HAYAT AS-SAHABAS

VIE DES COMPAGNONS

MOUHAMMED YOUSSEF
ALKANDAHLAOUI

TROISIÈME TOME :

LA SPIRITUALITÉ

VÉRIFIÉ ET COMMENTÉ PAR
MOHAMED ILÈS ALBARAHBANKIWI

TRADUCTION DE
**BEN HALIMA
ABDERRAOUF**

LE FIGUIER

BISMILLAHI RAHMANI RAHIM

CHAPITRE XI

FOI DES SAHABA EN L'INVISIBLE

Les sahaba, qu'Allah les agrée, croient en l'invisible et laissent les plaisirs éphémères, les apparences humaines, les choses palpables et immédiates et les expériences matérielles pour croire aux informations du Prophète, prière et paix sur lui.

C'est comme s'ils voient le monde invisible et renient les apparences !

1 IMPORTANCE DE LA FOI

1.1 Le Prophète annonce le Paradis à celui qui atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah avec certitude

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, raconte : nous étions assis autour du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et Abû Bakr et Omar, qu'Allah les agrée, étaient avec nous ainsi que d'autres compagnons. Le Messager d'Allah se leva et nous quitta. Il s'attarda et nous craignîmes qu'on lui eût fait du mal. Nous nous inquiétâmes, nous nous levâmes et je fus le premier à m'inquiéter et à me lever pour partir à la recherche du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Je suis arrivé au jardin d'un ans_ârî des Banû Nag`g`âr et j'en ai fait le tour pour trouver sa porte mais il n'en avait pas. J'ai vu un ruisseau entrer dans le jardin provenant d'un puits à l'extérieur. Je me suis serré pour passer par le trou, je suis entré et j'ai trouvé le Messager d'Allah. Il dit : « Abû Hurayra ? !

- Oui, Ô Messager d'Allah !

- Qu'as-tu ?

- Tu étais parmi nous, tu es parti et tu t'es attardé. Nous avons craint qu'il te soit arrivé un mal et nous nous sommes inquiétés. J'ai été le premier à m'inquiéter, je suis venu vers ce jardin, je me suis serré comme un renard et je suis entré. Et les gens arrivent derrière moi.

- Abû Hurayra ! dit-il en me donnant ses chaussures. Pars avec ces chaussures et quiconque tu trouveras derrière ce mur qui atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah en en ayant la certitude dans son coeur, annonce-lui le Paradis ».

Omar fut le premier à me rencontrer. Il dit : « Quelles sont ces chaussures, Abû Hurayra ?

- Ce sont les chaussures du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il m'a envoyé avec pour annoncer le Paradis à ceux que je trouverai qui attestent qu'il n'y a de dieu qu'Allah en en ayant la certitude dans leurs cœurs ». Omar me frappa avec sa main dans ma poitrine et je suis tombé sur mon derrière. Il me dit : « Retourne, Abû Hurayra ! » Je suis retourné vers le Messager d'Allah et j'ai éclaté en sanglots. Omar me suivit et arriva derrière moi. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me demanda : « Qu'as-tu, Abû Hurayra ?

- J'ai rencontré Omar, je l'ai informé de ce que tu m'as envoyé faire et il m'a frappé sur ma poitrine si fort que je suis tombé sur mon derrière. Puis il m'a dit de retourner.

- Omar ! Pourquoi as-tu fait cela ? demanda le Messager d'Allah.

- Ô Messager d'Allah ! dit-il. Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère ! As-tu envoyé Abû Hurayra avec tes chaussures en lui disant d'annoncer le Paradis à quiconque il trouverait qui atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah en en ayant la certitude dans son cœur ?

- Oui.

- Ne le fais pas car je crains que les gens s'en contentent. Laisse-les plutôt oeuvrer.

- Laisse-les donc ».

1.2 Le Prophète annonce le Paradis à celui qui meurt sans rien associer à Allah

Abû Darr, qu'Allah l'agrée, raconte : je suis sorti une nuit et j'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, marcher seul sans personne avec lui. Je me suis dit : « Il ne veut pas que quelqu'un marche avec lui », et je me suis mis à marcher dans l'ombre de l'éclat de la lune. Il se retourna et me vit et dit : « Qui est-ce ?

- Abû Darr ! dis-je. Qu'Allah me permette de me sacrifier pour toi !

- Viens, Abû Darr ». J'ai marché un moment avec lui puis il dit : « Les plus riches seront les plus démunis le jour de la résurrection sauf celui auquel Allah a donné un bien et il l'a lancé à sa droite, à sa gauche, devant lui et derrière lui en l'utilisant pour le bien ». Nous marchâmes encore un moment et il dit : « Assieds-toi ici ». Il me fit asseoir dans un terrain entouré de pierres et dit : « Reste ici jusqu'à ce que je revienne ». Il partit dans le terrain couvert de pierres noires jusqu'à ce que je ne le vis plus. Il resta et s'attarda, puis je l'entendis dire en revenant : « Même s'il commet l'adultère et le vol ? » Quand il vint, je ne pus patienter et j'ai demandé : « Ô Prophète d'Allah, qu'Allah me permette de me sacrifier pour toi ! À qui parlais-tu dans le terrain ? Je n'ai entendu personne te répondre ? !

- C'était G`ibrîl, dit-il. Il est venu sur ma route dans le terrain et m'a dit : annonce à ta communauté que quiconque meurt sans rien associer à Allah entrera au Paradis. J'ai dit : Ô G`ibrîl, même s'il commet l'adultère et le vol ? Il dit : oui.

- Ô Messager d'Allah ! dis-je. Même s'il vole et commet l'adultère ?

- Oui, et même s'il boit le vin ».

Dans une autre version : Abû Darr répéta sa question quatre fois et le Prophète répondit à la quatrième : « Et malgré Abû Darr ! »

1.3 Histoire d'un nomade qui comprit la religion

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte : un vieux nomade nommé cAlqama Ibn Ulâta, qu'Allah l'agrée, vint chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Messager d'Allah ! Je suis un vieux cheikh et je ne peux pas apprendre le Coran, mais j'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Muh_ammad est son serviteur et messager avec une vraie certitude ». Quand le cheikh partit, le Prophète dit : « L'homme (ou votre homme) a compris la religion ».

1.4 Il est interdit au Feu de toucher ceux qui proclament l'attestation de foi

Ah_mad rapporte : cUtmân Ibn cAffân, qu'Allah l'agrée, a dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : Je connais une parole, tout serviteur qui la dira vraiment de son coeur, il sera interdit au Feu de le toucher !

- Veux-tu que je te dise quelle est-elle ? dit Omar Ibn Al-Hat_t_âb. C'est la parole de sincérité qu'Allah béni et élevé a imposé à Muh_ammad et ses compagnons, c'est la parole de piété que le Prophète d'Allah, prière et paix sur lui, a demandé à son oncle au moment de sa mort, c'est l'attestation qu'il n'y a de dieu qu'Allah ».

1.5 Le Prophète annonce le pardon à ses compagnons qui ont proclamé l'attestation avec lui dans une assemblée

YaClâ Ibn S`addâd raconte : mon père S`addâd, qu'Allah l'agrée, m'a raconté le récit suivant tandis que cUbâda Ibn as_-S_âmit, qu'Allah l'agrée, était présent et confirmait

ses paroles. Il a dit : nous étions auprès du Prophète, prière et paix sur lui, et il demanda : « Y a-t-il un étranger - des gens du Livre - parmi vous ?

- Non, Ô Messager d'Allah ! » dîmes-nous. Il ordonna de fermer la porte et dit : « Levez les mains et dites : il n'y a de dieu qu'Allah ! » Nous levâmes nos mains pendant un certain temps puis il baissa la main et dit : « Louange à Allah ! Ô Allah ! Tu m'as envoyé avec cette parole, tu m'as ordonné de la dire et tu m'as promis le Paradis en échange et tu ne manques pas à tes promesses ». Puis il ajouta : « Réjouissez-vous car Allah vous a pardonnés ! »

1.6 Bonne annonce du Prophète à ses compagnons à Kadîd

Rifâ[c]a Al-G`uhanî, qu'Allah l'agrée, raconte : nous sommes venus avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et quand nous arrivâmes à Kadîd (ou Qudayd, entre la Mecque et Médine C) des hommes se mirent à demander au Messager d'Allah la permission d'aller chez leurs familles et il leur autorisa. Puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva, il loua Allah et le félicita puis dit : « Pourquoi des hommes répugnent-ils à être du côté de l'arbre faisant face au Messager d'Allah et préfèrent-ils être de l'autre côté ? »

Tous les présents se mirent alors à pleurer et un homme (dans une version : Abû Bakr) dit : « Celui qui demandera la permission de partir après cela est vraiment stupide ». Le Messager d'Allah loua Allah et dit du bien puis dit : « Je suis témoin devant Allah que quiconque meurt en attestant qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que je suis le Messager d'Allah vraiment de son coeur, et qui avec cela est droit sera mené vers le Paradis. Mon Seigneur puissant et glorieux m'a promis que soixante-dix milles personnes de ma communauté entreront au Paradis sans rendre de comptes et sans subir de châtiment. J'espère en plus qu'ils n'y entreront pas jusqu'à ce que vous vous installiez dans vos demeures au Paradis avec les pieux d'entre vos pères, vos femmes et vos enfants ».

1.7 L'attestation de foi expie le péché d'une personne qui a juré mensongèrement

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Untel ! Tu as fait ceci et cela.

- Non, dit-il, par celui avec lequel il n'y a aucun autre dieu, je ne l'ai pas fait ». Le Messager d'Allah savait qu'il l'avait fait et lui répéta sa parole plusieurs fois. Puis il dit : « Ton péché a été expié par ta croyance en : il n'y a de dieu qu'Allah ». Dans une autre version : « Ton mensonge a été expié par ta croyance en : il n'y a de dieu qu'Allah ».

Ibn Zubayr rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Un homme a juré mensongèrement en disant : par Allah avec lequel il n'y a pas d'autre dieu, et il lui a été pardonné ».

1.8 Les gens qui ont dit l'attestation sortiront du Feu

Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Quand les gens du Feu se rassembleront dans le Feu avec ceux qu'Allah veut des

gens de la qibla (direction de prière, ç-à-d les musulmans T), les mécréants diront aux musulmans : « N'étiez-vous pas musulmans ?

- Si, diront-ils.
- À quoi vous a servi l'Islam puisque vous êtes avec nous dans le Feu ?
- Nous avons commis des péchés et nous sommes punis pour cela ». Allah entendra leurs paroles et ordonnera que les gens de la qibla soient sortis du Feu. À ce moment-là, les mécréants qui y resteront diront : « Ah, si nous étions musulmans ! Nous sortirions comme ils sont sortis » ». Puis le Messager d'Allah lut : « Je me réfugie auprès d'Allah contre le satan lapidé, [Alif, Lâm, Râ'. Voici les versets du Livre et d'une Lecture (Coran) explicite. (Le jour du jugement dernier) les mécréants voudront avoir été musulmans] (15/1-2) ».

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Des gens qui reconnaissaient « Il n'y a de dieu qu'Allah » entreront au Feu par leurs péchés. Les adorateurs de la Lât et la cUzzâ (les deux idoles principales des Arabes T) leur diront : « À quoi vous sert d'avoir dit « Il n'y a de dieu qu'Allah » puisque vous êtes avec nous dans le Feu ? » Allah se fâchera alors pour eux, il les sortira et les lancera dans le fleuve de la vie. Ils guériront alors de leurs brûlures comme la lune réapparaît après l'éclipse, puis ils entreront au Paradis et on les y nommera « Les infernaux » ».

Dans une autre version : « Dans le Paradis, ils sont nommés « Les infernaux » à cause d'une noirceur dans leurs visages. Ils disent alors : « Notre Seigneur ! Enlève-nous ce nom ». Il leur ordonne de se laver dans un fleuve dans le Paradis et ce nom leur est enlevé ».

1.9 Un groupe de gens qui croyait en l'attestation est sauvé du Feu

H_udayfa, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « L'Islam s'effacera comme s'efface la teinture de l'habit si bien qu'on ne saura plus ce qu'est le jeûne ni l'aumône ni l'adoration. Une nuit, le Livre d'Allah puissant et glorieux sera emporté et il n'en restera plus un verset sur terre. Il restera alors quelques personnes, des vieillards et des vieilles femmes très âgées, qui diront : « Nous avons trouvé nos pères qui disaient cette parole : « Il n'y a de dieu qu'Allah », et nous la disons » ».

S_ila (le rapporteur C) demanda : « À quoi leur servira : « Il n'y a de dieu qu'Allah » puisqu'ils ne connaissent ni jeûne, ni aumône ni adoration ? » H_udayfa se détourna de lui et il répéta sa question trois fois. H_udayfa se détourna à chaque fois et se tourna vers lui à la troisième et dit : « S_ila ! Elle les sauvera du Feu, elle les sauvera du Feu, elle les sauvera du Feu ! »

1.10 Ce que disent Ali, Abû Dardâ' et Ibn Mas^c ûd de l'attestation de foi et de ceux qui la prononcent

Abû Nu^c aym rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Les gens les plus purs et qui connaissent Allah puissant et glorieux le mieux sont ceux qui aiment et respectent le plus le caractère sacré des personnes qui disent : « Il n'y a de dieu qu'Allah » ».

Sâlim Ibn Abû al-G`a^c d rapporte : on dit à Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée : « Abû Sa^c d Ibn Munabbih a affranchi cent esclaves ». Il dit : « Cent esclaves de l'argent d'une seule personne est beaucoup, et si tu veux je vais t'informer de ce qui est meilleur que cela : une foi à laquelle on s'attache de nuit comme de jour et que ta langue soit constamment humide par l'évocation d'Allah puissant et glorieux ».

Tabarânî rapporte : ^c Abdullâh Ibn Mas^c ûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Allah a partagé entre vous vos caractères comme il a partagé entre vous votre subsistance. Allah donne l'argent à la personne qu'il aime ainsi qu'à celle qu'il n'aime pas mais il ne donne la foi qu'à celle qu'il aime. Donc, quand Allah aime un serviteur, il lui donne la foi. Celui qui est trop avare pour dépenser son argent, qui craint d'affronter les ennemis et qui n'a pas le courage se lever la nuit pour prier, qu'il dise beaucoup : il n'y a de dieu qu'Allah, Allah est grand, louange à Allah et perfection à Allah ».

1.11 Les assemblées de la foi : ^c Abdullâh Ibn Rawâh_a désire les assemblées de la foi

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, rapporte : quand ^c Abdullâh Ibn Rawâh_a, qu'Allah l'agrée, rencontrait un compagnon du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, il disait : « Viens que nous croyions en notre Seigneur un moment (une vingtaine de minutes T) ». Un jour, il dit cela à un homme ; il se fâcha, se rendit chez le Prophète et dit : « Ô Messager d'Allah ! Ne vois-tu pas Ibn Rawâh_a qui laisse la foi que tu nous enseignes pour la foi d'une heure ! » Le Prophète, prière et paix sur lui, dit : « Qu'Allah accorde sa miséricorde à Ibn Rawâh_a ! Il aime les assemblées dont se vantent les anges ».

^c Ata' Ibn Yasâr rapporte : ^c Abdullâh Ibn Rawâh_a dit à un de ses amis : « Viens que nous croyions pendant une heure.
- Ne sommes-nous pas croyants ? demanda-t-il.
- Si, mais évoquons Allah et nous augmenterons de foi ».

S`urayh_ Ibn ^c Ubayd rapporte : il arrivait que ^c Abdullâh Ibn Rawâh_a prît la main d'un de ses amis et dît : « Lève-toi que nous allions croire pendant une heure en nous asseyant dans une assemblée de dhikr (d'évocation) ».

Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, raconte : ^c Abdullâh Ibn Rawâh_a, qu'Allah l'agrée, avait l'habitude de me prendre par la main et de dire : « Viens que nous croyions pendant une heure car le cœur se retourne plus facilement que la marmite qui bout très fort ».

Abû Dardâ' raconte aussi : quand il me rencontrait, ^{c}Abdullâh Ibn Rawâh̲a disait : « ^{c}Uwaymir ! Assieds-toi que nous discutions une heure ». Nous nous asseyions, nous discutions, puis il disait : « Ceci est une assemblée de la foi. La foi est comme ta tunique : tu l'enlèves puis tu la remets ; tu l'as remise et voici que tu l'enlèves de nouveau. Le coeur se retourne plus vite que la marmite qui bout très fort ».

1.12 Omar et Mu^{c}âḏ désirent les assemblées de la foi

Abû Ḏarr, qu'Allah l'agrée, rapporte : Omar prenait parfois la main d'un ou de deux de ses compagnons et disait : « Allons augmenter notre foi » et ils évoquaient Allah puissant et glorieux.

Al-Aswad Ibn Hilâl raconte : nous marchions avec Mu^{c}âḏ, qu'Allah l'agrée, et il nous dit : « Asseyez-vous que nous croyions pendant une heure ».

1.13 Renouveler la foi

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Renouvelez votre foi.

- Ô Messager d'Allah ! demanda-t-on. Comment renouveler notre foi ?
- Dites beaucoup : il n'y a de dieu qu'Allah ».

2 LA FOI VÉRITABLE

DÉMENTIR LES APPARENCES ET LES EXPÉRIENCES

2.1 Histoire d'un homme qui avait la diarrhée

Abû Sa^cîd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, rapporte : un homme vint chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit : « Mon frère à la diarrhée ». Il dit : « Fais-lui boire du miel ». Il partit, il lui donna à boire du miel, puis il revint et dit : « Ô Messager d'Allah ! Je lui ai donné du miel et cela n'a fait qu'augmenter sa diarrhée ». Il dit : « Pars et fais-lui boire du miel ». Il partit et lui administra du miel puis vint et dit : « Ô Messager d'Allah ! Cela n'a qu'aggravé sa diarrhée ». Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit alors : « Allah a dit vrai et le ventre de ton frère ment, pars et donne-lui du miel (car Allah a dit : [De leurs ventres, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens] (16/69) T) ! » Il partit, il lui donna du miel et il guérit.

2.2 Histoire de [c]Abdullâh Ibn Mas[c]ûd avec sa femme

Zaynab, la femme de [c]Abdullâh Ibn Mas[c]ûd, qu'Allah les agrée, raconte : quand [c]Abdullâh revenait à la maison après avoir vaqué à ses besoins, arrivé à la porte, il toussotait et crachait pour ne pas nous surprendre dans un état qui lui aurait déplu. Il arriva un jour et toussota alors que j'avais chez moi une vieille qui me faisait un talisman contre la rougeole et je la fis entrer sous le lit. Il entra et s'assit à côté de moi et vit à mon cou un fil. Il dit : « Quel est ce fil ? » Je dis : « Un fil dans lequel on m'a fait un talisman ». Il le prit, le déchira et dit : « La famille de [c]Abdullâh n'ont que faire d'associer des égaux à Allah. J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Les protections (invoquant les djinns T), les talismans (contre le mauvais oeil C) et la sorcellerie (pour que le mari aime sa femme C) sont une association à Allah ».

- Pourquoi dis-tu cela alors que mon oeil pleurait sans cesse et me faisait souffrir et je partais chez Untel le juif pour qu'il lui fasse une protection et il se calmait à chaque fois ?

- Cela provenait de Satan : il la piquait de sa main, et quand il faisait la protection, il la laissait. Il aurait suffi que tu dises comme a dit le Prophète : « Enlève le mal Seigneur des hommes et guéris tu es le guérisseur, il n'y a de guérison que la tienne, une guérison qui ne laisse aucun mal » ».

2.3 Histoire de [c]Abdullâh Ibn Rawâḥ a avec sa femme

[c]Ikrima rapporte : [c]Abdullâh Ibn Rawâḥ a, qu'Allah l'agrée, était couché à côté de sa femme. Il se leva vers son esclave dans un coin de la pièce et commerça avec elle. Sa femme se réveilla et ne le trouva pas dans son lit. Elle se leva, sortit et le vit sur la servante. Elle retourna à la maison, prit un couteau et ressortit. Il finit, se leva et la rencontra avec le couteau. Il dit : « Qu'y a-t-il ?

- Qu'y a-t-il ? ! dit-elle. Si je t'avais trouvé où je t'avais vu je t'aurais frappé entre les épaules avec ce couteau !

- Qu'y a-t-il ? ! dit-elle. Si je t'avais trouvé où je t'avais vu je t'aurais frappé entre les épaules avec ce couteau !

- Et où m'as-tu vu ?

- Je t'ai vu sur la servante.

- Tu ne m'as pas vu ! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous a interdit de réciter le Coran en état d'impureté majeure.

- Récite donc.

- Le Messager d'Allah est venu nous lire son Livre,
Comme apparaît l'aube éclatante.
Il est venu avec la bonne voie après l'aveuglement, et nos cœurs
Sont certains que ce qu'il a dit arrivera.
Il passe la nuit en délaissant son lit
Tandis que les idolâtres s'alourdissent dans leurs lits (c'est un poème T).

- J'ai cru en Allah et j'ai renié ma vue », dit-elle.

Le matin, il partit chez le Messager d'Allah et lui raconta, et il rit jusqu'à découvrir ses gencives.

2.4 Histoire de Omar avec le Prophète le jour de H_udaybiya

Abû Wâ'il raconte : nous étions à S_iffîn (les soldats de Mu^{c}âwiya appelèrent à un arrangement et Ali accepta) et un homme dit : « Ne vois-tu pas ceux qui sont appelés au Livre d'Allah (le Livre d'Allah nous appelle à combattre les injustes, et pourquoi acceptons-nous l'arbitrage et laissons-nous le livre d'Allah) ?

- Oui, dit Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée (je suis en train de suivre le Livre d'Allah, car l'arrangement et l'arbitrage y sont aussi C).

- Doutez de vous mêmes (vous ne devez pas penser que Ali se trompe même si vous ne comprenez pas sa décision C), dit Sahl Ibn H_unayf, qu'Allah l'agrée, car nous étions le jour de H_udaybiya (le pacte entre le Prophète et les idolâtres) et nous aurions combattu si nous avions pu. Omar, qu'Allah l'agrée, arriva et dit : « Ne sommes-nous pas dans la vérité et eux dans l'erreur ? Nos morts ne sont-ils pas au Paradis et leurs morts dans le Feu ? - Si », dit le Prophète. « Alors pourquoi acceptons-nous l'humiliation dans notre religion, demanda Omar, et retournons-nous sans qu'Allah ait tranché entre nous ? - Ibn Al-Hat_t_âb ! Je suis le Messager d'Allah et il ne me laissera jamais perdre ».

Omar retourna alors en colère et ne put se retenir. Il partit voir Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, et dit : « Abû Bakr ! Ne sommes-nous pas dans la vérité et eux dans l'erreur ? - Ibn Al-Hat_t_âb ! dit-il, il est le Messager d'Allah et il ne le laissera jamais perdre ». La sourate « La victoire » descendit alors (tout comme nous n'avions pas compris ce pacte puis il fut très bénéfique, ce pacte-ci peut s'avérer bénéfique même si nous ne comprenons pas son utilité C) ».

Dans une autre version : « Ô gens ! Doutez de votre avis car j'étais présent le jour d'Abû G`andal (le jour de H_udaybiya, voir ch1 §8.7) ; si j'avais pu refuser l'ordre du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, je l'aurais refusé ». Dans une autre version : la sourate « La Victoire » descendit et le Messager d'Allah appela Omar Ibn Al-Hat_t_âb et la lui lut.

Nous avons déjà évoqué au ch1 §8.7 :

- « Ô musulmans ! s'exclama Abû G`andal. Je suis rendu aux idolâtres alors que je viens musulman ? ! Ne voyez-vous pas ce que j'ai subi ? » Il avait été sévèrement torturé pour Allah.

Omar, qu'Allah l'agrée, raconte : je me suis alors rendu auprès du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je lui ai demandé : « N'es-tu pas vraiment un prophète ?

- Si, répondit-il.
- Ne sommes-nous pas dans la vérité et nos ennemis dans l'erreur ?
- Si.
- Pourquoi donc acceptons-nous des concessions dans notre religion ?
- Je suis le messager d'Allah, je ne lui désobéis pas et il me soutiendra.
- Mais tu nous parlais qu'on irait à la Maison et qu'on tournerait autour ?
- Oui, mais est-ce que je t'ai dit cette année ?
- Non.
- Assurément, tu y iras et tu tourneras autour ». Je partis alors voir Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, et j'ai interrogé : « N'est-ce pas vraiment un prophète ?
- Si, répondit-il.
- Ne sommes-nous pas dans la vérité et nos ennemis dans l'erreur ?
- Si.
- Pourquoi donc acceptons-nous des concessions dans notre religion ?
- Écoute-moi ! Il est certainement le messager d'Allah, il ne lui désobéit pas et Allah le soutiendra. Alors cramponne-toi à ses rênes (à sa voie, comme un cavalier à son cheval C). Par Allah ! Il est sur la vérité.
- Mais il nous parlait qu'on irait à la Maison et qu'on tournerait autour ?
- Oui, mais t'a-t-il dit cette année ?
- Non.
- Assurément, tu y iras et tu tourneras autour ». J'en fis des choses pour cela (Omar disait : je ne cesse de faire l'aumône, de jeûner, de prier et d'affranchir pour expier les paroles que j'ai dites ce jour-là C).

2.5 Joie du Prophète par le pardon et la victoire annoncés par le Coran pendant son retour de H_udaybiya

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, rapporte : ce verset : [Afin qu'Allah te pardonne tes péchés passés et futurs] (48/2)
descendit sur le Prophète, prière et paix sur lui, sur son chemin de retour de H_udaybiya. Il dit : « Ce soir, un verset qui m'est préférable à tout ce qu'il y a sur terre est descendu sur moi » et il le leur lut. Ils dirent : « Félicitations, Ô Prophète d'Allah ! Allah puissant et glorieux a indiqué ce qu'il fera de toi, et que fera-t-il de nous ? » Le verset suivant descendit alors : [Afin qu'il fasse entrer les croyants et les croyantes dans des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux où ils demeureront éternellement, et afin de leur effacer leurs méfaits. Cela est auprès d'Allah un énorme succès] (48/5).

Anas rapporte : ce verset : [En vérité, nous t'avons accordé une victoire éclatante] (48/1)

descendit sur le Prophète, prière et paix sur lui, durant son retour de H_udaybiya. Les musulmans furent interdits d'accomplir la [c]Umra et le Prophète égorgea sa bête destinée au sacrifice à H_udaybiya tandis que ses compagnons étaient envahis de mélancolie et de tristesse. Il dit : « Un verset est descendu sur moi, il m'est préférable au monde entier » et il lut : [En vérité, nous t'avons accordé une victoire éclatante, afin qu'Allah te pardonne tes péchés passés et futurs, qu'il parachève sur toi son bienfait et te guide sur une voie droite ; et qu'Allah te donne un puissant secours] (48/1-3). Ses compagnons dirent : « Félicitations... » la suite est comme le récit précédent.

Mug`ammi[c] Ibn G`âriya Al-Ans_ârî, un des lecteurs qui avaient appris le Coran en entier, qu'Allah l'agrée, raconte : nous avons assisté au pacte de H_udaybiya. Quand nous partîmes, des musulmans se mirent à presser leurs chameaux. Les gens se demandèrent : « Qu'ont-ils ? » On dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a reçu une révélation ». Nous partîmes avec les gens en nous pressant et nous trouvâmes le Messager d'Allah sur sa monture à Kurâ[c] Ar-Ramîm (une montagne noire entre la Mecque et Médine). Les musulmans se rassemblèrent autour de lui et il leur lut : [En vérité, nous t'avons accordé une victoire éclatante] (48/1). Un compagnon dit : « Ô Messager d'Allah ! Est-ce une victoire ? » Il dit : « Oui, par celui qui tient mon âme dans sa main ! » La suite du récit est la même.

Buhârî rapporte : Al-Barâ', qu'Allah l'agrée, a dit : « Vous considérez que la Victoire est celle de la Mecque. La victoire de la Mecque était effectivement une victoire, mais nous considérons que la Victoire est le serment d'allégeance (bay[c]a) de la satisfaction divine le jour de H_udaybiya... » le reste du récit est le même.

Ibn G`arîr rapporte : G`âbir, qu'Allah l'agrée, a dit : « Pour nous, la Victoire n'était autre que le jour de H_udaybiya ».

2.6 Histoire du Nil d'Égypte au temps de Omar

Qays Ibn Hag`g`âg` rapporte : quand l'Égypte fut conquise, ses habitants se rendirent chez [c]Amr Ibn Al-[c]Âs_, qu'Allah l'agrée, qui en était l'émir, au mois de Ba'ûna (du calendrier local) et dirent : « Émir ! Notre Nil a une règle sans laquelle il ne coule pas.

- Et quelle est-elle ? demanda [c]Amr.

- La douzième nuit de ce mois, nous prenons une jeune fille vierge à ses parents, nous compensons ses parents, nous la couvrons des meilleurs habits et bijoux qui soient et nous la jetons dans le Nil.

- Ceci ne peut pas être dans l'Islam. L'Islam détruit ce qui le précède ».

Ils passèrent tout le mois de Ba'ûna et le Nil ne s'écoulait pas si bien qu'ils voulurent fuir. [c]Amr écrivit alors à Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, et lui raconta la situation. Omar lui écrivit : « Tu as vu juste dans ta décision. Je joins un papier à ma lettre, quand tu la recevras jette-le dans le Nil ». Quand [c]Amr reçut la lettre, il ouvrit le papier et il contenait :

« Du serviteur d'Allah Omar, le chef des croyants, au Nil des habitants d'Égypte. Si tu coules de toi-même, ne coule plus ! Et si c'est l'Unique et le Maître absolu qui te fait couler, nous demandons à Allah, l'Unique et le Maître absolu de te faire couler ».

Il jeta le papier dans le Nil et le lendemain, le samedi matin, Allah avait fait couler le Nil d'une hauteur de huit mètres et Allah enleva cette coutume d'Égypte jusqu'à ce jour.

2.7 Al-^{c}Alâ' Ibn Al-H_ad_ramî entre dans la mer avec les musulmans

Sahm Ibn Ming`ab rapporte : nous sommes partis au combat avec Al-^{c}Alâ' Ibn Al-H_ad_ramî, qu'Allah l'agrée. Nous sommes arrivés à Dârîn (une île dans le Golfe Persique C) et la mer était entre nous et les ennemis. Il dit : « Ô Savant ! Ô Doux ! Ô Très-Haut ! Ô Immense ! Nous sommes tes serviteurs dans ta voie qui combattent tes ennemis, Ô Allah, fais-nous une voie pour les atteindre ! » Il nous conduisit alors dans la mer et nous y entrâmes sans que l'eau n'atteignît les selles de nos chevaux et nous sortîmes vers eux.

Dans une autre version : quand Ibn Muka^{c}bir, le général de Kisra, nous vit, il dit : « Non, par Allah ! Nous ne combattrons pas ces gens ! » Puis il monta sur un navire et partit en Perse.

Ce récit viendra au ch18 §6.8, de même qu'au ch18 §6.9 le récit où Sa^{c}d Ibn Abû Waqqâs_, qu'Allah l'agrée, traversa le Tigre à la bataille de Qâdisiyya. H_ug`r Ibn ^{c}Âdî dit alors en parlant du Tigre : « C'est cette goutte qui vous empêche d'atteindre ces ennemis ? ! [Personne ne peut mourir que par la permission d'Allah et au moment déterminé] (3/145) ». Puis il fit avancer sa jument, et les musulmans le suivirent. En les voyant, les ennemis s'exclamèrent : « Des djinns ! » et s'enfuirent.

2.8 Tamîm Ad-Dârî chasse un feu qui était sorti à H_arra

Mu^{c}âwiya Ibn H_armal raconte : un feu sortit à H_arra (terre rocailleuse de Médine C). Omar, qu'Allah l'agrée, vint vers Tamîm, qu'Allah l'agrée, et dit : « Lève-toi à ce feu.

- Chef des croyants ! dit-il. Qui suis-je ? Que suis-je ? » Omar insista jusqu'à ce qu'il partit avec lui. Je les ai suivis et ils se rendirent au feu. Il se mit à le repousser de sa main jusqu'à ce qu'il rentra dans la route entre les collines et Tamîm entra après lui.

2.9 Ce que vit le Prophète en frappant le rocher le jour du fossé et sa bonne annonce à ses compagnons

Abû Sukayna rapporte : quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ordonna de creuser le fossé, un rocher entrava leur travail et les empêcha de continuer. Le Prophète se leva, prit une pioche et posa son manteau au bord du fossé. Il dit : [Et la parole de ton Seigneur s'est accomplie en toute vérité et équité. Nul ne peut modifier ses paroles. Il est l'Audient, l'Omniscient] (6/115) ».

Le tiers du rocher tomba et Salmân Al-Fârisî, qu'Allah l'agrée, était debout et regardait. En même temps que le coup du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, un éclair jaillit. Puis il frappa un second coup et dit : [Et la parole de ton Seigneur s'est accomplie en toute vérité et équité. Nul ne peut modifier ses paroles. Il est l'Audient, l'Omniscient]

(6/115) ». Un deuxième tiers tomba, un éclair jaillit et Salmân le vit. Puis il donna un troisième coup et dit : [Et la parole de ton Seigneur s'est accomplie en toute vérité et équité. Nul ne peut modifier ses paroles. Il est l'Audient, l'Omniscient] (6/115) ». Le dernier tiers tomba, le Messager d'Allah sortit, prit son manteau et s'assit. Salmân dit : « Ô Messager d'Allah ! J'ai vu un éclair jaillir à chaque coup que tu donnais ?

- L'as-tu vu, Salmân ? demanda le Prophète.

- Oui, par celui qui t'a envoyé avec la vérité, Ô Messager d'Allah.

- Quand j'ai donné le premier coup, Madyan, la capitale de Kisra, m'est apparue avec ce qui l'entoure ainsi que beaucoup de villes, et je les ai vues de mes yeux.

- Ô Messager d'Allah ! dirent les compagnons présents, prie Allah de nous faire triompher d'elle, d'obtenir leurs enfants en butin et de détruire leur pays de nos mains ». Il pria ainsi puis dit : « Puis j'ai donné un deuxième coup et j'ai vu les villes de César et ce qui les entourait de mes yeux.

- Ô Messager d'Allah ! dirent-ils. Prie Allah de nous faire triompher d'elles, d'obtenir leurs enfants en butin et de détruire leur pays de nos mains ». Il pria puis dit : « Puis j'ai donné le troisième coup et j'ai vu les villes d'Abyssinie et les villes environnantes de mes yeux. Laissez l'Abyssinie tant qu'elle sera paisible envers vous et laissez les turcs tant qu'ils vous laisseront ».

Dans une autre version : le Prophète, prière et paix sur lui, vint et prit la pioche de Salmân, qu'Allah l'agrée. Il frappa le rocher d'un coup qui le fendit et un éclair jaillit et éclaira Médine entière si bien qu'elle fut comme un flambeau au milieu de la nuit noire. Le Messager d'Allah clama : « Allah est grand » car c'était une victoire et ses compagnons clamèrent en écho. Puis il donna un deuxième coup et la même chose se reproduisit, et un troisième coup de même. Salmân et les musulmans dirent cela au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et l'interrogèrent sur cette lumière. Il dit : « Le premier m'a éclairé les palais de H_îra et de Madyan, la capitale de Kisra, et ils sont comme des canines de chiens. G`ibrîl m'a informé que ma communauté les conquerra. Le deuxième éclair m'a montré les palais rouges de la terre byzantine qui sont comme des canines de chiens et G`ibrîl m'a dit que ma communauté les conquerra. Le troisième m'a éclairé les palais de S_an^câ' qui sont comme des canines de chien et G`ibrîl m'a informé que ma communauté les conquérira. Réjouissez-vous donc ! » Les musulmans se réjouirent et dirent : « Louange à Allah, c'est une promesse véridique ». Quand apparurent les coalisés, les musulmans dirent : [« Voilà ce qu'Allah et son Messager nous avaient promis, et Allah et son Messager disaient la vérité ». Et cela ne fit que croître leur foi et leur soumission] (33/22). Les hypocrites dirent : « Il vous informe qu'à partir de Yaṯrib (ancien nom de Médine T) il voit les palais de H_îra et de Madyan la capitale de Kisra et que vous les conquerrez, alors que vous êtes en train de creuser le fossé et vous ne pouvez même pas affronter vos ennemis ? ! » Allah révéla pour eux : [Et quand les hypocrites et ceux qui ont la maladie au coeur (le doute) disaient : « Allah et son Messager ne nous ont promis que tromperie »] (33/12).

Dans une version d'Ibn ^cAbbâs : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Laissez-moi la frapper en premier ». Il dit : « Au nom d'Allah » et la frappa. Le tiers

tomba et il dit : « Allah est grand ! Les palais des Byzantins par le Seigneur de la Kaâba ! » Puis il donna un autre coup et un deuxième morceau tomba. Il dit : « Allah est grand ! Les palais des Perses par le Seigneur de la Kaâba ! » Les hypocrites dirent alors : « Nous sommes en train de creuser le fossé pour nous enfermer et il nous promet les palais des Perses et des Byzantins ? ! »

2.10 Hâlid boit le poison et ce qu'un chrétien dit des compagnons

Nous évoquerons au ch18 §9.8 comment Hâlid, qu'Allah l'agrée, but le poison et dit : « Aucune âme ne mourra jusqu'à ce que vienne son délai ». [c]Amr Ibn Abd al-Masîh_ le chrétien dit alors : « Par Allah les Arabes ! Vous prendrez possession de ce que vous voudrez tant qu'il restera un de votre génération (des compagnons !) ». Puis il dit aux habitants de H_îra : « Je n'ai jamais vu une affaire venant aussi clairement qu'aujourd'hui ».

2.11 Les sahaba affirment que le nombre ne fait pas la victoire

Ces citations viendront au chapitre 19 des causes de l'aide divine :

Tâbit Ibn Al-Aqram, qu'Allah l'agrée, dit à la bataille de Mu'ta : « Abû Hurayra ! On dirait que tu regardes des grandes masses ?

- Oui, dit-il.

- Tu n'as pas assisté à Badr avec nous. Nous n'avons pas triomphé grâce à notre nombre ».

Un homme dit à Hâlid à Al-Yarmûk : « Que les Byzantins sont nombreux et que les musulmans sont peu nombreux !

- Que les Byzantins sont peu nombreux et que les musulmans sont nombreux ! répliqua-t-il. Les armées sont nombreuses par le soutien divin et deviennent peu nombreuses quand Allah les délaisse, et non par le nombre. Par Allah ! J'aurais voulu que La Rousse (sa jument) soit saine et qu'ils soient le double ».

Omar, qu'Allah l'agrée, écrivit à [c]Amr Ibn Al-[c]Âs, qu'Allah l'agrée : « J'ai reçu ta lettre évoquant les masses qu'ont rassemblées les Byzantins. Allah ne nous a pas aidés avec son Prophète grâce à la quantité et au nombre de soldats. Nous partions au combat avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, alors que nous n'avions que deux juments et nous montions les chameaux à tour de rôle. Le jour d'Uh_ud, nous étions avec le Messager d'Allah, et nous n'avions qu'un seul cheval que montait le Messager d'Allah. Il protégeait nos dos et nous aidait contre ceux qui nous prenaient par derrière ».

Nous avons évoqué au ch6 §2.6 ce qu'avait fait Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, quand les nomades se sont retournés contre lui de partout, les arabes apostasièrent tous ensemble, l'hypocrisie se manifesta, le Judaïsme et le Christianisme se relevèrent et les musulmans furent comme des moutons trempés dans une nuit de tempête à cause de la perte de leur Prophète, de leur petit nombre et de l'importance de leurs ennemis. Les compagnons lui proposèrent de garder l'armée d'Usâma et Abû Bakr dit - et il était le plus déterminé : « Moi, je garderais une armée qu'a envoyée le Messager d'Allah, prière et

paix sur lui ? ! Ce serait oser commettre une faute immense. Par celui qui tient mon âme dans sa main ! Je préfère que les arabes se déversent sur moi plutôt que de retenir une armée que le Messager d'Allah a envoyée. Pars, Usâma, avec ton armée, dans la direction qui t'a été désignée et combats où t'a ordonné le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, contre les habitants de Mu'ta du côté de Palestine. Allah se chargera de ce que tu laisses ».

Nous avons évoqué la parole de cAbdullâh Ibn Rawâh_a, qu'Allah l'agrée, le jour de Mu'ta quand les ennemis se rassemblèrent à deux cent milles : « Musulmans ! Par Allah ! Ce que vous détestez est la chose même que vous êtes sortis chercher : le martyre. D'ailleurs, nous ne combattons pas les gens par le nombre, la force ou la supériorité, nous ne les combattons qu'avec cette religion par laquelle Allah nous a honorés. Partez donc ! Il n'y a que deux belles possibilités : la victoire ou le martyre ». Les musulmans dirent : « Par Allah ! Ibn Rawâh_a a dit la vérité ».

Il y a d'innombrables histoires des sahaba de ce genre éparpillées dans ce livre ainsi que dans les livres de hadith, de guerres et de biographies, et nous n'allons pas grossir le livre en les évoquant et les répétant.

LA FOI VRAIE ET COMPLÈTE

2.12 Le Prophète interroge Al-H_âriṯ Ibn Mâlik sur son état et sa réponse

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entra dans la mosquée et Al-H_âriṯ Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, dormait. Il le bougea avec son pied et dit : « Lève ta tête.

- Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère, Ô Messager d'Allah ! dit-il en levant la tête.
- Comment vas-tu ce matin, H_âriṯ Ibn Mâlik ?
- Ô Messager d'Allah ! Je suis maintenant un vrai croyant.
- Chaque vérité a une preuve, quelle est la preuve de ce que tu dis ?
- Je me suis détourné de ce bas monde, j'ai assoiffé ma journée et j'ai veillé ma nuit. C'est comme si je vois le trône de mon Seigneur, c'est comme si je vois les habitants du Paradis qui s'y visitent et c'est comme si je vois les habitants du Feu qui hurlent.
- Tu es un homme dont Allah a illuminé le coeur. Tu as su alors tiens bon ».

Dans une autre version : il s'agit de H_âriṯa Ibn Nucmân, et le Prophète lui dit : « Tu as vu alors tiens bon. Un homme dont Allah a illuminé la foi dans son cœur !

- Ô Prophète d'Allah ! dit-il. Prie Allah que je meure martyr » et il pria pour lui. On appela un jour : « Cavaliers d'Allah ! À l'attaque ! » Il fut le premier cavalier à monter et le premier cavalier à mourir.

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : tandis que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, marchait, il rencontra un jeune des ans_âr et lui dit : « Comment vas-tu aujourd'hui, H_âriṯ ?

- Je suis un vrai croyant en Allah.
- Attention à ce que tu dis car chaque parole a une vérité.
- Ô Messager d'Allah ! dit-il, je me suis détourné de ce bas monde... » le reste du récit est le même.

Dans une autre version : « Quelle est la vérité de ta foi ? » Dans une autre version : Al-H_ârit Ibn Mâlik rencontra le Prophète, prière et paix sur lui, et il lui dit : « Comment vas-tu aujourd'hui, H_ârita ? »

2.13 Le Prophète interroge Mu^{c}âḏ sur son état et sa réponse

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, rapporte : Mu^{c}âḏ Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, entra chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il dit : « Comment vas-tu aujourd'hui, Mu^{c}âḏ ?

- Je suis devenu un vrai croyant en Allah élevé.
- Chaque parole a sa preuve et chaque vérité a sa preuve, quelle est la preuve de ce que tu dis ?
- Ô Prophète d'Allah ! Chaque matin, je crois que je ne vais pas vivre jusqu'au soir. Chaque soir, je ne crois pas que je vais vivre jusqu'au matin. À chaque pas que je fais, je ne crois pas que je vais faire le suivant. C'est comme si je vois toutes les communautés agenouillées et appelées à lire leur livre accompagnées de leur prophète et de leurs idoles qu'elles adoraient en dessous d'Allah. Et c'est comme si je vois la punition des habitants du Feu et la récompense des habitants du Paradis.
- Tu as reçu la connaissance, alors tiens bon ».

2.14 Le Prophète demande à Suwayd Ibn Al-H_ârita et ses compagnons qui ils sont et leur réponse

Nous avons évoqué au ch1 §6.5 le récit de ^{c}Alqama Ibn Al-H_ârit, qu'Allah l'agrée, qui dit : je suis parti chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avec six personnes de ma tribu dont j'étais la septième. Nous avons salué le Messager d'Allah et il nous répondit. Nous lui parlâmes et nos paroles lui plurent. Il demanda : « Qu'êtes-vous ?

- Des croyants, répondîmes-nous.
- Chaque parole a une vérité, quelle est la vérité de votre foi ?
- Quinze qualités : cinq que tu nous as ordonnées, cinq que tes envoyés nous ont ordonnées, et cinq que nous pratiquions avant l'Islam et que nous avons encore sauf si tu nous défends, Ô Messager d'Allah ». Puis il raconta les piliers de la foi, les piliers de l'Islam et leurs bonnes moeurs.

2.15 Histoire d'un hypocrite qui vint demander au Prophète de prier pour son pardon et il le fit

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, raconte : j'étais assis auprès du Prophète, prière et paix sur lui, quand H_armala Ibn Zayd Al-Ans_ârî des Banû H_ârita, qu'Allah l'agrée, vint le voir. Il s'assit devant le Messager d'Allah et dit : « Ô Messager d'Allah ! La foi est ici - et il désigna sa langue de son doigt - et l'hypocrisie est ici - et il mit sa main sur sa poitrine - et il n'évoque Allah que très peu ». Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui,

se tut et H_armala répéta ses paroles. Le Messager d'Allah prit alors le bout de la langue de H_armala et dit : « Ô Allah ! Donne-lui une langue véridique et un coeur reconnaissant, accorde-lui mon amour et l'amour de ceux qui m'aiment et dirige-le vers le bien.

- Ô Messager d'Allah ! dit H_armala. J'ai des frères hypocrites dont j'étais le chef, veux-tu que je te les indique ?

- Quiconque vient vers nous comme tu es venu, nous prierons pour son pardon comme nous avons prié pour toi, et quiconque persiste dans cela, Allah s'en chargera ».

3 LA FOI EN ALLAH, SES ANGES ET LE DESTIN

LA FOI EN ALLAH PUISSANT ET GLORIEUX ET EN SES ATTRIBUTS

3.1 Un compagnon lit beaucoup la sourate « La pureté »

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, envoya une expédition et leur chef dirigeait leur prière et bouclait toujours la prière avec [Dis : « Il est Allah, unique »] (112/1). Quand ils rentrèrent, ils évoquèrent cela au Messager d'Allah et il dit : « Demandez-lui pourquoi fait-il cela ». Ils lui demandèrent et il dit : « Car c'est la description du Tout-Miséricordieux et j'aime la lire ». Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Informez-le qu'Allah puissant et glorieux l'aime ».

3.2 Le Prophète confirme les paroles d'un savant juif qui a décrit Allah

ᶜAbdullâh Ibn Masᶜûd, qu'Allah l'agrée, rapporte : un savant juif se rendit chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Muh_ammad - ou Ô Messager d'Allah ! Nous trouvons écrit qu'Allah a mis les cieux sur un doigt (ces paroles sont symboliques et veulent dire qu'Allah dispose de la création et la détient C), les terres sur un doigt, les montagnes et les arbres sur un doigt, l'eau et la terre sur un doigt et les autres créatures sur un doigt. Il les soulève et dit : « Je suis le roi » ». Le Prophète rit alors jusqu'à découvrir ses gencives en confirmation des paroles du savant juif, puis il récita : [Ils n'ont pas estimé Allah comme il devrait l'être alors qu'au jour de la résurrection, il fera de la terre entière une poignée, et les cieux seront pliés dans sa main droite. Gloire à lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils lui associent] (39/67).

3.3 Comment Allah rassemblera les hommes

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, rapporte : on demanda au Prophète d'Allah, prière et paix sur lui : « Comment le mécréant sera-t-il rassemblé sur son visage le jour de la résurrection (allusion au verset 17/97 T) ? » Il répondit : « Celui qui l'a fait marcher sur ses pieds dans ce bas monde est capable de le faire marcher sur son visage le jour de la résurrection ».

H_udayfa Ibn Usayd rapporte : Abû Darr, qu'Allah l'agrée, se leva et dit : « Les Banû G_ifâr ! Parlez et ne jurez pas, car le véridique dont Allah a confirmé les paroles m'a raconté que les gens seront rassemblés selon trois groupes : un groupe sur des montures repus et habillés, un groupe marche et court et un groupe traînés sur leurs visages par les anges qui les rassemblent vers le Feu ». Quelqu'un demanda : « Nous connaissons deux groupes, pourquoi les autres marchent-ils et courent-ils ? » Il dit : « Allah puissant et glorieux lancera la mort sur les montures si bien qu'il n'y en aura plus et la personne qui possédera un beau jardin voudra l'échanger contre une vieille chamelle sellée et n'en trouvera pas ».

3.4 Le Prophète ordonne à ses compagnons de dire : « Ainsi Allah a voulu, seul sans associé »

Bayhaqî rapporte : T_ufayl Ibn cAbdullâh, un frère maternel de Aïcha, qu'Allah les agrée (la mère de Aïcha, Um Rûmân, avait épousé Al-H_ârit Ibn S_ahbara Al-Azdî avant Abû Bakr et lui avait donné T_ufayl C), vit en rêve qu'il rencontra un groupe de chrétiens et dit : « Quel excellent peuple vous seriez si vous ne prétendiez pas que le Messie est le fils d'Allah ! » Ils répondirent : « C'est vous qui seriez le vrai peuple si vous ne disiez pas : ainsi Allah a voulu et Muh_ammad ». Puis il rencontra un groupe de juifs et leur dit : « Vous seriez le vrai peuple si vous ne prétendiez pas que cUzayr est le fils d'Allah ! » Ils répondirent : « C'est vous qui seriez le vrai peuple si vous ne disiez pas : ainsi Allah a voulu et Muh_ammad ». Il se rendit alors chez le Prophète, prière et paix sur lui, et lui raconta le rêve. Il dit : « L'as-tu déjà raconté à quelqu'un ? » Il dit : « Oui ».
Le Prophète loua Allah et le félicita puis dit : « Votre frère a fait le rêve que vous avez entendu, ne le dites donc pas et dites : ainsi a voulu Allah, seul sans associé ».

H_udayfa, qu'Allah l'agrée, rapporte : un musulman se vit en rêve rencontrer un homme des gens du Livre qui lui dit : « Vous seriez un excellent peuple si vous n'associez pas et ne disiez pas : ainsi Allah et Muh_ammad ont voulu ». Il raconta cela au Prophète, prière et paix sur lui, et il dit : « Je détestais que vous la disiez, dites : ainsi Allah a voulu et ensuite Untel a voulu ».

Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, rapporte : un homme vint chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pour discuter de certaines affaires et dit : « Ainsi Allah a voulu et toi ». Le Prophète dit : « Me mets-tu comme un égal à Allah ? ! Plutôt : ainsi Allah seul a voulu ».

3.5 Un juif interroge le Prophète sur la volonté et sa réponse

Al-Awzâcî rapporte : un juif se rendit chez le Prophète, prière et paix sur lui, et l'interrogea sur la volonté. Il dit : « La volonté est à Allah élevé.

- Voilà, je veux me lever, dit le juif.
- Allah a voulu que tu te lèves.
- Voilà, je veux m'asseoir.
- Allah a voulu que tu t'assoies.
- Je veux couper ce palmier.
- Alla a voulu que tu le coupes.
- Alors je veux le laisser.
- Allah a voulu que tu le laisses ».

G`ibrîl, prière et paix sur lui, se rendit alors chez le Prophète et dit : « Ta preuve t'a été instruite comme Ibrâhîm, paix sur lui (quand il discuta avec An-Namrûd et dit : [Puisqu'Allah fait venir le soleil du levant, fais-le donc venir du couchant] (2/258) C) ». Le Coran descendit alors : [Tout palmier que vous avez coupé ou que vous avez laissé debout sur ses racines, c'est avec la permission d'Allah, et afin qu'il couvre ainsi d'ignominie les pervers] (59/5).

3.6 Le Prophète et ses compagnons dorment et ratent la prière par la volonté d'Allah

[c]Abdullâh Ibn Mas[c]ûd, qu'Allah l'agrée, raconte : quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, retourna de H_udaybiya, il campa dans un endroit et s'y installa à la fin de la nuit. Il dit : « Qui nous montera la garde ?

- Moi, moi ! dis-je.

- Toi ? ! » répéta-t-il deux ou trois fois en voulant dire que je ne résistais pas au sommeil. Puis il approuva : « Tu en es chargé ». J'ai monté la garde, et juste avant l'aube il m'arriva ce qu'avait dit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Je m'endormis et nous ne nous réveillâmes qu'à cause du soleil qui brûlait nos dos. Le Messager d'Allah se réveilla, fit selon son habitude, puis accomplit la prière du matin et dit : « Si Allah élevé avait voulu, vous n'auriez pas dormi et raté la prière, mais il a voulu que ce soit un exemple pour ceux qui seront après vous, il faudra alors faire ainsi » pour celui qui s'endort ou oublie.

Abû Qatâda, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, a dit : « Allah élevé a pris vos âmes quand il a voulu et les a remises quand il a voulu ». Ils firent leurs besoins et effectuèrent leurs ablutions. Le soleil arriva alors à sa blancheur et le Prophète se leva et pria.

3.7 Un juif interroge Omar Ibn Al-Hat_t_âb sur le verset : [Un Paradis large comme les cieux et la terre]

T_âriq Ibn S`ihâb rapporte : un juif se rendit chez Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, et dit : « Vois-tu la parole d'Allah : [Et un Paradis large comme les cieux et la terre]
(3/133) ? Où est donc le feu ?

- Répondez-lui », dit Omar aux compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui. Ils n'avaient aucune réponse et Omar dit : « Vois-tu quand la nuit arrive et remplit la terre, où est alors le jour ?

- Où Allah veut, dit le juif.

- Et le Feu aussi est là où Allah veut.

- Par celui qui tient mon âme dans sa main ! Chef des croyants ! C'est dans le livre qu'Allah a descendu (la Torah C) comme tu as dit ».

3.8 Ali l'emporte sur un homme qui parlait de la volonté

Ali Ibn Al-H_usayn, qu'Allah l'agrée, rapporte : on dit à Ali, qu'Allah l'agrée : « Il y a là un homme qui conteste la volonté ». Ali lui dit : « Serviteur d'Allah ! Allah t'a créé comme Il veut ou comme tu veux ?

- Comme Il veut, dit-il.

- Il te rend malade quand Il veut ou quand tu veux ?

- Quand Il veut.

- Il te guérit quand il veut ou quand tu veux ?

- Quand Il veut.

- Il te fait entrer où Il veut ou où tu veux ?
- Où Il veut.
- Par Allah ! Si tu avais dit autre chose, j'aurais frappé par le sabre là où sont tes yeux (j'aurais tranché ta tête C) ».

3.9 Le Prophète dit à ses compagnons : cela n'est pas l'hypocrisie

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : les compagnons dirent : « Ô Messager d'Allah ! Nous sommes avec toi dans un certain état et quand nous te quittons nous sommes dans un autre.
- Comment êtes-vous avec votre Seigneur ? demanda-t-il.
- Allah est notre Seigneur dans l'intérieur et l'apparence.
- Alors cela n'est pas l'hypocrisie ».

3.10 Histoire du Prophète avec un nomade au sujet des comptes

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : un homme vint chez le Prophète, prière et paix sur lui, et demanda : « Qui demandera les comptes aux créatures le jour de la résurrection, Ô Messager d'Allah ?
- Allah puissant et glorieux, répondit-il.
- Nous sommes sauvés par le Seigneur de la Ka^cba !
- Comment donc, nomade ?
- Le généreux, quand il est en puissance, est magnanime ».

3.11 Histoire de Mu^câd quand Omar l'envoya récolter les aumônes

Sa^cîd Ibn Al-Musayyib rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb envoya Mu^câd, qu'Allah les agrée, récolter les aumônes des Banû Kilâb. Il les distribua parmi eux et n'en laissa rien. Il retourna en portant sur son cou sa couverture (qui se met sous la selle du chameau C) avec laquelle il était parti. Sa femme lui demanda : « Où est le présent que les fonctionnaires ramènent habituellement à leurs familles ?
- J'avais un gardien, dit-il.
- Tu jouissais de la confiance du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et d'Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, et Omar, qu'Allah l'agrée, a envoyé avec toi un gardien ? ! » Elle se mit à propager cela parmi les femmes et se plaignit de Omar. Omar apprit cela et appela Mu^câd et lui demanda : « Moi, j'ai envoyé avec toi un gardien ? ! » Il dit : « Je n'ai pas trouvé d'autre excuse à lui présenter ». Omar rit alors et lui donna quelque chose et dit : « Égaie-la avec ceci ». Ibn G`arîr explique : en disant gardien, Mu^câd parlait de son Seigneur puissant et glorieux.

3.12 Aïcha raconte l'histoire de la discussion

Ah_mad rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Louange à Allah dont l'ouïe cerne les voix. La femme qui disputait vint parler au Prophète, prière et paix sur lui, alors que j'étais dans un coin de la pièce et je ne pouvais pas entendre ce qu'elle disait. Allah puissant et glorieux révéla : [Allah a bien entendu les propos de celle qui discutait avec toi à propos de son époux et se plaignait à Allah. Et Allah entendait votre conversation, car Allah est audient et clairvoyant] (58/1) ».

Ibn Abû H_âtim rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Béni est celui dont l'ouïe a cerné toute chose ! J'entendais les paroles de Hawla Bint Ta[c]laba, qu'Allah l'agrée, et certaines étaient pour moi inaudibles. Elle se plaignait de son époux au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et disait : « Ô Messager d'Allah ! Il a utilisé mon argent, consommé ma jeunesse et je lui ai fait beaucoup d'enfants. Maintenant que j'ai vieilli et que je ne peux plus enfanter il m'a considéré comme le dos de sa mère (s'interdire d'avoir des rapports avec sa femme sans la divorcer, c'était une pratique antéislamique abolie à cette occasion T). Ô Allah, je me plains à toi ! » Avant qu'elle ne s'en aille, G`ibrîl descendit avec ce verset : [Allah a bien entendu les propos de celle qui discutait avec toi à propos de son époux] (58/1). Son mari était Aws Ibn S_âmit ».

3.13 Ce que dit Abû Bakr de la foi en Allah

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte : quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, mourut, Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, dit : « Ô gens ! Si Muh_ammad était votre dieu que vous adoriez alors il est mort, et si votre dieu est celui qui est au ciel alors votre dieu n'est pas mort ». Puis il récita : [Muh_ammad n'est qu'un messager - des messagers avant lui sont passés. S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons ? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah, et Allah récompensera bientôt les reconnaissants] (3/144).

Nous avons déjà évoqué au ch7 §1.1 le discours d'Abû Bakr : « Allah a fait vivre Muh_ammad et l'a gardé jusqu'à ce qu'il établit grâce à lui la religion d'Allah. Muh_ammad, prière et paix sur lui, a fait triompher la volonté d'Allah, il a transmis la religion d'Allah et a combattu pour la cause d'Allah, puis il est mort en accomplissant cela. Il vous a laissés sur la voie ; quiconque périra aura déjà reçu la preuve et le remède. Celui dont le Seigneur est Allah, Allah est vivant et ne meurt pas, et celui qui adorait Muh_ammad et le considérait comme un dieu, alors son dieu est mort. Musulmans ! Soyez pieux envers Allah ! Tenez à votre religion ! Placez votre confiance en votre Seigneur ! La religion d'Allah est inébranlable et la parole d'Allah est complète. Allah aidera celui qui l'aide et il fera triompher sa religion. Le Livre d'Allah est parmi nous ; il est la lumière et le remède ; par lui, Allah a guidé Muh_ammad, prière et paix sur lui ; il contient le licite et l'illicite. Par Allah ! Peu nous importe les créatures qui se coalisent contre nous ! Nos sabres sont dégainés, nous ne les avons pas encore déposés, et nous combattrons ceux qui nous contredisent comme nous avons combattu avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ».

3.14 Ce que dit Aïcha quand une femme mourut prosternée dans sa maison

Al-H_âkim rapporte : une femme entra dans la maison de Aïcha, qu'Allah l'agrée, et pria dans la pièce du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Elle était en bonne santé et elle se prosterna et ne releva pas la tête jusqu'à ce qu'elle mourut. Aïcha dit : « Louange à Allah qui fait vivre et mourir ! Cette femme est pour moi une leçon concernant Abd ar-Rah_mân Ibn Abû Bakr ». Il avait fait une sieste et les gens partirent le réveiller et le trouvèrent mort. Aïcha fut saisie d'un doute et crut qu'on lui avait peut-être fait un mal ou qu'on l'avait enterré trop vite alors qu'il était encore vivant (elle ne crut pas qu'on puisse mourir ainsi sans cause T). Elle vit en cette femme un signe pour elle et le doute partit de son esprit.

LA FOI DANS LES ANGES

3.15 Ali explique que l'eau et le vent sortirent du contrôle des anges les jours de la destruction des peuples de Nûh_ et de ^{c}Âd

Ibn G`arîr rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : il n'y a pas une goutte d'eau qui soit descendue sans mesure et sans être portée par un ange sauf le jour de la destruction du peuple de Nûh_, paix sur lui. L'eau reçut alors l'ordre sans l'intermédiaire du gardien et elle sortit sans son contrôle. C'est la parole d'Allah : [Quand l'eau déborda] (69/11). Il n'y a pas un souffle de vent qui fut sans mesure et sans être porté par un ange sauf le jour de la destruction de ^{c}Âd. Il reçut alors l'ordre sans l'intermédiaire et s'élança. C'est la parole d'Allah : [Un vent mugissant et furieux] (69/6) ; il sortit du contrôle du gardien.

3.16 Au moment de sa mort, Salmân dit qu'il a des visiteurs

Buqayra, la femme de Salmân, qu'Allah l'agrée, raconte : quand Salmân, qu'Allah l'agrée, allait mourir, il m'appela et il était dans une pièce qui avait quatre portes. Il dit : « Ouvre ces portes, Buqayra, car j'ai des visiteurs aujourd'hui et je ne sais pas par quelle porte ils entreront ». Puis il demanda du musc et dit : « Mélange-le avec de l'eau ». Je le fis et il dit : « Asperge avec le lit autour de moi puis descends et reste un peu. Ensuite monte voir ce qu'il y a sur mon lit ». J'ai regardé et son âme avait été prise et c'était comme s'il dormait sur son lit.

S`i^{c}bî rapporte : au moment de mourir, Salmân dit à sa maîtresse de maison : « Amène ce que je t'avais donner à cacher ». Elle lui amena un petit sac de musc et il dit : « Amène-moi une tasse avec de l'eau ». Il y éparpilla le musc puis le mélangea de sa main et dit : « Asperge avec autour de moi, car des créatures d'Allah (dans une version : des anges) qui sentent les odeurs et ne mangent pas la nourriture vont venir auprès de moi. Puis referme la porte, laisse-moi et descends ». Elle fit ainsi et s'assit un moment. Puis elle entendit un susurrement et monta et le trouva mort.

Nous verrons au ch18 des histoires où les anges ont aidé les sahaba.

LA FOI DANS LE DESTIN

3.17 Ce que dit le Prophète pendant les funérailles d'un enfant des ans_âr

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, fut appelé aux funérailles d'un enfant des ans_âr. Je dis : « Ô Messager d'Allah ! Qu'il est bienheureux ! C'est un oiseau du Paradis, il n'a jamais fait de mal et ne l'a même pas connu ». Le Messager d'Allah dit : « Ce n'est pas ainsi, Aïcha. Allah a créé le Paradis et lui a créé ses habitants et ils sont dans les organes de leurs pères. Il a créé le Feu et lui a créé des habitants et ils sont dans les organes de leurs pères ».

3.18 ᶜUbâda Ibn S_âmit recommande à son fils de croire au destin bon ou mauvais

Al-Walîd Ibn ᶜUbâda raconte : je suis entré chez ᶜUbâda, qu'Allah l'agrée, et il était malade et je sentis qu'il allait mourir. Je dis : « Mon père ! Donne-moi une recommandation et dirige-moi au mieux ». Il dit : « Faites-moi asseoir ». Ils le firent asseoir et il dit : « Mon fils ! Tu ne goûteras pas à la foi et tu n'atteindras pas la véritable connaissance d'Allah jusqu'à ce que tu croies au destin, bon ou mauvais.

- Mon père ! Comment puis-je connaître le bon destin et le mauvais ?

- Tu dois savoir que ce que tu n'as pas eu n'aurait pas pu t'arriver et que ce qui t'est arrivé n'aurait pas pu te rater. Mon fils, j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « La première chose qu'Allah a créée est la plume. Puis il lui dit : écris, et elle écrivit alors ce qui existera jusqu'au jour de la résurrection ». Mon fils, si tu meurs sans cette croyance tu entreras au Feu ».

3.19 Un compagnon pleure au moment de mourir car il ne sait pas ce qu'Allah lui a destiné

Abû Nad_ra rapporte : un compagnon du Prophète, prière et paix sur lui, nommé Abû ᶜAbdullâh, qu'Allah l'agrée, fut visité par ses amis tandis qu'il pleurait. Ils dirent : « Pourquoi pleures-tu ? Le Messager d'Allah ne t'a-t-il pas dit : réduis ta moustache puis garde-la ainsi jusqu'à ce que tu me rejoignes ?

- Si, répondit-il, mais j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Allah puissant et glorieux prit une poignée de sa main droite et dit : celle-ci est pour ici et je ne m'en soucie guère ! Il prit une autre poignée - de son autre main - et dit : celle-ci est pour là et je ne m'en soucie guère ! » Je ne sais pas dans quelle poignée je suis ».

3.20 Mu[c]âd pleure au moment de mourir car il ne sait pas ce qu'Allah lui a destiné

T_abaranî rapporte : quand Mu[c]âd Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, allait mourir, il pleura et on lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? » Il dit : « Par Allah ! Je ne pleure pas par crainte de la mort ni pour un bas monde que je vais laisser derrière moi, mais j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Ce sont deux poignées : une dans le Feu et une au Paradis ! » Et je ne sais pas de quelle poignée je serai ».

3.21 Ce que dit Ibn [c]Abbâs de ceux qui contestent le destin

Muh_ammad Ibn [c]Ubayd Al-Makkî rapporte : on dit à Ibn [c]Abbâs, qu'Allah les agrée : « Un homme est venu chez nous et renie le destin.

- Montrez-le moi, dit-il, car il était alors aveugle.

- Et que lui ferais-tu ?

- Par celui qui tient mon âme dans sa main ! Si je l'attrape, je lui mordrai le nez jusqu'à le couper, et si son cou tombe entre mes mains, je le casserai ! J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Je sens que bientôt les femmes des Banû Fihr tourneront autour de Hazrag` (probablement une idole arabe C) en remuant leurs derrières et en pratiquant l'idolâtrie ! Cela sera la première idolâtrie de cette communauté. Par celui qui tient mon âme dans sa main ! Leur raisonnement pervers les mènera à affirmer qu'Allah n'a pas prédestiné le bien après avoir affirmé qu'il n'a pas prédestiné le mal » ».

[c]Atâ' Ibn Abû Rabâh_ raconte : je suis allé voir Ibn [c]Abbâs tandis qu'il extrayait l'eau de Zamzam et le bas de ses habits était mouillé. Je lui ai dit : « On a contesté le destin.

- L'ont-ils fait ? ! s'exclama-t-il.

- Oui.

- Par Allah ! Ce verset n'a été révélé que pour eux : [« Goûtez au contact de Saqar (la chaleur brûlante de l'Enfer) ». Nous avons créé toute chose avec mesure (ou destin T)] (54/48-49). Ceux-là sont les pires de cette communauté, ne visitez pas leurs malades et ne priez pas sur leurs morts. Si j'en vois un, je lui crèverai ses yeux avec mes deux doigts ».

Abû Nu[c]aym rapporte : Ibn [c]Abbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « J'aurais voulu avoir devant moi un homme de ceux qui contestent le destin pour le poignarder à la tête !

- Pourquoi ? demandèrent-ils.

- Car Allah élevé a créé la Table Gardée d'une perle blanche, ses bords sont en rubis, sa plume est de lumière, son écriture est de lumière et sa largeur est la distance du ciel à la terre. Allah le regarde chaque jour trois cent soixante fois, et, à chaque regard, Il crée, Il donne la vie et la mort, Il élève et rabaisse et Il fait ce qu'Il veut ».

3.22 Ibn Omar rompt ses liens avec un ami qui a contesté le destin

Nâfi[c] rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, avait un ami au Châm qui lui écrivait. Une fois, [c]Abdullâh Ibn Omar lui écrivit : « J'ai appris que tu as contesté une chose du destin, alors je te somme de ne plus m'écrire car j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : il y aura dans ma communauté des gens qui nieront le destin ».

3.23 Ce que dit Ali du destin et de ceux qui le contestent

Nazzâl Ibn S_abrâ rapporte : on dit à Ali, qu'Allah l'agrée : « Chef des croyants ! Il y a ici des gens qui disent qu'Allah ne sait pas ce qui sera jusqu'à ce que cela arrive.

- Que leurs mères les pleurent ! dit-il. D'où ont-ils sorti cela ?

- Ils interprètent ce verset du Coran : [Nous vous éprouverons certes afin de distinguer (savoir) ceux d'entre vous qui luttent et qui endurent, et afin d'éprouver vos nouvelles] (47/31).

- Celui qui ne connaît pas a péri », dit Ali. Puis il monta le minbar, loua Allah et le félicita puis dit : « Musulmans ! Apprenez la science, pratiquez-la et enseignez-la. Et quiconque ne comprend pas une chose du livre d'Allah, qu'il m'interroge. J'ai appris que des gens disent qu'Allah ne sait pas ce qui arrivera jusqu'à ce que cela arrive, en interprétant le verset : [Nous vous éprouverons certes afin de distinguer (savoir) ceux d'entre vous qui luttent]. En employant l'expression [Distinguer (savoir)] Allah veut dire : pour que nous voyions l'effort et l'endurance de la personne à laquelle a été destiné l'effort et l'endurance au moment où elle sera éprouvée et subira les circonstances que j'ai destinées (Allah éprouve les hommes pour qu'apparaisse leur intérieur et non parce qu'il ne sait pas comment ils réagiront T) ».

Nous avons évoqué la parole de Ali : « Rien ne se passera sur terre sans être décrété dans le ciel. Chaque personne a deux anges chargés de repousser de lui le mal et de le protéger jusqu'à ce que vienne son destin. Quand vient son destin, ils le laissent avec son destin. Je jouis d'une protection solide et efficace de mon Seigneur, et quand viendra mon destin, je serai laissé. Une personne ne pourra sentir le goût de la foi jusqu'à savoir que ce qui lui est arrivé n'aurait pas pu le rater et que ce qui ne lui est pas arrivé n'aurait pas pu lui arriver ».

3.24 Les vers au sujet du destin que Omar évoquait sur le minbar

Ibn Mas[c]ûd, qu'Allah l'agrée, rapporte : souvent, quand Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, prononçait des discours, il disait sur le minbar (chaire de la mosquée T) :

« Doucement, car le destin
des choses est dans la main de Dieu.
Ce qu'il a refusé ne viendra pas vers toi,
Et ce qu'il a ordonné ne manquera pas de t'atteindre ».

4 LA FOI DANS LE JOUR DERNIER

4.1 La foi dans les signes de la fin du monde : ce que dit le Prophète quand fut révélé : [Quand on sonnera du clairon]

Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, rapporte : quand fut révélé le verset : [Quand on sonnera du clairon] (74/8),

le Prophète, prière et paix sur lui, dit : « Comment puis-je me réjouir alors que l'ange chargé du clairon a pris le clairon dan sa bouche et a baissé son front pour écouter l'ordre de souffler ?

- Comment devons-nous dire ? demandèrent les compagnons du Prophète (dans une version : en entendant ces paroles, les compagnons les trouvèrent dures et dirent : comment devons-nous faire, Ô Messager d'Allah ?).

- Dites : Allah nous suffit et il est notre meilleur protecteur. Nous nous en remettons à Allah ».

4.2 Sawda la yéménite craint la venue de l'Antéchrist

Nous avons évoqué au ch10 §12.2 : H_afs_a dit à Sawda, qu'Allah les agrée : « Sawda ! Le borgne (l'antéchrist C) est venu !

- Ah oui ? ! » Elle fut prise de panique et se mit à trembler toute entière. Elle dit : « Où puis-je me cacher ?

- Va dans la tente ! » Ils avaient une tente en feuilles de palmier où ils se cachaient. Elle y alla et s'y cacha. La tente était pleine d'ordures et de toiles d'araignée. Puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, arriva et elles (H_afs_a et Aïcha T) riaient si fort qu'elles ne pouvaient parler. Il demanda : « Pourquoi ce rire ? » trois fois, et elles désignèrent la tente. Il y alla et trouva Sawda qui grelottait. Il demanda : « Sawda, qu'as-tu ?

- Ô Messager d'Allah ! dit-elle. Le borgne est arrivé !

- Il n'est pas arrivé, et il va certainement venir. Il n'est pas arrivé et il va certainement venir ». Il la sortit et se mit à l'épousseter et lui enlever les toiles d'araignée.

4.3 Ce que dirent As_-S_iddîq et Ibn cAbbâs de l'Antéchrist

Sacîd Ibn Al-Musayyib rapporte : Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, demanda : « Y a-t-il en Irak une terre appelée Hurâsân ?

- Oui, répondit-on.

- Alors c'est de là que sortira l'Antéchrist ».

Nacîm Ibn H_ammâd rapporte : Abû Bakr As_-S_iddîq dit : « L'Antéchrist sortira de Merv (actuellement Mary au Turkménistan T), de ses habitants juifs ».

cAbdullâh Ibn Abû Mulayka raconte : je suis parti un matin chez Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, et il dit : « Ce soir, je n'ai pas dormi jusqu'au matin.

- Pourquoi ? demandai-je.

- Ils ont dit que l'étoile avec la queue (une comète T) est apparue et j'ai craint que ce soit la fumée qui arrive (évoquée au verset 44/10 T), pour cela je n'ai pas dormi jusqu'au matin (dans une autre version : et j'ai craint que ce soit l'Antéchrist qui arrive) ».

4.4 La foi en ce qui est dans la tombe et la vie intermédiaire : paroles d'Abû Bakr As_-S_iddîq sur son lit de mort

[c]Ubâda Ibn Nusay rapporte : au moment de mourir, Abû Bakr dit à Aïcha, qu'Allah les agrée : « Lave mes deux habits que voici et mets-les moi pour mon linceul. Ton père sera l'une de deux personnes : soit habillé du meilleur habit qui puisse être, soit dénudé de la pire manière ».

Aïcha, qu'Allah l'agrée, raconte : quand Abû Bakr allait mourir, j'ai dit :
« Par ta vie ! À quoi sert la richesse à l'homme vigoureux
Le jour où il râle en sortant l'âme ? »
Abû Bakr dit : « Ne dis pas ainsi, ma fille. Dis plutôt : [L'agonie de la mort fait apparaître la vérité : « Voilà ce dont tu t'écartais »] (50/19).
Prenez mes deux habits que voici, lavez-les et mettez-les moi comme linceul, car le vivant a plus besoin du neuf que le mort, et ils vont devenir poussière ».

Aïcha, qu'Allah l'agrée, raconte : quand la maladie d'Abû Bakr s'aggrava, j'ai pleuré. Il s'évanouit et j'ai dit :
« Celui dont les larmes sont restées cachées
Les déversera bien un jour ».

Il se réveilla alors et dit : « Ce n'est pas comme tu dis, ma fille, plutôt : [L'agonie de la mort fait apparaître la vérité : « Voilà ce dont tu t'écartais »] (50/19). Quel jour le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, est-il mort ?
- Un lundi, répondis-je.
- Quel jour sommes-nous ?
- Lundi.
- J'ai espoir en Allah que ce sera d'ici ce soir » et il mourut la nuit du mardi. Il demanda : « Combien d'habits le Messager d'Allah a-t-il eus pour linceul ?
- Nous l'avons enveloppé en trois pièces de Sah_ûl (au Yémen C) sans tunique et sans turban.
- Lavez mon habit que voici avec un peu de safran et mettez avec lui deux habits nouveaux.
- Mais il est usé !
- Le vivant a plus besoin de neuf que le mort, il retourne à la terre ».

4.5 Paroles de Omar sur son lit de mort

Yah_yâ Ibn Abû Ras`îd Al-Bas_rî rapporte : au moment de mourir, Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, dit à son fils : « Au moment où je mourrai, mets-moi sur le côté, place tes genoux contre ma taille, ta main droite sur mon front et l'autre sur mon menton. Quand j'aurai rendu l'âme, ferme mes yeux et soyez économes pour mon linceul

car si du bien m'attend chez Allah il me donnera mieux en échange, et s'il en est autrement il aura tôt fait de me dépouiller. Et creusez-moi une tombe simple, car si du bien m'attend chez Allah il me l'étendra à perte de vue et s'il en est autrement il la serrera jusqu'à ce que mes côtes s'entremêlent. Qu'aucune femme ne participe à mon cortège funèbre, ne me félicitez pas avec ce qui n'est pas en moi car c'est Allah qui me connaît vraiment. Quand vous m'emmènerez dépêchez-vous, car si du bien m'attend chez Allah vous me déposerez dans ce qui est meilleur pour moi, et s'il en est autrement vous débarrasserez vos épaules d'un mal que vous portez ».

Nous avons évoqué au ch7 §2.7 la parole de Omar quand il sut qu'il allait mourir : « Maintenant, si je possédais le monde entier, je le donnerais pour me sauver de la terreur de la résurrection ».

Et comment au ch7 §2.19 il ordonna à son fils : « Pose ma joue par terre, ^{c}Abdullâh Ibn Omar ». Je l'ai descendu de ma cuisse sur mon pied et il répéta : « Colle ma joue par terre ! » Il laissa sa barbe et sa joue tomber à terre et dit : « Malheur à toi et malheur à ta mère, Omar, si Allah ne te pardonne pas, Omar ! » Puis il rendit l'âme, miséricorde sur lui.

4.6 Pleurs de ^{c}Utmân quand il s'arrêtait près des tombes

Nous avons évoqué au ch10 §8.14 : quand ^{c}Utmân s'arrêtait devant une tombe, il pleurait jusqu'à mouiller sa barbe. On l'interrogea : « Tu évoques le Paradis et l'Enfer sans pleurer, et tu pleures en évoquant la tombe ? » à la fin du récit.

4.7 Paroles de H_udayfa sur son lit de mort

Hâlid Ibn Rabî^{c} rapporte : quand H_udayfa, qu'Allah l'agrée, fut gravement malade, ses compagnons (dans une version : des hommes des Banû ^{c}Abs) et les ans_âr l'apprirent et vinrent chez lui (dans une version : à Madyan) au milieu de la nuit ou à l'aube. Il dit : « Quelle heure est-il ?

- C'est la fin de la nuit ou l'aube.
- Je me réfugie auprès d'Allah d'un matin qui me mène au Feu ! M'avez-vous amené un linceul ?
- Oui.
- Ne prenez pas des linceuls chers, car si du bien m'attend auprès d'Allah j'en aurai un meilleur à sa place et s'il en est autrement je serai vite dépouillé ».

S_ila Ibn Zafâr raconte : H_udayfa m'envoya avec Abû Mas^{c}ûd et nous lui achetâmes pour linceul un ensemble en deux pièces du Yémen coûtant trois cents dirhams. Il dit : « Montrez-moi ce que vous m'avez acheté ». Nous le lui montrâmes et il dit : « Ceci ne me convient pas comme linceul. Il me suffit d'avoir deux étoffes rectangulaires blanches sans tunique car je ne serai laissé que peu de temps et on m'en changera des meilleures ou des pires ». Nous lui achetâmes alors deux tissus blancs rectangulaires.

Dans une autre version : « Qu'allez-vous faire de ceci ? Si votre homme est pieux Allah élevé lui donnera mieux, et s'il est autrement, ils seront jetés dans un coin jusqu'au jour de la résurrection ». Dans une autre version : « S'il est autrement, Allah frappera avec son visage le jour de la résurrection ».

4.8 Paroles d'Abû Mûsâ en rendant l'âme

D_ah_h_âk Ibn Abd ar-Rah_mân rapporte : Abû Mûsâ Al-As`ᶜarî, qu'Allah l'agrée, appela ses fils au moment de mourir et dit : « Partez et creusez une tombe large et profonde ». Ils revinrent et dirent : « Nous avons creusé une tombe large et profonde.

- Par Allah ! dit-il. C'est une demeure parmi deux : soit ma tombe sera élargie jusqu'à ce que chaque coin soit de quarante coudées et on m'ouvrira une porte sur le Paradis par laquelle je verrai mes épouses, mes demeures et ce qu'Allah élevé m'a préparé comme dons. Je reconnaîtrai alors ma demeure plus facilement que ma maison ici et je baignerai dans son parfum et son souffle jusqu'à ce que je serai ressuscité. Mais s'il en est autrement - nous nous réfugions auprès d'Allah contre cela - ma tombe deviendra étroite et me serrera plus que le fer d'une lance serre le bois. Ensuite on m'ouvrira une porte sur l'Enfer et je verrai mes chaînes, mes menottes et les démons qui seront liés avec moi. Je connaîtrai alors ma place dans l'Enfer mieux que je connais ma maison aujourd'hui et je subirai son vent chaud et sa brûlure jusqu'à ce que je serai ressuscité ».

4.9 Usayd Ibn H_ud_ayr désire être dans un état parmi trois

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte : Usayd Ibn H_ud_ayr, qu'Allah l'agrée, était des meilleurs gens et disait : « Si je demeurais comme je suis dans trois situations je serais des gens du Paradis et je n'en douterais pas : quand je lis ou entends le Coran, quand j'entends le discours du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et quand j'assiste à un enterrement. Chaque fois que j'ai assisté à un enterrement j'ai pensé uniquement à ce qui sera fait du mort et à sa destination ».

4.10 La foi en l'au-delà : le Prophète décrit le Paradis

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, raconte : nous dîmes : « Ô Messager d'Allah ! Quand nous te voyons, nos cœurs deviennent sensibles et nous devenons des gens de l'au-delà, puis quand nous te quittons, le bas monde nous plaît et nous jouissons de nos femmes et nos enfants.

- Si vous demeuriez constamment comme vous êtes auprès de moi, répondit le Prophète, les anges vous salueraient avec leurs mains et vous visiteraient dans vos maisons. Et si vous ne commettiez pas de péchés, Allah puissant et glorieux amènerait des gens qui pèchent pour qu'il leur pardonne.

- Ô Messager d'Allah ! Parle-nous du Paradis, comment est-il construit ?

- Une brique en or et une brique en argent. Son ciment est le musc odorant, ses cailloux sont les perles et les émeraudes et sa terre est le safran. Quiconque y entre vivra dans le bien-être et ne connaîtra plus le malheur, il sera éternel et ne mourra pas, ses habits ne s'usent pas et sa jeunesse ne finit pas. Il y a trois personnes dont l'invocation n'est pas refusée : l'imam juste, le jeûneur jusqu'à ce qu'il mange, et l'invocation de l'opprimé ; elle est portée sur les nuages (elle s'élève très rapidement C),

on lui ouvre les portes des cieux et le Seigneur béni et élevé dit : par ma puissance, je te secourrai même après un temps ! »

4.11 Fât_ima part chez son père pour le bas monde et revient avec l'au-delà

Suwayd Ibn G_afla rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, fut atteint par le besoin et dit à Fât_ima, qu'Allah l'agrée : « Tu pourrais aller chez le Prophète, prière et paix sur lui, pour lui demander ». Elle partit le voir et Um Ayman, qu'Allah l'agrée, était avec lui. Elle tapa à la porte et le Prophète dit à Um Ayman : « Ce sont les coups de Fât_ima ; elle est venue chez nous à une heure inhabituelle ». Fât_ima dit : « Ô Messager d'Allah ! Voici les anges qui se nourrissent en récitant l'unicité d'Allah, sa perfection et sa louange. Quelle est notre nourriture ?

- Par celui qui m'a envoyé avec la vérité ! Aucun feu n'a été allumé dans les maison des familles de Muh_ammad depuis trente jours. Mais nous avons reçu des chèvres ; si tu veux j'ordonnerai de te donner cinq chèvres, et si tu veux je t'enseignerai cinq paroles que m'a enseignées G`ibrîl.

- Enseigne-moi plutôt les cinq paroles que t'a enseignées G`ibrîl.

- Dis : Ô premier des premiers, dernier des derniers, toi le fort et le puissant, le miséricordieux envers les faibles et le plus miséricordieux des miséricordieux ! »

Elle partit alors et entra chez Ali. Il demanda : « Alors ?

- Je suis parti de chez toi pour ce bas monde, répondit-elle, et je suis revenu avec l'au-delà.

- C'est le meilleur de tes jours ! »

4.12 Abû Mûsâ explique pourquoi les gens se détournent de l'au-delà

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, raconte : nous étions avec Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée, dans un voyage. Il entendit des gens parler et remarqua qu'ils recherchaient l'éloquence. Il dit : « Que m'arrive-t-il, Anas ? Allons évoquer notre Seigneur car ces gens vont presque couper le cuir avec leurs langues (par leur éloquence C) ! » Puis il demanda : « Anas ! Qu'est-ce qui ralentit et détourne les gens de l'au-delà ?

- Les envies et Satan, répondis-je.

- Non, par Allah ! Mais ce bas monde est immédiat alors que l'au-delà est futur. S'ils le voyaient de leurs yeux ils ne le laisseraient pas et ne s'en détourneraient pas ».

4.13 La foi en ce qui sera le jour de la résurrection : le Prophète espère que sa communauté constituera la moitié des habitants du Paradis

[c]Imrân Ibn H_us_ayn, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, était en voyage quand fut révélé : [Ô hommes ! Craignez (soyez pieux envers T) votre Seigneur. Le séisme de l'Heure est une chose terrible. Le jour où vous le verrez, toute nourrice oubliera ce qu'elle allaitait, et toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait. Et tu verras les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas. Mais le châtiment d'Allah est dur] (22/1-2).

Il demanda alors : « Savez-vous quel sera ce jour ?

- Allah et son Messager savent, dirent-ils.

- Ce sera le jour où Allah dira à Adam : « Envoie le groupe du Feu ». Il dira : « Ô mon Seigneur ! Et quel est le groupe du Feu ? » Il dira : « Neuf cent quatre-vingt-dix-neuf au Feu et un au Paradis ! » » Les musulmans se mirent à pleurer et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Œuvrez modérément et continûment. Chaque fois qu'il y eut une prophétie, elle fut précédée d'un âge d'ignorance. Le nombre sera pris dans cette période. Soit cela suffira, sinon il sera pris parmi les hypocrites. Comparés aux autres communautés, vous êtes comme une touffe de poils dans l'épaule d'un cheval ou un grain de beauté dans le flanc d'un chameau ». Puis il dit : « J'ai espoir que vous soyez le quart des habitants du Paradis.

- Allah est grand ! clamèrent-ils.

- J'ai espoir que vous soyez le tiers des habitants du Paradis.

- Allah est grand !

- J'ai espoir que vous soyez la moitié des habitants du Paradis.

- Allah est grand ! »

Le rapporteur dit : je ne sais plus s'il a dit les deux tiers ou pas.

Abû Sa^cîd, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, a dit : « Allah élevé appellera le jour de la résurrection : « Adam !

- Me voici à tes ordres, notre Seigneur, répondra-t-il.

- Allah t'ordonne de sortir de ta progéniture le groupe du Feu, appellera-t-on.

- Ô mon Seigneur ! Quel est le groupe du Feu ?

- De chaque mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf ». C'est alors que toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait, le nouveau-né verra ses cheveux blanchir et tu verras les gens ivres alors qu'ils ne le sont pas, mais le châtiment d'Allah est dur ». Cela fut dur pour les musulmans et ils furent consternés. Le Prophète dit alors : « Des Gog et Magog neuf cent quatre-vingt-dix-neuf et un de vous. Vous n'êtes parmi les communautés que comme un poil noir dans le flanc d'un taureau blanc ou comme un poil blanc dans le flanc d'un taureau noir. J'ai espoir que vous formerez le quart des habitants du Paradis.

- Allah est grand ! dîmes-nous.

- Le tiers des habitants du Paradis !

- Allah est grand !

- La moitié des habitants du Paradis !

- Allah est grand ! »

4.14 Le Prophète décrit certaines choses dans l'au-delà

Ibn Zubayr, qu'Allah les agrée, rapporte : quand fut révélé : [Ensuite, au jour de la résurrection, vous vous disputerez auprès de votre Seigneur] (39/31),
ubayr demanda : « Ô Messager d'Allah ! Recommencerons-nous nos disputes ?

- Oui, répondit-il.

- L'affaire est donc difficile ! »

Dans une autre version : puis quand descendit : [Puis, assurément, vous serez interrogés ce jour-là sur les délices] (102/8),

Zubayr demanda : « Ô Messager d'Allah ! Sur quels délices allons-nous être questionnés ? Nos délices sont uniquement les deux aliments de base : les dattes et l'eau ».

Abdallah Ibn Zubayr rapporte : quand cette sourate : [En vérité, tu mourras et ils mourront, eux aussi. Ensuite, au jour de la résurrection, vous vous disputerez auprès de votre Seigneur] (39/30-31)
descendit sur le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, Zubayr, qu'Allah l'agrée, dit : « Ô Messager d'Allah ! Allons-nous refaire les disputes que nous avons vécues dans ce bas monde en plus de nos péchés propres ?

- Oui, dit-il. Vous les répéterez jusqu'à ce que chaque plaignant obtienne son dû.
- Par Allah ! L'affaire est vraiment difficile ! »

4.15 cAbdullâh Ibn Rawâh_a pleure en pensant à un verset sur l'Enfer

Qays Ibn Abû H_âzim rapporte : cAbdullâh Ibn Rawâh_a, qu'Allah l'agrée, avait la tête dans le giron (partie de l'homme de la taille aux genoux en position assise T) de sa femme (dans une version : il était malade) et il pleura. Sa femme pleura aussi et il demanda : « Pourquoi pleures-tu ?

- Je t'ai vu pleurer et j'ai pleuré.
- Je me suis souvenu de la parole d'Allah : [Il n'y a personne parmi vous qui ne passera pas par (le pont de T) l'Enfer] (19/71) et je ne sais pas si j'en serai sauvé ou non ».

4.16 Avant de mourir, cUbâda demande à sa famille et ses voisins de lui rendre le mal qu'il leur a fait

cUbâda Ibn Muh_ammad Ibn cUbâda Ibn S_âmit rapporte : quand il était mourant, cUbâda, qu'Allah l'agrée, dit : « Amenez-moi mes esclaves, mes serviteurs, mes voisins et ceux qui venaient chez moi ». Ils se rassemblèrent et il dit : « Je crois bien que ce jour est le dernier que je passerai dans ce monde et cette nuit sera ma première dans l'au-delà. Je ne sais pas, il se peut que je vous ai atteint de quelque chose par ma main ou ma langue, et ce sera, par celui qui tient mon âme dans sa main, le talion le jour de la résurrection (justice consistant à faire subir au coupable le mal qu'il a commis T). Je ne pardonnerai pas à celui d'entre vous qui compte réclamer de moi son dû le jour dernier s'il ne me le rend pas maintenant avant que je meure.

- Non, tu étais pour nous un père et un éducateur - il n'avait jamais dit un mal à un serviteur.
- Avez-vous pardonné tout ce qui a pu se passer ?
- Oui.
- Ô Allah, sois témoin ! Puisque vous n'avez rien à me réclamer, retenez ma recommandation : j'en voudrais à quiconque de vous pleurera sur moi ; quand mon âme sortira, faites bien les ablutions, puis que chacun entre dans son lieu de prière, prie et demande le pardon pour cUbâda et pour lui-même, car Allah élevé a dit : [Cherchez secours dans l'endurance (la patience T) et la prière] (2/153). Emmenez-moi rapidement vers ma tombe,

ne me faites pas suivre par un feu et ne placez pas sous moi de teinture rouge ».

4.17 Omar craint les comptes dans l'au-delà

Nous avons évoqué au ch8 §7.44 : Omar envoya à Abd ar-Rah_mân Ibn ᶜAwf, qu'Allah l'agrée, pour lui emprunter quatre milles dirhams. Abd ar-Rah_mân dit à l'envoyé : « Dis-lui de les prendre du trésor public puis de les rendre ». Quand l'envoyé retourna auprès de Omar et l'informa de la réponse, Omar fut peiné. Il partit voir Abd ar-Rah_mân et lui dit : « C'est toi qui dit : « Qu'il les prenne du trésor public » ? Et si je meurs avant de recevoir l'argent vous direz : « Le chef des croyants les a pris. Laissez-les lui ». J'en rendrai alors des comptes le jour dernier ».

4.18 Abû Hurayra et Muᶜâwiya pleurent en entendant un récit sur l'au-delà

Nous évoquerons au ch13 §2.8 : Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, pousse un cri et tombe évanoui et S_ûfî Al-As_bah_î le tient pendant longtemps car il veut raconter le récit du savant, du riche et du martyr qu'Allah envoie en Enfer car ils n'étaient pas sincères, puis Muᶜâwiya pleure très fort en entendant ce récit jusqu'à ce qu'on pensa qu'il allait mourir

4.19 La foi en l'intercession : le Prophète dit que son intercession est pour ceux de sa communauté qui meurent sans rien associer à Allah

ᶜAwf Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, raconte : un soir, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit camper en un endroit et chacun s'endormit la tête appuyée sur le bras de sa monture. Je me suis réveillé au milieu de la nuit et je n'ai pas vu le Messager d'Allah près de sa monture. Je me suis alarmé et je suis parti à la recherche du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. J'ai alors rencontré Muᶜâd Ibn G`abal et Abû Mûsâ Al-As`ᶜarî, qu'Allah les agrée, qui s'étaient alarmés pour la même raison que moi. Tandis que nous étions ainsi, nous entendîmes un gémissement en haut de la route comme le gémissement d'un moulin. (Nous y trouvâmes alors le Prophète et C) Nous l'informâmes de notre crainte. Il dit : « Ce soir, quelqu'un est venu me voir de la part de mon Seigneur puissant et glorieux et il m'a donné le choix entre l'intercession ou l'entrée de la moitié de ma communauté au Paradis, et j'ai choisi l'intercession.

- Ô Prophète d'Allah ! Je te supplie par Allah et par la compagnie que nous te tenons de nous inclure dans ton intercession !

- Vous êtes dans mon intercession ! »

Nous partîmes avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et nous arrivâmes au campement. Nous trouvâmes les musulmans alarmés par l'absence du Prophète d'Allah et il dit : « Un envoyé de mon Seigneur puissant et glorieux est venu me voir et m'a donné le choix entre l'intercession et entre l'entrée de la moitié de ma communauté au Paradis et j'ai choisi l'intercession.

- Nous te supplions au nom d'Allah et de la compagnie que nous te tenons, dirent-ils, de nous inclure dans ton intercession ! » Quand ils le sollicitèrent tous, il dit : « Je prends les présents à témoins que mon intercession est pour ceux de ma communauté qui meurent sans rien associer à Allah ».

4.20 La prière que possède le Prophète auprès de son Seigneur est l'intercession pour sa communauté

Abd ar-Rah_mân Ibn Abû cUqayl, qu'Allah l'agrée, raconte : je suis parti chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avec la délégation de Taqîf. Nous baraquâmes nos chameaux devant la porte et il n'y avait pas un homme que nous détestions plus que celui chez qui nous allions entrer. Puis nous ne sommes pas sortis qu'il n'y avait pas un homme que nous aimions plus que celui chez qui nous étions entrés. Un homme parmi nous dit : « Ô Messager d'Allah ! Ne demandes-tu pas à ton Seigneur un royaume comme celui de Sulaymân, paix sur lui ? » Le Messager d'Allah rit et dit : « Il se peut qu'un royaume meilleur que celui de Sulaymân attende votre homme auprès d'Allah. Chaque prophète qu'Allah a envoyé, il lui a donné une prière. Certains ont pris avec elle ce bas monde et l'ont reçu et d'autres ont prié contre leurs peuples qui leur avaient désobéi et ils furent ainsi anéantis. Et Allah m'a donné une prière et je l'ai gardée chez mon Seigneur pour intercéder pour ma communauté le jour de la résurrection ».

4.21 Le Prophète dit qu'il est un excellent homme pour les pires de sa communauté

Um Salama, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Quel excellent homme je suis pour les pires de ma communauté !

- Ô Messager d'Allah ! demanda un homme de Muzayna, si tu es ainsi pour les pires, qu'es-tu donc pour les meilleurs ?

- Les meilleurs de ma communauté entrent au Paradis par leurs oeuvres et les pires attendent mon intercession. Elle est ouverte le jour de la résurrection à toute ma communauté sauf un homme qui rabaisse mes compagnons ».

4.22 Le verset du livre d'Allah qui donne le plus d'espoir

H_arb Ibn S`urayh_ raconte : j'ai demandé à Abû G`acfar Muh_ammad Ibn Ali Ibn Al-H_usayn : « Que je sois sacrifié pour toi, vois-tu cette intercession dont parlent les irakiens, est-elle véridique ?

- Quelle intercession ? demanda-t-il.

- L'intercession de Muh_ammad, prière et paix sur lui.

- C'est vrai, par Allah ! Oui, par Allah ! Mon oncle Muh_ammad Ibn Ali et H_anafiyya (l'épouse de Ali après Fât_ima qui lui donna son troisième fils Muh_ammad T) m'a raconté que Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « J'intercéderai pour ma communauté jusqu'à ce que mon Seigneur m'appelle en disant : es-tu satisfait, Muh_ammad ? et je dirai : oui, je suis satisfait » ».
Vous les irakiens, vous dites que le verset du livre d'Allah qui donne le plus d'espoir est : [Ô mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est lui le pardonneur, le très miséricordieux] (39/53) ?

- Nous disons cela, oui.

- Mais nous, les membres de la Maisonnée (du Prophète T), nous disons : le verset du livre d'Allah qui donne le plus d'espoir est : [Ton Seigneur t'accordera certes ses faveurs, et alors tu seras satisfait] (93/5) et c'est l'intercession ».

4.23 Ce que Burayda dit de l'intercession devant Mu^câwiya

Ibn Burayda, qu'Allah l'agrée, rapporte : Burayda entra chez Mu^câwiya, qu'Allah l'agrée, il trouva un homme qui parlait et dit : « Mu^câwiya, me permets-tu de parler ?

- Oui, dit-il en pensant qu'il allait parler comme l'autre.

- J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « J'espère intercéder le jour de la résurrection pour autant d'hommes qu'il n'y a d'arbres et de pierres sur terre ! » Espérerais-tu l'avoir, toi, Mu^câwiya, et crois-tu que Ali, qu'Allah l'agrée, ne l'aura pas ? ! »

4.24 Réponse de G`âbir Ibn ^cAbdullâh à celui qui renie l'intercession

T_alq Ibn H_abîb raconte : j'étais des gens qui réfutaient le plus l'intercession jusqu'à ce que j'ai rencontré G`âbir Ibn ^cAbdullâh, qu'Allah l'agrée, et je lui ai lu tout ce que je pouvais comme versets où Allah évoque la perpétuité des gens de l'Enfer. Il dit : « T_alq ! Crois-tu apprendre mieux que moi le livre d'Allah et connaître mieux la Sunna du Messager d'Allah ? Ceux cités dans les versets que tu as lus sont ses habitants polythéistes, mais ceux-ci sont des gens qui ont commis des péchés pour lesquels ils ont été châtiés, puis ils en furent sortis ». Puis il posa ses mains sur ses oreilles et dit : « Qu'elles soient sourdes si je n'ai pas entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Ils sortiront du Feu après y être entrés ». Et nous lisons comme tu as lu ».

Yazîd Ibn S_uhayb raconte : je me suis assis près de G`âbir Ibn ^cAbdullâh tandis qu'il sermonnait. Il raconta que des gens sortiraient du Feu et en ce temps-là, je reniais cela. Je me suis fâché et j'ai dit : « Je ne m'étonne pas des gens mais je m'étonne de vous, les compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui ! Vous prétendez qu'Allah sortira des gens du Feu alors qu'Allah dit : [Ils voudront sortir du Feu, mais ils n'en sortiront point. Et ils auront un châtiment permanent] (5/37) ? ! »

Ses amis me répondirent avec dureté et il était le plus doux d'entre eux. Il dit : « Laissez l'homme. Cela concerne les mécréants ». Et il lut : [Si les mécréants possédaient tout ce qu'il y a sur la terre et autant encore, pour se racheter du châtiment du jour de la résurrection, on ne l'accepterait pas d'eux. Et pour eux, il y aura un châtiment douloureux. Ils voudront sortir du Feu, mais ils n'en sortiront point. Et ils auront un châtiment permanent] (5/36-37).

Puis il dit : « Ne lis-tu pas le Coran ?

- Si, dis-je, je l'ai appris en entier.

- Allah ne dit-il pas : [Et de la nuit consacre une partie avant l'aube pour des prières surorégatoires : afin que ton Seigneur te ressuscite dans une position de gloire] (17/79) ? C'est cette position-là. Allah élevé gardera des gens dans le Feu à cause de leurs péchés un temps qu'il voudra sans leur adresser la parole. Puis quand il voudra les sortir, il les sortira ». Je n'ai plus renié l'intercession après cela.

5 LA FOI DANS LE PARADIS ET LE FEU

5.1 Les sahabas imaginent le Paradis dans l'assemblée du Prophète comme s'ils le voyaient de leurs yeux

Handhala Alousèydi, qu'Allah l'agrée, un des scribes du Prophète, prière et paix sur lui, raconte: nous étions auprès du Prophète, prière et paix sur lui, et il nous sermonna sur le Paradis et le Feu si bien que nous le voyions presque de nos yeux. Je suis ensuite parti chez ma femme et mes enfants, j'ai ri et j'ai joué, puis je me suis souvenu de l'état dans lequel nous étions. Je suis alors sorti, j'ai rencontré Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, et j'ai dit: "Je suis devenu hypocrite, Abou Bakr!

- Comment cela? demanda-t-il.

- Quand nous sommes auprès du Prophète et qu'il nous décrit le Paradis et l'Enfer, c'est comme si nous le voyons de nos yeux. Puis quand nous sortons de chez lui, nous nous occupons des femmes, des enfants et du travail et nous oublions.

- Et moi, je fais la même chose".

Je suis alors parti voir le Prophète, prière et paix sur lui, et je lui ai raconté cela. Il dit: "Handhala! Si vous étiez avec vos familles dans le même état qu'avec moi, les anges vous serreraient vos mains dans les routes et sur vos lits. Handhala! Une heure et une heure (un temps pour chaque chose T)".

5.2 Le Prophète parle à ses compagnons du jour dernier

Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, raconte: une fois, nous avons passé la moitié de la nuit à discuter avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Quand nous partîmes le voir le matin, il dit: "On a fait défiler devant moi les prophètes et ceux qui les ont suivis parmi leurs communautés. Certains prophètes sont passés devant moi avec une troupe, certains avec trois personnes et certains sans personne - Qatèda, le rapporteur, lut alors ce verset: [N'y a-t-il pas parmi vous un homme raisonnable?] (11/78). Enfin, passa Moussa Ibn Îimrane, paix sur lui, avec une foule des fils d'Israël. J'ai demandé: "Mon Seigneur, qui est-ce? - C'est ton frère Moussa Ibn Îimrane, répondit-il, avec ceux qui l'ont suivi des fils d'Israël. - Mon Seigneur, dis-je, où est donc ma communauté? - Regarde à ta droite dans le plateau". Il y avait des visages d'hommes et il dit: "Es-tu satisfait? - Je suis satisfait, mon Seigneur, dis-je. - Regarde l'horizon à ta gauche". Il y avait des visages d'hommes. Il dit: "Es-tu satisfait? - Je suis satisfait, mon Seigneur. - Il y a parmi ces gens soixante-dix milles qui entreront au Paradis sans rendre de comptes"".

Ôoukècha Ibn Mohcin, des Bènou Asad, qu'Allah l'agrée, un ancien de Badr, se leva et dit: "Ô Prophète d'Allah! Prie Allah que je sois parmi eux!

- Ô Allah! Fais qu'il soit parmi eux, dit-il.

- Ô Prophète d'Allah! dit un autre homme en se levant, prie Allah que je sois l'un d'entre eux.

- Ôoukècha te l'a emportée!" Puis il rajouta: "Si vous pouvez, que mon père et ma mère soient sacrifiés pour vous, être des soixante-dix soyez-en. Sinon, soyez de ceux

sur le plateau. Sinon, soyez de ceux à l'horizon. Car j'ai vu beaucoup de gens entremêlés". Puis il ajouta: "J'espère vraiment que vous serez le quart des habitants du Paradis!

- Allah est grand! dîmes-nous.
- J'espère vraiment que vous serez le tiers des habitants du Paradis!
- Allah est grand!
- J'espère vraiment que vous serez la moitié des habitants du Paradis!
- Allah est grand!" Puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lut ce verset: [Une multitude d'élus parmi les premiers, et une multitude d'élus parmi les derniers] (56/13-14). Nous nous demandâmes: "Qui sont ces soixante-dix milles?" Nous nous dîmes: "Ce sont ceux qui sont nés dans l'Islam et qui n'ont rien associé". Le Prophète apprit cela et dit: "Ce sont plutôt ceux qui ne croient pas au remède par la cautérisation (les arabes avant l'Islam croyaient que brûler avec du fer chauffé guérissait C) n'utilisent pas les talismans, qui ne croient pas au mauvais sort et qui s'en remettent à leur Seigneur".

5.3 Les nomades questionnent le Prophète sur les arbres du Paradis

Sèlim Ibn Âamir rapporte: les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disaient: Allah nous faisait profiter des nomades et de leurs questions. Un nomade arriva un jour et demanda: "Ô Messager d'Allah! Allah a évoqué dans le Paradis un arbre qui nuit, et je ne croyais pas qu'il puisse y avoir au Paradis un arbre qui nuit à la personne.

- Lequel? demanda le Messager d'Allah.
- Le jujubier, il a des épines qui dérangent.
- Allah élevé n'a-t-il pas dit: [Des jujubiers sans épines] (56/28)? Allah a ôté ses épines et a remplacé chaque épine par un fruit, si bien que ce sont des fruits qui poussent. Puis il a fait que chaque fruit s'ouvre en découvrant soixante-douze couleurs de nourriture dont aucune ne ressemble à l'autre".

Ôotba Ibn Âabd Assoulèmi raconte: j'étais assis avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand un nomade vint et dit: "Ô Messager d'Allah! Je t'entends évoquer dans le Paradis un arbre qui est l'arbre le plus épineux que je connaisse - il voulait dire le bananier.

- Allah remplacera chacune de ses épines par un fruit aussi grand que la testicule d'un grand bouc contenant soixante-dix couleurs de nourriture dont aucune ne ressemble à l'autre".

5.4 Un nomade questionne le Prophète sur les fruits du Paradis

Ôotba Ibn Âabd Assoulèmi rapporte: un nomade vint chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et le questionna sur le bassin. Le Prophète répondit et évoqua le Paradis. Le nomade demanda: "Y a-t-il des fruits?

- Oui, et il y a un arbre nommé Touba". Le Prophète en donna une description que je ne compris pas. Le nomade demanda: "À quel arbre de notre terre ressemble-t-il?
- Il ne ressemble à aucun arbre de chez toi. Es-tu allé au Chèm?
- Non.

- Il ressemble à un arbre au Chèm nommé bananier qui pousse sur un tronc et s'étale en retombant vers son sommet.

- Quelle est la taille des régimes?

- Une distance d'un mois pour un corbeau coloré qui ne se fatigue pas.

- Quelle est la taille de son tronc?

- Si tu montais sur un jeune chameau solide de chez toi, tu ne ferais pas le tour de son tronc que ses épaules se briseraient de vieillesse.

- Y a-t-il des raisins?

- Oui.

- Quelle est la taille du raisin?

- Ton père a-t-il jamais égorgé un très grand bouc?

- Oui.

- L'a-t-il écorché puis donné sa peau à ta mère en disant: fais-en nous un seau?

- Oui. Cette graine (qui a cette taille T) peut donc me rassasier moi et ma famille?

- Oui, et tous tes proches".

5.5 Un abyssien meurt dans l'assemblée du Prophète en entendant la description du Paradis

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, raconte: un homme d'Abyssinie vint chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et le Messager d'Allah lui dit: "Questionne et demande à comprendre.

- Ô Messager d'Allah! dit-il. Vous avez été favorisés par rapport à nous par l'image, la couleur et la prophétie. Vois-tu si je crois en ce que tu as cru et si je pratique ce que tu pratiques, serai-je avec toi au Paradis?

- Oui, par celui qui tient mon âme dans sa main, la blancheur du noir se voit dans le Paradis d'une distance de mille ans!" Puis il rajouta: "Quiconque dit: il n'y a de dieu qu'Allah, obtiendra alors un engagement d'Allah en sa faveur le jour dernier. Quiconque dit: perfection et louange à Allah, cent vingt-quatre milles bonnes oeuvres lui seront écrites.

- Comment pouvons-nous périr avec ceci, Ô Messager d'Allah?! demanda un homme.

- Des personnes viendront le jour de la résurrection avec des oeuvres qui écraseraient une montagne, mais les bienfaits d'Allah se lèvent et absorbent la presque totalité de ces oeuvres sauf si Allah l'enveloppe dans sa miséricorde".

Ces versets descendirent: [S'est-il écoulé pour l'homme un laps de temps... jusqu'à: Et quand tu regarderas là-bas, tu verras un délice et un vaste royaume] (76/1-20) (cette sourate décrit le Paradis T). L'abyssien dit: "Et mes yeux verront-ils ce que verront tes yeux au Paradis?

- Oui", dit le Prophète. Il se mit alors à pleurer jusqu'a ce que son âme sortit! J'ai ensuite vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, le déposer dans sa tombe de ses propres mains.

Ibn Zèyd rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lut cette sourate: [S'est-il écoulé pour l'homme un laps de temps...] (76/1). Elle lui avait été révélée alors qu'un homme noir était présent. Quand il arriva à la description du Paradis, l'homme

lâcha un sifflement et rendit l'âme. Le Messager d'Allah dit: "L'envie du Paradis a fait sortir l'âme de votre frère".

5.6 Ali annonce le Paradis à Omar pendant son agonie

Abou Matar rapporte: j'ai entendu Ali, qu'Allah l'agrée, dire: je suis entré chez Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, après qu'il fût poignardé par Abou Louloua, et il était en train de pleurer. J'ai dit: "Pourquoi pleures-tu, chef des croyants?

- Je pleure de ce qui est dans l'au-delà: m'emmènera-t-on au Paradis ou au feu!

- Réjouis-toi du Paradis, car j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire d'innombrables fois: "Les maîtres des adultes du Paradis sont Abou Bakr et Omar, et ils sont les plus méritants".

- Es-tu témoin, Ali, que je vais au Paradis?

- Oui, et toi, Hasan, témoigne avec ton père que le Messager d'Allah a dit: Omar est des gens du Paradis".

5.7 Omar pleure à l'évocation du Paradis

Nous avons évoqué au ch8 §10.14: quand Omar est parti au Chèm, on lui a préparé une nourriture, jamais il n'avait vu une nourriture semblable. Il dit: "Ceci est pour nous, et qu'ont les pauvres musulmans qui sont morts sans se rassasier du pain de seigle?" Omar Ibn Alwalid répondit: "Ils ont le Paradis". Les yeux de Omar larmoyèrent et il dit: "Si notre part consiste en ces miettes et qu'ils remportent le Paradis, ils ont obtenu un avantage immense".

5.8 Pendant son agonie, Saâd Ibn Abou Waqqaç espère entrer au Paradis

Moçâab Ibn Saâd raconte: la tête de mon père était dans mon giron quand il agonisa. Mes yeux larmoyèrent, il me regarda et dit: "Pourquoi pleures-tu, mon fils?

- À cause de ta valeur et de ce qui t'arrive.

- Ne pleure pas pour moi car Allah ne me fera jamais souffrir et je suis des gens du Paradis. Allah récompense les croyants de leurs bonnes oeuvres tant qu'ils agissent pour Allah. Quant aux mécréants, Allah leur allège leurs difficultés (dans ce bas monde T) par leurs bonnes oeuvres, si bien que quand ils n'en auront plus, il dira: que chacun demande la récompense de ses oeuvres à celui pour lequel il a oeuvré".

5.9 Au moment de son agonie, Âamr Ibn Alâaç a peur de ce qui est après la mort

Ibn Chimèsa Almihri raconte: nous étions présents quand Âamr Ibn Alâaç, qu'Allah l'agrée, était mourant. Il tourna son visage vers le mur et pleura longuement tandis que son fils lui disait: "Pourquoi pleures-tu? Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ne t'a-t-il pas annoncé telle et telle bonne nouvelle?" Il continua de pleurer le visage dirigé vers le mur puis il se tourna vers nous et dit: "La meilleure chose que tu puisses me citer est l'attestation qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Mouhammed est le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Mais je suis passé par trois états. Je me souviens que je ne

détestais personne autant que le Messager d'Allah, et je ne désirais attraper et tuer

personne autant que lui. Si j'étais mort dans cet état, j'aurais été des gens du Feu. Puis Allah a mis l'Islam dans mon coeur et je suis parti prêter serment au Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Je lui ai dit: "Doone-moi ta main que je te prête serment, Ô Messager d'Allah!" Il tendit sa main et j'ai retiré la mienne. Il demanda: "Qu'as-tu, Âam*r*?

- Je veux poser une condition, dis-je.
- Quelle condition?
- D'être pardonné.
- Ne sais-tu pas, Âam*r*, que la conversion à l'Islam détruit ce qui l'a précédée, que l'émigration détruit ce qui l'a précédée et que le pèlerinage détruit ce qui l'a précédé". Alors, je n'ai aimé ni vénéré personne autant que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Si on me demande de le décrire, je ne pourrai pas car je ne pouvais pas le regarder à satiété à cause de la vénération que j'avais pour lui. Si j'étais mort dans cet état, j'aurais espéré être des gens du Paradis. Puis nous avons entrepris des choses et je ne sais pas comment je m'en sortirai. Quand je mourrai, que mon cortèfe funèbre ne sois pas accompagné d'une femme qui hurle ni d'un feu. Quand vous m'enterrerez versez la terre sur moi doucement. Quand vous aurez fini de ma tombe, restez près d'elle le temps d'égorger une bête et de partager sa viande, car vous me tiendrez compagnie le temps que je sache que répondre aux envoyés de mon Seigneur".

Abde*rr*ahmane Ibn Chimèsa rapporte: quand il allait mourir, Âam*r* Ibn Alâaç pleura et son fils Abdallah lui dit: "Pourquoi pleures-tu? As-tu peur de la mort?

- Non, par Allah, mais de ce qui suit la mort.
- Mais tu étais dans le bien", et il se mit à lui rappeler qu'il avait tenu compagnie au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et qu'il avait conquis le Chèm. Âam*r* dit: "Tu as laissé ce qui est meilleur que cela: l'attestation qu'il n'y a de dieu qu'Allah..." la suite est la même que précédemment et il rajouta à la fin: "Quand je mourrai, qu'aucune femme ne se lamente sur moi, que mon cortège ne soit pas suivi par un flatteur ni un feu. Attachez sur moi mon iza*r* car je vais rendre des comptes durement. Puis versez la terre sur moi doucement car mon côté gauche a autant besoin de terre que le droit. Et ne mettez pas dans ma tombe de pierre ni de bois".

Dans une autre version: ensuite il dirigea son visage vers le mur et dit: "Ô Allah! Tu nous a donné des ordres et nous avons désobéi, tu nous a interdit des choses et nous les avons commises, et seule ta clémence peut nous sauver". Dans une autre version: il posa sa main sur son cou là ou se met la chaîne sur l'esclave, il leva la tête au ciel et dit: "Ô Allah! Je ne suis pas fort pour vaincre, ni innocent pour m'excuser, je ne nie pas mes fautes mais je demande le pardon, il n'y a de dieu que toi!" Il ne cessa de les répéter jusqu'à ce qu'il mourut, qu'Allah l'agrée. Dans une autre version: "Ô Allah! Tu nous a ordonné et nous avons commis, tu nous a interdit et nous avons négligé. Je ne suis pas innocent pour m'excuser ni puissant pour triompher, mais: il n'y a de dieu qu'Allah!" Il ne cessa de la répéter jusqu'à sa mort.

5.10 Citations déjà évoquées des sahabas concernant leur foi dans le Paradis et le Feu

Nous avons évoqué au ch5 §1.8: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit aux ançars: "Vous avez pleinement accompli votre engagement envers nous. Si vous voulez, cédez votre part de Khaybar (aux mouhajirins T) et gardez vos fruits (ne les partagez plus avec les mouhajirins T)". Ils répondirent: "Nous avons des engagements envers toi en échange d'une condition: le Paradis. Nous avons accompli ce que tu nous a demandé pour obtenir notre contrepartie". Il dit: "Qu'il en soit donc ainsi".

Au ch6 §1.2: le Messager d'Allah ordonna à Badr: "Levez-vous vers un Paradis dont la largeur est égale aux cieux et à la terre.

- Ô Messager d'Allah! s'exclama Ôoumayr Ibn Alhamèm Alançari, qu'Allah l'agrée. Un Paradis dont la largeur vaut les cieux et la terre?!

- Oui.

- C'est une grande chose! C'est une grande chose!

- Pourquoi dis-tu que c'est une grande chose? (Crains-tu la mort? C)

- Non, par Allah (ce n'est pas la crainte C), Ô Messager d'Allah! C'est l'espoir d'être de ses habitants.

- Tu es de ses habitants". Il sortit des dattes de son carquois et commença à en manger. Puis il pensa: "Si je vis jusqu'à manger mes dattes, ce sera une trop longue vie". Il jeta les dattes qu'il avait puis il les combattit jusqu'à mourir, qu'Allah lui accorde sa miséricorde (il fut le premier martyr des ançars C).

Au ch6 §11.4: Anas Ibn Nadhr dit à Saâd Ibn Mouâadh, qu'Allah les agrée: "Aah! L'odeur du Paradis est trop belle, je la sens à Ouhoud!" Il les combattit jusqu'à sa mort.

Au ch6 §12.1: Khaythama Ibn Alharith proposa à son fils Saâd, qu'Allah les agrée: "Il faut que l'un de nous reste. Reste-donc avec tes femmes". Saâd répondit: "Si ce n'était le Paradis qui est en jeu, je t'aurais cédé mon droit, mais j'espère mourir martyr dans cette expédition".

Au ch6 §12.8: Zèyd Ibn Thèbit dit à Saâd Ibn Rabiî, qu'Allah les agrée: "Saâd! Le Messager d'Allah te salue et te demande: comment vas-tu?" Il répondit: "Salut au Messager d'Allah! Et salut à toi! Dis-lui: Ô Messager d'Allah! Je sens l'odeur du Paradis".

Au ch6 §12.17: quand Haram Ibn Milhane, qu'Allah l'agrée, fut frappé le jour de Bir Maâouna, il essuya son visage et sa tête avec son sang et s'exclama: "J'ai gagné, par le Seigneur de la Kaâba!"

Au ch6 §13.30: Âammar Ibn Yèsir dit à Hèchim Ibn Ôotba, qu'Allah les agrée: "Hèchim! Avance! Le Paradis est sous l'ombre des sabres et la mort est à leurs extrémités. Les portes du Paradis sont ouvertes et les houries aux beaux yeux se sont embellies. Aujourd'hui je rencontrerai mes bien-aimés, Mouhammed et son parti". Puis ils attaquèrent tous deux et furent tués, miséricorde sur eux.

Au ch6 §13.29: le jour de Yèmèma, Âamar Ibn Yèsir, qu'Allah l'agrée, avait grimpé sur un rocher et hurlait: "Ô musulmans! Fuyez-vous du Paradis? Je suis Âamar Ibn Yèsir! Fuyez-vous du Paradis? Je suis Âamar Ibn Yèsir! Venez vers moi".

Au ch7 §4.17: Abdallah Ibn Omar, qu'Allah les agrée, raconte: Mouâawiya déclara à Dawmat Aljandal: "Qui convoite cette affaire (le califat T), l'espère et la désire?" Je n'ai jamais convoité la vie matérielle avant ce jour-là et je voulus répliquer: "Il la convoite celui qui vous a combattus toi et ton père au nom de l'Islam jusqu'à ce qu'il vous a faits y entrer (c'est-à-dire lui-même, Abdallah Ibn Omar C)". Mais je me suis rappelé du Paradis et de ses bienfaits et je me suis détourné de lui.

Au ch8 §3.4: des gens dirent à Sèîid Ibn Âamir: "Tu as un devoir envers ton épouse et un devoir envers ta belle-famille". Il répondit: "Je ne vais pas préférer quelqu'un ou chercher sa satisfaction aux dépens des houries aux beaux yeux (les femmes du Paradis T). Si une des belles femmes du Paradis nous regardait, la terre serait éclairée comme le soleil".

Au ch8 §3.3: Sèîid Ibn Âamir, qu'Allah l'agrée, dit à sa femme quand elle pleura de déception pour l'argent qu'il avait donné en aumône: "Doucement! J'ai des amis qui m'ont quitté depuis peu et je ne voudrais pas être écarté d'eux, même si je possédais ce monde et ce qu'il contient. Si une des belles femmes du Paradis regardait du ciel, elle éclairerait les habitants de la terre et la lumière de son visage éclipserait le soleil et la lune. Le foulard qu'elle porte est meilleur que ce monde et ce qu'il contient. Je préfère te laisser pour elles que les laisser pour toi". Elle lui pardonna alors et fut satisfaite.

Au ch10 §5.2: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit à une femme atteinte de fièvre: "Laquelle préfères-tu? Je prie et tu seras soulagée ou tu patientes et tu auras gagné ton Paradis". Elle dit trois fois: "Non, par Allah, Ô Messager d'Allah! Je préfère patienter! Par Allah! À aucun prix je ne laisserai son Paradis".

Au ch10 §5.5: les amis d'Abou Darda, qu'Allah l'agrée, entrèrent le visiter quand il tomba malade et lui demandèrent: "Que désires-tu?" Il dit: "Je désire le Paradis".

Au ch10 §5.16: Haritha Ibn Souraqa, qu'Allah l'agrée, fut tué à Badr. Sa mère vint et dit: "Ô Messager d'Allah! Informe-moi sur Haritha; s'il est au Paradis je patienterai, sinon, Allah verra certainement ce que je ferai". Elle voulait dire les hurlements qui n'avaient pas encore été interdits. Dans une autre version: elle dit: "Ô Messager d'Allah! S'il est au Paradis, je ne pleurerai pas et je ne m'attristerai pas. Mais s'il est dans le Feu, je pleurerai tant que je serai de ce monde". Il dit: "Om Haritha! Ce n'est pas un Paradis, mais il y a plusieurs Paradis dans le Paradis, et Alharith est dans le Firdaws le plus haut". Elle retourna alors en riant et en disant: "Beinheureux, bienheureux, Harith!"

5.11 Aïcha pleure en pensant au Feu et ce que le Prophète lui dit

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: je me suis rappelée du Feu et j'ai pleuré. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me dit: "Qu'as-tu, Aïcha?

- J'ai pensé au Feu et j'ai pleuré. Vous rappelez-vous de vos familles le jour de la résurrection?

- Dans trois endroits personne ne pense à personne: au moment de la balance jusqu'à ce qu'il sache si sa balance est légère ou lourde, au moment des livres jusqu'à ce qu'il dise: "Voici, lisez mon livre!" et qu'il sache où tombera son livre: à sa droite, à sa gauche, ou derrière son dos, et au moment du pont quand il est posé au-dessus de l'Enfer et bordé de nombreux crochets et épines par lesquelles Allah stoppe ceux qu'il veut de ses créatures jusqu'à ce qu'il sache s'il sera sauvé ou pas".

5.12 Un vieillard et un jeune meurent par l'évocation de l'Enfer

Abdelaziz Ibn Abou *R*awwèd rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lut ce verset: [Ô vous qui avez cru! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont les combustibles sera les gens et les pierres] (66/6) en présence de certains de ces compagnons dont un vieillard. Le vieillard demanda: "Ô Messager d'Allah! Les pierres de l'Enfer sont-elles comme les pierres de ce monde?

- Par celui qui tient mon âme dans sa main! Un seul rocher de l'Enfer est plus grand que toutes les montagne de ce monde!" Le cheikh tomba alors évamoui et le Prophète posa sa main sur son coeur. Il était encore vivant et le Prophète, prière et paix sur lui, l'appela: "Cheikh! Dis: il n'y a de dieu qu'Allah". Il la dit et il lui annonça le Paradis. Les compagnons dirent: "Ô Messager d'Allah! À lui seul parmi nous?

- Oui, dit-il. Allah élevé dit: [Cela est pour celui qui craint ma présence et craint ma menace] (14/14)".

Dans une autre version c'est un jeune au lieu d'un vieillard.

Nous avons évoqué au ch10 §8.2: un jeune des ançа*rs* fut pris par la crainte d'Allah. Il pleurait tellement en entendant le Feu qu'il fut obligé de rester à la maison. On évoqua cela au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il vint le visiter chez lui. Quand le jeune le vit, il se leva, il l'embrassa et tomba mort. Le Prophète dit: "Préparez-le pour l'enterrement, car la crainte a fendu son foie".

5.13 Citations déjà évoquées des sahabas concernant leur crainte du Feu

Nous avons évoqué au ch10 §8.8: quand Chaddèd Ibn Aws Alançа*ri*, qu'Allah l'agrée, entrait dans son lit, il se retournait et n'arrivait pas à dormir. Puis il disait: "Ô Allah! Le Feu a chassé mon sommeil". Il se levait alors et priait jusqu'au matin.

Au ch6 §12.18: quand on salua Abdallah Ibn *R*awèha, il pleura. Ils le questionnèrent: "Pourquoi pleures-tu, Ibn *R*awèha?" Il répondit: "Par Allah! Ce n'est ni l'amour de cette vie basse ni la tristesse de la séparation, mais j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lire un verset du livre d'Allah qui parle du Feu: [Il n'y a personne parmi vous qui n'y passera pas (par le pont au dessus de l'Enfer), car il s'agit là pour ton Seigneur d'une sentence irrévocable] (19/71). Je ne sais pas comment j'en sortirai après y être passé".

6 LA CERTITUDE DANS LES PROMESSES D'ALLAH BÉNI ET ÉLEVÉ

6.1 Certitude d'Abû Bakr sur ce qu'Allah a promis concernant la guerre entre les Byzantins et les Perses

Niyâr Ibn Mukrim Al-Aslamî, qu'Allah l'agrée, rapporte : quand descendirent les versets : [Alif, Lâm, Mîm. Les Romains (Byzantins) ont été vaincus, dans le pays voisin, et après leur défaite, ils seront vainqueurs, dans quelques années] (30/1-4), les Perses avaient vaincu les Byzantins (en 620, les Perses prirent aux Byzantins la Syrie, la Palestine et l'Égypte et emportèrent les reliques de la croix à leur capitale Stésyphon ou Madâ'in T). Les musulmans voulaient que les Byzantins triomphent car ils avaient un Livre révélé comme les musulmans, pour cela Allah élevé dit : [Ce jour-là, les croyants se réjouiront du secours d'Allah. Il secourt qui Il veut et Il est le Tout Puissant, le Tout Miséricordieux] (30/4-5).
Par contre, les qurays`ites voulaient que les Perses triomphent car, comme eux, ils n'avaient pas de Livre révélé et ne croyaient pas à la résurrection. Quand Allah révéla ce verset, Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, sortit et se mit à crier partout à la Mecque : [Alif, Lâm, Mîm. Les Romains (Byzantins) ont été vaincus, dans le pays voisin, et après leur défaite, ils seront vainqueurs, dans quelques années]. Des gens de Qurays` dirent alors à Abû Bakr : « D'accord ! Votre ami prétend que les Byzantins vaincront les Perses dans quelques années, veux-tu que nous fassions un pari sur cela ? » Abû Bakr dit : « Oui », car les paris n'étaient pas encore interdits. Abû Bakr paria avec les idolâtres et ils se mirent d'accord sur la mise. Ils dirent à Abû Bakr : « Sur combien d'années veux-tu qu'on parie ? « Quelques » veut dire entre trois et neuf ans. Donne-nous un délai moyen et nous nous y arrêterons ». Ils se mirent d'accord pour six ans. Les six ans passèrent avant que les Byzantins ne triomphent et les idolâtres prirent la mise d' Abû Bakr. La septième année, les Byzantins triomphèrent des Perses (et reprirent les terres qu'ils dominaient et les reliques de la croix en 628 T) et les musulmans reprochèrent à Abû Bakr d'avoir parié sur six ans car Allah avait dit : [Dans quelques années]. Beaucoup de gens embrassèrent alors l'Islam.

Al-Barâ', qu'Allah l'agrée, rapporte : quand descendirent les versets : [Alif, Lâm, Mîm. Les Romains (Byzantins) ont été vaincus, dans le pays voisin, et après leur défaite, ils seront vainqueurs] (30/1-4), les idolâtres dirent à Abû Bakr : « Ne vois-tu pas ce que dit ton ami ? .Il prétend que les Byzantins vaincront les Perses !

- Mon ami a dit la vérité !
- Veux-tu parier avec nous ? » Ils s'accordèrent sur un délai et le délai échut avant que les Byzantins ne vainquent les Perses. Le Prophète, prière et paix sur lui, apprit cela, cela lui déplut et il en fut mécontent. Il dit à Abû Bakr : « Qu'est-ce qui t'a poussé à cela ?
- La foi en Allah et son Messager.
- Va les voir, augmente la mise et fixe le délai à « quelques » années ».

Abû Bakr partit les voir et dit : « Voulez-vous recommencer ? C'est encore mieux de recommencer ». Ils dirent : « Oui ». Les années ne passèrent que les Byzantins battirent les Perses, ils assiégèrent Madâ'in (la capitale perse T) et construisirent leur capitale. Abû Bakr partit alors chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit : « Ceci est une souillure (le gain du pari T) !

- Donne-le en aumône », dit-il.

6.2 Certitude de Ka^{c}b Ibn ^{c}Âdî en la promesse d'Allah de faire triompher sa religion

Ka^{c}b Ibn ^{c}Âdî, qu'Allah l'agrée, raconte : je suis venu avec la délégation de H_îra (en Irak T) au Prophète, prière et paix sur lui. Il nous présenta l'Islam et nous l'embrassâmes. Puis nous retournâmes à H_îra et nous reçûmes la nouvelle de la mort du Messager d'Allah juste après. Mes compagnons apostasièrent et dirent : « S'il était prophète il ne serait pas mort ». Je dis : « Mais les prophètes avant lui sont morts » et je suis resté dans l'Islam. Puis je suis parti pour aller à Médine et je suis passé près d'un moine que nous consultions pour toutes nos décisions. Je suis allé le voir et j'ai dit : « Informe-moi d'une chose que j'ai voulu faire et dont je ne suis pas tout à fait sûr ». Il dit : « Amène-moi la chose qui porte ton nom ». Je lui ai amené un os de cheville (Ka^{c}b désigne l'os de la cheville T) et il dit : « Jette-le dans ces cheveux » et il sortit des cheveux (ou des poils T). J'y ai jeté l'os et l'image du Prophète apparut comme je l'avais vue ainsi que le moment de sa mort comme il était mort. J'ai alors eu plus de certitude sur ma foi, je suis parti chez Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, et je lui ai raconté. Je suis resté chez lui, il m'envoya à Muqawqis (en Égypte T) puis je suis revenu. Ensuite Omar, qu'Allah l'agrée, me renvoya à Muqawqis et je lui ai amené une lettre de Omar après la bataille de Yarmûk. Muqawqis me dit : « Sais-tu que les Byzantins ont massacré et vaincu les musulmans ?

- Non (c'est faux T), dis-je.
- Pourquoi donc ?
- Car Allah a promis à son Prophète de le faire triompher de toutes les religions et Allah ne manque pas à sa promesse.
- En vérité, les Arabes ont massacré les Byzantins, par Allah, comme le massacre de ^{c}Âd ! Et votre prophète a dit la vérité ». Puis il m'interrogea sur les compagnons les plus éminents et leur fit des cadeaux. Je dis : « Son oncle Al-^{c}Abbâs, qu'Allah l'agrée, est vivant, offre-lui ».

Ka^{c}b dit : j'étais associé avec Omar Ibn Al-Hat_t_âb (dans un commerce C), et quand il établit le registre, et il me donna une part en tant que membre des ^{c}Âdî Ibn Ka^{c}b.

6.3 Abû Bakr, Omar et Sa^{c}d expriment leur certitude en la promesse d'Allah de donner la victoire aux croyants

Nous avons évoqué au ch6 §3.1 : Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, dit quand les musulmans voulurent reculer le combat des apostats : « Par Allah ! Je ne cesserai d'exécuter l'ordre d'Allah et de combattre dans la voie d'Allah jusqu'à ce qu'Allah accomplisse sa promesse et qu'il tienne son engagement envers nous. Ceux parmi nous qui mourront, seront des martyrs au Paradis, et ceux qui resteront seront les lieutenants d'Allah sur sa terre et les héritiers de l'adoration véridique. Allah a tranché avec vérité car

Allah élevé a dit : [Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'il leur donnerait la succession sur terre comme il l'a donnée à ceux qui les ont précédés] (24/55).

Au ch6 §4.1 : Omar, qu'Allah l'agrée, encouragea les musulmans au jihad en disant : « Où sont les muhâg`irîn qui vivent ce monde comme un passage et qui recherchent la promesse d'Allah ? Allez dans la terre dont Allah vous a promis d'hériter, car il a dit : [Pour la placer (la religion de l'Islam T) au-dessus de toute autre religion] (61/9). Allah fera triompher sa religion, élèvera ceux qui l'aident et donnera à ses alliés l'héritage des nations. Où sont les serviteurs pieux d'Allah ? »

Au ch6 §4.8 : Sa^{c}d prononça un discours le jour de Qâdisiyya. Il loua Allah et le félicita puis déclara : « Allah est la vérité, il n'a pas d'associé dans son royaume et sa promesse n'est jamais défaillante. Allah immensément félicité dit : [Et nous avons certes écrit dans le Zabûr après l'avoir mentionné dans le livre céleste que la terre (selon la plupart des exégètes, c'est la terre du Paradis C) sera héritée par mes serviteurs pieux] (21/105). Ceci est votre héritage et la promesse de votre Seigneur. Allah vous a permis d'y être depuis trois pèlerinages. Vous vous en nourrissez et vous en mangez, vous tuez ses habitants, vous leur imposez l'impôt et vous les asservissez. Tout cela grâce aux hommes qui ont héroïquement combattu avant vous (dans les batailles précédentes dirigées par Hâlid Ibn Al-Walîd, les musulmans prirent une grande partie de l'Irak C). Maintenant, ce rassemblement est venu vers vous (le roi Yazdag`rid a rassemblé deux cent milles combattants très bien armés C). Vous êtes les héros des Arabes, leurs chefs, l'élite de chaque tribu et la fierté de ceux qui sont derrière vous. Si vous délaissez cette vie basse et si vous désirez l'au-delà, Allah vous accordera ce monde et l'au-delà ensemble et cela ne précipitera pas la mort de quiconque. Et si vous perdez courage, que vous fléchissez et faiblissez, votre force partira et vous détruirez votre au-delà ».

6.4 La certitude dans les promesses du Messager d'Allah : Huzayma Ibn Tâbit croit au Prophète dans sa dispute avec un nomade

Le frère de Huzayma Ibn Tâbit, qu'Allah les agrée, et ils sont tous deux compagnons, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, acheta un cheval d'un nomade et lui demanda de le suivre pour le payer. Le Prophète se dépêcha et le nomade s'attarda. Des gens rencontrèrent le nomade et lui marchandèrent le cheval sans savoir que le Messager d'Allah l'avait déjà acheté. Une personne donna au nomade un prix supérieur à celui du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et le nomade appela alors le Messager d'Allah en disant : « Si tu veux acheter ce cheval, achète-le, sinon je vais le vendre ». Le Prophète s'arrêta en entendant ces paroles jusqu'à ce que le nomade le rejoignit. Il lui dit : « Ne te l'ai-je pas acheté ?

- Non, par Allah, je ne te l'ai pas vendu !

- Si, je te l'ai acheté ». Les gens entourèrent le Prophète et le nomade qui se répondaient, et le nomade se mit à dire : « Amène un témoin qui témoigne que je te l'ai vendu ». Les musulmans qui arrivaient lui disaient : « Malheureux ! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ne dit que la vérité ». Cela continua ainsi jusqu'à ce qu'arriva

Huzayma Ibn Tâbit, qu'Allah l'agrée, et il entendit la réponse du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et la réponse du nomade. Le nomade disait : « Amène un témoin qui témoigne que je te l'ai vendu ». Huzayma dit : « Je suis témoin que tu lui as vendu.

- Qu'est-ce qui te permet de témoigner ? dit le Messager d'Allah en se tournant vers Huzayma Ibn Tâbit.

- Ma foi en toi, Ô Messager d'Allah ! » Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, considéra alors le témoignage de Huzayma comme celui de deux hommes.

Dans une autre version : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Huzayma ! Qu'est-ce qui te permet de témoigner alors que tu n'étais pas avec nous ? » Il dit : « Ô Messager d'Allah ! Je te crois pour les nouvelles venant du ciel et je ne croirais pas en tes paroles ? » Le Messager d'Allah considéra alors son témoignage comme le témoignage de deux hommes. Dans une autre version : il dit : « Je sais que tu ne dis que la vérité. Nous t'avons cru pour mieux que cela : pour notre religion » et il valida son témoignage.

6.5 Abû Bakr croit au Prophète pour l'histoire du voyage nocturne

Aïcha, qu'Allah l'agrée, raconte : quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut emmené au voyage nocturne à Jérusalem il se mit à en parler aux gens le lendemain matin. Certains qui avaient eu foi et croyance en lui apostasièrent et partirent dire à Abû Bakr, qu'Allah l'agrée : « Veux-tu voir ton ami ? Il prétend avoir été emmené ce soir au Quds !

- A-t-il dit cela ? demanda Abû Bakr.

- Oui.

- S'il a dit cela, il a dit vrai.

- Tu admets qu'il est parti ce soir à Jérusalem et qu'il est revenu avant le matin ? !

- Oui, et je le crois pour plus que cela : je le crois pour une nouvelle du ciel venant en un matin ou un après-midi ». Pour cela il fut nommé Abû Bakr As_-S_iddîq (le véridique, ou le très croyant T).

Dans une autre version : certains qui avaient cru en lui apostasièrent et d'autres crurent et furent éprouvés. Dans une autre version : quand les idolâtres entendirent ses paroles, ils partirent voir Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, et dirent : « Abû Bakr ! Veux-tu voir ton ami ? Il raconte qu'il est parti cette nuit à une distance d'un mois et qu'il est revenu le soir même ! »

6.6 Omar croit à la prédiction du Prophète concernant la disparition des espèces

G`âbir Ibn cAbdullâh, qu'Allah les agrée, rapporte : les sauterelles furent rares une des années du règne de Omar, qu'Allah l'agrée. Il questionna après elles et on ne put lui donner aucune information. Il en fut très préoccupé et envoya un cavalier vers le Yémen, un autre au S`âm et un troisième en Irak. Le cavalier du Yémen revint avec une poignée de sauterelles et les jeta devant lui. En les voyant, il clama trois fois : « Allah est grand ! » puis dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Allah puissant

et glorieux a créé mille espèces dont six cents dans la mer et quatre cents dans la terre. La première de ces espèces à périr est les sauterelles. Quand elles périront, les autres espèces périront les unes après les autres comme un collier dont le fil est cassé » ».

6.7 Certitude de Ali sur la prédiction du Prophète concernant son assassinat

Fad_âla Ibn Abû Fad_âla des ans_âr raconte : je suis parti avec mon père Abû Fad_âla, qu'Allah l'agrée, qui était un ancien de Badr, à Yanbu[c] pour visiter Ali, qu'Allah l'agrée, qui était gravement malade et alité. Mon père lui dit : « Pourquoi restes-tu en ce lieu ? Si tu meurs il n'y aura que les nomades de G`uhayna pour ta prière funéraire. Résiste jusqu'à Médine, et si ton délai vient tes compagnons s'occuperont de toi et prieront pour toi ». Ali dit : « Je ne vais pas mourir de cette maladie. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a confié que je ne mourrai pas jusqu'à devenir émir (calife T) puis celle-ci (sa barbe) sera trempée du sang de celle-ci (sa tête) ».

H_amîdî rapporte : [c]Abdullâh Ibn Salama alla voir Ali, qu'Allah les agrée, alors qu'il avait mis son pied dans l'étrier et lui dit : « Où veux-tu aller ?

- En Irak, dit-il.
- Attention ! Si tu y vas, tu seras frappé par le tranchant du sabre.
- Par Allah ! J'ai entendu le Prophète, prière et paix sur lui, le dire avant toi ».

Mu[c]âwiya Ibn G`arîr Al-H_ad_ramî rapporte : Ali fit défiler les cavaliers et Ibn Malg`am passa devant lui. Ali le questionna sur son nom et ses origines et il se déclara d'un autre père que le sien. Ali dit : « Tu mens ! » et il dit quel était son vrai père. Ali dit : « Tu as dit vrai ! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a raconté que mon assassin ressemblera à un juif et il sera en fait juif. Pars donc ». (Ibn Malg`am était soldat de Ali et quitta ses rangs avec les Hawârig` - dissidents. Quand Ali les battit, il tua Ali pour les venger T).

[c]Âbida rapporte : quand Ali voyait Ibn Malg`am, il disait :

« Je veux l'honorer et il veut me tuer.
Quelle excuse aura cet ami de Murâd ? »

(Ibn Malg`am était de la tribu de Murâd et Ali dit qu'il n'aura aucune excuse pour l'avoir tué C).

Abû T_ufayl raconte : j'étais chez Ali Ibn Abû T_âlib quand [c]Abd Ar-Rah_mân Ibn Malg`am vint le voir. Ali ordonna de lui donner son allocation puis dit : « Cela n'empêchera pas le pire homme de l'humanité à la tremper par le haut, il trempera celle-ci de celle-là » et il désigna sa barbe (trempée par le sang de sa tête. Ces paroles font allusion au récit du Prophète où il interrogea Ali : « Sais-tu quel est le pire des humains avant l'Islam

- Oui, dit-il, c'est celui qui a tué la chamelle de S_âlih_ (car Allah l'appelle « le plus misérable » au verset 91/12)
- Et le plus misérable des gens à venir ?

- Je ne le connais pas.
- C'est celui qui te tuera T). Puis Ali récita :

« Prépare ta poitrine pour la mort,
Car la mort vient vers toi.
Et ne t'alarme pas de l'assassinat
Quand il vient sur ta route ».

6.8 Certitude de ^{c}Ammâr en la prédiction du Prophète concernant sa mort

Um ^{c}Ammâr, sa nourrice, qu'Allah l'agrée, rapporte : ^{c}Ammâr tomba malade et dit : « Je ne mourrai pas de cette maladie. Mon bien-aimé, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a informé que je ne mourrai que tué entre deux groupes croyants ».
Prophète a annoncé que ^{c}Ammâr sera tué par le groupe transgresseur I) ? » Ali répondait : « Ne pense pas à ça ». Il répéta trois fois son va et vient, puis on lui amena du lait. Il but et déclara : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a informé que ma dernière boisson dans ce monde sera du lait ». Puis il se leva et combattit jusqu'à ce qu'il mourut.

La fille de His`âm Ibn Al-Walîd Ibn Al_Mug_îra qui soignait ^{c}Ammâr raconte : Mu^{c}âwiya vint visiter ^{c}Ammâr, qu'Allah les agrée, dans sa maladie. En sortant de chez lui, il dit : « Ô Allah ! Ne fais pas que sa mort soit par nos mains, car j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : le groupe oppresseur tuera ^{c}Ammâr ».

6.9 Certitude d'Abû Darr en la prédiction du Prophète concernant sa mort

Al-As`tar Abû Ibrâhîm rapporte : quand Abû Darr, qu'Allah l'agrée, allait mourir, sa femme pleura. Il demanda : « Pourquoi pleures-tu ?

- Je pleure, dit-elle, car je n'ai pas la force de t'enterrer et je n'ai pas d'habit qui te couvre.

- Ne pleure pas car j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire à un groupe dont je faisais partie : « Un homme parmi vous mourra dans une terre déserte et un groupe de croyants assistera à sa mort ».
Les autres personnes sont toutes mortes dans un village et dans un groupe de musulmans et je suis celui qui meurt dans une terre déserte. Par Allah ! Je n'ai pas menti et ce n'est pas un mensonge (le Prophète a dit vrai C), regarde la route ».

Sa femme raconta : « Le pèlerinage était alors fini et les routes étaient désertes ». Elle se mit à grimper sur une dune pour regarder puis elle revenait vers lui et le soignait et elle retournait à la dune. Tandis qu'elle était ainsi, elle aperçut quelques personnes avançant rapidement sur leurs montures et ressemblant à des colombes. Elle fit signe de son habit et ils s'approchèrent et s'arrêtèrent devant elle. Ils demandèrent : « Qu'as-tu ?

- Un musulman est mourant, voulez-vous faire ses funérailles ?
- Et qui est-il ?
- Abû Darr.
- Nous sacrifierons pour lui nos pères et nos mères ! » Ils pressèrent leurs chamelles avec leurs fouets et allèrent le voir. Il dit : « Réjouissez-vous ! » et leur raconta le récit du

Messager d'Allah. Puis il dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : deux parents musulmans qui voient mourir deux ou trois enfants et qui patientent en escomptant la récompense d'Allah ne verront pas le Feu. Écoutez ! Si j'avais un habit qui m'enveloppe je n'en aurais pas d'autre pour linceul. Je vous supplie au nom d'Allah et de l'Islam de ne pas être mis dans mon linceul par un de vous qui a été émir ou responsable ou représentant de tribu ou coursier ». Ils avaient tous occupé l'une de ces fonctions sauf un jeune des ans_âr qui dit : « Moi, je te mettrai dans ton linceul car je n'ai rien fait de ce que tu as cité. Je te mettrai dans ce manteau que je porte et avec deux habits dans mon sac que ma mère a tissés pour moi ». Il dit : « Oui, toi, mets-moi dans mon linceul ». L'ans_ârî le mit dans son linceul d'entre le groupe présent ; il y avait parmi eux H_ug`r Ibn Al-Adbar et Mâlik Al-As`tar et ils étaient tous du Yémen.

Ibn Mas^c^ûd, qu'Allah l'agrée, rapporte : ^c^Utmân envoya Abû Darr, qu'Allah les agrée, à Rabda et son destin y arriva. Il n'y avait avec lui que sa femme et son jeune esclave. Il leur recommanda : « Lavez-moi, enveloppez-moi dans mon linceul et déposez-moi au bord de la route. Le premier cavalier qui passera, dites-lui : voici Abû Darr le compagnon du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ; aidez pour son enterrement ». Quand il mourut, ils firent ainsi et le déposèrent au bord de la route. ^c^Abdullâh Ibn Mas^c^ûd arriva alors avec un groupe de l'Irak qui venaient visiter la Ka^c^ba (^c^Umra). Ils furent surpris par le défunt sur la route et faillirent le piétiner avec leurs montures. L'esclave se leva et dit : « Voici Abû Darr, le compagnon du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ; aidez à l'enterrer ». ^c^Abdullâh se mit à pleurer et dit : « Le Messager d'Allah a dit vrai : tu marches seul, tu mourras seul et tu seras ressuscité seul ». Puis il descendit avec ses compagnons et ils l'enterrèrent. Puis ^c^Abdullâh Ibn Mas^c^ûd leur raconta son récit et ce que lui dit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand il était parti à Tabûk (il avait rejoint l'armée seul et le Prophète lui dit : tu marches seul, tu mourras seul et tu seras ressuscité seul C).

6.10 Certitude de Huraym Ibn Aws en ce que dit le Prophète concernant S`îma Bint Buqayla

Huraym Ibn Aws, qu'Allah l'agrée, raconte : j'ai émigré vers le Prophète, prière et paix sur lui, et je suis arrivé chez lui à son retour de Tabûk. J'ai embrassé l'Islam et je l'ai entendu dire : « Voici la H_îra blanche (ville d'Irak T) qui est montrée devant moi et voici S`îma Bint Buqayla des Azd sur une mule bigarrée enveloppée dans un voile noir.

- Ô Messager d'Allah ! dis-je. Si nous entrons à H_îra et si nous la trouvons comme tu dis, sera-t-elle à moi ?

- Elle est à toi ». Puis il y eut l'apostasie et aucune personne de T_ay' ne renia sa religion. Nous partîmes avec Hâlid Ibn Al-Walîd, qu'Allah l'agrée, pour prendre H_îra. Quand nous y entrâmes, la première personne que nous rencontrâmes fut S`îma Bint Buqayla comme l'avait dit le Messager d'Allah, sur une mule bigarrée enveloppée dans un voile noir. Je me suis attaché à elle et j'ai dit : « Celle-ci, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me l'a décrite ! » Hâlid me demanda de lui fournir une preuve et mon argument fut (le témoignage de T) Muh_ammad Ibn Maslama et Muh_ammad Ibn Bis`r les deux ans_arî, qu'Allah les agrée. Hâlid me la donna alors. Son frère Abd al-Masîh_

Ibn Buqayla vint pour conclure un pacte et il me dit : « Vends-la moi ». Je dis : « Je ne la laisserai pas pour moins de dix cents ». Il me donna mille dirhams et je la lui ai laissée. Les musulmans me dirent : « Si tu avais dit cent milles il te les aurait donnés ! » Je dis : « Je ne savais pas qu'il y a un nombre plus grand que dix cents ! »

6.11 Certitude de Mug_îra Ibn S`u^cba en la victoire annoncée par le Prophète à ses compagnons

G`ubayr Ibn H_ayya rapporte : Bundarfân le perse envoya nous dire : « Arabes ! Envoyez-moi un homme d'entre vous que nous lui parlions ». Les musulmans choisirent Al-Mug_îra Ibn S`u^cba, qu'Allah l'agrée. Je l'ai vu ; il était borgne avec des longs cheveux. Il partit le voir et à son retour nous lui demandâmes ce qu'il lui avait dit.

Il nous dit : j'ai loué Allah et je l'ai félicité. Puis j'ai dit : « Nous étions le peuple ayant la demeure la plus éloignée, le peuple le plus affamé, le plus misérable et le plus éloigné de tout bien, jusqu'à ce qu'Allah nous envoya un messager qui nous promit la victoire dans ce monde et le Paradis dans l'au-delà. Depuis la venue du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous avons trouvé de la part de notre Seigneur puissant et glorieux le succès et la victoire jusqu'à ce que nous soyons venus chez vous. Et, par Allah, nous voyons un royaume et un bien-être que nous ne laisserons jamais pour retourner à la misère jusqu'à vous prendre ce que vous possédez ou mourir dans votre terre ».

Dans une autre version : le traducteur des mécréants demanda : « Qu'êtes-vous ?

- Nous sommes des arabes, répondit Al-Mug_îra, nous vivions dans une grande misère et dans des longues difficultés. Nous sucions le cuir et les noyaux de faim, nous portions les poils et la laine et nous adorions les arbres et les pierres. Tandis que nous étions ainsi, le Seigneur des cieux et de la terre nous envoya un prophète d'entre nous dont nous connaissions le père et la mère. Notre Prophète, le Messager de notre Seigneur, prière et paix sur lui, nous a ordonné de vous combattre jusqu'à ce que vous adoriez Allah seul ou que vous payiez l'impôt. Notre Prophète, le Messager d'Allah, nous a informés de la part de notre Seigneur que celui d'entre nous qui mourrait irait au Paradis et au bien-être qui n'a jamais été vu et que celui d'entre nous qui restera possédera vos cous ».

6.12 Certitude d'Abû Dardâ' sur la protection divine garantie par le Prophète pour une invocation

T_alq rapporte : un homme partit voir Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, et lui dit : « Abû Dardâ' ! Ta maison a brûlé !

- Elle n'a pas brûlé », répondit-il. Un autre vint lui dire la même chose et il déclara : « Elle n'a pas brûlé ». Un troisième vint et dit la même chose et Abû Dardâ' affirma : « Elle n'a pas brûlé ». Un dernier arriva et dit : « Abû Dardâ' ! Le feu s'est répandu et quand il est arrivé devant ta maison, il s'est éteint !

- Je savais qu'Allah puissant et glorieux n'allait pas faire cela.

- Abû Dardâ' ! Nous ne savons pas laquelle de tes paroles est la plus étonnante ; quand tu as dit : elle n'a pas brûlé, ou quand tu as dit : je savais qu'Allah n'allait pas faire cela.

- Ce sont des paroles que j'ai entendues du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quiconque les dit le matin ne sera pas atteint d'une calamité jusqu'au soir : « Ô Allah ! Tu es mon Seigneur, il n'y a de dieu que Toi. En Toi je place ma confiance et Tu es le Seigneur du noble Trône. Ce qu'Allah a voulu se réalise et ce qu'Il n'a pas voulu ne se fait pas, et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah le Très Haut et l'Immense. Je sais qu'Allah est capable de tout et qu'Allah cerne tout par sa connaissance. Ô Allah ! Je Te demande la protection contre le mal de mes désirs et contre le mal de tout être dont Tu détiens le commandement. Mon Seigneur est certes sur une voie droite » ».

6.13 Paroles déjà citées des sahaba exprimant leur certitude dans les paroles du Prophète

Nous avons évoqué au ch1 §2.11 : ᶜÂdî Ibn H_âtim raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Par celui qui tient mon âme dans sa main ! Allah parachèvera cette affaire jusqu'à ce qu'une femme pourra venir seule de la H_îra et tourner autour de la Kaᶜba sans être sous la protection de personne, et les trésors de Kisra fils de Hurmuz (roi des Perses C) seront conquis.

- Kisra fils de Hurmuz ? ! dis-je.

- Oui, Kisra fils de Hurmuz. Et l'argent sera dépensé jusqu'à ce que personne ne l'accepte ». Voici maintenant une femme seule venant de H_îra et tournant autour de la Kaᶜba sans protection. J'étais parmi ceux qui ont conquis les trésors de Kisra, et par celui qui tient mon âme dans sa main, la troisième viendra (ce fut au temps de Omar Ibn Abd al-ᶜAzîz, les années 99-101 C) parce que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, l'a dite.

Au ch1 §11.14 : His`âm Ibn Al-ᶜÂs dit au chef byzantin G`abala Ibn Al-Ayham (le dernier roi ghassanide, tribu arabe du S`âm alliée aux Byzantins C) : « Par Allah ! Nous prendrons cet endroit où tu es assis et nous prendrons le royaume du grand roi par la volonté d'Allah. Notre prophète Muh_ammad, prière et paix sur lui, nous en a informé ».

Au ch6 §3.9 : Abû Bakr interrogea : « Que penses-tu Abû al-H_asan (Ali, d'envoyer une armée aux Byzantins T) ?

- Je crois, répondit Ali, que si tu y vas toi-même ou que tu leur envoies une armée, tu seras aidé contre eux par la volonté d'Allah.

- Qu'Allah t'annonce le bien ! Comment sais-tu cela ?

- J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Cette religion ne cessera de vaincre tous ceux qui la combattront jusqu'à ce que la religion s'établisse et que ses fidèles soient vainqueurs ».

- Pureté à Allah ! Que ce hadith est beau ! Tu m'as réjoui avec, qu'Allah te réjouisse ».

Nous évoquerons au ch18 §6.3 : Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, prit le lion par son oreille, il la tira fort et l'écarta du chemin. Puis il dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ne t'a pas menti. J'ai entendu le Messager d'Allah dire : « Seule la chose que

craint le fils d'Adam peut lui nuire, et si le fils d'Adam ne craignait qu'Allah, rien d'autre ne pourrait lui nuire » ».

6.14 La certitude dans la récompense des actions : certitude d'Abû Bakr en la récompense des actions promise par le Prophète

Abû Asmâ' rapporte : tandis qu'Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, déjeunait avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ce verset fut descendu : [Quiconque fait un bien, fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal, fût-ce du poids d'un atome, le verra] (99/7-8). Abû Bakr s'arrêta alors et dit : « Ô Messager d'Allah ! Verrons-nous tout le mal que nous faisons ? » Il dit : « Le mal qui vous arrive maintenant est la punition de vos mauvaises actions, et le bien est gardé pour les vertueux dans l'au-delà ».

Dans une autre version : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Abû Bakr ! Vois-tu le mal qui vous arrive ? Cela provient du poids des mauvaises actions, et le poids du bien est gardé pour toi pour le recevoir en entier le jour de la résurrection. La confirmation de cela est dans le livre d'Allah : [Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont acquis. Et il pardonne beaucoup] (42/30).

Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, raconte : j'étais chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ce verset fut descendu : [Quiconque fait un mal sera rétribué pour cela, et ne trouvera en sa faveur, hors d'Allah, ni allié ni secoureur] (4/123). Le Messager d'Allah dit : « Abû Bakr ! Veux-tu que je te lise un verset qui vient de m'être révélé ?

- Oui, Ô Messager d'Allah ! » Il me le lut et je ne sais ce qui m'arriva mais je sentis mon dos se casser et je me suis allongé. « Qu'as-tu, Abû Bakr ? demanda le Messager d'Allah.

- Ô Messager d'Allah ! Et qui de nous n'a pas fait de mal ? Serons-nous récompensés de ce que nous faisons ?

- En ce qui te concerne, Abû Bakr, ainsi que les croyants, vous êtes récompensés de cela dans ce bas monde si bien que vous rencontrerez Allah sans porter de péchés. Mais les autres, Allah leur ramassera cela et ils en seront récompensés le jour de la résurrection ».

Ah_mad rapporte : Abû Bakr As_-S_iddîq, qu'Allah l'agrée, a dit : « Ô Messager d'Allah ! Où est le salut après ce verset : [Quiconque fait un mal sera rétribué pour cela] ? Serons-nous récompensés de tout mal que nous avons fait ?

- Qu'Allah te pardonne, Abû Bakr ! répondit-il. Ne tombes-tu pas malade ? N'éprouves-tu pas la fatigue ? N'éprouves-tu pas la tristesse ? Ne subis-tu pas des difficultés ? Ne t'arrive-t-il pas des calamités ?

- Si.

- C'est votre récompense dans ce bas monde ».

6.15 Certitude de Omar Ibn Al-Hat_t_âb en la récompense des actions

Muh_ammad Ibn Al-Muntas`ir rapporte : un homme dit à Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée : « Je connais le verset le plus dur du livre d'Allah ». Omar le frappa avec son fouet et dit : « Pourquoi l'as-tu cherché jusqu'à le connaître ? » L'homme s'en alla et le lendemain Omar lui demanda : « Le verset que tu as évoqué hier ?

- [Quiconque fait un mal sera rétribué pour cela] (4/123). Donc chacun de nous

qui a fait un mal en sera récompensé.

- Quand ce verset fut révélé, nous sommes restés sans manger et sans boire jusqu'à ce qu'Allah donna une facilité et révéla après cela : [Quiconque agit mal ou fait du tort à lui-même, puis aussitôt implore d'Allah le pardon, trouvera Allah pardonneur et miséricordieux] (4/110) ».

6.16 Certitude de cAmr Ibn Samura et de cImrân Ibn H_us_ayn en la récompense

Ta^claba Al-Ans_ârî, qu'Allah l'agrée, rapporte : cAmr Ibn Samura Ibn H_abîb Ibn cAbds`ams, qu'Allah l'agrée, se rendit chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Messager d'Allah ! J'ai volé un chameau des Banû tel, purifie-moi ». Le Prophète envoya leur demander et ils dirent : « Il nous manque un chameau ». Le Prophète donna alors l'ordre et on lui coupa la main tandis qu'il disait : « Louange à Allah qui m'a purifié de toi ! Tu as voulu faire entrer mon corps dans le Feu ? ! »

Al-H_asan rapporte : quelques-uns de ses amis entrèrent chez cImrân Ibn Al-H_us_ayn, qu'Allah l'agrée, alors qu'il était éprouvé en son corps. Un d'eux dit : « Nous sommes malheureux de te voir ainsi ». Il dit : « Ne sois pas malheureux de ce que tu vois car ce que tu vois provient d'un péché, et Allah en pardonne plus ». Et il lut ce verset : [Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont acquis. Et il pardonne beaucoup] (42/30).

6.17 Histoires déjà citées sur la certitude dans la récompense

Nous avons déjà évoqué au ch8 §11.21 : un fils d'Abû Bakr As_-S_iddîq, qu'Allah l'agrée, était mourant. Le jeune se mit à lancer des coups d'œil vers un oreiller. Quand il mourut, on dit à Abû Bakr : « Nous avons vu ton fils regarder l'oreiller ». Ils le soulevèrent et regardèrent sous l'oreiller : ils y trouvèrent cinq ou six dinars. Abû Bakr se tapa une main sur l'autre et se mit à dire : « Nous appartenons à Allah et à lui nous retournerons ! Je ne crois pas que ta peau le supportera ! (Abû Bakr fait allusion au verset : [À ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtiment douloureux, le jour où ces trésors seront portés à l'incandescence dans le feu de l'Enfer et qu'ils en seront cautérisés, front, flancs et dos] (9/34-35) C) ».

Au ch9 §10.6 : un homme vint et s'assit devant le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit : « J'ai des esclaves qui me mentent, qui me trahissent et qui me désobéissent. Et moi, je les insulte et je les frappe. Comment suis-je avec eux ?

- Le jour de la résurrection, répondit le Messager d'Allah, leurs trahisons, leurs désobéissances et leurs mensonges seront comptés ainsi que les punitions que tu leur a infligées. Si tes punitions sont autant que leurs fautes, vous serez quittes, tu n'auras rien et tu ne devras rien. Mais si tes punitions dépassent leurs fautes, tu payeras le surplus ». L'homme s'assit à côté et se mit à sangloter et à pleurer. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Ne lis-tu pas la parole d'Allah : [Au jour de la résurrection, nous placerons les balances exactes. Nulle âme ne sera lésée en rien, fût-ce du poids d'un

grain de moutarde que nous ferons venir. Nous suffisons largement pour dresser les comptes] (21/47) ?

- Ô Messager d'Allah ! déclara-t-il. Je ne trouve pas mieux pour moi et pour eux que de me séparer d'eux. Je te prends à témoin qu'ils sont tous libres ! »

7 LA FORCE DE LA FOI DES SAHABAS, QU'ALLAH LES AGRÉE

7.1 Les sahabas supportent le verset: [Que vous manifestiez ce qui est en vous ou que vous le cachiez]

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand descendit sur le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, le verset: [C'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Que vous manifestiez ce qui est en vous ou que vous le cachiez, Allah vous en demandera compte. Puis il pardonnera à qui il veut et châtiera qui il veut. Et Allah est omnipotent (il est capable de tout T)] (2/284), cela fut très difficile pour les compagnons du Messager d'Allah. Ils partirent le voir, ils tombèrent à genoux et dirent: "Ô Messager d'Allah! Nous avons été chargés d'oeuvres que nous supportons: la prière, le jeûne, le jihèd et l'aumône. Mais ce verset t'a été révélé et nous ne le supportons pas". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Voulez-vous dire comme les gens des deux Livres avant vous: [Nous avons écouté et désobéi] (2/93)?! Dites plutôt: nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons ton pardon. C'est à toi que sera le retour". Quand ils acceptèrent le verset et dirent les paroles avec soumission, Allah révéla à la suite du verset: [Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants: tous ont cru en Allah, en ses anges, à ses livres et en ses messagers; en disant: "Nous ne faisons aucune distinction entre ses messagers". Et ils ont dit: "Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons ton pardon. C'est à toi que sera le retour"] (2/285). Quand ils firent cela, Allah abrogea le verset et descendit: [Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait. Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur. Seigneur! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme ceux qui ont vécu avant nous. Seigneur! Ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais-nous miséricorde. Tu es notre maître, accorde-nous donc la victoire sur les peuples infidèles] (2/286).

Moujèhid raconte: je suis entré chez Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, et j'ai dit: "Abou Âabbès! J'étais chez Ibn Omar, qu'Allah les agrée, il lut ce verset et pleura.

- Quel verset? demanda-t-il.
- [Que vous manifestiez ce qui est en vous ou que vous le cachiez] (2/284).
- Quand ce verset fut descendu, il accabla beaucoup les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ils furent désespérés. Ils dirent: "Ô Messager d'Allah! Nous étions tenus pour nos paroles et nos actes. Mais nous ne contrôlons pas nos coeurs". Le Messager d'Allah leur dit: "Dites: nous avons entendu et obéi" et ils dirent: "Nous avons entendu et obéi". Ce verset l'abrogea alors: [Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants: tous ont cru en Allah, en ses anges, à ses livres et en ses messagers; en disant: "Nous ne faisons aucune distinction entre ses messagers". Et ils ont dit: "Nous avons entendu et obéi.

Seigneur, nous implorons ton pardon. C'est à toi que sera le retour". Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité] (2/285-286). Ils furent alors pardonnés pour les pensées et tenus pour les actes".

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Dites: nous avons entendu et obéi et nous nous sommes soumis" et Allah projeta la foi dans leurs coeurs.

7.2 Ce que firent les sahabas quand fut révélé: [Et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelqu'inéquité]

Abdallah, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand descendit: [Et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelqu'inéquité] (6/82), cela fut pénible pour les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ils dirent: "Et qui parmi nous ne s'est pas fait de tort à lui-même?" Le Messager d'Allah dit: "Ce n'est pas comme vous pensez, Loqman a dit à son fils: [Ô mon fils! Ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à Allah est vraiment une injustice énorme] (31/13)".

Ibn Mardawayh rapporte: quand descendit: [Ceux qui ont cru et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelqu'inéquité] (6/82), le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "On m'a dit: tu fais partie d'eux".

7.3 Ce que firent les femmes des compagnons quand descendit: [Et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines]

Çafiyya Bint Chèyba raconte: nous étions chez Aïcha, qu'Allah l'agrée, et nous évoquâmes les femmes de Qouraych et leurs vertus. Elle dit: "Les femmes de Qouraych ont effectivement des mérites, et, par Allah, je n'ai pas vu meilleur que les femmes des ançars dans leur croyance au livre d'Allah et dans leur foi dans la révélation! La sourate: "La Lumière" fut descendue: [Et qu'elles rabattent leurs voiles sur leurs poitrines] (24/31) et leurs maris rentrèrent les voir et leur lurent ce qu'Allah leur y avait descendu. Chaque homme récitait à son épouse, à sa fille, à sa soeur et à chacune de ses proches. Il n'y a pas une femme parmi elles qui ne se dirigea vers son châle et ne s'enveloppa avec la tête par croyance et foi en ce qu'Allah avait descendu dans son livre. Le matin, elles furent derrière le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pour la prière les têtes enveloppées comme si elles avaient des corbeaux sur leurs têtes".

7.4 Histoire d'un vieillard qui a commis beaucoup de péchés et histoire d'Abou Farwa

Makhoul rapporte: un vieillard décrépit dont les sourcils tombaient sur les yeux vint et dit: "Ô Messager d'Allah! Un homme qui a trahi et commis des crimes sans retenue, qui a saisi tout ce qu'il a pu et qui a tout fait pour cela, si ses péchés étaient partagés entre les habitants de la terre ils les anéantiraient! A-t-il un repentir?

- As-tu embrassé l'Islam? demanda le Prophète.

- Pour ma part, j'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah, seul sans associé, et que Mouhammed est son serviteur et son Messager.

- Alors Allah te pardonne tes trahisons et tes crimes, et change tes péchés en bonnes actions tant que tu es ainsi.

- Ô Messager d'Allah! Et mes trahisons et mes crimes?!

- Et tes trahisons et tes crimes". L'homme s'en retourna en clamant: "Allah est grand. Il n'y a de dieu qu'Allah!"

Tabarani rapporte: Abou Farwa, qu'Allah l'agrée, se rendit chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit: "Vois-tu un homme qui a commis tous les péchés, qui n'a rien laissé et qui a tout fait pour cela, a-t-il un repentir?

- As-tu embrassé l'Islam?

- Oui.

- Alors fais les bonnes oeuvres et laisse les mauvaises, et Allah te les changera toutes en bonnes oeuvres!

- Et mes trahisons et mes crimes?!

- Oui". Il s'en alla en clamant: "Allah est grand" jusqu'à ce qu'il partit.

7.5 Histoire d'une femme pécheresse avec Abou Hourayra

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, raconte: une femme vint me voir et demanda: "Puis-je me repentir? J'ai commis l'adultère, j'ai accouché et je l'ai tué.

- Non, répondis-je, et que ton oeil ne se réjouisse pas et que tu ne sois pas honorée!" Elle se leva en se lamentant de remords. Puis j'ai prié la prière du matin avec le Prophète, prière et paix sur lui, et je lui ai raconté ce que la femme avait dit et ce que je lui avais répondu. Le Messager d'Allah dit: "Quelles mauvaises paroles tu as dites! Ne lis-tu pas ce verset: [Et ceux qui n'invoquent pas d'autre dieu avec Allah et ne tuent pas la vie qu'Allah a rendue sacrée, sauf à bon droit; qui ne commettent pas de fornication (adultère T) - car quiconque fait cela encourra une punition et le châtiment lui sera doublé le jour de résurrection, et il y demeurera éternellement couvert d'ignominie; sauf celui qui se repent, croit et accomplit une bonne oeuvre; ceux-là Allah changera leurs mauvaises actions en bonnes, et Allah est pardonneur et miséricordieux] (25/68-70)?" Je lui ai alors lu le verset et elle tomba en prosternation et dit: "Louange à Allah qui m'a fait un salut!"

Dans une autre version: elle partit en se lamentant de remords et dit: "Aah, mon malheur! Cette beauté est-elle créée pour le Feu?" Puis quand il retourna de chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, il la chercha dans toutes les maisons de Médine et ne la trouva pas. La nuit suivante, elle vint le voir et il l'informa de ce que lui avait dit le Messager d'Allah. Elle tomba en prosternation et dit: "Louange à Allah qui m'a fait un salut et un repentir de ce que j'ai commis!" Elle affranchit une servante qu'elle possédait avec sa fille et se repentit à Allah puissant et glorieux.

7.6 Ce que firent les poètes du Prophète quand descendit: [Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent]

Aboul Hasan, le serviteur de Tèmim Addari, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand descendit: [Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent] (26/224), Hassèn Ibn Thèbit, Abdallah Ibn Rawèha et Kaâb Ibn Mèlik, qu'Allah les agrée, vinrent chez le

Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en pleurant. Ils dirent: "Allah savait en descendant ces versets que nous sommes poètes". Le Prophète récita alors: "[À part ceux qui croient et font des bonnes oeuvres], ce sont vous, [qui invoquent souvent le nom d'Allah], vous! [Et se défendent contre les torts qu'on leur a fait], vous!"

7.7 Ce qu'il en est réellement d'aimer la rencontre d'Allah et de la détester

Âata Ibn Sèib raconte: le premier jour où j'ai connu Abde*rr*ahmane Ibn Abou Lèyla j'ai vu un vieillard aux cheveux et à la barbe blancs qui suivait un cortège funèbre sur un âne.

Je l'ai entendu dire: Untel fils d'Untel m'a raconté: il a entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Quiconque aime la rencontre d'Allah Allah aimera sa rencontre, et quiconque déteste la rencontre d'Allah Allah détestera sa rencontre". Les gens éclatèrent en sanglots et le Prophète dit: "Pourquoi pleurez-vous?

- Nous détestons la mort, dirent-ils.

- Ce n'est pas cela, mais au moment de rendre l'âme [Si celui-ci est du nombre des rapprochés d'Allah, alors il aura du repos, de la grâce et un jardin de délices] (56/88-89). Quand il recevra cette bonne nouvelle il aimera rencontrer Allah puissant et glorieux, et Allah puissant et glorieux aimera plus encore le rencontrer. [Et s'il est de ceux qui avaient traité de mensonge la résurrection et s'étaient égarés, alors, il sera installé dans une eau bouillante, et il brûlera dans la Fournaise] (56/92-94). Quand on lui annoncera cela, il détestera la rencontre d'Allah et Allah élevé déteste sa rencontre encore plus".

7.8 Asçiddiq pleure quand descend: [Quand la terre tremblera d'un violent tremblement]

Abdallah Ibn Âam*r* Ibn Alâaç, qu'Allah les agrée, rapporte: la sourate [Quand la terre tremblera d'un violent tremblement] descendit alors qu'Abou Bak*r* Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, était assis. Il pleura alors et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui dit: "Qu'est-ce qui te fait pleurer, Abou Bak*r*?

- Cette sourate me fait pleurer.

- Si vous ne commettiez pas des erreurs et des péchés pour qu'Allah vous pardonne, il aurait créé une communauté qui se trompe et qui pèche pour leur pardonner".

7.9 Le Prophète informe Oma*r* de ce qui arrivera dans sa tombe

Oma*r*, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a dit: "Oma*r*! Comment seras-tu quand tu seras dans la terre dans un espace de quatre coudées sur deux coudées et que tu verras Monka*r* et Nèki*r* (le Hideux et le Cinglant)?

- Ô Messager d'Allah! Et que sont le Hideux et le Cinglant?

- Les deux anges qui font passer l'épreuve dans la tombe. Ils fouillent la tombe avec leurs canines et marchent dans leurs poils. Leurs voix sont comme le tonnerre assourdissant et leurs regards sont comme l'éclair aveuglant. Ils ont une massue que les gens de Mina (les pèlerins T) réunis ne pourraient soulever et ils la manipulent plus facilement que je manipule ce bâton - le Messager d'Allah tenait un petit bâton qu'il

bougeait. Ils t'éprouveront, et si tu échoues ou que tu t'embrouilles, ils t'en donneront un coup qui te rendra poussière!

- Ô Messager d'Allah! Serai-je dans le même état où je suis maintenant?
- Oui.
- Alors je me chargerai d'eux!
- Par celui qui m'a envoyé Prophète avec la vérité! Jib*r*il m'a informé qu'ils viendront vers toi et te questionneront. Tu diras: "Allah est mon Seigneur et quel est votre Seigneur? Mouhammed est mon prophète et quel est votre prophète? L'Islam est ma religion et quelle est votre religion?" Ils diront alors: "Que c'est étonnant! Nous ne savons plus si nous sommes envoyés vers toi ou si c'est toi qui est envoyé vers nous?!""

7.10 Oma*r* décrit la force de la foi de Othmane

Abou Bah*r*iya Alkindi rapporte: Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, sortit un jour et trouva une assemblée où était Othmane Ibn Âaffène, qu'Allah l'agrée. Il dit: "Il y a avec vous un homme, si sa foi était partagée entre une armée elle leur suffirait à tous", il voulait dire Othmane.

7.11 Citations déjà évoquées des compagnons concernant la force de la foi

Nous avons évoqué au préambule §7: on demanda à Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée: "Les compagnons du Prophète, prière et paix sur lui, riaient-ils?" Il répondit: "Oui, et la foi dans leurs coeurs était plus grande que les montagnes".

Au ch3 §3.9: Âamma*r*, qu'Allah l'agrée, est torturé jusqu'à être obligé de féliciter les idoles et de critiquer le Prophète. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui demanda: "Mais comment est ton coeur?" Il répondit: "Mon coeur est serein par la foi".

Au ch7 §2.5: on demanda à Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, quand il désigna Oma*r*, qu'Allah l'agrée, comme successeur: "Que diras-tu à ton Seigneur?!" Il dit: "Me demandez-vous de craindre Allah?! Je connais Allah et Oma*r* mieux que vous. Je lui dirai: je leur ai désigné comme calife le meilleur de tes serviteurs".

Au ch8 §7.19: un homme proposa à Oma*r*, qu'Allah l'agrée, quand il voulut partager tout l'argent du trésor public: "Chef des croyants! Si tu laissais dans le trésor public des musulmans un restant pour un imprévu ou une dépense?" Oma*r* répondit: "Satan a parlé par ta langue, mais Allah m'a enseigné la réponse à cette parole et m'a préservé de son mal. Je lui prépare ce qu'a préparé le Messager d'Allah, prière et paix sur lui: l'obéissance d'Allah puissant et glorieux et de son Messager". Dans un autre récit: "Par Allah! Je ne désobéirai pas à Allah aujourd'hui pour demain". Dans un autre: "Je leur prépare la piété d'Allah, Allah élevé a dit: [Et quiconque craint Allah (est pieux envers Allah C), il lui donnera une issue favorable et lui accordera ses dons par des moyens sur lesquels il ne comptait pas] (65/2-3)".

Au ch8 §1.16: Ali, qu'Allah l'agrée, voulut donner six dirhams qu'il possédait et Fatima, qu'Allah l'agrée, s'y opposa. Ali s'exclama: "La foi d'une personne ne sera pas

sincère jusqu'à tant qu'elle ait plus confiance dans ce qu'Allah possède que dans ce qu'elle possède".

Au ch8 §8.16: Âamir Ibn Rabiâa, qu'Allah l'agrée, répondit quand on lui proposa un champ: "Je ne veux pas de ton terrain. Aujourd'hui, une sourate est descendue, elle nous a stupéfaits et nous a préoccupés de ce bas monde: [L'échéance du règlement de leur compte approche pour les hommes, alors que dans leur insouciance ils s'en détournent] (21/1)".

Au ch11 §4.9: Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: Ousèyd Ibn Houdhayr, qu'Allah l'agrée, était des meilleurs gens et disait: "Si je demeurais comme je suis dans trois situations je serais des gens du Paradis et je n'en douterais pas: quand je lis ou entends le Coran, quand j'entends le discours du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et quand j'assiste à un enterrement. Chaque fois que j'ai assisté à un enterrement j'ai pensé uniquement à ce qui sera fait du mort et à sa destination".

BISMILLAHI RAHMANI RAHIM

CHAPITRE XII

LES SAHABA SE REGROUPENT POUR LES PRIÈRES

Le Prophète, prière et paix sur lui, et ses compagnons se réunissent dans les mosquées pour les prières. Ils ont un fort désir pour cela et y incitent fortement. En quittant la prière, ils passent d'un ordre d'Allah à un autre et d'une œuvre vers une autre.

Ils laissent leurs occupations pour les œuvres qu'ils sont ordonnés de pratiquer pour fortifier la foi et les qualités de la foi, pour répandre la science et sa pratique et pour établir l'évocation et les supplications avec leurs conditions.

On aurait dit qu'ils ne se tournaient pas vers les choses apparentes et qu'ils profitaient directement de leur Créateur et Maître.

1 IMPORTANCE DE LA PRIÈRE

LE PROPHÈTE EXHORTE À LA PRIÈRE

1.1 Le Prophète explique comment les prières expient les péchés

Al-H_ârit, le serviteur de cUtmân, qu'Allah l'agrée, raconte : cUtmân s'assit un jour et nous nous assîmes autour de lui. Le muaddin arriva et cUtmân demanda de l'eau et on en amena dans un récipient, environ trois fois les deux mains pleines. Il accomplit les ablutions et dit : « J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, faire les ablutions comme je viens de les faire, puis il dit : « Quiconque fait les ablutions comme ceci puis se lève et prie le z_uhr, ce qu'il a commis depuis le subh_ sera pardonné. Puis quand il priera le casr ce qu'il a fait depuis le z_uhr sera pardonné. Quand il priera le mag_rib, ce qu'il a commis depuis le casr sera pardonné. Avec la prière du cIs`â', ce qu'il a fait depuis le mag_rib sera pardonné. Ensuite, il se peut qu'il passe la nuit à se souiller, puis s'il se lève, fait ses ablutions et prie le subh_, ce qu'il a commis depuis le cIs`â' lui sera pardonné. Les prières sont les bonnes œuvres qui effacent les mauvaises (allusion au verset : 11/114 T) ».

- Les prières sont les bonnes œuvres (h_asanât du verset 11/114 T), dirent les présents, et quelles sont les actions pieuses durables (allusion au verset : 19/76 T), cUtmân ?

- Ce sont : il n'y a de dieu qu'Allah, perfection à Allah, louange à Allah, Allah est grand et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah ».

Abû cUtmân rapporte : j'étais avec Salmân, qu'Allah l'agrée, sous un arbre. Il en prit une branche sèche et la secoua jusqu'à ce que ses feuilles tombèrent, puis dit : « Abû cUtmân ! Ne me demandes-tu pas pourquoi je fais cela ?

- Et pourquoi le fais-tu ? dis-je.

- Ainsi a fait le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avec moi : nous étions sous un arbre, il en prit une branche sèche et la secoua jusqu'à ce que ses feuilles tombèrent puis dit : « Salmân ! Ne me demandes-tu pas pourquoi je fais ceci ? » Je dis : « Et pourquoi le fais-tu ? » Il dit : « Quand le musulman fait bien les ablutions puis prie les cinq prières, ses péchés tombent comme tombent ces feuilles ». Et il récita : [Et accomplis la prière les deux extrémités du jour et certaines heures de la nuit. Les bonnes œuvres dissipent les mauvaises. Cela est une exhortation pour ceux qui réfléchissent] (11/114) ».

1.2 Histoire de deux frères dont un mourut martyr et l'autre mourut plus tard

Sacd Ibn Abû Waqqâs_, qu'Allah l'agrée, rapporte : il y avait deux frères du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et un était meilleur que l'autre. Le meilleur mourut et l'autre vécut après lui et mourut ensuite (dans une version : après quarante nuits). On évoqua au Messager d'Allah les mérites du premier par rapport au second et il dit : « Ne priait-il pas ?

- Si, Ô Messager d'Allah ! dit-on.

- Et qu'en sais-tu combien sa prière l'a élevé ? La prière est comme un fleuve abondant et pur coulant devant la porte de l'un de vous et il s'y baigne cinq fois chaque jour. Que pensez-vous qu'il reste de ses saletés ? »

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : deux hommes de Baliy, un clan de la tribu de Qud_â^ca, embrassèrent l'Islam avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Un mourut martyr et l'autre vécut un an après lui. T_alh_a Ibn ^cUbayd Allah dit : « J'ai vu (en rêve C) le second entrer au Paradis avant le martyr et cela m'étonna. Le matin, j'ai raconté cela au Messager d'Allah et il dit : « N'a-t-il pas jeûné un ramad_ân après lui et prié plus de six milles rak^cât, les prières d'un an ? » » Dans une autre version : « Et la différence entre eux est plus grande qu'entre le ciel et la terre ».

1.3 Le Prophète informe un homme que sa prière a expié son péché

Ali, qu'Allah l'agrée, raconte : nous étions avec le Prophète, prière et paix sur lui, dans la mosquée en train d'attendre la prière quand un homme se leva et dit : « J'ai commis un péché » et le Prophète se détourna de lui. Quand le Prophète, prière et paix sur lui, finit la prière, l'homme se leva encore et répéta ses paroles. Le Prophète dit : « N'as-tu pas prié avec nous cette prière après avoir bien fait les ablutions ?

- Si, dit-il.

- Alors elle est l'expiation de ton péché ».

1.4 Réponse du Prophète a un homme qui cherchait la meilleure œuvre

^cAbdullâh Ibn ^cAmr, qu'Allah les agrée, rapporte : un homme vint chez le Prophète, prière et paix sur lui, et l'interrogea sur la meilleure œuvre. Il dit : « La prière.

- Ensuite laquelle ? demanda-t-il.

- La prière », répéta-t-il trois fois. Puis quand l'homme insista, le Prophète dit : « Le jihad dans la voie d'Allah.

- J'ai deux parents, dit l'homme.

- Je t'ordonne d'être bien avec tes parents.

- Par celui qui t'a envoyé prophète avec la vérité ! Je combattrai et je les laisserai !

- À toi de voir ».

1.5 Le Prophète dit à une personne qui accomplit les piliers de l'Islam : tu es avec les véridiques et les martyrs

^cAmr Ibn Murra Al-G`uhanî, qu'Allah l'agrée, rapporte : un homme vint chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Messager d'Allah ! Vois-tu si j'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que tu es le Messager d'Allah, si je prie les cinq prières, si j'acquitte la zakât et si je jeûne et le ramad_ân et prie ses nuits, avec qui serai-je ? » Il dit : « Avec les véridiques et les martyrs ».

1.6 Le Prophète exhorte à la prière au moment de sa mort

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte : la recommandation la plus fréquente du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, au moment de sa mort était : « La prière et vos esclaves ! » si bien qu'il continuait à la dire en rendant l'âme sans pouvoir l'articuler.

Dans une autre version : la recommandation la plus fréquente du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, au moment de sa mort était : « La prière et vos esclaves ! » si bien que sa poitrine voulait la dire en rendant l'âme sans que sa langue puisse l'articuler.

Ali, qu'Allah l'agrée, raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'ordonna de lui amener un plateau pour y écrire ce qui empêchera sa communauté de s'égarer après lui. J'ai craint que son âme ne sorte avant et j'ai dit : « Je l'apprendrai et le comprendrai ». Il dit : « Je vous recommande de veiller à la prière, à la zakât et à vos esclaves ».

Dans une autre version : il se mit à recommander de veiller à la prière, à la zakât et aux esclaves jusqu'à ce que son âme sortit, et il ordonna d'attester qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Muh_ammad est son serviteur et Messager jusqu'à ce qu'il rendit l'âme en disant que quiconque les reconnaîtrait sera interdit au Feu.

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte : les dernières paroles du Prophète, prière et paix sur lui, furent : « La prière ! La prière ! Et soyez pieux envers Allah en ce qui concerne vos esclaves ».

(Ceci en ce qui concerne les prescriptions, sinon les dernières paroles du Prophète furent : plutôt la compagnie la plus haute C).

LES COMPAGNONS DU PROPHÈTE, PRIÈRE ET PAIX SUR LUI, EXHORTENT À LA PRIÈRE

1.7 Ce que dirent Abû Bakr et Omar concernant la prière

Al-H_âkim rapporte : Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, dit : « La prière est la sécurité garantie par Allah sur terre ».

Abû Al-Malîh_ raconte ; j'ai entendu Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, dire sur le minbar : « Il n'y a pas d'Islam pour celui qui ne prie pas ».

1.8 Citations de Zayd, H_udayfa, Ibn Omar et Ibn cAmr concernant la prière

Abd ar-Razzâq rapporte : Zayd Ibn Tâbit, qu'Allah l'agrée, dit : « La prière de l'homme dans sa maison est une lumière, et quand l'homme se lève pour prier, ses péchés sont accrochés au-dessus de lui. Chaque fois qu'il se prosterne, Allah lui expie des péchés ».

Abd ar-Razzâq rapporte : H_udayfa, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand la personne fait bien ses ablutions puis se lève pour prier, Allah lui fait face avec son visage et lui parle en tête-à-tête. Il ne se détourne plus de lui jusqu'à ce qu'il parte lui-même ou qu'il se retourne vers la droite ou la gauche ».

Abd ar-Razzâq rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « La prière est bonne et peu m'importe celui qui y participe avec moi (même s'il m'arrive de penser à autre chose et cette chose me prend une part de ma prière C) ».

Ibn [c]Asâkir rapporte : Ibn [c]Amr, qu'Allah les agrée, a dit : « Chaque fois qu'un musulman va sur une butte ou dans un lieu de prière construit avec des pierres et y prie, la terre dira : il a prié pour Allah dans sa terre et je t'en serai témoin le jour où tu le rencontreras ».

Abd ar-Razzâq rapporte : une pustule apparut dans le cou d'Adam, paix sur lui. Il accomplit une prière et elle descendit sur sa poitrine. Puis il pria et elle descendit sur sa hanche. Il pria encore et elle descendit sur sa cheville. Puis il pria et elle descendit sur son gros orteil. Il pria ensuite et elle partit ».

1.9 Citations d'Ibn Mas[c]ûd, Salmân et Abû Mûsâ concernant la prière

Abû Nu[c]aym rapporte : Ibn Mas[c]ûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Tant que tu es en prière tu es en train de taper à la porte du Roi. Et quiconque tape à la porte du Roi il lui sera ouvert ».

Abd ar-Razzâq rapporte : Ibn Mas[c]ûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Exposez vos besoins après les prières obligatoires (car les invocations sont alors exaucées C) ». Il dit aussi : « Les prières expient ce qui est commis entre elles tant que sont évités les péchés capitaux ».

Ibn [c]Asâkir rapporte : Ibn Mas[c]ûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Les prières expient ce qui est commis après elles : une pustule apparut dans le gros orteil d'Adam, paix sur lui, puis elle monta à sa cheville, puis à son genou, puis à sa hanche, puis à son cou. Il se leva et pria et elle descendit plus bas que ses coudes, puis il pria et elle descendit à ses hanches, puis il pria et elle descendit à ses genoux, puis il pria et elle descendit à ses pieds, puis il pria et elle partit ».

Abd ar-Razzâq rapporte : Salmân Al-Fârisî, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand le serviteur se lève pour prier, ses péchés sont posés sur sa tête, et avant qu'il ne finisse sa prière, ils s'éparpillent autour de lui comme les branches d'un palmier qui tombent à droite et à gauche ».

Ibn Zang`awayh rapporte : Salmân, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand le serviteur prie, ses péchés se rassemblent au-dessus de sa tête. Quand il se prosterne, ils tombent comme les feuilles d'un arbre ».

Ibn Zang`awayh rapporte : T_âriq Ibn S`ihâb passa la nuit chez Salmân pour voir son effort dans l'adoration. Salmân se leva et pria à la fin de la nuit. T_âriq s'attendait à plus d'adoration et lui en fit part. Salmân dit : « Observez correctement les cinq prières car elles expient les péchés tant qu'on n'a pas tué. Le soir, les gens sont en trois catégories : certains ont un avantage et ne doivent rien, d'autres doivent et n'ont rien, et d'autres enfin n'ont rien et ne doivent rien. Le premier est un homme qui a profité des ténèbres de la nuit et de l'inattention des gens et il a prié jusqu'au matin, il a donc un

avantage et ne doit rien. Le second est un homme qui a profité des ténèbres de la nuit et de l'inattention des gens et s'est jeté dans les péchés ; il a un désavantage et n'a rien gagné. Le dernier a prié le ᶜis`â' et s'est endormi ; celui-là n'a rien gagné ni perdu. Prend garde à l'allure exténuante ! Et œuvre avec modération et constance ».

Abd ar-Razzâq rapporte : Abû Mûsâ Al-As`ᶜarî, qu'Allah l'agrée, a dit : « Nous nous brûlons, et quand nous accomplissons la prière obligatoire elle expie ce qui l'a précédé, puis nous nous brûlons et quand nous prions, la prière expie ce qui l'a précédé ».

DÉSIR ET ATTACHEMENT DU PROPHÈTE À LA PRIÈRE

1.10 Le Prophète dit : « Le plaisir de mon œil est dans la prière » et ce qu'en dit G`ibrîl

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « On m'a fait aimer le parfum et les femmes, et la joie de mes yeux a été mise dans la prière ».

Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, rapporte : G`ibrîl a dit au Messager d'Allah, prière et paix sur lui : « On t'a fait aimer la prière, prends-en donc autant que tu veux ».

1.11 Le Prophète dit que son envie est de prier la nuit

Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, était assis un jour et les musulmans étaient autour de lui. Il dit : « Allah a donné à chaque prophète une envie et mon envie est la prière de nuit. Quand je me lève la nuit, que personne ne prie derrière moi. Allah a donné à chaque prophète une ressource, et ma ressource est ce cinquième (du butin T) ; quand je mourrai, il reviendra aux détenteurs du pouvoir après moi ».

1.12 Les sahaba décrivent les prières de nuit du Prophète

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva la nuit en prière si bien que ses pieds furent tuméfiés. On lui dit : « Allah ne t'a-t-il pas pardonné tes péchés passés et futurs ? » Il dit : « Ne serais-je pas un serviteur reconnaissant ? ! »

Bazzâr rapporte : Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, priait jusqu'à ce que ses pieds s'enflent ».

T_abaranî rapporte : Ibn Masᶜûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, priait la nuit jusqu'à ce que ses pieds s'enflèrent ».

T_abaranî rapporte : Nuᶜmân Ibn Bas`îr, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, priait la nuit jusqu'à ce que ses pieds se fendent ».

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, priait la nuit jusqu'à ce que ses pieds se fendent. Je lui ai dit : « Pourquoi fais-tu cela, Ô Messager

d'Allah, alors que tu as été pardonné ? » Il dit : « Ne serais-je pas un serviteur reconnaissant ? ! »

Ibn Nag`g`âr rapporte : Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, priait debout la nuit jusqu'à ce que ses pieds se fendent ».

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, s'est adonné à l'adoration jusqu'à ce qu'il devint comme un seau en cuir en lambeaux. Les compagnons demandèrent : « Ô Messager d'Allah ! Pourquoi fais-tu cela ? Allah ne t'a-t-il pas pardonné tes péchés passés et futurs ? » Il dit : « Si, ne serais-je pas un serviteur reconnaissant ? ! »

H_umayd rapporte : on interrogea Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, sur la prière de nuit du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il dit : « Nous pouvions le voir prier à toute heure de la nuit que nous voulions, et nous pouvions le voir dormir à toute heure de la nuit que nous voulions. Il jeûnait certains mois jusqu'à ce que nous disions : il n'en mangera pas un jour ; et il mangeait d'autres mois jusqu'à ce que nous disions : il n'en jeûnera rien ».

Buh̲ârî et Muslim rapportent : ᶜAbdullâh, qu'Allah l'agrée, dit : « J'ai prié avec le Prophète, prière et paix sur lui, une nuit. Il resta debout jusqu'à ce que j'eus envie de faire une mauvaise chose.
- Qu'as-tu eu envie de faire ? demanda-t-on.
- J'ai eu envie de m'asseoir et de le laisser ».

Ah_mad rapporte : Abû D̲arr, qu'Allah l'agrée, a dit : « Une nuit, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, resta debout en prière jusqu'au matin. Il lisait ce verset : [Si tu les châties, ils sont tes serviteurs. Et si tu leur pardonnes, c'est toi le puissant, le sage] (5/118) ».

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, souffrit d'une chose et on lui dit au matin : « Ô Messager d'Allah ! On voit bien sur toi les traces de la souffrance ». Il dit : « Malgré ce que vous voyez, j'ai lu hier (cette nuit T) les sept longues sourates ».

1.13 Histoire de la prière de nuit de H_ud̲ayfa avec le Prophète

H_ud̲ayfa, qu'Allah l'agrée, raconte : une nuit, j'ai prié avec le Prophète, prière et paix sur lui, et il commença à lire « La Vache ». Je me suis dit : « Il se courbera après cent versets » mais il continua. Je me suis dit : « Il la lira en une prière (de deux rakᶜât C) » et il continua sa lecture (il dépassa la moitié C). Je pensais qu'il allait la lire dans une rakᶜa mais il débuta la sourate « Les Femmes » et la lut, puis il commença « La Famille de ᶜImrân » et la lut. Il lisait en articulant bien, quand il passait par un tasbîh_ il récitait la perfection d'Allah, quand il passait par une supplication, il suppliait et quand il passait par une demande de protection il la formulait. Puis il s'inclina et se mit à dire : « Perfection à mon Seigneur l'immense » ; son inclinaison fut presque aussi longue que sa position

debout. Ensuite il se releva et resta debout longtemps, presque aussi longtemps que son inclinaison. Puis il se prosterna et resta en prosternation presque autant qu'il était resté debout.

Dans une autre version : je suis venu auprès du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, alors qu'il priait. J'ai prié en le suivant derrière lui sans qu'il le sache. Il commença « La Vache » et j'attendis qu'il s'inclinât mais il continua. Il pria quatre rak^{c}ât et son inclinaison était comme sa position debout. J'ai évoqué cela au Prophète et il dit : « Que ne m'as-tu informé ?

- Par celui qui t'a envoyé prophète avec la vérité ! dis-je, mon dos en souffre encore jusqu'à maintenant.

- Si je savais que tu étais derrière moi j'aurais allégé ».

1.14 Aïcha décrit la lecture du Prophète dans la prière de nuit

Ah_mad rapporte : on dit à Aïcha, qu'Allah l'agrée, que des gens lisaient le Coran en entier en une nuit une ou deux fois (dans une autre version : on lui dit : « Certains parmi nous lisent le Coran deux ou trois fois »). Elle dit : « Ceux-là ont lu et n'ont pas lu. Je priais avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, la nuit où il débutait le Coran. Il lisait les sourates « La vache », « La famille de ^{c}Imrân » et « Les femmes ». Chaque fois qu'il passait par un verset de menace, il implorait Allah et demandait la protection, et chaque fois qu'il passait par un verset annonçant une bonne nouvelle il implorait Allah et lui demandait ».

1.15 Durant sa maladie, le Prophète ordonne qu'Abû Bakr dirige la prière

Al-Aswad raconte : nous étions auprès de Aïcha, qu'Allah l'agrée, et nous évoquâmes la constance et la régularité dans la prière. Elle dit : « Quand le Prophète, prière et paix sur lui, fut atteint de sa maladie dont il mourut, le moment de la prière arriva et Bilâl, qu'Allah l'agrée, clama l'adân. Il ordonna : « Dites à Abû Bakr de diriger la prière.

- Abû Bakr est un homme qui pleure facilement, dit-on, s'il se lève à ta place il ne pourra pas diriger la prière ». Il répéta son ordre et on répéta l'objection. Il ordonna une troisième fois : « C'est vous qui avez fait à Yûsuf ce que vous avez fait (allusion à la femme du ministre qui voulait Yûsuf puis qui l'a fait mettre en prison, car c'était Aïcha qui objectait T) ! Ordonnez à Abû Bakr de diriger la prière ! » Abû Bakr sortit et le Prophète se sentit mieux et sortit en vacillant entre deux hommes ; je vois encore ses pieds qui traînent de souffrance. Abû Bakr voulut reculer mais le Prophète, prière et paix sur lui, lui fit signe de rester à sa place. Puis on amena le Prophète et il s'assit à son côté ».

Dans une autre version : Aïcha raconte : j'ai répété mon objection au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, uniquement par crainte que les musulmans ne gardent un mauvais souvenir d'Abû Bakr (et le prennent comme un symbole de la mort du Prophète T). Pour cela j'ai voulu que le Prophète le laisse et prenne un autre.

Dans une autre version : je dis : « Ô Messager d'Allah ! Abû Bakr est un homme sensible, quand il lit le Coran il ne peut retenir ses larmes. Tu pourrais ordonner à un autre de le faire ». Par Allah ! Mon seul motif était la crainte que les musulmans gardent un mauvais souvenir de la première personne qui remplacera le Messager d'Allah. Je lui

ai répété mon objection deux ou trois fois et il dit : « Qu'Abû Bakr dirige la prière ! C'est vous qui avez fait à Yûsuf ce que vous avez fait ! ! »

[c]Ubayd Allah Ibn [c]Abdullâh raconte : je suis entré chez Aïcha, qu'Allah l'agrée, et j'ai dit : « Ne me racontes-tu pas la maladie du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ? »

Elle dit : si. La maladie du Messager d'Allah s'est aggravée et il demanda : « Les gens ont-ils prié ?

- Non, dîmes-nous. Ils t'attendent, Ô Messager d'Allah !

- Mettez-moi de l'eau dans ma bassine ». Nous nous exécutâmes, il se lava puis voulut se lever mais il s'évanouit. Il se réveilla et demanda : « Les gens ont-ils prié ?

- Non, ils t'attendent, Ô Messager d'Allah.

- Mettez-moi de l'eau dans la bassine ». Nous le fîmes, il se lava et voulut se lever mais il s'évanouit. Il se réveilla et demanda : « Les gens ont-ils prié ?

- Non, ils t'attendent, Ô Messager d'Allah.

- Mettez-moi de l'eau dans la bassine ». Nous en mîmes, il se lava et voulut se lever mais il s'évanouit. Il se réveilla et demanda : « Les gens ont-ils prié ?

- Non, dîmes-nous, ils t'attendent, Ô Messager d'Allah ». Les musulmans étaient assis dans la mosquée et attendaient le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pour la prière du [c]is`â'. Il envoya dire à Abû Bakr de diriger la prière. Abû Bakr était un homme sensible et dit : « Omar ! Dirige la prière ». Il dit : « Tu en es plus digne ». Abû Bakr dirigea alors la prière pendant ces jours. Elle raconta ensuite la sortie du Prophète précédemment citée.

1.16 Les musulmans se réjouissent que le Prophète les regarde prier derrière Abû Bakr

Buharî rapporte : Anas, qu'Allah l'agrée, a dit : « Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, dirigeait notre prière durant la dernière maladie du Prophète, prière et paix sur lui. Le lundi, nous étions alignés dans la prière et le Prophète découvrit le voile de sa chambre et nous regarda. Il était debout et son visage était comme un plat en or tellement il souriait et riait. Nous faillîmes quitter notre prière par la joie de voir le Prophète, et Abû Bakr recula pour rentrer en ligne en croyant que le Prophète, prière et paix sur lui, venait diriger la prière. Mais le Prophète nous fit signe de continuer notre prière, il rabaissa le voile et mourut ce jour-là ».

Dans une autre version : le Prophète, prière et paix sur lui, ne sortit pas pendant trois jours, puis l'heure de la prière arriva et Abû Bakr s'avança pour la diriger. Le Prophète d'Allah dit : « Levez le voile ». Il le leva et quand le visage du Prophète apparut clairement nous n'avons pas vu une image plus agréable que le visage du Prophète, prière et paix sur lui, dans cette clarté. Il fit un signe de sa main à Abû Bakr pour qu'il s'avance et rabaissa le voile. Il ne lui fut plus destiné de diriger notre prière jusqu'à ce qu'il mourut.

DÉSIR ET ATTACHEMENT DES COMPAGNONS À LA PRIÈRE

1.17 Omar se réveille de son évanouissement quand on l'appelle à la prière

Al-Miswar Ibn Mah̲rama raconte : je suis entré chez Omar Ibn Al-H̲at_t_âb, qu'Allah l'agrée, alors qu'il était recouvert. J'ai demandé : « Qu'en pensez-vous ?

- Comme tu vois, dirent-ils.

- Réveillez-le avec la prière, car il n'y a rien de plus alarmant pour le réveiller.

- La prière ! Chef des croyants ! s'écrièrent-ils.

- Me voici, Allah ! Et quiconque laisse la prière n'a aucune part dans l'Islam ! » Il pria et le sang coulait de sa blessure.

Dans une autre version : quand il fut blessé, Omar se mit à s'évanouir. Quelqu'un dit : « Il n'y a pas mieux que la prière pour le réveiller s'il est encore vivant. La prière, chef des croyants ! La prière a été accomplie ! » Il se réveilla et dit : « La prière ! Me voici, Allah ! Et quiconque laisse la prière n'a aucune part dans l'Islam ».

1.18 ^{c}Ut̲mân prie la nuit entière avec le Coran entier en une rak^{c}a

Muh_ammad Ibn Miskîn rapporte : quand ^{c}Ut̲mân, qu'Allah l'agrée, fut assiégé (dans une version : pour le tuer), sa femme dit : « Vous voulez le tuer ! Tuez-le ou laissez-le car il priait la nuit entière en une rak^{c}a dans laquelle il lisait le Coran entier ».

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, rapporte : la femme de ^{c}Ut̲mân Ibn ^{c}Affân, qu'Allah l'agrée, dit quand ils le tuèrent : « Vous l'avez tué alors qu'il priait des nuits avec le Coran en une rak^{c}a ».

Abd ar-Rah_mân At-Taymî raconte : j'ai dit : « Ce soir, c'est moi qui occupera l'Emplacement (d'Ibrâhîm, près de la Ka^{c}ba C) ». Quand j'ai prié le ^{c}Is`â', je suis allé rapidement à l'Emplacement et je m'y suis tenu debout. Tandis que j'y étais debout, un homme posa sa main entre mes épaules et c'était ^{c}Ut̲mân Ibn ^{c}Affân, qu'Allah l'agrée. Il commença par la mère du Coran (la Fâtih_a T) et lut jusqu'à ce qu'il finit le Coran. Il s'inclina et se prosterna puis prit ses chaussures et je ne sais pas s'il avait prié avant cela ou non.

Dans une autre version : un soir, j'ai vu ^{c}Ut̲mân à l'emplacement ; il s'avança, lut le Coran en une rak^{c}a puis s'en alla.

Ibn Sa^{c}d rapporte : ^{c}Atâ' Ibn Abû Rabâh_ a dit : « ^{c}Ut̲mân dirigea la prière et se leva derrière l'emplacement et lut le livre d'Allah en une rak^{c}a qui était son witr (dernière prière d'une rak^{c}a T) ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : Muh_ammad Ibn Sîrîn a dit : « ^{c}Ut̲mân priait la nuit entière en lisant le Coran en une rak^{c}a ».

1.19 Ibn cAbbâs refuse de laisser la prière pour se soigner les yeux après être devenu aveugle

Al-Musayyib Ibn Râfic rapporte : quand Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, perdit la vue, un homme vint lui dire : « Si tu m'attends sept jours en ne priant qu'allongé en faisant des signes de la tête je te soignerai et tu guériras si Allah le Très Haut le permet ». Il envoya interroger Aïcha et Abû Hurayra, qu'Allah les agrée, et d'autres compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui. Ils répondirent tous : « Suppose que tu meures dans ces sept jours, comment feras-tu avec la prière ? ! » Il laissa alors ses yeux et ne les soigna pas.

Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, raconte : quand mes yeux devinrent aveugles (en gardant un aspect sain), on me dit : « Nous te soignerons mais tu laisseras la prière pendant quelques jours ». Je dis : « Non, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : quiconque laisse la prière rencontrera Allah fâché contre lui ».

T_abaranî rapporte : Al-Awzâcî a dit : « Ali Ibn cAbdullâh Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, se prosternait mille fois chaque jour ».

1.20 Attachement de cAbdullâh Ibn Mascûd à la prière

T_abaranî rapporte : cAbdullâh Ibn Mascûd ne jeûnait presque pas et disait : « Quand je jeûne, je faiblis dans la prière, et je préfère la prière au jeûne ». Quand il lui arrivait de jeûner, il jeûnait trois jours dans le mois. Dans une autre version : et il ne priait pas le d_uh_â (prière de la matinée T).

Abd ar-Rah_mân Ibn Yazîd rapporte : cAbdullâh Ibn Mascûd jeûnait rarement. On l'interrogea sur cela et il dit : « Quand je jeûne, je faiblis dans la prière, et je préfère la prière au jeûne ».

Abd ar-Rah_mân Ibn Yazîd raconte : je n'ai pas vu un savant qui jeûne aussi peu que cAbdullâh Ibn Mascûd. On lui demanda : « Pourquoi ne jeûnes-tu pas ? » Il dit : « Je préfère la prière au jeûne, et quand je jeûne je faiblis dans la prière ».

1.21 Attachement de Sâlim le serviteur d'Abû H_udayfa à la prière

Aïcha, qu'Allah l'agrée, raconte : un soir, je me suis attardée après le cIs`â' en rentrant chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Puis je suis venue et il demanda : « Où étais-tu ? » Je dis : « Nous étions en train d'écouter la lecture d'un de tes compagnons dans la mosquée, je n'ai jamais entendu d'aucun de tes compagnons une voix ni une lecture comme la sienne ». Il se leva et je me suis levée avec lui pour l'écouter, puis il se retourna vers moi et dit : « C'est Sâlim le serviteur d'Abû H_udayfa. Louange à Allah qui a mis dans ma communauté de telles personnes ! »

1.22 Attachement d'Abû Mûsâ et d'Abû Hurayra à la prière

Masrûq rapporte : nous étions en voyage avec Abû Mûsâ Al-As`carî, qu'Allah l'agrée. La nuit tomba et nous nous arrêtâmes dans un jardin cultivé pour y passer la nuit.

Abû Mûsâ se leva dans la nuit pour prier - et il décrivit l'excellence de sa lecture et de sa voix. Chaque fois qu'il passait par un verset, il priait selon son contenu. Puis il dit : « Ô Allah ! Tu es la paix et de Toi vient la paix. Tu es le sécurisant et Tu aimes le croyant. Tu domines tout et Tu aimes celui qui respecte Tes ordres. Tu es le véridique et Tu aimes le véridique ».

Abû Nu^c^aym rapporte : Abû ^c^Uṯmân An-Nahdî a dit : « J'ai invité Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, sept nuits ; lui, son serviteur et sa femme priaient les trois tiers de la nuit à tour de rôle ».

1.23 Attachement d'Abû T_alh_a Al-Ans_ârî et d'un autre homme des ans_âr à la prière

^c^Abdullâh Ibn Abû Bakr rapporte : Abû T_alh_a Al-Ans_ârî, qu'Allah l'agrée, priait dans un jardin lui appartenant. Une tourterelle s'envola et s'emmêla dans les branches sans pouvoir en sortir. Cela lui plut et il la regarda un moment. Puis il retourna à sa prière et ne sut combien il avait prié. Il se dit : « J'ai été dévié à cause de mes biens ». Il se rendit chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et lui raconta ce qui lui était arrivé dans sa prière et dit : « Ô Messager d'Allah ! C'est une aumône, place-le où tu veux ».

^c^Abdullâh Ibn Abû Bakr rapporte : un homme des ans_âr priait dans son jardin à Quff - une route de Médine. C'était la saison des dattes et les branches des palmiers étaient inclinées sous le poids de leurs fruits. Il les regarda et prit plaisir à contempler les fruits. Puis il retourna vers sa prière et ne sut combien il avait prié. Il dit : « J'ai été dévié à cause de mes biens » et se rendit chez ^c^Uṯmân Ibn ^c^Affân, qu'Allah l'agrée, qui était alors calife. Il lui raconta l'incident et dit : « C'est une aumône, dépense-le dans la voie du bien ». ^c^Uṯmân Ibn ^c^Affân le vendit pour cinquante milles et appela cet argent « les cinquante ».

1.24 Attachement d'Ibn Zubayr et de ^c^Âdî Ibn H_âtim à la prière

Abû Nu^c^aym rapporte : Asmâ', qu'Allah l'agrée, a dit : « Ibn Zubayr était un grand prieur la nuit et un grand jeûneur le jour et il était surnommé « le pigeon de la mosquée » ».

Ibn ^c^Asâkir rapporte : ^c^Âdî Ibn H_âtim, qu'Allah l'agrée, a dit : « Jamais l'heure d'une prière n'est venue sans que je m'y sois préparé comme il se doit, et je l'ai accueillie avec impatience et grande joie ».

2 RÔLE DES MOSQUÉES

CONSTRUIRE LES MOSQUÉES

2.1 Récit de la construction de la mosquée du Prophète

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, raconte : nous portions les briques pour construire la mosquée et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était avec nous. J'ai rencontré le Messager d'Allah portant une brique contre son ventre, j'ai cru qu'elle était lourde pour lui et j'ai dit : « Donne-la moi, Ô Messager d'Allah ! » Il dit : « Prends une autre, Abû Hurayra, car il n'y a de vie que la vie de l'au-delà ! » (Le Messager d'Allah a construit la mosquée deux fois : en arrivant à Médine, et Abû Hurayra n'était pas encore là, puis après la bataille de Haybar et Abû Hurayra venait juste de se convertir C).

T_alq Ibn Ali, qu'Allah l'agrée, raconte : j'ai construit la mosquée avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il disait (à un de ses compagnons C) : « Laisse le yéménite (T_alq C) s'occuper de l'argile, car il est le meilleur à la pétrir et a les bras les plus solides ».

T_alq raconte aussi : je suis venu chez le Prophète, prière et paix sur lui, alors que ses compagnons construisaient la mosquée. C'était comme s'il n'était pas pleinement satisfait de leur œuvre et j'ai pris la pelle et j'ai mélangé l'argile. Ce fut comme s'il apprécia mon geste et mon travail et il dit : « Laissez le H_anafî (des Banû H_anîfa, la tribu de T_alq C) avec l'argile, car c'est lui qui la travaille le mieux ».

2.2 L'épouse de cAbdullâh Ibn Abû Awfâ se dévoue pour construire la mosquée du Prophète

Bazzâr rapporte : quand sa femme mourut, Abdallah Ibn Abû Awfâ, qu'Allah l'agrée, se mit à dire : « Portez-la en escomptant une bonne récompense car elle portait les pierres avec ses servantes la nuit pour la mosquée construite sur la piété, et le jour nous portions chacun deux pierres ».

2.3 Le Prophète veut que sa mosquée soit comme la hutte de Mûsâ

cUbâda Ibn As_-S_âmit, qu'Allah l'agrée, rapporte : les ans_âr dirent : « Jusqu'à quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, priera-t-il sous ces feuilles de palmier ? » Ils lui rassemblèrent des dinars et les apportèrent au Prophète et dirent : « Nous améliorerons cette mosquée et nous la décorerons ». Il dit : « Je ne désire pas plus que ce qu'avait mon frère Mûsâ, paix sur lui ; une hutte comme la hutte de Mûsâ ».

Dans une autre version : les ans_âr réunirent de l'argent et l'amenèrent au Prophète, prière et paix sur lui. Ils dirent : « Ô Messager d'Allah ! Construis la mosquée avec cet argent et embellis-la. Jusqu'à quand prierons-nous sous les feuilles de palmier ? » Il dit : « Je ne veux pas avoir mieux que ce qu'avait mon frère Mûsâ, une hutte comme celle de Mûsâ ».

Bayhaqî rapporte : Al-H_asan décrivit la hutte de Moussa et dit : « Quand il levait la main il touchait le toit ».

Bayhaqî rapporte : Ibn S`ihâb a dit : « Les piliers de la mosquée du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, étaient des troncs de palmiers, son toit était en branches et en feuilles de palmier. Il n'y avait pas beaucoup d'argile au-dessus du toit et quand il pleuvait la mosquée se remplissait de boue. Elle était comme une hutte ».

2.4 Le Prophète se prosterne dans l'eau et la boue dans sa mosquée

Abû Sa^{c}îd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « On m'a montré (en rêve C) que je me prosternais dans l'eau et la boue. Que ceux qui sont restés en retraite spirituelle dans la mosquée avec le Messager d'Allah retournent (car il pleuvra et la mosquée sera en boue T) ». Nous retournâmes et nous ne voyions pas dans le ciel le moindre nuage. Un nuage arriva et il plut jusqu'à ce que l'eau coula du toit qui était en feuilles de palmier. La prière fut levée (iqâma) et j'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se prosterner dans l'eau et la boue si bien que j'ai vu les traces de la boue sur son front.

2.5 Le Prophète refuse de construire sa mosquée comme les constructions du S`âm

Hâlid Ibn Ma^{c}âdin rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortit et trouva ^{c}Abdullâh Ibn Rawâh_a et Abû Dardâ', qu'Allah les agrée, en train de prendre les mesures de la mosquée avec un bambou. Il demanda : « Que faites-vous ?

- Nous avons voulu construire la mosquée du Messager d'Allah à la façon du S`âm et partager les coûts entre les ans_âr.

- Donnez-le ». Il leur prit le bambou, alla jusqu'à la porte de la mosquée et le jeta. Il dit : « Non ! Des herbes, des bouts de bois et un préau comme le préau de Mûsâ, et l'affaire est même plus proche que cela (la mort est tellement proche que même cela est trop ! C).

- Et quel était le préau de Mûsâ ?

- Quand il se levait, sa tête touchait le toit ».

2.6 L'élargissement de la mosquée du Prophète aux temps de Omar et ^{c}Utmân

Nâfi^{c} rapporte : Omar, qu'Allah l'agrée, élargit la mosquée du pilier à la place de l'imâm et dit : « Si je n'avais pas entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Nous devons élargir notre mosquée » je ne l'aurais pas agrandie ».

Nâfi^{c} raconte : ^{c}Abdullâh Ibn Omar, qu'Allah les agrée, m'a informé que du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, la mosquée était construite avec des briques d'argile, son toit était en feuilles de palmier et ses piliers étaient des troncs de palmier. Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, n'y ajouta rien et Omar, qu'Allah l'agrée, l'élargit en la construisant de la même façon que du temps du Messager d'Allah avec des briques en terre et des feuilles de palmier, et il refit les poutres en bois. Puis ^{c}Utmân, qu'Allah

l'agrée, la modifia et lui ajouta une grande partie ; il construisit ses murs en pierre sculptée et en plâtre, les piliers en pierre sculptée et le toit en tek (arbre de l'Inde au bois très dur C).

Abû Dâwûd rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « Du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, la mosquée du Prophète avait des poutres en tronc de palmier et son toit était couvert de feuilles de palmier pour faire de l'ombre. Elle fut usée et s'effrita durant le califat d'Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, et il la reconstruisit avec les troncs et les feuilles de palmier. Elle se décomposa encore au temps de ᶜUṯmân, qu'Allah l'agrée, et il reconstruisit avec des briques. Depuis, elle resta solide jusqu'à maintenant ».

Muslim rapporte : Mah_mûd Ibn Labîd a dit : « ᶜUṯmân Ibn ᶜAffân voulut construire la mosquée mais les gens ne le voulurent pas et préférèrent qu'il la laisse sous sa forme. Othmane dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : quiconque construit un lieu de prière pour Allah, Allah lui en construira un pareil dans le Paradis » ».

Al-Mut_t_alib Ibn ᶜAbdullâh Ibn H_antab rapporte : quand ᶜUṯmân Ibn ᶜAffân, qu'Allah l'agrée, devint calife l'an vingt-quatre, les gens lui demandèrent d'élargir leur mosquée et se plaignirent de son étroitesse pour le vendredi et du fait qu'ils priaient dans les rues. ᶜUṯmân consulta les sages parmi les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ils approuvèrent tous de la démolir et de l'élargir. Il dirigea la prière de z_uhr puis monta sur le minbar. Il loua Allah et le félicita puis dit : « Ô gens ! Je veux démolir la mosquée du Messager d'Allah et l'élargir, et j'atteste avoir entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Quiconque construit pour Allah un lieu de prière, Allah lui construira une maison dans le Paradis ». Et j'ai un précédent et un imâm qui m'a
précédé et devancé : Omar Ibn Al-Ḫat_t_âb ; il l'a élargie et reconstruite. J'ai consulté les sages des compagnons du Messager d'Allah et ils sont unanimes pour la détruire, la reconstruire et l'élargir ». Les musulmans l'apprécièrent alors et prièrent pour lui. Le matin, il convoqua les ouvriers et s'en occupa lui-même. Or ᶜUṯmân était un homme qui jeûnait continûment et priait la nuit entière et ne sortait point de la mosquée. Il ordonna de fabriquer le plâtre tamisé dans la vallée de Bat_n Naḫl (au sud de la Mecque C). Il débuta son travail au mois de Rabîᶜ I l'an vingt-neuf et l'acheva au début de l'an trente ; cela dura dix mois en tout.

2.7 Le Prophète délimite une mosquée à Médine pour la tribu de G`uhayna

G`âbir Ibn Usâma Al-G`uhanî, qu'Allah l'agrée, raconte : j'ai rencontré le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avec ses compagnons dans le marché et j'ai demandé : « Où vas-tu, Ô Messager d'Allah ? » Ils dirent : « Il veut tracer une mosquée pour ta tribu ». Je suis arrivé et il leur avait délimité une mosquée et il avait planté un bâton dans la direction de la qibla pour fixer la direction de prière.

2.8 Omar écrit aux gouverneurs des provinces de construire les mosquées

cUtmân Ibn cAtâ' rapporte : quand Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, conquit les pays, il écrivit à Abû Mûsâ Al-As`carî, qu'Allah l'agrée, qui était gouverneur de Bas_ra et lui ordonna de construire une mosquée pour tous les musulmans et des mosquées pour les tribus sachant que le vendredi ils devront se joindre à la grande mosquée pour assister à la prière. Il écrivit la même chose à Sacd Ibn Abû Waqqâs_ qui était gouverneur de Kûfa et à cAmr Ibn Al-cÂs, gouverneur d'Égypte. Il écrivit aussi aux généraux des armées de ne pas s'installer dans les campagnes mais plutôt dans les villes et de construire dans chaque ville une seule mosquée et de ne pas construire des mosquées pour les tribus comme ont fait les habitants de Kûfa, de Bas_ra et d'Égypte. Les gens tenaient aux ordres de Omar et à ses décisions.

2.9 Nettoyer et purifier les mosquées : le Prophète ordonne de construire des lieux de prière dans les maisons et de les nettoyer

cUrwa Ibn Zubayr rapporte : les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ont dit : « Le Messager d'Allah nous ordonnait de construire des lieux de prière dans nos maisons, de bien les construire et de les nettoyer ».

Abû Dâwûd rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a ordonné de construire les lieux de prière dans les maisons, de les nettoyer et de les parfumer ».

2.10 Le Prophète voit la femme qui nettoyait la mosquée dans le Paradis après sa mort

Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, rapporte : une femme enlevait les saletés de la mosquée. Elle mourut et on n'avertit pas le Prophète, prière et paix sur lui, de son enterrement. Il dit : « Quand quelqu'un parmi vous meurt, avertissez-moi » et il pria sur elle. Puis il dit : « Je l'ai vue dans le Paradis en train d'enlever les saletés de la mosquée ».

Dans une autre version : c'était une femme maladroite et noire qui enlevait les saletés de la mosquée du Messager d'Allah, prière et paix sur lui.

2.11 Omar met de l'encens dans la mosquée du Prophète

Abû Yaclâ rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « Omar mettait de l'encens dans la mosquée du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, tous les vendredis ».

2.12 Marcher aux mosquées : histoire de l'ans_ârî qui marchait à la mosquée de sa maison éloignée

Ubayy Ibn Kacb, qu'Allah l'agrée, raconte : il y avait un homme qui ne ratait aucune prière et je ne connaissais personne qui fût aussi éloigné de la mosquée. On lui dit : « Tu pourrais acheter un âne pour le monter quand il fait noir et quand il fait chaud ». Il dit : « Je ne serais pas heureux d'habiter à côté de la mosquée, je veux que mes allées à la mosquée et mes retours à ma famille me soient écrits ». Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Allah t'a rassemblé tout cela ».

Dans une autre version : un homme des ans_âr avait la maison la plus éloignée à Médine et il ne ratait aucune prière avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. J'ai eu pitié pour lui et je lui ai dit : « Untel ! Si tu achetais un âne pour qu'il te protège de la chaleur et des bestioles de la terre ». Il dit : « En vérité, par Allah, je ne voudrais pas que ma maison soit attachée à la maison de Muh_ammad, prière et paix sur lui ! » J'en fus si chagriné que je me suis rendu chez le Prophète d'Allah et je l'ai informé. Il le convoqua et il dit comme il m'avait dit et expliqua qu'il voulait la récompense pour ses pas. Le Prophète, prière et paix sur lui, lui dit : « Tu as obtenu ce que tu as escompté ». Dans une autre version : « Il a un degré pour chaque pas qu'il fait vers la mosquée ».

2.13 Le Prophète raccourcit les pas en allant à la mosquée

Zayd Ibn T̲âbit, qu'Allah l'agrée, raconte : je marchais avec le Prophète, prière et paix sur lui, pour aller à la prière. Il raccourcissait ses pas et dit : « Savez-vous pourquoi je raccourcis mes pas ?

- Allah et son Messager savent, répondis-je.

- Toute personne qui va vers la prière est déjà en prière ».

Dans une autre version : « J'ai fait cela pour augmenter mes pas vers la prière ».

2.14 Un compagnon raccourcit ses pas en allant vers la mosquée

T̲âbit rapporte : je marchais avec Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, à Zâwiya (à Bas_ra C) quand il entendit l'appel à la prière. Il raccourcit alors ses pas jusqu'à ce que nous entrâmes à la mosquée. Il dit : « Sais-tu, T̲âbit, pourquoi j'ai marché de cette façon ?

- Allah et son Messager savent.

- Pour avoir plus de pas vers la prière ».

2.15 Ibn Mas^cûd se dépêche en allant à la prière

T_abaranî rapporte : Ibn Mas^cûd, qu'Allah l'agrée, sortit à la mosquée et se mit à marcher très vite. On lui dit : « Fais-tu ceci alors que tu l'interdis ? » Il dit : « J'ai voulu rattraper le début de la prière : le premier Allahu Akbar (Allah est plus grand) ».

Salama Ibn Kuh_ayl rapporte : Ibn Mas^cûd alla vite vers la prière et on lui fit la remarque. Il dit : « La chose qui mérite le plus qu'on se dépêche pour elle n'est-elle pas la prière ? »

2.16 Le Prophète interdit de se précipiter à la prière

Abû Qatâda, qu'Allah l'agrée, raconte : tandis que nous priions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, il entendit un tumulte d'hommes derrière lui. Quand il finit sa prière il demanda : « Que vous arrive-t-il ?

- Nous nous sommes dépêchés vers la prière, dirent-ils.

- Ne faites pas cela. Priez ce que vous rattrapez et récupérez ce que vous avez manqué ». Dans une autre version : « Et complétez ce que vous avez manqué ».

POURQUOI LES MOSQUÉES ÉTAIENT CONSTRUITES ET CE QU'ILS Y FAISAIENT

2.17 Les sahaba s'indignent d'un nomade qui urina dans la mosquée et ce que fit le Prophète

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte : tandis que nous étions dans la mosquée avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, un nomade arriva, il se leva dans la mosquée et se mit à uriner. Les compagnons du Messager d'Allah s'écrièrent : « Holà ! Holà ! » Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Ne l'interrompez pas, laissez-le ! » Ils le laissèrent jusqu'à ce qu'il urina. Ensuite le Messager d'Allah l'appela et dit : « Ces mosquées ne conviennent pas à cette urine ni à ces saletés, elles sont uniquement pour évoquer Allah, pour prier et pour lire le Coran ». Puis il ordonna à un des présents d'amener un seau d'eau et il le versa dessus.

2.18 Histoire du Prophète avec ceux qui se sont assis pour évoquer Allah dans la mosquée

Abû Sacîd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, rapporte : Mucâwiya, qu'Allah l'agrée, sortit et trouva un cercle dans la mosquée. Il dit : « Pourquoi vous asseyez-vous ?

- Nous nous sommes assis pour évoquer Allah, dirent-ils.

- Par Allah ? ! Vous n'êtes assis que pour cela ?

- Nous ne sommes assis que pour cela.

- En vérité, je ne vous ai pas fait jurer pour vous accuser, mais il n'y a personne aussi proche que moi du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, qui ait rapporté aussi peu de récits de lui (mais je me rappelle de celui-ci T). Le Messager d'Allah sortit et trouva un cercle de ses compagnons. Il dit : « Qu'est-ce qui vous a fait asseoir ? » Ils dirent : « Nous nous sommes assis pour évoquer Allah et le louer pour nous avoir guidés à l'Islam et accordé ses bienfaits ». Il dit : « Par Allah ? ! Seul cela vous a fait asseoir ? » Ils dirent : « Par Allah ! Seul cela nous a fait asseoir ». Il dit : « En vérité, je ne vous ai pas fait jurer pour vous accuser, mais G`ibrîl est venu m'informer qu'Allah se vante de vous devant les anges ! » »

2.19 Histoire du Prophète avec les trois personnes et comment il s'assoit dans le cercle du Coran

Abû Wâqid Al-H_ârit Ibn cAwf, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était assis dans la mosquée entouré par les musulmans quand trois personnes arrivèrent. Deux vinrent vers le Messager d'Allah et une s'en alla. Les deux s'arrêtèrent devant le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ; l'une vit un vide dans le cercle et s'y assit tandis que l'autre s'assit derrière. Quand il finit ses paroles, le Messager d'Allah dit : « Voulez-vous que je vous informe sur les trois personnes ? L'une se réfugia chez Allah et Allah l'accueillit ; l'autre resta pudiquement à l'écart et Allah resta pudiquement loin d'elle ; la dernière se détourna et Allah se détourna d'elle ».

Abû al-Qamra, qu'Allah l'agrée, raconte : nous étions dans la mosquée du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et nous discutions en cercles quand le Messager d'Allah sortit vers nous de la maison d'une de ses femmes. Il regarda les cercles et s'assit avec le cercle du Coran. Il dit : « Voici l'assemblée pour laquelle j'ai reçu l'ordre ».

2.20 Ce que dit Ali des lecteurs du Coran

Kulayb Ibn S`ihâb rapporte : Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, entendit un tumulte de lecture et d'enseignement de Coran dans la mosquée. Il dit : « Bienheureux sont ces gens ! Ces gens étaient les plus aimés du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ! »

Kulayb rapporte : Ali était dans la mosquée de Kûfa quand il entendit des cris élevés. Il demanda : « Que sont ces gens ?

- Des gens qui lisent le Coran et qui l'apprennent.
- En vérité, ils étaient les gens les plus aimés du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ».

2.21 Histoire d'Abû Hurayra avec les gens dans le marché

T_abaranî rapporte : Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, passa dans le marché de Médine. Il s'y arrêta et appela : « Gens du marché ! Vous vous faites avoir !

- Comment cela, Abû Hurayra ? dirent-ils.
- L'héritage du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, est en train d'être partagé et vous êtes ici ? ! Ne partez-vous pas en prendre votre part ? !
- Et où est-il ?
- Dans la mosquée ». Ils sortirent précipitamment et Abû Hurayra resta debout et les attendit jusqu'à ce qu'ils retournèrent. Il leur dit : « Qu'avez-vous ?
- Abû Hurayra ! dirent-ils. Nous sommes allés à la mosquée, nous sommes entrés et nous n'avons rien vu de partagé.
- N'avez-vous vu personne dans la mosquée ?
- Si, nous avons vu des gens qui prient, des gens qui lisent le Coran, et d'autres qui discutent du licite et de l'illicite.
- Malheureux ! Cela est l'héritage de Muh_ammad, prière et paix sur lui ! »

2.22 Omar loue les gens qui s'assemblent dans les mosquées

Ibn Mu^câwiya Al-Kindî raconte : je suis allé voir Omar, qu'Allah l'agrée, au S`âm et il me questionna sur le peuple. Il dit : « Arrive-t-il que l'homme entre dans la mosquée comme un chameau en fuite, puis s'il voit l'assemblée de sa tribu et les gens qu'il connaît il s'assoit avec eux ?

- Non, dis-je. Ce sont plutôt des assemblées diverses, ils s'assoient, apprennent le bien et en discutent.
- Vous serez bien tant que vous serez ainsi ».

2.23 Le Prophète et ses compagnons prennent le départ de la mosquée pour aller chez les juifs

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, raconte : tandis que nous étions assis un jour dans la mosquée, le Prophète, prière et paix sur lui, sortit et dit : « Partez chez les juifs (car ils avaient trahi le pacte en voulant tuer le Prophète C) ». Il leur dit : « Embrassez l'Islam vous serez saufs.

- Tu as transmis, dirent-ils.

- C'est cela que je veux, embrassez l'Islam vous serez saufs.

- Tu as transmis.

- C'est cela que je veux (que vous reconnaissiez que j'ai transmis C) ». Il répéta son prêche une troisième fois puis dit : « Sachez que la terre est à Allah et à son Messager et je veux vous expulser de cette terre. Celui parmi vous qui arrive à vendre ses biens, qu'il le fasse, sinon sachez que la terre appartient à Allah et à son Messager ».

2.24 Le Prophète installe Sa^{c}d Ibn Mu^{c}â<u>d</u> dans la mosquée quand il fut blessé à la bataille du fossé

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte : Sa^{c}d, qu'Allah l'agrée, fut atteint à la bataille du fossé, un homme de Qurays` nommé H_ibbân Ibn Al-$^{c}$Araqa lui lança une flèche dans la veine de son avant-bras. Le Prophète, prière et paix sur lui, lui planta une tente dans la mosquée pour qu'il soit proche de lui pour le visiter facilement. Quand il retourna du fossé, le Prophète déposa ses armes et se lava. G`ibrîl vint le voir en époussetant sa tête et dit : « Tu as déposé les armes ? ! Par Allah ! Je ne les ai pas déposées. Sors vers eux ! - Où donc ? » demanda le Prophète. Il indiqua les Banû Qurayd_a (tribu juive qui avait trahi les musulmans et s'était associée aux coalisés T). Le Prophète, prière et paix sur lui, se rendit chez eux, ils se rendirent à son jugement et il confia le jugement à Sa^{c}d. Sa^{c}d dit : « Alors je juge que leurs combattants soient tués, que les femmes et les enfants soient asservis et que leurs biens soient partagés ! » Puis Sa^{c}d dit : « Ô Allah ! Tu sais qu'il n'y a personne que j'aime combattre autant que des gens qui ont démenti et expulsé ton Messager. Ô Allah ! Je crois que tu as mis un terme à la guerre entre nous et eux. S'il y aura encore des combats avec Qurays`, alors garde-moi pour cela pour que je les combatte pour ta cause, mais si tu as mis un terme à la guerre alors éclate ma blessure et fais que j'en meure ». Sa blessure se rouvrit brusquement dans sa poitrine et des hommes des Banû G_ifâr qui avaient une tente dans la mosquée ne s'aperçurent de rien jusqu'à ce qu'ils virent le sang couler vers eux. Ils dirent : « Hé, dans la tente ! Quel est ce sang qui nous vient de chez vous ? » Ils trouvèrent Sa^{c}d avec le sang qui coulait de sa blessure et il en mourut.

2.25 Les gens de S_uffa, Abû <u>D</u>arr et quelques sahaba dorment dans la mosquée

Ibn Sa^{c}d rapporte : Yazîd Ibn ^{c}Abdullâh Ibn Qusayt_ a dit : « Les gens de S_uffa étaient des compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, qui n'avaient pas de demeures. Du temps du Messager d'Allah, ils dormaient dans la mosquée et y restaient ; ils n'avaient pas d'autre abri. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, les appelait la

nuit après avoir prié le ᶜis`â' et les partageait entre ses compagnons et une partie d'entre eux dînait avec le Messager d'Allah, jusqu'à ce qu'Allah amena la richesse ».

Asmâ' Bint Yazîd rapporte : Abû Darr, qu'Allah l'agrée, servait le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et quand il finissait, il se réfugiait dans la mosquée qui était sa maison et s'y couchait. Une nuit, le Messager d'Allah entra et trouva Abû Darr allongé dans la mosquée. Il le bougea avec son pied jusqu'à ce qu'il s'assit. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui dit : « Mais je vois que tu dors ? !

- Ô Messager d'Allah ! dit-il. Où puis-je dormir ? Ai-je une autre maison ? » la fin du récit est au ch7 §5.10.

T_abarânî rapporte : Abû Darr servait le Prophète, prière et paix sur lui, et quand il finissait, il allait à la mosquée et y dormait.

Al-Bayhaqî rapporte : on interrogea Al-H_asan sur la sieste dans la mosquée et il dit : « J'ai vu ᶜUtmân Ibn ᶜAffân, qu'Allah l'agrée, faire la sieste dans la mosquée alors qu'il était calife ».

Ibn Abû S`ayba rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « Au temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous étions jeunes et nous passions la nuit dans la mosquée ». Il dit aussi : « Nous priions le vendredi puis nous retournions faire la sieste ».

Az-Zuharî rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_ab, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand l'un de vous s'assoit pendant longtemps dans la mosquée, il n'y a pas de mal qu'il s'allonge. Ainsi il ne sera pas las de rester dans la mosquée ».

Hulayd Ibn Ish_âq raconte : j'ai interrogé Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, sur le sommeil dans la mosquée et il dit : « Si tu dors pour attendre une prière ou pour tourner autour de la Kaᶜba, il n'y a pas de mal (dans une autre version : mais que tu le prennes pour dormir et faire la sieste, non C) ».

2.26 Le Messager se précipite vers la mosquée quand il y a un vent fort ou une éclipse

Ibn Abû Dunyâ rapporte : G`âbir, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand il y avait une nuit de tempête, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se réfugiait dans la mosquée jusqu'à ce que le vent se calmât, et quand il se produisait dans le ciel une éclipse solaire ou lunaire il se réfugiait dans le lieu de prière ».

Abû Nuᶜaym rapporte : ᶜAtâ' a dit : « Yaᶜlâ Ibn Umayya, qu'Allah l'agrée, était un compagnon du Prophète et quand il s'asseyait une heure dans la mosquée, il faisait l'intention de l'iᶜtikâf (retraite spirituelle) ».

2.27 Le Prophète installe la délégation de Taqîf dans la mosquée

T_abarânî rapporte : ^c^Atiyya Ibn Sufyân Ibn Abdallah, qu'Allah l'agrée, a dit : « La délégation de Taqîf arriva chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, durant le ramadan et il leur installa une coupole dans la mosquée. Quand ils embrassèrent l'Islam, ils jeûnèrent avec lui ».

Ah_mad rapporte : ^c^Utmân Ibn Abû al-^c^Âs_, qu'Allah l'agrée, a dit : « La délégation de Taqîf arriva chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il les installa dans la mosquée pour mieux toucher leurs cœurs ».

2.28 Ce que faisaient le Prophète et ses compagnons dans la mosquée en plus de l'adoration et l'évocation

T_abarânî rapporte : Abdallah Ibn Zubayr, qu'Allah les agrée, a dit : « Un jour, nous mangeâmes de la viande grillée avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans la mosquée. La prière fut levée et nous nous contentâmes d'essuyer nos mains sur les cailloux ».

Ah_mad rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « On amena au Prophète, prière et paix sur lui, une boisson avec des dattes crues écrasées (appelée fadîh) dans la mosquée de fadîh (à l'est de la mosquée de Qubâ' C). Il la but et pour cela la mosquée fut appelée la mosquée de fadîh ».

Nous avons déjà évoqué qu'il y eut dans la mosquée le partage de la nourriture et de l'argent, les serments d'allégeance à ^c^Utmân et Abû Bakr, qu'Allah les agrée, les conversion de D_imâm et de Ka^c^b Ibn Zuhayr et le poème de ce dernier, les assemblées de consultations, les assemblées le matin, Omar reste après les prières pour les besoins du peuple, Abû Bakr et les compagnons pleurent la mort du Prophète.

CE QUE LE PROPHÈTE ET LES COMPAGNONS DÉTESTAIENT DANS LES MOSQUÉES

2.29 Le Prophète déteste une certaine position dans la mosquée

Un serviteur d'Abû Sa^c^îd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, raconte : j'étais avec Abû Sa^c^îd et il était avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Nous rentrâmes à la mosquée et un homme était assis au milieu de la mosquée, il tenait ses jambes repliées contre son ventre avec ses mains en croisant ses doigts. Le Messager d'Allah lui fit un signe mais l'homme ne s'en aperçut pas. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se tourna vers Abû Sa^c^îd et dit : « Quand l'un de vous est dans la mosquée, qu'il ne croise pas ses doigts car cela vient de Satan. Et vous êtes en prière tant que vous êtes dans la mosquée jusqu'à ce que vous en sortiez ».

2.30 Le Prophète déteste que la personne ayant mangé de l'ail ou de l'oignon entre dans la mosquée

Abû Bakr As_-S_iddîq, qu'Allah l'agrée, raconte : quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, conquit Haybar, les musulmans se précipitèrent vers l'ail et se mirent à en manger. Le Messager d'Allah dit : « Quiconque a mangé de ce légume malodorant qu'il n'approche pas notre mosquée ».

Muslim rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, sermonna le vendredi et dit : « Ensuite, musulmans ! Vous mangez deux plantes que je crois bien être mauvaises : l'oignon et l'ail. J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand il sentait leur odeur sur un homme, il ordonnait de le sortir au terrain de Baqî^c. Quiconque les mange qu'il les tue de cuisson ».

2.31 Le Prophète déteste l'expectoration dans la mosquée

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononçait un jour un discours et vit un crachat dans la direction de prière de la mosquée. Il se fâcha après les gens, l'essuya et demanda du safran pour l'essuyer. Puis il dit : « Allah puissant et glorieux se met en face de vous quand vous priez ; ne crachez donc pas devant vous ».

Dans une autre version : il se tourna vers les gens en colère et dit : « Aimez-vous qu'un homme vous fasse face puis vous crache au visage ? ! Quand vous vous levez en prière, c'est votre Seigneur qui vous fait face et l'ange se tient à votre droite. Ne crachez donc pas devant vous ni à droite ».

^cAbd Ar-Razzâq rapporte : Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, a dit : « La mosquée se recroqueville du crachat comme la viande ou la peau se contracte dans le feu ».

2.32 Le Prophète et ses compagnons détestent dégainer les sabres dans la mosquée

Banna Al-G`uhanî, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, vit des gens dans la mosquée qui se passaient un sabre dégainé. Il dit : « Allah maudit celui qui fait cela (dans une autre version : ne vous ai-je pas interdit de faire cela ? !) ! Quand l'un de vous dégaine son sabre puis veut le passer à son ami qu'il le rengaine puis qu'il le lui donne ».

Sulaymân Ibn Mûsâ rapporte : on interrogea G`âbir Ibn Abdallah, qu'Allah les agrée, sur le fait de dégainer le sabre dans la mosquée. il dit : « Nous détestions cela. Un homme fit l'aumône d'une lance dans la mosquée et le Prophète, prière et paix sur lui, lui ordonna de ne traverser la mosquée avec qu'en tenant son fer à pleines mains ».

Muh_ammad Ibn ^cUbayd Allah raconte : nous étions avec Abû Sa^cîd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, dans la mosquée. Un homme retourna une lance et Abû Sa^cîd dit : « Cet homme ne savait-il pas que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a interdit de retourner les armes dans la mosquée ? »

2.33 Le Prophète et ses compagnons détestent rechercher les choses perdues dans la mosquée

Burayda, qu'Allah l'agrée, rapporte : un homme demanda dans la mosquée après son chameau perdu et dit : « Qui a vu le chameau rouge ? » Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, répondit : « Que tu ne le trouves pas ! Les mosquées ont été construites pour ce quoi elles ont été construites ».

Ibn Sîrîn rapporte : Ibn Mas^cûd, qu'Allah l'agrée, entendit un homme rechercher une chose perdue dans la mosquée. Il le fit taire et le brusqua puis dit : « Nous avons été défendus de faire ceci ».

Ibn Sîrîn rapporte : Ubayy Ibn Ka^cb, qu'Allah l'agrée, entendit un homme chercher une chose perdue dans la mosquée et l'insulta. L'homme dit : « Abû al-Mundir ! Tu n'as pas l'habitude d'être grossier ». Il dit : « Nous avons reçu l'ordre de réagir ainsi ».

2.34 Omar déteste élever la voix, parler futilement et réciter la poésie dans la mosquée

Sâ'ib Ibn Yazîd rapporte : je dormais dans la mosquée quand un homme me lança des petits cailloux. Je me suis réveillé et c'était Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée. Il dit : « Pars et ramène-moi ces deux hommes ». Je les lui ai ramenés et il dit : « Qui êtes-vous ?

- Des habitants de T_â'if, dirent-ils.
- Si vous étiez du pays, je vous aurais frappés ! Vous levez vos voix dans la mosquée du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ? ! »

Ibn Sa^cd rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, entendit la voix d'un homme dans la mosquée et lui dit : « Sais-tu où tu es ? ! Sais-tu où tu es ? ! » car il a détesté la voix.

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte : quand Omar sortait à la mosquée, il appelait : « Attention au tumulte ! » Dans une autre version : Il appelait du plus haut de sa voix : « Évitez les paroles futiles dans la mosquée ».

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte : Omar interdit le tumulte dans la mosquée et dit : « Ici, dans notre mosquée, on n'élève pas les voix ».

Sâlim rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, construisit une cour à côté de la mosquée et la nomme « la petite cour ». Puis il disait : « Quiconque veut se disputer, réciter de la poésie ou élever sa voix qu'il sorte à cette cour ».

T_âriq Ibn S`ihâb rapporte : on amena à Omar Ibn Al-Hat_t_âb un homme qui avait commis un acte répréhensible. Il dit : « Sortez-le de la mosquée et frappez-le ».

2.35 Ibn Mas^c^ûd déteste donner le dos à la qibla de la mosquée

T_abarânî rapporte : Ibn Mas^c^ûd, qu'Allah l'agrée, vit des gens appuyer leur dos à la qibla (direction de prière) de la mosquée entre l'appel à la prière de l'aube et la prière (iqama) et dit : « Ne vous mettez pas entre les anges et leur prière ».

2.36 H_âbis At_t_â'î déteste qu'on prie à l'avant de la mosquée peu avant l'aube

Abdallah Ibn ^c^Âmir Al-Alhânî rapporte : H_âbis Ibn Sa^c^d At_t_â'î, qu'Allah l'agrée, qui avait vu le Prophète, prière et paix sur lui, entra à la mosquée peu avant l'aube. Il vit des gens prier à l'avant de la mosquée et s'exclama : « Ils ne font que se montrer aux gens, par le Seigneur de la Ka^c^ba ! Effrayez-les car quiconque les effraie a obéi à Allah et son Messager ». Les gens allèrent alors vers eux et les sortirent. Il dit : « Les anges prient à l'avant de la mosquée avant l'aube ».

2.37 Ibn Mas^c^ûd déteste qu'on prie derrière chaque pilier de la mosquée

Murra Al-Hamdânî raconte : j'ai eu l'idée de prier deux rak^c^ât derrière chaque pilier de la mosquée de Koufa. Tandis que je priais, je me suis aperçu d'Ibn Mas^c^ûd dans la mosquée. Je suis parti vers lui pour l'informer de mon idée mais un homme me précéda et lui raconta ce que je faisais. Ibn Mas^c^ûd dit : « S'il savait qu'Allah puissant et glorieux est au pilier le plus proche il ne l'aurait pas outrepassé jusqu'à finir ses prières ».

3 IMPORTANCE DE LA PRIÈRE EN GROUPE

LE PROPHÈTE, PRIÈRE ET PAIX SUR LUI, ET SES COMPAGNONS DONNENT UNE GRANDE VALEUR À L'APPEL À LA PRIÈRE

3.1 Avant d'être guidé à l'adhène, le Prophète refuse la cloche et le cor pour appeler à la prière

Abou Dèwoud rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, fut préoccupé pour trouver un moyen d'appeler les musulmans à la prière. On lui proposa: "Lève un étendard à l'heure de chaque prière; quand ils le verront, ils s'appelleront les uns les autres" mais cela ne lui plut pas. On lui suggéra le cor - le schofar juif - mais cela lui déplut et il dit: "C'est un instrument des juifs". On lui proposa enfin la cloche et il dit: "Cela est aux chrétiens". Abdallah Ibn Abou Zèyd, qu'Allah l'agrée, s'en alla alors préoccupé à cause du souci du Prophète, et l'adhène (l'appel à la prière) lui fut montré en rêve.

Abdallah Ibn Zèyd raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut préoccupé pour appeler à la prière. À chaque heure de prière, il faisait monter un homme et il faisait des gestes de sa main. Ceux qui le voyaient venaient et ceux qui ne le voyaient pas ne savaient pas que c'était la prière. Il en fut très soucieux et certains proposèrent: "Ô Messager d'Allah! Tu pourrais ordonner d'utiliser une cloche.

- Comme font les chrétiens?! répliqua-t-il. Non.
- Tu pourrais ordonner de souffler dans un cor.
- Comme les juifs?! Non". Je suis retourné préoccupé à ma famille à cause du souci du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et de son état. La nuit, peu avant l'aube, le sommeil m'emporta et j'ai vu un homme portant deux habits verts. J'étais entre le sommeil et l'éveil et il se leva sur le toit de la mosquée, mit ses doigts dans ses oreilles et appela.

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand venait l'heure de la prière, un homme allait dans la route et appelait: "La prière! La prière!" Les musulmans n'aimèrent pas cela et en furent préoccupés. Ils dirent: "Tu pourrais utiliser un cor" - la suite est la même.

3.2 Avant d'être guidés à l'adhène, les musulmans appelaient: "La prière collective!"

Nèfiî Ibn Joubèyr, Ôorwa, Zèyd Ibn Aslam et Sèîid Ibn Almousèyyib, qu'Allah les agrée, rapportent: du temps du Prophète, prière et paix sur lui, avant l'ordre de l'adhène, le Prophète désignait quelqu'un pour appeler: "La prière collective!" et les musulmans se rassemblaient. Quand la qibla fut changée vers la Kaâba, l'ordre de l'adhène fut donné. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était soucieux de l'appel à la prière et les

compagnons avaient proposé des manières de rassembler les gens à la prière. Certains avaient dit: "Le cor", d'autres: "La cloche" - la suite est la même. On clama alors l'adhène et la pratique d'appeler parmi les gens: "La prière collective!" resta pour les évènements importants qui arrivaient en dehors des heures de prière; les musulmans se rassemblaient alors et on les informait de la nouvelle, comme l'annonce d'une victoire ou d'une obligation nouvelle.

3.3 Saâd Alqa*r*adh clame l'adhène pour le Prophète à Qouba

Taba*r*ani rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, se rendait à Qouba à quelque heure que ce soit, Bilèl, qu'Allah l'agrée, clamait l'adhène pour informer les gens que le Messager d'Allah était venu pour qu'ils se réunissent avec lui. Il vint un jour sans Bilèl et les esclaves noirs de Qouba se mirent à se regarder les uns les autres. Saâd, qu'Allah l'agrée, grimpa alors à un dattier et clama l'adhène. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui demanda: "Pour quelle raison as-tu fais l'adhène, Saâd?

- Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère! dit-il. Je t'ai vu avec un petit nombre de gens, je n'ai pas vu Bilèl avec toi et j'ai vu ces esclaves se regarder les uns les autres et te regarder. J'ai alors eu peur d'eux pour toi et j'ai clamé l'adhène.

- Tu as bien agi, Saâd. Quand tu ne verras pas Bilèl avec moi, clame l'adhène". Saâd fit l'adhène trois fois dans la vie du Messager d'Allah.

3.4 Citations des sahabas concernant l'adhène et le moueddhin

Bayhèqi rapporte: Abou Waqqaç, qu'Allah l'agrée, a dit: "Les positions des moueddhins auprès d'Allah le jour de la résurrection seront comme les positions des combattants. Entre l'adhène et la levée de la prière (iqama) les moueddhins sont comme le martyr baignant dans son sang dans la voie d'Allah". Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Si j'étais moueddhin, peu m'importerais de ne pas aller au pèlerinage ni à la visite de la Kaâba et de ne pas combattre". Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, a dit: "Si j'étais moueddhin j'en serais pleinement satisfait et peu m'importerais de ne pas me lever à la prière la nuit et de ne pas jeûner le jour. J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Ô Allah! Pardonne aux moueddhins!" J'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Tu vas nous laisser en train de nous battre avec nos sabres pour l'adhène". Il dit: "Non, Oma*r*! Une époque viendra où les gens laisseront l'adhène aux plus faibles d'entre eux, et ce sont des chairs qu'Allah a interdites au Feu, les chairs des moueddhins"". Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit: "Ce verset concerne le moueddhin: [Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne oeuvre et dit: je suis du nombre des musulmans?] (41/33). Quand il dit: "Venez à la prière", il appelle à Allah; quand il prie, il fait bonne oeuvre; et quand il dit: "J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah" il est des musulmans".

Abou Maâcha*r* raconte: j'ai appris que Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, a dit: "Si j'étais moueddhin, peu m'importerais de ne pas accomplir de pèlerinage ni de visiter

la Kaâba sauf le pèlerinage de l'Islam (obligatoire T). Si les anges descendaient sur terre sous forme humaine, personne ne pourrait leur prendre l'adhène".

Qays Ibn Abou Hazim raconte: nous allâmes chez Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, et il demanda: "Qui sont vos moueddhins?

- Nos esclaves et nos serviteurs, dîmes-nous.
- Cela est pour vous un manque grave. Si je pouvais faire l'adhène avec le califat je l'aurais fait".

Tabarani rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je regrette de ne pas avoir demandé au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, de faire de Hasan et de Housèyn des moueddhins".

Tabarani rapporte: Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je n'aime pas que vos moueddhins soient vos aveugles". Le rapporteur dit: je crois qu'il a dit: "Ni vos lecteurs de Coran (les enseignants, pour ne pas être perturbés dans l'enseignement C)".

3.5 Ce que dit Ibn Omar à un homme qui chantonnait dans l'adhène et recevait un salaire

Yahya Albakkè rapporte: un homme dit à Ibn Omar, qu'Allah les agrée: "Je t'aime pour Allah!

- Mais moi, je te déteste pour Allah! répliqua-t-il.
- Et pourquoi?
- Parce que tu chantonnes dans ton adhène et tu reçois un salaire pour le faire".

3.6 Le Prophète et Abou Bakr ordonnent de combattre les tribus qui ne clament pas l'adhène

Ibn Âasèkir rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, envoya Khalid Ibn Sèîid Ibn Alâaç, qu'Allah l'agrée, au Yémen et dit: "Quand tu passeras par un village et que tu n'entendras pas l'adhène, fais-les prisonniers". Il passa par les Bènou Zoubèyd, il n'entendit pas d'adhène et les fit prisonniers. Âamr Ibn Maâdiyèkrib vint le voir et intervint en leur faveur et Khalid les lui laissa.

Talha Ibn Abdallah Ibn Abderrahmane Ibn Abou Bakr rapporte: quand il envoyait ses généraux aux guerres contre les apostats, Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, leur ordonnait: "Quand vous arriverez à des maisons, si vous y entendez l'appel à la prière ne leur faites aucun mal jusqu'à les questionner s'ils renient quoi que ce soit de l'Islam. Si vous n'entendez pas d'adhène, lancez l'attaque, tuez et brûlez. Tuez et blessez durement pour qu'on ne vous trouve pas affaiblis par la mort de votre Prophète (cette dureté s'explique par l'état de l'Islam en danger de disparition à cause de l'apostasie T)".

Zouhèri rapporte: Abou Bakr Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, envoya combattre les apostats et dit: "Passez la nuit (avant l'attaque T); tout endroit où vous entendrez l'adhène, laissez-les, car l'adhène est le slogan de la foi".

LE PROPHÈTE, PRIÈRE ET PAIX SUR LUI, ET SES COMPAGNONS ATTENDENT LA PRIÈRE

3.7 Enseignement du Prophète à ce sujet

Abou Dèwoud rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand la prière était levée dans la mosquée (iqama), si le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, voyait les présents peu nombreux, il s'asseyait et ne priait pas, et quand il les voyait en nombre appréciable il priait".

Ibn Abou Chèyba rapporte: Abdallah Ibn Abou Awfa, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Prophète, prière et paix sur lui, attendait (pour prier T) tant qu'il entendait des bruits de pas".

3.8 Les sahabas attendent la prière jusqu'à minuit

Oma*r*, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prépara une armée jusqu'à plus de la moitié de la nuit ou presque. Puis il sortit pour prier et dit: "Les gens ont prié et sont rentrés tandis que vous avez attendu la prière. En vérité, vous demeurez en prière tant que vous l'attendez".

3.9 Ce que dit le Prophète de celui qui s'asseoit après le magh*r*ib et après le dhoh*r* pour attendre la prière suivante

Abdallah Ibn Âam*r*, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pria le magh*r*ib puis certains rentrèrent et d'autres restèrent. Le Messager d'Allah sortit et dit: "Voici votre Seigneur qui a ouvert une porte du ciel, qui se vante de vous devant les anges et qui dit: mes serviteurs ont accompli mon obligation et attendent la suivante!"

Abou Oumèma Athèqafi rapporte: Mouâawiya, qu'Allah l'agrée, sortit après la prière de dhoh*r* et dit: "Restez ici jusqu'à ce que je revienne!" Il revint après avoir mis un manteau. Après avoir prié le âas*r*, il dit: "Voulez-vous que je vous raconte une chose qu'a faite le Messager d'Allah, prière et paix sur lui?

- Si, dîmes-nous.

- Les compagnons prièrent avec lui le dhoh*r* et s'assirent. Le Prophète sortit vers eux et demanda: "Vous n'êtes pas partis?" Ils dirent: "Non". Il dit: "Si vous aviez vu votre Seigneur; il a ouvert une porte du ciel et a montré votre assemblée aux anges pour se flatter de vous tandis que vous attendiez la prière".

3.10 Ce que dit le Prophète à ceux qui attendent la prière du îicha à minuit

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, recula un soir la prière de îicha à la moitié de la nuit puis tourna son visage vers les compagnons après la prière et dit: "Les gens ont prié et dormi et vous êtes restés en prière tant que vous l'avez attendue".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Vous êtes en prière tant que la prière vous retient, et les anges disent: "Ô Allah, pardonne-lui! Ô Allah, fais-lui miséricorde!" tant qu'il ne se lève pas et ne commet rien". Dans une autre version: "Toute serviteur demeure en prière tant qu'il est dans son lieu de prière en train d'attendre la prière, et les anges disent: "Ô Allah, pardonne-lui! Ô Allah, donne-lui ta miséricorde!" jusqu'à ce qu'il parte ou commette une chose". On demanda: "Qu'il commette quoi?" Abou Hourayra dit: "Qu'il lâche un gaz ou qu'il pète".

3.11 Le Prophète exhorte à attendre la prière

Jèbir Ibn Abdallah, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Voulez-vous que je vous indique ce par quoi Allah efface les fautes et expie les péchés?

- Si, Ô Messager d'Allah, dirent-ils.

- Accomplir les ablutions complètes malgré les difficultés, multiplier les pas vers les mosquées et attendre la prière après la prière".

3.12 Abou Hourayra décrit la mobilisation au temps du Prophète

Dèwoud Ibn Çalih rapporte: Abou Sèlèma de dit: "Mon neveu, sais-tu pour quelle choses est descendu: [Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (mobilisez-vous pour la cause d'Allah T)] (3/200)?

- Non, dis-je.

- J'ai entendu Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, dire: "Au temps du Prophète, prière et paix sur lui, il n'y avait pas de combat avec mobilisation (il n'y avait pas de front permanent nécessitant des troupes permanentes, il n'y avait que des batailles ponctuelles T), la mobilisation consistait à attendre la prière après la prière".

3.13 Anas commente le verset: [Ils délaissent leurs lits]

Tirmidhi rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "Ce verset: [Ils délaissent leurs lits] (32/16) est descendu pour attendre la prière du îicha".

INSISTANCE SUR LA VALEUR DE LA PRIÈRE EN GROUPE

3.14 Le Prophète s'attache à la prière en groupe et n'autorise pas l'aveugle à y manquer

Ahmed rapporte: Âamr Ibn Om Maktoum demanda: "Ô Messager d'Allah! Je suis aveugle, ma maison est éloignée et j'ai un guide qui ne me satisfait pas. Me trouves-tu une dérogation pour prier dans ma maison?

- Entends-tu l'appel? demanda le Messager d'Allah, prière et paix sur lui.

- Oui.

- Je ne trouve pas de dérogation".

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se rendit à la mosquée et trouva les musulmans en petit nombre. Il dit: "L'envie me prend de placer un

imam pour les gens puis de sortir et toute personne que j'attraperai en train de manquer au groupe et de prier dans sa maison, je lui brûlerai sa maison!

- Ô Messager d'Allah! dit Ibn Om Maktoum. De chez moi à la mosquée il y a des dattiers et des arbres, et je ne peux pas avoir un guide à toutes les heures. Puis-je prier dans ma maison?

- Entends-tu l'appel?

- Oui.

- Alors viens!"

3.15 Citations de Abdallah Ibn Masôoud et de Mouâadh Ibn Jèbèl au sujet du groupe

Moslim rapporte: Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Celui qui voudrait demain rencontrer Allah musulman, qu'il soit assidu à ses prières là où on appelle à les accomplir. Car Allah élevé a institué à votre Prophète, prière et paix sur lui, les causes pour être guidé, et si vous priez dans vos maisons comme prie ce retardataire dans sa maison vous laisserez l'enseignement de votre Prophète, et si vous laissez l'enseignement de votre Prophète vous vous égarerez. Tout homme qui se purifie correctement puis qui se dirige vers l'une de ces mosquées, Allah lui écrira pour chaque pas une bonne oeuvre, il l'élèvera avec d'un degré et il lui enlèvera un péché. J'ai vu le temps où parmi nous seul un hypocrite dont l'hypocrisie était connue y manquait. La personne était même amenée portée entre deux hommes jusqu'à ce qu'elle soit placée debout dans le rang!"

Dans une autre version: "J'ai vu le temps où seul un hypocrite dont l'hypocrisie était connue ou un malade manquaient à la prière. Il arrivait que l'homme marchât soutenu par deux personnes jusqu'à ce qu'il vînt à la prière. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous a enseigné les causes pour être guidé, et parmi les causes pour être guidé figure la prière dans la mosquée où l'adhène est proclamé".

Dans une autre version: "Aujourd'hui, je n'en trouve pas un parmi vous qui n'a pas son lieu de prière où il prie dans sa maison! Et si vous priez dans vos maisons et laissez vos mosquées vous laisserez la sounna de votre Prophète".

Abou Nouâaym rapporte: Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quiconque veut arriver chez Allah puissant et glorieux en toute sécurité, qu'il aille à ces cinq prières là où on appelle à les accomplir, car ce sont parmi les causes pour être guidé et parmi les coutumes que vous a établies votre Prophète, prière et paix sur lui. Ne dites pas: "J'ai un lieu de prière dans ma maison et je peux y prier", car si vous faites cela vous laisserez la sounna de votre Prophète, et si vous laissez la sounna de votre Prophète vous vous égarerez".

3.16 Les sahabas pensent du mal de celui qui laisse le groupe à l'aube et au soir

Tabarani rapporte: Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit: "Quand nous ne voyions plus une personne aux prières de l'aube et du soir nous pensions du mal de lui".

3.17 Ce que dit Omar de ceux que la prière la nuit empêche de prier l'aube avec le groupe

Abou Bakr Ibn Soulèymane Ibn Abou Hathma rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, remarqua l'absence de Soulèymane Ibn Abou Hathma à la prière de l'aube. Le matin, Omar se rendit au marché et la maison de Soulèymane était entre la mosquée et le marché. Omar rencontra Chifa la mère de Soulèymane, qu'Allah les agrée, et lui demanda: "Je n'ai pas vu Soulèymane au sobh?

- Il a passé la nuit en prière et le sommeil l'a vaincu, répondit-elle.

- Je préfère assister à la prière de sobh en groupe plutôt que de prier une nuit entière".

Ibn Abou Moulèyka rapporte: Chifa, une des femmes de Âadiy Ibn Kaâb, partit voir Omar durant le ramadhan et ce dernier lui dit: "Pourquoi n'ai-je pas vu Abou Hathma - son mari - au sobh?

- Chef des croyants! dit-elle, il s'est évertué cette nuit et s'est senti trop faible pour sortir. Il a alors prié le sobh et s'est couché.

- Par Allah! S'il y avait assisté, j'aurais préféré cela à son effort toute la nuit!"

Chifa Bint Abdallah raconte: Omar Ibn Alkhattab entra dans ma maison et trouva deux hommes qui dormaient. Il dit: "Qu'ont ces deux personnes à ne pas avoir assisté à la prière avec nous?

- Chef des croyants! dis-je, ils ont prié avec les gens - et c'était le ramadhan - et ils n'ont cessé de prier jusqu'à l'aube. Puis ils ont prié le sobh et se sont endormis.

- Je préfère prier le sobh en groupe plutôt que de prier une nuit jusqu'au matin".

3.18 Ce qu'Abou Darda dit de la prière en groupe

Om Darda raconte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, entra chez moi en colère. J'ai demandé: "Pourquoi es-tu fâché?

- Par Allah! Je ne reconnais rien de ce que faisait Mouhammed, prière et paix sur lui, excepté leur prière en groupe (les gens ont délaissé les enseignements du Prophète sauf la prière en groupe T)!"

3.19 Ce que faisait Ibn Omar quand il ratait le îicha en groupe

Abou Nouâaym rapporte: Nèfîî a dit: "Quand Ibn Omar, qu'Allah les agrée, ratait la prière de îicha en groupe, il priait le restant de la nuit".

Bayhèqi rapporte: quand Ibn Omar, qu'Allah les agrée, ratait une prière, il priait jusqu'à la prière suivante.

3.20 Alharith Ibn Hassèn assiste à la prière du sobh la nuit de son mariage

Âanbèsa Ibn Alazhar rapporte: Alharith Ibn Hassèn, qu'Allah l'agrée, un compagnon du Prophète, se maria. En cette époque, quand un homme se mariait, il ne quittait plus sa chambre à coucher pendant quelques jours et n'assistait pas à la prière du matin. On lui dit: "Sors-tu alors que tu as consommé ton mariage avec ton épouse ce

soir?" Il répliqua: "Par Allah! Une femme qui m'empêche d'assister à la prière du matin en groupe est une femme mauvaise!"

ALIGNER ET ORGANISER LES RANGS

3.21 Le Prophète s'attache à ce que les rangs soient bien droits

Albara Ibn Âazib, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, allait à un bout du rang et égalisait entre les poitrines des fidèles et leurs coudes. Il disait: "Ne vous différenciez pas car vos coeurs se désuniront. Allah et ses anges prient pour le premier rang".

Albara raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, vérifiait le rang d'un bout à l'autre. Il essuyait nos poitrines et nos coudes et disait: "Ne vous différenciez pas".

Jèbir Ibn Sèmoura rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortit vers nous et dit: "Ne vous alignez-vous pas comme les anges s'alignent auprès de leur Seigneur?

- Ô Messager d'Allah! demandâmes-nous. Comment les anges s'alignent-ils auprès de leur Seigneur?

- Ils complètent les premiers rangs et se serrent dans les rangs".

Dans une autre version: nous priâmes avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il nous fit signe de nous asseoir. Nous nous assîmes et il dit: "Pourquoi ne vous alignez pas comme s'alignent les anges?" la suite est la même.

Noômène Ibn Bèchir, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, alignait nos rangs à tel point qu'on aurait dit qu'il alignait les bois des lances jusqu'à ce qu'il constata que nous avions compris ce qu'il voulait. Puis il sortit un jour, il se tint debout et faillit clamer "Allah est grand" (entamer la prière T) quand il vit un homme dont la poitrine dépassait du rang. Il dit: "Serviteurs d'Allah! Vous allez aligner vos rangs sinon Allah différenciera vos visages!" Dans une autre version: je vis alors chaque personne coller son coude au coude de son voisin, son genou à son genou et sa cheville à sa cheville.

3.22 Omar, Othmane et Ali ordonnent d'aligner les rangs avant de commencer la prière

Mèlik rapporte: Nèfîî a dit: "Omar, qu'Allah l'agrée, ordonnait d'alignait les rangs, et quand ils venaient lui dire que les rangs étaient droits il commençait la prière".

Abou Othmane Annèhdi rapporte: Omar ordonnait d'aligner les rangs et disait: "Avance, Untel! Avance, Untel!" et il disait: "Des gens ne cessent de reculer jusqu'à ce qu'Allah les mette à l'arrière".

Abderrazzaq rapporte: Abou Othmane Annèhdi a dit: "J'ai vu Omar regarder les coudes et les pieds quand il s'avançait pour prier".

Abou Nadhra rapporte: quand la prière était levée (iqama), Omar Ibn Alkhattab disait: "Alignez-vous! Avance, Untel! Recule, Untel! Alignez vos rangs! Allah veut pour vous la manière de ces anges". Puis il récitait: [Nous sommes certes les rangés en rangs; et c'est nous certes, qui célébrons la gloire d'Allah] (37/165-166).

Mèlik Abou Abou Souhèyl raconte: j'étais avec Othmane Ibn Âaffène, qu'Allah l'agrée, quand la prière fut levée et j'étais en train de lui demander une allocation. Je n'ai cessé de lui parler tandis qu'il égalisait les cailloux avec ses souliers jusqu'à ce qu'arrivèrent des hommes qu'il avait chargés d'aligner les rangs. Ils l'informèrent que les rangs étaient droits et il dit: "Aligne-toi dans le rang", puis il clama: "Allah est grand!"

Ibn Abou Chèyba rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Alignez-vous, vos coeurs s'aligneront, et serrez-vous vous serez miséricordieux entre vous".

3.23 Ce que dit Ibn Masôoud de l'alignement des rangs

Ahmed rapporte: Abdallah Ibn Masôud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je me souviens que la prière n'était pas levée (iqama) jusqu'à ce que nos rangs soient complets".

Tabarani rapporte: Abdallah Ibn Masôoud a dit: "Allah et ses anges prient pour ceux qui sont dans les premiers rangs de la prière".

3.24 Ce que dirent le Prophète et Ibn Âabbès du premier rang

Abdelaziz Ibn Roufèyî raconte: Âamir Ibn Masôoud Alqourachi me serra pour le premier au rang à la Mecque au temps de Abdallah Ibn Zoubèyr, qu'Allah les agrée. Je lui ai demandé: "Disait-on du bien du premier rang?" Il dit: "Oui, par Allah! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: si les gens connaissaient le bien contenu dans le premier rang ils ne l'occuperaient plus qu'en tirant au sort ou à tour de rôle!"

Tabarani rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "Recherchez le premier rang et recherchez-en la partie droite, et évitez le rang entre les poutres".

3.25 Le Prophète demande que seuls les mouhajirins et les ançars se lèvent dans le premier rang

Qays Ibn Ôoubèd raconte: je suis allé à Médine et quand la prière fut levée (iqama) je me suis avancé et je me suis tenu au premier rang. Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, sortit alors et traversa les rangs et s'avança. Un homme mat à la barbe légère s'avança et regarda les visages des présents. Quand il me vit, il me poussa et prit ma place, et j'en fus très vexé. Quand il finit la prière, il se retourna vers moi et dit: "Ne te vexe pas et ne t'attriste pas. Cela t'a déplu? J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: seuls les mouhajirins et les ançars doivent se tenir au premier rang". J'ai demandé: "Qui est-ce?" On me dit: "Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée".

Dans une autre version: tandis que je priais à la mosquée de Médine dans le premier rang, un homme arriva derrière moi et me tira si fort qu'il me fit reculer, puis il prit ma place! Quand il salua, il se retourna vers moi et c'était Oubèy Ibn Kaâb. Il dit: "Jeune homme! Que cela ne te déplaise pas, par Allah! Ceci est une recommandation que nous a faite le Prophète, prière et paix sur lui", la suite est la même.

3.26 L'imam s'occupe des besoins des musulmans après l'iqama: le Prophète s'occupe à cela

Abde*rr*azzèq rapporte: Ousèma Ibn Ôoumèy*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Il arrivait que la prière soit levée et un homme parlait au Prophète, prière et paix sur lui, d'un besoin qu'il avait en se tenant entre le Prophète et la qibla. Le Prophète restait debout à lui parler et il arrivait que certains des présents s'assoupissaient tellement le Prophète restait debout".

Ibn Âasèki*r* rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand la prière du îicha était levée (iqama), il arrivait que le Prophète, prière et paix sur lui, se levât avec un homme et lui parlât jusqu'à ce qu'une partie de ses compagnons s'endormât, puis ils se réveillaient pour la prière".

Abou Cheikh rapporte: Ôo*r*wa a dit: "Après que le mouèddhin appelle à se lever pour la prière et que tous se taisent, il arrivait qu'on parlât au Prophète, prière et paix sur lui, d'un besoin et il l'accomplissait". Et Anas Ibn Mèlik a dit: "Il avait un bâton sur lequel il s'appuyait".

Boukha*r*i rapporte: Anas a dit: "Le Prophète, prière et paix sur lui, était miséricordieux, et quiconque venait lui demander une aide, il la lui promettait et l'accordait quand il la possédait. La prière fut levée une fois et un nomade vint et lui attrapa son habit et dit: "Il me reste une petite demande et j'ai peur de l'oublier". Le Prophète resta debout avec lui jusqu'à ce qu'il satisfit sa demande puis il se retourna et pria".

3.27 Oma*r* et Othmane s'occupent à cela

Abou *R*abiî Zah*r*ani rapporte: Abou Othmane Nèhdi a dit: "Il arrivait que la prière fût levée et qu'un homme se tînt devant Oma*r* et lui parlât jusqu'à ce que certains de nous s'assissent à cause de la longueur de l'attente".

Ibn **H**ibbèn rapporte: Moussa Ibn Tal**h**a a dit: "J'ai entendu Othmane Ibn Âaffène, qu'Allah l'agrée, sur le minba*r* questionner les musulmans sur leurs nouvelles et leurs prix alors que le moueddhin appelait à se mettre debout pour prier".

Nous avons évoqué au §3.22 de ce chapitre comment Mèlik parla à Othmane après la levée de la prière et jusqu'à ce que les rangs furent prêts.

4 L'IMAMAT ET SUIVRE L'IMAM AU TEMPS DU PROPHÈTE, PRIÈRE ET PAIX SUR LUI, ET DE SES COMPAGNONS

4.1 Abû Sufyân témoigne de l'obéissance des compagnons au Prophète en les voyant prier

^{c}Ikrima rapporte dans le récit de la prise de la Mecque : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit à Abû Sufyân : « Abû Sufyân ! Embrasse l'Islam, tu seras sauf ! » Il embrassa l'Islam et Al-^{c}Abbâs, qu'Allah l'agrée, le conduisit à sa tente. Le matin, les musulmans se précipitèrent pour leurs ablutions. Abû Sufyân demanda : « Abû Al-Fad_l ! Qu'ont les gens ? Ont-ils reçu un ordre ? » Al-^{c}Abbâs répondit : « Non, mais ils se lèvent pour la prière ». Al-^{c}Abbâs lui ordonna de faire les ablutions et le conduisit chez le Messager d'Allah. Quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entra en prière, il clama : « Allah est grand » et les gens clamèrent de même. Puis il s'inclina et ils s'inclinèrent, et il se releva et il se relevèrent. Abû Sufyân dit : « Je n'ai jamais vu des gens venus d'ici et de là (de différentes origines T) et tous obéissants comme ceux-ci, même les valeureux Perses et les Byzantins dont l'empire a traversé les siècles ne sont pas aussi obéissants ! Abû Al-Fad_l ! Ton neveu détient maintenant un grand royaume ! » Al-^{c}Abbâs dit : « Ce n'est pas un royaume mais une prophétie ».

Maymûna rapporte dans le récit de la prise de la Mecque : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva pour faire ses ablutions et les musulmans se précipitèrent sur l'eau de ses ablutions et ils se la mettaient sur leurs visages. Abû Sufyân dit : « Abû Al-Fad_l ! Le royaume de ton neveu est devenu très grand ! » Il dit : « Ce n'est pas un royaume mais c'est une prophétie et pour cela est leur motivation ».

^{c}Urwa rapporte dans le même récit : quand Abû Sufyân se leva le lendemain de cette nuit qu'il passa chez ^{c}Abbâs, il vit les musulmans se préparer pour la prière et se disperser pour faire leurs ablutions. Il prit alors peur et demanda à ^{c}Abbâs : « Qu'ont-ils ? » Il dit : « Ils ont entendu l'appel et se sont répandus pour la prière ». Au moment de la prière, il les vit s'incliner après le Prophète et se prosterner après lui. Il dit : « ^{c}Abbâs ! Chaque fois qu'il leur donne un ordre ils l'exécutent ? ! » Il dit : « Oui. Par Allah ! S'il leur ordonnait de laisser la nourriture et la boisson ils lui obéiraient ! »

4.2 Les musulmans prient derrière Abû Bakr sur ordre du Prophète

Nous avons évoqué au ch12 §1.15 : Aïcha rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, envoya dire à Abû Bakr de diriger la prière. Abû Bakr était un homme sensible et dit : « Omar ! Dirige la prière ». Il dit : « Tu en es plus digne ». Abû Bakr dirigea alors la prière pendant ces jours.

Dans une autre version : il ordonna : « Dites à Abû Bakr de diriger la prière ». On dit : « Abû Bakr est un homme qui pleure facilement, s'il se lève à ta place il ne pourra pas diriger la prière ». Il répéta son ordre et on répéta l'objection. Il ordonna une

troisième fois : « C'est vous qui avez fait à Youssef ce que vous avez fait (allusion à la femme du ministre qui voulait Youssef puis qui le fit mettre en prison, car c'était Aïcha qui objectait T) ! Ordonnez à Abû Bakr de diriger la prière ! »

cAbdullâh Ibn Zumca, qu'Allah l'agrée, raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut au bord de la mort et j'étais avec lui ainsi que d'autres musulmans. Il dit : « Ordonnez à quelqu'un de diriger la prière ». Je suis sorti et j'ai trouvé Omar, qu'Allah l'agrée, parmi les musulmans et Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, était absent. Je dis : « Lève-toi, Omar et dirige la prière ». Il se leva et quand il clama : « Allah est grand » le Messager d'Allah entendit sa voix - et il avait une voix forte. Il dit : « Où est donc Abû Bakr ? Allah et les musulmans refusent cela ! Allah et les musulmans refusent cela ! » Il envoya appeler Abû Bakr et ce dernier arriva après que Omar eût accompli cette prière et il dirigea la prière. Omar me dit alors : « Malheureux ! Que m'as-tu fait, Ibn Zumca ? ! Par Allah ! Quand tu m'as ordonné j'ai pensé que le Messager d'Allah m'en avait donné l'ordre ; sinon je n'aurais pas prié ! » Je dis : « Par Allah ! Le Messager d'Allah ne me l'a pas ordonné, mais comme je n'ai pas vu Abû Bakr, j'ai vu que tu étais le plus digne de diriger la prière ».

Dans une autre version : quand le Prophète, prière et paix sur lui, entendit la voix de Omar, il se leva jusqu'à ce qu'il sortit sa tête de la pièce, puis il dit avec colère : « Non ! Non ! Seul Ibn Abû Quh_âfa dirige la prière ! »

Nous avons évoqué au ch7 §1.7 : Abû cUbayda dit : « Jamais je ne m'avancerai devant un homme auquel le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a ordonné de diriger notre prière ».

Et au ch7 §1.9 : Ali et Zubayr, qu'Allah les agrée, déclarèrent : « Nous considérons qu'Abû Bakr est la personne qui mérite le califat le plus après le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. C'est lui le compagnon dans la grotte et le [Deuxième de deux] (9/40), nous connaissons bien ses vertus et son âge. De plus, de son vivant, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui a ordonné de diriger la prière ».

4.3 Ce que dirent Omar et Ali de l'imamat d'Abû Bakr

Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, rapporte : quand mourut le Prophète, prière et paix sur lui, les ans_âr dirent : « Un émir d'entre nous et un d'entre vous ». Omar, qu'Allah l'agrée, alla les voir et dit : « Ne savez-vous pas que le Prophète a ordonné à Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, de diriger la prière ? ! Qui parmi vous aura le cœur de prier devant Abû Bakr ? » Ils dirent : « Qu'Allah nous préserve de diriger Abû Bakr en prière ! »

Al-Kanz rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, a ordonné à Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, de diriger la prière alors que j'étais présent, je n'étais pas absent et je n'étais pas malade. Nous avons ensuite accepté pour notre vie matérielle ce que le Prophète nous a agréé pour notre religion (nous avons accepté Abû Bakr comme calife comme le Prophète l'avait choisi comme imâm T) ».

4.4 Ce que dit Salmân Al-Fârisî de l'imamat des Arabes

Abû Laylâ Al-Kindî rapporte : Salmân, qu'Allah l'agrée, arriva avec douze ou treize cavaliers des compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui. Au moment de la prière, ils dirent : « Avance, Abû ^{c}Abdullâh ! » Il dit : « Nous (les non arabes car il était Persan T) ne dirigeons pas votre prière et nous n'épousons pas vos femmes ». Un des présents s'avança et pria quatre rak^{c}ât. Quand il salua, Salmân dit : « Pourquoi faire quatre ? La moitié de la prière nous aurait suffi, nous avons plus besoin de la dérogation ». Il dit cela car ils étaient en voyage.

4.5 Les sahaba prient derrière les esclaves

Abû Qatâda, qu'Allah l'agrée, rapporte : Abû Sa^{c}îd, le serviteur des Banû Usayd, qu'Allah l'agrée, prépara un repas et invita Abû D̲arr, H_ud̲ayfa et Ibn Mas^{c}ûd, qu'Allah les agrée. Ce fut l'heure de la prière et Abû D̲arr s'avança pour les diriger. H_ud̲ayfa lui dit : « Recule ! Le maître de maison est plus digne d'être imâm ». Abû D̲arr dit : « Est-ce ainsi, Ibn Mas^{c}ûd ? - Oui », dit ce dernier. Abû D̲arr recula alors. Abû Sa^{c}îd dit : « Ils me placèrent imâm alors que j'étais un esclave et j'ai dirigé la prière ».

Nâfi^{c} rapporte : ^{c}Abdullâh Ibn Omar, qu'Allah les agrée, possédait une terre dans un quartier de Médine. Il y avait une mosquée dont l'imâm était un esclave. La prière fut levée dans la mosquée et Ibn Omar vint assister à la prière. L'esclave dit : « Avance prier ». Ibn Omar dit : « Tu es plus digne de prier dans ta mosquée » et l'esclave dirigea la prière.

^{c}Abdullâh Ibn H_and̲ala, qu'Allah l'agrée, raconte : nous étions dans la maison de Qays Ibn Sa^{c}d Ibn ^{c}Ubâda, qu'Allah les agrée, avec des compagnons du Prophète, prière et paix sur lui. Nous lui dîmes : « Avance ! » Il dit : « Je n'oserai pas ». Je dis : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : l'homme est prioritaire pour s'asseoir sur l'avant de sa litière et sur l'avant de sa monture, et pour diriger la prière dans sa maison ». Qays ordonna alors à son esclave de s'avancer et il dirigea la prière.

4.6 Ibn Mas^{c}ûd prie derrière Abû Mûsâ dans sa maison

^{c}Alqama rapporte : ^{c}Abdullâh Ibn Mas^{c}ûd, qu'Allah l'agrée, se rendit chez Abû Mûsâ Al-As`^{c}arî, qu'Allah l'agrée, dans sa maison. L'heure de prière arriva et Abû Mûsâ dit : « Avance, Abû ^{c}Abd Ar-Rah_mân, car tu es plus âgé et plus savant que moi ». Il dit : « Avance plutôt toi, car nous sommes venus dans ta maison et dans ton lieu de prière et il te revient de diriger la prière ». Abû Mûsâ s'avança et enleva ses chaussures. Quand il salua, ^{c}Abdullâh lui dit : « Pourquoi les as-tu enlevées ? Es-tu dans la vallée sacrée ? (Allusion à l'ordre d'Allah à Mûsâ : [Enlève tes sandales : car tu es dans la vallée sacrée] 20/12 C) ».

Dans une autre version : ^{c}Abdullâh dit : « Abû Mûsâ ! Tu sais bien que d'après la sounna le maître de maison avance ». Abû Mûsâ refusa et l'esclave de l'un d'eux s'avança.

4.7 Furât Ibn H_ibbân prie chez lui derrière H_andala Ibn Rabî[c] pour obéir au Prophète

Qays Ibn Zuhayr, qu'Allah l'agrée, raconte : je suis parti avec H_andala Ibn Rabî[c] à la mosquée de Furât Ibn H_ibbân, qu'Allah l'agrée. L'heure de prière arriva et Furât lui dit : « Avance !

- Cela ne se fait pas, répondit H_andala : tu es plus âgé que moi, tu as émigré avant moi et c'est votre mosquée.

- J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire des choses de toi et je ne m'avancerai jamais devant toi.

- Étais-tu présent le jour où je suis allé le voir à la bataille de T_â'if et il m'envoya en espion ?

- Oui ». H_andala s'avança alors et dirigea la prière. Furât dit : « Banû [c]ig`l ! J'ai fait avancer cet homme car le Messager d'Allah l'a envoyé en espion à T_â'if, puis il vint et lui rapporta les nouvelles. Le Prophète, prière et paix sur lui, dit : « Tu as dit vrai. Retourne
à ta demeure car tu as veillé cette nuit ». Quand il s'en alla, il nous dit : « Prenez cet homme et ses semblables pour imâm ».

4.8 Nâfi[c], l'émir de la Mecque, désigne l'esclave Ibn Abzâ pour le remplacer pour diriger la prière et Omar apprécie son choix

[c]Abd Ar-Rah_mân Ibn Abû Laylâ raconte : je suis allé avec Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, à la Mecque et son émir, Nâfi[c] Ibn [c]Abd Al-H_ârit, qu'Allah l'agrée, nous rencontra. Omar demanda : « Qui as-tu laissé pour remplaçant à la Mecque ?

- [c]Abd Ar-Rah_mân Ibn Abzâ, dit-il.

- Tu as pris un homme parmi les esclaves et tu lui as laissé la responsabilité des qurays`ites et des compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui, qui sont dans la ville ? !

- Oui. Je l'ai trouvé le meilleur lecteur du livre d'Allah parmi eux, et la Mecque est un endroit fréquenté. J'ai voulu qu'ils entendent le livre d'Allah d'un homme lisant bien.

- Tu as bien vu. [c]Abd Ar-Rah_mân Ibn Abzâ est de ceux qu'Allah élève par le Coran ».

4.9 Al-Miswar recule un imâm qui ne lit pas clairement et Omar l'approuve

[c]Ubayd Ibn [c]Umayr, qu'Allah l'agrée, rapporte : un groupe se réunit à un point d'eau près de la Mecque à la période du pèlerinage. L'heure de la prière arriva et un homme du clan d'Abû Sâ'ib Al-Mahzûmî, qu'Allah l'agrée, s'avança, et il prononçait mal. Al-Miswar Ibn Mahrama, qu'Allah l'agrée, le recula et avança un autre. Omar Ibn Al-Hat_t_âb en fut informé et ne lui dit rien jusqu'à leur retour à Médine. À Médine, Omar l'interrogea sur son geste et il dit : « Attends, chef des croyants ! L'homme prononçait mal et c'était le pèlerinage. J'ai craint que certains pèlerins entendent sa lecture et imitent sa mauvaise prononciation.

- Tu es allé si loin ? ! s'étonna Omar.

- Oui.

- Tu as eu raison ».

4.10 T_alh_a Ibn ᶜUbayd Allah dirige la prière puis demande si les gens sont satisfaits de sa prière

T_abaranî rapporte : T_alh_a Ibn ᶜUbayd Allah dirigea la prière pour un groupe, et quand il finit, il dit : « J'ai oublié de demander votre accord avant de m'avancer, êtes-vous satisfaits de ma prière ?

- Oui, répondirent-ils. Et qui ne voudrait pas cela, apôtre du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ?

- J'ai entendu le Messager d'Allah dire : tout homme qui dirige la prière pour des gens alors qu'ils ne le veulent pas, sa prière ne dépassera pas ses oreilles ».

4.11 Anas et Abû Ayyûb évitent de prier derrière Omar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz et Marwân Ibn Al-H_akam

Ah_mad rapporte : Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, évitait des fois de prier derrière Omar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz (arrière petit-fils de Omar Ibn Al-Hat_t_âb et calife omeyyade pieux qui régna de 99 à 101H T). Omar lui demanda : « Pourquoi fais-tu cela ? » Il dit : « J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prier d'une certaine manière, quand tu pries ainsi je prie avec toi, et quand tu pries autrement je prie seul et je rentre chez ma famille ».

T_abaranî rapporte : Abû Ayyûb, qu'Allah l'agrée, évitait des fois de prier derrière Marwân Ibn Al-H_akam. Marwân lui demanda : « Pourquoi fais-tu cela ? » Il dit : « J'ai vu le Prophète, prière et paix sur lui, prier d'une certaine manière, quand tu le suis je te suis, et quand tu pries autrement je prie seul et je rentre chez ma famille ».

4.12 Abû Hurayra, Anas et ᶜAdî Ibn H_âtim décrivent la prière des sahaba derrière le Prophète

Ah_mad rapporte : Abû Hâlid Al-Bag`alî demanda à Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée (dans une version : après l'avoir vu prier une prière courte) : « Est-ce ainsi que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dirigeait la prière avec vous ?

- Et qu'avez-vous trouvé anormal dans ma prière ? demanda Abû Hurayra.

- Je voulais seulement t'interroger sur cela.

- Oui (il priait ainsi T), et plus court encore. Il restait debout le temps que le muaddin descende du minaret et rejoigne le rang ».

Ah_mad rapporte : Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, a dit : « Nous priions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, une prière que vous vous reprocheriez si un de vous la faisait aujourd'hui ».

T_abaranî rapporte : ᶜAdî Ibn H_âtim, qu'Allah l'agrée, sortit à une assemblée. La prière fut levée, l'imâm s'avança et resta longtemps en position assise. Quand il finit, ᶜAdî dit : « Quiconque nous dirige en prière qu'il complète l'inclinaison et la prosternation car il y a derrière lui des faibles, des vieillards, des malades, des voyageurs et des gens pressés ». À la prière suivante, ᶜAdî Ibn H_âtim s'avança, il compléta l'inclinaison et la prosternation et fit une prière brève. Quand il salua, il dit : « C'est ainsi que nous priions derrière le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ».

5 LE RECUEILLEMENT DANS LA PRIÈRE

5.1 Pleurs du Prophète dans la prière

Abû Ya^c^lâ rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, passait la nuit chez lui et Bilâl, qu'Allah l'agrée, venait l'avertir avant l'adân. Il se levait alors et il se lavait. Je voyais l'eau ruisseler sur sa joue et ses cheveux. Puis il sortait prier et j'entendais ses pleurs ».

Ibn H_ibbân rapporte : ^c^Ubayd Ibn ^c^Umayr demanda à Aïcha : « Raconte-moi la chose la plus étrange que tu as vue sur le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ». Elle se tut puis dit : « Un soir, il dit : « Aïcha, laisse-moi adorer mon Seigneur ce soir ». Je dis : « Par Allah ! J'aime ta proximité et j'aime ce qui te plaît ». Il se leva, il se purifia, puis il se mit debout et pria. Il s'assit et ne cessa de pleurer jusqu'à ce qu'il mouilla son giron (partie de l'homme de la taille aux genoux en position assis). Puis il continua à pleurer jusqu'à mouiller sa barbe. Il pleura encore jusqu'à ce qu'il mouilla la terre. Bilâl vint l'avertir de la prière et le vit pleurer. Il dit : « Ô Messager d'Allah ! Tu pleures alors qu'Allah t'a pardonné tes péchés antérieurs et futurs ? ! » Il dit : « Ne serais-je pas un serviteur reconnaissant ? ! Un verset a été descendu sur moi ce soir, malheur à celui qui le lit et n'y réfléchit pas ! [En vérité ! Dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a des signes pour les doués d'intelligence] (3/190) » ».

Abû Dâwûd rapporte : Abû Mut_arrif, qu'Allah l'agrée, a dit : « J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prier et sa poitrine lâchait des soupirs comme un moulin qui grince tellement il pleurait ». Dans une autre version : « Son ventre lâchait des soupirs comme le bouillonnement d'une marmite ».

5.2 Pleurs de Omar dans la prière

Ibn Sa^c^d rapporte : ^c^Abdullâh Ibn S`addâd Ibn Al-Hâd a dit : « J'ai entendu les sanglots de Omar, qu'Allah l'agrée, alors que j'étais dans les derniers rangs à la prière du matin. Il lisait la sourate Youssef et arriva à [Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin] (12/86) ».

Abû Nu^c^aym rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « J'ai prié derrière Omar et j'ai entendu son gémissement derrière trois rangs ».

5.3 Recueillement d'Abû Bakr et de ^c^Abdullâh Ibn Zubayr

Ah_mad rapporte : Sahl Ibn Sa^c^d, qu'Allah l'agrée, a dit : « Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, ne se retournait pas dans sa prière ».

Ibn Sa^c^d rapporte : Mug`âhid, qu'Allah l'agrée, a dit : « ^c^Abdullâh Ibn Zubayr, qu'Allah les agrée, se levait dans la prière comme un bâton, et Abû Bakr faisait de même ; c'était dû à leur recueillement dans la prière ».

Is_âba rapporte : Mug`âhid a dit : « ^c^Abdullâh Ibn Zubayr était comme un bâton quand il se levait en prière. Cela était dû au recueillement dans la prière ».

Abû Nu^c^aym rapporte : Ibn Al-Munkadir a dit : « Si tu avais vu Ibn Zubayr en prière tu aurais dit que c'est une branche d'arbre secouée par le vent. La catapulte frappait ici et là et il n'y faisait pas attention ».

Abû Nu^c^aym rapporte : ^c^Atâ' a dit : « Quand Ibn Zubayr priait, il était comme une tige immobile ».

5.4 Recueillement d'Ibn Omar et d'Ibn Mas^c^ûd dans la prière

Ibn Sa^c^d rapporte : Zayd Ibn ^c^Abdullâh As`-S`ibânî a dit : « J'ai vu Ibn Omar, qu'Allah les agrée, quand il allait à la prière ; il marchait si lentement que si une fourmi marchait avec lui tu aurais dit qu'il ne la dépasserait pas ! »

Ibn Sa^c^d rapporte : Wâsi^c^ Ibn H_abbân a dit : « Ibn Omar aimait orienter toutes ses parties vers la qibla en prière, si bien qu'il dirigeait même son gros orteil vers la qibla ».

Abû Nu^c^aym rapporte : T_âwûs a dit : « Je n'ai jamais vu une personne prier se tenant vers la Ka^c^ba par son visage, ses mains et ses pieds autant que ^c^Abdullâh Ibn Omar ».

Abû Burda raconte : j'ai prié à côté d'Ibn Omar et je l'ai entendu dire en se prosternant : « Ô Allah ! Sois la chose que j'aime le plus et la chose que je crains le plus ». Et je l'ai entendu dire dans sa prosternation : « [Seigneur, grâce aux bienfaits dont tu m'as comblé, jamais je ne soutiendrai les criminels] (28/17) ». Il dit : « Toute prière que j'ai accomplie depuis que je suis musulman, j'ai espéré qu'elle expiera mes péchés ».

T_abaranî rapporte : Al-A^c^mas` a dit : « Quand ^c^Abdullâh Ibn Mas^c^ûd, qu'Allah l'agrée, priait, il était comme un habit posé ».

5.5 Abû Bakr brusque sa femme Um Rûmân parce qu'elle oscillait dans sa prière

Um Rûmân raconte : Abû Bakr me vit osciller dans la prière. Il me blâma si brusquement que je faillis quitter ma prière. Puis il dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : quand l'un de vous se lève en prière, qu'il immobilise ses membres et qu'il n'oscille pas comme les juifs, car la tranquillité des membres fait partie de la perfection de la prière ».

6 LES PRIÈRES SURORÉGATOIRES

LES SUNAN RÉGULIÈRES

6.1 Aïcha décrit les sunan du Prophète

^{c}Abdullâh Ibn S`aqîq raconte : j'ai interrogé Aïcha, qu'Allah l'agrée, sur les prières surorégatoires du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Elle dit : « Il priait avant le z_uhr quatre dans ma maison. Puis il sortait et dirigeait la prière. Ensuite, il retournait à ma maison et priait deux rak^{c}ât. il dirigeait la prière du mag_rib pour les musulmans puis retournait à ma maison et priait deux rak^{c}ât. La nuit, il pria neuf rak^{c}ât, y compris le witr. Certaines nuits, il restait très longtemps debout, et d'autres nuits il priait très longtemps assis. Quand il lisait le Coran debout, il s'inclinait et se prosternait debout, et quand il lisait assis, il s'inclinait et se prosternait assis. Quand l'aube se levait, il priait deux rak^{c}ât puis sortait et dirigeait la prière de l'aube pour les musulmans ».

6.2 Le Prophète s'attache fortement aux deux rak^{c}ât avant la prière du matin

Buharî et Muslim rapportent : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, n'était régulier dans aucune prière surorégatoire autant que dans les deux rak^{c}ât de l'aube ». Dans une autre version : « Je n'ai pas vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se précipiter vers une bonne oeuvre ou vers un butin, avec autant de ferveur que quand il se précipitait vers les deux rak^{c}ât avant la prière du matin ».

Buharî rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, ne laissait pas quatre rak^{c}ât avant le z_uhr ni deux avant le matin ».

Abû Dâwûd rapporte : Bilâl, qu'Allah l'agrée, se rendit chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pour l'avertir de la prière de l'aube mais Aïcha, qu'Allah l'agrée, l'occupa en le questionnant sur une chose si bien qu'il fut surpris par la lueur du jour et le lever du soleil fut très proche. Bilâl se leva alors, avertit le Prophète et le rappela plusieurs fois, mais le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ne sortit pas. Quand le Prophète sortit enfin, il dirigea la prière et Bilâl l'informa que Aïcha l'avait occupé en lui demandant des choses jusqu'à ce que la lueur du jour fut très évidente ; malgré cela, le Prophète avait tardé à sortir. Il dit : « J'étais en train de prier les deux rak^{c}ât de l'aube.

- Ô Messager d'Allah ! dit Bilâl, le jour est très levé.
- Même s'il était encore plus levé, je les aurais priées et je les aurais soignées et bien faites ».

6.3 Le Prophète s'attache fortement aux quatre rak^{c}ât avant le z_uhr

Abû Qâbûs raconte : mon père envoya demander à Aïcha, qu'Allah l'agrée : « Quelle prière le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, aimait-il le plus accomplir avec régularité ? » Elle dit : « Il priait quatre rak^{c}ât avant le z_uhr et y restait debout longtemps et soignait les inclinaisons et les prosternations ».

[c]Abdullâh Ibn Sâ'ib, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, priait quatre rak[c]ât après que le soleil dépassât le zénith et avant le z_uhr. Il a dit : « C'est une heure où les portes du ciel s'ouvrent et j'aime que des bonnes actions y montent pour moi ».

Tirmi<u>d</u>î rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, priait quatre rak[c]ât avant le z_uhr et deux après ».

Tirmi<u>d</u>î rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand le Prophète, prière et paix sur lui, ne priait pas quatre rak[c]ât avant le z_uhr, il les priait après ».

Abû Ayyûb raconte : quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, resta chez moi (à son arrivée à Médine T) je l'ai vu prier régulièrement quatre rak[c]ât avant le z_uhr. Il dit : « Quand le soleil dépasse le zénith, les portes du ciel s'ouvrent et aucune ne se referme avant la prière du z_uhr. J'aime que des bonnes oeuvres me soient élevées à ce moment ».

6.4 Prière du Prophète avant le [c]asr et après le mag_rib

Tirmi<u>d</u>î rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, priait avant le [c]asr quatre rak[c]ât et les séparait par un salut sur les anges rapprochés et sur les musulmans et croyants qui les suivent ».

Abû Dâwûd rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, priait avant le [c]asr deux rak[c]ât ».

T_abaranî rapporte : Maymûna, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, priait avant le [c]asr deux rak[c]ât ».

T_abaranî rapporte : Ibn [c]Abbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, priait après le mag_rib deux rak[c]ât et y rallongeait la lecture jusqu'à ce que les musulmans dans la mosquée se dispersent ».

6.5 Omar s'attache aux sunan avant le s_ubh et avant le z_uhr

Sa[c]îd Ibn G`ubayr rapporte : Omar, qu'Allah l'agrée, a dit des deux rak[c]ât avant la prière du matin : « Elles me sont préférables aux chamelles rouges ».

Ibn G`arîr rapporte : [c]Abd Ar-Rahmân Ibn [c]Abdullâh entra chez Omar Ibn Al-<u>H</u>at_t_âb alors qu'il priait avant le z_uhr. Il demanda : « Quelle est cette prière ? » Il dit : « Elle est comptée parmi les prières de nuit (qui ont plus de valeur que les prières du jour T) ».

Ibn Abû S`ayba rapporte : [c]Abdullâh Ibn [c]Utba a dit : « J'ai prié avec Omar quatre rak[c]ât dans sa maison avant le z_uhr ».

6.6 Ali et Ibn Mas^cûd s'attachent à la sunna avant le z_uhr

H_udayfa Ibn Asid raconte : j'ai vu Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, prier quatre longues rak^cât quand le soleil dépassait le zénith. Je l'ai interrogé et il dit : « J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, les prier et dire : « Quand le soleil dépasse le zénith, les portes du ciel s'ouvrent et aucune ne se referme avant la prière du z_uhr. J'aime que des bonnes oeuvres me soient élevés à ce moment » ».

^cAbdullâh Ibn Yazîd raconte : l'homme le plus proche de ^cAbdullâh Ibn Mas^cûd, qu'Allah l'agrée, m'a raconté que quand le soleil dépassait le zénith, il se levait et priait quatre rak^cât. Il y lisait deux sourates d'une centaine de versets. Quand les muaddinûn lançaient l'appel à la prière, il attachait ses habits et sortait à la prière ».

Masrûq rapporte : ^cAbdullâh Ibn Mas^cûd a dit : « Aucune prière du jour ne vaut celle de la nuit sauf quatre rak^cât avant le z_uhr. Comparées à la prière du jour, leur avantage est comme l'avantage de la prière en groupe par rapport à la prière individuelle ».

Ibn G`arîr rapporte : Ibn Mas^cûd a dit : « À aucune prière de la journée ils ne donnaient une valeur égale à la prière la nuit sauf aux quatre avant le z_uhr ; ils leur attribuaient le même mérite qu'à la prière de nuit ».

6.7 Al-Barâ' et Ibn Omar s'attachent à la sunna avant le z_uhr

Ibn G`arîr rapporte : Al-Barâ', qu'Allah l'agrée, priait quatre avant le z_uhr et Ibn Omar, qu'Allah les agrée, aussi.

Ibn G`arîr rapporte aussi : quand le soleil dépassait le zénith, Ibn Omar se rendait à la mosquée, priait douze rak^cât avant le z_uhr puis s'asseyait.

Ibn G`arîr rapporte : Nâfi^c a dit : « Ibn Omar priait huit rak^cât avant le z_uhr et quatre après ».

6.8 Ali et Ibn Omar s'attachent aux sunan avant le ^casr et après le mag_rib

Ibn Nag`g`âr rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a fait trois recommandations que je ne laisserai pas de ma vie : prier quatre avant le ^casr, et je ne les laisserai pas tant que je vivrai... »

Ibn G`arîr rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Qu'Allah accorde sa miséricorde à celui qui prie quatre avant le ^casr ».

Abû Fâhita rapporte : Ali évoqua qu'entre le mag_rib et le ^cis`â' il y a la prière de la distraction (la prière du moment où les gens sont distraits et ne pensent pas à prier T) et dit : « Vous êtes tombés dans la distraction ».

Ibn Zang`awayh rapporte : Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, a dit : « Celui qui prie quatre rak^{c}ât après le mag_rib est comme celui qui repart en guerre sainte après en être revenu ».

LA PRIÈRE DE NUIT

6.9 Aïcha décrit l'attachement du Prophète à la prière de nuit

^{c}Abdullâh Ibn Abû Qays rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Ne laisse pas la prière de nuit car le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ne la laissait pas. Même quand il était malade ou fatigué, il priait assis ».

6.10 L'imposition de la prière la nuit et la dérogation

Bazzâr rapporte : G`âbir, qu'Allah l'agrée, a dit : « La prière de nuit nous fut prescrite : [Ô toi, l'enveloppé ! Lève-toi pour prier, toute la nuit, excepté une petite partie] (73/1-2). Nous priâmes jusqu'à ce que nos pieds enflèrent et Allah béni et élevé fit descendre la dérogation : [Il sait qu'il y aura parmi vous des malades, et d'autres qui voyageront sur la terre, en quête de la grâce d'Allah, et d'autres encore qui combattront dans le chemin d'Allah. Récitez donc ce qui vous sera possible. Accomplissez la prière, acquittez la zakât, et faites à Allah un prêt sincère. Tout bien que vous vous préparez, vous le retrouverez auprès d'Allah, meilleur et plus grand en fait de récompense. Et implorez le pardon d'Allah. Car Allah est pardonneur et très miséricordieux] (73/20) ».

6.11 Aïcha décrit le witr du Prophète

Ah_mad rapporte : Sa^{c}îd Ibn His`âm raconte : j'ai divorcé d'avec ma femme puis je suis parti à Médine pour vendre un terrain que j'y possédais afin de dépenser l'argent pour les montures et les armes puis combattre les Byzantins jusqu'à ma mort. J'ai rencontré un groupe de ma tribu et ils me racontèrent que six personnes de leur tribu avaient voulu faire cela du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il leur dit : « N'avez-vous pas en moi un bon exemple ? » et leur interdit de faire cela. Je les fit témoigner que je reprenais ma femme. Puis je suis retourné vers eux et je les ai informés que j'étais allé chez Ibn ^{c}Abbâs, qu'Allah les agrée, et je l'avais interrogé sur le witr (prière d'une rak^{c}a qui clôt les prières de nuit C). Ibn ^{c}Abbâs dit : « Veux-tu que je t'indique la personne au monde qui connaît le mieux le witr du Messager d'Allah ?

- Oui, dis-je.

- Va chez Aïcha, qu'Allah l'agrée, interroge-la et retourne me donner sa réponse ». J'ai rencontré H_âkim Ibn Aflah__ et je lui ai demandé de m'accompagner chez elle. Il dit : « Je ne l'approcherai pas. Je lui ai interdit de se prononcer sur ces deux groupes (Ali et Mu^{c}âwiya C) mais elle s'est obstinée à se mêler à l'affaire ». J'ai juré qu'il viendra et il m'accompagna. Nous entrâmes chez elle et elle dit : « H_âkim ? ! » et le reconnut. Il dit : « Oui.

- Qui est-ce avec toi ?

- Sa^{c}îd Ibn His`âm.

- His`âm qui ?

- Ibn ᶜÂmir ». Elle pria pour sa miséricorde et dit : « Quel excellent homme était ᶜÂmir !

- Mère des croyants, dis-je, informe-moi du caractère du Messager d'Allah, prière et paix sur lui.

- Ne lis-tu pas le Coran ?

- Si.

- Le comportement du Messager d'Allah était le Coran ». Je voulus me lever et je me suis rappelé de la prière la nuit du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. J'ai dit : « Mère des croyants ! Informe-moi de la prière de nuit du Messager d'Allah.

- Ne lis-tu pas cette sourate : [Ô toi, l'enveloppé !] (73/1)

- Si.

- Allah a imposé de prier la nuit au début de cette sourate et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pria avec ses compagnons pendant un an jusqu'à ce que leurs pieds enflèrent. Allah garda la fin de la sourate dans le ciel pendant douze mois puis il descendit l'allègement à la fin de la sourate. La prière de nuit devint une action méritoire après les obligations ». Je voulus me lever mais je me suis rappelé du witr du Messager d'Allah et j'ai dit: « Mère des croyants ! Informe-moi du witr du Messager d'Allah, prière et paix sur lui.

- Nous lui préparions son siwâk (bâtonnet cure-dent) et son eau et Allah le réveillait quand il voulait dans la nuit. Il se brossait alors les dents, il faisait ses ablutions et il priait huit rakᶜât. Il ne s'asseyait qu'à la huitième, il évoquait alors son Seigneur élevé et l'implorait. Puis il se relevait sans saluer. Il se mettait debout et priait la neuvième. Puis il s'asseyait et évoquait Allah seul et l'implorait, et enfin saluait d'un salut que nous entendions. Il priait ensuite deux rakᶜât assis après ce salut. Cela est en tout onze rakᶜât, mon fils. Quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut âgé et prit de la chair, il priait le witr en sept rakᶜât puis priait deux rakᶜât assis après le salut. Cela faisait en tout neuf, mon fils. Quand le Messager d'Allah priait une prière, il aimait la faire continûment ; aussi, s'il manquait ses prière de nuit à cause d'un sommeil, d'une douleur ou d'une maladie, il priait douze rakᶜât dans la journée. Je n'ai jamais appris que le Prophète d'Allah, prière et paix sur lui, a lu le Coran entier en une nuit jusqu'au matin. De même, il n'a jamais jeûné un mois entier sauf Ramad_ân ».

Je suis ensuite allé chez Ibn ᶜAbbâs et je lui ai répété son récit. Il dit : « Tu as dit vrai ! Si je pouvais entrer chez elle, je serais allé la voir pour qu'elle me le dise de sa bouche ».

6.12 Le witr des sahaba quand descendit la sourate « L'enveloppé »

Ibn Abû S`ayba rapporte : Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Quand descendit le début de la sourate « L'enveloppé », ils se levaient en prière autant que durant le Ramad_ân. Il s'écoula un an entre la révélation du début de la sourate et de sa fin (qui allégea la prescription T) ».

6.13 Prière de nuit d'Abû Bakr et de Omar

Ibn Abû S`ayba rapporte : Yah_yâ Ibn Saᶜîd a dit : « Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, priait le witr au début de la nuit. Quand il se levait pour prier, il faisait des prières de deux rakᶜât ».

Mâlik rapporte : Aslam a dit : « Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, priait la nuit pendant un certain temps, puis à la moitié de la nuit, il réveillait sa famille pour qu'ils prient et leur disait : « La prière ! » Il récitait alors ce verset : [Et commande à ta famille la prière, et fais-la avec persévérance. Nous ne te demandons point de nourriture : c'est à nous de te nourrir. La bonne fin est réservée à la piété] (20/132) ».

Al-H_asan rapporte : ^{c}Utmân Ibn Abû Al-^{c}Âs épousa une des femmes de Omar Ibn Al-Hat_t_âb. Il dit : « Par Allah ! Je ne l'ai pas épousée par désir d'argent ni d'enfants, mais j'ai voulu qu'elle m'informe sur la nuit de Omar ». Il lui demanda : « Comment était la prière de Omar la nuit ? » Elle dit : « Il priait le ^{c}is`â' puis nous ordonnait de placer un bol d'eau couvert près de sa tête. Il se réveillait la nuit et posait sa main dans l'eau et s'essuyait le visage et les mains. Puis il évoquait Allah pendant un certain temps. Il se réveillait ainsi plusieurs fois jusqu'à ce qu'arrivait l'heure à laquelle il se levait pour prier ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : Sa^{c}îd Ibn Al-Musayyib a dit : « Omar Ibn Al-Hat_t_âb aimait prier au milieu de la nuit ».

6.14 Prière la nuit de ^{c}Abdullâh Ibn Omar

Abû Nu^{c}aym rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, passait la nuit éveillé en prière puis disait : « Nâfi^c ! L'aube est-il proche ? » « Non », disait-il. Il se remettait alors à prier puis disait : « Nâfi^c ! L'aube est-il proche ? » « Oui », disait-il. Il s'asseyait alors, implorait le pardon et suppliait jusqu'à l'aube.

Abû Nu^{c}aym rapporte : Muh_ammad a dit : « Chaque fois qu'il se réveillait la nuit, Ibn Omar priait ».

Abû R_âlib rapporte : Ibn Omar séjournait chez nous à la Mecque. Il se levait pour prier la nuit et me dit un soir peu avant l'aube : « Abû R_âlib ! Ne te lèves-tu pas pour prier ? ! Tu pourrais lire le tiers du Coran !

- L'aube est proche, comment pourrais-je lire le tiers du Coran ? !
- La sourate de la sincérité : [Dis : « Il est Allah, unique »] (112/1) vaut le tiers du Coran ».

6.15 Prière la nuit d'Ibn Mas^{c}ûd et de Salmân

T_abaranî rapporte : ^{c}Alqama Ibn Qays a dit : « J'ai passé une nuit avec ^{c}Abdullâh Ibn Mas^{c}ûd, qu'Allah l'agrée. Il dormit au début de la nuit puis il se leva et pria. Il lut comme l'imâm dans la mosquée de son quartier en psalmodiant sans chantonner, avec une voix audible sans être forte. Quand il ne resta à la première lueur de l'aube que le temps d'appeler au mag_rib et de le prier, il pria le witr ».

T_abaranî rapporte : T_âriq Ibn S`ihâb passa une nuit avec Salmân, qu'Allah l'agrée, pour voir son effort. Salmân se leva pour prier à la fin de la nuit. T_âriq ne trouva pas l'effort auquel il s'attendait et interrogea Salmân sur cela. Salmân dit : « Observez

correctement ces cinq prières car elles expient ces fautes tant qu'elles n'atteignent pas le meurtre. Quand les gens prient le ^{c}is`â', ils se séparent en trois catégories : certains perdent et ne gagnent rien, d'autres gagnent et ne perdent rien, d'autres encore ne gagnent rien ni ne perdent. Il y en a qui profite des ténèbres de la nuit et de l'inattention des gens et s'élance dans les péchés ; celui-là a perdu et n'a rien gagné. Un autre profite des ténèbres de la nuit et de l'inattention des gens et se lève en prière, celui-là a gagné et n'a rien perdu. Celui qui n'a rien gagné ni perdu est un homme qui a prié et s'est endormi ; il n'a rien et ne doit rien. Méfie-toi de l'allure épuisante, pratique modérément et sois constant ».

LES PRIÈRES ENTRE LE LEVER DU SOLEIL ET LE ZÉNITH

6.16 Le Prophète prie huit ou quatre rak^{c}ât dans la matinée

Buharî et Muslim rapportent : Um Hânî Fâhita la fille d'Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, a dit : « Je me suis rendue chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, l'année de la Victoire et je l'ai trouvé en train de se laver. Quand il finit, il pria huit rak^{c}ât, et c'était le d_uh_â (prière de la matinée T) ».

Muslim rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, priait le d_uh_â en quatre rak^{c}ât et rajoutait autant qu'Allah voulait ».

6.17 Le Prophète prie six ou deux rak^{c}ât dans la matinée

T_abaranî rapporte : Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, a dit : « J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prier le d_uh_â en six rak^{c}ât, et je ne les ai jamais laissées depuis ».

Haytamî rapporte : Um Hânî a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, entra chez moi le jour de la Victoire et pria le d_uh_â en six rak^{c}ât « .

Bazzâr rapporte : ^{c}Abdullâh Ibn Abû Awfâ, qu'Allah l'agrée, pria le d_uh_â en deux rak^{c}ât et sa femme lui dit : « Tu n'as prié que deux rak^{c}ât ? ! » Il dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, l'a prié en deux rak^{c}ât quand il reçut l'annonce de la Victoire et quand on lui annonça la tête d'Abû G`ahl ».

6.18 La prière du lever du soleil

Ibn ^{c}Abbâs, qu'Allah les agrée, raconte : je lisais ce verset et je ne savais pas ce qu'il désignait : [Soir et matin] (38/18) jusqu'à ce qu'Um Hânî la fille d'Abû T_âlib me raconta que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entra chez elle et demanda un bol d'eau pour faire ses ablutions. Elle voyait encore les traces de pâte dans le bol. Il fit ses ablutions, pria le d_uh_â et dit : « Um Hânî ! Ceci est la prière du lever du soleil (is`râq) ».

6.19 Le Prophète incite à la prière de d_uh_â et explique sa valeur

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, envoya une expédition et ils obtinrent un très grand butin et retournèrent rapidement. Un homme (dans une version : Abû Bakr) dit : « Ô Messager d'Allah ! Nous n'avons jamais vu une expédition revenir aussi rapidement avec un aussi grand butin ». Il dit : « Voulez-vous que je vous informe qui retourne plus rapidement qu'eux avec un plus grand butin ? Un homme qui a bien fait ses ablutions, puis il alla à la mosquée et y pria la prière du matin. Il resta ensuite jusqu'à prier le d_uh_â (prière de la matinée). Il est retourné plus rapidement avec un plus grand butin ».

6.20 Ali, Ibn cAbbâs et Sacd prient le d_uh_â

T_abaranî rapporte : cAtâ' Abû Muh_ammad a dit : « J'ai vu Ali, qu'Allah l'agrée, prier le d_uh_â dans la mosquée ».

Ibn G`arîr rapporte : cIkrima a dit : « Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, priait le d_uh_â un jour et le laissait dix jours ».

Ibn G`arîr rapporte : Aïcha la fille de Sacd Ibn Abû Waqqâs_ a dit : « Sacd, qu'Allah l'agrée, glorifiait Allah dans la matinée avec huit rakcât ».

6.21 Les nawâfil entre le z_uhr et le casr

Tabarani rapporte : S`acbî a dit : « Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, ne priait pas dans la matinée et priait entre le z_uhr et le casr en plus d'une longue partie de la nuit avant l'aube ».

Abû Nucaym rapporte : Nâfic a dit : « Ibn Omar, qu'Allah les agrée, passait le temps entre le z_uhr et le casr en prière ».

6.22 Les nawâfil entre le mag_rib et le cis`â' : prières du Prophète et de cAmmâr

Nasâî rapporte : H_udayfa, qu'Allah l'agrée, a dit : « Je suis allé chez le Prophète, prière et paix sur lui, j'ai prié avec lui le mag_rib et il continua à prier jusqu'au cis`â' ».

Muh_ammad Ibn cAmmâr Ibn Yâsir raconte : j'ai vu cAmmâr Ibn Yâsir, qu'Allah les agrée, prier six rakcât après le mag_rib, et il dit : « J'ai vu mon bien-aimé le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prier après le mag_rib six rakcât et il dit : « Quiconque prie six rakcât après le mag_rib, ses péchés lui seront pardonnés mêmes s'ils sont au nombre de l'écume de la mer ! » »

6.23 Ibn Mascûd et Ibn cAbbâs prient entre le mag_rib et le cis`â'

cAbd Ar-Rahmân Ibn Yazîd raconte : à tout moment où j'allais chez cAbdullâh Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, entre le mag_rib et le cis`â', je le trouvais en prière. Je lui ai dit : « À tout moment où je viens te voir je te trouve en prière ? » Il dit : « C'est une heure d'inattention (où les gens ne pensent pas à prier et évoquer Allah T) ».

Al-Aswad Ibn Yazîd rapporte : cAbdullâh Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quelle excellente heure d'inattention ! » en parlant de la prière entre le mag_rib et le cis`â'.

Ibn Zang`awayh rapporte : Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Les anges entourent avec allégresse ceux qui prient entre le mag_rib et le cis`â', et c'est la prière des repentants ».

6.24 La prière en entrant et sortant de chez soi

cAbd Ar-Rahmân Ibn Abû Laylâ rapporte : un homme épousa la femme de cAbdullâh Ibn Rawâh_a, qu'Allah l'agrée, et l'interrogea sur ses oeuvres. Elle dit : « Quand il voulait sortir de sa maison, il priait deux rakcât, et quand il entrait il priait deux rakcât ; il ne laissait pas cela ».

6.25 Les tarâwîh_ : le Prophète incite aux prières de tarâwîh_

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, incitait à prier les nuits de Ramad_ân sans leur donner un ordre strict. Il disait : « Quiconque prie les nuits de Ramad_ân par foi et en attente de la récompense d'Allah, ses péchés antérieurs seront pardonnés ». Il mourut en laissant les choses ainsi et cela resta ainsi durant le califat d'Abû Bakr et le début du califat de Omar.

6.26 Ubay Ibn Kacb dirige les tarâwîh_ du temps du Prophète et de Omar

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortit à la mosquée durant le Ramad_ân et trouva les gens en train de prier dans un coin. Il demanda : « Qu'ont-ils ?

- Ces gens n'ont pas de Coran, répondit-on, Ubay Ibn Kacb les dirige et ils prient derrière lui.

- Ils ont vu juste et bien agi ».

cAbd Ar-Rahmân Ibn Al-Qârî raconte : je suis sorti vers la mosquée avec Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, un soir de Ramad_ân. Les gens étaient en petits groupes dispersés : quand une personne commençait à prier seule il arrivait que des gens vinssent derrière elle et suivissent sa prière. Omar dit : « Je pense que si je réunissais ces gens derrière un seul lecteur ce serait meilleur. Puis il se décida et les réunit derrière Ubay Ibn Kacb. Je suis ensuite sorti avec lui une autre nuit et les gens priaient derrière leur lecteur. Omar dit : « Quelle excellente innovation que celle-ci ! Mais la partie de la nuit où vous dormez et meilleure que celle que vous priez », il voulait dire la fin de la nuit alors que les gens priaient au début.

Nawfal Ibn Iyâs Alhoudhèli raconte : nous priions du temps de Omar Ibn Al-Hat_t_âb en petits groupes dispersés dans la mosquée durant les soirs de Ramad_ân. Les gens préféraient les Aimma aux meilleures voix et Omar dit : « Mais je vois qu'ils prennent le Coran pour des chansons ? ! Par Allah ! Si je peux je changerai certainement ceci ! » Il ne passa que trois nuits et il ordonna à Ubay Ibn Kacb de diriger leur prière.

Puis il se leva dans les derniers rangs et dit : « Si ceci est une innovation, quelle excellente innovation elle est ! »

6.27 Omar installe la lumière dans la mosquée pour les prières de tarâwîh_ et Ali prie pour lui

Abû Ish_âq Al-H_amdânî rapporte : Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, sortit la première nuit de Ramad_ân et trouva les lampes illuminées et le livre d'Allah récité. Il dit : « Qu'Allah te donne la lumière dans ta tombe, Ibn Al-Hat_t_âb, comme tu as illuminé les mosquées d'Allah élevé par le Coran ! »

6.28 Ubay, Tamîm Ad-Dârî et Sulaymân Ibn Abû H_atma dirigent les tarâwîh_

Bayhaqî rapporte : cUrwa a dit : « Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, réunit les gens dans les prières des nuits de Ramad_ân : les hommes derrière Ubay Ibn Kacb, qu'Allah l'agrée, et les femmes derrière Sulaymân Ibn Abû H_atma ».

Ibn Saâd rapporte : Omar Ibn cAbdullâh Al-cAnsî a dit : « Ubay Ibn Kacb et Tamîm Ad-Dârî, qu'Allah les agrée, se levaient à la place du Prophète, prière et paix sur lui, et dirigeaient les hommes en prière tandis que Sulaymân Ibn Abû H_atma dirigeait les femmes dans la cour de la mosquée (où Omar avait construit une salle annexe C). Quand arriva cUtmân Ibn cAffân, qu'Allah l'agrée, il rassembla les hommes et les femmes derrière un seul lecteur : Sulaymân Ibn Abû H_atma. Il ordonnait de retenir les femmes jusqu'à ce que les hommes s'en aillent puis elles partaient ».

Bayhaqî rapporte : cArfaja a dit : « Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, ordonnait aux gens de prier les nuits du Ramad_ân et mettait un imâm pour les hommes et un pour les femmes. J'étais l'imâm des femmes ».

6.29 Ubay dirige ses femmes dans sa maison pour les tarâwîh_

G`âbir Ibn cAbdullâh, qu'Allah les agrée, rapporte : Ubay Ibn Kacb, qu'Allah l'agrée, vint chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Messager d'Allah ! J'ai fait une chose ce soir - et c'était le Ramad_ân.

- Quoi donc, Ubay ?

- Des femmes dans ma maison ont dit : « Nous ne connaissons pas le Coran, dirige-nous en prière ». J'ai prié avec elles huit rakcât puis j'ai prié le witr ». Le Prophète ne dit rien et cela devint une sunna par approbation (accord implicite du Prophète C).

6.30 La prière du repentir

Burayda Abû cAbdullâh, qu'Allah l'agrée, rapporte : un matin, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, appela Bilâl, qu'Allah l'agrée, et dit : « Bilâl ! Par quoi m'as-tu précédé au Paradis ? Je suis entré au Paradis hier et j'ai entendu tes pas devant moi ». Il dit : « Ô Messager d'Allah ! Chaque fois que j'ai commis un péché, j'ai prié deux rakcât, et chaque fois que j'ai perdu les ablutions je les ai refaites et j'ai prié deux rakcât ».

6.31 La prière du besoin : Anas prie pour son besoin et sa prière est exaucée

Ṯumâma Ibn ᶜAbdullâh rapporte : le cultivateur du jardin d'Anas, qu'Allah l'agrée, vint le voir durant l'été et se plaint de la sécheresse. Anas demanda de l'eau, accomplit ses ablutions et pria puis dit : « Vois-tu quelque chose ? » « Je ne vois rien » dit-il. Il rentra et pria puis dit la troisième ou quatrième fois : « Regarde ». Il dit : « Je vois un nuage de la taille de l'aile d'un oiseau ». Il se mit à prier et implorer jusqu'à ce que le travailleur entra et dit : « Le ciel s'est couvert et il a plu ! » Anas dit : « Prends la jument qu'a envoyée Bis`r Ibn S`iᶜâf et regarde où est arrivée la pluie ». Il l'enfourcha et partit voir, puis revint et dit : « La pluie n'a pas dépassé les forts de Mousèyyèrin ni le fort de Radhbène ».

6.32 Le Prophète prie pour la guérison de Ali et sa prière s'exauce

Ibn S`âhîn rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Je suis tombé malade et je me suis rendu chez le Prophète, prière et paix sur lui. Il me mit à sa place et se leva en prière en posant sur moi un pan de son habit. Puis il dit : « Tu es guéri Ibn Abû T_âlib, tu n'as plus de mal. Chaque fois que j'ai demandé une chose à Allah, j'ai demandé la même pour toi. Tout ce que j'ai demandé à Allah, il me l'a donné, sauf qu'il m'a dit : il n'y a pas de Prophète après toi ».

6.33 Exaucement de la prière d'Abû Miᶜlaq quand le brigand voulut le tuer

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, rapporte : un homme des compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était surnommé Abû Miᶜlaq et il était commerçant, il commerçait avec son argent et l'argent d'autrui. Il était un pieux adorateur. Il partit une fois en voyage et un voleur armé jusqu'au dents entrava sa route et dit : « Pose tes affaires car je vais te tuer.

- Tu n'as qu'à prendre l'argent, dit-il.
- Je ne veux que ton sang.
- Alors laisse-moi prier.
- Prie autant que tu veux ».

Il fit ses ablutions et pria puis dit dans son invocation : « Ô le doux ! Ô le maître du trône prestigieux ! Toi qui fais ce que tu veux ! Je te supplie par ta puissance que personne ne défie, par ton royaume où l'injustice ne peut être commise et par ta lumière qui a empli les coins de ton trône, je te supplie de te charger pour moi du mal de ce brigand ! Sauveur, sauve-moi ! Sauveur, sauve-moi ! Sauveur, sauve-moi ! » Il vit alors un cavalier tenant une lance au-dessus de sa tête, il frappa avec le voleur et le tua. Puis il se dirigea vers le commerçant qui dit : « Qui es-tu ? Allah m'a sauvé grâce à toi ». Le cavalier répondit : « Je suis un ange parmi les habitants du quatrième ciel. Quand tu as supplié, j'ai entendu les portes du ciel gronder. Quand tu as supplié la deuxième fois, j'ai entendu les habitants du ciel s'écrier. Quand tu as supplié la troisième fois, on dit : « C'est la prière d'un désespéré ! » J'ai alors demandé à Allah de me charger de le tuer ». L'ange rajouta : « Je t'annonce une bonne nouvelle ; sache que quiconque fait les ablutions puis prie quatre rakᶜât et supplie avec cette invocation, il sera exaucé, qu'il soit désespéré ou non ».

BISMILLAHI RAHMANI RAHIM

CHAPITRE XIII

LES SAHABA DÉSIRENT LA SCIENCE ET EXHORTENT À LA RECHERCHER

Le Prophète, prière et paix sur lui, et ses compagnons désirent la science divine et exhortent à la rechercher.

Ils apprennent et enseignent la foi et la pratique et s'adonnent à cela en voyage et chez eux, dans la difficulté et l'aisance. Ils se soucient d'enseigner les hôtes venant à la Médine illuminée.

Ils pratiquent à la fois la science, le jihad et le travail. Ils envoient les personnes aux pays pour répandre la science. Ils se soucient d'acquérir les qualités qui rendent la science acceptée.

1 LE DÉSIR D'APPRENDRE ET L'EXHORTATION À LA SCIENCE

LE PROPHÈTE EXHORTE À APPRENDRE

1.1 Le Prophète accueille chaleureusement S_afwân Ibn cAssâl qui vient apprendre la science

S_afwân Ibn cAssâl, qu'Allah l'agrée, raconte : je me suis rendu chez le Prophète, prière et paix sur lui, alors qu'il était dans la mosquée accoudé sur un manteau rouge. Je lui ai dit : « Ô Messager d'Allah ! Je suis venu apprendre la science ». Il dit : « Bienvenue au demandeur de la science ! Les anges entourent le demandeur de la science par leurs ailes, puis ils montent les uns sur les autres jusqu'à atteindre le ciel de ce bas monde tellement ils aiment son effort ».

1.2 Qabîs_a vient chercher la science chez le Prophète et ce qu'il lui dit

Qabîs_a Ibn Al-Muhâriq, qu'Allah l'agrée, raconte : je me suis rendu chez le Prophète, prière et paix sur lui, et il demanda : « Pourquoi es-tu venu ?

- J'ai vieilli, dis-je, mes os ont faibli, et je suis venu pour que tu m'apprennes ce qui me profitera par la volonté d'Allah.

- Chaque fois que tu es passé par une pierre, un arbre ou une motte de boue, ils ont prié pour ton pardon ! Qabîs_a ! Quand tu pries la prière du matin, dis trois fois : « Perfection et louange à Allah l'immense » tu seras protégé de la cécité, de la lèpre et de la paralysie. Qabîs_a ! Dis : « Ô Allah ! Je te demande de ce que tu possèdes, déverse sur moi tes bienfaits, répands sur moi ta miséricorde et descends sur moi ta bénédiction ».

1.3 La recherche de la science expie les péchés

S_ahbara, qu'Allah l'agrée, rapporte : deux personnes passèrent à côté du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, alors qu'il sermonnait. Il leur dit : « Asseyez-vous car c'est un bien pour vous ». Quand le Messager d'Allah se leva, ses compagnons se dispersèrent et les deux personnes se levèrent et dirent : « Tu nous as dit : asseyez-vous car c'est un bien pour vous. Est-ce spécialement pour nous ou pour tous les musulmans ? » Il dit : « Tout adorateur qui recherche la science, cela expiera ses péchés passés ».

1.4 Mérite du savant par rapport à l'adorateur

Abû 'Umâma Al-Bâhilî rapporte : on évoqua au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, deux hommes, un adorateur et un savant. Il dit : « Le savant dépasse l'adorateur comme je dépasse le dernier d'entre vous ! » Puis le Messager d'Allah ajouta : « Allah, ses anges, les habitants du ciel, jusqu'à la fourmi dans sa fourmilière et jusqu'au poisson prient pour celui qui enseigne le bien aux gens ». Dans une autre version : il dit : « Le savant dépasse l'adorateur comme je dépasse le dernier d'entre vous » et il récita ce verset : [Parmi ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah] (35/28).

Al-H_asan rapporte : on interrogea le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sur deux hommes des fils d'Israël. Le premier était savant, il accomplissait la prière obligatoire puis s'asseyait et enseignait le bien aux gens tandis que le second jeûnait tous les jours et priait la nuit entière. « Lequel est meilleur ? » demanda-t-on. Il dit : « Ce savant qui accomplissait la prière obligatoire puis s'asseyait et enseignait le bien aux gens dépasse en vertu l'adorateur qui jeûnait tous les jours et priait la nuit entière comme je dépasse en vertu le dernier d'entre vous ».

1.5 Le Prophète incite à rechercher la science

cUqba Ibn cÂmir, qu'Allah l'agrée, raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortit vers nous alors que nous étions à la S_uffa (endroit à l'arrière de la mosquée où habitaient les sans-abri T) et nous dit : « Qui parmi vous voudrait aller tous les matins à Buyh_ân ou cAqîq (deux routes de Médine C) et ramener deux chamelles bien bossues sans péché ni rupture de lien de parenté ?

- Ô Messager d'Allah ! dîmes-nous, nous aimerions tous cela.

- Vous n'avez qu'à partir de bon matin à la mosquée et enseigner ou apprendre (dans une autre version : apprendre ou lire) deux versets du livre d'Allah, cela est meilleur pour vous que deux chamelles, et trois sont meilleurs que trois, et quatre sont meilleurs que quatre, et tout nombre de versets est meilleur qu'autant de chamelles ! »

1.6 Réponse du Prophète à un travailleur qui se plaignit de son frère qui apprenait la science

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : il y avait deux frères du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, l'un travaillait et l'autre restait avec le Messager d'Allah et apprenait de lui. Le travailleur se plaignit de son frère au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il dit : « Il se peut que tu reçoives la subsistance grâce à lui ».

LES SAHABA EXHORTENT À APPRENDRE

1.7 Ali incite à apprendre et explique l'importance de la science

Abû T_ufayl rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, disait : « Les gens les plus dignes des Prophètes sont ceux qui connaissent mieux ce qu'ils ont rapporté ». Puis il récitait ce verset : « [Certes les hommes les plus dignes de se réclamer d'Abraham, sont ceux qui l'ont suivi, ainsi que ce Prophète-ci] (3/68), c'est-à-dire Muh_ammad et ceux qui l'ont suivi. Ne vous écartez donc pas, car l'allié de Muh_ammad est celui qui a obéi à Allah, et l'ennemi de Muh_ammad est celui qui a désobéi à Allah même s'il a un fort lien de parenté ».

Kumayl Ibn Ziyâd raconte : Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, me prit par la main et me conduisit du côté du désert. Arrivés au désert, il s'assit, respira puis dit : « Kumayl Ibn Ziyâd ! Les coeurs sont des récipients, et les meilleurs sont ceux qui ont la plus grande contenance. Retiens ce que je te dis ! Les gens sont en trois catégories : un savant divin, un étudiant sur la voie du salut et des masses viles et mesquines qui suivent tout crieur comme du bétail et qui dévient avec le premier vent. Ils ne se sont pas

éclairés par la lumière de la science et ne se sont pas protégés avec un appui solide. La science est meilleure que l'argent : la science te garde alors que c'est toi qui garde l'argent ; la science fructifie avec la pratique alors que l'argent est diminué par la dépense. L'amour du savant est une oeuvre de piété à rechercher, et la science donne à la personne l'obéissance dans sa vie (il sera obéi de ceux qui recherchent Allah et son Messager I) et la bonne réputation après sa mort, alors que le bénéfice de l'argent disparaît avec la personne. Les gardiens de la richesse sont déjà morts alors qu'ils sont encore en vie, tandis que les savants restent à jamais : leurs personnes ne sont plus mais leurs enseignements sont présents dans les coeurs. Aah ! Il y a ici - et il désigna sa poitrine - une science, si je pouvais trouver des gens qui la portent ! En fait, j'ai trouvé des personnes d'esprit vif mais non dignes de confiance, qui utilisent la religion comme outil pour ce bas monde, qui s'opposent au livre d'Allah par les arguments qu'Allah leur a inculqués et qui s'élèvent contre ses serviteurs avec les bienfaits qu'Allah leur a donnés. Ou bien je trouve des gens soumis aux détenteurs de la vérité mais dépourvus de clairvoyance quant aux choses ambiguës ; le doute s'allume dans leurs coeurs à la première épreuve qu'ils rencontrent et il ne prennent plus partie pour ceux-ci ni pour ceux-là. Ou bien je trouve d'autres personnes passionnées des plaisirs et se laissant aller aux passions, ou d'autres encore leurrées par l'acquisition et l'entassement des fortunes ; tous deux ne sont pas des prêcheurs à la religion et ressemblent plus aux bêtes dans les pâturages. Ainsi meurt la science avec la mort de son porteur. Bien sûr, il reste toujours sur terre des défenseurs d'Allah avec des arguments fermes pour que ne disparaissent pas les arguments et les preuves d'Allah ; ceux-là sont les moins nombreux et les plus valeureux chez Allah. Par eux, Allah défend ses arguments jusqu'à ce qu'ils les transmettent à leurs égaux et les plantent dans les coeurs de leurs semblables. La science leur a fait saisir la vérité des choses, et ils ont trouvé aisé ce que les gens vivant dans le luxe ont trouvé difficile, et agréable ce que les ignorants ont trouvé rebutant. Ils ont vécu dans ce monde avec des corps dont les âmes sont attachées au royaume céleste. Ceux-là sont les lieutenants d'Allah sur sa terre et ses prédicateurs à sa religion. Aah ! Aah ! Que j'ai envie de les voir ! Et j'implore le pardon pour moi et pour toi. Si tu veux, lève-toi ».

1.8 Mu^{c}â<u>d</u> Ibn G`abal exhorte à la science

Abû Nu^{c}aym rapporte : Mu^{c}â<u>d</u> Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, a dit : « Apprenez la science car l'apprendre est une crainte d'Allah élevé, la demander est une adoration, en discuter est une glorification, la rechercher est un jihèd, l'enseigner à celui qui ne sait pas est une aumône et la donner à sa famille est une oeuvre de piété, car c'est l'enseignant du licite et de l'illicite, la lumière des voies des gens du Paradis, le réconfort dans le dépaysement, l'ami dans la terre étrangère, l'interlocuteur dans la solitude, l'indicateur dans le bonheur et le malheur, l'arme contre les ennemis et la parure auprès des amis. Allah élevé élève par la science des gens et en fait des meneurs et des imams ; leur voie est suivie, leurs actions sont imitées et leurs avis sont une référence. Les anges désirent leur compagnie et les entourent de leurs ailes. Toute chose fraîche ou sèche prie pour leur pardon, même les poissons et les bêtes dans la mer ainsi que les carnivores et les herbivores de la terre. Car la science ravive les coeurs ignorants et illumine les vues

plongées dans les ténèbres. Le serviteur atteint avec la science les niveaux des vertueux et le plus haut degré dans ce monde et dans l'au-delà. Y penser égale le jeûne et l'étudier égale la prière de nuit. Grâce à elle, les liens de sang sont honorés et le licite et l'illicite sont reconnus. Elle est l'imâm des oeuvres et les oeuvres la suivent. Elle est inspirée aux bienheureux et les malheureux en sont privés ».

1.9 cAbdullâh Ibn Mascûd exhorte à la science

Hârûn Ibn Riâb rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, disait : « Pars pour apprendre ou enseigner et ne pars pas pour autre chose, car il n'y a que les ignorants en dehors de ces deux, et les anges étalent leurs ailes pour la personne qui part apprendre la science tellement ils aiment ce qu'il fait ».

T_abaranî rapporte : Ibn Mascûd a dit : « Ô gens ! Recherchez la science avant qu'elle ne soit enlevée, et elle sera enlevée par la mort de ses porteurs. Recherchez la science car vous ne savez pas quand vos connaissances vous feront défaut. Recherchez la science et méfiez-vous de l'endurcissement et de l'attachement aux détails ; recherchez plutôt les choses anciennes. Car il viendra des gens qui réciteront le livre d'Allah et le jetteront derrière leurs dos ».

Abû Al-Ah_was_ rapporte : cAbdullâh a dit : « L'homme ne naît pas savant ; la science s'acquiert en apprenant ».

T_abaranî rapporte : cAbdullâh a dit : « Pars étudiant ou enseignant, et ne pars pas autrement. Si tu ne fais pas cela, aime les savants et ne les déteste pas ».

1.10 Abû Dardâ' exhorte à la science

H_umayd raconte : Al-H_asan a dit : « Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, a dit : sois savant ou élève, ou aime-les ou suis-les, et ne sois pas dans un cinquième cas car tu périras ». J'ai demandé : « Quelle est la cinquième personne ? » Al-H_asan dit : « L'innovateur ».

D_ah_h_âk rapporte : Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, a dit : « Habitants de Damas ! Vous êtes les frères dans la religion, les voisins dans l'habitat et les alliés contre les ennemis. Qu'est-ce qui vous empêche de sympathiser avec moi, surtout que mes frais ne vous incombent pas ? Pourquoi vois-je vos savants partir et vos ignorants ne pas apprendre ? Pourquoi vous vois-je vous occuper de ce qui est garanti (la subsistance C) et laisser ce qui vous est ordonné ? Attention ! Certains gens ont construit du solide, ont amassé beaucoup et ont calculé loin ; leurs édifices sont devenus des tombes, leurs espoirs ont été vains et leurs masses ont péri. Attention ! Apprenez et enseignez car le savant et l'étudiant sont égaux en récompense et il n'y a pas de bien dans les autres gens ».

Hassèn rapporte : Abû Dardâ' dit aux habitants de Damas : « Êtes-vous satisfaits de vous rassasier du pain de blé année après année ? Allah élevé n'est pas évoqué dans vos assemblées. Pourquoi vos savants partent-ils et vos ignorants n'apprennent-ils pas ?

Si vos savants voulaient ils augmenteraient, et si vos ignorants les cherchaient ils les trouveraient. Prenez votre droit en accomplissant votre devoir (prenez votre subsistance en accomplissant les obligations dont la science C), car par celui qui tient mon âme dans sa main, toute communauté qui a péri, c'est parce qu'elle a suivi les passions et s'est félicitée elle-même ».

Qurra Abû Mu^câwiya rapporte : Abû Dardâ' a dit : « Apprenez avant que la science ne soit enlevée ; l'enlèvement de la science est la mort des savants. Le savant et l'enseignant sont égaux en récompense. Les gens sont en deux catégories : savant ou élève, et il n'y pas de bien dans les autres ».

^cAbd Ar-Rahmân Ibn Mas^cûd Al-Fazârî rapporte : Abû Dardâ' a dit : « Quiconque part le matin vers la mosquée pour apprendre un bien ou l'enseigner, il lui sera écrit la récompense d'un combattant et il retournera avec un butin certain ».

Ibn Abû Al-Hudayl rapporte : Abû Dardâ' a dit : « Quiconque ne considère pas les allées vers la science le matin et l'après-midi comme un jihad, sa raison et son jugement sont défectueux ».

Rajâ' Ibn H_aywa rapporte : Abû Dardâ' a dit : « La science vient uniquement en apprenant ».

1.11 Abû Darr et Abû Hurayra exhortent à la science

Bazzâr rapporte : Abû Darr et Abû Hurayra, qu'Allah les agrée, ont dit : « Je préfère que l'homme apprenne un chapitre plutôt qu'il prie mille rak^cât non obligatoires ». Et ils dirent : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Quand la mort atteint l'étudiant alors qu'il recherche la science, il meurt martyr ». Dans une autre version : « Et nous préférons que quelqu'un enseigne un chapitre de science qui sera pratiqué ou non, plutôt qu'il prie cent rak^cât non obligatoires ».

1.12 Ibn ^cAbbâs exhorte à la science

Ali Al-Azdï raconte : j'ai interrogé Ibn ^cAbbâs, qu'Allah les agrée, sur le jihad et il dit : « Veux-tu que je t'indique ce qui est meilleur que le jihad ? Pars à la mosquée et enseignes-y le Coran et les lois de la religion - ou la Sunna ».

Dans une autre version : « Construis une mosquée et enseignes-y le Coran, les sunan du Prophète, prière et paix sur lui, et les lois de la religion ».

Ibn ^cAbd Al-Barr rapporte : Ibn ^cAbbâs a dit : « Celui qui enseigne le bien, toute chose prie pour son pardon même les poissons dans la mer ».

1.13 S_afwân Ibn ^cAssâl exhorte à la science

Zirr Ibn H_ubays` raconte : je suis parti un matin chez S_afwân Ibn ^cAssâl Al-Murâdî, qu'Allah l'agrée. Il dit : « Qu'est-ce qui t'amène, Zirr ?

- Rechercher la science, dis-je.

- Pars savant ou élève et ne pars pas autrement ».

T_abaranî rapporte : S_afwân a dit : « Quiconque sort de sa maison pour rechercher la science, les anges posent leurs ailes pour l'élève et le savant ».

DÉSIR D'APPRENDRE DES SAHABA

1.14 Au moment de mourir, Mu^câd exprime son désir pour la science

Abû Nu^caym rapporte : au moment de sa mort, Mu^câd Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, demanda : « Regardez, le matin est-il arrivé ? » On alla voir et on lui dit : « Pas encore ». Il demanda encore : « Regardez, le jour est-il arrivé ? » On alla voir et on lui dit : « Pas encore ». Il répéta sa question jusqu'à ce qu'on lui dit : « Le jour est venu ». Il dit : « Je cherche refuge auprès d'Allah contre une nuit après laquelle je suis conduit au Feu. Bienvenue à la mort, bienvenue ! Un visiteur longtemps attendu, un bien-aimé venu au moment du besoin ! Ô Allah ! Je te craignais et aujourd'hui j'ai espoir en toi ! Ô Allah ! Tu sais que je n'aimais pas ce bas monde ni la longue vie pour posséder des rivières ni pour planter des arbres, mais pour la soif du midi, la lutte durant des heures et pour coller mes genoux aux savants dans les cercles d'invocation ».

1.15 Désir d'Abû Dardâ' pour la science

Abû Nu^caym rapporte : Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, a dit : « Si ce n'étaient trois vertus, j'aurais préféré ne pas rester dans ce monde.

- Lesquelles ? demanda-t-on.

- Si ce n'était pour poser mon visage en prosternation à mon créateur nuit et jour pour préparer ma vie (future C), si ce n'étaient la soif du midi et les assemblées avec des gens qui choisissent les meilleures paroles comme on choisit les meilleurs fruits ».

1.16 Désir de ^cAbdullâh Ibn ^cAbbâs pour la science

Ibn ^cAbbâs, qu'Allah les agrée, raconte : quand mourut le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, j'ai dit à un homme des ans_âr : « Allons questionner les compagnons du Messager d'Allah car ils sont aujourd'hui nombreux ». Il répondit : « Tu m'étonnes, Ibn ^cAbbâs ! Crois-tu que les gens auront besoin de toi avec tous les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, qui sont présents ? ! » Je l'ai alors laissé et je me suis mis à questionner les compagnons du Messager d'Allah. Il m'arrivait d'apprendre qu'un homme détenait un récit et j'allais chez lui. S'il faisait la sieste, je posais mon manteau sous ma tête et je m'allongeais devant sa porte alors que le vent me couvrait de sable. Quand il sortait, il me voyait et disait : « Cousin du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ! Pourquoi es-tu venu ? Tu aurais du envoyer m'appeler ». Je disais : « Non, c'est à moi d'aller vers toi » et je l'interrogeais sur le récit. L'homme des ans_âr vécut jusqu'à ce qu'il vit les gens groupés autour de moi qui me questionnaient. Il disait alors : « Ce jeune a été plus intelligent que moi ».

Bazzâr rapporte : Ibn cAbbâs a dit : « Après la prise de Madyan (la capitale Perse T), les gens se sont orientés vers le bas monde et je me suis orienté vers Omar ». C'est ainsi que la plupart de ses récits viennent de Omar.

1.17 Désir d'Abû Hurayra pour la science

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me dit : « Ne me demandes-tu pas de ce butin comme me demandent tes compagnons ?

- Je te demande de m'enseigner de ce qu'Allah t'a enseigné », répondis-je. J'ai alors enlevé un manteau que je portais et je l'ai étendu entre nous, je voyais même les puces marcher dessus. Il me parla, et quand j'eus assimilé ses paroles, il dit : « Ramasse ton manteau et serre-le contre toi ». Depuis, je ne perdais plus une lettre de ce qu'il me disait.

Buharî rapporte : Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, a dit : « Ils disent : « Abû Hurayra raconte beaucoup de récits, et il se retrouvera devant Allah (et rendra des comptes de l'authenticité de ce qu'il rapporte C) ! » Et ils disent : « Comment se fait-il que les muhâg`irïn et les ans_âr ne rapportent pas autant que lui ? » Mes frères muhâg`irïn étaient occupés par les transactions dans les marchés et mes frères ans_âr étaient pris par le travail de leurs biens, tandis que j'étais misérable, je restais en permanence avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je me contentais de remplir mon ventre. Ainsi, j'étais présent quand ils étaient absents et je retenais alors qu'ils oubliaient. Un jour, le Prophète a dit : « Quiconque parmi vous étendra son habit jusqu'à ce que je finisse mon discours puis le ramassera et le collera contre sa poitrine n'oubliera jamais rien de mon discours ». J'ai étendu un manteau qui était le seul habit que je portasse jusqu'à ce que le Prophète, prière et paix sur lui, finît son discours, puis je l'ai ramassé et serré contre ma poitrine. Par celui qui l'a envoyé avec la vérité ! Je n'ai rien oublié de cette discussion-là jusqu'à ce jour. Par Allah ! Si ce n'étaient deux versets dans le livre d'Allah, je ne vous aurais jamais rien rapporté : [Certes ceux qui cachent ce que nous avons fait descendre en fait de preuves et de guide après l'exposé que nous en avons fait aux gens, dans le Livre, voilà ceux qu'Allah maudit et que les maudisseurs maudissent, sauf ceux qui se sont repentis, corrigés et déclarés ; d'eux je reçois le repentir. Car c'est moi, l'accueillant au repentir, le miséricordieux] (2/159-160).

Buharî rapporte aussi : Abû Hurayra a dit : « Les gens disaient : « Abû Hurayra en a trop fait ! » En vérité, je ne quittais pas le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je me contentais d'un minimum de nourriture. Je ne mangeais pas le levain (pain à la levure T), je ne portais pas la soie et je n'étais pas servi par Untel et Unetelle. Je collais mon ventre aux cailloux de faim. Je demandais à des gens un verset que je connaissais dans l'espoir qu'ils me demandassent de les accompagner chez eux pour me nourrir. Le meilleur homme envers les misérables était G`acfar Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée ; il nous emmenait chez lui et nous donnait tout ce qu'il y avait dans sa maison à tel point qu'il nous sortait parfois une gourde vide et la coupait pour que nous léchions les parois ».

2 LA FORCE DE LA SCIENCE

2.1 Le Prophète décrit la vraie science

Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « La bonne voie et la connaissance avec lesquelles Allah m'a envoyé sont comme une pluie abondante qui tomba sur une terre. Il y eut dans la terre une bonne partie qui accepta l'eau et fit pousser beaucoup d'herbe et de pâturage. Dans cette partie, des terrains imperméables retinrent l'eau et Allah en fit profiter les gens qui burent, arrosèrent et plantèrent. La pluie atteignit une autre partie de la terre composée de surfaces planes qui ne retiennent pas l'eau et ne font pas pousser de plantes. Cela est l'exemple de celui qui a assimilé la religion d'Allah et a profité de ce qu'Allah m'a envoyé avec, et qui a appris et enseigné, et l'exemple de celui qui n'a pas relevé la tête et n'a pas accepté l'enseignement d'Allah avec lequel j'ai été envoyé ».

Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Tout prophète qu'Allah a envoyé dans une communauté a eu des apôtres et des compagnons qui reprenaient sa coutume et imitaient sa voie. Ensuite des gens de peu de valeur leur succèdent, ils disent ce qu'ils ne font pas et ne font pas ce qui leur est demandé. Quiconque les combat avec sa main est un croyant. Quiconque les combat par sa langue est un croyant. Quiconque les combat par son cœur est un croyant, et il n'y a plus après cela une graine de moutarde de foi ».

cAbdullâh Ibn cAmr, qu'Allah les agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « La science consiste en trois choses : un verset sans équivoque (non abrogé C), une sunna bien établie et une obligation juste ; le reste est un plus ».

cAmr Ibn cAwf, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « J'ai laissé deux choses parmi vous, tant que vous y tiendrez vous ne vous égarerez jamais : le livre d'Allah et la Sunna de Son Prophète ».

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, entra dans la mosquée et vit des gens groupés autour d'un homme. Il demanda : « Qui est-ce ?

- Ô Messager d'Allah ! dirent-ils, c'est un érudit.
- Et qu'est un érudit ?
- Un homme qui est le plus savant dans les généalogies arabes, la langue arabe, la poésie et les différends entre Arabes.
- C'est une science inutile et on ne perd rien à l'ignorer ».

2.2 Ibn Omar et Ibn cAbbâs décrivent la vraie science

Ibn cAbd Al-Barr rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « La science consiste en trois choses : un Livre éloquent, une Sunna applicable et je ne sais pas (répondre « je ne sais pas » à tout ce qui n'est pas dans le Livre et la Sunna T) ».

Ibn cAbd Al-Barr rapporte : Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Il y a uniquement le livre d'Allah et la Sunna de son Messager, prière et paix sur lui. Quiconque dit après cela une chose selon son avis, je ne sais pas s'il la trouvera dans ses bonnes œuvres ou dans ses péchés ».

Mug`âhid rapporte : j'étais des compagnons d'Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, avec T_âwûs, cAtâ' et cIkrima. Nous étions assis et Ibn cAbbâs était debout en prière quand un homme arriva et dit : « Y a-t-il quelqu'un qui puisse donner un avis religieux ?

- Demande, dis-je.
- Chaque fois que j'urine, le liquide spermatique suit l'urine.
- Le liquide qui fait l'enfant ?
- Oui.
- Tu dois te laver entièrement ». L'homme s'en alla en disant : « Nous appartenons à Allah et vers lui nous retournerons ! » Ibn cAbbâs s'empressa de finir sa prière, salua et dit : « cIkrima ! Appelle-moi la personne ! » Il la lui ramena et Ibn cAbbâs se tourna vers nous et dit : « Cette réponse que vous avez donnée à cet homme, vient-elle du livre d'Allah ?
- Non.
- De la sunna du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ?
- Non.
- Des compagnons du Messager d'Allah ?
- Non.
- D'où alors ?
- De notre opinion.
- Pour cela le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : un érudit est plus dur pour Satan que mille adorateurs ». Puis il se tourna vers la personne et dit : « Quand cela t'arrive, ressens-tu un plaisir dans ton cœur ?
- Non.
- Ressens-tu un affaiblissement dans ton corps ?
- Non.
- C'est simplement un excès de nourriture et il te suffit d'accomplir les ablutions ».

BLÂME À CELUI QUI S'OCCUPE D'UNE AUTRE SCIENCE QUE CELLE AMENÉE PAR LE PROPHÈTE

2.3 Le Prophète blâme des gens pour s'occuper d'une autre science que la sienne

cAmr Ibn Yah_yâ Ibn G`acda rapporte : on ramena au Prophète, prière et paix sur lui, un écrit sur une omoplate et il dit : « Bien stupides - ou égarés - sont des gens qui délaissent ce que leur a amené leur prophète pour chercher ce qu'a amené un autre prophète ou ce qui est dans un autre livre que le leur ! » Allah puissant et glorieux révéla alors : [Ne leur suffit-il donc point que nous ayons fait descendre sur toi le Livre et qu'il leur soit récité ?] (29/51).

2.4 Omar blâme une personne qui copia l'histoire de Daniel

Hâlid Ibn ᶜUrfut_a raconte : j'étais assis auprès de Omar, qu'Allah l'agrée, quand on lui ramena un homme des ᶜAbd Al-Qays habitant à Sûs (ville où est enterré le prophète Daniel C). Omar lui dit : « Tu es Untel fils d'Untel Al-ᶜAbdî ? » « Oui », dit-il. Omar le frappa alors avec son bâton et l'homme dit : « Qu'ai-je donc, chef des croyants ? » « Assieds-toi », dit Omar. Il s'assit et Omar lui lut : [Au nom d'Allah, le tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Alif, Lâm, Râ'. Tels sont les versets du livre explicite. Nous l'avons fait descendre, un Coran en arabe, afin que vous raisonniez. Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que nous te faisons dans ce Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs (tu ne connaissais pas ces récits T)] (12/1-3).
Il la lui lut trois fois et le frappa trois fois. L'homme dit : « Qu'ai-je, chef des croyants ?

- C'est toi qui a copié les livres de Daniel !
- Donne-moi ton ordre et je le suivrai.
- Pars et efface-le avec l'eau chaude et la laine blanche puis ne le lis plus et ne le récite plus à personne. Si j'apprends que tu l'as lu ou que tu l'as enseigné à quelqu'un, je te punirai gravement ». Puis il lui dit : « Assieds-toi » et il s'assit devant lui. Omar dit : « Je suis parti et j'ai recopié un écrit des gens du Livre, puis je l'ai ramené sur une peau tannée. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a demandé : « Qu'est-ce entre tes mains, Omar ? - Ô Messager d'Allah ! dis-je, c'est un écrit que j'ai copié pour augmenter de science en plus de la nôtre ». Il se fâcha alors si bien que ses joues rougirent. Puis on appela les musulmans à se rassembler pour la prière. Les ans_âr dirent : « On a fâché votre Prophète ! Aux armes ! Aux armes ! » Ils vinrent et entourèrent la chaire du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il dit : « Musulmans ! J'ai reçu les paroles pertinentes et les derniers mots ; cela m'a été donné et concis et je vous les ai amenés blancs et propres. Ne cherchez donc pas ailleurs et ne soyez pas leurrés par les gens qui cherchent ailleurs ». Je me suis alors levé et j'ai dit : « Je suis satisfait d'Allah comme Seigneur, de l'Islam comme religion et de toi comme envoyé ». Puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, descendit ».

2.5 Le Prophète blâme Omar de recopier des textes de la Torah

G`âbir, qu'Allah l'agrée, rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, se rendit chez le Prophète, prière et paix sur lui, avec un écrit qu'il avait trouvé chez des gens du Livre. Il dit : « Ô Messager d'Allah ! J'ai trouvé un bon texte chez des gens du Livre ». Le Prophète se fâcha et dit : « Êtes-vous dans le doute, Ibn Al-Hat_t_âb ? ! Par celui qui tient mon âme dans sa main ! Je vous l'ai ramenée blanche et propre ! Ne les interrogez sur rien ! Peut-être vous diront-ils une vérité et la nierez-vous, ou bien ils vous diront une erreur et vous la croirez. Par celui qui tient mon âme dans sa main ! Si Mûsâ était vivant il n'aurait pu que me suivre ».

ᶜAbdullâh Ibn Tâbit rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb se rendit chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Messager d'Allah ! J'ai rencontré un frère à moi des Banû Qurayd_a et il m'a écrit des proverbes de la Torah. Je voudrais te les montrer ». La colère apparut sur le visage du Messager d'Allah et j'ai dit : « Ne vois-tu pas le visage du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ? ! » Omar dit : « Nous sommes

satisfaits d'Allah comme Seigneur, de l'Islam comme religion et de Muh_ammad comme envoyé ». Le Messager d'Allah fut alors soulagé et dit : « Par celui qui tient l'âme de Muh_ammad dans sa main ! Si Mûsâ se trouvait parmi vous, puis vous le suiviez et me laissiez, vous vous égareriez. Vous êtes la communauté voulue pour moi et je suis le prophète voulu pour vous ».

2.6 Omar blâme un homme qui dit : « J'ai trouvé un livre contenant des paroles merveilleuses »

Maymûn Ibn Mihrân rapporte : un homme vint chez Omar Ibn Al-Hat_t_âb et dit : « Chef des croyants ! Quand nous avons conquis Madyan, j'ai trouvé un livre contenant des paroles merveilleuses.

- Est-ce du livre d'Allah ? demanda Omar.

- Non ». Omar prit alors le fouet et se mit à le frapper avec. Puis il récita : [Alif, Lâm, Râ'. Tels sont les versets du livre explicite. Nous l'avons fait descendre, un Coran en arabe, afin que vous raisonniez. Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que nous te faisons dans ce Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs (tu ne connaissais pas ces récits T)] (12/1-3) et dit : « Ce qui a détruit les gens avant vous c'est qu'ils se sont adonnés aux livres de leurs savants et de leurs évêques et ils ont laissé la Torah et l'Évangile jusqu'à ce qu'ils fussent oubliés et la science qu'ils contenaient disparût ».

2.7 Ibn cAbbâs et Ibn MascÛd désapprouvent qu'on interroge les gens du Livre

H_urayt Ibn Z_uhayr rapporte : cAbdullâh Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « N'interrogez sur rien les gens du Livre ; ils ne vous guideront pas alors qu'ils sont eux-mêmes égarés, et il se peut que vous nierez une vérité ou croirez en une chose fausse ». Dans une autre version : « Et si vous voulez absolument les interroger, alors comparez au livre d'Allah, prenez ce qui est conforme et laissez ce qui diffère ».

Ibn cAbd Al-Barr rapporte : Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Comment pouvez-vous interroger les gens du Livre sur quoi que ce soit alors que votre livre qu'Allah a descendu sur son Prophète est entre vos mains, le livre le plus récent du Seigneur, frais et inaltéré ? ! Allah ne vous a-t-il pas informé dans son Livre qu'ils ont modifié le livre d'Allah, qu'ils ont changé (des choses T) et écrit le livre de leurs mains, puis ils ont dit : « Ceci vient d'Allah » pour en acheter un vil prix ? ! La science que vous avez reçue ne vous interdit-elle pas de les interroger ? ! Par Allah ! Nous n'avons jamais vu un homme d'entre eux vous interroger sur ce qu'Allah vous a descendu ».

Ibn Abû S`ayba rapporte : Ibn cAbbâs a dit : « Vous interrogez les gens du Livre sur leurs livres alors que vous détenez le livre d'Allah, le livre le plus récent d'Allah, et vous le lisez frais et inaltéré ».

LES SAHABA SONT PROFONDÉMENT TOUCHÉS PAR LA SCIENCE D'ALLAH ET DE SON PROPHÈTE

2.8 Abû Hurayra et Mu^c^âwiya sont bouleversés par un hadith

S`ufay Al-As_bah_î raconte : je suis entré à Médine et j'ai trouvé des gens rassemblés autour d'un homme. J'ai demandé : « Qui est-ce ? - Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée », répondit-on. Je me suis rapproché de lui et je me suis assis devant lui tandis qu'il parlait aux gens. Quand il se tut et finit ses paroles, je dis : « Je te demande par la vérité, au nom de la vérité, de me raconter un récit que tu as entendu du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, que tu as retenu et compris ». Abû Hurayra dit : « Je le ferai, je te raconterai un récit que m'a raconté le Messager d'Allah, et que j'ai retenu et compris ». Puis il lâcha un soupir et s'évanouit presque. Nous restâmes un peu et il se réveilla. Il dit : « Je te raconterai un récit que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a dit dans cette maison alors qu'il n'y avait avec nous personne d'autre ». Puis il lâcha un grand soupir et s'évanouit. Il reprit ensuite ses sens, essuya son visage et dit : « Je le ferai, je te raconterai un récit que m'a dit le Messager d'Allah. J'étais avec lui dans cette maison et il n'y avait avec nous personne d'autre ». Abû Hurayra poussa alors un grand soupir et tomba à la renverse sur son visage. Je l'ai retenu pendant longtemps puis il se réveilla et dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a raconté : « Le jour de la résurrection, Allah le Très Haut descendra aux serviteurs pour juger entre eux, et chaque communauté sera agenouillée. Les premières personnes appelées seront un homme qui a appris le Coran en entier, un homme tué dans la voie d'Allah et un homme très riche. Allah dira au lecteur du Coran : « Ne t'ai-je pas enseigné ce que j'ai révélé à mon Messager ?

- Si, Seigneur, dira-t-il.
- Qu'as-tu fait de ta connaissance ?
- Je la pratiquais durant des heures la nuit et le jour.
- Tu mens ! dira Allah.
- Tu mens ! diront les anges.
- Tu as plutôt voulu qu'on dise : « Untel est un connaisseur du Coran », dira Allah, et cela a été dit ». Puis on amènera le riche et Allah lui dira : « Ne t'ai-je pas donné en abondance si bien que je ne t'ai laissé avoir besoin de personne ?
- Si, mon Seigneur, dira-t-il.
- Qu'as-tu fait de ce que je t'ai donné ?
- J'honorais les liens de parenté et je faisais l'aumône.
- Tu mens ! dira Allah.
- Tu mens ! diront les anges.
- Tu as plutôt voulu qu'on dise : « Untel est généreux », dira Allah, et cela a été dit ». Puis on amènera la personne tuée dans la voie d'Allah et Allah lui dira : « Pourquoi as-tu été tué ?
- Tu as ordonné de lutter pour ta cause, dira-t-il, et j'ai combattu jusqu'à être tué.
- Tu mens, dira Allah.
- Tu mens, diront les anges.

- Tu as plutôt voulu qu'on dise : « Untel est téméraire », dira Allah, et cela a été dit » ».

- Puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, tapa mon genou et dit : « Abou Hourayra ! Ces trois-là sont les premières créatures avec lesquelles le Feu sera attisé le jour de la résurrection » ».

Al-Walîd Abû ^cUtmân Al-Madanî rapporte : ^cUqba m'a informé que c'était S`ufay qui était entré chez Mu^câwiya et lui avait rapporté ce récit. Al-^cAlâ' Ibn Abû H_âkim, le chargé du sabre de Mu^câwiya, m'a dit : « Un homme est entré chez Mu^câwiya et lui a cité ce récit d'Abû Hurayra. Mu^câwiya dit : « Il en est ainsi de ces trois, qu'arrivera-t-il aux autres gens ? » Puis Mu^câwiya pleura si fort que nous avons cru qu'il allait mourir et nous dîmes : « Cet homme nous a ramené un malheur ». Puis Mu^câwiya se réveilla, il essuya son visage et dit : « Allah et son Messager ont dit vrai : [Ceux qui veulent la vie présente avec sa parure, nous les rétribuerons exactement selon leurs actions sur terre, sans que rien ne leur en soit diminué. Ceux-là qui n'ont rien, dans l'au-delà, que le Feu. Ce qu'ils ont fait ici-bas sera un échec, et sera vain ce qu'ils auront œuvré] (11/15-16) » ».

2.9 Ibn Omar pleure à cause d'un hadith qu'il entendit d'Ibn ^cAmr

Abû Salama Ibn ^cAbd Ar-Rah_mân Ibn ^cAwf rapporte : ^cAbdullâh Ibn Omar rencontra ^cAbdullâh Ibn ^cAmr Ibn Al-^cÂs_ à Marwa (au pèlerinage T) et ils discutèrent. Puis ^cAbdullâh Ibn ^cAmr s'en alla et ^cAbdullâh Ibn Omar resta à pleurer. Un homme lui demanda : « Pourquoi pleures-tu, Abû ^cAbd Ar-Rah_mân ? » Il dit : « Celui-ci - ^cAbdullâh Ibn ^cAmr - a affirmé avoir entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : quiconque porte une graine de moutarde d'orgueil dans son cœur, Allah le retournera sur son visage dans l'Enfer ».

2.10 Ibn Rawâh_a et H_assân pleurent quand descend [Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent]

Abû Al-H_asan, l'allié des Banû Nufayl, rapporte : ^cAbdullâh Ibn Rawâh_a et H_assân Ibn Tâbit, qu'Allah les agrée, se rendirent chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand descendit la sourate T_â Sîn Mîm les Poètes. Il leur lut : [Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent. Ne vois-tu pas qu'ils divaguent dans chaque vallée, et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas ? à part ceux qui croient et font de bonnes œuvres]. Il dit : « Ce sont vous ». [Qui invoquent souvent le nom d'Allah] « Ce sont vous », dit-il. [et se défendent contre les torts qu'on leur fait] (26/224-227). « Ce sont vous », dit-il.

2.11 Les yéménites pleurent en entendant le Coran au temps d'Abû Bakr

Abû S_âlih_ rapporte : quand les yéménites arrivèrent au temps d'Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, ils entendirent le Coran et se mirent à pleurer. Abû Bakr dit : « Nous étions ainsi puis nos cœurs ont durci ».

Abû Nu^caym dit : « Nos cœurs ont durci, c'est-à-dire qu'ils se sont fortifiés et la connaissance d'Allah s'y est installée ».

2.12 Menace à un savant qui n'enseigne pas et à un ignorant qui n'apprend pas

Abza Al-Huzâ^cî, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça un jour un discours. Il félicita des catégories de musulmans puis dit : « Pourquoi des gens n'instruisent-ils pas leurs voisins, ils ne leur enseignent pas, ils ne les alertent pas, ne leur ordonnent pas et ne leur interdisent pas ? Et pourquoi certaines gens n'apprennent-elles pas de leurs voisins, ne s'instruisent-elles pas et ne s'alertent pas ? Par Allah ! Ces gens vont enseigner leurs voisins, ils vont les alerter, les instruire, leur ordonner et leur interdire, et les autres vont apprendre de chez leurs voisins, ils vont s'alerter et s'instruire ou bien je leur précipiterai la punition dans ce bas monde ! » Puis il descendit et entra dans sa maison. Certains dirent : « D'après vous, de qui parle-t-il ? » On dit : « Nous pensons qu'il parle des As`^carî. Ce sont des gens instruits et ils ont des voisins grossiers, des nomades et des gens vivant autour de points d'eau ». Les As`^carî apprirent cela, ils se rendirent chez le Messager d'Allah et dirent : « Ô Messager d'Allah ! Tu as félicité des gens et tu a parlé de nous en mal. Qu'avons-nous ?

- Des gens vont enseigner leurs voisins, dit-il, ils vont les alerter, les instruire, leur ordonner et leur interdire, et les autres vont apprendre de chez leurs voisins, ils vont s'alerter et s'instruire ou bien je leur précipiterai la punition dans ce bas monde !

- Ô Messager d'Allah ! Serons-nous punis pour les fautes des autres (pour les fautes de nos voisins ignorants T) ? » Il répéta ses paroles et ils dirent : « Pour les fautes des autres ? » Il répéta encore ses paroles et ils dirent : « Donne-nous un délai d'un an ». Il leur laissa un an pour les instruire, leur enseigner et les alerter. Puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, récita : [Ceux des enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de Dâwûd et de ^cîsâ Ibn Maryam, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient !] (5/78-79).

2.13 « Quiconque veut la foi et la science, Allah les lui donnera » dit Mu^câd à ceux qui pleuraient sa mort

^cAbdullâh Ibn Salama rapporte : un homme se rendit chez Mu^câd, qu'Allah l'agrée, et se mit à pleurer. Mu^câd dit : « Pourquoi pleures-tu ?

- Par Allah ! Je ne pleure pas pour un lien de parenté entre toi et moi, ni pour un profit matériel que j'obtenais de toi, mais j'obtenais de toi une science et je crains qu'elle n'existe plus.

- Ne pleure donc pas, car quiconque veut la science et la foi Allah le Très Haut les lui donnera comme il les a données à Ibrâhîm, paix sur lui, alors qu'il n'y avait ni science ni foi ».

Yazîd Ibn ^cÂmira rapporte : quand Mu^câd fut mourant, les gens autour de lui se mirent à pleurer. Il dit : « Pourquoi pleurez-vous ?

- Nous pleurons pour la science que nous allons perdre avec ta mort.

- La science et la foi restent à leur place jusqu'au jour de la résurrection ; quiconque les veut les trouvera : ce sont le Livre d'Allah et la Sunna. Mesurez toutes les paroles selon le Livre d'Allah et ne mesurez pas le Livre d'Allah selon d'autres paroles. Cherchez la science chez Omar, ^cUtmân et Ali. Si vous les perdez, cherchez-la chez quatre personnes : ^cUwaymir (Abû Dardâ' C), Ibn Mas^cûd, Salmân, et Ibn Salâm le juif converti,

qu'Allah les agrée, car j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Il (cAbdullâh Ibn Salâm C) est le dixième de dix dans le Paradis ». Méfiez-vous de l'erreur du savant. Prenez la vérité de qui la ramène et rejetez l'erreur sur qui l'amène quel qu'il soit ».

Yazîd Ibn cÂmira raconte : quand Mucâd Ibn G`abal fut atteint de sa dernière maladie, il était parfois inconscient et parfois éveillé. Il s'évanouit une fois tellement longtemps que nous le crûmes mort puis il se réveilla et j'étais en train de pleurer en face de lui. Il dit : « Pourquoi pleures-tu ?

- Par Allah ! Je ne pleure pas pour un profit matériel que j'obtenais de toi ni pour une parenté entre nous, mais je pleure pour la science et la sagesse que j'entendais de toi et qui va disparaître.

- Ne pleure donc pas. La science et la foi sont à leur place, quiconque les veut les trouvera. Recherche la science comme l'a cherchée Ibrâhîm, prière et paix sur lui : il a demandé à Allah élevé alors qu'il n'avait pas de science : [Moi, je pars vers mon Seigneur, et il me guidera] (37/99). Après moi, cherche-la chez quatre personnes, si tu ne la trouves pas chez aucun d'eux demande après leurs semblables : cAbdullâh Ibn Mascûd, cAbdullâh Ibn Salâm, Salmân et cUwaymir Abû Dardâ'. Méfie-toi de l'erreur du sage et du jugement de l'hypocrite.

- Comment connaîtrais-je l'erreur du sage ?

- Une parole d'égarement que satan projette dans la langue de la personne et il ne la retient pas et ne réfléchit pas. Et il arrive que l'hypocrite dise la vérité, prends donc la science d'où qu'elle vienne car la vérité est couronnée de lumière. Et éloigne-toi des affaires insolubles ».

cAmr Ibn Maymûn rapporte : Mucâd Ibn G`abal arriva tandis que nous étions au Yémen. Il dit : « Habitants du Yémen ! Embrassez l'Islam vous serez saufs ! Je suis l'envoyé du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, vers vous ». Son amour pénétra mon cœur et je ne l'ai plus quitté jusqu'à sa mort. Au moment de sa mort, j'ai pleuré et il dit : « Pourquoi pleures-tu ?

- Je pleure pour la science qui va disparaître avec toi, dis-je.

- La science et la foi sont fixes jusqu'au jour de la résurrection », dit-il - la suite du récit est la même.

2.14 Apprendre la foi, la science et la pratique ensemble : citations d'Ibn Omar, G`undub Ibn cAbdullâh et Ali

T_abarânî rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « J'ai vécu une période de ma vie où nous apprenions la foi avant le Coran. Puis quand une sourate descendait sur Muh_ammad, prière et paix sur lui, nous apprenions ce qu'elle contenait de licite et d'illicite et ce qu'il fallait en connaître comme vous apprenez maintenant le Coran. Puis j'ai vu des hommes recevoir le Coran avant la foi ; ils lisent depuis l'Ouverture du Livre jusqu'à la fin et ils ne savent pas quels ordres ni quelles interdictions s'adressent à eux, ni ce qu'ils doivent en retenir, puis ils le jettent comme des mauvaises dattes ».

Ibn Mâja rapporte : G`undub Ibn Abdallah, qu'Allah l'agrée, a dit : « Nous étions avec le Prophète, prière et paix sur lui, et nous étions des jeunes proches de la puberté. Nous avons appris la foi avant d'apprendre le Coran, puis nous avons appris le Coran et nous avons augmenté en foi ».

cAskarî rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand la sourate, le ou les versets descendaient du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, cela augmentait la foi et le recueillement des croyants et quand ils comportaient un interdit ils s'en retenaient ».

2.15 Les sahaba n'apprennent pas des versets jusqu'à pratiquer les précédents

Abû cAbd Ar-Rah_mân As-Sulamî raconte : le compagnon du Prophète, prière et paix sur lui, qui nous enseignait le Coran nous a raconté qu'ils apprenaient dix versets du Messager d'Allah, puis ils ne prenaient pas les dix suivants jusqu'à avoir assimilé la science et la pratique des dix premiers. Ils dirent : « Nous avons appris la science et la pratique ».

Dans une autre version : ils dirent : « Nous apprenions le Coran ainsi que sa pratique, et après nous le Coran sera hérité par des gens qui le boiront comme de l'eau et il ne dépassera pas leurs clavicules, il ne dépassera même pas ceci » et il posa sa main sur sa gorge.

Ibn cAsâkir rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand nous apprenions dix versets du Coran du Prophète, prière et paix sur lui, nous n'apprenions pas les dix suivants jusqu'à connaître ce qu'ils contenaient ». On demanda à S`arîk, le rapporteur : « Comme pratiques ? » « Oui », dit-il.

3 MATIÈRES APPRISES ET ENSEIGNÉES PAR LES SAHABA

3.1 Salmân conseille d'apprendre ce dont on a besoin

Abû Nu^c^aym rapporte : Salmân dit à H_udayfa, qu'Allah les agrée : « Frère des Banû ^c^Abs ! La science est vaste et la vie est courte. Prends de la science ce dont tu as besoin dans ta religion et laisse le reste et ne t'en préoccupe pas ».

Abû Al-Bahtarî rapporte : un homme des Banû ^c^Abs tint compagnie à Salmân. Il but de l'eau de l'Euphrate et Salmân lui dit : « Bois encore.

- Je suis désaltéré, dit-il.
- D'après toi, ce que tu as bu a-t-il diminué de la rivière ?
- Et qu'est-ce que cela pourrait en diminuer ?
- Ainsi est la science : elle ne diminue pas. Prends en donc ce qui t'est utile ».

3.2 Réponse d'Ibn Omar à un homme qui l'interrogea sur la science

Muh_ammad Ibn Abû Qayla rapporte : un homme écrivit à Ibn Omar, qu'Allah les agrée, en l'interrogeant sur la science. Ibn Omar lui écrivit : « Tu m'as écrit en m'interrogeant au sujet de la science. La science est trop grande pour que je puisse te l'écrire, mais si tu peux rejoindre Allah sans avoir porté atteinte à la réputation des musulmans, sans avoir versé leur sang ni pris injustement leurs biens, et en tenant à leur groupe, alors fais cela ».

3.3 Le Prophète enseigne la religion à Abû Rifâ^c^a

Abû Rifâ^c^a raconte : je suis arrivé chez le Prophète, prière et paix sur lui, alors qu'il prononçait un discours. J'ai dit : « Ô Messager d'Allah ! Je suis un étranger venu questionner sur sa religion car je ne sais pas ce qu'elle est ». Le Messager d'Allah vint alors vers moi et laissa son discours. Il arriva près de moi et on lui amena une chaise dont je crois que les pieds étaient en fer. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'assit dessus et se mit à m'enseigner de ce qu'Allah lui avait appris, puis il retourna à son discours et le termina.

3.4 Le Prophète enseigne la religion et les obligations à un nomade, à Farwa Ibn Musayk et à la délégation de Bahra

G`arîr rapporte : un nomade vint chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit : « Enseigne-moi l'Islam ». Il dit : « Atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah, que Muh_ammad est Son serviteur et messager, accomplis la prière, acquitte l'aumône, jeûne le Ramad_ân,

effectue le pèlerinage à la Maison, désire aux gens ce que tu désires pour toi-même et déteste-leur ce que tu détestes pour toi-même ».

Ibn Sa^c^d rapporte : Muh_ammad Ibn ^c^Umâra Ibn Huzayma Ibn Tâbit a dit : « Farwa Ibn Musayk Al-Murâdî, qu'Allah l'agrée, vint en ambassadeur chez le Messager d'Allah,

prière et paix sur lui. Il s'était séparé des rois de Kinda et avait suivi le Prophète. Il séjourna chez Sa^cd Ibn ^cUbâda, qu'Allah l'agrée, et apprenait le Coran et les obligations de l'Islam ».

D_ubâ^ca Bint Zubayr Ibn ^cAbd Al-Mut_t_alib, qu'Allah l'agrée, rapporte : la délégation de Buhra arriva du Yémen ; ils étaient treize hommes et arrivèrent en menant leurs montures jusqu'à la porte de Miqdâd Ibn ^cAmr, qu'Allah l'agrée, chez les Banû G`adîla. Al-Miqdâd sortit vers eux, il les accueillit chaleureusement et les installa dans une partie de la maison. Ils se rendirent chez le Prophète, prière et paix sur lui, embrassèrent l'Islam et apprirent les obligations. Ils restèrent quelques jours puis allèrent chez le Messager d'Allah pour lui faire leurs adieux. Il ordonna de leur donner leurs cadeaux et ils retournèrent à leurs familles.

3.5 Abû Bakr et Omar enseignent la religion

Ibn Sîrîn rapporte : Abû Bakr et Omar, qu'Allah les agrée, enseignaient l'Islam aux gens en ces termes : « Adore Allah sans rien lui associer, accomplis la prière qu'Allah t'a imposée à son heure car la négliger mène à la perte, acquitte la zakât de bon cœur, jeûne le Ramad_ân et écoute et obéis aux dirigeants ».

Al-H_asan rapporte : un nomade vint chez Omar, qu'Allah l'agrée, et dit : « Chef des croyants ! Enseigne-moi la religion ». Il dit : « Atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Muh_ammad est le Messager d'Allah, accomplis la prière, acquitte la zakât, effectue le pèlerinage à la Maison et jeûne le Ramad_ân. Agis en public et évite le secret et évite toute chose dont on a honte. Puis quand tu rencontreras Allah, dis : c'est Omar qui m'a ordonné de faire ainsi ». Dans une autre version : « Serviteur d'Allah ! Prends cette recommandation, et quand tu rencontreras Allah tu pourras dire ce que tu voudras ».

Al-H_asan rapporte : un homme se rendit chez Omar Ibn Al-Hat_t_âb et dit : « Chef des croyants ! Je suis un homme de la campagne et j'ai des occupations. Fais-moi une recommandation à laquelle je pourrai me fier et qui me suffira.

- Retiens et donne-moi ta main », dit Omar. Il lui donna la main et il dit : « Adore Allah sans rien lui associer, accomplis la prière, acquitte la zakât obligatoire, effectue le pèlerinage et visite la Ka^cba (^cUmra) et obéis. Agis en public et évite le secret. Fais toute chose dont tu n'aurais pas honte et qui ne serait pas un scandale si elle était connue et ébruitée, et évite tout ce dont tu aurais honte et qui serait pour toi un scandale s'il était connu et ébruité.

- Chef des croyants ! Je vais faire ces choses, et quand je rencontrerai mon Seigneur, je dirai : c'est Omar Ibn Al-Hat_t_âb qui me les a dites ».

3.6 Le Prophète enseigne la prière à ses compagnons

T_abaranî rapporte : T_âriq Ibn As`îm Al-As`g`a^cî, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand une personne embrassait l'Islam, la première chose que lui enseignait le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était la prière ».

Al-H_akam Ibn ᶜUmayr raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous enseignait et disait : « Quand vous vous levez pour la prière, dites : Allah est plus grand, levez vos mains et ne les levez pas au-dessus de vos oreilles. Dites : perfection à toi, Ô Allah, et louange, béni est ton nom, élevée est ta gloire, il n'y a de dieu que toi ».

3.7 Le Prophète, Abû Bakr, Omar et Ibn Masᶜûd enseignent le tas`ahhud

Musaddad rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, nous enseignait le tas`ahhud (salutations finales de la prière T) sur le minbar comme un maître enseigne aux enfants à l'école ».

Dâraqut_nî rapporte : Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, me prit par la main et m'enseigna le tas`ahhud. Il affirma que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, l'avait pris par la main et lui avait enseigné le tas`ahhud : les salutations sont à Allah, les bonnes prières bénies sont à Allah ».

Mâlik rapporte : ᶜAbd Ar-Rah_mân Ibn ᶜAbd Al-Qârî entendit Omar Ibn Al-Hat_t_âb enseigner le tas`ahhud aux musulmans sur le minbar. Il disait : dites : « Les salutations sont à Allah, les bonnes prières bénies sont à Allah ».

Ibn Abû S`ayba rapporte : Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous enseignait le tas`ahhud comme il nous enseignait une sourate du Coran ». Ibn Masᶜûd dit aussi la même chose. Ibn Masᶜûd dit aussi : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a enseigné le tas`ahhud avec ma paume entre ses paumes comme il m'enseignait la sourate du Coran - et il cita le tas`ahhud ».

ᶜAskarî rapporte : Ibn Masᶜûd a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous enseignait les paroles introductives et les paroles concises et pertinentes. Il nous enseigna le sermon de la prière et le sermon des différents besoins (comme du mariage C) - puis il évoqua le tas`ahhud ».

Ibn Nag`g`âr rapporte : Al-Aswad a dit : « ᶜAbdullâh nous enseignait le tas`ahhud comme il nous enseignait la sourate du Coran. Il nous reprenait pour un « a » ou un « ou » ».

3.8 H_udayfa enseigne la prière à un homme qui la pratiquait mal

Zayd Ibn Wahb rapporte : H_udayfa, qu'Allah l'agrée, entra à la mosquée et trouva un homme qui priait avec des inclinaisons et des prosternations incomplètes. Quand il finit de prier, H_udayfa lui dit : « Depuis combien de temps pries-tu ainsi ?

- Depuis quarante ans, dit-il.
- Tu n'a pas prié depuis quarante ans ! Et si tu étais mort avec cette prière, tu serais mort sans la pureté naturelle de Muh_ammad, prière et paix sur lui ». Puis il se mit à lui enseigner et dit : « L'homme peut alléger la prière tout en complétant l'inclinaison et la prosternation ».

3.9 Le Prophète enseigne les invocations et les prières à Ali

Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, raconte : le Prophète, prière et paix sur lui, me dit : « Veux-tu que je te donne cinq milles moutons ou que je t'enseigne cinq paroles qui amélioreront ta religion et ta vie matérielle ?

- Ô Messager d'Allah ! dis-je, cinq milles moutons est beaucoup, mais enseigne-moi.

- Dis : Ô Allah ! Pardonne mon péché, adoucis mes mœurs, rends licite le fruit de mon travail, satisfais-moi par ce que tu m'as accordé et ne dirige pas mon cœur vers une chose que tu as éloignée de moi ».

3.10 Ali enseigne à cAbdullâh Ibn G`acfar les invocations et les prières

An-Nasâ'î rapporte : cAbdullâh Ibn G`acfar enseignait ces paroles à ses filles et leur ordonnait de les dire. Il disait qu'il les avait apprises de Ali et que Ali avait dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, les disait quand une affaire dure le peinait : il n'y a de dieu qu'Allah, le doux, le généreux, le parfait, béni est Allah le Seigneur des mondes et le Seigneur du trône immense, et louange à Allah le Seigneur des mondes ».

cAbdullâh Ibn G`acfar raconte : Ali m'a dit : « Mon neveu, je vais t'enseigner des paroles que j'ai entendues du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ; quiconque les dit au moment de sa mort entrera au Paradis : il n'y a de dieu qu'Allah, le doux, le généreux, trois fois, louange à Allah le Seigneur des mondes, trois fois, béni est celui qui détient le royaume dans sa main, qui donne la vie et la mort et qui est capable de tout ».

3.11 Le Prophète enseigne des invocations et des prières à des compagnons

Sacd Ibn G`unâda, qu'Allah l'agrée, raconte : j'étais des premiers habitants de T_â'if à me rendre chez le Prophète, prière et paix sur lui. Je suis sorti du haut de T_â'if de Sarat de bon matin, je suis arrivé à Mina (près de la Mecque T) au casr, j'ai grimpé la montagne, puis je suis descendu et j'ai rejoint le Prophète. J'ai embrassé l'Islam et il m'enseigna [Dis : « Il est Allah, unique »] (112) et [Quand la terre tremblera] (99), ainsi que ces paroles : « Perfection à Allah, louange à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand » ; il me dit : « Ce sont les bonnes œuvres qui restent à jamais ».

cAbdullâh Ibn Ah_mad rapporte : Ubayy Ibn Kacb, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous enseignait de dire chaque matin : nous accueillons ce jour avec la pureté naturelle de l'Islam, la parole de sincérité, la Sunna de notre prophète Muh_ammad, prière et paix sur lui, et la voie d'Ibrâhîm le pur qui n'était pas des associateurs. Et nous disions la même chose le soir ».

Ibn G`arîr rapporte : Sacd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous enseignait ces paroles comme un maître enseigne à écrire aux enfants : Ô Allah ! Je me réfugie auprès de toi contre l'avarice, je me réfugie auprès de toi contre la lâcheté, je me réfugie auprès de toi de retourner à l'âge de la faiblesse (la sénilité T), je me réfugie auprès de toi contre la tentation de ce bas monde et le châtiment de la tombe ».

Al-H_ârit Ibn Nawfal, qu'Allah l'agrée, raconte : le Prophète, prière et paix sur lui, nous enseigna la prière sur le mort en ces termes : « Ô Allah ! Pardonne à nos frères et nos sœurs, raffermis nos liens, unis nos cœurs. Ô Allah ! Voici ton serviteur Untel fils d'Untel, nous ne savons que du bien de lui et c'est toi qui es plus savant, pardonne donc à nous et à lui ». J'ai demandé - et j'étais le plus jeune des présents : « Et si je ne connais pas de bien ? » Il dit : « Ne dis que ce que tu sais ».

T_abaranî rapporte : cUbâda Ibn S_âmit, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous enseignait ces paroles quand venait le Ramad_ân : Ô Allah ! Permets-moi de me consacrer à Ramad_ân, de profiter pleinement de Ramad_ân, et fais-en une œuvre acceptée ».

3.12 Ali enseigne la prière sur le Prophète

Salama Al-Kindî rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, enseignait aux gens la prière sur le Prophète, prière et paix sur lui, en ces termes : « Ô Allah ! Toi qui a arrondi les terres, qui a créé les cieux fermes, qui a donné leur nature primitive aux cœurs des malheureux et des bienheureux, accorde Tes nobles prières, Tes abondantes bénédictions et Ta tendre pitié à Muh_ammad Ton serviteur et messager, sceau de ce qui a précédé, ouvreur de ce qui était fermé, soutien de la vérité avec la vérité, destructeur des armées de l'égarement. Il a assumé Tes ordres et T'a obéi comme il devait, en s'élançant pour Te satisfaire sans crainte d'aller à l'avant, sans fléchissement dans sa volonté, en assimilant Ta révélation, en respectant Tes exigences, en persévérant dans l'exécution de Ton ordre jusqu'à ce qu'il montra la lumière à ceux qui la cherchaient. Par lui ont été guidés les cœurs après avoir plongé dans les déviations et les péchés. Il a clairement exposé les signes éclatants, les preuves de l'Islam et les lois évidentes. C'est Ton homme de confiance digne de confiance, le gardien des trésors de Ta science, Ton témoin le jour de la résurrection, Ton bienfait que Tu as envoyé et Ton messager de vérité et de miséricorde. Ô Allah ! Élargis sa demeure au Paradis d'Eden, multiplie ses biens et sa récompense par Ton bienfait, en le félicitant sans Te lasser de le récompenser, de Ta bonté et de Tes dons sans cesse croissants, de Tes immenses richesses de bienfaits. Ô Allah ! Élève son édifice au-dessus de celui des gens, honore son accueil et sa demeure auprès de Toi, parfais sa lumière, récompense-le pour l'avoir envoyé avec un martyre accepté et des paroles agréées, toi qui détiens les paroles justes et finales, les arguments et les grandes preuves ».

4 ORGANISATION DE L'APPRENTISSAGE DE LA SCIENCE

4.1 Enseignement des hôtes arrivant à Médine : le Prophète ordonne à ses compagnons d'instruire la délégation des ᶜAbd Al-Qays

Un membre de la délégation des ᶜAbd Al-Qays raconte : nous arrivâmes chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et les musulmans furent très heureux de notre venue. Ils nous laissèrent la place pour s'asseoir à notre arrivée, nous nous assîmes et le Prophète nous accueillit chaleureusement et pria pour nous. Puis il nous regarda et dit : « Qui est votre maître et votre chef ? » Nous indiquâmes tous Al-Mundir Ibn ᶜÂ'id et le Prophète dit : « Ce balafré (à la tête) ? » Ce fut le premier jour où il reçut ce surnom à cause d'un coup qu'il avait au visage par un sabot d'âne. Nous dîmes : « Oui, Ô Messager d'Allah ! » Al-Mundir resta à l'arrière, il attacha nos montures et rassembla nos affaires puis il sortit sa caisse, enleva ses habits de voyage et porta de beaux habits. Puis il vint vers le Prophète, prière et paix sur lui, qui s'était accoudé et avait tendu sa jambe. Quand le balafré approcha, les musulmans lui laissèrent la place en disant : « Ici, balafré ». Le Prophète se redressa, replia sa jambe et dit : « Ici, balafré », et il s'assit à droite du Prophète. Quand il s'installa, il l'accueillit avec chaleur et amabilité et l'interrogea sur l'état de son pays en lui nommant les villages un par un : S_afa, Mus`aqqar et d'autres villages de Hag`ar. Il dit : « Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère, Ô
Messager d'Allah ! Tu connais les noms de nos villages mieux que nous ! » Il dit : « Je suis allé dans votre pays
et j'y ai voyagé ». Puis il se tourna vers les ans_âr et dit : « Ans_âr ! Honorez vos frères, car ils sont vos semblables dans l'Islam et sont les gens qui vous ressemblent le plus par leurs peaux et leurs chevelures. Ils ont embrassé l'Islam de plein gré, sans contrainte et sans pertes alors que d'autres n'ont accepté l'Islam qu'après le combat ». Le matin, le Prophète demanda : « Comment avez-vous trouvé la générosité de vos frères et leur accueil ? » Ils dirent : « Ce sont les meilleurs frères : ils nous ont présenté les lits les plus doux et la meilleure nourriture. Ils ont passé le soir et la matinée à nous enseigner le Livre de notre Seigneur et la Sunna de notre Prophète ». Le Prophète, prière et paix sur lui, fut satisfait et heureux, puis il se tourna vers nous et nous demanda un à un de lui exposer ce que nous avions appris et ce qu'on nous avait enseigné. Certains avaient appris le tas`ahhud (salutations finales de la prière T), la Mère du Livre, une ou deux sourates et une ou deux sounnas.

Abû Saᶜîd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, raconte : nous étions assis avec le Prophète, prière et paix sur lui, et il dit : « La délégation des ᶜAbd Al-Qays viens vers vous » alors que nous ne voyions rien. Nous restâmes un moment et ils arrivèrent. Ils saluèrent le Prophète et il leur dit : « Vous reste-t-il de vos dattes ? » « Oui », dirent-ils. Il ordonna d'étendre une nappe en cuir et ils y déversèrent le restant de leurs dattes. Le Prophète, prière et paix sur lui, rassembla ses compagnons et se mit à leur dire : « Ces dattes, vous les appelez « barnî », celles-là ainsi et celles-là ainsi » en désignant les différentes sortes de dattes,

et ils répondaient par l'affirmative. Puis il organisa l'accueil de chaque membre de la délégation chez un musulman pour lui offrir l'hospitalité et lui enseigner la prière. Ils restèrent une semaine, puis il les appela et trouva qu'ils avaient presque appris et compris. Il les donna alors à d'autres et les laissa une autre semaine. Il constata qu'ils avaient bien appris et compris. Ils dirent : « Ô Messager d'Allah ! Nous avons envie de notre pays et Allah nous a bien enseigné et instruit ». Il dit : « Retournez à votre pays ». Ils se dirent : « Nous pourrions interroger le Messager d'Allah sur une boisson que nous buvons dans notre terre », et le Prophète leur interdit les boissons fermentées dans les calebasses (fond de fruits vidés comme le melon), les bols et les pots.

4.2 Apprendre dans le voyage : le Prophète enseigne la religion durant son voyage au pèlerinage

G`âbir, qu'Allah l'agrée, raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, resta à Médine neuf ans sans accomplir le pèlerinage puis il proclama l'annonce suivante : « Le Messager d'Allah va au pèlerinage cette année ». Des gens très nombreux arrivèrent alors à Médine, chacun voulant prendre en modèle le Messager d'Allah et faire ce qu'il fera. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prit son départ cinq jours avant la fin de Dû Al-Qa^c^da et nous partîmes avec lui. Quand il arriva à Dû Al-H_ulayfa, Asmâ' Bint ^c^Amîs mit au monde Muh_ammad Ibn Abû Bakr, qu'Allah les agrée. Elle envoya demander au Messager d'Allah : « Comment dois-je faire (car elle était en état d'impureté pour une quarantaine de jours T) ? » Il dit : « Lave-toi, mets une couche et clame l'appel ». Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortit, monta sur sa chamelle sur le terrain et clama l'appel : « Nous voici, Ô Allah, répondant à ton appel ! Nous te répondons, tu n'as pas d'associé ! La louange et les bienfaits sont à toi ainsi que le royaume, tu n'as pas d'associé ! » Les gens clamèrent avec lui, et certains rajoutèrent « Le maître des voies d'ascension » et d'autres paroles tandis que le Prophète entendait et ne disait rien. J'ai regardé devant le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et la terre était pleine de cavaliers et de marcheurs jusqu'à perte de vue. Il en était de même derrière lui, à sa droite et à sa gauche. Et le Messager d'Allah était parmi nous, le Coran descendait sur lui, il nous expliquait son interprétation et nous faisions tout ce qu'il faisait.

Nous évoquerons au ch16 §1.12 (les discours du Prophète sur le pèlerinage) ce que le Prophète leur enseigna durant le voyage vers le pèlerinage, et nous avons évoqué quelques histoires concernant l'enseignement dans le voyage au ch6 §7 (l'enseignement durant le jihad).

4.3 G`âbir Al-G_adîrî apprend la science durant le voyage du Prophète

G`âbir Ibn Al-Azraq Al-G_adîrî, qu'Allah l'agrée, raconte : je me suis rendu chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avec une monture et mes affaires, et je suis resté à son côté jusqu'à notre arrivée. Il s'installa alors dans une tente en peau, et plus de trente hommes portant des fouets se tinrent devant sa porte. Je me suis approché et un homme me poussa. J'ai dit : « Si tu me pousses je te pousserai, et si tu me frappes je te frapperai !

- Pire des hommes ! me lança-t-il.
- Par Allah ! Tu es pire que moi !

- Comment cela ?

- Je suis venu du fond du Yémen pour entendre du Prophète et retourner chez mon peuple pour leur rapporter cela, et tu m'empêches !

- Tu as raison. Oui, par Allah, je suis pire que toi ! » Puis le Prophète, prière et paix sur lui, monta sur sa monture et les gens s'attachèrent à lui à la ᶜAqaba de Mina. Ils devinrent nombreux, ils le questionnaient et la plupart ne l'atteignaient pas tellement ils étaient nombreux. Un homme aux cheveux coupés arriva et dit : « Prie pour moi, Ô Messager d'Allah !

- Allah prie pour ceux qui sont rasés.

- Prie pour moi, dit-il encore.

- Allah prie pour les rasés.

- Prie pour moi.

- Allah prie pour les rasés ». L'homme partit alors et se rasa la tête, et je ne voyais plus que des hommes rasés.

4.4 Ibn G`arîr explique le verset : [Les croyants n'ont pas à quitter tous leurs foyers (pour le jihad)]

Ibn G`arîr évoqua les différents avis sur l'interprétation du verset : [Les croyants n'ont pas à quitter tous leurs foyers. Pourquoi de chaque clan quelques hommes ne viendraient-ils pas s'instruire dans la religion, pour pouvoir à leur retour, avertir le peuple afin qu'ils soient sur leur garde] (9/122), puis il dit : en ce qui concerne : [s'instruire dans la religion, pour pouvoir à leur retour, avertir le peuple], l'explication la plus correcte est la suivante : « C'est le groupe qui part en expédition qui s'instruit dans la religion en voyant l'aide d'Allah pour les fidèles de sa religion et les compagnons de son Messager contre ses ennemis et les mécréants. Ceux qui ne le savaient pas s'instruisent ainsi en voyant de leurs yeux la véracité de l'Islam et sa victoire sur les religions. Ils préviendront ensuite leur peuple au retour de leur campagne et les avertiront contre la punition d'Allah qui pourrait les atteindre comme les idolâtres qu'ils ont vus qui ont été battus par les musulmans. Ainsi, leur peuple craindra peut-être et croira en Allah et son Messager de crainte qu'il ne leur arrive la même chose que ceux dont ils ont entendu les nouvelles ».

4.5 Les sahaba joignent le jihad et la science

Ibn Abû H̲ayt̲ama rapporte : Abû Saᶜîd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Nous partions en expédition et nous laissions un ou deux hommes pour écouter les récits du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Puis nous retournions de nos expéditions et ils nous rapportaient les paroles du Messager d'Allah ; nous les répétions à notre tour en disant : le Messager d'Allah a dit... (sans citer le compagnon intermédiaire) ».

4.6 Les sahaba joignent le travail et la science

T̲âbit Al-Bunânî rapporte : Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, évoqua soixante-dix ans_ârî qui se réfugiaient à la tombée de la nuit dans une maison fixée à Médine, et ils passaient le restant de la nuit à étudier le Coran. « Le matin, dit-il, ceux qui en avaient la force coupaient du bois et amenaient l'eau tandis que celui qui en avait les moyens donnait un mouton. Ils le préparaient et le matin il était accroché à une des maisons du

Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Quand Hubayb, qu'Allah l'agrée, fut tué, le Messager d'Allah les envoya en expédition. Mon oncle maternel H_arâm Ibn Milh_ân, qu'Allah l'agrée, était parmi eux. Ils arrivèrent à un clan des Banû Salîm et H_arâm dit à leur émir : « Voudrais-tu que je dise à ces gens que ce n'est pas eux que nous voulons pour qu'ils nous laissent ? » Les musulmans approuvèrent et il alla les voir et leur dit cela. Un homme vint vers lui avec une lance et le tua avec. Quand il sentit la lance dans son ventre, H_arâm s'écria : « Allah est grand ! J'ai gagné par le Seigneur de la Kacba ! » Puis ils se jetèrent sur les musulmans et il n'en resta pas un seul pour ramener la nouvelle. Je n'ai pas vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, aussi triste pour une expédition que cette fois-là ; j'ai vu le Messager d'Allah prier contre eux à chaque prière du matin».

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : des gens vinrent chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dirent : « Envoie avec nous des hommes nous enseigner le Coran et la Sunna ». Il leur envoya soixante-dix ans_ârî nommés les lecteurs dont mon oncle H_arâm. Ils passaient la nuit à lire le Coran, à l'étudier et à apprendre. Le jour, ils amenaient l'eau et la posaient dans la mosquée, ils coupaient du bois, le vendaient et nourrissaient les gens de S_uffa et les pauvres. Le Prophète les envoya chez eux, mais ils leur tendirent une embuscade et les tuèrent avant d'atteindre leur destination. Ils dirent : « Ô Allah ! Informe pour nous notre Prophète que nous t'avons trouvé, que nous sommes satisfaits de toi et que tu es satisfait de nous ». Un homme se dirigea vers H_arâm derrière lui et le perça d'une lance et le tua. H_arâm s'écria : « J'ai réussi par le Seigneur de la Kaâba ! » Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit à ses frères : « Vos frères ont été tués et ont dit : Ô Allah ! Informe pour nous notre Prophète que nous t'avons trouvé, que nous sommes satisfaits de toi et que tu es satisfait de nous ».

4.7 Omar et son voisin ans_ârî apprennent la science à tour de rôle

Omar, qu'Allah l'agrée, raconte : j'avais un voisin des ans_âr et nous habitions parmi les Banû Umayya Ibn Zayd dans le plateau de Médine. Nous descendions à tour de rôle chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui : il descendait un jour et je descendais l'autre. Quand j'y allais, je lui rapportais les nouvelles de cette journée : révélation ou autre, et il faisait de même quand il descendait. Il rentra un jour et tapa violemment à ma porte et dit : « Est-il ici ? » Je me suis alarmé et je sortis le voir. Il dit : « Une affaire très importante est arrivée ! » (et il lui expliqua que le Prophète s'était séparé de ses femmes T). Je suis alors parti chez H_afs_a, qu'Allah l'agrée, et je l'ai trouvée en train de pleurer. « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, vous a-t-il divorcées ? » demandai-je. « Je ne sais pas », répondit-elle. Puis je suis entré chez le Prophète et j'ai demandé avant de m'asseoir : « As-tu divorcé d'avec tes femmes ?

- Non, dit-il.

- Allah est grand ! » clamai-je.

4.8 Les sahaba n'ont pas tous entendu les hadiths

Al-H_âkim rapporte : Al-Barâ', qu'Allah l'agrée, a dit : « Nous n'avons pas tous entendu le hadith du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, car nous avions des terres et des occupations, mais les gens ne mentaient pas en ce temps-là et les présents racontaient aux absents ».

Dans une autre version : « Nous n'avons pas entendu tous les hadiths directement du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ; nos compagnons nous rapportaient les récits et nous étions occupés à paître les chameaux ».

4.9 Les sahaba se rendent chez le Prophète aux deux extrémités du jour

Abû Anas Mâlik Ibn Abû cÂmir Al-As_bah_î (le grand-père de l'imâm Mâlik C) raconte : j'étais chez T_alh_a Ibn cUbayd Allah, qu'Allah l'agrée, quand un homme entra chez lui et dit : « Abû Muh_ammad ! Par Allah ! Nous ne savons pas si ce yéménite connaît le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, mieux ou bien vous ? ! A-t-il inventé au sujet du Messager d'Allah ce qu'il n'a pas dit ? - il parlait d'Abû Hurayra.

- Par Allah ! Nous ne doutons pas qu'il ait entendu du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ce que nous n'avons pas entendu et qu'il ait su ce que nous n'avons pas su. Nous étions aisés et nous possédions des maisons et des familles. Nous allions chez le Prophète aux deux extrémités du jour puis nous retournions. Abû Hurayra, par contre, était misérable et n'avait ni biens, ni femme, ni enfants. Sa main était constamment dans celle du Prophète et il tournait avec lui partout où il allait. Nous ne doutons pas qu'il ait su ce que nous n'avons pas su et entendu ce que nous n'avons pas entendu, et aucun de nous ne l'a accusé d'inventer au sujet du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, des récits qu'il n'a pas dits ».

4.10 Apprendre la religion avant de travailler

Tirmidî rapporte : Omar, qu'Allah l'agrée, a dit : « Qu'il ne vende pas dans notre marché celui qui ne s'est pas instruit dans la religion ».

4.11 Enseigner à sa famille : Ali explique le verset : [Préservez vos personnes et vos familles d'un Feu]

Al-H_âkim rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a commenté le verset : [Préservez vos personnes et vos familles d'un Feu] (66/6) en disant : « Enseignez le bien à vous-mêmes et à vos familles ». Dans une autre version : « Enseignez-les et éduquez-les ».

4.12 Le Prophète ordonne d'instruire sa famille

Mâlik Ibn Al-H_uwayrit, qu'Allah l'agrée, raconte : nous nous rendîmes chez le Prophète, prière et paix sur lui, et nous étions des jeunes de même âge. Nous restâmes chez lui une vingtaine de nuits et il crut que nos familles nous manquaient. Il nous interrogea sur les membres de nos familles que nous avions laissés derrière et nous lui répondîmes. Il était doux et miséricordieux et dit : « Retournez chez vos familles, enseignez-les et ordonnez-leur le bien, et priez comme vous m'avez vu prier. À l'heure de la prière, que l'un d'entre vous clame l'appel et que le plus âgé dirige la prière ».

4.13 Apprendre la langue des ennemis pour l'intérêt religieux : le Prophète ordonne à Zayd d'apprendre l'hébreu

Zayd Ibn Tâbit, qu'Allah l'agrée, raconte : on m'amena chez le Prophète, prière et paix sur lui, à son arrivée à Médine et on dit : « Ô Messager d'Allah ! Voici un jeune des Banû Nag`g`âr ; il a appris dix-sept des sourates qui t'ont été révélées ». Je les lui ai

lues et cela lui plut. Il dit : « Zayd ! Apprends pour moi l'écriture des juifs car je ne leur fais
pas confiance pour écrire mes lettres (en hébreu C) ». Je l'ai apprise et je l'ai maîtrisée en deux semaines. J'écrivais alors les lettres que le Messager d'Allah leur adressait et je lui lisais leurs lettres.

Dans une autre version : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me dit :
« Connais-tu le syriaque car je reçois des lettres ?

- Non, dis-je.
- Alors apprends-le ». Je l'ai alors appris en dix-sept jours.

Dans une autre version : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me dit : « Je reçois des lettres et je ne veux pas que n'importe quelle personne les lise. Peux-tu apprendre l'écriture hébraïque - ou syriaque ? » « Oui », dis-je, et je l'ai apprise en dix-sept nuits.

4.14 Ibn Zubayr connaît les langues de ses esclaves

Abû Nu^c^aym rapporte : Omar Ibn Qays a dit : « Ibn Zubayr, qu'Allah les agrée, avait cent esclaves qui parlaient chacun un langage différent et il parlait avec chacun d'eux dans sa langue. Quand je le voyais dans ses affaires de ce bas monde, je me disais : cet homme ne consacre pas un clin d'œil à Allah ! Mais quand je le voyais dans les affaires de l'au-delà, je me disais : cet homme n'a pas consacré un clin d'œil à ce bas monde ! »

4.15 Omar ordonne d'apprendre la science des astres et des généalogies

Ibn Abû S`ayba rapporte : Omar, qu'Allah l'agrée, a dit : « Apprenez la science des astres pour vous orienter dans les ténèbres de la terre et de la mer et arrêtez-vous là ».

Hannâd rapporte : Omar a dit : « Apprenez la science des astres pour vous guider avec et apprenez les généalogies pour honorer vos liens de parenté ».

4.16 Ali ordonne à Abû Al-Aswad Ad-Du'alî d'inscrire les voyelles sur le Coran

S_a^c^s_a^c^a Ibn S_awh_ân rapporte : un nomade vint chez Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, et dit : « Chef des croyants ! Comment lis-tu cette lettre : [Seuls les marcheurs (hât_ûn) en mangeront (du pus de l'Enfer)] (69/37) ? Par Allah ! Tous les gens marchent ».

- [Seuls les fautifs (hât_i'ûn) en mangeront], corrigea Ali en souriant.
- Tu as dit vrai, chef des croyants. Il n'est pas possible qu'Allah abandonne ses serviteurs (à l'Enfer C).
- Les non arabes sont entrés dans l'Islam en masses, dit Ali en se tournant vers Abû Al-Aswad Ad-Du'alî, fais donc une chose aux gens pour qu'ils sachent lire correctement ». Abû Al-Aswad inscrivit alors les voyelles.

4.17 L'imâm laisse un de ses compagnons pour enseigner

Al-H_âkim rapporte : ᶜUrwa a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, laissa à Muᶜâd Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, la responsabilité de la Mecque quand il partit à H_unayn (juste après la prise de la Mecque T), et il lui ordonna d'enseigner aux gens le Coran et la religion. Puis le Messager d'Allah retourna vers Médine et laissa Muᶜâd comme gouverneur à la Mecque ».

Ibn Saᶜd rapporte : Mug`âhid a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, laissa à Muᶜâd Ibn G`abâl la responsabilité de la Mecque quand il partit à H_unayn pour enseigner aux mecquois la religion et le Coran ».

4.18 L'imâm doit-il empêcher un de ses compagnons de sortir dans la voie d'Allah pour enseigner ? Omar retient Zayd Ibn Tâbit à Médine

Al-Qâsim rapporte : Omar laissait à Zayd Ibn Tâbit la responsabilité de Médine chaque fois qu'il voyageait. Quand il envoyait les gens dans les pays, il l'envoyait aux affaires importantes. On lui demandait parfois d'envoyer des personnes précises et on nommait Zayd Ibn Tâbit. Omar disait : « Je connais bien les mérites de Zayd, mais les gens du pays ont besoin de Zayd car ils trouvent chez lui des réponses à leurs affaires qu'ils ne trouvent pas chez les autres ».

Sâlim Ibn ᶜAbdullâh raconte : nous étions avec Ibn Omar, qu'Allah les agrée, le jour où mourut Zayd Ibn Tâbit, qu'Allah l'agrée. J'ai dit : « L'homme le plus savant est mort aujourd'hui !

- Qu'Allah lui donne en ce jour sa miséricorde, dit Ibn Omar. Il était le savant et l'érudit des musulmans durant le califat de Omar. Omar a envoyé les gens dans les pays en leur interdisant de formuler des décrets juridiques selon leurs avis tandis que Zayd Ibn Tâbit est resté à Médine pour décréter les avis juridiques pour ses habitants et ses visiteurs ».

4.19 Zayd enseigne sous le califat de ᶜUtmân et ce que dit Omar de la sortie de Muᶜâd au S`âm

Abû ᶜAbd Ar-Rah_mân As-Sulamî raconte : j'ai récité mon Coran à ᶜUtmân, qu'Allah l'agrée, et il me dit : « Tu vas me retenir de m'occuper des affaires du peuple. Pars plutôt chez Zayd Ibn Tâbit et lis-lui car il est plus disponible pour cela que moi. Sa lecture et la mienne ne font qu'une, il n'y a aucune différence entre elles ».

Kaᶜb, qu'Allah l'agrée, rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, disait : « Muᶜâd, qu'Allah l'agrée, est parti au S`âm et son départ a laissé un manque à Médine et ses habitants dans la connaissance de la religion pour les réponses qu'il apportait à leurs questions. J'avais parlé à Abû Bakr, miséricorde sur lui, de le garder car les gens avaient besoin de lui mais il a dit : un homme qui veut aller dans une expédition pour obtenir le martyre, je ne le retiendrai pas ».

5 VOYAGER POUR LA SCIENCE

5.1 Envoi des sahaba aux pays pour enseigner : le Prophète envoie un groupe à cAd_al et Qâra

cÂs_im Ibn Omar Ibn Qatâda rapporte : des gens de cAd_al et Qâra, deux clans de G`adîla, vinrent chez le Prophète, prière et paix sur lui, après la bataille d'Uh_ud et dirent : « Il y a des musulmans dans notre terre, envoie donc avec nous quelques uns de tes compagnons pour nous enseigner le Coran et nous instruire dans l'Islam ». Le Messager d'Allah envoya avec eux six personnes dont Martad Ibn Abû Martad, qu'Allah l'agrée, l'allié de H_amza Ibn cAbd Al-Mut_t_alib, qu'Allah l'agrée, et il était leur émir - le reste de l'histoire est au ch6 §12.11.

5.2 Le Prophète envoie Ali et Abû cUbayda au Yémen

Ali, qu'Allah l'agrée, raconte : des gens du Yémen vinrent chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dirent : « Envoie parmi nous qui nous instruira dans la religion, nous enseignera les Sounna et jugera parmi nous par le livre d'Allah ». Le Prophète dit : « Pars, Ali, chez les habitants du Yémen, instruis-les dans la religion, enseigne-leur les Sounna et juge parmi eux par le livre d'Allah ». J'ai dit : « Les habitants du Yémen sont des gens ignares, ils vont me soumettre des affaires que je ne connais pas ». Il frappa alors ma poitrine et dit : « Pars car Allah guidera ton cœur et affermira ta langue ». Depuis, je n'ai aucunement douté dans un jugement entre deux personnes jusqu'à maintenant.

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : les habitants du Yémen vinrent chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dirent : « Envoie-nous un homme pour nous enseigner le Coran (dans une autre version : la Sunna et l'Islam) ». Il prit la main d'Abû cUbayda, qu'Allah l'agrée, et l'envoya avec eux en disant : « Voici le loyal de cette communauté ».

5.3 Le Prophète envoie cAmr Ibn H_azm, Abû Mûsâ et Mucâd au Yémen

Ibn Abû H_âtim rapporte : Abû Bakr Ibn Muh_ammad Ibn cAmr Ibn H_azm a dit : « Nous avons en notre possession la lettre du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, qu'il a écrite à cAmr Ibn H_azm (son grand-père T), qu'Allah l'agrée, en l'envoyant au Yémen pour instruire ses habitants, leur enseigner la Sunna et percevoir leur zakât. Il lui a alors écrit une lettre de mission et lui a dicté : « Au nom d'Allah, Tout Miséricordieux, Très Miséricordieux. Ceci est une lettre d'Allah et de son Messager : [Ô les croyants ! Remplissez fidèlement vos engagements] (5/1). Muh_ammad le Messager d'Allah engage cAmr Ibn H_azm en l'envoyant au Yémen. Il lui ordonne d'être pieux envers Allah dans toutes ses affaires car Allah est avec les pieux et les bienfaisants ».

Abû Nucaym rapporte d'après Abû Mûsâ : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, envoya Mucâd et Abû Mûsâ, qu'Allah les agrée, au Yémen et leur ordonna d'enseigner le Coran aux gens.

5.4 Le Prophète envoie ^{c}Ammâr à un clan des Qays

^{c}Ammâr Ibn Yâsir, qu'Allah les agrée, raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'envoya à un clan des Qays pour leur enseigner les préceptes de l'Islam. J'ai trouvé des gens comme des chameaux sauvages, orgueilleux, ils n'avaient de souci que les moutons et les chameaux. Je suis retourné chez le Messager d'Allah et il me demanda : « ^{c}Ammâr ! Qu'as-tu fait ? » Je lui ai décrit l'état de ces gens et leur inconscience. Il dit : « ^{c}Ammâr ! Veux-tu que je te dise qui est plus étonnant qu'eux ? Des gens qui ont su ce que ceux-là ignorent puis sont tombés dans la même inconscience qu'eux ».

5.5 Omar envoie ^{c}Ammâr et Ibn Mas^{c}ûd à Kûfa et ^{c}Imrân Ibn H_us_ayn à Bas_ra

H_ârita Ibn Mud_arrib raconte : j'ai lu la lettre de Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, aux habitants de Kûfa : « Ensuite, je vous envoie ^{c}Ammâr comme émir et ^{c}Abdullâh comme enseignant et adjoint. Ils sont parmi les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, les plus nobles. Écoutez-les et suivez leur modèle, car je me suis personnellement privé de ^{c}Abdullâh Ibn Mas^{c}ûd pour vous ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : Abû Al-Aswad Ad-Du'alî a dit : « Je suis arrivé à Bas_ra et il y avait ^{c}Imrân Ibn Al-H_us_ayn Abû Nug`ayd, qu'Allah l'agrée. Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, l'avait envoyé instruire les habitants de Bas_ra ».

5.6 Omar envoie Mu^{c}âd, ^{c}Ubâda et Abû Dardâ' au S`âm

Muh_ammad Ibn Ka^{c}b Al-Qurad_î rapporte : cinq ans_âr apprirent le Coran en entier du temps du Prophète, prière et paix sur lui : Mu^{c}âd Ibn G`abal, $^c$Ubâda Ibn S_âmit, Ubayy Ibn Ka$^c$b, Abû Ayyûb et Abû Dardâ', qu'Allah les agrée. Au temps de Omar Ibn Al-Hat_t_âb, Yazîd Ibn Abû Sufyân, qu'Allah les agrée, lui écrivit : « Les habitants du S`âm sont devenus nombreux, ils ont augmenté et ont empli Madyan. Ils ont besoin de quelqu'un qui leur enseigne le Coran et les instruise. Aide-moi, chef des croyants, avec des hommes qui leur apprennent ». Omar appela alors ces cinq et leur dit : « Vos frères du S`âm m'ont demandé de les aider avec des personnes qui leur enseignent le Coran et les instruisent dans la religion. Aidez-moi donc, qu'Allah vous fasse miséricorde, par trois d'entre vous. Si vous voulez, tirez au sort. S'il y a trois volontaires, qu'ils avancent ». Ils dirent : « Nous n'avons pas à tirer au sort. Celui-ci - Abû Ayyûb - est un vieillard, et celui-là - Ubayy Ibn Ka^{c}b - est malade ». Mu^{c}âd Ibn G`abal, ^{c}Ubâda et Abû Dardâ' partirent alors. Omar dit : « Commencez par H_ims_. Vous y trouverez des gens de différentes catégories dont certains apprennent vite. Quand vous trouverez cette personne, dirigez vers lui une partie du peuple. Quand vous jugerez la situation satisfaisante, que l'un de vous y reste, qu'un autre aille à Damas et le troisième en Palestine ». Ils se rendirent à H_ims_, ils y restèrent jusqu'à ce que l'état des gens fut satisfaisant, puis ^{c}Ubâda y resta tandis qu'Abû Dardâ' retourna à Damas et Mu^{c}âd alla en Palestine. Pour ce qui est de Mu^{c}âd, il mourut l'année de la peste de ^{c}Awâmis. ^{c}Ubâda, quant à lui, se rendit ensuite en Palestine et y mourut, alors qu'Abû Dardâ' resta à Damas jusqu'à sa mort.

5.7 G`âbir voyage au S`âm et en Égypte pour écouter deux hadiths

G`âbir Ibn cAbdullâh, qu'Allah les agrée, raconte : j'ai été informé d'un hadith qu'un homme avait entendu du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. J'ai alors acheté un chameau, je l'ai équipé et j'ai voyagé vers lui pendant un mois. Je suis arrivé au S`âm et la personne était cAbdullâh Ibn Unays, qu'Allah l'agrée. J'ai dit au portier : « Dis-lui : G`âbir est à la porte ». cAbdullâh dit : « Ibn cAbdullâh ? ! » « Oui », dis-je. Il sortit en marchant sur son habit, il m'embrassa et je l'ai embrassé. J'ai dit : « J'ai été informé d'un hadith que tu as entendu du Messager d'Allah concernant le talion (punition par le même mal qui a été commis T) et j'ai craint de mourir ou que tu meures avant que je l'entende.

- J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Allah rassemblera les gens - ou les serviteurs - le jour de la résurrection nus, non circoncis et dépouillés.

- Comment dépouillés ? demandâmes-nous.

- Ils n'auront rien. Puis il les appellera d'une voix entendue de loin comme de près en disant : « Je suis le Souverain Juge ! Je suis le Possesseur ! Aucun des gens du Feu ne doit y aller tant qu'un des gens du Paradis lui doit une chose jusqu'à ce que je la lui rende. Aucun des gens du Paradis ne doit y aller tant qu'il doit une chose à un des gens de l'Enfer jusqu'à ce que je la lui rende, même une gifle.

- Comment cela, puisque nous viendrons nus, non circoncis et dépouillés ?

- Ce seront les bonnes et les mauvaises actions » ».

Dans une autre version : j'entendais un hadith du Prophète, prière et paix sur lui, concernant le talion et son rapporteur était en Égypte. J'ai alors acheté une monture, je suis allé jusqu'en Égypte et je suis arrivé à sa porte. La suite est la même.

Maslama Ibn Muhallad raconte : tandis que j'étais en Égypte, le portier arriva et dit : « Un nomade est devant la porte sur son chameau et il veut te voir.

- Qui es-tu ? dis-je.

- G`âbir Ibn cAbdullâh Al-Ans_ârî.

- Veux-tu que je descende ou que tu montes ? dis-je en regardant de l'étage.

- Tu ne descendras pas et je ne monterai pas. J'ai appris que tu rapportes un hadith du Messager d'Allah au sujet de cacher les défauts du croyant et je suis venu l'entendre.

- J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Quiconque cache le défaut d'un croyant, ce sera comme s'il a ramené à la vie une fille enterrée vivante (comme cela se faisait avant l'Islam T) » ». Il frappa alors son chameau et s'en retourna.

Ah_mad rapporte : un des compagnons du Prophète, prière et paix sur lui, apprit qu'un autre compagnon rapportait que le Prophète avait dit : « Quiconque cache le défaut de son frère musulman dans ce bas monde, Allah cachera ses défauts le jour de la résurrection ». Il entreprit le voyage vers lui alors qu'il était en Égypte et l'interrogea sur le hadith. Il dit : « Oui, j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Quiconque cache le défaut de son frère musulman dans ce bas monde, Allah cachera ses défauts le jour de la résurrection » ». Il dit : « Et moi aussi, je l'ai entendu du Messager d'Allah ».

5.8 Abû Ayyûb voyage en Égypte pour entendre un hadith de cUqba Ibn cÂmir

Ibn G`urayg` rapporte : Abû Ayyûb, qu'Allah l'agrée, prit sa monture et se rendit chez cUqba Ibn cÂmir, qu'Allah l'agrée, en Égypte. Il dit : « Je veux t'interroger sur une chose dont nous sommes les seuls témoins parmi les compagnons du Messager d'Allah encore en vie. Comment as-tu entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire au sujet de cacher les défauts du musulman ? » Il dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah dire : quiconque cache le défaut d'un croyant dans ce bas monde, Allah puissant et glorieux cachera ses défauts le jour de la résurrection ». Il retourna alors à Médine et ne dessella pas son chameau jusqu'à ce qu'il rapporta le hadith.

Ibn cAbd Al-Barr rapporte : Abû Ayyûb entreprit le voyage vers cUqba Ibn cÂmir. Quand il arriva en Égypte, ils informèrent cUqba et il sortit à sa rencontre. La suite est la même et à la fin : Abû Ayyûb retourna alors à sa monture, il la monta et retourna vers Médine sans avoir défait la selle.

5.9 Voyage de cUqba Ibn cÂmir vers Maslama Ibn Muhallad et voyage d'un compagnon vers Fad_âla Ibn cUbayd

Makh_ûl rapporte : cUqba Ibn cÂmir se rendit chez Maslama Ibn Muhallad. Il parla avec le portier et Maslama entendit sa voix et lui demanda d'entrer. Il dit : « Je ne suis pas venu te visiter, je suis venu pour un besoin. Te souviens-tu du jour où le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : quiconque connaît un péché de son frère et le cache, Allah lui cachera les siens le jour de la résurrection ?

- Oui, dit-il
- C'est pour cela que je suis venu ».

cAbdullâh Ibn Burayda rapporte : un compagnon voyagea vers Fad_âla Ibn cUbayd, qu'Allah l'agrée, alors qu'il était en Égypte pour entendre un hadith. Il arriva chez lui et le trouva en train de nourrir une chamelle. Fad_âla dit : « Bienvenue !

- Je ne suis pas venu te visiter, dit-il, mais moi et toi avions entendu un hadith du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et j'espérais que tu en aies la connaissance.
- Quel est-il ?
- Tel et tel »...

5.10 cUbayd Allah Ibn cÂdî voyage vers Ali Ibn Abû T_âlib et ce que dit Ibn MascÛd du voyage pour la science

Al-Hâtib rapporte : cUbayd Allah Ibn cÂdî a dit : « J'ai appris un hadith que Ali avait entendu et j'ai eu peur de ne pas le trouver chez personne d'autre s'il mourait. J'ai alors fait le voyage jusqu'à ce que je suis arrivé chez lui en Irak. Je l'ai interrogé sur le hadith et il me l'a raconté après avoir pris mon engagement de ne le dire à personne, et j'aurais voulu qu'il ne l'ait pas fait pour que je puisse vous le raconter ».

Buharî rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Si je savais que quelqu'un connaissait le livre d'Allah mieux que moi, j'aurais voyagé pour le rencontrer ».

Ibn cAsâkir rapporte : Ibn Mascûd a dit : « Si je connaissais quelqu'un qu'on peut atteindre avec les chameaux qui est meilleur connaisseur de ce qui est descendu sur Mouhammad, prière et paix sur lui, je serais allé vers lui pour augmenter de science ».

6 LE MAÎTRE, L'ÉLÈVE ET L'ASSEMBLÉE DE LA SCIENCE

PRENDRE LA SCIENCE D'UN MAÎTRE SÛR, ET CE QUI SE PASSE QUAND DES INCOMPÉTENTS DÉTIENNENT LA SCIENCE

6.1 Le Prophète dit : je te confie à un homme qui t'enseignera bien

Abû Ta^c^laba, qu'Allah l'agrée, raconte : j'ai rencontré le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et j'ai dit : « Ô Messager d'Allah ! Envoie-moi vers un homme qui enseigne bien ». Il me confia à Abû ^c^Ubayda Ibn Al-G`arrâh_, qu'Allah l'agrée, et dit : « Je t'ai confié à un homme qui t'enseignera et t'éduquera bien ». Je suis allé le voir alors qu'il discutait avec Bas`îr Ibn Sa^c^d Abû Nu^c^mân, qu'Allah les agrée. En me voyant, ils se turent et je dis : « Abû ^c^Ubayda ! Par Allah ! Ce n'est pas ainsi que m'a dit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ! » Il dit : « Assieds-toi donc que nous te parlions ». Puis il dit : « Le Messager d'Allah a dit : la prophétie est maintenant parmi vous. Puis il y aura un califat sur la voie de la prophétie, puis ce sera un royaume et une dictature ».

6.2 Rechercher la science chez les incompétents sera des signes de l'Heure

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte : j'ai demandé : « Ô Messager d'Allah ! Quand seront laissés la recommandation du bien et l'interdiction du mal ?

- Quand apparaîtra en vous ce qui est apparu parmi les fils d'Israël avant vous, répondit-il.

- De quoi s'agit-il, Ô Messager d'Allah ?

- Quand apparaîtra le mensonge (ou la fausse approbation C) parmi vos meilleurs et l'abomination parmi vos pires. Le royaume sera tenu par les jeunes et la connaissance de la religion par les minables ».

Abû Umayya Al-G`umah_î, qu'Allah l'agrée, rapporte : on interrogea le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sur les signes de l'Heure et il dit : « Parmi ses signes la science sera cherchée chez les cadets ».

6.3 La science doit venir des plus âgés

^c^Abdullâh Ibn ^c^Ukaym rapporte : Omar, qu'Allah l'agrée, disait : « Les dires les plus vrais sont ceux d'Allah, le meilleur enseignement est celui de Muh_ammad, prière et paix sur lui, et les pires choses sont les inventées. Les gens seront toujours bien tant qu'ils recevront la science de leurs aînés ».

Bilâl Ibn Yah_yâ rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb a dit : « Je sais quand est-ce que les gens seront droits et quand ils dévieront : quand la science vient du jeune, le plus âgé ne le suivra pas, et quand la science vient du plus âgé, le jeune le suivra et ils seront tous deux guidés ».

Tabaranî rapporte : Ibn Mas^cûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Les gens seront pieux et unis tant qu'ils recevront la science des compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui, et des plus âgés d'entre eux. Quand ils la recevront des jeunes ils périront ».

Ibn ^cAbd Al-Barr rapporte : Ibn Mas^cûd a dit : « Les gens seront toujours bien tant qu'ils prendront la science de leurs aînés. Quand ils la prendront de leurs jeunes et des pires d'entre eux, ils périront ». Il dit aussi : « Vous serez toujours bien tant que la science sera parmi vos aînés. Quand la science sera parmi vos jeunes, les jeunes ridiculiseront les aînés ».

6.4 La science ne doit pas être prise des incompétents

Ibn ^cAbd Al-Barr rapporte : Mu^câwiya, qu'Allah l'agrée, a dit : « L'égarement le plus vicieux est quand l'homme apprend le Coran et ne le comprend pas. Puis il l'enseigne à l'enfant, la femme et l'esclave et ces derniers l'utilisent pour disputer les savants ».

Abû H_âzim rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, a dit : « Je ne crains pas pour cette communauté un croyant car sa foi le retient, ni un pervers car sa perversité est apparente, mais je crains pour elle un homme qui a appris le Coran, qui l'a détourné de son but avec son éloquence et qui l'a interprété de manière erronée ».

6.5 Le hadith ne doit être accepté que d'un homme de confiance

T_abaranî rapporte : au moment de sa mort, ^cUqba Ibn ^cÂmir, qu'Allah l'agrée, dit : « Mes enfants, je vous interdis trois choses, gardez-vous bien de les faire : n'acceptez le hadith du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, que d'un homme de confiance ; ne vous endettez pas même si vous vous habillez d'une couverture ; n'écrivez pas la poésie car elle occupera vos coeurs à la place du Coran ».

6.6 Omar ordonne de prendre la science des savants parmi les compagnons

Ibn ^cAbbâs, qu'Allah les agrée, rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, sermonna les musulmans à Jèbiya (lors de son voyage au S`âm T) et dit : « Musulmans ! Quiconque veut poser une question concernant le Coran, qu'il aille chez Ubay Ibn Ka^cb, qu'Allah l'agrée. Quiconque veut questionner sur les parts d'héritage, qu'il aille chez Zayd Ibn Tâbit, qu'Allah l'agrée. Quiconque veut se renseigner sur la jurisprudence qu'il aille chez Mu^câd Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée. Quiconque veut demander de l'argent, qu'il vienne chez moi, car Allah m'a confié sa garde et son partage ».

6.7 Accueillir et encourager l'étudiant : le Prophète accueille chaleureusement S_afwân Ibn ^cAssâl Al-Murâdî

S_afwân Ibn ^cAssâl Al-Murâdî, qu'Allah l'agrée, raconte : je suis allé chez le Prophète, prière et paix sur lui, alors qu'il était dans la mosquée accoudé sur son manteau rouge. J'ai dit : « Ô Messager d'Allah ! Je suis venu chercher la science ». Il dit : « Bienvenue au demandeur de la science ! » La suite est au ch13 §1.1.

6.8 Abû Sa^cîd Al-Hudrî accueille chaleureusement les demandeurs de science

Abû Hârûn raconte : nous allions chez Abû Sa^cîd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, et il disait : « Bienvenue à la recommandation du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ! Le Prophète a dit : « Les gens vous imiteront et des hommes viendront de plusieurs pays sur terre pour s'instruire dans la religion. Quand ils viendront vers vous, soyez bienfaisants avec eux » ».

Abû Hârûn raconte aussi : Abû Sa^cîd a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, a dit : des hommes de l'est viendront vers vous pour apprendre ; quand ils viendront soyez bienveillants avec eux ». Quand il nous voyait, il disait : « Bienvenue à la recommandation du Messager d'Allah ! »

Dans une autre version : « Et enseignez-leur de ce qu'Allah vous a enseigné ». Dans une autre version : « Des hommes viendront vers vous des terres les plus éloignées pour vous interroger sur la religion. Quand ils arriveront chez vous, faites-leur la place, soyez bienveillants envers eux et enseignez-les ». Dans une autre version : « Enseignez-les et dites : bienvenue, bienvenue, approchez ! »

Ibn Nag`g`âr rapporte : quand ces jeunes venaient chez Abû Sa^cîd, il disait : « Bienvenue à la recommandation du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ! Le Messager d'Allah nous a ordonné de leur faire la place et de leur enseigner le hadith, car vous êtes nos successeurs et les rapporteurs après nous ». Il disait aux jeunes : « Si tu ne comprends pas une chose demande-moi des explications car je préfère que tu te lèves en l'ayant comprise que tu te lèves sans l'avoir comprise ».

6.9 Abû Hurayra accueille chaleureusement les demandeurs de science

Ismâ^cîl raconte : nous sommes entrés visiter H_asan (Al-Bas_rî C) durant sa maladie et nous avons empli la maison si bien qu'il replia ses jambes. Puis il dit : « Nous sommes entrés visiter Abû Hurayra dans sa maladie et nous emplîmes la maison si bien qu'il replia ses jambes. Puis il dit : « Nous sommes entrés chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, jusqu'à ce que nous emplîmes la maison. Il était couché sur son côté et en nous voyant il replia ses jambes puis dit : « Des gens viendront vers vous après moi pour rechercher la science. Accueillez-les chaleureusement, saluez-les et enseignez-les » ». Par Allah ! Nous avons vu des gens qui ne nous ont pas accueillis chaleureusement, qui ne nous ont pas salué et qui ne nous ont enseigné qu'après avoir été vers eux plusieurs fois sans qu'ils s'occupassent de nous ! »

6.10 Abû Dardâ' sourit en rapportant les hadiths

Um Dardâ' raconte : Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, souriait chaque fois qu'il rapportait un hadith. Je lui ai dit : « Je crains que les gens te prennent pour un idiot ». Il dit : « Chaque fois que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait un récit, il souriait ».

LES ASSEMBLÉES DE SCIENCE ET LA COMPAGNIE DES SAVANTS

6.11 Le Prophète exhorte aux assemblées de science et ses compagnons s'assoient en cercles autour de lui

Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, rapporte : on demanda : « Ô Messager d'Allah ! Quels sont les meilleurs compagnons avec lesquels nous pouvons nous asseoir ? » Il dit : « Ceux dont la vue vous rappelle d'Allah, dont les paroles enrichissent votre savoir, et dont les oeuvres vous rappellent l'au-delà ».

Bazzâr rapporte : Qurra, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'asseyait, ses compagnons s'asseyaient avec lui en cercles ».

6.12 Les assemblées des compagnons après la prière de s_ubh

Yazîd Ar-Raqqas`î raconte : Anas, qu'Allah l'agrée, nous disait souvent quand il nous parlait : « Par Allah ! Ils ne faisaient pas comme toi et tes compagnons : un de vous s'assoit, les autres l'entourent et il prononce un discours. Mais, quand ils priaient la prière du matin, ils s'asseyaient en plusieurs cercles, ils lisaient le Coran et apprenaient les obligations et les Sunan ».

6.13 Le Prophète s'assoit dans une assemblée avec les pauvres parmi ses compagnons

Abû Sacîd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, raconte : j'étais assis avec un groupe de muhâg`irîn et certains cachaient leur nudité en se plaçant derrière d'autres. Un parmi nous nous lisait et nous écoutions le livre d'Allah. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Louange à Allah qui a fait parmi ma communauté des gens avec lesquels il m'a ordonné de rester avec patience ! » Le cercle s'est retourné et leurs visages apparurent. Le Messager d'Allah n'en reconnut aucun autre que moi. Il dit : « Réjouissez, Ô les misérables parmi les émigrants, de la lumière complète le jour de la résurrection. Vous entrerez au Paradis une demi-journée avant les riches, soit cinq cents ans ».

6.14 Le Prophète préfère s'asseoir dans l'assemblée de la science que dans celle de l'évocation

cAbdullâh Ibn cAmr, qu'Allah les agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, trouva deux assemblées dans sa mosquée. Les premiers invoquaient Allah et le suppliaient, et les autres apprenaient la jurisprudence et l'enseignaient. Il dit : « Les deux assemblées font le bien et l'une est meilleure que l'autre. Ceux-ci invoquent Allah et le supplient ; s'il veut, il leur donnera, et s'il veut, il leur refusera. Ceux-là, par contre, apprennent et enseignent aux ignorants et j'ai été envoyé comme enseignant ». Puis il vint et s'assit avec eux.

6.15 Abû Mûsâ et Omar s'assoient dans l'assemblée de la science la nuit

Abû Bakr Ibn Abû Mûsâ rapporte : Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée, se rendit chez Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, après le ᶜis`â' et Omar lui demanda : « Pourquoi es-tu venu ?

- Je suis venu te parler.
- À cette heure ? !
- Ça concerne la jurisprudence ». Omar s'assit alors et ils discutèrent longtemps, puis Abû Mûsâ dit : « La prière, chef des croyants (la prière de nuit C) !
- Nous sommes en prière », répondit-il.

6.16 Histoire de G`undub Al-Bag`âlî avec Ubay Ibn Kaᶜb concernant la recherche de la science

G`undub Ibn ᶜAbdullâh Al-Bag`âlî raconte : je suis allé à Médine pour chercher la science et je suis entré à la mosquée du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. J'ai trouvé des gens dans des cercles qui discutaient. Je me suis mis à dépasser les assemblées et je suis arrivé à une assemblée où était un homme très maigre portant deux habits comme s'il arrivait de voyage. Je l'ai entendu dire : « Les gouverneurs des provinces ont péri par le Seigneur de la Kaᶜba ! Et je ne m'attriste pas pour eux ! » Il le dit plusieurs fois. Je me suis assis auprès de lui, il parla un certain temps puis se leva. J'ai questionné après lui après son départ et j'ai dit : « Qui est-ce ? » On me dit : « C'est le maître des musulmans Ubay Ibn Kaᶜb, qu'Allah l'agrée ». Je l'ai suivi jusqu'à sa maison ; il avait une maison misérable et des habits misérables. C'était un ascète, détaché de ce bas monde, tous les aspects de sa vie étaient semblables. Je l'ai salué, il répondit à mon salut et demanda : « D'où es-tu ?

- Des habitants de l'Irak, dis-je.
- Ceux qui posent plus de questions que moi ! ». Je me suis alors fâché , je suis tombé à genoux, j'ai levé mes mains contre mon visage, je me suis dirigé vers la qibla et j'ai dit : « Ô Allah ! Nous nous plaignons d'eux à toi ! Nous dépensons nos biens, nous fatiguons nos corps, nous voyageons avec nos montures à la recherche de la science, et quand nous les rencontrons ils se renfrognent devant nous et nous traitent ! » Ubay pleura alors, il se confondit en excuses et dit : « Malheureux ! Je n'y suis pas allé ! Je n'y suis pas allé ! » Puis il dit : « Ô Allah ! Je m'engage envers toi si tu me gardes en vie jusqu'au vendredi de parler ce que j'ai entendu du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sans craindre le reproche de quiconque ! » Quand il dit cela, je suis parti et je suis resté à attendre le vendredi. Le jeudi, je suis sorti pour un besoin et les rues regorgeaient de gens, chaque route que j'empruntais étaient remplie de gens. J'ai demandé : « Qu'ont-ils ?
- Tu dois être un étranger, me répondirent-ils.
- Effectivement.
- Le maître des musulmans Ubay Ibn Kaᶜb est mort ! » J'ai ensuite rencontré Abû Mûsâ en Irak et je lui ai raconté le récit d'Ubay. Il s'exclama : « Quel grand dommage ! S'il était resté pour que nous recevions son discours ! »

6.17 ᶜImrân Ibn H_us_ayn rapporte les hadiths dans la mosquée de Bas_ra

Hilâl Ibn Yèsèf raconte : je suis arrivé à Bas_ra, je suis entré à la mosquée et j'ai trouvé un vieil homme aux cheveux et à la barbe blancs. Il était dans un cercle, adossé à

une poutre, et il leur citait des hadiths. J'ai demandé : « Qui est-ce ? » Ils dirent : « cImrân Ibn H_us_ayn, qu'Allah l'agrée ».

6.18 Les musulmans se rassemblent devant la porte d'Ibn cAbbâs et il leur enseigne toutes les sciences

Abû S_âlih_ raconte : j'ai vu Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, avec une assemblée, toute la tribu de Qurays` peut s'en vanter et c'est un vrai honneur pour elle. J'ai vu les gens se rassembler si bien qu'ils bloquèrent la route et on ne pouvait presque plus aller ou venir. Je suis entré chez lui et je lui ai dit qu'ils étaient si nombreux devant la porte. Il me dit : « Donne-moi de quoi faire les ablutions ». Il fit les ablutions, s'assit et dit : « Sors et dis-leur : quiconque veut questionner sur tout ce qui concerne le Coran et ses lectures qu'il entre ». Je suis sorti, je les ai informés et ils entrèrent et emplirent la maison et la pièce. Tout ce qu'ils lui demandèrent, il les en informa et leur en rajouta autant que leurs questions sinon plus. Puis il dit : « Vos frères (laissez-leur la place C) ! » Ils sortirent et il dit : « Sors et dis : quiconque veut questionner sur l'explication et l'interprétation du Coran qu'il entre ». Je suis sorti, je les ai informés et ils entrèrent et emplirent la maison et la pièce. Tout ce qu'ils lui demandèrent, il les en informa et leur en rajouta autant ou plus. Puis il dit : « Vos frères ! » Ils sortirent et il me dit : « Sors et dis : quiconque veut questionner sur le licite, l'illicite et la jurisprudence, qu'il entre ». Je suis sorti, je leur ai dit et ils entrèrent et emplirent la maison et la pièce. Tout ce qu'ils lui demandèrent, il les en informa et leur en rajouta autant. Puis il dit : « Vos frères ! » et ils sortirent. Il dit : « Sors et dis : quiconque veut questionner sur les obligations et ce qui s'y rapporte qu'il entre ». Je suis sorti, je les ai informés et ils entrèrent et emplirent la maison et la pièce. Tout ce qu'ils lui demandèrent, il les en informa et leur en rajouta autant. Puis il dit : « Vos frères ! » et ils sortirent. Il dit : « Sors et dis : quiconque veut questionner sur la langue arabe, la poésie et les mots difficiles qu'il entre ». Ils entrèrent et emplirent la maison et la pièce. Tout ce qu'ils lui demandèrent il les en informa et leur en rajouta autant. Si tout Qurays` se vantait de cela, ce serait un honneur réel pour elle. Je n'ai pas vu une telle assemblée pour qui que ce soit.

6.19 Ibn Mascûd félicite les assemblées de science

T_abaranî rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quelle excellente assemblée, l'assemblée où la sagesse est évoquée ».

Ibn cAbd Al-Barr rapporte : Ibn Mascûd a dit : « Quelle excellente assemblée, l'assemblée où se propage la sagesse et où le miséricorde est espérée ».

T_abaranî rapporte : Ibn Mascûd disait : « Les pieux sont des maîtres, les juristes sont des guides et leur compagnie dans les assemblées est un profit ».

6.20 Citations d'Abû G`uh_ayfa et d'Abû Dardâ'

Ibn cAbd Al-Barr rapporte : Abû G`uh_ayfa, qu'Allah l'agrée, a dit : « Nous disions : assieds-toi avec les grands hommes, sois un proche ami des savants et fréquente les sages ». Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, a dit : « Il dénote de la compréhension de l'homme de la religion le fait qu'il marche, entre, sors et s'assois avec les gens de science ».

7 LE DÉROULEMENT DES ASSEMBLÉES DE SCIENCE

7.1 Respecter et glorifier l'assemblée de science : Sahl Ibn Sa^c^d As-Sa^c^îdî se fâche sur les personnes distraites dans son assemblée

Abû H_âzim raconte : Sahl, qu'Allah l'agrée, était dans l'assemblée de son clan et leur rapportait les récits du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Certains discutaient ensemble et il se fâcha puis dit : « Regarde-les ! Je leur rapporte les récits du Messager d'Allah que mes yeux ont vus et que mes oreilles ont entendus et ils discutent entre eux ! Par Allah ! Je vais vous quitter et je ne retournerai plus jamais chez vous !

- Où iras-tu ? demandai-je.

- Je vais partir et combattre dans la voie d'Allah.

- Tu n'as plus de jihad : tu ne tiens pas sur le cheval, tu ne frappes pas avec le sabre et tu ne jettes pas la lance.

- Abû H_âzim ! Je pars, je me tiendrai dans le rang, je recevrai une flèche d'un inconnu ou une pierre et Allah m'accordera le martyre ».

LES BONNES MANIÈRES DES SAVANTS ET DES ÉTUDIANTS

7.2 Sagesse du Prophète avec un jeune qui lui demanda l'autorisation de forniquer

Abû Umâma, qu'Allah l'agrée, rapporte : un jeune de Qurays` se rendit chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Messager d'Allah ! Autorise-moi à commettre la fornication ». Les présents le brusquèrent et dirent : « Arrête ! Que dis-tu ? ! » Le Prophète dit : « Approche ». Il vint très près de lui et il dit : « Le veux-tu pour ta mère ?

- Non, par Allah ! répondit-il, qu'Allah me permette de me sacrifier pour toi !

- Et les gens ne le veulent pas pour leurs mères. Le veux-tu pour ta fille ?

- Non, par Allah, Ô Messager d'Allah ! Qu'Allah me permette de me sacrifier pour toi !

- Et les gens ne le veulent pas pour leurs filles. Le veux-tu pour ta soeur ?

- Non, par Allah, Ô Messager d'Allah ! Qu'Allah me permette de me sacrifier pour toi !

- Et les gens ne le veulent pas pour leurs soeurs. Le veux-tu pour ta tante paternelle ?

- Non, par Allah, Ô Messager d'Allah ! Qu'Allah me permette de me sacrifier pour toi !

- Et les gens ne le veulent pas pour leurs tantes paternelles. Le veux-tu pour ta tante maternelle ?

- Non, par Allah, Ô Messager d'Allah ! Qu'Allah me permette de me sacrifier pour toi !

- Et les gens ne le veulent pas pour leurs tantes maternelles ». Le Prophète mit alors sa main sur lui et dit : « Ô Allah ! Pardonne son péché, purifie son coeur et préserve son sexe ! » Après cela, le jeune ne se tournait vers aucune tentation.

7.3 Le Prophète parle trois fois pour être compris

T_abaranî rapporte : Abû Umâma, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand le Prophète, prière et paix sur lui, parlait, il répétait trois fois ses paroles pour être compris ».

7.4 Aïcha donne trois recommandations concernant l'enseignement

S`i^c^bî rapporte : Aïcha dit à Ibn Sâ'ib le juge de Médine : « Il y a trois choses pour lesquelles tu vas m'écouter sinon je me disputerai avec toi.

- Quelles sont-elles ? Je t'obéirai, mère des croyants.

- Évite la rime dans les supplications car le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ses compagnons ne faisaient pas cela. Parle aux gens une fois par semaine. Si tu ne veux pas, alors deux fois, sinon trois, et ne lasse pas les gens de ce Livre. Je ne veux pas te trouver arriver chez des gens qui discutent et interrompre leur discussion. Laisse-les plutôt, et quand ils t'en donneront l'occasion et te le demanderont parle-leur ».

7.5 Manières d'Ibn Mas^c^ûd dans l'enseignement

S`aqîq Ibn Salama raconte : ^c^Abdullâh Ibn Mas^c^ûd, qu'Allah l'agrée, sortit vers nous et dit : « Il m'arrive d'être informé de votre assemblée et seule la crainte de vous lasser m'empêche de sortir vers vous. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous sermonnait de temps à autre pour ne pas nous lasser ».

Al-A^c^mas` rapporte : Ibn Mas^c^ûd passa près d'un homme qui faisait un rappel à des gens et dit : « Rappeleur ! Ne fais pas désespérer les gens ».

7.6 Ali décrit le vrai connaisseur

Abû Nu^c^aym rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Voulez-vous que je vous informe du connaisseur véritable ? Celui qui ne fait pas désespérer les gens de la miséricorde d'Allah, qui ne leur permet pas de commettre les interdits d'Allah élevé, qui ne les sécurise pas contre la punition d'Allah et qui ne laisse pas le Coran pour s'occuper d'autre chose. Il n'y a pas de bien dans une adoration sans connaissance de la religion, il n'y a pas de bien en des connaissances sans compréhension - ou sans piété, il n'y a pas de bien en une lecture sans méditation ».

7.7 Recommandations du Prophète à Mu^c^âd et Abû Mûsâ en les envoyant au Yémen

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, envoya Mu^c^âd Ibn G`abal et Abû Mûsâ, qu'Allah les agrée, au Yémen et dit : « Entraidez-vous, entendez-vous, annoncez la bonne nouvelle et ne repoussez pas les gens ». Mu^c^âd sermonna les gens et les exhorta à l'Islam, à l'instruction et au Coran. Il dit : « Je vais vous informer des gens du Paradis et des gens de l'Enfer : quand la

personne est évoquée en bien, elle est des gens du Paradis, et quand elle est évoquée en mal, elle est des gens de l'Enfer ».

7.8 Abû Sa^c^îd décrit les assemblées des sahaba et Ibn Omar décrit le vrai savant

Al-H̲âkim rapporte : Abû Sa^c^îd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand les compagnons du Prophète, prière et paix sur lui, s'asseyaient, ils discutaient de jurisprudence à moins que l'un deux lût une sûra ou demandât à un homme de lire une sûra ».

Abû Nu^c^aym rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « L'homme n'atteindra un niveau important dans la science que quand il ne jalousera pas ceux au-dessus de lui, il ne méprisera pas ceux en dessous de lui et il ne désirera pas un profit matériel avec sa science ».

7.9 Omar décrit le comportement du savant

Ibn ^c^Abd Al-Barr rapporte : Omar, qu'Allah l'agrée, a dit : « Apprenez la science et enseignez-la aux gens, et apprenez la dignité et le calme pour la science. Soyez humbles envers ceux qui vous ont enseigné et ceux auxquels vous avez enseigné. Ne soyez pas des savants orgueilleux et oppresseurs car votre savoir ne compense pas votre ignorance (vous ignorez plus de choses que vous n'en savez C) ».

7.10 Ali décrit le comportement de l'étudiant

Al-Murhî rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Il est du droit du savant que tu ne l'accables pas de questions, que tu ne le gênes pas pour répondre, que tu n'insistes pas quand il se détourne, que tu ne tires pas son habit quand il se relâche, que tu ne le désignes pas de ta main, que tu ne lui fasses pas de clin d'oeil, que tu n'interroges pas dans son assemblée, que tu ne cherches pas son erreur, que tu attendes et acceptes sa réparation quand il se trompe, que tu ne dises pas : « Untel a dit le contraire de ce que tu dis », que tu ne dévoiles pas son secret, que tu n'évoques personne en mal auprès de lui, que tu le protèges en sa présence et son absence, que tu salues tous les présents en lui adressant un salut spécial, que tu t'assoies devant lui, que tu précèdes les autres à le servir quand il a un besoin, que tu ne te lasses pas en lui tenant compagnie pendant longtemps car il est comme un dattier dont tu attends qu'un profit tombe sur toi. Le savant est comme celui qui jeûne et lutte dans la voie d'Allah. Quand le savant meurt, l'Islam est fissuré d'une fissure qui ne se referme plus jusqu'au jour de la résurrection, et le demandeur de science est accompagné d'un cortège funèbre de soixante-dix milles anges parmi les plus rapprochés d'Allah ».

7.11 Comportement de T̲âbit Al-Bunânî avec son maître Anas

G`amîla, la mère du fils d'Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée (son esclave qui lui donna un fils, après cela l'esclave n'est plus vendue et devient libre à la mort de son maître T), raconte : quand T̲âbit allait chez Anas, Anas me disait : « Servante ! Donne-moi du parfum pour que je m'essuie la main, car le fils d'Um T̲âbit (c'est-à-dire T̲âbit T) exige à chaque fois de m'embrasser la main ».

7.12 Comportement et vénération d'Ibn cAbbâs avec Omar

Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, raconte : je suis resté deux ans à vouloir interroger Omar, qu'Allah l'agrée, sur un hadith, et seule la vénération qu'il m'inspirait m'en empêchait. Une fois, pendant le voyage d'un pèlerinage ou d'une cUmra, il se retira pour faire ses besoins parmi les arbres de la vallée de Marr Ad-Dahrân. Quand il revint, je me suis retrouvé seul avec lui et j'ai demandé : « Chef des croyants ! Voici deux ans que je veux t'interroger sur un hadith et seule la vénération que tu m'inspires m'en empêche.

- Ne te retiens pas, quand tu veux m'interroger interroge-moi. Si j'en ai la science je t'informerai, sinon je dirai : je ne sais pas, et tu interrogeras quelqu'un qui sait.

- Quelles sont les deux femmes dont Allah a dit qu'elles se sont entraidées contre le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ?

- Ce sont Aïcha et H_afs_a, qu'Allah les agrée ». La suite du récit est au ch10 §12.5.

7.13 Vénération de Sacîd Ibn Al-Musayyib pour Sacd Ibn Abû Waqqâs_

Sacîd Ibn Al-Musayyib raconte : j'ai dit à Sacd Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée : « Je veux t'interroger sur une chose mais j'ai trop de révérence pour toi.

- Ne me voue pas cette révérence mon neveu, quand tu sais que je connais interroge-moi.

- Qu'a dit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à Ali, qu'Allah l'agrée, à la bataille de Tabûk quand il lui laissa la responsabilité de Médine ?

- Le Messager d'Allah a dit : « Ali ! N'es-tu pas satisfait d'être pour moi ce que Hârûn était pour Mûsâ ? » »

7.14 G`ubayr Ibn Mut_cim répond à une question en disant : je ne sais pas

cUtmân Ibn cAbdullâh Ibn Mawhab rapporte : G`ubayr Ibn Mut_cim, qu'Allah l'agrée, passa par un point d'eau et les gens l'interrogèrent sur une part d'héritage. Il dit : « Je ne sais pas, mais envoyez quelqu'un avec moi pour que j'interroge pour vous ». Ils envoyèrent une personne avec lui et il se rendit chez Omar, qu'Allah l'agrée, et l'interrogea. Omar dit : « Quiconque voudrait être connaisseur et savant qu'il fasse comme G`ubayr Ibn Mut_cim : on l'a interrogé sur ce qu'il ne savait pas et il a dit : Allah est plus savant ».

7.15 Comportement d'Ibn Omar dans l'enseignement

Mug`âhid rapporte : on interrogea Ibn Omar, qu'Allah les agrée, sur l'héritage des enfants et il dit : « Je ne sais pas.

- Pourquoi ne réponds-tu pas ? lui demanda-t-on.

- On a demandé à Ibn Omar ce qu'il ne savait pas et il a dit : je ne sais pas ».

cUrwa rapporte : on interrogea Ibn Omar sur une chose et il dit : « Je ne sais pas ». Quand l'homme s'en alla, il se dit : « Ibn Omar a été interrogé sur ce qu'il ne savait pas et il a dit : je ne sais pas ! »

ᶜUqba Ibn Muslim raconte : j'ai tenu compagnie à Ibn Omar pendant trente-quatre mois. Souvent, quand il était interrogé, il disait : « Je ne sais pas ». Puis il se tournait vers moi et disait : « Sais tu ce que veulent ces gens ? Ils veulent faire de nos dos des ponts pour l'Enfer ».

Nâfiᶜ rapporte : un homme interrogea Ibn Omar sur une chose. Ibn Omar baissa la tête et ne lui répondit pas si bien que les gens crurent qu'il n'avait pas entendu sa question. L'homme dit : « Qu'Allah te fasse miséricorde ! N'as-tu pas entendu ma question ? » Il dit : « Si, mais on dirait que vous ne pensez pas qu'Allah va nous interroger sur ce que vous nous interrogez. Laisse-nous, qu'Allah te fasse miséricorde, jusqu'à ce que nous comprenions bien ta question. Soit nous en aurons la réponse, soit nous te dirons que nous ne savons pas ».

7.16 Ibn Masᶜûd, Ali et Ibn ᶜAbbâs félicitent le savant qui dit : je ne sais pas

Ibn ᶜAbd Al-Barr rapporte : Ibn Masᶜûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Ô gens ! Quiconque est interrogé sur une chose qu'il connaît qu'il la dise. Et celui qui ne sait pas, qu'il dise : « Allah est plus savant », car il fait partie de la science qu'on dise : « Allah est plus savant » pour ce qu'on ne connaît pas. Allah béni et élevé a dit à son Prophète, prière et paix sur lui : [Dis : « Pour cela, je ne vous demande aucun salaire ; et je ne suis pas un imposteur (je n'invente pas ce que je ne sais pas T)] (39/86) ».

ᶜAbdullâh Ibn Bas`îr rapporte : on interrogea Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée, sur une chose et il dit : « Je ne la connais pas ». Puis il dit : « Quel rafraîchissement pour le foie ! J'ai été interrogé sur ce que je ne savais pas et j'ai dit : je ne sais pas ».

Yah_yâ Ibn Saᶜîd rapporte : Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Si un savant laisse : « Je ne sais pas », c'est qu'il est atteint d'un coup fatal ». Dans une autre version : « Si un savant ne dit plus : « Je ne sais pas », c'est qu'il est atteint d'un coup fatal ».

7.17 Comportement de Omar, ᶜUṯmân et Ali dans l'enseignement

Ibn Samᶜânî rapporte : Makh_ûl a dit : « Omar, qu'Allah l'agrée, sermonnait les gens. Quand il les voyait saturés et lassés, il les emmenait planter des arbres ».

ᶜAbdullâh Ibn Mus_ᶜab rapporte : Omar Ibn Al-Ḫat_t_âb a dit : « N'élevez pas les dots des femmes au-dessus de quarante onces, même si c'est la fille de Ḏû Ar-Rus_s_a Qays Ibn Al-H_us_ayn Al-H_âriṯî. Celui qui donne plus, je jetterai le surplus dans le trésor public ! » Une grande femme au nez un peu camard (plat et écrasé C) se leva du rang des femmes et dit : « Tu n'as pas le droit de faire cela !

- Pourquoi ? demanda-t-il.
- Parce qu'Allah puissant et glorieux dit : [Et que vous ayez donné à l'une un quintal (mille pièces d'or), n'en reprenez rien] (4/20).
- Une femme a eu raison et un homme s'est trompé ».

Muh_ammadIbn Ka^cb Alqouradhi rapporte : un homme interrogea Ali, qu'Allah l'agrée, sur une chose et il répondit. L'homme dit : « Ce n'est pas ainsi, chef des croyants, mais tel et tel ». Ali dit : « Tu as raison et je me suis trompé, [Et au-dessus de tout homme détenant la science il y a un savant plus docte que lui] (12/76) ».

Al-Hatîb rapporte : Sa^cîd Ibn Al-Musayyib a dit : « Omar Ibn Al-Hat_t_âb et ^cUtmân Ibn ^cAffân, qu'Allah les agrée, controversaient sur un sujet jusqu'à ce qu'un témoin dît : « Ils ne se mettront jamais d'accord », puis ils ne se séparaient que sur le meilleur et plus bel accord ».

7.18 Un homme laisse l'assemblée de science pour le profit du groupe : histoire de ^cUqba Ibn ^cÂmir avec sa tribu

^cUqba Ibn ^cÂmir, qu'Allah l'agrée, raconte : je suis venu avec onze cavaliers. Arrivés chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, mes compagnons dirent : « Qui mènera nos chameaux en pâturage pour que nous allions profiter du Prophète d'Allah, et quand nous rentrerons nous l'informerons de ce dont nous avons retenu des paroles du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ? » J'ai fait cela pendant quelques jours puis j'ai réfléchi et je me suis dit : « Je suis peut-être perdant ! Mes compagnons entendent ce que je n'entends pas et apprennent ce que je n'apprends pas du Prophète d'Allah ». Je suis venu un jour et j'ai entendu un homme dire : « Le Prophète d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : quiconque fait les ablutions complètes sort de ses péchés comme le jour où sa mère l'a mis au monde ! » Je me suis étonné de cela et Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, dit : « Et si tu avais entendu les premières paroles, tu te serais étonné encore plus !

- Répète-les moi, dis-je, qu'Allah me permette de me sacrifier pour toi !

- Le Messager d'Allah a dit : « Quiconque meurt sans rien associer à Allah, Allah lui ouvrira les portes du Paradis pour qu'il entre par celle qu'il veut, et elles sont huit portes ». Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortit alors vers nous et je me suis assis devant lui. Il détourna son visage de moi et répéta cela plusieurs fois. À la quatrième j'ai dit : « Ô Prophète d'Allah ! Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère ! Pourquoi détournes-tu ton visage de moi ? » Il se tourna alors vers moi et dit : « Préfères-tu un ou douze ? » En voyant cela, je suis retourné vers mes compagnons.

7.19 Histoire de ^cUtmân Ibn Abû Al-^cÎs_ avec sa tribu à leur arrivée chez le Prophète

^cUtmân Ibn Abû Al-^cÎs_, qu'Allah l'agrée, raconte : je suis allé avec la délégation de Taqîf et nous arrivâmes chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Nous portâmes nos ensembles devant la porte du Prophète et ils dirent : « Qui nous gardera nos montures ? » Chacun voulut entrer chez le Prophète, prière et paix sur lui, et répugna à le laisser. J'étais le plus jeune parmi eux et j'ai dit : « Si vous voulez, je vous les garderai mais vous vous engagez devant Allah de me garder la mienne quand vous sortirez ». Ils dirent : « C'est promis » et entrèrent chez lui. Puis ils sortirent et dirent : « Partons !

- Où cela ? dis-je.

- Chez ta famille.

- J'ai laissé ma famille et, arrivé devant la porte du Prophète, je vais retourner sans entrer auprès de lui alors que vous m'avez donné l'engagement que vous savez !

- Alors fais vite car nous avons demandé pour toi, il n'y a pas une chose que nous ne lui avons pas demandée ». Je suis entré et j'ai dit : « Ô Messager d'Allah ! Demande à Allah qu'il me fasse comprendre la religion et qu'il m'enseigne.

- Qu'as-tu dit ? » demanda-t-il. J'ai répété ma demande et il dit : « Tu m'as demandé une chose qu'aucun de tes compagnons ne m'a demandée. Pars, tu es leur émir et l'émir des membres de ta tribu qui viendront vers toi ».

Dans une autre version : je suis alors entré chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, je lui ai demandé un écrit contenant du Coran qui était chez lui et il me l'a donné.

DISCUTER DE LA SCIENCE ET LES QUESTIONS QUI SE POSENT ET QUI NE SE POSENT PAS

7.20 Les sahaba répètent la science dans l'assemblée du Prophète et les questions qu'ils lui posent

Abû Ya^clâ rapporte : Anas, qu'Allah l'agrée, a dit : « Nous nous asseyions avec le Prophète d'Allah, prière et paix sur lui, peut-être soixante hommes. Il nous racontait les hadiths puis entrait chez lui pour un besoin. Nous le répétions alors entre nous à tour de rôle, puis nous nous levions et c'était comme s'il était gravé dans nos coeurs ».

T_abaranî rapporte : Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand le Prophète, prière et paix sur lui, priait la prière de l'aube, nous allions vers lui et certains le questionnaient sur le Coran, d'autres sur les obligations et d'autres sur des rêves ».

7.21 Fadhala encourage à répéter la science

T_abaranî rapporte : quand les amis de Fadhala Ibn ^cUbayd, qu'Allah l'agrée, venaient chez lui, il disait : « Étudiez ensemble et réjouissez-vous car vous augmentez de science, qu'Allah augmente votre bien, qu'il vous aime et qu'il aime ceux qui vous aiment ! Interrogez-nous que nous vous répétions (ce que vous n'avez pas compris C), car la récompense de la seconde fois est égale à celle de la première. Et mélangez votre discussion avec l'imploration du pardon d'Allah ».

7.22 Abû Sa^cîd, Ali, Ibn Mas^cûd et Ibn ^cAbbâs encouragent à répéter la science

Abû Nadh*ra* raconte : j'ai dit à Abû Sa^cîd, qu'Allah l'agrée : « Dicte-nous (le hadith C) ». Il dit : « Nous ne vous le dicterons pas et nous n'en ferons pas du Coran. Prenez plutôt comme nous prenions du Prophète d'Allah, prière et paix sur lui ». Et Abû Sa^cîd disait : « Répétez-vous les hadiths car les hadiths rappellent les autres hadiths ».

Al-H_âkim rapporte : Abû Sa^cîd a dit : « Discutez entre vous des hadiths car discuter des hadiths réveille les hadiths ».

Al-H_âkim rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Visitez-vous et discutez des hadiths car si vous ne le faites pas ils s'effaceront ». Dans une autre version : « Vos connaissances s'effaceront ».

Al-H_âkim rapporte : Ibn Mas^cûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Discutez du hadith car le rappel des hadiths est la vie des hadiths ».

Ibn ^cAbd Al-Barr rapporte : Ibn Mas^cûd a dit : « La discussion est une prière ».

Ibn ^cAbd Al-Barr rapporte : Ibn ^cAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Je préfère discuter de la science pendant une partie de la nuit que la prier ».

7.23 Omar demande trois choses à Ali et se réjouit de la réponse

Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb dit à Ali Ibn Abû T_âlib, qu'Allah l'agrée : « Abû Al-H_asan ! Peut-être as-tu assisté (à l'assemblée du Prophète T) en notre absence et peut-être avons-nous été présent en ton absence. Je voudrais t'interroger sur trois choses si tu les connais.

- Et quelles sont-elles ?

- Un homme qui aime un autre sans avoir vu de bien en lui, et un homme qui déteste un autre sans avoir vu de mal en lui ?

- Oui. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Les âmes en matière de passion sont des soldats actifs. Elles se rencontrent et se flairent ; celles qui se reconnaissent s'aiment et celles qui diffèrent se repoussent ».

- Et d'une ! L'homme rapporte un récit, mais il l'a oublié, puis il s'en rappelle ?

- J'ai entendu le Messager d'Allah dire : « Chaque coeur a un nuage comme le nuage couvrant la lune. Tandis que la lune éclaire, un nuage la couvre et l'éclipse, puis il passe et la lune éclaire. Tandis que l'homme raconte un récit, le nuage le couvre et il oublie, puis il se dégage et il se rappelle ».

- Et de deux ! L'homme voit des rêves, certains sont véridiques et d'autres mensongers ?

- Oui. J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Tout serviteur et toute servante qui dort lourdement, son âme est élevée au trône. Celle qui ne se réveille qu'auprès du trône, son rêve est véridique. Et celle qui se réveille avant le trône, c'est le rêve mensonger ».

- Voici trois choses que je cherchais, louange à Allah pour les avoir trouvées avant ma mort ! »

7.24 Omar interroge Ibn ^cAbbâs sur la division de cette communauté

Ibrâhîm At-Taymî rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, se retrouva seul un jour et se mit à méditer. Il envoya appeler Ibn ^cAbbâs, qu'Allah les agrée, et lui

dit : « Comment cette communauté se divisera-t-elle alors qu'elle a un seul livre, un seul Prophète et une même direction de prière ?

- Chef des croyants ! dit Ibn ^{c}Abbâs. Le Coran est descendu sur nous, nous l'avons lu et nous avons su pour quoi il a été révélé. Des gens viendront après nous, ils liront le Coran et ils ne sauront pas pourquoi il a été révélé et ils auront chacun leur avis. Quand ils auront chacun leur avis, ils se diviseront. Et quand ils se diviseront, ils s'entretueront ». Omar le brusqua alors et le réprimanda et Ibn ^{c}Abbâs partit. Puis Omar le rappela et reconnut la véracité de ses paroles et dit : « Oui, répète ».

7.25 Omar interroge ses compagnons sur le sens d'un verset et est séduit par la réponse d'Ibn ^{c}Abbâs

Ibn ^{c}Abbâs raconte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb dit : « J'ai lu ce soir un verset qui chassa mon sommeil : [L'un de vous aimerait-il avoir un jardin de dattiers et de vignes] (2/266). De quoi parle-t-il ?

- Allah est plus savant, dirent certains.

- Je sais qu'Allah est plus savant, dit-il, mais j'ai posé la question pour que si un de vous connaît et a entendu quelque chose à ce sujet, qu'il informe de ce qu'il a entendu ». Ils se turent et Omar me vit murmurer. Il dit : « Parle, mon neveu, et ne te méprise pas.

- Il parle des oeuvres.

- Et que veut-il dire des oeuvres ?

- C'est une inspiration que j'ai eue et je l'ai dite ». Il me laissa alors et se mit à l'expliquer lui-même et dit : « Tu as dit vrai, mon neveu. Il parle des oeuvres. Le fils d'Adam a le plus besoin de son jardin quand il vieillit et a une famille nombreuses à charge. De même, le fils d'Adam a le plus besoin de ses oeuvres le jour de la résurrection. Tu as dit vrai, mon neveu ».

7.26 Omar interroge Ibn ^{c}Abbâs sur le sens de la sûra Le Secours

Ibn ^{c}Abbâs raconte : Omar me faisait entrer avec les cheikhs de Badr et ^{c}Abd Ar-Rahmân Ibn ^{c}Awf lui dit un jour : « Pourquoi fais-tu entrer cet adolescent avec nous alors que nous avons des enfants de son âge ? » Il dit : « Il est d'où vous savez (le cousin du Prophète T) ». Il les convoqua un jour et m'appela. Je compris qu'il m'avait appelé uniquement pour leur montrer mes capacités. Il dit : « Que dites-vous de la parole d'Allah : [Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah, alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore son pardon. C'est lui le grand accueillant au repentir] (110/1) ?

- Allah nous a ordonné de le louer et d'invoquer son pardon, dirent certains, quand nous vient le secours d'Allah et la victoire.

- Nous ne savons pas, dirent d'autres tandis que d'autres se taisaient.

- Ibn ^{c}Abbâs, dit-il. Dis-tu ainsi ?

- Non.

- Que dis-tu donc ?

- C'est la mort du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, Allah l'en a informé. [Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, et que tu vois les gens entrer en

foule dans la religion d'Allah], c'est le signe de ta mort. [Alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore son pardon. C'est lui le grand accueillant au repentir].

- Je n'en sais que ce que tu as dit », dit Omar.

Dans une autre version : Omar, qu'Allah l'agrée, m'interrogeait en même temps que les compagnons du Prophète, prière et paix sur lui. [c]Abd Ar-Rahmân Ibn [c]Awf lui dit : « L'interroges-tu alors que... » la suite est la même.

7.27 Omar et Ibn [c]Abbâs discutent d'un verset et de la valeur de Ali

Ibn [c]Abbâs, qu'Allah les agrée, raconte : j'ai interrogé Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, sur la parole d'Allah puissant et glorieux : [Ô les croyants ! Ne posez pas des questions sur des choses qui, si elles vous étaient divulguées, vous mécontenteraient] (5/101). Il dit : « Il y avait des hommes parmi les émigrants qui avaient un doute sur leurs ascendances. Ils dirent un jour : « Par Allah ! Nous aurions voulu qu'Allah descende du Coran concernant nos ascendances ». Allah descendit alors ce que tu as lu ». Puis il me dit : « Votre ami-là - il parlait de Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, s'il devient calife il se comportera en ascète, mais je crains que sa vanité ne le détruise.

- Chef des croyants ! dis-je. Notre ami, tu le connais très bien, par Allah ! Que dis-tu ? ! Il n'a pas changé et n'a rien modifié et il n'avait jamais mis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en colère quand il lui tenait compagnie.

- Ni avec la fille d'Abû G`ahl quand il voulait l'épouser en plus de Fât_ima, qu'Allah l'agrée (Ali demanda la main de la fille d'Abû G`ahl et Fât_ima en entendit parler. Elle se rendit chez le Messager d'Allah et dit : « Ta tribu disent que tu ne te fâches pas pour tes filles, et voici Ali qui va se marier avec la fille d'Abû G`ahl ». Le Messager d'Allah se leva alors et dit : « Fât_ima est une partie de moi et je déteste ce qui lui déplaît. Par Allah ! La fille du Messager d'Allah ne se retrouvera pas avec la fille de l'ennemi d'Allah chez un même homme ! » C) ?

- Allah a dit du péché d'Adam, paix sur lui : [Et nous n'avons pas trouvé chez lui de résolution ferme] (20/115). De même notre ami n'a pas voulu fâcher le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Ce sont uniquement les pensées dont personne ne peut se préserver. L'erreur peut venir du savant de la religion d'Allah, connaisseur des ordres d'Allah, mais quand il est alerté il retourne et se repent.

- Ibn [c]Abbâs ! Celui qui croit qu'il peut accéder à vos mers et y plonger avec vous puis en atteindre le fond, il vous a mal calculés ! » (Omar parle de la maisonnée du Prophète auxquels Allah a donné une science spéciale T).

7.28 Ibn Omar interroge Aïcha sur le hadith que rapporte Abû Hurayra concernant les funérailles

Sa[c]d Ibn Abû Waqqâs_ raconte : j'étais assis auprès de [c]Abdullâh Ibn Omar, qu'Allah les agrée, quand arriva Habbâb, le serviteur de Fât_ima Bint [c]Utba Ibn Rabî[c]a. Il dit : « [c]Abdullâh Ibn Omar ! Entends-tu ce que dit Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée ? Il dit avoir entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Quiconque sort avec un cortège funèbre de sa maison et prie pour le mort, puis il le suit jusqu'à l'enterrement, il aura deux carats de récompense, chaque carat aussi grand que la montagne d'Uhud. Et

quiconque prie sur lui et revient aura autant de récompense qu'Uh_ud » ». Ibn Omar envoya alors Habbâb chez Aïcha, qu'Allah l'agrée, pour l'interroger sur les paroles d'Abû Hurayra et ramener la réponse. Ibn Omar prit une poignée des cailloux de la mosquée et se mit à les retourner dans sa main jusqu'à ce qu'il retourna. Habbâb dit : « Aïcha a dit : Abû Hurayra a dit vrai ! » Ibn Omar jeta par terre les cailloux qu'il tenait et dit : « Nous avons raté beaucoup de carats ! » Abû Hurayra dit alors : « Je n'avais pas de mariage ni de commerce dans les marchés qui m'occupât du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. J'étais sans cesse avec le Messager d'Allah en attente d'une parole qu'il m'enseignerait ou d'une bouchée qu'il m'offrirait ». Ibn Omar dit : « Abû Hurayra ! C'était toi qui restait le plus avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et qui connaissait le plus ses hadiths ».

7.29 Les sahaba ont posé peu de questions

T_abaranî rapporte : Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Je n'ai pas vu des gens meilleurs que les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Ils ne lui ont posé que treize questions jusqu'à sa mort, et elles sont toutes dans le Coran : [Ils t'interrogent sur les mois sacrés) (2/217), [Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard] (2/219), [Et ils t'interrogent au sujet des orphelins] (2/220), [Et ils t'interrogent sur la menstruation des femmes] (2/222), [Ils t'interrogent au sujet du butin] (8/1), [Et ils t'interrogent : « Qu'est-ce qu'on doit dépenser ? »] (2/219). Ils n'interrogeaient que sur ce qui leur était utile ». Ibn cAbbâs rajouta : « Et les premiers à tourner autour de la Kacba furent les anges. Entre la cour de la Kacba et le coin yéménite il y a des tombes des prophètes : quand un prophète était persécuté par sa tribu, il les quittait et y adorait Allah jusqu'à sa mort ».

7.30 La pudeur n'empêche pas les femmes de se renseigner sur la religion

Ibn cAbd Al-Barr rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quelles excellentes femmes étaient les femmes des ans_âr ! La pudeur ne les a pas empêchées d'interroger sur la religion et de bien apprendre ».

Ah_mad rapporte : Um Sulaym, qu'Allah l'agrée, était la voisine d'Um Salama, qu'Allah l'agrée, l'épouse du Prophète, prière et paix sur lui. Um Sulaym dit : « Ô Messager d'Allah ! Quand la femme rêve que son mari a des rapports avec elle, doit-elle se laver (de l'impureté majeure T) ?

- Que tes mains s'enlisent, Um Sulaym ! s'exclama Um Salama. Tu as dénoncé les femmes devant le Messager d'Allah !

- Allah n'a pas honte de la vérité, dit Um Sulaym, et nous avons le droit d'interroger le Prophète, prière et paix sur lui, sur ce que nous ne savons pas plutôt que d'agir aveuglément.

- Que tes mains s'enlisent, Um Sulaym ! dit le Prophète. Elle doit se laver si elle a éjaculé.

- Ô Messager d'Allah ! demanda Um Salama. La femme a-t-elle un liquide ?

- Et comment son enfant lui ressemblerait-il ? Elles sont semblables aux hommes »

7.31 Les conséquences de poser trop de questions

Bazzâr rapporte : Sa^{c}d, qu'Allah l'agrée, a dit : « Les gens s'interrogeaient sur des choses que faisait le Prophète, prière et paix sur lui et le questionnaient alors que c'était licite. Ils ne cessaient d'interroger sur la chose jusqu'à ce qu'elle leur soit interdite (dans une autre version : et quand elle était interdite, ils tombaient dedans C) ».

Bazzâr rapporte : G`âbir, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le verset de la malédiction mutuelle (24/6-9 T) n'est descendu qu'à cause de l'excès de questions ».

T_abaranî rapporte : Ibn Mas^{c}ûd, qu'Allah l'agrée, subit un jour beaucoup de questions. Il dit : « H_ar Ibn Qays - en appelant H_âriṯ Ibn Qays ! Que penses-tu qu'ils veulent avec leurs questions ?

- L'apprendre puis le laisser.
- Tu as dit vrai, par celui avec lequel il n'y a pas d'autre dieu ! »

7.32 Les sahaba détestent qu'on interroge sur ce qui n'a pas eu lieu

Ibn ^{c}Abd Al-Barr rapporte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit : « Ô gens ! N'interrogez pas sur ce qui ne s'est pas produit, car Omar maudissait celui qui interrogeait sur ce qui n'avait pas eu lieu ».

T_âwûs rapporte : Omar a dit : « Il n'est pas licite que quelqu'un interroge sur ce qui n'a pas eu lieu. Allah béni et élevé a tranché sur ce qui existe ».

H̱ârig`a Ibn Zayd Ibn Ṯâbit raconte : mon père, qu'Allah l'agrée, ne donnait pas son avis quand on lui posait une question jusqu'à ce qu'il demandât : « Cela s'est-il produit ou pas ? » S'il ne s'était pas produit il ne répondait pas, et s'il s'était produit il en parlait. Des fois, on l'interrogeait et il disait : « Cela est-il arrivé ? » On disait : « Abû Sa^{c}îd ! Ce n'est pas arrivé mais nous nous y préparons ». Il répondait : « Laissez-le ». Puis quand la chose arrivait il les en informait.

Masrûq raconte : j'ai posé une question à Ubay Ibn Ka^{c}b, qu'Allah l'agrée, et il dit : « Cela est-il déjà arrivé ?

- Non, dis-je.
- Alors laisse-moi me reposer jusqu'à ce que cela se produise, à ce moment-là je m'efforcerai de te donner mon avis ».

^{c}Âmir rapporte : on interrogea ^{c}Ammâr, qu'Allah l'agrée, sur une chose et il dit : « Ceci s'est-il déjà produit ?

- Non, dirent-ils.
- Alors laissez-nous jusqu'à ce qu'elle se produise. À ce moment-là, nous nous en occuperons pour vous ».

8 LA SCIENCE DU CORAN

APPRENDRE, ENSEIGNER ET RÉCITER LE CORAN

8.1 Le Prophète incite un homme qui a gagné dans un commerce à apprendre le Coran

Abû Umâma, qu'Allah l'agrée, rapporte : un homme vint chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Messager d'Allah ! J'ai acheté la terre des Banû Untel et j'ai gagné tant et tant d'argent.

- Veux-tu que je t'informe de quelqu'un qui a gagné plus que toi ? rétorqua le Prophète.

- Existe-t-il ?

- Un homme qui a appris dix versets ». L'homme s'en alla et apprit dix versets, puis il retourna chez le Prophète, prière et paix sur lui, et l'informa.

8.2 Le Prophète enseigne à Ubay Ibn Ka^cb la valeur de la Fâtih_a

Ubay Ibn Ka^cb, qu'Allah l'agrée, raconte : Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit : « Veux-tu que je t'enseigne une sourate qui n'a pas sa pareille dans la Torah, l'Évangile, les Psaumes ni le Coran ?

- Oui, dis-je.

- J'espère que tu ne sortiras pas par cette porte jusqu'à la connaître ». Le Messager d'Allah se leva alors et je me suis levé avec lui. Il se mit à me parler en tenant ma main dans la sienne, et je me suis mis à ralentir la marche de crainte de sortir avant qu'il m'en informe. Quand nous approchâmes de la porte, je dis : « Ô Messager d'Allah ! La sourate que tu m'as promise ?

- Comment lis-tu quand tu te lèves pour prier ? » J'ai lu l'Ouverture du Livre et il dit : « C'est elle ! Et c'est les sept répétés qu'Allah a dit m'avoir donnés : [Nous t'avons certes donné « les sept versets que l'on répète », ainsi que le Coran sublime] (15/87) ».

8.3 Le Prophète enseigne les gens de S_uffa

Abû Nu^caym rapporte : Anas, qu'Allah l'agrée, a dit : « Abû T_alh_a arriva un jour et le Prophète, prière et paix sur lui, était debout en train de faire réciter les gens de S_uffa. Il avait attaché une pierre à son ventre pour se tenir debout tellement il avait faim ».

8.4 Abû Mûsâ lit le Coran pour une assemblée et le Prophète l'écoute

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée, s'assit dans sa maison et des gens se réunirent avec lui. Il commença à leur lire le Coran et un homme se rendit chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Messager d'Allah ! Veux-tu que je te raconte une belle chose sur Abû Mûsâ ? Il s'est assis dans sa maison, des gens se sont réunis autour de lui et il s'est mis à leur lire le Coran.

- Peux-tu me faire asseoir dans un endroit où aucun d'eux ne me voit ? demanda le Prophète.

- Oui ». Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, partit alors et l'homme le fit asseoir là ou aucun d'eux ne le voyait. Il écouta la lecture d'Abû Mûsâ et dit : « Il lit avec une des flûtes de la famille de Dâwûd ! »

8.5 Abû Mûsâ enseigne le Coran dans la mosquée de Bas_ra

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, raconte : Al-As`ᶜarî m'envoya chez Omar, qu'Allah l'agrée, et il demanda : « Comment as-tu laissé Al-As`ᶜarî ?

- Je l'ai laissé en train d'enseigner le Coran aux gens.

- Il est vraiment intelligent, mais ne le lui dis pas. Comment as-tu laissé les nomades ?

- Les as`âᶜira ?

- Non, les habitants de Bas_ra.

- S'ils entendaient ceci (qu'ils sont des nomades, car les nomades sont connus pour leur rudesse T), ils en seraient vexés.

- Ne le leur dis pas car ils sont en fait des nomades à part celui auquel Allah accorde le jihad dans la voie d'Allah ».

Abû Nuᶜaym rapporte : Abû Rajâ' Al-ᶜUtâridî a dit : « Abû Mûsâ Al-As`ᶜarî tournait nous voir à tours de rôles dans cette mosquée, la mosquée de Bas_ra, et il s'asseyait dans nos cercles. Je le vois encore portant deux habits blancs en train de m'enseigner le Coran. C'est de lui que j'ai pris cette sourate : [Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé] (96/1), et c'est la première sourate descendue sur Muh_ammad, prière et paix sur lui ».

8.6 Ali apprend le Coran après la mort du Prophète

Abû Nuᶜaym rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, mourut, j'ai juré de ne pas enlever mon manteau jusqu'à apprendre le Coran en entier, et je ne l'ai pas enlevé jusqu'à avoir appris tout le Coran ».

8.7 Ibn Omar apprend la sûra La Vache en quatre ans

Ibn Saᶜd rapporte : Maymûn a dit : « Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a appris la sûra La Vache en quatre ans ».

8.8 Salmân lit la sûra Youssef à la mosquée de Madyan

Abû Nuᶜaym rapporte : les gens à Madyan entendirent que Salmân, qu'Allah l'agrée, était à la mosquée. Ils y allèrent et se réunirent autour de lui jusqu'à ce que plus de mille personnes se rassemblèrent. Il se leva et se mit à dire : « Asseyez-vous ! Asseyez-vous ! » Quand ils s'assirent, il commença à lire la sûra Youssef et ils se mirent à se disperser et à s'en aller, si bien qu'il ne resta avec lui qu'une centaine de gens. Il se fâcha alors et dit : « Vous vouliez les paroles enjolivées ?! Puis je vous ai lu le livre d'Allah et vous êtes partis ! »

8.9 Ibn Masᶜûd enseigne le Coran aux gens et incite à le faire

T_abaranî rapporte : quand cAbdullâh Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, enseignait un verset à une personne, il disait : « Il est mieux que tout ce que le soleil a éclairé - ou tout ce qui est sur terre ». Il disait ainsi pour tous les versets du Coran.

Dans une autre version : le matin, les gens allaient voir Ibn Mascûd dans sa maison et il disait : « Restez là ! » Puis il voyait ceux auxquels il enseignait le Coran et disait : « Untel ! À quelle sourate es-tu ? » Il lui disait à quel verset il était et Ibn Mascûd lui donnait le verset suivant et disait : « Apprends-le car c'est meilleur pour toi que ce qui est entre le ciel et la terre ! » et la personne croyait qu'il n'existait pas un meilleur verset dans le Coran. Puis il voyait le suivant et lui disait la même chose, et il leur disait de même à tous.

Bazzâr rapporte : Ibn Mascûd disait : « Adonnez-vous au Coran car c'est le festin d'Allah. Celui qui parmi vous peut profiter du festin d'Allah qu'il le fasse car la science vient en apprenant ».

Abû Nucaym rapporte : Ibn Mascûd a dit : « Ce Coran est le festin d'Allah, quiconque peut en apprendre qu'il le fasse car la maison la plus vide de bien est celle qui ne contient rien du livre d'Allah, et la maison qui ne contient rien du livre d'Allah est comme une maison inhabitée en ruine. Et satan quitte la maison où on entend la sûra La Vache ».

8.10 Omar ordonne à un homme de quitter sa porte pour apprendre le Coran

Al-H_asan rapporte : un homme venait souvent à la porte de Omar, qu'Allah l'agrée, et il lui dit : « Va apprendre le livre d'Allah ! » L'homme partit et Omar ne le revit plus un certain temps. Puis il le rencontra et lui fit la remarque. Il dit : « J'ai trouvé dans le livre d'Allah ce qui m'a dispensé de la porte de Omar ».

8.11 Quelle quantité de Coran chaque musulman doit-il apprendre ?

cAbd Ar-Razzâq rapporte : Omar a dit : « Le musulman doit nécessairement apprendre six suwar : deux pour la prière du matin, deux pour le mag_rib et deux pour le cis`â' ».

Al-Miswâr Ibn Mahrama rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb a dit : « Apprenez les suwar La Vache, Les Femmes, La Table Servie, Le Pèlerinage et La Lumière, car elles contiennent les obligations ».

Abû cUbayd rapporte : H_ârita Ibn Moudharrab a dit : « Omar nous a écrit d'apprendre les suwar Les Femmes, Les Coalisés et la Lumière ».

Sacîd Ibn Mans_ûr rapporte : Omar a dit : « Apprenez la sûra Le Désaveu, enseignez à vos femmes la sûra La Lumière et donnez-leur des bijoux en argent ».

8.12 Que doit faire celui qui a du mal à apprendre le Coran ?

cAbd Al-G_âfir Ibn Salama Al-H_ims_î rapporte : Abû Rayh_âna, qu'Allah l'agrée, a dit : « Je suis allé chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je me suis plaint que le Coran m'échappait et que j'avais du mal à l'apprendre. Il dit : ne prends pas plus que tes capacités et fais beaucoup de prosternations ». Abû Rayh_âna arriva à cUsqalân et il faisait beaucoup de prosternations.

8.13 Donner la priorité au Coran

Qaradha Ibn Kacb, qu'Allah l'agrée, raconte : nous sommes sortis pour aller en Irak et Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, marcha avec nous jusqu'à S_irâr. Il fit les ablutions puis dit : « Savez-vous pourquoi j'ai marché avec vous ?

- Oui, dirent-ils. Nous sommes les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et tu as marché avec nous (Dans une autre version : tu as voulu nous accompagner et nous honorer).

- Vous allez dans un pays où les gens ont un grondement en lisant le Coran comme le bourdonnement des abeilles. Ne vous mettez pas à leur raconter les hadiths car ils vous occuperont avec. Laissez le Coran seul et minimisez les hadiths du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Partez, je suis votre associé ! » Quand nous arrivâmes en Irak, ils dirent : « Racontez-nous des hadiths ». Nous dîmes : « Ibn Al-Hat_t_âb nous l'a interdit ».

8.14 Dureté envers ceux qui interrogent après les versets ambigus : Omar punit S_âbir durement

Le serviteur d'Ibn Omar, qu'Allah les agrée, raconte : S_âbir l'irakien se mit à interroger les soldats des centres militaires (qui étaient cinq : Palestine, Jordanie, Damas, H_ums_ et Qinnîsîrîn C) sur des choses concernant le Coran jusqu'à ce qu'il arriva en Égypte. cAmr Ibn Al-cÂs l'envoya alors chez Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah les agrée. Quand l'envoyé arriva chez Omar avec la lettre, il la lut et dit : « Où est l'homme ?

- Avec les montures.

- Regarde s'il n'est pas parti car je t'infligerais une dure punition ! » Il se présenta et Omar demanda : « Sur quoi interroges-tu ? » Il lui répondit et Omar envoya me demander les feuilles de palmier. Il le frappa avec jusqu'à ce qu'il laissa son dos ouvert de blessures. Puis il le laissa jusqu'à ce qu'il guérit et lui infligea le même traitement. Il le laissa encore jusqu'à sa guérison et le fit venir pour le frapper à nouveau. S_âbir dit : « Chef des croyants ! Si tu veux me tuer, tue-moi proprement, et si tu veux me guérir, par Allah, je suis guéri ». Il l'autorisa alors à retourner à sa terre et envoya avec lui une lettre à Abû Mûsâ Al-As`carî ordonnant qu'aucun des musulmans ne s'assît avec lui. L'homme en souffrit beaucoup et Abû Mûsâ écrivit à Omar qu'il s'était amélioré, et il lui écrivit de permettre aux gens de s'asseoir avec lui.

Sulaymân Ibn Yasâr rapporte : un homme des Banû Tamîm nommé S_âbir Ibn cIsl arriva à Médine. Il possédait des livres et interrogeait sur les versets ambigus. Omar apprit cela et le convoqua après lui avoir préparé des branches de dattier. Quand il se présenta devant lui, Omar demanda : « Qui es-tu ?

- Je suis le serviteur d'Allah S_âbir, dit-il.

- Et moi, je suis le serviteur d'Allah Omar », et il s'avança vers lui et se mit à le frapper avec les branches de palmier. Il ne cessa de le frapper jusqu'à ce qu'il lui fendit la tête et le sang se mit à couler sur son visage. Il dit : « Ça suffit, chef des croyants ! Ce qui me gênait dans ma tête est parti ! »

Dans une autre version : et Omar Ibn Al-Hat_t_âb nous écrivit de ne pas nous asseoir avec lui. Quand il arrivait, même si nous étions cent personnes, nous nous dispersions. Dans une autre version, il interrogea Omar sur [Celles qui éparpillent] (51/1). Dans une autre version : depuis, S_âbir devint méprisé dans sa tribu après avoir été un des maîtres.

8.15 Histoire entre Omar et des égyptiens

Al-H_asan rapporte : des gens rencontrèrent cAbdullâh Ibn cAmr, qu'Allah les agrée, en Égypte et dirent : « Nous voyons des choses que le livre d'Allah ordonne de faire et qui ne sont pas pratiquées et nous voudrions rencontrer le chef des croyants à ce sujet ». cAbdullâh vint chez lui et ils vinrent avec lui. Il dit : « Chef des croyants ! Des gens m'ont rencontré en Égypte et ont dit : nous constatons que le livre d'Allah ordonne des choses et qu'elles ne sont pas pratiquées. Ils ont voulu te rencontrer à ce sujet ». Il dit : « Rassemble-les moi ». Il les lui rassembla et il prit l'homme le plus proche et dit : « Je te supplie au nom d'Allah et de ton devoir envers l'Islam ! As-tu lu le Coran en entier ?

- Oui.
- L'as-tu entièrement en ta personne ?
- Non.
- L'as-tu entièrement en ton regard ?
- Non.
- L'as-tu entièrement en ses mots ? L'as-tu entièrement en tes oeuvres ? » Il les interrogea ainsi un par un jusqu'au dernier, puis il dit : « Que la mère de Omar le pleure ! Exigez-vous qu'il dresse les gens selon le livre d'Allah ? Notre Seigneur a su que nous aurons des péchés », et il récita : [Si vous évitez les grands péchés qui vous sont interdits, nous effacerons vos méfaits de votre compte, et nous vous ferons entrer dans un endroit honorable] (4/30). « Les gens de Médine savent-ils pourquoi vous êtes venus ?
- Non, dirent-ils.
- S'ils l'avaient su j'aurais sermonné en vous donnant comme exemple ».

8.16 La répugnance au salaire pour l'enseignement et l'apprentissage du Coran : interdiction du Prophète à Ubâda et Ubay

Ubâda Ibn As-S_âmit, qu'Allah l'agrée, raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était parfois occupé et quand un émigrant venait le voir il le donnait à l'un d'entre nous pour lui enseigner le Coran. Il me donna une fois un homme et il restait avec moi dans ma maison ; je lui offrais le dîner de la maison et je lui enseignais le Coran. Il retourna à sa famille et se sentit redevable envers moi. Il m'offrit un arc, je n'ai jamais vu un arc avec un bois aussi excellent ni aussi souple. Je suis allé voir le Messager d'Allah

et j'ai demandé : « Qu'en penses-tu, Ô Messager d'Allah ? » Il dit : « C'est une braise entre tes épaules si tu le portes ».

Abd Ibn H_umayd rapporte : Ubay Ibn Ka^cb, qu'Allah l'agrée, enseigna une sûra à un homme et il lui offrit un habit décoré. Il évoqua cela au Prophète, prière et paix sur lui, et il dit : « Si tu le prends, on te fera porter un habit de feu ! »

T_ufayl Ibn ^cAmr, qu'Allah l'agrée, raconte : Ubay Ibn Ka^cb, qu'Allah l'agrée, me fit apprendre du Coran et je lui offris un arc. Il se rendit chez le Prophète, prière et paix sur lui, en le portant et le Prophète lui dit : « Qui t'a donné cet arc, Ubay ?

- T_ufayl Ibn ^cAmr Ad-Dawsî car je lui ai appris du Coran.
- Tu portes une part de l'Enfer !
- Ô Messager d'Allah ! Nous mangeons de leur nourriture ?
- La nourriture a été préparée pour un autre et tu es arrivé, il n'y a pas de mal que tu la manges. Par contre, ce qui a été préparé pour toi, si tu le manges, tu prendras de tes bonnes oeuvres ».

8.17 Interdiction du Prophète à ^cAwf Ibn Mâlik et un autre compagnon

T_abaranî rapporte : ^cAwf Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, gardait un homme auquel il enseignait le Coran et il lui offrit un arc. Il raconta cela au Prophète, prière et paix sur lui, et il dit : « ^cAwf ! Veux-tu rencontrer Allah avec une braise de l'Enfer entre tes épaules ? ! »

Al-Mutannâ Ibn Wâil raconte : je me suis rendu chez ^cAbdullâh Ibn Busr, qu'Allah l'agrée, il essuya ma tête et j'ai posé ma main sur son avant-bras. Un homme l'interrogea sur le salaire de l'enseignant et il dit : « Un homme portant un arc entra auprès du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et l'arc plut au Prophète qui dit : « Quel excellent arc tu as ! L'as-tu acheté ?

- Non, un homme me l'a offert car j'ai enseigné le Coran à son fils.
- Veux-tu qu'Allah te fasse porter un arc de feu ?
- Non.
- Alors rends-le » ».

8.18 Omar déteste qu'on reçoive un salaire pour le Coran

Usayr Ibn ^cAmr rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, apprit que Sa^cd, qu'Allah l'agrée, avait dit : « Quiconque apprend le Coran, j'augmenterai sa dotation à deux milles.

- Fi ! Fi ! dit Omar. Donnerait-on pour le livre d'Allah puissant et glorieux ? ! »

Abû ^cUbayd rapporte : Sa^cd Ibn Ibrâhîm a dit : « Omar Ibn Al-Hat_t_âb écrivit à un de ses gouverneurs de donner l'argent aux gens pour apprendre le Coran. Il lui répondit : tu m'a ordonné de donner l'argent aux gens pour apprendre le Coran, et voici que des gens qui ne désirent que le combat se sont mis à l'apprendre. Omar lui écrivit alors de donner l'argent pour l'amitié et la compagnie ».

Mug`âhid rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb a dit : « Hommes de science et de Coran ! Ne prenez pas de prix pour la science et le Coran, sinon les fornicateurs vous précéderont au Paradis ! »

8.19 Crainte de la division quand le Coran se propagera parmi les gens

Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, raconte : j'étais assis chez Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, quand il reçut une lettre informant que tant et tant des habitants de Kûfa avaient appris le Coran. Il clama : « Allah est grand ! » miséricorde sur lui, et je dis : « Ils se sont divisés !

- Fi ! Et qu'en sais-tu ? » Il se fâcha et je suis rentré dans ma maison. Puis il envoya m'appeler et je me suis excusé. Il dit : « J'exige que tu viennes » et je suis venu. Il dit : « Tu avais dit une chose.

- Je demande pardon à Allah et je ne recommencerai plus.

- J'exige que tu me répètes ce que tu as dit.

- Tu as dit qu'on t'a écrit que tant et tant de gens avaient appris le Coran et j'ai dit : ils se sont divisés.

- Et comment as-tu su ?

- J'ai lu : [Il y a parmi les gens celui dont la parole sur la vie présente te plaît, et qui prend Allah à témoin de ce qu'il a dans le coeur, tandis que c'est lui le plus acharné disputeur. Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccage culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre (la dévastation)] (2/204/205). Quand ils feront cela, le détenteur du Coran ne se retiendra pas : [Et quand on lui dit : « Redoute Allah », l'orgueil criminel s'empare de lui. L'Enfer lui suffira, et quel mauvais lit, certes ! Et il y a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche de l'agrément d'Allah. Et Allah est compatissant envers ses serviteurs] (2/206-207).

- Tu as dit vrai, par celui qui tient mon âme dans sa main ! »

8.20 Ibn cAbbâs craint la division à cause de la propagation du Coran

cAbdullâh Ibn cUbayd Ibn cUmayr raconte : tandis que Omar tenait la main d'Ibn cAbbâs, il dit : « Je constate que le Coran s'est propagé parmi les gens.

- Je n'aime pas cela, chef des croyants, dit Ibn cAbbâs.

- Pourquoi ? s'exclama-t-il en retirant sa main.

- Parce que quand ils liront, ils voudront s'approfondir, et quand ils voudront s'approfondir, ils se diviseront, et quand ils se diviseront, ils frapperont les cous les uns des autres ». Il s'assit alors et le laissa. Ibn cAbbâs dit : « J'ai passé un jour que seul Allah connaît, écarté de lui ». Puis il reçut son envoyé au z_uhr et il lui dit : « Réponds au chef des croyants ! » Il alla le voir et il dit : « Qu'as-tu dit ? » Il répéta ses paroles et Omar dit : « C'est ce que je cachais aux gens ! »

8.21 Sermons des compagnons aux connaisseurs du Coran : sermon de Omar Ibn Al-Hat_t_âb

Kinâna Al-cAdawî rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, écrivit aux généraux des armées : « Envoyez-moi tout ceux qui ont appris le Coran pour que je les élève en honneur et en dotations et que je les envoie aux horizons enseigner les gens ».

Al-As`ᶜarî, qu'Allah l'agrée, lui écrivit : « Il y a chez moi plus de trois cents hommes qui ont appris le Coran ». Omar leur écrivit :

« Au nom d'Allah, tout miséricordieux, très miséricordieux. Du serviteur d'Allah Omar au serviteur d'Allah Ibn Qays et aux porteurs du Coran avec lui. Que la paix soit avec vous. Ce Coran est pour vous une récompense, un honneur et une richesse. Suivez-le donc et qu'il ne vous suive pas (ne le déformez pas pour l'adapter à vos passions T), car celui que le Coran suit, il le poussera par derrière jusqu'à le lancer dans le Feu, et celui qui suit le Coran, le Coran le conduira au Paradis de Firdaws. Qu'il soit pour vous un intercesseur si vous pouvez et qu'il ne soit pas votre adversaire, car celui pour lequel le Coran intercède entrera au Paradis, et celui que le Coran dispute entrera au Feu. Sachez que le Coran est la source de la rectitude et la fleur de la science, et il est le livre le plus récent venant du Tout Miséricordieux. Par lui, Allah ouvre des yeux aveugles, des oreilles sourdes et des coeurs scellés. Sachez que quand le serviteur se lève la nuit, qu'il se brosse les dents, qu'il accomplit ses ablutions, dit : Allah est grand, et lit, l'ange pose sa bouche devant sa bouche et dit : « Psalmodie ! Psalmodie ! Car tu es bon et ton Coran est bon ». Et s'il fait les ablutions sans se brosser les dents, l'ange notera ses oeuvres sans plus. Sachez que la lecture du Coran en prière est un trésor préservé et un bien disponible, prenez-en autant que vous pouvez, car la prière est une lumière, la zakât est une preuve, la patience est un éclairement, le jeûne est une protection et le Coran est une preuve pour ou contre vous. Honorez le Coran et ne le rabaissez pas, car Allah honorera celui qui l'a honoré et rabaissera celui qui l'a rabaissé. Sachez que quiconque le psalmodie, l'apprend, le pratique et suit son contenu aura chez Allah une invocation exaucée. Si Allah veut, il la lui remettra dans sa vie présente, sinon, elle lui sera emmagasinée pour l'au-delà. Et sachez que ce qu'Allah possède est meilleur est plus durable pour ceux qui croient et s'en remettent à Allah ».

8.22 Sermon d'Abû Mûsâ Al-As`ᶜarî

Abû Kinâna rapporte : Abû Mûsâ rassembla ceux qui avaient appris le Coran et ils étaient environ trois cents hommes. Il glorifia le Coran et dit : « Ce Coran peut être une récompense pour vous comme il peut être un péché. Suivez donc le Coran et qu'il ne vous suive pas, car celui qui suit le Coran, il le mènera aux jardins du Paradis, et quiconque le Coran le suit, il le poussera par derrière et le jettera dans le Feu ».

Abû Al-Aswad Ad-Dilî rapporte : Abû Mûsâ rassembla les connaisseurs du Coran et dit : « Ne laissez entrer que ceux qui ont appris le Coran en entier ». Nous entrâmes environ trois cents hommes. Il nous sermonna et dit : « Vous êtes les lecteurs du Coran de ce pays. Que vos coeurs ne durcissent pas avec le temps par insouciance comme ont durci les coeurs des gens du Livre ». Puis il dit : « Une sourate a été descendue et nous la comparions au Désaveu pour sa longueur et sa dureté. J'en ai retenu un verset : [Si le fils d'Adam avait deux fleuves en or, il désirerait leur ajouter un troisième, et seule la terre emplira le ventre du fils d'Adam] (Ce verset est abrogé dans son texte C). Une sûra descendit, et nous la comparions aux glorificatrices. Son début était : [Il a glorifié Allah], et j'en ai appris un verset : [Ô les croyants ! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites

pas ?] (61/2) Vos paroles seront alors écrites pour témoigner contre vous et vous en serez questionnés le jour de la résurrection ».

8.23 Sermon de cAbdullâh Ibn Mascûd

Ibn cAsâkir rapporte : des gens de Kûfa se rendirent chez Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée. Il les salua et dit : « Je vous recommande la piété envers Allah et de ne pas vous diviser et vous disputer au sujet du Coran, car il ne se modifiera pas, il ne sera pas oublié et il ne sera pas tari à force d'être répété. Ne voyez-vous pas que la loi de l'Islam y est unique ? Les interdits, les obligations et les ordres d'Allah y sont. S'il y avait deux versets ordonnant et interdisant la même chose ç'aurait été la désunion, mais c'est une harmonie générale. J'espère qu'il y a en vous la meilleure compréhension de la religion et la meilleure science que possèdent les gens. Et si je connaissais quelqu'un que les chameaux peuvent atteindre plus savant de ce qui a été descendu sur Muh_ammad, prière et paix sur lui, j'irais vers lui pour rajouter de la science à la mienne. Je sais qu'on faisait réviser le Coran au Messager d'Allah une fois par an et on le fit réviser deux fois l'année où il est mort. Quand je lui lisais, il me disait que je lisais bien. Quiconque imite ma lecture qu'il ne la laisse pas pour une autre, car celui qui en renie une lettre la renie entièrement ».

Ah_mad rapporte : quand cAbdullâh voulut aller à Médine, il rassembla ses compagnons et dit : « Par Allah ! J'ai espoir qu'aujourd'hui vous possédez la meilleure pratique de la religion et la meilleure connaissance de la religion et du Coran que possèdent les armées musulmanes ». La suite est la même.

Abû Nucaym rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le porteur du Coran doit être connu par sa nuit quand les gens dorment, par sa journée quand les gens mangent, par sa tristesse quand les gens se réjouissent, par ses pleurs quand les gens rient, par son silence quand les gens bavardent et par son humilité quand les gens sont fiers. Le porteur du Coran doit être pleureur et triste, sage et doux, savant et très silencieux. Le porteur du Coran ne doit pas être grossier ni inconscient ni hurleur ni crieur ni coléreux ».

Abû Nucaym rapporte : Ibn Mascûd a dit : « Si tu peux, considère que l'appel s'adresse à toi quand tu entends Allah dire : [Ô les croyants]. Prête alors l'oreille, car c'est un bien qu'il t'ordonne ou un mal qu'il t'interdit ».

9 LA SCIENCE DE LA SUNNA

L'ENSEIGNEMENT DES HADITHS ET LES RÈGLES QUI S'Y RAPPORTENT

9.1 Un nomade interroge le Prophète sur l'Heure pendant son discours

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : tandis que le Prophète, prière et paix sur lui, parlait dans une assemblée, un nomade arriva et lui demanda : « Quand sera l'Heure ? » Le Messager d'Allah continua sa discussion et certains dirent : « Il a entendu sa question et ne l'a pas aimée ». D'autres dirent : « Non, il n'a pas entendu ». Quand il finit ses propos, il dit : « Où est celui qui a interrogé sur l'Heure ?

- Me voici, Ô Messager d'Allah ! dit-il.

- Quand le dépôt sera négligé attends l'Heure.

- Comment sera-t-il négligé ?

- Quand le pouvoir sera confié à ceux qui n'en sont pas dignes, attends l'heure ».

9.2 Wâbis_a transmet le hadith du Prophète par soumission à son ordre au discours d'adieu

Bazzâr rapporte : Wâbis_a se levait à Raqqa (près de l'Euphrate) dans la grande mosquée les jours de la rupture du jeûne et du sacrifice (les deux ᶜîds T) et disait : « J'étais témoin du discours du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, au pèlerinage d'adieu. Il dit : « Musulmans ! Qu'est ce qui est plus sacré ?

- Ce jour, dirent-ils.

- Musulmans ! Quelle terre est la plus sacrée ?

- Celle-ci.

- Alors votre sang, vos biens et votre honneur vous sont interdits comme est sacré ce jour en ce mois en ce pays jusqu'au jour où vous rencontrerez votre Seigneur. Ai-je transmis ?

- Oui.

- Ô Allah ! Sois témoin ! dit-il en levant les mains au ciel. Ô gens ! Que le présent d'entre vous transmette à l'absent ». Approchez donc que nous vous transmettions comme nous a dit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ».

9.3 Abû Umâma ordonne à ses compagnons de transmettre

Makh_ûl raconte : je suis entré avec Ibn Abû Zakariyyâ et Sulaymân Ibn H_abîb chez Abû Umâma, qu'Allah l'agrée, à H_ums (en Syrie C). Nous le saluâmes et il dit : « Allah vous a transmis grâce à cette assemblée où vous êtes et ce sera un argument qu'il retiendra contre vous. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a transmis alors transmettez vous aussi ».

Dans une autre version : nous nous asseyions avec Abû Umâma et il nous racontait de nombreux récits du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Quand il avait fini, il disait : « Avez-vous compris ? Transmettez comme on vous a transmis ».

9.4 Le Prophète prie en faveur de ceux qui rapportent ses hadiths et les enseignent aux gens

Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, dit : « Ô Allah ! Donne ta miséricorde à mes successeurs !

- Ô Messager d'Allah ! dîmes-nous. Qui sont tes successeurs ?

- Ceux qui viendront après moi, qui rapporteront mes récits et les enseigneront aux gens ».

9.5 Abû Hurayra rapporte les hadiths dans la mosquée du Prophète avant la prière du vendredi

Muh_ammad Abû ᶜÂs_im raconte : j'ai vu Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, s'avancer le vendredi et se lever en tenant les deux pommettes du minbar (chaire d'où l'imâm prêche le vendredi T). Il disait : « Abû Al-Qâsim, le Messager d'Allah véridique et attesté, prière et paix sur lui, nous a raconté... » et il citait les hadiths jusqu'à ce qu'il entendait la porte de la pièce s'ouvrir pour la sortie de l'imâm pour la prière et il s'asseyait.

9.6 Omar, ᶜUtmân et Ali s'embarrassent de rapporter les hadiths

Aslam raconte : quand nous disions à Omar, qu'Allah l'agrée : « Raconte-nous ce qu'a dit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui », il disait : « Je crains de rajouter ou diminuer une lettre et le Messager d'Allah a dit : quiconque ment sciemment sur moi sera dans le Feu ».

Ibn Saᶜd rapporte : ᶜAbd Ar-Rah_mân Ibn H_âtib a dit : « Je n'ai pas vu un compagnon du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, qui avait des hadiths aussi complets et aussi beaux que Othmane, qu'Allah l'agrée, sauf que c'était un homme qui craignait les hadiths ».

Ah_mad rapporte : ᶜUtmân, qu'Allah l'agrée, disait : « Ce qui m'empêche de rapporter les hadiths du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, n'est pas le fait que j'ai moins retenu que mes compagnons, mais je suis témoin de l'avoir entendu dire : celui qui dit sur moi une chose que je n'ai pas dite, qu'il se prépare à sa place dans le Feu ». Dans une autre version : « Quiconque dit sur moi un mensonge qu'il se prépare à une maison dans le Feu ».

Buharî et Muslim rapportent : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand je vous rapporte un hadith du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, je préférerais tomber du ciel que dire ce qu'il n'a pas dit. Et quand nous parlons entre nous, la tromperie fait partie de la guerre ».

9.7 Ibn Mas^c^ûd s'embarrasse de rapporter les hadiths

^c^Amr Ibn Maymûn rapporte : ^c^Abdullâh, qu'Allah l'agrée, restait des fois un an sans rapporter un hadith du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il rapporta un jour un hadith du Messager d'Allah et fut pris d'une inquiétude et la sueur se mit à couler sur son front tandis qu'il disait : « Ainsi ou à peu près ».

Masrûq rapporte : ^c^Abdullâh rapporta un jour un hadith et dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui... » Il se mit alors à trembler de tous ses membres et dit : « Ainsi ou à peu près ».

9.8 Abû Dardâ', Anas et Ibn Omar disent : « Ainsi ou à peu près » en rapportant les hadiths

Abû Idrîs Al-Hawlânî raconte : j'ai vu Abû Dardâ', quand il finissait de rapporter un hadith du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, il disait : « Ainsi ou à peu près ».

Rabî^c^a Ibn Zayd rapporte : quand Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, finissait de rapporter un récit, il disait : « Ô Allah ! Si ce n'est pas ainsi, c'est identique ».

Muh_ammad Ibn Sîrîn rapporte : Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, rapportait peu de hadiths du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et quand il en rapportait un, il disait à la fin : « Ou comme a dit le Messager d'Allah ».

Ibn Sa^c^d rapporte : Abû G`a^c^far Muh_ammad Ibn Ali a dit : « Aucun compagnon du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, n'était aussi attentif à ne rien rajouter ni diminuer ni modifier en rapportant les hadiths du Messager d'Allah que ^c^Abdullâh Ibn Omar, qu'Allah les agrée ».

Ibn Sa^c^d rapporte : S`i^c^bî a dit : « J'ai tenu compagnie à Ibn Omar pendant un an et je ne l'ai rien entendu rapporter du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ».

9.9 Confiance de ^c^Imrân Ibn H_us_ayn dans sa mémorisation et sa transmission des hadiths

T_abaranî rapporte : ^c^Imrân Ibn H_us_ayn, qu'Allah l'agrée, a dit : « J'ai entendu du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, des hadiths que j'ai ouïs et appris. Ce qui m'empêche de les rapporter c'est que mes compagnons ne s'accordent pas avec moi sur eux ».

Mut_arrif raconte : ^c^Imrân Ibn H_us_ayn m'a dit : « Mut_arrif ! Par Allah ! Je suis convaincu que je peux rapporter des hadiths du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pendant deux jours consécutifs sans répéter un hadith. J'hésite et je répugne à le faire car certains compagnons de Muh_ammad avec lesquels j'ai assisté et entendu la même chose vous rapportent des hadiths en se trompant sur des mots ». Il disait parfois : « Si je vous raconte que j'ai entendu le Prophète d'Allah, prière et paix sur lui, dire ceci et cela (il citait le hadith T), je penserai avoir dit vrai ». D'autres fois, il disait avec assurance : « J'ai entendu le Prophète d'Allah dire ceci et cela ».

9.10 S_uhayb craint de dire : le Messager d'Allah a dit

Sulaymân Ibn Abû cAbdullâh raconte : j'ai entendu S_uhayb, qu'Allah l'agrée, dire : « Par Allah ! Je ne veux pas vous rapporter des hadiths et dire : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit, mais venez que je vous raconte ses batailles que j'ai vécues et vues. Mais pour ce qui est de dire : le Messager d'Allah a dit, non ».

9.11 Wâtila Ibn Al-Asqac rapporte le sens des hadiths

Makh_ûl raconte : je suis entré avec Abû Al-Azhar chez Wâtila Ibn Al-Asqac, qu'Allah l'agrée, et nous dîmes : « Abû Al-Asqac ! Raconte-nous un hadith que tu as entendu du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sans doute ni rajout ni diminution.

- L'un de vous a-t-il lu du Coran cette nuit ?

- Oui, mais il nous arrive de nous tromper et de rajouter une lettre ou une particule.

- Ainsi est le Coran que vous possédez depuis tant de temps et que vous vous efforcez d'apprendre, et vous reconnaissez que vous y rajoutez et diminuez. Que dire alors des hadiths que nous avons entendus du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, parfois une seule fois ? Contentez-vous de prendre le sens du hadith quand je vous les rapporte ».

9.12 Omar désapprouve les sahaba qui rapportent beaucoup de hadiths

Ibrâhîm Ibn cAbd Ar-Rah_mân Ibn cAwf, qu'Allah l'agrée, raconte : par Allah ! Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée ne mourut pas jusqu'à ce qu'il écrivit aux compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et les réunit des pays éloignés : cAbdullâh Ibn H_udâfa, Abû Dardâ', Abû Darr et cUqba Ibn cÂmir, qu'Allah les agrée. Il dit : « Quels sont ces hadiths que vous avez propagés dans les horizons sur le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ?

- Nous l'interdis-tu ? demandèrent-ils.

- Non, mais restez auprès de moi et, non, par Allah, vous ne me quitterez pas tant que je vivrai : nous sommes plus savants et nous accepterons ou rejetterons ce que vous dites ». Ils ne le quittèrent plus jusqu'à sa mort.

Ibrâhîm Ibn cAbd Ar-Rah_mân rapporte aussi : Omar Ibn Al-Hat_t_âb envoya à Ibn Mascûd, Abû Mascûd Al-Ans_ârî et Abû Dardâ', qu'Allah les agrée, et dit : « Que sont ces hadiths que vous rapportez en abondance sur le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ? » Il les retint à Médine jusqu'à ce qu'il mourut martyr.

9.13 Zayd Ibn Arqam s'embarrasse de rapporter les hadiths quand il vieillit

Ibn Abû Awfâ raconte : nous allions chez Zayd Ibn Arqam, qu'Allah l'agrée, et nous disions : « Raconte-nous les hadiths du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ». Il disait : « Nous avons vieilli et nous avons oublié, et rapporter sur le Messager d'Allah est très lourd ».

S'ATTACHER À LA PRATIQUE PLUS QU'À LA SCIENCE

9.14 Allah récompense pour la pratique et non pour le savoir

Ibn cAsâkir rapporte : Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, a attribué au Prophète, prière et paix sur lui, ces paroles : « Apprenez ce que vous voulez, Allah ne vous donnera pas le profit jusqu'à ce que vous pratiquiez ce que vous savez ».

Abû Al-H_asan Ibn Al-Ahram Al-Madanî rapporte : Anas, qu'Allah l'agrée, a attribué au Prophète, prière et paix sur lui, ces paroles : « Apprenez ce que vous voulez de la science, car, par Allah, vous ne serez pas récompensés pour avoir accumulé la science jusqu'à ce que vous pratiquiez ».

cAbd Ar-Rah_mân Ibn Ranm raconte : dix des compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'ont raconté qu'ils étaient en train d'apprendre la science dans la mosquée de Qouba quand le Messager d'Allah sortit vers eux et dit : « Apprenez ce que vous voulez de la science, car, par Allah, vous ne serez pas récompensés pour avoir accumulé la science jusqu'à ce que vous pratiquiez ».

9.15 La science enrichit et la pratique sauve

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte : un homme demanda : « Ô Messager d'Allah ! Qu'est-ce qui me permettra de répondre à l'argument de l'ignorance ?

- La science, dit-il.
- Et qu'est-ce qui me permettra de répondre à l'argument de la science ?
- La pratique ».

Ibn Abû S`ayba rapporte : Omar, qu'Allah l'agrée, a dit : « Apprenez le livre d'Allah, vous serez surnommés avec, et pratiquez-le pour être des siens ».

9.16 Citations de Ali à ce sujet

Ibn cAsâkir rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Apprenez la science, vous serez connus comme tels, et pratiquez-la pour être de ses adeptes. Car il viendra après vous une époque où les neuf dixièmes de la vérités seront reniés et seule sera sauvée une personne attachée à Allah et détachée et méconnue des gens. Ceux-là sont les guides de la rectitude et les flambeaux de la science ; ce ne sont pas des gens qui se précipitent, qui propagent les mauvaises nouvelles ou les paroles des autres ».

Ibn cAb Al-Barr rapporte : Ali a dit : « Porteurs de la science, pratiquez-la ! Car le savant est celui qui sait puis pratique conformément à sa science. Des gens viendront, ils porteront la science et elle ne dépassera pas leurs clavicules (elle ne pénétrera pas leurs coeurs T) ; leur intérieur sera différent de leur apparence et leur pratique sera différente de leurs connaissances. Ils s'assoiront en cercles et se vanteront les uns devant les autres, même que la personne se fâchera contre celui qui s'asseyait avec lui car il l'a

laissée pour s'asseoir avec un autre. Ceux-là, leurs oeuvres dans leurs assemblées ne montent pas vers Allah puissant et glorieux ».

9.17 Ibn Mascûd exhorte à unir la science et la pratique

T_abaranî rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Ô gens, apprenez ! Et quiconque a appris, qu'il pratique ! »

cAbdullâh Ibn cUkaym raconte : j'ai entendu Ibn Mascûd dans cette mosquée jurer avant de parler puis dire : « Chacun de vous, son Seigneur le rencontrera seul, comme vous vous retrouvez seuls avec la pleine lune. Il dira : « Fils d'Adam ! Qu'est-ce qui t'a leurré à mon sujet ? Fils d'Adam ! Qu'as-tu répondu aux envoyés ? Fils d'Adam ! Qu'as-tu fait de ce que tu savais ? » »

cÂdî Ibn cÂdî rapporte : Ibn Mascûd a dit : « Malheur à celui qui ne sait pas ! Et si Allah avait voulu, il aurait su. Et malheur à celui qui sait puis ne pratique pas ! » - sept fois.

Ibn cAb Al-Barr rapporte : Ibn Mascûd a dit : « Tous les gens ont su bien parler. Quiconque ses oeuvres concordent avec ses dires, c'est lui qui a gagné. Et quiconque ses oeuvres contredisent ses paroles, il ne fait que s'adresser des reproches ».

Ibn cAb Al-Barr rapporte : Ibn Mascûd a dit : « Quiconque s'enrichit avec Allah, les gens auront besoin de lui, et quiconque pratique ce qu'Allah lui a enseigné, les gens auront besoin de ce qu'il possède ».

9.18 Abû Dardâ' craint d'être interrogé sur ce qu'il a pratiqué de sa science

Luqmân Ibn cÂmir rapporte : Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, disait : « Je crains que mon Seigneur m'appelle le jour de la résurrection devant toutes les créatures et me dise : « cUwaymir ! » « Me voici mon Seigneur » répondrai-je. « Qu'as-tu fait de ce que tu as su ? » me demandera-t-il ».

Abû Nucaym rapporte : Abû Dardâ' a dit : « La chose que je crains le plus est qu'on me dise le jour de la résurrection : « cUwaymir ! As-tu su ou ignoré ? » Si je dis : « J'ai su », on me questionnera sur chaque verset contenant un ordre ou un interdit : « As-tu suivi l'ordre ? As-tu évité l'interdit ? » Et je me réfugie auprès d'Allah contre une science qui ne sert pas, contre des désirs qui ne se rassasient pas et contre une supplication non entendue ».

Abû Nucaym rapporte : Abû Dardâ' a dit : « L'homme ne sera pas pieux jusqu'à être savant, et sa science ne l'embellira que quand il la pratiquera ».

cÂdî Ibn cÂdî rapporte : Abû Dardâ' a dit : « Malheur à celui qui ne sait pas ! Et malheur à celui qui sait puis ne pratique pas ! » - sept fois.

Abû Nucaym rapporte : Abû Dardâ' a dit : « Parmi les gens qui auront la pire demeure vis-à-vis d'Allah le jour de la résurrection il y a le savant qui n'a pas profité de sa science ».

9.19 Mucâd et Anas exhortent à unir science et pratique

Ibn cAb Al-Barr rapporte : Mucâd, qu'Allah l'agrée, a dit : « La personne ne passera pas le jour de la résurrection jusqu'à être questionnée sur quatre choses : sur son corps en quoi l'a-t-il usé ? sur sa vie à quoi l'a-t-il passée ? sur son argent d'où l'a-t-il acquis et à quoi l'a-t-il dépensé ? et sur sa science qu'en a-t-il fait ? »

Ibn cAb Al-Barr rapporte : Mucâd a dit : « Connaissez ce que vous voulez ! Si vous apprenez, Allah ne vous récompensera pas pour la connaissance jusqu'à ce que vous pratiquiez ».

Ibn cAb Al-Barr rapporte : Anas, qu'Allah l'agrée, a dit : « Apprenez ce que vous voulez apprendre, Allah ne vous récompensera pas pour la science jusqu'à ce que vous la pratiquiez. Les savants se soucient d'assimiler et les faibles d'esprit se soucient de rapporter ».

SUIVRE LA SUNNA ET LA PREMIÈRE GÉNÉRATION ET BLÂMER L'INNOVATION

9.20 Ubay exhorte à suivre la Sunna

Laylakî rapporte : Ubay Ibn Kacb, qu'Allah l'agrée, a dit : « Vous devez suivre la voie (des croyants C) et la Sunna. Tout serviteur au monde suivant la voie et la Sunna qui évoque le Tout Miséricordieux et ses yeux débordent de larmes par crainte d'Allah, Allah ne le châtiera pas. Tout serviteur au monde suivant la voie et la Sunna qui évoque Allah en lui-même et il a la chair de poule par crainte d'Allah, il sera comme un arbre dont les feuilles ont durci et qu'un vent fort fait tomber ; ainsi Allah lui enlèvera ses péchés comme cet arbre perd ses feuilles. Un effort limité dans la voie d'Allah et la Sunna est meilleur qu'un grand effort non conforme à la voie d'Allah et la Sunna. Vérifiez donc que vos oeuvres, limitées ou intenses, soient sur la voie et la Sunna des prophètes ».

9.21 Exhortation de Omar et d'Ibn Mascûd

Sacîd Ibn Al-Musayyib rapporte : quand Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, arriva à Médine, il se leva et prononça un discours. Il loua Allah et le félicita puis dit : « Musulmans ! Des Sunan vous ont été établies et des obligations vous ont été prescrites. Vous avez été laissés sur la voie claire à moins que vous égariez les gens à droite et à gauche ».

Ibn cAb Al-Barr rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, se levait le jeudi et disait : « Il y a deux choses : l'enseignement et les paroles. Les meilleures paroles - ou les plus véridiques - sont les paroles d'Allah, le meilleur enseignement est l'enseignement de

Muh_ammad, prière et paix sur lui, et les pires choses sont les choses apparues par la suite. Attention ! Toute invention est une innovation. Attention ! Ne croyez pas que la mort est éloignée pour que vos coeurs ne durcissent pas. Ne soyez pas pris par l'espoir (de vivre T) car tout ce qui doit venir est proche (la mort est proche T), la seule chose éloignée est celle qui ne viendra pas ».

Alhalim rapporte : Ibn Mas^c^ûd a dit : « Peu d'efforts dans la Sunna sont meilleurs qu'un grand effort dans l'innovation ».

9.22 Exhortation de ^c^Imrân Ibn H_us_ayn

Ah_mad rapporte : ^c^Imrân Ibn H_us_ayn, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Coran est descendu et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a établi les sounnas. Suivez-nous, sinon, par Allah, vous vous égarerez ».

Ibn ^c^Ab Al-Barr rapporte : ^c^Imrân Ibn H_us_ayn dit à un homme : « Tu es stupide ! Trouves-tu dans le livre d'Allah que le z_uhr comporte quatre rak^c^ât avec une lecture silencieuse ? » Il détailla ainsi la prière, la zakât et d'autres principes de l'Islam puis dit : « Trouves-tu l'explication dans le livre d'Allah ? Le livre d'Allah a parlé de ces choses dans la généralité et la Sunna les explique ».

9.23 Ibn Mas^c^ûd exhorte à suivre le modèle des compagnons

Ibn ^c^Ab Al-Barr rapporte : Ibn Mas^c^ûd a dit : « Quiconque veut un modèle, qu'il prenne les compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui. Dans cette communauté, ce sont eux qui ont les coeurs les plus bons, la science la plus profonde, les manières les moins compliquées, la voie la plus droite et le meilleur état général. Ce sont des hommes qu'Allah a choisis pour la compagnie de son Prophète et pour établir sa religion. Connaissez leurs mérites et suivez leurs pas, car ils étaient sur la voie droite ».

9.24 H_udayfa exhorte les porteurs du Coran à suivre leurs prédécesseurs

Ibn ^c^Ab Al-Barr rapporte : H_udayfa, qu'Allah l'agrée, disait : « Soyez pieux envers Allah, porteurs du Coran, et prenez la route de vos prédécesseurs. Par ma vie ! Si vous les suivez, vous prendrez un avantage immense, et si vous les laissez et partez à droite et à gauche, vous vous égarerez très loin ».

9.25 Sa^c^d Ibn Abû Waqqâs_ dit à son fils : « Nous sommes des guides pris comme modèles »

Mus_^c^ab Ibn Sa^c^d raconte : quand mon père priait dans la mosquée, sa prière était concise et il complétait l'inclinaison et la prosternation. À la maison, il rallongeait l'inclinaison, la prosternation et la prière. J'ai dit : « Mon père ! À la mosquée, tu raccourcis, et à la maison, tu rallonges ? » Il dit : « Mon fils ! Nous sommes des guides pris comme modèles ».

9.26 Ibn Mas^{c}ûd ordonne de suivre et de ne pas innover et exhorte à aimer Abû Bakr et Omar

T_abaranî rapporte : ^{c}Abdullâh Ibn Mas^{c}ûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Suivez et n'innovez pas, car la voie vous a été tracée ».

Ibn ^{c}Ab Al-Barr rapporte : Ibn Mas^{c}ûd a dit : « Aimer Abû Bakr et Omar et reconnaître leurs mérites fait partie de la Sunna ».

9.27 Ali interdit de prendre les hommes pour modèles

Ibn ^{c}Ab Al-Barr rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Prenez garde à ne pas suivre les hommes, car il arrive que la personne pratique les oeuvres des gens du Paradis puis se retourne à cause d'une chose en elle qu'Allah sait, et elle fait les oeuvres des gens du Feu, puis elle meurt en étant des gens du Feu. Il se peut aussi que l'homme pratique les actions des gens du Feu puis il se retourne pour une chose en lui qu'Allah sait et il pratique les oeuvres des gens du Paradis, puis il meurt en étant des gens du Paradis. Si vous voulez absolument un modèle, prenez les morts et non pas les vivants ».

9.28 Ibn Mas^{c}ûd blâme un groupe qui s'est écarté de la Sunna dans la mosquée

Abû Al-Bahtarî rapporte : un homme (dans une autre version : Al-Musayyib Ibn Nag`âba) informa ^{c}Abdullâh Ibn Mas^{c}ûd que des gens s'asseyaient dans la mosquée après le coucher et un homme parmi eux disait : « Dites « Allah est grand » tant de fois. Dites « Perfection à Allah » tant de fois. Dites « Louange à Allah » tant de fois ». « Et ils le disent ? demanda ^{c}Abdullâh.

- Oui, dit-il.

- Quand tu les verras s'assembler et faire cela viens m'informer ». Il partit les voir en portant un burnous, il s'assit et, quand il entendit leurs paroles, il se leva - et c'était un homme coléreux - et dit : « Je suis ^{c}Abdullâh Ibn Mas^{c}ûd ! Par Allah avec lequel il n'y a pas d'autre dieu ! Vous avez injustement créé une innovation ! Avez-vous dépassé les compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui, en science ? !

- Par Allah ! dit Moôdhad, nous n'avons pas injustement créé une innovation et nous n'avons pas dépassé les compagnons de Muh_ammad en science.

- Abû ^{c}Abd Ar-Rah_mân, dit ^{c}Amr Ibn ^{c}Utba, nous demandons pardon à Allah.

- Vous devez prendre la route et y tenir, dit ^{c}Abdullâh. Par Allah ! Si vous le faites, vous aurez acquis un avantage immense, et si vous allez à droite et à gauche, vous vous égarerez gravement ».

Dans une autre version : ^{c}Abdullâh leur dit : « Vous avez injustement créé une innovation ou bien vous avez dépassé les compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui, en science !

- Ibn Mas^{c}ûd, dit ^{c}Amr Ibn ^{c}Utba Ibn Farqad, je demande pardon à Allah et je me repens à lui ». Et il leur ordonna de se disperser.

Dans une autre version : ^{c}Abdullâh Ibn Mas^{c}ûd vint le visage couvert et dit : « Celui qui m'a reconnu m'a reconnu, et si quelqu'un ne m'a pas reconnu, je suis

ᶜAbdullâh Ibn Masᶜûd. Vous êtes mieux guidés que Muh_ammad, prière et paix sur lui, et ses compagnons ou bien vous vous attachez à un péché d'égarement ! »

ᶜAmr Ibn Salama raconte : nous étions devant la porte d'Ibn Masᶜûd, qu'Allah l'agrée, entre le mag_rib et le ᶜis`â' quand Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée, arriva et dit : « Sors nous voir, Abû ᶜAbd Ar-Rah_mân ! » Ibn Masᶜûd sortit et dit : « Abû Mûsâ ! Qu'est-ce qui t'amène à cette heure ?

- Rien, par Allah, sauf que j'ai vu une chose qui m'a effrayé et c'est un bien. Cela m'a effrayé bien que ce soit un bien. Il y a des gens assis dans la mosquée et un qui dit : « Dites : « Perfection à Allah » tant de fois, dites : « Louange à Allah » tant de fois ». ᶜAbdullâh partit et nous partîmes avec lui. Il arriva devant eux et dit : « Comme vous vous êtes rapidement égarés alors que les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sont vivants, ses femmes sont jeunes et ses habits et ses ustensiles sont intacts ! Comptez vos péchés car je vous garantis qu'Allah comptera vos bonnes oeuvres (vous n'avez pas besoin de compter l'invocation d'Allah T) ».

T_abaranî rapporte : Ibn Masᶜûd vit deux assemblées dans la mosquée de Kûfa. Il se leva entre elles et dit : « Laquelle de vous deux était avant l'autre ?

- Nous, dirent certains.

- Alors rejoignez-les », dit-il aux autres, et il en fit une seule assemblée.

9.29 Ce que dit Ibn Zubayr à son fils quand il s'assit avec des gens qui évoquaient Allah et trépidaient

ᶜAmr Ibn ᶜAbdullâh Ibn Zubayr raconte : je suis allé chez mon père et il demanda : « Où étais-tu ?

- J'ai trouvé des gens, je n'ai jamais vu meilleurs qu'eux. Ils évoquent Allah élevé et ils tremblent jusqu'à s'évanouir de la crainte d'Allah élevé. Je me suis assis avec eux.

- Ne t'assois plus avec eux ». Il remarqua que je n'étais pas convaincu et dit : « J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lire le Coran et j'ai vu Abû Bakr et Omar lire le Coran et il ne leur arrivait pas cela. Crois-tu qu'ils ont plus de recueillement devant Allah élevé qu'Abû Bakr et Omar ? » Je vis qu'il avait raison et je les ai laissés.

9.30 S_ila Ibn Al-H_ârit̲ et Ibn Masᶜûd blâment celui qui raconte debout dans la mosquée

Abû S_âlih_ Saᶜîd Ibn ᶜAbd Ar-Rah_mân rapporte : Ibn ᶜItr At-Tug`ibî parlait aux gens debout et S_ila Ibn Al-H_ârit̲ Al-G_ifârî, qu'Allah l'agrée, un compagnon du Prophète, prière et paix sur lui, lui dit : « Par Allah ! Nous n'avons pas laissé notre engagement envers notre Prophète et nous n'avons pas brisé nos liens de parenté pour que tu te lèves toi et tes compagnons parmi nous ».

ᶜAmr Ibn Zurâra raconte : ᶜAbdullâh Ibn Masᶜûd, qu'Allah l'agrée, se leva devant moi tandis que je racontais et dit : « ᶜAmr ! Tu as créé une innovation d'égarement ou bien es-tu mieux guidé que Muh_ammad, prière et paix sur lui, et ses compagnons ? » Je les ai alors vus se disperser et me laisser si bien que je me suis retrouvé seul.

10 L'OPINION PERSONNELLE

10.1 Réticence à suivre son avis sans précédent : Omar avertit contre l'opinion personnelle

Ibn S`ihâb rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, dit sur le minbar : « Ô gens ! L'opinion était exacte pour le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, car Allah lui montrait, mais pour nous, donner son opinion c'est imaginer [Alors que la conjecture ne sert à rien contre la vérité] (53/28) et rentrer dans ce qui ne nous concerne pas ».

S_adaqa Ibn Abû ^{c}Abdullâh rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb disait : « Les diffuseurs d'opinions sont les ennemis des Sunan ! Ils ont trouvé les Sunan trop pénibles à apprendre et elles leur ont échappé, puis ils ont eu honte de répondre : « Je ne sais pas » aux questions et ont donné leurs opinions opposées aux Sunan. Méfiez-vous d'eux ! »

Ibn ^{c}Ab Al-Barr rapporte : Omar a dit : « La Sunna est ce qu'Allah et son Messager ont institué. Ne faites pas de l'opinion sujette à l'erreur une Sunna pour la communauté ».

^{c}Amr Ibn Dînâr rapporte : un homme dit à Omar : « Comme Allah te l'indique ». Il répliqua : « Non ! Cela est uniquement pour le Prophète, prière et paix sur lui ».

10.2 Ibn Mas^{c}ûd et Ibn ^{c}Abbâs avertissent contre l'opinion

S`a^{c}bî rapporte : Ibn Mas^{c}ûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Prenez garde à « Que penses-tu ? » et « Que penses-tu ? » car ceux avant vous ont péri à cause de « Que penses-tu ? » et « Que penses-tu ? », et ne déduisez pas une chose par analogie avec une autre pour ne pas glisser après avoir été guidés. Quand vous êtes interrogés sur ce que vous ne savez pas, dites : « Allah est plus savant ! » car c'est le tiers de la science ».

T_abaranî rapporte : Ibn Mas^{c}ûd a dit : « Chaque année qui vient, la suivante est pire, et il n'y pas d'année meilleure que la précédente, ni de génération meilleure que la précédente. Vos savants et les meilleurs parmi vous partent et viennent des gens qui font des analogies avec leurs opinions et l'Islam se démolit et se brise ».

Ibn ^{c}Ab Al-Barr rapporte : Ibn ^{c}Abbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Il y a uniquement le livre d'Allah et la Sounna de son Messager. Quiconque après cela parle selon son opinion, je ne sais pas s'il le trouvera parmi ses bonnes oeuvres ou ses péchés ».

Abû ^{c}Atâ' rapporte : un compagnon du Prophète, prière et paix sur lui, fut interrogé sur une chose et dit : « J'ai honte devant mon Seigneur de parler à la communauté de Muh_ammad selon mon opinion ».

10.3 Ig`tihâd des compagnons du Prophète : Mu^{c}âd dit au Prophète : je m'efforcerai de mon mieux pour trouver un bon avis

Abû Dâwûd rapporte : quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, envoya Mu^câd Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, au Yémen, il lui dit : « Comment jugeras-tu quand tu auras à juger ?

- Je jugerai selon le livre d'Allah.
- Et si tu ne trouves pas dans le livre d'Allah ?
- Alors selon la Sounna du Messager d'Allah.
- Et si tu ne trouves pas dans la Sounna du Messager d'Allah ?
- Je m'efforcerai de mon mieux pour trouver le bon avis.
- Louange à Allah, s'exclama le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en tapant sa poitrine, qui a guidé l'envoyé du Messager d'Allah à ce qui satisfait le Messager d'Allah ! »

10.4 Crainte d'Abû Bakr et de Omar devant ce qu'ils ne savent pas

Muh_ammad Ibn Sîrîn rapporte : après le Prophète, prière et paix sur lui, personne ne craignait ce qu'il ne savait pas autant qu'Abû Bakr, qu'Allah l'agrée. Et après Abû Bakr, personne ne craignait ce qu'il ne savait pas autant que Omar. Une fois, Abû Bakr se trouva face à une affaire dont il ne trouva pas un modèle dans le livre d'Allah élevé, ni une indication dans la Sunna. Il dit : « Je vais m'efforcer de donner mon avis ; si c'est juste, c'est d'Allah, et si c'est faux, c'est de moi-même et je demande pardon à Allah ».

10.5 Lettre de Omar à S`urayh_

S`a<sup>c</sup>bî rapporte : Omar écrivit à S`urayh_ : « Quand tu es devant une affaire, juge par le livre d'Allah. Si tu fais face à une chose qui n'est pas dans le livre d'Allah alors juge par ce qu'a institué le Messager d'Allah. Si une chose n'est pas dans le livre d'Allah et le Messager d'Allah ne lui a pas établi une règle, alors juge selon le consensus des gens. Et s'il te vient une affaire qui n'est pas dans le livre d'Allah, que n'a pas expliquée le Messager d'Allah et dont personne n'a déjà parlé, alors prends la solution que tu apprécieras ». Dans une autre version : « Alors si tu veux t'efforcer de donner une opinion, vas-y, et si tu veux te retirer, retire-toi, et je crois bien qu'il est meilleur pour toi de te retirer ».

10.6 Ibn Mas^cûd encourage à s'efforcer de donner son avis

Ibn ^cAb Al-Barr rapporte : Ibn Mas^cûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quiconque a à juger, qu'il juge selon le livre d'Allah. S'il trouve ce qui n'est pas dans le livre d'Allah, qu'il juge comme a jugé son Prophète, prière et paix sur lui. S'il fait face à une affaire qui n'est pas dans le livre d'Allah et que n'a pas tranchée son Prophète, qu'il juge comme ont jugé les pieux. S'il trouve une affaire qui n'est pas dans le livre d'Allah, que n'a pas tranchée son Prophète et que n'ont pas traitée les pieux, qu'il s'efforce de donner un avis convenable et qu'il décide sans timidité ». Dans une autre version : « Qu'il s'efforce de donner son avis et qu'il ne dise pas : « J'estime mais je crains », car le licite est évident et l'interdit est évident, et il y a entre eux des choses douteuses ; laissez donc ce dont vous doutez et prenez ce dont vous ne doutez pas ».

10.7 Ibn ᶜAbbâs et Ubay s'efforcent de donner leurs avis

ᶜAbdullâh Ibn Abû Yazîd rapporte : quand on interrogeait ᶜAbdullâh Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, sur une chose, si elle était dans le livre d'Allah, il donnait la réponse du Coran. Si elle n'était pas dans le livre d'Allah mais elle avait été évoquée par le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, il donnait sa réponse. Si elle n'était pas le livre d'Allah et n'avait pas été évoquée par le Messager d'Allah, mais avait été traitée par Abû Bakr et Omar, qu'Allah les agrée, il disait comme eux. Si elle n'était pas dans le livre d'Allah, ni dans le hadith du Messager d'Allah, ni dans les précédents d'Abû Bakr et de Omar, il faisait son effort et donnait son opinion ».

Ibn ᶜAb Al-Barr rapporte : Ibn ᶜAbbâs a dit : « Quand nous recevions un argument dit par Ali, qu'Allah l'agrée, nous ne nous en écartions pas ».

Masrûq raconte : j'ai interrogé Ubay Ibn Kaᶜb, qu'Allah l'agrée, sur une chose et il dit : « Ceci s'est-il produit ?

- Non, dis-je.
- Alors épargne-le nous jusqu'à ce qu'il se produise et nous nous efforcerons de donner une opinion ».

10.8 Précautions pour décréter des opinions juridiques

Ibn ᶜAb Al-Barr rapporte : ᶜAbd Ar-Rah_mân Ibn Abû Laylâ a dit : « J'ai connu cent vingt compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans la mosquée. Chacun d'eux qui rapportait un hadith préférait que son frère s'en fût chargé pour lui, et chacun qui décrétait une opinion juridique préférait que son frère l'eût fait à sa place ».

10.9 Ibn Masᶜûd, H_udayfa et Omar incitent à la prudence dans la fatwâ

Ibn ᶜAb Al-Barr rapporte : Ibn Masᶜûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quiconque donne une opinion juridique (fatwâ) aux gens pour tout ce qu'ils lui demandent est fou ! » Ibn ᶜAbbâs aussi a dit la même chose.

Ibn ᶜAb Al-Barr rapporte : H_udayfa, qu'Allah l'agrée, a dit : « Celui qui énonce des opinions juridiques entre dans une de ces trois catégories : un homme connaissant l'abrogé et l'abrogeant dans le Coran, un émir qui ne peut s'y soustraire, et un idiot qui se mêle de ce qui ne le regarde pas ».

Ibn Sîrîn rapporte : Omar dit à Abû Masᶜûd ᶜUqba Ibn ᶜAmr, qu'Allah les agrée : « N'ai-je pas appris que tu énonces aux gens des avis juridiques (fatwâ) alors que tu n'es pas émir ? Laisse cette charge difficile à celui qui assume déjà la facile (à l'émir C) ».

10.10 Prudence de Zayd Ibn Al-Arqam et Al-Barâ' pour répondre à une question

Abû Al-Minhal raconte : j'ai interrogé Zayd Ibn Al-Arqam et Al-Barâ' Ibn ᶜÂzib, qu'Allah les agrée, sur la conversion des monnaies. Chaque fois que j'interrogeais l'un, il me disait : « Demande à l'autre, car il est meilleur et plus savant que moi ».

Ibn cAsâkir rapporte : Abû H_us_ayn a dit : « Vous énoncez des avis juridiques dans des affaires qui, si elles étaient venues à Omar, qu'Allah l'agrée, il aurait rassemblé pour elles les anciens de Badr ».

10.11 Fatwâ d'Abû Bakr, Omar, Ali et cAbd Ar-Rah_mân Ibn cAwf au temps du Prophète

Ibn Sacd rapporte : on demanda à Ibn Omar, qu'Allah les agrée : « Qui émettait les opinions juridiques (fatwâ) au temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ? » Il dit : « Abû Bakr et Omar, qu'Allah les agrée, et je n'en connais pas d'autres ».

Ibn Sacd rapporte : Al-Qâsim Ibn Muh_ammad a dit : « Abû Bakr, Omar, cUṯmân et Ali, qu'Allah les agrée, émettaient les avis juridiques du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ».

Ibn Sacd rapporte : Dînâr Abû cAbdullâh a dit : « cAbd Ar-Rah_mân Ibn cAwf, qu'Allah l'agrée, était de ceux qui émettaient les opinions juridiques au temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ainsi qu'aux temps d'Abû Bakr, de Omar et de cUṯmân avec ce qu'il avait entendu du Prophète ».

10.12 Abû Mûsâ renvoie les questions à Ibn Mascûd

Abû cAtiyya Al-Hamdânî raconte : j'étais assis auprès de cAbdullâh Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, quand un homme vint et lui posa une question. Il dit : « As-tu interrogé un autre que moi ? » Il dit : « Oui, j'ai interrogé Abû Mûsâ » et il l'informa de sa réponse. cAbdullâh lui donna une autre réponse et se leva. Abû Mûsâ dit alors : « Ne me questionnez pas tant que ce savant est parmi vous ».

Abû cAmr As`-S`aybânî rapporte : Abû Mûsâ Al-As`carî a dit : « Ne me questionnez pas tant que ce savant - Ibn Mascûd - est parmi vous ».

10.13 Ceux qui émettaient la fatwâ du temps du Prophète et des califes

Ibn Sacd rapporte : Sahl Ibn Abû H_aṯma a dit : « Ceux qui émettaient les opinions juridiques du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sont trois muhâg`irîn et trois ans_âr : Omar, cUṯmân, et Ali, et Ubay Ibn Kacb, Mucâḏ Ibn G`abal et Zayd Ibn Ṯâbit, qu'Allah les agrée ».

Ibn Sacd rapporte : Masrûq a dit : « Ceux qui détenaient la fatwâ parmi les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, étaient Omar, Ali, Ibn Mascûd, Zayd, Ubay Ibn Kacb et Abû Mûsâ Al-As`carî ».

Ibn Sacd rapporte : Qabîs_a Ibn Ḏuayb Ibn H_alh_ala a dit : « Zayd Ibn Ṯâbit dirigeait à Médine la jurisprudence, les opinions juridiques, les lectures et les parts d'héritage aux temps de Omar, cUṯmân et Ali, dans sa place à Médine. Il continua ainsi

cinq années après l'arrivée de Mu^{c}âwiya au pouvoir l'an quarante, et mourut en quarante-cinq ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : ^{c}Atâ' Ibn Yasâr a dit : « Omar et ^{c}Utmân, qu'Allah les agrée, appelaient Ibn ^{c}Abbâs, qu'Allah les agrée, et il donnait son avis avec les anciens de Badr. Il émettait les opinions juridiques (fatwâ) depuis le temps de Omar et ^{c}Utmân et jusqu'à sa mort ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : Ziyâd Ibn Mina a dit : « Ibn ^{c}Abbâs, Ibn Omar, Abû Sa^{c}îd Al-Hudrî, Abû Hurayra, ^{c}Abdullâh Ibn ^{c}Amr Ibn Al-^{c}Âs, G`âbir Ibn $^{c}$Abdullâh, *R*afiî Ibn Khadij, Salama Ibn Al-Akwa$^{c}$, Abû Wâqid Al-Laytî, $^{c}$Abdullâh Ibn Bug`ayna et d'autres de leurs semblables des compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, émettaient les opinions juridiques à Médine et rapportaient les hadiths du Messager d'Allah depuis la mort de ^{c}Utmân, qu'Allah l'agrée, jusqu'à leur mort. Ceux d'entre eux qui émettaient les opinions juridiques (fatwâ) sont : Ibn ^{c}Abbâs, Ibn Omar, Abû Sa^{c}îd Al-Hudrî, Abû Hurayra et G`âbir Ibn ^{c}Abdullâh ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : Al-Qâsim (Ibn Muh_ammad Ibn Abû Bakr, le neveu de Aïcha) a dit : « Aïcha, qu'Allah l'agrée, émettait les opinions juridiques de manière indépendante durant le califat d'Abû Bakr, de Omar, de ^{c}Utmân et des suivants jusqu'à sa mort, qu'Allah lui accorde sa miséricorde. Je ne la quittais pas et elle était bienfaisante envers moi ».

11 LA GRANDE SCIENCE DES COMPAGNONS DU PROPHÈTE

11.1 Abû Darr décrit l'étendue de la science des sahabas

Ah_mad rapporte : Abû Darr, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous a laissés, il n'y avait pas un oiseau qui battait des ailes dans le ciel sur lequel il ne nous avait pas instruit, et le Prophète dit : il ne reste plus une chose qui puisse vous rapprocher du Paradis et vous éloigner du Feu qui ne vous a été expliquée ».

T_abaranî rapporte : Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : il ne reste plus une chose qui puisse vous rapprocher du Paradis et vous éloigner du Feu qui ne vous a été expliquée ».

11.2 Science de cAmr Ibn Al-cÂs et d'Abû Bakr As_-S_iddîq

Ah_mad rapporte : cAmr Ibn Al-cÂs, qu'Allah l'agrée, a dit : « J'ai retenu mille proverbes du Messager d'Allah, prière et paix sur lui ».

Aïcha, qu'Allah l'agrée, raconte : chaque fois qu'ils divergeaient sur un point, mon père l'élucidait et le tranchait. Ils dirent : « Où sera enterré le Messager d'Allah, prière et paix sur lui ? » Nous ne trouvâmes la réponse chez personne et Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah dire : tout Prophète qui mourut a été enterré sous l'emplacement où il est mort ». Puis ils se divisèrent sur son héritage et ne trouvèrent de connaissance sur cela chez personne. Abû Bakr dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : nous autres prophètes ne laissons pas d'héritage ; ce que nous laissons est une aumône ».

11.3 Ibn Mascûd et H_udayfa décrivent la science de Omar

Abû Wâil rapporte : cAbdullâh Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Si la science de Omar, qu'Allah l'agrée, était posée sur le bras d'une balance et la science des habitants de la terre dans l'autre bras, sa science aurait été plus lourde que la leur ».

Al-Acmas`, un rapporteur, dit : j'ai douté de cela et je suis allé le dire à Ibrâhîm An-Nahacî. Il dit : « Et qu'est-ce qui t'étonnes en cela ? Par Allah ! cAbdullâh a dit encore plus, il a dit : je crois bien que les neuf dixièmes de la science sont partis le jour où Omar est parti ».

T_abaranî rapporte : cAbdullâh Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Omar était le plus savant parmi nous, le meilleur lecteur du livre d'Allah et le meilleur connaisseur de la religion d'Allah ».

Ibn Sacd rapporte : H_udayfa, qu'Allah l'agrée, a dit : « Avec Omar, on aurait dit que la science des gens était cachée dans un trou ».

Ibn Sa^cd rapporte : un homme de Médine a dit : « Je suis allé chez Omar Ibn Al-Hat_t_âb, et les savants devant lui étaient comme des enfants ; il les avait surpassés dans sa compréhension et sa science ».

11.4 Science de Ali

Abû Ish_âq rapporte : quand Ali, qu'Allah l'agrée, épousa Fât_ima, qu'Allah l'agrée, elle dit au Prophète, prière et paix sur lui : « Tu m'as mariée à lui alors qu'il a les yeux chassieux et le ventre gros ! » Il dit : « Je t'ai mariée à lui et il est le premier musulman de mes compagnons, le plus grand savant et le plus doué de sagesse ». Dans une autre version : « N'acceptes-tu pas que je te marie au premier musulman de ma communauté, au plus savant et au plus doué de sagesse ? »

Ibn Sa^cd rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Par Allah ! Tout verset qui est descendu, je sais sur quoi il est descendu, à quel endroit et concernant qui. Mon Seigneur m'a donné un coeur mémorisant et une langue éloquente ».

Yah_yâ Ibn Sa^cîd rapporte : Sa^cîd Ibn Al-Musayyib a dit : « Omar demandait protection à Allah contre un problème ardu sans Abû Al-H_asan (Ali T) ».

11.5 Science de ^cAbdullâh Ibn Mas^cûd

Masrûq rapporte : ^cAbdullâh a dit : « Il n'y a pas un verset qui soit descendu sans que je sache sur quoi il est descendu, et si je connaissais quelqu'un sachant mieux que moi le livre d'Allah qu'il est possible d'atteindre avec les chameaux, je serais allé vers lui ».

Ibn Sa^cd rapporte : Masrûq a dit : « J'ai fréquenté les compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui, et je les ai trouvés comme des points d'eau. Il y en a qui désaltère un homme, deux hommes, dix hommes, cent hommes, et il y en a qui désaltérerait tous les habitants de la terre s'ils venaient en boire. Et j'ai trouvé ^cAbdullâh Ibn Mas^cûd de ces sources-là ».

Zayd Ibn Wahb rapporte : ^cAbdullâh arriva un jour et Omar était assis. En le voyant venir, il dit : « Un récipient rempli de compréhension - ou de science ».

Asad Ibn Wadâ^ca rapporte : Omar évoqua Ibn Mas^cûd et dit : « Un récipient rempli de science, je m'en suis privé pour le donner aux combattants de Qâdisiyya (victoire décisive contre les Perses T) ».

11.6 Ali compare la science des sahaba

Abû Al-Bahtarî raconte : nous nous rendîmes chez Ali, qu'Allah l'agrée, et nous l'interrogeâmes sur les compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui. Il dit : « Lesquels ?

- Parle-nous de ^cAbdullâh Ibn Mas^cûd, qu'Allah l'agrée.
- Il a connu le Coran et la Sunna puis s'est arrêté et cela suffit comme science.
- Parle-nous d'Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée.

- Il s'est enduit de science puis il en est sorti.
- Parle-nous de cAmmâr Ibn Yâsir, qu'Allah l'agrée.
- Un croyant qui a oublié, et qui se rappelle quand on le rappelle.
- Parle-nous de H_udayfa, qu'Allah l'agrée.
- Le compagnon de Muh_ammad connaissant mieux les hypocrites.
- Parle-nous d'Abû Darr, qu'Allah l'agrée.
- Il a acquis une science et n'a pu l'assumer.
- Parle-nous de Salmân, qu'Allah l'agrée.
- Il a acquis la première et la dernière science (des livres antérieurs et du Coran C), c'est un océan dont on ne peut approcher le fond. Il est un des nôtres, de la maisonnée du Prophète.
- Parle-nous de toi, chef des croyants.
- C'est cela que vous vouliez ! Quand j'interrogeais (le Prophète C) je recevais (la science C) et quand je me taisais il me donnait ».

11.7 Ibn Mascûd décrit Mucâd Ibn G`abal

Ibn Sacd rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Mucâd Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, [Était un guide (umma) parfait, il était soumis à Allah, voué exclusivement à lui, et il n'était point du nombre des associateurs] (16/120) ».

Farwa, le rapporteur, raconte : j'ai dit : « Abû cAbd Ar-Rah_mân (Ibn Mascûd) s'est trompé. Allah a dit : [Ibrâhîm était un guide (umma) parfait, il était soumis à Allah, voué exclusivement à lui, et il n'était point du nombre des associateurs] (16/120).

- Mucâd Ibn G`abal, me répéta-t-il, [Était un guide (umma) parfait, il était soumis à Allah, voué exclusivement à lui, et il n'était point du nombre des associateurs] ». Je compris alors qu'il avait fait exprès d'appliquer à Mucâd le verset décrivant Ibrâhîm, paix sur lui, et je me suis tu. Il dit : « Sais-tu ce qu'est la umma ? Et ce qu'est le soumis ?
- Allah est plus savant.
- Umma est celui qui enseigne le bien aux gens, et le soumis est celui qui obéit à Allah et au Messager. Et ainsi était Mucâd, il enseignait le bien aux gens et il était soumis à Allah et à son Messager ».

11.8 Masrûq décrit la science des sahaba

Ibn Sacd rapporte : Masrûq a dit : « J'ai fréquenté les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je les ai connus de près, et j'ai trouvé que leur science était résumée chez six personnes : Omar, Ali, cAbdullâh, Mucâd, Abû Dardâ' et Zayd Ibn Tâbit, qu'Allah les agrée. Puis j'ai connu de près ceux-là et j'ai trouvé que leur science était résumée chez Ali et cAbdullâh ».

11.9 Science de cAbdullâh Ibn cAbbâs

Masrûq rapporte : cAbdullâh a dit : « Si Ibn cAbbâs avait notre âge, aucun de nous n'aurait atteint le dixième de sa science ». Et il a dit : « Quel excellent traducteur du Coran est Ibn cAbbâs ».

Ibn Sa^c^d rapporte : Mug`âhid a dit : « Ibn ^c^Abbâs était nommé « l'océan » tellement il avait de science ».

Layt Ibn Abû Sulaym raconte : j'ai dit à T_âwûs : « J'ai tenu à ce jeune - Ibn ^c^Abbâs - et j'ai laissé les aînés des compagnons de Muh_ammad, prière et paix sur lui ! » Il répondit : « J'ai vu soixante-dix des compagnons du Messager d'Allah, quand ils divergeaient sur une chose, ils s'en remettaient à la parole d'Ibn ^c^Abbâs ».

^c^Âmir Ibn Sa^c^d Ibn Abû Waqqâs_ raconte : j'ai entendu mon père dire : « Je n'ai jamais vu quelqu'un aussi intelligent, aussi savant ni aussi sage qu'Ibn ^c^Abbâs. J'ai vu Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, l'appeler pour les affaires délicates et lui dire : « Tiens, une affaire délicate est venue pour toi ». Puis il ne s'écartait point de sa réponse alors que les anciens de Badr des muhâg`irîn et ans_âr étaient autour de lui ».

Abû Zinâd rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb entra visiter Ibn ^c^Abbâs qui était malade et fiévreux. Il dit : « Ta maladie nous a causé un manque, nous demandons l'aide d'Allah ».

Ibn Saâd rapporte : T_alh_a Ibn ^c^Ubayd Allah, qu'Allah l'agrée, a dit : « Ibn ^c^Abbâs a été doté de compréhension, de mémorisation et de science. Je ne voyais pas Omar Ibn Al-Hat_t_âb lui préférer qui que ce soit ».

Muh_ammad Ibn Ubay Ibn Ka^c^b raconte : j'ai entendu Ubay Ibn Ka^c^b, qu'Allah l'agrée, dire alors qu'Ibn ^c^Abbâs, qu'Allah les agrée, venait de le quitter : « Celui-ci sera le savant de cette communauté. Il a été doté d'une intelligence et d'une compréhension, et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a prié pour qu'Allah l'instruise dans la religion ».

Ibn Sa^c^d rapporte : T_âwûs a dit : « Ibn ^c^Abbâs, qu'Allah les agrée, a dominé les gens par sa science comme le grand palmier domine les plants nouveaux ».

Al-H_âkim rapporte : Abû Wâil a dit : « J'ai accompli le pèlerinage avec un ami et Ibn ^c^Abbâs dirigea le pèlerinage. Il se mit à lire la sourate La Lumière en l'expliquant et mon ami s'exclama : « Ô perfection à Allah ! Qu'est-ce qui sort de la tête de cet homme ? Si les turcs l'entendaient, ils embrasseraient l'Islam » ». Dans une autre version : je me suis mis à dire : « Je n'ai jamais vu ni entendu un homme parler comme cela. Si les Perses et les Byzantins l'entendaient ils embrasseraient l'Islam ».

Ibn Sa^c^d rapporte : Ibn ^c^Abbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Un jour, je suis entré chez Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, et il me posa une question que lui avait écrite Ya^c^lâ Ibn Umayya du Yémen. Je lui ai répondu et il dit : je suis témoin que tu représentes la famille du Prophète par tes paroles ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : ^{c}Atâ' a dit : « Des gens venaient voir Ibn ^{c}Abbâs pour la poésie, d'autres pour les généalogies, d'autres pour l'histoire et les évènements des Arabes ; à chaque groupe, il leur donnait ce qu'ils voulaient ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : ^{c}Ubayd Allah Ibn ^{c}Abdullâh Ibn ^{c}Utba a dit : « Ibn ^{c}Abbâs a surpassé les gens par plusieurs qualités : par la science de ce qui l'a précédé, par la connaissance à chaque fois qu'on avait besoin de son avis, par la douceur, les dons et la générosité. Je n'ai jamais vu quelqu'un connaître autant que lui les hadiths du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, qui l'ont précédé (car Ibn ^{c}Abbâs était très jeune à la mort du Prophète et ne connaissait pas les hadiths, il les a appris des sahaba T), ni aussi bon connaisseur des jugements rendus par Abû Bakr, Omar et ^{c}Ut̲mân, qu'Allah les agrée, ni plus avisé que lui pour donner une opinion, ni plus savant en poésie, en langue arabe, en explication du Coran, en calcul, en parts d'héritages et en évènements passés, ni d'aussi bon avis chaque fois qu'on avait besoin de lui. Un jour, il s'asseyait et ne parlait que de jurisprudence, un autre, c'était l'interprétation du Coran, un autre la poésie et un autre les histoires des Arabes. Chaque fois que j'ai vu un savant s'asseoir avec lui, il s'est soumis à lui, et chaque fois que j'ai vu quelqu'un le questionner il avait la science nécessaire ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : Ibn ^{c}Abbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Je restais avec les plus grands compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, des muhâg`irïn et ans_âr et je les questionnais sur les expéditions du Messager d'Allah et sur le Coran qui y avait été révélé. Chaque fois que j'allais chez l'un d'entre eux, il était heureux de ma venue à cause de ma parenté avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Un jour, je me suis mis à interroger Ubay Ibn Ka^{c}b, qu'Allah l'agrée, et il était bien enraciné dans la science, sur le Coran révélé à Médine, et il me dit : vingt-sept sourates y sont descendues et les autres à la Mecque ».

^{c}Ikrima raconte : j'ai entendu ^{c}Abdullâh Ibn ^{c}Amr Ibn Al-^{c}Âs, qu'Allah les agrée, dire : « Ibn ^{c}Abbâs est celui parmi nous qui connaît le plus les choses passées, et qui comprend le mieux le Coran qui n'a pas été expliqué (par le Prophète T) ». J'ai informé Ibn ^{c}Abbâs de ses propos et il dit : « Il en détient de la science, il interrogeait le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sur le licite et l'illicite ».

Ibn Sa^{c}d rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, regarda Ibn ^{c}Abbâs entouré des assemblées qui le questionnaient sur les règles du pèlerinage pendant les nuits du pèlerinage et dit : « Il est le plus savant des règles du pèlerinage parmi les restants ».

11.10 Ce qu'on dit à la mort d'Ibn ^{c}Abbâs

Zayd Abû Ya^{c}qûb raconte : quand G`âbir Ibn ^{c}Abdullâh, qu'Allah les agrée, apprit la mort d'Ibn ^{c}Abbâs, qu'Allah les agrée, il claqua une main contre l'autre et dit : « L'homme le plus savant et le plus doué de sagesse est mort ! Cette communauté a subi une calamité qui ne sera jamais compensée ! »

Abû Bakr Ibn Muh_ammad Ibn cAmr Ibn H_azm rapporte : quand Ibn cAbbâs mourut, Râfic Ibn Hadîg`, qu'Allah l'agrée, dit : « Aujourd'hui est mort celui dont les habitants de l'est et de l'ouest avaient besoin de sa science ».

Abû Kultûm rapporte : quand Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, fut enterré, Ibn Al-H_anafiyya (Muh_ammad fils de Ali) dit : « Aujourd'hui l'homme de Dieu de cette communauté est mort ».

11.11 Science d'Ibn Omar, Ubâda, S`addâd Ibn Aws et Abû Sacîd

Ibn Sacd rapporte : cAmr Ibn Dînâr a dit : « Ibn Omar, qu'Allah les agrée, était compté parmi les jeunes savants ».

Ibn Sacd rapporte : Hâlid Ibn Macâdin a dit : « Il ne reste plus au S`âm des compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, plus sûrs, plus connaisseurs et plus satisfaisants que Ubâda Ibn As-S_âmit et S`addâd Ibn Aws, qu'Allah les agrée ».

Ibn Sacd rapporte : H_anz_ala Ibn Abû Sufyân a dit : « Personne parmi les jeunes compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, n'était plus savant qu'Abû Sacîd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée ».

11.12 Science d'Abû Hurayra

Al-H_âkim rapporte : Abû Zucayzica, le secrétaire de Marwân Ibn Al-H_akam, a dit : « Marwân convoqua Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, et me fit asseoir derrière le lit. Il se mit à l'interroger (sur des hadiths T) tandis que je notais. Après un an, il le fit encore venir, ils s'assirent derrière le rideau, il lui reposa les mêmes questions ; il ne dit rien en plus ni en moins et ne plaça pas un mot avant ou après ».

11.13 Science de la mère des croyants Aïcha

Ibn Sacd rapporte : Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée, a dit : « Chaque fois que les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, doutaient d'une chose, ils interrogeaient Aïcha, qu'Allah l'agrée, et trouvaient chez elle la science voulue ».

Ibn Sacd rapporte : Qabîs_a Ibn Duayb a dit : « Aïcha, qu'Allah l'agrée, était la personne la plus savante ; les plus grands des compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, l'interrogeaient ».

Ibn Sacd rapporte : Abû Salama a dit : « Je n'ai pas vu quelqu'un connaître mieux que Aïcha, qu'Allah l'agrée, les Sunan du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ni quelqu'un donner un avis plus savant quand on en avait besoin, ni quelqu'un mieux connaître les causes de la révélation des versets, ni quelqu'un mieux connaître les parts d'héritage ».

Ibn Sacd rapporte : on interrogea Masrûq : « Aïcha connaissait-elle les parts d'héritage ? » Il dit : « Oui, par celui qui tient mon âme dans sa main ! J'ai vu les cheikhs

parmi les plus grands compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, la questionner sur les parts d'héritage ».

Ibn Sa^c^d rapporte : Mah_mûd Ibn Labîd a dit : « Les épouses du Prophète, prière et paix sur lui, connaissaient beaucoup de ses hadiths mais n'égalaient pas Aïcha et Um Salama, qu'Allah les agrée. Aïcha émettait les avis juridiques (fatwâ) du temps de Omar et ^c^Utmân, qu'Allah les agrée, jusqu'à sa mort, miséricorde sur elle. Les plus grands compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, Omar puis ^c^Utmân, envoyaient l'interroger sur les Sunan ».

T_abaranî rapporte : Mu^c^âwiya, qu'Allah l'agrée, a dit : « Par Allah ! Je n'ai pas vu un orateur plus touchant, plus éloquent ni plus éveillé que Aïcha ».

T_abaranî rapporte : ^c^Urwa a dit : « Je n'ai jamais vu une femme aussi savante que Aïcha en médecine, en jurisprudence et en poésie ».

^c^Urwa raconte : j'ai dit à Aïcha : « Je pense à toi et je m'étonne. J'ai trouvé que tu étais parmi les personnes les plus savantes dans la religion. Je me suis dit : « Pourquoi pas ? Elle est l'épouse du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et la fille d'Abû Bakr, qu'Allah l'agrée ». Puis j'ai trouvé que tu étais érudite dans l'histoire des Arabes, leurs généalogies et leurs poésies. Je me suis dit : « Pourquoi pas ? Son père est le savant de Qurays_ en la matière ». Mais je m'étonne de constater que tu es savante en médecine. D'où vient cela ?

- Mon petit ^c^Urwa, dit-elle en me prenant la main (c'est son neveu T). Le Messager d'Allah eut beaucoup de maladies et on lui envoyait les médecins des arabes et des non arabes. Je lui administrais les médicaments et c'est de là que j'ai appris ».

12 LES SAVANTS DE DIEU, LES MAUVAIS SAVANTS ET LA DISPARITION DE LA SCIENCE

12.1 Ibn Mas^{c}ûd décrit les savants de Dieu

Ibn ^{c}Ab Al-Barr rapporte : Ibn Mas^{c}ûd, qu'Allah l'agrée, dit à ses compagnons : « Soyez les sources de la science et les flambeaux de la bonne voie. Restez dans vos maisons et veillez la nuit. Ayez les coeurs neufs et les habits usés. Ainsi, vous serez connus dans le ciel et cachés des habitants de la terre ».

Abû Nu^{c}aym rapporte que Ali a dit les mêmes paroles sauf qu'il a dit : « Vous serez évoqués sur terre » au lieu de « cachés des habitants de la terre ».

12.2 Ibn ^{c}Abbâs décrit les savants de Dieu

Wahb Ibn Munabbih rapporte : on informa Ibn ^{c}Abbâs, qu'Allah les agrée, que des gens des Banû Sahm se disputaient devant sa porte sur le destin. Il se leva pour aller vers eux, il donna son bâton à ^{c}Ikrima, posa une main sur lui et l'autre sur T_âwûs. Quand il arriva devant eux, ils lui firent une place et l'accueillirent chaleureusement. Il ne s'assit pas et leur dit : « Dites-moi votre ascendance que je vous connaisse ». Ils évoquèrent leur ascendance et il dit : « Ne savez-vous pas qu'Allah élevé a des serviteurs muets par sa crainte sans être muets ni incapables de s'exprimer ? En vérité, ce sont eux les savants, les éloquents, les orateurs, les nobles et les connaisseurs des jours d'Allah (de ses bienfaits T) puissant et glorieux. Seulement, quand ils se souviennent de la grandeur d'Allah puissant et glorieux, ils perdent leurs esprits, leurs coeurs se brisent et leurs langues se coupent. Puis quand ils se réveillent de cela, ils se précipitent vers Allah puissant et glorieux par des oeuvres pieuses. Ils se classent parmi les insouciants alors qu'ils sont intelligents et déterminés, et avec les injustes et les pécheurs alors qu'ils sont bienfaisants et innocents. Seulement, ce qui est grand, ils ne le trouvent pas assez grand pour Allah, et ils ne se contentent pas du peu pour lui et ils ne se vantent pas devant lui par leurs actions. Chaque fois que tu les vois, ils sont soucieux, craintifs, tremblants et peureux ». Puis il les laissa et retourna à sa place.

12.3 Ibn Mas^{c}ûd et Ibn ^{c}Abbâs décrivent les mauvais savants

Ibn ^{c}Asâkir rapporte : Ibn Mas^{c}ûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Si les porteurs de la science la protégeaient et la transmettaient à ceux qui en sont dignes, ils auraient dominé leur époque. Mais ils l'ont donné aux possesseurs de ce bas monde pour obtenir de leur richesse, et ils ont perdu toute valeur aux yeux de ces derniers. J'ai entendu votre Prophète, prière et paix sur lui, dire : « Celui qui se donne un souci unique, le souci de l'au-delà, Allah se chargera pour lui des autres soucis. Et celui dont le souci est dispersé dans les problèmes de ce bas monde, Allah ne se souciera pas qu'il périsse dans n'importe laquelle de ses voies » ».

Sufyân Ibn ^{c}Uyayna raconte : nous avons appris qu'Ibn ^{c}Abbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Si les porteurs de la science la prenaient en respectant son droit et en assumant ses implications, Allah les aimerait ainsi que ses anges et ses saints, et les gens les vénéreraient. Mais ils ont cherché avec ce bas monde, Allah les a détestés et les gens les ont méprisés ».

^{c}Abd Ar-Razzâq rapporte : Ibn Mas^{c}ûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Comment serez-vous quand vous serez envahis par des déviations dans lesquelles les jeunes monteront et les adultes vieilliront ? Des habitudes seront prises ; et si elles seront modifiées un jour, on s'exclamera : ceci est inacceptable !

- Quand cela sera-t-il ? demanda-t-on.
- Quand l'honnêteté diminuera et les émirs augmenteront, les connaisseurs de la religion seront rares et les porteurs du Coran seront nombreux, les gens s'instruiront mais pas pour la religion, et ils rechercheront ce bas monde avec les oeuvres de l'au-delà ».

Dans une autre version : « Des coutumes innovées seront adoptées et les gens s'y habitueront. Quand on en modifiera une chose, ils s'écrieront : la tradition n'a pas été respectée ! » Il dit aussi : « Les connaisseurs de la religion seront rares et vos émirs cacheront les trésors ».

12.4 Gravité d'apprendre la science pour le bas monde

Ibn ^{c}Ab Al-Barr rapporte : Abû Darr, qu'Allah l'agrée, a dit : « Vous savez que ces hadiths qui ont pour objet de rechercher le visage d'Allah élevé, quiconque les apprend dans le seul but d'obtenir des avantages de ce bas monde, il ne sentira jamais l'odeur du Paradis ».

Abû Ma^{c}n rapporte : Omar demanda à Ka^{c}b, qu'Allah les agrée : « Qu'est-ce qui fait partir la science des coeurs des savants après qu'ils l'aient apprise et assimilée ? » Il dit : « Ce sont la cupidité et le fait de demander les faveurs aux gens ».

^{c}Abd Ar-Razzâq rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, évoqua des déviations qui seront à la fin des temps. Omar demanda : « Quand sera cela, Ali ? » Il dit : « Quand on s'instruira pour autre que la religion, qu'on apprendra mais pas pour pratiquer, et qu'on recherchera ce bas monde avec les oeuvres de l'au-delà ».

12.5 Omar craint les mauvais savants pour la communauté

Ibn ^{c}Ab Al-Barr rapporte : Omar a dit : « Je crains uniquement deux hommes pour vous : un homme qui interprète le Coran de manière erronée, et un homme qui veut prendre le royaume de son frère ».

Al-H_asan rapporte : quand la délégation de Bas_ra arriva chez Omar, Al-Ah_naf Ibn Qays était parmi eux. Omar les laissa partir et le garda auprès de lui pendant un an. Puis il dit : « Sais-tu pourquoi je t'ai gardé ? Le Messager d'Allah, prière et paix sur

lui, nous a mis en garde contre tout hypocrite à la langue savante. J'ai eu peur que tu sois parmi eux mais tu n'es pas de leur nombre si Allah veut ».

Abû ᶜUtmân An-Nahdî raconte : j'ai entendu Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, dire sur le minbar : « Méfiez-vous de l'hypocrite savant !

- Comment l'hypocrite peut-il être savant ? demandèrent-ils.
- Il dit la vérité et pratique le blâmable ».

Ibn ᶜAsâkir rapporte : Omar a dit : « Nous discutions que la chose qui détruira cette communauté sera un hypocrite à la langue savante ».

Abû ᶜUtmân An-Nahdî raconte aussi : j'ai entendu Omar Ibn Al-Hat_t_âb dire sur le minbar : « La chose que je crains le plus pour cette communauté est un hypocrite savant.

- Comment un hypocrite peut-il être savant, chef des croyants ? dirent-ils.
- Il est savant par sa langue et ignorant par son coeur et ses actes ».

12.6 H_udayfa et Ibn Masᶜûd avertissent les savants contre les portes des émirs

Ibn ᶜAb Al-Barr rapporte : H_udayfa, qu'Allah l'agrée, a dit : « Méfiez-vous des lieux des tentations !

- Et quels sont les lieux des tentations, Abû ᶜAbdullâh ? demandèrent-ils.
- Les portes des émirs. Vous entrez chez l'émir, vous lui donnez raison mensongèrement et vous le flattez par ce qui n'est pas en lui ».

Ibn ᶜAb Al-Barr rapporte : Ibn Masᶜûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Aux portes des sultans, il y a des tentations comme les écuries des chameaux (qui sont très contagieuses quand elles sont atteintes de poux C). Par celui qui tient mon âme dans sa main ! Chaque fois que vous obtenez une part de leur richesse matérielle, ils vous font perdre autant - ou le double - dans votre religion ».

12.7 La disparition et l'oubli de la science : le Prophète annonce l'enlèvement de la science

ᶜAwf Ibn Mâlik Al-As`g`aᶜî, qu'Allah l'agrée, rapporte : un jour, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, regarda le ciel et dit : « Voici le temps où la science sera enlevée.

- Ô Messager d'Allah ! dit un homme des ans_âr nommé Ibn Labîd, comment la science sera-t-elle enlevée alors qu'elle est gardée dans le livre et assimilée par les coeurs ? (dans une autre version : elle nous sera enlevée, Ô Messager d'Allah, alors que nous avons le livre d'Allah et nous l'avons enseigné à nos femmes et nos enfants ?)
- Je te considérais comme un des meilleurs connaisseurs de Médine ». Puis il évoqua l'égarement des juifs et des chrétiens malgré le livre d'Allah qu'ils détenaient. (Dans une autre version, il dit : « Voici la Torah et l'Évangile chez les juifs et les chrétiens, à quoi cela les avance-t-il ? - ou : ils n'y donnent aucune importance - ou : ils n'en profitent aucunement »).

Le rapporteur raconte : j'ai rencontré S`addâd Ibn Aws, qu'Allah l'agrée, et je lui ai raconté le récit de ᶜAwf. Il dit : « ᶜAwf a dit vrai. Veux-tu que je t'informe de la première science qui sera enlevée ?

- Oui.

- C'est le recueillement (hus`ûᶜ), si bien que tu ne verras presque pas de personne en recueillement (dans une version : dans la mosquée centrale C) ».

Dans une autre version : S`addâd dit : « Sais-tu comment la science sera-t-elle enlevée ?

- Non.

- Par l'enlèvement de ses contenants. Sais-tu quelle science sera enlevée ?

- Non.

- Le recueillement, si bien que tu ne verras personne en recueillement ».

12.8 Ibn Masᶜûd et Ibn ᶜAbbâs annoncent l'enlèvement de la science

T_abaranî rapporte : Ibn Masᶜûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Savez-vous comment diminuera l'Islam ?

- Comme diminue la teinture de l'habit, répondirent-ils, et comme diminue la graisse d'une bête, et comme s'use la pièce dans le coffre avec le temps.

- Cela en fait partie, mais ce qui est plus grand est la mort des savants ».

Saᶜîd Ibn Al-Musayyib raconte : j'ai assisté aux funérailles de Zayd Ibn Tâbit, qu'Allah l'agrée. Quand il fut enterré dans sa tombe, Ibn ᶜAbbâs, qu'Allah les agrée, dit : « À tous les présents ! Quiconque veut savoir comment disparaît la science, c'est ainsi qu'elle disparaît. Par Allah ! Aujourd'hui, beaucoup de science a disparu ! »

ᶜAmmâr Ibn Abû ᶜAmmâr raconte : quand Zayd Ibn Tâbit mourut, nous nous assîmes avec Ibn ᶜAbbâs à l'ombre d'une baraque et il dit : « C'est ainsi que la science disparaît. Aujourd'hui beaucoup de science a été enterrée ».

Ibn Saᶜd rapporte : Ibn ᶜAbbâs dit en désignant sa tombe : « Ainsi part la science : l'homme qui sait ce que personne d'autre ne sait meurt et sa science part avec lui ».

Ah_mad rapporte : Ibn ᶜAbbâs dit : « Savez-vous comment a lieu la disparition de la science ? C'est la disparition des savants de la terre ».

Abû Nuᶜaym rapporte : Ibn Masᶜûd a dit : « Je crois bien que l'homme oublie la science qu'il avait apprise à cause des péchés qu'il commet ».

Al-Qâsim rapporte : ᶜAbdullâh Ibn Masᶜûd a dit : « Le fléau de la science est l'oubli ».

12.9 Transmettre la science

G`âbir Ibn ᶜAbdullâh, qu'Allah les agrée, raconte : H_udayfa, qu'Allah l'agrée, nous a dit : « Nous avons reçu cette science et nous vous la transmettons même si nous ne la pratiquons pas ».

12.10 Le Prophète demande protection contre une science non bénéfique

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait : « Ô Allah ! Je me réfugie auprès de toi contre les quatre : contre une science non bénéfique, un coeur sans recueillement, des désirs sans satisfaction et une invocation non écoutée ».

BISMILLAHI RAHMANI RAHIM

CHAPITRE XIV

L'ÉVOCATION D'ALLAH

Le Prophète, prière et paix sur lui, et les sahaba, qu'Allah les agrée, sont passionnés de l'évocation d'Allah, et s'efforcent de l'évoquer continûment matin et soir, nuit et jour, en voyage et chez eux.

Ils exhortent et motivent à l'évocation d'Allah, et leurs évocations constituent un modèle pour la communauté.

1 LE DÉSIR D'ÉVOQUER ALLAH ET LES ASSEMBLÉES D'ÉVOCATION

L'EXHORTATION À L'ÉVOCATION D'ALLAH

1.1 Le Prophète incite à avoir une langue qui évoque Allah beaucoup

Tawbân, qu'Allah l'agrée, raconte : nous étions en voyage avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand les muhâg`irïn dirent : « Si nous savions quels biens sont les meilleurs puisque l'or et l'argent ont été condamnés par les versets ». (Allah avait révélé : [À ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtiment douloureux, le jour où ces trésors seront portés à l'incandescence dans le feu de l'Enfer et qu'ils en seront cautérisés, front, flancs et dos] (9/34-35). Les compagnons crurent qu'il était interdit de conserver l'or et l'argent et se demandèrent quels biens ils pouvaient garder C). Omar, qu'Allah l'agrée, dit : « Si vous voulez, je vais interroger pour vous le Messager d'Allah à ce sujet ». « D'accord », dirent-ils. Il partit alors voir le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je l'ai suivi en dépêchant ma monture. Il dit : « Ô Messager d'Allah ! Quand les versets concernant l'or et l'argent sont descendus, les muhâg`irïn ont dit : si nous savions quels biens sont les meilleurs puisque l'or et l'argent ont été condamnés par les versets ». Il dit : « Prenez une langue qui évoque, un coeur reconnaissant et une épouse croyante qui vous aide pour la foi - ou pour l'au-delà ». (Dans une autre version : le Prophète expliqua que l'avertissement du verset concerne ceux qui ne payent pas la zakât C).

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte en commentant le verset : [À ceux qui thésaurisent l'or et l'argent...] : le Prophète, prière et paix sur lui, dit : « Malheur à l'or ! Malheur à l'argent ! » trois fois. Cela fut dur pour les compagnons du Messager d'Allah, et ils dirent : « Quel bien devons-nous donc prendre ? » Omar proposa alors d'interroger le Prophète... la suite est la même.

1.2 Les solitaires sont les prédécesseurs

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, marchait dans une route de la Mecque et passa près d'une montagne nommée G`umdân. Il dit : « Allez ! Voici G`umdân ! Les solitaires sont les prédécesseurs !

- Et qui sont les solitaires, Ô Messager d'Allah ?

- Ceux et celles qui évoquent Allah beaucoup ». Dans une autre version : « Ceux qui évoquent Allah sans retenue (sans honte de leur entourage C) ; l'évocation les débarrasse de leurs fardeaux et ils vont vers Allah légers le jour de la résurrection ».

1.3 Quiconque veut jouir des festins des jardins du Paradis qu'il évoque Allah beaucoup

Mu[c]âd Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, raconte : tandis que nous allions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, il demanda : « Où sont les prédécesseurs ?

- Des gens sont passés devant et d'autres sont derrière, répondit-on.

- Où sont les prédécesseurs qui évoquent Allah sans retenue ? Quiconque veut jouir des festins des jardins du Paradis qu'il évoque Allah beaucoup ».

1.4 Les meilleurs serviteurs d'Allah sont ceux qui l'évoquent beaucoup

Abû Sa^cîd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, raconte : on interrogea le Messager d'Allah, prière et paix sur lui : « Quels serviteurs ont les meilleurs degrés auprès d'Allah le jour de la résurrection ?

- Ceux qui évoquent Allah beaucoup.

- Ô Messager d'Allah ! dis-je, même meilleurs que le combattant dans la voie d'Allah ?

- S'il frappe les mécréants et les polythéistes de son sabre jusqu'à ce qu'il se brise et se couvre de sang, ceux et celles qui évoquent Allah auront un degré de mieux (la raison est que le but de toutes les oeuvres est de lier le coeur avec Allah, soit le dhikr réel du coeur. L'évocation intime est donc la finalité de toutes les oeuvres pieuses C) ».

1.5 L'évocation d'Allah est l'action qui sauve le plus du Feu et qui rapporte le plus de récompense

G`âbir, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, a dit : « Le fils d'Adam n'a pas fait une oeuvre qui puisse le sauver du châtiment mieux que l'évocation d'Allah.

- Ni même le jihad dans la voie d'Allah ? demanda-t-on.

- Ni même le jihad dans la voie d'Allah, à moins qu'il frappe avec son sabre jusqu'à ce qu'il se casse ».

Mu^câd Ibn Anas rapporte : un homme interrogea le Messager d'Allah, prière et paix sur lui : « Quel jihad - ou mug`âhid - a la récompense la plus grande ?

- Celui où on évoque le plus Allah béni et élevé.

- Quel saint (dans une autre version : quel jeûneur C) a la plus grande récompense ?

- Celui qui évoque le plus Allah béni et élevé ». Puis il évoqua la prière, la zakât, le pèlerinage et l'aumône, et le Messager d'Allah répondait à chaque fois : « Celui qui évoque le plus Allah béni et élevé ». Abû Bakr dit alors à Omar, qu'Allah les agrée : « Abû H_afs_ ! Les évocateurs ont remporté tous les biens ! » « En effet », dit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui.

1.6 Que ta langue soit constamment moite de l'évocation d'Allah

^cAbdullâh Ibn Busr, qu'Allah l'agrée, rapporte : un homme demanda : « Ô Messager d'Allah ! Les préceptes de l'Islam sont trop nombreux pour moi, indique-moi une chose pour que j'y tienne (parmi les oeuvres méritoires non obligatoires C) ». Il dit : « Que ta langue soit constamment moite de l'évocation d'Allah ».

Mu^câd Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, raconte : voici les dernières paroles que j'ai eues avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avant de le quitter (pour aller au

Yémen peu avant sa mort C) : j'ai dit : « Quelles sont les oeuvres les plus aimées d'Allah (dans une autre version : et qui rapprochent le plus de lui) ? » Il dit : « Que tu meures avec une langue moite de l'évocation d'Allah ».

1.7 Omar, ᶜUṯmân et Ibn Masᶜûd exhortent au dhikr

Ibn Abû Dunyâ rapporte : Omar, qu'Allah l'agrée, a dit : « Ne vous occupez pas à évoquer les gens car c'est un fléau, et prenez le rappel d'Allah ».

Ah_mad rapporte : Omar a dit : « Évoquez Allah car c'est un remède, et gardez-vous d'évoquer les gens car c'est un fléau ».

Ibn Al-Mubârak rapporte : ᶜUṯmân, qu'Allah l'agrée, a dit : « Si nos coeurs étaient purs ils ne se lasseraient pas d'évoquer Allah ».

Bayhaqî rapporte : Ibn Masᶜûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Évoquez beaucoup Allah puissant et glorieux ! Tu n'as intérêt à fréquenter personne sauf celui qui t'aide à évoquer Allah ».

1.8 Salmân et Abû Dardâ' exhortent au dhikr

Abû Nuᶜaym rapporte : Salmân, qu'Allah l'agrée, a dit : « Si un homme passe la nuit à affranchir les esclaves blanches chanteuses et un autre la passe à psalmodier le livre d'Allah puissant et glorieux et à l'évoquer, je pense bien que celui qui évoque Allah est meilleur ».

H_abîb Ibn ᶜUbayd rapporte : un homme se rendit chez Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, et dit : « Conseille-moi ». Il dit : « Évoque Allah puissant et glorieux dans l'aisance il t'évoquera dans la difficulté. Quand tu désires une chose de ce bas monde, réfléchis à ce qu'elle deviendra ».

Abû Nuᶜaym rapporte : Abû Dardâ' a dit : « Voulez-vous que je vous informe des meilleures de vos actions, les plus aimées de votre Maître et qui élèvent le plus vos degrés ? Elles sont meilleures que d'attaquer vos ennemis, de subir leurs coups et de frapper leurs cous, et meilleures que de donner les dirhams et les dînârs.

- Et quelles sont-elles, Abû Dardâ' ?
- L'évocation d'Allah, et l'évocation d'Allah est plus grande ».

Abû Nuᶜaym rapporte : Abû Dardâ' a dit : « Ceux dont les langues sont constamment moites de l'évocation d'Allah puissant et glorieux entreront au Paradis en riant ».

1.9 Muᶜâḏ et Ibn ᶜAmr exhortent au dhikr

Abû Nuᶜaym rapporte : Muᶜâḏ Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, a dit : « Un humain n'a pas accompli une oeuvre qui puisse le sauver du châtiment d'Allah meilleure que l'évocation d'Allah.

- Abû cAbd Ar-Rah_mân ! dirent-ils, même pas le jihad dans la voie d'Allah ?

- Même pas. À moins qu'il frappe avec son sabre jusqu'à ce qu'il se casse car Allah élevé dit dans son livre : [Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand] (29/45) ».

Ibn Abû S`ayba rapporte : cAbdullâh Ibn cAmr, qu'Allah les agrée, a dit : « Évoquer Allah matin et après-midi est meilleur que briser les sabres dans la voie d'Allah et donner l'argent à flots ! »

L'ATTACHEMENT À L'ÉVOCATION D'ALLAH

1.10 Le Prophète préfère évoquer Allah à affranchir les esclaves

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « M'asseoir avec des gens qui évoquent Allah après la prière de l'aube jusqu'au lever du soleil m'est préférable à affranchir quatre des enfants d'Ismâcîl ayant chacun une valeur de douze milles. Et m'asseoir avec des gens qui évoquent Allah après la prière de casr jusqu'au coucher du soleil m'est préférable à affranchir quatre des enfants d'Ismâcîl ayant chacun une valeur de douze milles ».

Ah_mad rapporte : Anas, qu'Allah l'agrée, a attribué ces paroles au Prophète, prière et paix sur lui : « Quiconque prie le casr puis s'assoit à dire du bien jusqu'au soir est meilleur que celui qui affranchit huit des enfants d'Ismâcîl ».

Abû Yaclâ rapporte : Anas a attribué ces paroles au Messager d'Allah, prière et paix sur lui : « M'asseoir avec des gens qui évoquent Allah depuis l'aube jusqu'au lever du soleil m'est préférable à tout ce qu'atteint le soleil ».

1.11 Le Prophète préfère évoquer Allah à équiper les combattants

Sahl Ibn Sacd As-Sacîdî rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Assister à la prière du matin puis m'asseoir et évoquer Allah puissant et glorieux jusqu'au lever du soleil m'est préférable à fournir des coursiers aux combattants dans la voie d'Allah jusqu'au lever du soleil ».

Al-cAbbâs Ibn cAbd Al-Muttalib, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « M'asseoir après la prière du matin et évoquer Allah élevé jusqu'au lever du soleil m'est préférable à lutter sur un cheval dans la voie d'Allah jusqu'au lever du soleil ». Il dit aussi : « M'asseoir après la prière du matin jusqu'au lever du soleil m'est préférable à affranchir quatre esclaves des fils d'Ismâcîl ».

1.12 Le Prophète préfère évoquer la perfection, la louange, l'unicité et la grandeur d'Allah à toutes choses

Abû Hurayra, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Dire : perfection à Allah, louange à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand m'est préférable à tout ce qu'atteint le soleil ! »

Abû Umâma, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « M'asseoir pour évoquer Allah et citer sa grandeur, sa louange, sa perfection et son unicité jusqu'au lever du soleil m'est préférable à affranchir deux esclaves ou plus des enfants d'Ismâcîl, et faire la même chose après le casr jusqu'au coucher du soleil m'est préférable à affranchir quatre esclaves des enfants d'Ismâcîl ».

Dans une autre version : « Évoquer Allah jusqu'au lever du soleil en citant sa grandeur, son unicité et sa perfection m'est préférable à affranchir quatre esclaves des enfants d'Ismâcîl. Et évoquer Allah depuis la prière de casr jusqu'au coucher du soleil m'est préférable à affranchir tant et tant des enfants d'Ismâcîl ».

1.13 Attachement d'Ibn Mascûd au dhikr

T_abaranî rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Évoquer Allah puissant et glorieux un jour entier jusqu'au soir m'est préférable à combattre sur les chevaux coursiers un jour entier jusqu'au soir ».

T_abaranî rapporte : Abû cUbayda Ibn cAbdullâh Ibn Mascûd a dit : « cAbdullâh Ibn Mascûd avait à coeur de ne parler qu'en évoquant Allah ». Il dit aussi : « Ibn Mascûd ne supportait pas entendre une personne parler après l'aube jusqu'à la prière du matin ».

cAtâ' rapporte : Ibn Mascûd trouva des gens qui discutaient après l'aube. Il leur défendit de discuter et dit : « Vous êtes venus pour la prière. Priez ou bien taisez-vous ».

1.14 Attachement d'Abû Dardâ' et de Mucâd au dhikr

Abû Nucaym rapporte : Abû Dardâ', qu'Allah l'agrée, a dit : « Dire cent fois : « Allah est plus grand » m'est préférable à donner cent dînârs en aumône ».

Abû Nucaym rapporte : Mucâd Ibn G`abal, qu'Allah l'agrée, a dit : « Évoquer Allah du matin jusqu'au soir m'est préférable à combattre dans la voie d'Allah sur les chevaux coursiers du matin jusqu'au soir »

1.15 Attachement d'Abû Mûsâ et d'Ibn Omar au dhikr

Anas Ibn Mâlik, qu'Allah l'agrée, raconte : nous étions avec Abû Mûsâ dans un de ses voyages. Il entendit des gens parler et remarqua qu'ils recherchaient l'éloquence. Il dit : « Que m'arrive-t-il, Anas ? Allons évoquer notre Seigneur ! Ces gens vont presque couper le cuir avec leurs langues ».

Mucâd Ibn cAbdullâh Ibn Râfic, qu'Allah les agrée, raconte : j'étais dans une assemblée avec cAbdullâh Ibn Omar, cAbdullâh Ibn G`acfar et cAbdullâh Ibn Abû cUmayra, qu'Allah les agrée. Ibn Abû cUmayra dit : « J'ai entendu Mucâd Ibn G`abal dire : j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire : « Il y a deux paroles, l'une n'est arrêtée par rien jusqu'à ce qu'elle atteint le trône, et l'autre remplit l'espace entre le

ciel et la terre (de récompense C) : il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand ! » » Ibn Omar lui dit : « Tu l'as entendu dire cela ? » « Oui » dit Ibn Abû ᶜUmayra. ᶜAbdullâh Ibn Omar pleura alors jusqu'à ce que sa barbe fut trempée de larmes, puis il dit : « Ce sont deux paroles auxquelles nous nous attachons et nous tenons ».

Al-G`urayrî raconte : Ibn Omar, qu'Allah les agrée, se mit en état de sacralisation (pour le pèlerinage T) à Dî ᶜIrq, et nous ne l'entendîmes plus prononcer que l'évocation d'Allah jusqu'à ce qu'il se désacralisa (après avoir fini le pèlerinage T). Il me dit : « Mon neveu ! Ainsi est la sacralisation ».

LES ASSEMBLÉES DE L'ÉVOCATION D'ALLAH

1.16 Vertu des participants aux assemblées d'évocation au jour de la résurrection

Abû Saᶜîd Al-Hudrî, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit : « Allah puissant et glorieux dira le jour de la résurrection : « Les gens rassemblés vont connaître les nobles ! »

- Et qui sont les nobles, Ô Messager d'Allah ? demanda-t-on.

- Les membres des assemblées d'évocation ».

1.17 Le Prophète préfère une assemblée d'évocation à une expédition victorieuse

Omar, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, envoya une expédition dans la région de Nag`d (l'est de l'Arabie T), ils obtinrent un très grand butin et rentrèrent rapidement. Un homme qui n'avait pas participé à la campagne (dans une version : Abû Bakr) dit : « Nous n'avons jamais vu une expédition retourner aussi vite et obtenir un aussi grand butin ! » Le Prophète dit : « Voulez-vous que je vous informe d'un groupe qui a obtenu un plus grand butin et qui est rentré plus rapidement ? Des gens qui ont assisté à la prière du matin, puis se sont assis dans leurs assemblées à évoquer Allah jusqu'au lever du soleil. Ceux-là sont retournés plus rapidement et avec un meilleur butin ». Dans une autre version : « Des gens qui accomplissent la prière du matin puis s'assoient dans leurs assemblées et évoquent Allah jusqu'au lever du soleil. Ils prient alors deux rakᶜât et retournent à leurs familles. Ceux-là sont retournés plus rapidement et avec un plus grand butin ».

1.18 Le Prophète s'assoit avec les évocateurs après le verset de la patience

ᶜAbd Ar-Rah_mân Ibn Sahl Ibn H_unayf, qu'Allah l'agrée, rapporte : tandis que le Prophète, prière et paix sur lui, était dans une de ses maisons, ce verset descendit sur lui : [Fais preuve de patience en restant avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant sa face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant le faux brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont nous avons rendu le coeur inattentif à notre rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier] (18/28). Il sortit alors à leur recherche et trouva des gens qui évoquaient Allah élevé. Certains

avaient les cheveux ébouriffés et la peau rude et portaient un vêtement unique. En les voyant, il s'assit avec eux et dit : « Louange à Allah qui a mis dans ma communauté des personnes avec lesquelles il m'a ordonné de patienter ! »

1.19 Le Prophète s'assoit dans une assemblée avec Ibn Rawâh_a

Ibn cAbbâs, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Prophète, prière et paix sur lui, passa près de cAbdullâh Ibn Rawâh_a, qu'Allah l'agrée, qui faisait un rappel à ses compagnons. Le Messager d'Allah dit : « En vérité, vous êtes le groupe avec lequel Allah m'a ordonné de patienter : [Fais preuve de patience en restant avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant sa face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant le faux brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont nous avons rendu le coeur inattentif à notre rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier] (18/28). En vérité, chaque fois qu'un nombre d'entre vous s'assoit, un nombre égal d'anges s'assoit avec eux. Quand ils évoquent la perfection d'Allah élevé, ils l'évoquent aussi, quand ils le louent, ils le louent, et quand ils disent : « Allah est plus grand » ils le disent aussi. Puis ils remontent vers le Seigneur immensément félicité et lui disent bien qu'il le sache très bien : « Notre Seigneur ! Tes serviteurs ont évoqué ta perfection et nous l'avons évoquée, ils ont cité ta grandeur et nous aussi, ils t'ont loué et nous t'avons loué.

- Mes anges ! dit alors notre Seigneur, je vous prend à témoins que je leur ai pardonné !
- Mais il y a parmi eux les pécheurs Untel et Untel, disent-ils.
- Ils forment un groupe dont le compagnon ne peut être malheureux grâce à leur vertu » ».

1.20 Le Prophète s'assoit dans une assemblée avec Salmân

Tâbit Al-Bunânî rapporte : Salmân, qu'Allah l'agrée, était avec un groupe et ils évoquaient Allah puissant et glorieux. Le Prophète, prière et paix sur lui, passa et ils se turent. Il dit : « Que disiez-vous ?

- Nous évoquions Allah, Ô Messager d'Allah ! dirent-ils.
- Continuez car j'ai vu la miséricorde descendre sur vous et j'ai voulu y participer avec vous ». Puis il dit : « Louange à Allah qui a mis dans ma communauté des gens avec lesquels il m'a ordonné de patienter ! »

1.21 Le Prophète s'assoit dans une assemblée d'évocation et dit : profitez des festins des jardins du Paradis !

G`âbir, qu'Allah l'agrée, raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortit vers nous et dit : « Ô gens ! Allah a des détachements d'anges qui voyagent et s'arrêtent aux assemblées d'évocation sur terre. Profitez donc des festins des jardins du Paradis !

- Et où sont les jardins du Paradis ? dirent-ils.
- Les assemblées d'évocation. Partez le matin ou l'après-midi en évoquant Allah et rappelez-le les uns aux autres ! Quiconque veut connaître sa valeur auprès d'Allah, qu'il regarde la valeur d'Allah à ses yeux, car Allah accorde à la personne la valeur qu'elle-même lui accorde ».

T_abaranî rapporte : G`âbir Ibn Samura, qu'Allah l'agrée, a dit : « Après la prière du matin, le Prophète, prière et paix sur lui, s'asseyait et évoquait Allah jusqu'au lever du soleil ».

1.22 Le gain de l'assemblée d'évocation

cAbdullâh Ibn cAmr, qu'Allah l'agrée, raconte : j'ai demandé : « Ô Messager d'Allah ! Quel est le gain des assemblées d'évocation ? » Il dit : « Le gain des assemblées d'évocation est le Paradis ! Le Paradis ! »

Ibn cAsâkir rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Les assemblées d'évocation permettent la vie de la science et le recueillement des coeurs ».

1.23 L'expiation des fautes de l'assemblée

Aïcha, qu'Allah l'agrée, raconte : quand il s'asseyait dans une assemblée ou accomplissait une prière, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait des paroles. Je l'ai interrogé sur cela et il dit : « Si des bonnes paroles ont été dites, ce sont pour elles un cachet jusqu'au jour de la résurrection. Et si des mauvaises paroles ont été dites, elles sont expiées en disant : perfection et louange à toi, Ô Allah, il n'y a de dieu que toi, je demande ton pardon et je me repens à toi ».

Abû Barza Al-Aslamî, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait en terminant une assemblée avant de se lever : « Perfection et louange à toi, Ô Allah. J'atteste qu'il n'y a de dieu que toi, je demande ton pardon et je me repens à toi ». Un homme dit : « Ô Messager d'Allah ! Tu dis des paroles que tu ne disais pas par le passé ? » Il dit : « C'est l'expiation de ce qui peut se produire dans l'assemblée ».

Râfic Ibn Hadîg`, qu'Allah l'agrée, rapporte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait en terminant une assemblée avant de se lever : « Perfection et louange à toi, Ô Allah. J'atteste qu'il n'y a de dieu que toi, je demande ton pardon et je me repens à toi. J'ai commis du mal et je me suis fait du tort, pardonne-moi car toi seul pardonne les péchés ». Nous dîmes : « Ô Messager d'Allah ! Ces paroles sont nouvelles ? » Il dit : « Oui, G`ibrîl est venu me voir et a dit : Muh_ammad ! C'est l'expiation de ce qui peut se produire dans l'assemblée ».

1.24 Exhortation à l'invocation expiatoire de l'assemblée

Zubayr Ibn Al-cAwwâm, qu'Allah l'agrée, raconte : nous dîmes : « Ô Messager d'Allah ! Quand nous partons de chez toi nous nous embarquons dans les discussions d'avant l'Islam ». Il dit : « Quand vous vous asseyez dans ces assemblées où vous craignez pour vous-mêmes, dites au moment de vous lever : « Perfection et louange à toi, Ô Allah. Nous attestons qu'il n'y a de dieu que toi, nous demandons ton pardon et nous nous repentons à toi ». Cela expiera ce que vous y avez commis ».

Abû Dâwûd rapporte : cAbdullâh Ibn cAmr Ibn Al-cÂs, qu'Allah les agrée, a dit : « Il y a des paroles, quiconque les dit trois fois en se levant d'une assemblée de vérité ou d'erreur, ses péchés seront expiés. Et quiconque les dit en terminant une bonne assemblée ou une assemblée d'évocation, Allah y mettra un cachet comme le cachet d'un document : « Perfection et louange à toi, Ô Allah. Nous attestons qu'il n'y a de dieu que toi, nous demandons ton pardon et nous nous repentons à toi » ».

2 LA LECTURE DU CORAN SUBLIME

2.1 Le Prophète recommande à Abû Darr de lire le Coran

Abû Darr, qu'Allah l'agrée, raconte dans un long récit : j'ai dit : « Ô Messager d'Allah ! Conseille-moi.

- Sois pieux envers Allah, car c'est l'essentiel de tout.

- Ô Messager d'Allah ! Rajoute-moi.

- Lis le Coran, car c'est pour toi une lumière sur terre et un placement dans le ciel ».

2.2 Le Prophète lit une section du Coran chaque soir

Aws Ibn H_udayfa At-Taqafî, qu'Allah l'agrée, raconte : je suis arrivé dans la délégation de Taqîf chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Les Ah_lâf (une partie de la tribu de Taqîf I) furent accueillis par Mug_îra Ibn S`u^cba et les Mèlikis (l'autre partie I) furent installés dans sa tente. Le Messager d'Allah venait nous parler après le ^cis`â' et il restait debout si longtemps qu'il s'appuyait sur un pied puis sur l'autre. Le plus souvent, il se plaignait à nous de Qurays_ et disait : « Nous étions persécutés à la Mecque mais, arrivés à Médine, nous avons pris notre revanche et la guerre était tantôt en notre faveur tantôt en la leur ». Un soir, il tarda à venir par rapport à son heure habituelle puis il arriva et nous dîmes : « Ô Messager d'Allah ! Tu t'es attardé ce soir par rapport à l'heure où tu venais ? » Il dit : « Ma lecture quotidienne de Coran a été perturbée et j'ai voulu la lire - ou la finir - avant de venir ». Le matin, nous interrogeâmes les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sur la façon dont ils sectionnaient le Coran pour la lecture quotidienne. Ils dirent : « Trois (les trois premières sourates la première nuit C), cinq (suivantes la seconde C), sept, neuf, onze, treize et la section des petites sourates (depuis Qâf pour terminer le Coran en une semaine C) ».

Al-Mug_îra Ibn S`u^cba, qu'Allah l'agrée, rapporte : un homme demanda à entrer chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, alors qu'il était entre la Mecque et Médine et il dit : « Ce soir, j'ai raté ma section de Coran, et je ne la sacrifierai pour rien ».

2.3 Omar demande à Abû Mûsâ de lui lire le Coran

Abû Salama rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, disait à Abû Mûsâ, qu'Allah l'agrée : « Rappelle-nous notre Seigneur puissant et glorieux ! » et il lisait.

H_abîb Ibn Marzûq rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb disait parfois à Abû Mûsâ Al-As`^carî : « Rappelle-nous notre Seigneur ! » Il lui lisait alors et il avait une belle voix quand il récitait le Coran.

Abû Nadra rapporte : Omar dit à Abû Mûsâ : « Donne-nous soif de notre Seigneur ! » Il se mit à lire et ils dirent : « La prière ! » Omar répliqua : « Ne sommes-nous pas en prière ? ! »

Ibn Abû Dâwûd rapporte : Ibn cAbbâs, qu'Allah les agrée, a dit : « Quand Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, entrait chez lui, il ouvrait le Coran et y lisait ».

2.4 Attachement de cUtmân Ibn cAffân à la lecture du Coran

Ah_mad rapporte : cUtmân Ibn cAffân, qu'Allah l'agrée, a dit : « Je n'aime pas passer une journée ni une nuit sans regarder dans le livre d'Allah », c'est-à-dire lire le Coran écrit.

Ibn cAsâkir rapporte : cUtmân a dit : « Si vos coeurs étaient purs, vous ne vous rassasierez pas des paroles d'Allah puissant et glorieux ».

Al-H_asan rapporte : le chef des croyants cUtmân Ibn cAffân, qu'Allah l'agrée, a dit : « Si nos coeurs étaient purs, nous ne nous rassasierions pas des paroles de notre Seigneur, et je déteste passer un jour sans regarder dans le Coran ». Avant de mourir, le Coran de cUtmân s'était déchiré tellement il le lisait.

2.5 Attachement d'Ibn Mascûd, Ibn Omar et cIkrima à la lecture du Coran

Ibn Abû Dâwûd rapporte : Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Regardez régulièrement et longuement le Coran ».

H_abîb Ibn S`âhid rapporte : on demanda à Nâfic : « Que faisait Ibn Omar, qu'Allah les agrée, dans sa maison ? » Il dit : « Vous ne pourrez pas le faire : les ablutions pour chaque prière et la lecture du Coran entre elles ».

Ibn Abû Mulayka rapporte : cIkrima Ibn Abû G`ahl prenait le Coran, il le posait sur son visage et pleurait en disant : « Les paroles de mon Seigneur ! Le Livre de mon Seigneur ! »

Ibn Abû Dâwûd rapporte : Ibn Omar a dit : « Quiconque prie sur le Prophète, prière et paix sur lui, dix bonnes oeuvres lui seront écrites ». Et il dit : « Quand vous rentrez du marché à la maison, ouvrez le Coran et lisez, car vous avez pour chaque lettre dix bonnes oeuvres ». Dans une autre version : « Allah lui écrira pour chaque lettre dix bonnes oeuvres. Je ne parle pas de [ALM] (2/1), mais [A] vaut dix, [L] vaut dix et [M] vaut dix ».

SOURATES ET VERSETS POUR DIFFÉRENTES CIRCONSTANCES

2.6 Le Prophète recommande de lire La Pureté et les protectrices chaque soir

cUqba Ibn cAmr Al-G`uhanî, qu'Allah l'agrée, raconte : j'ai rencontré le Prophète, prière et paix sur lui, et il me dit : « cUqba Ibn cÂmir ! Honore tes liens avec celui qui les a

rompus, donne à celui qui t'a privé et pardonne celui qui t'a infligé une injustice ». Puis je l'ai encore rencontré et il me dit : « ᶜUqba Ibn ᶜÂmir ! Veux-tu que je t'enseigne des sourates, Allah n'en a pas descendu de pareilles dans la Torah, les Psaumes, l'Évangile ni le Coran ? Tu ne dois pas manquer de les lire chaque soir : [Dis : il est Allah, unique] (112/1), [Dis : je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante] (113/1) et [Dis : Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes] (114/1) ». Depuis que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me l'a ordonné, il n'y a pas une nuit qui soit venue sans que je les lise, et il est de mon devoir de ne point les laisser puisque le Messager d'Allah me l'a ordonné.

Nasâî rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entrait dans son lit, il unissait les paumes de ses mains, il postillonnait dessus et y lisait : [Dis : il est Allah, unique] (112/1) et [Dis : je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante] (113/1) (dans une autre version : et [Dis : je cherche protection auprès du Seigneur des hommes] C). Puis il essuyait avec ce qu'il pouvait de son corps en commençant par sa tête et son visage et la face de son corps. Il répétait cela trois fois ».

Aïcha rapporte aussi : quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entrait dans son lit, il postillonnait dans ses mains avec [Dis : il est Allah, unique] et les deux protectrices. Puis il essuyait avec son visage, ses bras, sa poitrine et ce que ses mains atteignent de son corps. Quand sa maladie s'aggrava, il me demandait de le lui faire.

Dans une autre version : les deux protectrices et [Dis : il est Allah, unique].

2.7 Ce que lisait le Prophète avant de dormir

Tirmi<u>d</u>î rapporte : G`âbir, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, ne dormait pas jusqu'à lire : [ALM. La révélation] (32/1-2) et [Béni soit celui dans la main de qui est la royauté] (67/1) ». T_âwûs dit : « Elles dépassent toute sûra du Coran de soixante-dix bonnes oeuvres (h_asanât) ».

Al-ᶜIrbâd_ Ibn Sâriya, qu'Allah l'agrée, rapporte : quand il se couchait, le Prophète, prière et paix sur lui, lisait avant de dormir les glorificatrices (suwar commençant par la glorification d'Allah, ce sont les suwar 17, 57, 59, 61, 62, 64 et 87 C), et il a dit : « Il y a dans ces sourates un verset meilleur que mille versets ».

Tirmi<u>d</u>î rapporte : Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le Prophète, prière et paix sur lui, ne dormait pas jusqu'à lire Les Groupes (39) et Les Fils d'Israël (autre nom de Le Voyage Nocturne, 17 C) ».

Tirmi<u>d</u>î rapporte : Farwa Ibn Nawfal, qu'Allah l'agrée, se rendit chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit : « Ô Messager d'Allah ! Enseigne-moi une chose à dire en rentrant dans mon lit ». Il dit : « Lis : [Dis : Ô vous les infidèles] (109/1), car c'est une immunité (ou une preuve d'innocence) contre l'association à Allah ».

2.8 Lecture de La Royauté, La Vache, La Famille de cImrân et Les Femmes

Al-H_âkim rapporte : cAbdullâh Ibn Mascûd, qu'Allah l'agrée, a dit : « Le châtiment se dirige vers la personne dans sa tombe. Il vient vers ses pieds et ils disent : « Vous ne pouvez rien faire de mon côté car il lisait la sûra La Royauté ». Puis il vient vers sa poitrine - ou son ventre - qui dit : « Vous ne pouvez rien faire de mon côté car il lisait la sourate La Royauté ». Puis il vient du côté de sa tête et elle dit : « Vous ne pouvez rien de mon côté car il lisait la sourate La Royauté ». C'est elle qui préserve du châtiment de la tombe ».

Nasâî rapporte : cAbdullâh Ibn Mascûd a dit : « Quiconque lit : [Béni soit celui dans la main de qui est la royauté] (67/1) chaque soir, Allah puissant et glorieux le préservera du châtiment de la tombe. Du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous l'appelions La Protectrice. Cette sûra du livre d'Allah puissant et glorieux, quiconque la lit chaque soir a fait beaucoup de bien ».

Bayhaqî rapporte : Omar Ibn Al-Hat_t_âb, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quiconque lit La Vache, La Famille de cImrân et Les Femmes en une nuit sera écrit parmi les soumis (qânitîn) ».

2.9 Le Prophète recommande de lire cinq sourates avant de voyager

G`ubayr Ibn Mutcam, qu'Allah l'agrée, raconte : le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a dit : « G`ubayr ! Veux-tu, quand tu pars en voyage, être de ceux qui ont la meilleure présentation et les plus abondantes provisions ?

- Oui, dis-je, je sacrifierais pour toi mon père et ma mère !

- Alors lit ces cinq suwar : [Dis : Ô vous les infidèles] (109/1), [Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire] (110/1), [Dis : il est Allah, unique] (112/1), [Dis : je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante] (113/1) et [Dis : je cherche protection auprès du Seigneur des hommes] (114/1). Commence chaque sûra par : au nom d'Allah, tout miséricordieux, très miséricordieux, et finis ta lecture par : au nom d'Allah tout miséricordieux, très miséricordieux ». J'étais riche et aisé mais chaque fois que je sortais en voyage, j'étais de ceux habillés le plus pauvrement et possédant le moins de provisions. Mais depuis que me les a enseignées le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, je n'ai cessé de les lire et je suis devenu de ceux qui étaient les mieux habillés et qui possédaient le plus de provisions jusqu'au retour de mon voyage.

2.10 Le Prophète enseigne la lecture de La Pureté et des protectrices matin et soir

Abdallah Ibn Khoubèyb, qu'Allah l'agrée, raconte : nous sommes sortis dans une nuit pluvieuse et très noire à la recherche du Prophète, prière et paix sur lui, pour qu'il prie pour nous. Nous le trouvâmes et il dit : « Dis ! » Je ne dis rien et il répéta : « Dis ! » Je ne dis rien et il insista : « Dis !

- Ô Messager d'Allah ! dis-je, que dois-je dire ?

- [Dis : il est Allah, unique] et les deux protectrices le soir et le matin trois fois, elles te protégeront contre tout mal ».

2.11 Grand mérite de la lecture de La Pureté après la prière du matin

Sèîid Ibn Mançour rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quiconque lit : [Dis : il est Allah, unique] (112/1) onze fois après la prière du matin ne commettra aucun péché ce jour-là, quels que soient les efforts de satan ».

2.12 Mérite de la lecture du verset La Chaise

Ali, qu'Allah l'agrée, raconte : j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sur ce minbar (chaire de la mosquée) dire : « Quiconque lit le verset de La Chaise (2/255) après chaque prière, seule la mort l'empêchera d'entrer au Paradis. Et quiconque le lit en se couchant, Allah lui donnera la sécurité pour sa maison, la maison de son voisin et les habitants des maisons autour de lui ».

Abou Ôoubèyd rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Je ne crois pas qu'un homme né dans l'Islam ou l'ayant accepté devrait jamais passer une nuit sans lire ce verset : [Allah ! Point de divinité à part lui, le vivant, celui qui subsiste par lui-même] (2/255). Et si vous saviez ce qu'il est ! Votre Prophète l'a en vérité reçu d'un trésor en dessous du trône, et personne ne l'a reçu avant lui. Je n'ai jamais passé une nuit sans le lire trois fois : je le lis dans les deux rakâats après le îicha, dans le witr et quand je me couche dans mon lit ».

2.13 Mérite de certains versets de La Vache et La Famille de Îimrane

Dèrimi rapporte : Ali a dit : « Je ne pensais pas qu'une personne intelligente pouvait dormir sans lire les (deux C) derniers versets de la sourate La Vache, car ils proviennent d'un trésor en dessous du trône ».

Dèrimi rapporte : Othmane, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quiconque lit la fin de La Famille de Îimrane (les onze derniers versets C) en une nuit obtiendra la récompense d'une nuit de prière ».

Chaâbi rapporte : Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quiconque lit dix versets de La Vache dans une maison, aucun satan n'entrera cette maison cette nuit-là jusqu'au matin : quatre versets au début, La Chaise et les deux suivants, et les derniers versets ».

2.14 Histoire d'Oubèy Ibn Kaâb avec un djinn au sujet du verset La Chaise

Nèsèi rapporte : Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée, avait un dépôt contenant des dattes. Il le surveillait régulièrement et constata qu'il diminuait. Il y monta la garde une nuit et arriva un être ressemblant à un enfant d'une douzaine d'années. Il le salua et il répondit au salut.

- « Qu'es-tu ? demanda Oubèy, un djinn ou un humain ?
- Un djinn.
- Donne-moi ta main ! » Il la lui donna et c'était une patte de chien avec des poils de chien. Il dit : « Le corps des djinns est bien ainsi.
- Les djinns savent bien qu'il n'y a pas plus redoutable que moi parmi eux.

- Quelle est la cause de ce que tu as fait ?

- Nous avons appris que tu étais un homme aimant donner l'aumône et nous avons voulu prendre de ta nourriture.

- Qu'est-ce qui nous protège de vous ?

- Ce verset : La Chaise, qui est dans la sourate La Vache. Quiconque le dit le soir sera protégé de nous jusqu'au matin, et quiconque le dit le matin sera protégé de nous jusqu'au soir ». Le matin, Oubèy se rendit chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et lui raconta l'histoire. Il dit : « Le méchant a dit vrai ».

2.15 Histoire de Abdallah Ibn Bos*r* avec un groupe de djinns et le Coran qu'il leur lut

Abdallah Ibn Bos*r*, qu'Allah l'agrée, raconte : je suis parti de Himç et j'ai passé la nuit dans un petit terrain. Les habitants de la terre (les djinns C) vinrent vers moi et je lus ce verset de la sourate Al Aâ*r*af : [Votre Seigneur, c'est Allah, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis s'est établi sur le trône. Il couvre le jour de la nuit qui poursuit celui-ci sans arrêt. Il a créé le soleil, la lune et les étoiles, soumis à son commandement. La création et le commandement n'appartiennent qu'à lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'univers] (7/54). Ils dirent alors les uns aux autres : « Montez la garde pour lui maintenant jusqu'au matin ». Le matin, j'ai repris ma monture.

2.16 Alâala Ibn Lajlèj recommande de lire sur lui des versets après sa mort

Ibn Âasèki*r* rapporte : Alâala Ibn Lajlèj, qu'Allah l'agrée, dit à ses fils : « Quand vous m'introduirez dans ma tombe, posez-moi dans le linceul et dites : au nom d'Allah et selon le rite du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Jetez sur moi la terre doucement et lisez près de ma tête le début et la fin de La Vache car j'ai vu Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, aimer cela ».

2.17 Mérite de [Gloire à ton Seigneur, le Seigneur de la puissance] et de La Chaise

Ibn Zanjèwayh rapporte : Ali, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quiconque veut prendre une pleine mesure qu'il lise trois fois ce verset : [Gloire à ton Seigneur, le Seigneur de la puissance. Il est au-dessus de ce qu'ils décrivent ! Et paix sur les messagers, et louange à Allah, Seigneur de l'univers] (37/180-182) ».

Abdallah Ibn Ôoubèyd Ibn Ôoumay*r* rapporte : quand Abde*rr*ahmane Ibn Âawf, qu'Allah l'agrée, entrait dans sa maison, il lisait le verset La Chaise dans ses coins ».

3 FORMULES À RÉPÉTER DANS LE DHIK*R*

LA BONNE PAROLE: IL N'Y A DE DIEU QU'ALLAH

3.1 La personne la plus heureuse de l'intercession du Prophète

Abou Hou*r*ay*r*a, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai demandé: "Ô Messager d'Allah! Quelle personne jouira le plus de ton intercession le jour de la résurrection?" Il dit: "Abou Hou*r*ay*r*a! Je me suis dit que personne ne m'interrogera avant toi sur ce sujet tellement je te voyais attaché aux hadiths. La personne la plus heureuse de mon intercession le jour de la résurrection sera celle qui a dit: il n'y a de dieu qu'Allah sincèrement de son coeur - ou de son âme".

Zèyd Ibn A*r*qam attribue au Prophète, prière et paix sur lui, ces paroles: "Quiconque dit: il n'y a de dieu qu'Allah sincèrement entrera au Paradis!

- Et quelle est cette sincérité? demanda-t-on.

- Que cette parole le retienne de commettre les interdits d'Allah".

3.2 Allah béni et élevé informe Moussa de la valeur de: il n'y a de dieu qu'Allah

Abou Sèîid Alkhod*r*i, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Moussa, paix sur lui, a dit: "Seigneur! Enseigne-moi une chose pour t'évoquer et t'invoquer.

- Dis: il n'y a de dieu qu'Allah.

- Seigneur! Tous tes serviteurs disent cela.

- Dis: il n'y a de dieu qu'Allah.

- Je veux que tu m'accordes une chose personnelle.

- Moussa! Si les sept cieux et les sept terres étaient sur le plateau d'une balance et "Il n'y a de dieu qu'Allah" sur l'autre plateau, "Il n'y a de dieu qu'Allah" l'emporterait sur eux!"" Dans une autre version: "Si les sept cieux et leurs habitants à part moi et les sept terres étaient dans le plateau d'une balance, et "Il n'y a de dieu qu'Allah" dans l'autre, "Il n'y a de dieu qu'Allah" l'emporterait sur eux".

3.3 Recommandation de Nouh à son fils

Abdallah Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Voulez-vous que je vous informe de la recommandation de **Nouh**, paix sur lui, à son fils?

- Oui, dirent-ils.

- **Nouh** conseilla son fils en disant: "Mon fils! Je te recommande deux choses et je t'en défends deux. Je te recommande la parole de "Il n'y a de dieu qu'Allah", car si elle était posée dans le plateau d'une balance et si les cieux et les terres étaient posées dans l'autre plateau, elle l'emporterait sur eux, et s'ils formaient un anneau, elle le briserait pour arriver auprès d'Allah (dans une autre version: si les cieux, la terre et ce qui est

entre elles étaient un anneau et qu'on mettait: "Il n'y a de dieu qu'Allah" dessus, elle les briserait). Et je te recommande de dire: "Perfection et louange à Allah l'immense!" car c'est l'adoration des créatures et leur subsistance est attribuée grâce à elle. Et je t'interdis deux choses: l'association à Allah et l'orgueil, car ils sont un voile entre la personne et Allah".

- Ô Messager d'Allah! demanda-t-on, est-ce de l'orgueil que de préparer un repas pour offrir à un groupe ou de s'habiller proprement?

- Ce n'en est pas. L'orgueil c'est rabaisser les créatures (dans une autre version: la vérité C) et mépriser les gens".

3.4 Le Prophète annonce le pardon à ceux qui ont proclamé l'unicité dans une assemblée

Chaddèd Ibn Aws, qu'Allah l'agrée, raconte en présence de Ôoubèda Ibn Sçamit, qu'Allah l'agrée, qui confirmait son récit: nous étions auprès du Prophète, prière et paix sur lui, et il dit: "Y a-t-il un étranger - des gens du Livre - parmi vous?

- Non, Ô Messager d'Allah", dîmes-nous. Il ordonna de fermer la porte puis dit: "Levez vos mains et dites: il n'y a de dieu qu'Allah!" Nous levâmes ainsi nos mains pendant un certain temps puis il dit: "Louange à Allah! Ô Allah! Tu m'as envoyé avec cette parole, tu m'as ordonné de la dire, tu m'as promis en échange le Paradis et tu ne manques pas à ta promesse". Puis il dit: "Réjouissez-vous! Car Allah vous a pardonnés".

3.5 Il n'y a de dieu qu'Allah est la meilleure des bonnes oeuvres

Abou Dha*rr*, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Conseille-moi.

- Quand tu fais un péché, suis-le d'une bonne oeuvre pour l'effacer.

- Ô Messager d'Allah! "Il n'y a de dieu qu'Allah" fait-elle partie des bonnes oeuvres?

- C'est la meilleure des bonnes oeuvres!"

3.6 Il n'y a de dieu qu'Allah est la parole de la piété

Ibn Kho*s*r rapporte: Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, vit des gens proclamer l'unicité d'Allah et sa grandeur. Il dit: "C'est elle par le Seigneur de la Kaâba!

- Quoi donc? demanda-t-on.

- [La parole de piété dont ils étaient les plus dignes et les plus proches] (48/26)".

Abde*rr*azaq rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, dit en expliquant le verset [Et les obligea à une parole de piété] (48/26): "C'est: il n'y a de dieu qu'Allah". Dans une autre version: "Et Allah est plus grand".

LES FORMULES DE PERFECTION, LOUANGE, UNICITÉ, GRANDEUR, ET PUISSANCE D'ALLAH

3.7 Ces formules sont les bonnes oeuvres durables

Abou Sèîid Alkhod*r*i, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Faites en abondance les bonnes oeuvres durables!

- Et quelles sont-elles, Ô Messager d'Allah? demanda-t-on.

- Proclamer la grandeur, l'unicité, et la perfection d'Allah, louange à Allah et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah".

3.8 Ces formules sont une protection du Feu

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Prenez vos armures!

- Ô Messager d'Allah! Un ennemi est-il arrivé?

- Non, votre armure contre le Feu. Dites: perfection à Allah, louange à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah, et Allah est plus grand (dans une autre version: et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah). Elles viendront le jour de la résurrection devant et derrière vous (dans une autre version: salvatrices), et ce sont elles les bonnes oeuvres durables".

3.9 La récompense de ces formules est aussi grande que la montagne d'Ouhoud

Îimrane Ibn Houçayn, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "L'un de vous ne peut-il pas accomplir tous les jours une oeuvre aussi grande qu'Ouhoud?

- Ô Messager d'Allah! dirent-ils, et qui peut accomplir tous les jours une oeuvre aussi grande qu'Ouhoud?

- Vous le pouvez tous.

- Ô Messager d'Allah! Quoi donc?

- Perfection à Allah est plus grande qu'Ouhoud, louange à Allah est plus grande qu'Ouhoud, il n'y a de dieu qu'Allah est plus grande qu'Ouhoud et Allah est plus grand est plus grande qu'Ouhoud".

3.10 Le Prophète informe des plants du Paradis et ordonne de profiter de son festin

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, passa près de moi alors que je plantais un arbre. Il demanda: "Abou Hourayra! Que plantes-tu?

- Des plants, dis-je.

- Veux-tu que je t'en indique des meilleurs? Perfection à Allah, louange à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand, pour chaque parole il te sera planté un arbre dans la Paradis".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Quand vous rencontrez les jardins du Paradis, profitez de leurs festins.

- Ô Messager d'Allah! demandèrent-ils, et que sont les jardins du Paradis?

- Les mosquées.

- Et que sont les festins?

- Perfection à Allah, louange à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand".

3.11 Les paroles de dhikr balayent les péchés

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prit une branche et la secoua mais ses feuilles ne tombèrent pas. Puis il la secoua et elles ne tombèrent pas. Puis il la secoua et elles tombèrent enfin. Il dit: "Perfection à Allah, louange à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand font tomber les péchés comme l'arbre perd ses feuilles".

3.12 Le Prophète enseigne le dhi*kr* à un nomade

Saâd Ibn Abou Waqqaç, qu'Allah l'agrée, rapporte: un nomade vint chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit: "Apprends-moi des paroles pour que je les dise.

- Dis: il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé. Allah est grand, très grand. Grande louange à Allah. Perfection à Allah Seigneur des mondes. Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah le puissant, le sage.

- Ces paroles sont pour mon Seigneur, qu'y a-t-il pour moi?

- Dis: Ô Allah! Pardonne-moi, accorde-moi ta miséricorde, guide-moi, donne-moi tes bienfaits, et garde-moi sain. Ces paroles te donneront tout le bien de ce monde et de l'au-delà".

Abou Awfa, qu'Allah l'agrée, rapporte: un nomade dit: "Ô Messager d'Allah! J'ai essayé de lire le Coran et je n'ai pas pu l'apprendre. Enseigne-moi une chose qui me remplace le Coran.

- Dis: perfection à Allah, louange à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand (dans une autre version: et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah)". Il les répéta et les retint avec ses doigts. Puis il dit: "Ô Messager d'Allah! Ceci est pour mon Seigneur, qu'y a-t-il pour moi?

-Dis: Ô Allah! Pardonne-moi, accorde-moi ta miséricorde, garde-moi sain, donne-moi tes bienfaits et guide-moi". Le nomade s'en alla et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Le nomade est parti après s'être rempli les mains de bien".

3.13 Les paroles les plus aimées d'Allah

Abou Dha*rr*, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a dit: "Veux-tu que je t'informe des paroles les plus aimées d'Allah?

- Ô Messager d'Allah! dis-je, informe-moi des paroles les plus aimées d'Allah.

- Les paroles les plus aimées d'Allah sont: perfection et louange à Allah". Dans une autre version: perfection et louange à mon Seigneur.

Moslim rapporte: on a demandé au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quelles étaient les meilleures paroles. Il dit: "Celles qu'Allah a choisies pour ses anges - ou ses serviteurs: perfection et louange à Allah".

3.14 L'immense récompense de répéter: il n'y a de dieu qu'Allah

Abou Talha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Quiconque dit: il n'y a de dieu qu'Allah entrera au Paradis - ou le Paradis lui est du. Et quiconque dit cent fois perfection et louange à Allah, Allah lui écrira cent vingt-quatre milles bonnes oeuvres.

- Ô Messager d'Allah! dirent-ils, alors aucun de nous ne périra?!

- Si. Il y en a qui amèneront des bonnes oeuvres qui surchargeraient une montagne si elles étaient posées dessus. Puis les bienfaits arrivent et les emportent. Ensuite le Seigneur prodigue sa miséricorde".

Saâd Ibn Abou Waqqaç, qu'Allah l'agrée, raconte: nous étions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il dit: "N'êtes-vous pas capables de gagner chaque jour mille bonnes oeuvres?

- Comment pouvons-nous gagner mille bonnes oeuvres? demanda un des présents.

- Dites cent fois: perfection à Allah et il vous sera écrit mille bonnes oeuvres ou il vous sera déduit mille péchés". Dans une autre version: "Et il vous sera déduit mille péchés".

3.15 L'immense récompense de: il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah

Saâd Ibn Ôoubèda, qu'Allah l'agrée, raconte: je servais le Prophète, prière et paix sur lui, et il se dirigea vers moi alors que j'avais prié deux *r*akâats. Il me tapa avec son pied et dit: "Veux-tu que je t'indique une des portes du Paradis?

- Oui.

- Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah".

Abou Dha*rr*, qu'Allah l'agrée, raconte: je marchais derrière le Prophète, prière et paix sur lui, et il me dit: "Abou Dha*rr*! Veux-tu que je t'indique un trésor du Paradis?

- Oui, dis-je.

- Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah".

Abdallah Ibn Saâd Ibn Abou Waqqaç raconte: Abou Ayyoub Alançar*i* me dit: "Veux-tu que je t'enseigne une parole que m'a enseignée le Messager d'Allah, prière et paix sur lui?

- Si, mon oncle! dis-je.

- Quand le Messager d'Allah logea chez moi (à son arrivée à Médine T), il me dit: "Abou Ayyoub! Veux-tu que je t'apprenne une parole qui est un trésor du Paradis?" Je dis: "Oui, Ô Messager d'Allah, Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère!" Il dit: "Dis abondamment: il n'y de force ni de puissance qu'en Allah"".

3.16 Ib*r*ahim décrit la valeur de: il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah

Abou Ayyoub Alançar*i*, qu'Allah l'agrée, rapporte: la nuit de son voyage nocturne, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, rencontra Ib*r*ahim, prière et paix sur lui, et il dit: "Qui est avec toi, Jib*r*il?

- C'est Mouhammed, dit-il.

- Mouhammed! dit Ib*r*ahim (dans une autre version: il le salua et l'accueillit chaleureusement), dis à ta communauté de beaucoup planter dans le Paradis, car sa terre est fertile et vaste.

- Et quels sont les plants du Paradis?

- Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah".

3.17 Vertu de: il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah et de la louange d'Allah

Abou Nouâaym rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "Quiconque dit: au nom d'Allah, a évoqué Allah; quiconque dit: louange à Allah, a remercié Allah; quiconque dit: Allah est plus grand, a glorifié Allah; quiconque dit: il n'y a de dieu qu'Allah a proclamé l'unicité d'Allah; et quiconque dit: il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah s'est soumis et s'est remis (à Allah C) et aura une beauté et un trésor dans le Paradis".

Moutar*r*if raconte: Îim*r*ane Ibn Houçayn, qu'Allah l'agrée, m'a dit: "Je vais te raconter en ce jour un récit, il se peut qu'Allah t'en fera profiter plus tard. Sache que les meilleurs serviteurs d'Allah le jour de la résurrection seront les loueurs".

3.18 Ali explique le sens de la louange et de la purification

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, dit: "Nous connaissons perfection à Allah et il n'y a de dieu qu'Allah, que veut donc dire: louange à Allah?

- C'est une parole, dit Ali, qu'Allah l'agrée, qu'Allah a agréée pour lui-même et qu'il aime qu'on dise".

Abou Dhabyène rapporte: Ibn Alkawwa interrogea Ali sur: perfection à Allah, et il dit: "C'est une parole qu'Allah a agréée pour lui-même, qui affirme qu'il n'a aucun défaut".

3.19 Oma*r* allège les coups d'un personne qui glorifia Allah

Bayhèqi rapporte: Oma*r* ordonna de frapper deux hommes. Un se mit à dire: "Au nom d'Allah!" et l'autre: "Perfection à Allah!" Oma*r* dit: "Malheureux! Allège les coups pour celui qui glorifie Allah, car la glorification ne peut résider que dans le coeur d'un croyant".

3.20 Sens du verset: [Vers lui monte la bonne parole]

Taba*r*ani rapporte: Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, disait: "Quand je vous raconte un récit, je vous en amène la confirmation du livre d'Allah puissant et glorieux. Quand le serviteur musulman dit: "Perfection à Allah, louange à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah, Allah est grand et béni est Allah", un ange les prend et les place sous son aile, puis il monte avec elles. Chaque fois qu'il passe par un groupe d'anges ils prient pour le pardon de celui qui les a dites jusqu'à ce qu'il arrive au visage du Tout Miséricordieux, béni soit-il". Et Abdallah lut: [Vers lui monte la bonne parole, et il élève haut la bonne action] (35/10).

SUPÉRIORITÉ DES DHIK*R* SYNTHÉTIQUES

3.21 Le Prophète enseigne à Jouwèy*r*iya un dhik*r* synthétique

Moslim rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, sortit de chez Jouwèyriya, qu'Allah l'agrée, puis rentra après le lever du soleil et la trouva assise. Il demanda: "Tu es restée ainsi depuis que je t'ai quittée?

- Oui, dit-elle.

- Après t'avoir quittée, j'ai dit quatre paroles trois fois, si elles étaient comparées à tout ce que tu as dit, elles les surpasseraient: perfection et louange à Allah au nombre de ses créatures, autant qu'il le satisfasse, autant que le poids de son trône et à l'étendue de ses paroles". Dans une autre version: "Perfection à Allah au nombre de ses créatures, Perfection à Allah autant qu'il le satisfasse, Perfection à Allah autant que le poids de son trône et Perfection à Allah à l'étendue de ses paroles, et louange à Allah autant". Dans une autre version: "Perfection et louange à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand au nombre de ses créatures, autant qu'il le satisfasse, autant que le poids de son trône et à l'étendue de ses paroles".

(La supériorité de cette invocation vient de la qualité de la méditation sur Allah qui a plus de valeur que la quantité d'invocation avec une piètre méditation C).

3.22 Le Prophète enseigne un dhi*kr* synthétique à une femme

Abou Dèwoud rapporte: Saâd Ibn Abou Waqqaç, qu'Allah l'agrée, entra avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, chez une femme qui avait des noyaux - ou des cailloux - devant elle pour glorifier Allah. Il dit: "Veux-tu que je t'indique ce qui est plus facile - ou meilleur - pour toi que cela? Perfection à Allah au nombre de ce qu'il a créé dans le ciel. Perfection à Allah au nombre de ce qu'il a créé dans la terre. Perfection à Allah au nombre de ce qu'il a créé entre les deux. Perfection à Allah au nombre de ce qu'il va créer. Allah est plus grand autant de fois. Louange à Allah autant de fois. Il n'y a de dieu qu'Allah autant de fois. Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah autant de fois".

3.23 Le Prophète enseigne à Abou Oumèma un dhi*kr* synthétique

Abou Oumèma, qu'Allah l'agrée, raconte: le Prophète, prière et paix sur lui, me vit remuer les lèvres et dit: "Quelles paroles dis-tu, Abou Oumèma?

- J'évoque Allah, Ô Messager d'Allah.

- Veux-tu que je t'indique ce qui est plus grand et meilleur que ton dhi*kr* de la nuit et du jour (dans une autre version: veux-tu que je t'indique une chose que tu ne pourras pas égaler avec les efforts de la nuit et du jour)?

- Oui, Ô Messager d'Allah!

- Dis: perfection à Allah au nombre de ce qu'il a créé. Perfection à Allah plein ses créatures. Perfection à Allah au nombre de ce qu'il y a sur terre. Perfection à Allah plein la terre et le ciel. Perfection à Allah au nombre de ce qui est cité dans son Livre. Perfection à Allah plein ce qui est cité dans son Livre. Perfection à Allah au nombre de toutes choses. Perfection à Allah plein toutes choses. Louange à Allah au nombre de ce qu'il a créé. Louange à Allah plein ses créatures. Louange à Allah au nombre de ce qu'il y a sur terre et dans le ciel. Louange à Allah plein la terre et le ciel. Louange à Allah au nombre de ce qui est cité dans son Livre. Louange à Allah plein ce qui est cité dans son Livre. Louange à Allah au nombre de toutes choses. Louange à Allah plein toutes

choses". Dans une autre version: il détailla la louange à Allah et dit: "Puis dit: perfection à Allah de même et Allah est plus grand de même. Apprends-les et enseigne-les à tes descendants".

3.24 Le Prophète enseigne à Abou Da*r*da un dhik*r* synthétique

Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me vit remuer mes lèvres et dit: "Abou Da*r*da! Que dis-tu?

- J'évoque Allah, dis-je.

- Veux-tu que je t'enseigne ce qui est meilleur que l'évocation d'Allah jour et nuit et nuit et jour?

- Oui.

- Dis: perfection à Allah au nombre de ce qu'il a créé. Perfection à Allah au nombre de toutes choses. Perfection à Allah plein ce qui est cité dans son Livre. Louange à Allah au nombre de ce qu'il a créé. Louange à Allah plein ce qu'il a créé. Louange à Allah plein ce qui est cité dans son Livre".

3.25 Le Prophète décrit la valeur d'une formule prononcée par un compagnon

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte: j'étais assis avec le Prophète, prière et paix sur lui, dans une assemblée quand un homme arriva et salua le Prophète et les présents. Il dit: "Que la paix soit sur vous et la miséricorde d'Allah!

- Et sur vous soit la paix, la miséricorde d'Allah et ses bénédictions, répondit le Prophète.

- Louange à Allah, dit l'homme en s'asseyant, d'une louange grande, bonne et bénie, comme notre Seigneur aime être loué et comme il en est digne.

- Comment as-tu dit?" demanda le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il répéta ses paroles et le Prophète dit: "Par celui qui tient mon âme dans sa main! Dix anges se sont précipités sur cette parole, chacun voulant l'inscrire! Ils ne surent comment l'écrire et la rapportèrent au Puissant. Il dit: "Écrivez-la comme a dit mon serviteur"".

Abou Ayyoub, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme dit en présence du Messager d'Allah, prière et paix sur lui: "Louange à Allah d'une louange grande, bonne et bénie". Le Messager d'Allah demanda: "Qui a dit cela?" L'homme se tut et crut que ses paroles étaient déplacées. "Qui est-il? demanda le Messager d'Allah. Il n'a dit que du bien.

- C'est moi qui l'ai dit, Ô Messager d'Allah! dit l'homme, en voulant faire le bien.

- Par celui qui tient mon âme dans sa main! J'ai vu treize anges se précipiter sur ta parole chacun voulant l'emmener à Allah béni et élevé".

3.26 Oma*r* enseigne un dhik*r* synthétique en voyant un homme utiliser un chapelet

Sèîd Ibn Joubèy*r* rapporte: Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, vit un homme glorifier Allah avec un chapelet et dit: "Il lui aurait suffi de dire: perfection à Allah plein les cieux, plein la terre et plein toute autre chose qu'il veut. Louange à Allah plein les cieux, plein la terre et plein toute autre chose qu'il veut. Allah est plus grand plein les cieux et la terre et plein toute autre chose qu'il veut".

4 DHIK*R* DANS DIFFÉRENTES CIRCONSTANCES

4.1 Le Prophète enseigne aux pauvres un dhik*r* après la prière

Abou Hou*r*ay*r*a, qu'Allah l'agrée, rapporte: des pauvres mouhaji*r*ins se rendirent chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dirent: "Les riches ont remporté les hauts degrés et le bien-être éternel!

- Comment cela? demanda-t-il.

- Ils prient comme nous prions, ils jeûnent comme nous et ils font l'aumône alors que ne la faisons pas et affranchissent les esclaves et nous ne le faisons pas.

- Voulez-vous que je vous enseigne une chose pour rattraper ceux qui vous ont précédés et dépasser ceux qui viendront après vous, et personne ne sera meilleur que vous sauf celui qui a fait la même chose?

- Oui, Ô Messager d'Allah!

- Dites: perfection à Allah, Allah est plus grand et louange à Allah après chaque prière trente-trois fois". Les pauvres émigrants revinrent chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dirent: "Nos frères riches ont appris ce que nous avons fait et ils ont fait de même". Il dit: "Cela est le bienfait d'Allah, il le donne à qui il veut".

Soumèy, le rapporteur le tenant d'Abou Çali*h*, raconte: j'ai raconté ce récit à quelqu'un de ma famille et il dit: "Tu t'es trompé. Il t'a dit: glorifie Allah trente-trois fois, loue Allah trente-trois fois, et dis sa grandeur trente-quatre fois". Je suis alors retourné chez Abou Çali*h* et je lui ai dit cela. Il prit ma main et dit: "Allah est grand, perfection à Allah et louange à Allah. Allah est grand, perfection à Allah et louange à Allah, jusqu'à atteindre trente-trois de toutes".

Dans une autre version: "Dis après chaque prière: Allah est grand trente-trois fois, louange à Allah trente-trois fois et perfection à Allah trente-trois fois. Puis finis avec: il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé, à lui le royaume et la louange et il est capable de tout. Tes péchés seront pardonnés même s'ils étaient au nombre de l'écume de la mer".

Dans une autre version: "Quand vous priez, dites: perfection à Allah trente-trois fois, louange à Allah trente-trois fois et Allah est grand trente-trois fois, puis: il n'y a de dieu qu'Allah dix fois. Tes péchés seront pardonnés même s'ils étaient au nombre de l'écume de la mer".

4.2 Le Prophète enseigne à Abou Da*r*da un dhik*r* après la prière

Om Da*r*da, qu'Allah l'agrée, raconte: un homme vint chez Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, et Abou Da*r*da demanda: "Restes-tu pour que nous envoyions ta monture au pâturage ou continues-tu le voyage pour que nous lui donnions du fourrage?

- Je continue le voyage.

- Alors je vais te pourvoir en provisions, si j'en trouvais des meilleures je te les donnerais. Je suis allé chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Les riches ont remporté ce bas monde et l'au-delà! Nous prions et ils

prient, nous jeûnons et ils jeûnent, mais ils donnent l'aumône et nous non". Il dit: "Veux-tu que je t'indique une chose, si tu la fais, aucun de ceux qui étaient avant toi ne te précédera, et aucun de ceux qui viendront après toi ne te rattrapera sauf quelqu'un qui a fait la même chose: après chaque prière trente-trois fois perfection à Allah, trente-trois fois louange à Allah et trente-quatre fois Allah est plus grand"".

Qatèda rapporte: des pauvres croyants dirent: "Ô Messager d'Allah! Les riches ont remporté les récompenses; ils font l'aumône et nous ne la faisons pas, et ils dépensent et nous ne dépensons pas.

- Voyez-vous si toute la richesse de la terre était entassée, atteindrait-elle le ciel?
- Non, Ô Messager d'Allah!
- Voulez-vous que je vous indique une chose dont la base est dans la terre et le sommet au ciel? Dites après chaque prière: il n'y a de dieu qu'Allah, Allah est grand, perfection à Allah et louange à Allah dix fois. Leur base est sur terre et leur sommet au ciel".

4.3 Le Prophète enseigne à Ali et Fatima un dhik*r* à réciter après la prière et avant de dormir

Ahmed rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, maria Fatima à Ali, qu'Allah les agrée, il envoya avec elle une couverture à dentelle, un coussin en cuir fourré de fibres végétales, deux moulins, une outre et deux jarres. Un jour, Ali dit à Fatima: "Par Allah! J'ai tellement tiré l'eau du puits que j'ai mal à la poitrine. Allah a amené des captifs à ton père, pars lui demander un serviteur (ou une servante)". Elle dit: "Et moi, par Allah, j'ai tellement moulu que mes mains sont devenues rugueuses!" Elle se rendit chez le Messager d'Allah et il dit: "Qu'est-ce qui t'amène, ma fille?" Elle dit: "Je suis venue te saluer" et elle eut honte de lui demander et retourna. Ali demanda: "Que s'est-il passé?" Elle dit: "J'ai eu honte de lui demander". Ils se rendirent alors tous deux chez le Prophète, prière et paix sur lui, et Ali dit: "Ô Messager d'Allah! J'ai tellement tiré l'eau que j'ai mal à ma poitrine.

- J'ai tellement moulu, dit Fatima, que mes mains sont devenues rugueuses. Et Allah t'a amené des captifs et des biens, donne-nous un serviteur.
- Par Allah! dit-il, je ne vous donnerai pas de serviteur tant que les gens de Çoffa sont pliés de faim sans que j'aie rien à leur donner. Je vais plutôt les vendre et dépenser la somme pour eux". Ils s'en retournèrent alors et le Prophète vint les voir alors qu'ils étaient rentrés dans leur couverture à dentelle qui découvrait leurs pieds quand leurs têtes étaient couvertes et qui découvrait leurs têtes quand leurs pieds étaient couverts. Ils se levèrent et il dit: "Restez à vos places!" Puis il dit: "Voulez-vous que je vous donne mieux que ce que vous m'avez demandé?
- Si, dirent-ils.
- Des paroles que Jib*r*il m'a enseignées! Dites après chaque prière perfection à Allah dix fois, louange à Allah dix fois et Allah est plus grand dix fois. Quand vous vous couchez, dites perfection à Allah trente-trois fois, louange à Allah trente-trois fois et Allah est plus grand trente-quatre fois". Ali, qu'Allah honore son visage (cette formule est une particularité de Ali car il ne s'est jamais prosterné aux idoles T), a dit: "Par Allah! Je ne

les ai pas laissées depuis que je les ai entendues du Messager d'Allah, prière et paix sur lui.

- Ni même la nuit de Çiffin (bataille entre Ali et Mouâawiya C)? demanda Ibn Alkawwa.

- Qu'Allah vous combatte, habitants de l'Irak, répliqua Ali, ni même la nuit de Çiffin!"

Dans une autre version: "Voulez-vous que je vous indique ce qui est meilleur pour vous qu'un serviteur? Dites après chaque prière perfection à Allah trente-trois fois, louange à Allah trente-trois fois et Allah est plus grand trente-quatre fois, de même quand vous vous couchez le soir. Cela fait un total de cent".

Om Sèlèma, qu'Allah l'agrée, rapporte: Fatima, qu'Allah l'agrée, partit se plaindre de son travail ménager au Prophète d'Allah, prière et paix sur lui, et dit: "Ô Messager d'Allah! Par Allah! Mes mains sont devenues rugueuses à cause du moulin; tantôt je mouds et tantôt je pétris". Il dit: "Si Allah te donne un bien, tu le recevras. Et je vais t'indiquer ce qui est meilleur que cela: quand tu te couches, dis perfection à Allah trente-trois fois, Allah est plus grand trente-trois fois et louange à Allah trente-quatre fois. Cela fera cent et c'est mieux pour toi qu'un serviteur. Quand tu pries la prière du matin, dis: il n'y a de dieu qu'Allah, seul sans associé; à lui la louange et le royaume; il donne la vie et la mort, le bien est dans sa main et il est capable de tout; dix fois après la prière du matin et dix fois après la prière du coucher. Pour chacune, dix bonnes oeuvres te seront écrites et dix péchés te seront absous, et chacune vaut l'affranchissement d'un esclave des enfants d'Ismaîil. Et aucun péché destiné en ce jour ne le vaudra à moins que ce soit une association avec Allah. Il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé. Et il sera ton gardien contre tout satan et contre tout mal depuis que tu les dis le matin jusqu'à ce que tu les dises le soir".

4.4 Ce que disait le Prophète après la prière

Jèbir, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, priait, il disait: "Il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé. À lui appartiennent le royaume et la louange. Il donne la vie et la mort et il est capable de tout. Ô Allah! Rien n'arrête ce que tu donnes et rien ne donne ce que tu refuses. Rien ne peut repousser ce que tu as décrété et l'effort du fort ne sert à rien contre toi".

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quittait la prière, il disait: "Il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé. À lui appartiennent le royaume et la louange. Le bien est dans sa main et il est capable de tout. Ô Allah! Rien n'arrête ce que tu donnes, rien ne donne ce que tu refuses et l'effort du fort ne sert à rien contre toi".

Almourira, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait après chaque prière: "Il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé. À lui

appartiennent le royaume et la louange. Il donne la vie et la mort et il est vivant et ne meurt pas. Le bien est dans sa main et il est capable de tout".

4.5 Dhik*r* du matin et du soir

Om Abdelhamid, une servante d'une des filles du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, raconte: le Prophète, prière et paix sur lui, a enseigné à sa fille: "Dis le matin: perfection et louange à Allah, et il n'y a de force qu'en Allah. Ce qu'Allah veut est et ce qu'il ne veut pas n'est pas. Je sais qu'Allah est capable de tout et qu'il a entouré toute chose par sa science. Quiconque les dit au matin sera protégé jusqu'au soir, et quiconque les dit au soir sera protégé jusqu'au matin".

Abou Dawoud rapporte: Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quiconque dit sept fois le matin et le soir: Allah me suffit, il n'y a de dieu que lui, je place ma confiance en lui et c'est le Seigneur du grand trône, Allah se chargera de ce qui le soucie, qu'il les dise sincèrement du coeur ou non".

4.6 Le dhik*r* dans les marchés et les lieux où on oublie Allah

Îiçma, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "L'oeuvre la plus aimée d'Allah puissant et glorieux est la glorification dans la discussion. Et l'oeuvre la plus détestée d'Allah puissant et glorieux est la déformation.

- Ô Messager d'Allah! dîmes-nous, et qu'est la glorification dans la discussion?

- Les gens discutent et une personne glorifie Allah.

- Ô Messager d'Allah! Et quelle est la déformation?

- Les gens vont bien et un voisin ou un ami les interroge sur leur état et ils disent: nous allons mal".

Abou Id*r*is Alkhawlèni raconte: Mouâadh, qu'Allah l'agrée, m'a dit: "Tu t'assois avec des gens qui ne manquent pas de s'engager dans des discussions futiles. Quand tu les vois oublier Allah, précipite-toi vers ton Seigneur puissant et glorieux et supplie-le".

Alwalid dit: on évoqua cela à Abde*rr*ahmane Ibn Yèzid Ibn Jèbi*r* et il dit: "Effectivement. Abou Talha Hakim Ibn Dina*r* m'a raconté qu'ils disaient: "Le signe de l'invocation exaucée est quand tu vois les gens oublier Allah. Précipite-toi alors vers ton Seigneur élevé et supplie-le"".

Abou Qoulèba, qu'Allah l'agrée, raconte: deux hommes se rencontrèrent dans le marché et un dit à l'autre: "Viens que nous demandions pardon à Allah pendant que les gens sont inconscients" et il le fit. Puis un des deux mourut et apparut à l'autre en rêve et lui dit: "Sais-tu qu'Allah nous a pardonnés l'après-midi où nous nous sommes rencontrés au marché?"

4.7 Le Prophète ordonne à des voyageurs d'évoquer Allah

Abou Lès Alkhouzèîi, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous prêta les chamelles données en aumône pour aller au pèlerinage. Nous dîmes: "Ô Messager d'Allah! Nous ne croyons pas que ces bêtes pourront nous porter". Il

dit: "Tout chameau a un démon au-dessus de lui. Évoquez le nom d'Allah puissant et glorieux quand vous le montez comme Allah vous l'a ordonné. Puis utilisez-les pour vos besoins et ils vous porteront par la volonté d'Allah puissant et glorieux".

4.8 Le Prophète explique à Ibn Âabbès un dhik*r* en montant sur la monture

Ahmed rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fit monter Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, derrière lui sur sa monture. Quand il fut installé, il clama trois fois: Allah est plus grand, trois fois: perfection à Allah, et une fois: il n'y a de dieu qu'Allah. Puis le Prophète se pencha sur Ibn Âabbès et rit. Puis il se tourna vers lui et dit: "Toute personne qui monte une monture et fait comme j'ai fait, Allah puissant et glorieux vient vers lui et lui rit comme je t'ai ri".

4.9 Le Prophète enseigne un dhik*r* quand la monture trébuche

Ousèma, qu'Allah l'agrée, raconte: j'étais monté en croupe derrière le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand notre chameau trébucha. J'ai dit: "Malheur à Satan!" Le Messager d'Allah dit: "Ne dis pas: malheur à Satan! car il grandit jusqu'à être comme une maison et dit: c'est par ma force (qu'il a trébuché C). Dis plutôt: au nom d'Allah! et il devient comme une mouche".

4.10 Évocation dans la pente et l'arrêt

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, grimpait une pente, il disait: "Ô Allah! Tu es plus haut que toute hauteur, et la louange est à toi en tout état".

Taba*r*ani rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand nous campions à un endroit, nous disions: perfection à Allah, jusqu'à desseller les montures".

Nous avons cité certains récits dans le chapitre: l'évocation dans le jihèd, ch6 §7.10 - 7.13.

4.11 Dhik*r* d'Ibn Masôoud en sortant de sa maison

Âawf rapporte: quand il sortait de sa maison, Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, disait: "Au nom d'Allah. Je place ma confiance en Allah et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah".

Mouhammed Ibn Kaâb Alqa*r*dhi dit: ceci est dans le Coran: [Montez dedans. Au nom d'Allah] (11/41), et il dit: "En Allah nous plaçons notre confiance".

5 PRIER SUR LE PROPHÈTE, PRIÈRE ET PAIX SUR LUI, ET DEMANDER LE PARDON À ALLAH

(La prière d'Allah sur le Prophète, prière et paix sur lui, consiste à le féliciter auprès des anges et à lui accorder sa miséricorde. Notre prière sur le Prophète consiste à demander à Allah de faire cela C).

5.1 Oubèy consacre toutes ses invocations au Prophète

Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée, raconte: quand passaient les deux tiers de la nuit, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se levait et disait: "Ô gens! Évoquez Allah! Évoquez Allah! Le premier coup de clairon secouant la terre arrive suivi par le deuxième coup! La mort arrive avec ce qu'elle contient!" Je dis: "Ô Messager d'Allah! Je fais beaucoup de prières pour toi, combien dois-je te consacrer de mes invocations?

- Ce que tu veux.
- Le quart?
- Ce que tu veux, si tu en fais plus, ce sera mieux.
- Alors la moitié?
- Ce que tu veux, si tu en fais plus, ce sera mieux.
- Les deux tiers?
- Ce que tu veux, si tu en fais plus, ce sera mieux.
- Alors je te consacre toutes mes invocations.
- Alors tes soucis seront résolus et tes péchés seront pardonnés".

5.2 Histoire du Prophète avec Ibn Âawf

Abde*rr*ahmane Ibn Âawf, qu'Allah l'agrée, raconte: il y avait toujours quatre ou cinq d'entre nous qui ne quittaient pas le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, de nuit comme de jour, pour les besoins qu'il lui arrivait d'avoir. Je suis allé le voir et il était sorti. Je l'ai suivi et il entra dans un jardin des chefs des ança*r*s. Il pria, il se prosterna et resta longtemps en prosternation. J'ai alors pleuré et j'ai dit: "Allah a pris son âme!" Il releva la tête, m'appela et dit: "Qu'as-tu?

- Ô Messager d'Allah! dis-je, tu es resté longtemps prosterné et je me suis dit: Allah a pris l'âme de son Messager et je ne le verrai plus jamais!

- Je me suis prosterné en reconnaissance envers mon Seigneur pour ce qu'il m'a donné en ma communauté. Toute personne de ma communauté qui priera une fois sur moi, Allah lui écrira dix bonnes oeuvres et lui effacera dix péchés". Dans une autre version: "Jib*r*il m'a dit: "Veux-tu que je t'annonce une bonne nouvelle? Allah puissant et glorieux dit: quiconque prie sur toi, je prierai sur lui, et quiconque te salue, je le saluerai". Je me suis alors prosterné en reconnaissance envers mon Seigneur".

5.3 Le Prophète décrit la valeur de la prière sur lui

Abou Talha Alança*r*i, qu'Allah l'agrée, rapporte: un matin, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut de bonne humeur et la joie se voyait sur son visage. Ils dirent: "Ô

Messager d'Allah! Ce matin, tu es de bonne humeur et la joie se lit sur ton visage?" Il dit: "Effectivement. Un envoyé est venu vers moi de la part de mon Seigneur puissant et glorieux et a dit: toute personne de ta communauté qui prie une prière sur toi, Allah lui écrira dix bonnes oeuvres, il lui effacera dix péchés, il l'élèvera de dix degrés et lui fera de même".

Kaâb Ibn Ôoj*r*a, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Venez au minba*r*!" et nous y allâmes. Quand il monta un pas, il dit: "Amin!" Puis il monta le deuxième et dit: "Amin!" Il monta le troisième et dit encore: "Amin!" Quand il descendit, nous dîmes: "Ô Messager d'Allah! Aujourd'hui, nous t'avons entendu dire une chose que nous n'entendions pas?" Il dit: "Jib*r*il est venu vers moi et a dit: éloigné soit celui qui a assisté au *r*amadhan et qui n'a pas été pardonné! J'ai dit: amin! Quand j'ai grimpé au deuxième échelon, il a dit: éloigné soit celui auprès de qui tu as été évoqué et il n'a pas prié sur toi! J'ai dit: amin! Quand j'ai grimpé au troisième, il dit: éloigné soit celui dont les parents ou l'un d'eux ont vieilli auprès de lui et ils ne l'ont pas fait entrer au Paradis. J'ai dit: amin!"

5.4 L'homme le plus avare

Abou Dha*rr*, qu'Allah l'agrée, raconte: je suis sorti un jour et je me suis rendu chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il dit: "Voulez-vous que je vous informe de l'homme le plus avare?

- Oui, Ô Messager d'Allah, dirent-ils.

- Celui auprès de qui je suis évoqué et il ne prie pas sur moi, c'est lui l'homme le plus avare".

5.5 Le Prophète enseigne la façon de prier sur lui

Abou Masôoud, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, vint nous voir et s'assit avec nous dans l'assemblée de Saâd Ibn Ôoubèda, qu'Allah l'agrée. Bèchi*r* Ibn Saâd, le père de Noômène Ibn Bèchi*r*, qu'Allah les agrée, lui dit: "Allah nous a ordonnés de prier sur toi, Ô Messager d'Allah! Comment devons-nous prier sur toi, Ô Messager d'Allah?" Il se tut jusqu'à ce que nous désirâmes qu'il ne l'eût pas interrogé puis dit: "Dites: Ô Allah! Prie sur Mouhammed et sur la famille de Mouhammed comme tu as prié sur Ib*r*ahim, et bénis Mouhammed et la famille de Mouhammed comme tu as béni Ib*r*ahim dans le monde, car tu es digne de louange et prestigieux. Et le salut est comme il vous a été enseigné (dans le tachahoud: paix sur toi, Ô Prophète, et miséricorde et bénédictions d'Allah C)".

5.6 Ibn Masôoud enseigne la façon de prier sur le Prophète

Ibn Mèjah rapporte: Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand vous priez sur le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, priez bien, car vous ne savez pas, il se peut que cela lui soit exposé.

- Alors apprends-nous, dirent-ils.

- Dites: Ô Allah! Mets tes prières, ta miséricorde et tes bénédictions sur le maître des envoyés, l'imam des pieux et le sceau des prophètes, Mouhammed ton serviteur et

Messager, l'imam du bien, le guide du bien et le messager de miséricorde. Ô Allah! Accorde-lui la place louée que lui envieront les premiers et les derniers. Ô Allah! Prie sur Mouhammed et sur la famille de Mouhammed comme tu as prié sur Ibrahim et sur la famille d'Ibrahim, car tu es digne de louange et prestigieux. Ô Allah! Bénis Mouhammed et la famille de Mouhammed comme tu as béni Ibrahim et la famille d'Ibrahim, car tu es digne de louange et prestigieux".

Nous avons évoqué la formule enseignée par Ali au ch13 §3.12.

5.7 Abou Bakr et Omar décrivent la valeur de la prière sur le Prophète

Alkhatib rapporte: Abou Bakr Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, a dit: "La prière sur le Prophète, prière et paix sur lui, détruit les péchés plus que l'eau détruit le feu, le salut sur le Prophète est meilleur qu'affranchir les esclaves et l'amour du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, est meilleur que d'affranchir les âmes - ou de frapper avec le sabre dans la voie d'Allah puissant et glorieux!"

Tirmidhi rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, a dit: "La supplication est stoppée entre le ciel et la terre, et rien n'en monte jusqu'à ce que tu pries sur ton Prophète, prière et paix sur lui".

Dans une autre version: "J'ai été informé que la supplication est stoppée entre le ciel et la terre, et rien n'en monte jusqu'à ce que tu pries sur ton Prophète, prière et paix sur lui". Dans une autre version: "Toutes les supplications sont stoppées avant le ciel jusqu'à ce qu'on prie sur le Prophète, prière et paix sur lui, et quand vient la prière, les supplications sont élevées". Dans une autre version: il l'attribua au Prophète, prière et paix sur lui.

5.8 Ali et Ibn Âabbès décrivent la valeur de la prière sur le Prophète

Tabarani rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Toutes les supplications sont voilées jusqu'à ce qu'on prie sur Mouhammed, prière et paix sur lui".

Bayhèqi rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quiconque prie sur le Prophète, prière et paix sur lui, cent fois le vendredi, viendra le jour de la résurrection avec sur son visage une lumière tellement grande que les gens diront: quelle action faisait celui-là?"

Abderrazzaq rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "Il ne convient de prier sur personne hormis les prophètes".

Tabarani rapporte: Ibn Âabbès a dit: "Personne ne doit prier sur personne sauf sur le Prophète, prière et paix sur lui".

5.9 Le Prophète demande le pardon plusieurs fois en une assemblée

Abou Dèwoud rapporte: Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit: "Dans une même assemblée, nous comptions jusqu'à cent le nombre de fois que le Messager d'Allah,

prière et paix sur lui, disait: mon Seigneur pardonne-moi et accepte mon repentir car c'est toi qui accepte le repentir, le miséricordieux".

5.10 Recommandation du Prophète à Houdhèyfa quand il se plaignit de sa langue

Houdhèyfa, qu'Allah l'agrée, raconte: je me suis plaint au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, de ma langue blessante (dans une autre version: j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! J'ai une langue cinglante avec ma famille et je crains qu'elle me fasse entrer au Feu") et il dit: "Que fais-tu de l'imploration du pardon? Je demande pardon à Allah puissant et glorieux cent fois par jour!"

5.11 Le Prophète exhorte à demander le pardon soixante-dix fois par jour

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: dans un voyage, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Demandez pardon à Allah!" Nous demandâmes le pardon et il dit: "Faites-en soixante-dix!" Nous les dîmes et le Messager d'Allah dit: "Tout serviteur ou servante qui demande le pardon à Allah soixante-dix fois en un jour, Allah lui pardonnera sept cents péchés! Et a vraiment perdu un serviteur ou une servante qui commet plus de sept cents péchés en un jour et une nuit".

5.12 Histoire de Ali avec le Prophète

Ali Ibn *R*abiâa raconte: Ali, qu'Allah l'agrée, me porta derrière lui et m'emmena au bord de la **Ha***rr***a** (une terre à Médine C), puis il leva la tête au ciel et dit: "Ô Allah! Pardonne mes péchés, aucun autre que toi ne pardonne les péchés!" Puis il se tourna vers moi, il rit et j'ai dit: "Chef des croyants! Pourquoi as-tu demandé pardon à ton Seigneur et t'es-tu tourné vers moi et as-tu ri?" Il dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a porté derrière lui et m'a emmené au bord de la **Ha***rr***a**. Puis il a levé la tête au ciel et a dit: "Ô Allah! Pardonne mes péchés car aucun autre que toi ne pardonne les péchés!" Puis il s'est tourné vers moi et a ri. J'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Pourquoi as-tu demandé pardon à ton Seigneur et t'es-tu tourné vers moi et as-tu ri?" Il dit: "J'ai ri du rire de mon Seigneur qui est ravi de voir son serviteur connaître que personne d'autre que lui ne pardonne les péchés"".

5.13 Le Prophète demande abondamment le pardon

Ibn Âasèki*r* rapporte: Abou Hou*r*ay*r*a, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je n'ai pas vu après le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quelqu'un dire autant que lui: je demande pardon à Allah et je me repens à lui".

5.14 Le Prophète enseigne à un grand pécheur la manière de demander pardon

Mouhammed Ibn Jèbi*r* Ibn Abdallah, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme se rendit chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit: "Oh, que j'ai des péchés! Oh, que j'ai des péchés!" deux ou trois fois. Le Messager d'Allah dit: "Dis: Ô Allah! Ton pardon est plus large que mes péchés et j'ai plus espoir en ta miséricorde qu'en mes

actions". Il la dit et le Prophète dit: "Répète!" Il répéta et il dit: "Répète!" Il répéta encore et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Lève-toi car Allah t'a pardonné!"

5.15 Omar, Ali et Abou Darda exhortent à implorer le pardon

Ahmed rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, entendit un homme dire: "Je demande pardon à Allah et je me repens à lui". Il dit: "Malheureux! Dis sa soeur à sa suite: pardonne-moi donc et accepte mon repentir!"

Chaâbi rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je m'étonne de celui qui périt alors qu'il a le salut.

- Et quel est-il?
- Demander pardon".

Ibn Abou Chèyba rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, a dit: "Bienheureux celui qui trouvera dans son livret un peu de demande de pardon".

5.16 Ibn Masôoud et l'imploration du pardon

Tabarani rapporte: Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Tout homme qui dit trois fois: "Je demande pardon à Allah avec lequel il n'y a pas de dieu, le vivant subsistant par lui-même, et je me repens à lui", il lui sera pardonné même s'il a fui à la guerre".

Alhakim rapporte: Abdallah Ibn Masôoud a dit: "Si vous connaissiez mes péchés, deux hommes ne marcheraient pas derrière moi et vous jetteriez la terre sur ma tête. J'aurais voulu qu'Allah me pardonne un de mes péchés et que je sois nommé Abdallah fils de bouse".

5.17 Citations d'Abou Hourayra et d'Albara Ibn Âazib concernant la demande du pardon

Abou Nouâaym rapporte: Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je demande pardon à Allah et je me repens à lui tous les jours douze milles fois, et cela est proportionnel à mes péchés".

Alhakim rapporte: un homme dit à Albara, qu'Allah l'agrée: "Abou Ôoumara! [Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction] (2/195), est-ce l'homme qui affronte l'ennemi et qui combat jusqu'à sa mort?" Il dit: "Non, c'est l'homme qui commet un péché et qui dit: Allah ne le pardonnera pas".

6 RÈGLES CONCERNANT LE DHIK*R*

6.1 S'aimer pour Allah

Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Le jour de la résurrection, Allah fera ressusciter des gens aux visages couverts de lumière, assis sur des chaires en perles, enviés par les gens, et ils ne sont pas des prophètes ni des martyrs!

- Ô Messager d'Allah! dit un nomade en tombant à genoux, décris-les nous pour que nous les connaissions.

- Ce sont ceux qui s'aiment pour Allah de tribus diverses et de pays divers, ils se réunissent pour évoquer Allah".

Âam*r* Ibn Âabsa, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "À la droite du Tout Miséricordieux - et ses deux mains sont droites - il y a des hommes qui ne sont pas des prophètes ni des martyrs. La blancheur de leurs visages couvre les regards des présents. Les prophètes et les martyrs les envient pour leurs places et leur proximité d'Allah puissant et glorieux.

- Ô Messager d'Allah! dit-on, qui sont-ils?

- Ils proviennent de diverses tribus et se réunissent pour évoquer Allah. Ils choisissent les meilleures paroles comme un mangeur choisit les meilleures dattes".

6.2 Évoquer l'âge d'ignorance et le bienfait de la foi

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, arriva et trouva ses compagnons en train de discuter. Ils dirent: "Nous évoquions la barbarie où nous étions, l'état auquel Allah puissant et glorieux nous a guidés et l'égarement dans lequel nous étions". Cela lui plut et il dit: "Vous avez bien fait. Soyez ainsi et faites ainsi".

6.3 Évoquer Oma*r*

Ibn Âasèki*r* rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "Évoquez souvent Oma*r*, qu'Allah l'agrée, car quand Oma*r* est évoqué la justice est évoquée, et quand la justice est évoquée Allah est évoqué".

Ibn Âasèki*r* rapporte: Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit: "Embellissez vos assemblées par la prière sur le Prophète, prière et paix sur lui, et l'évocation de Oma*r* Ibn Alkhattab".

6.4 Les alliés d'Allah

Ibn Âabbès rapporte: un homme dit: "Ô Messager d'Allah! Qui sont les alliés d'Allah?" Il dit: "Ceux qui quand ils sont vus Allah est évoqué".

6.5 Le haut niveau du dhikr

Handhala Alousèydi, un des scribes du Prophète, qu'Allah l'agrée, raconte: nous étions auprès du Prophète, prière et paix sur lui, et il nous parla du Paradis et du Feu tant et si bien que ce fut comme si nous les voyions de nos yeux. Puis je suis allé chez ma femme et mes enfants et j'ai ri et joué. Puis je me suis souvenu de l'état où nous étions et je suis sorti. J'ai rencontré Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, et j'ai dit: "Je suis devenu hypocrite, Abou Bakr!

- Comment cela? demanda-t-il.

- Quand nous sommes auprès du Prophète et qu'il nous décrit le Paradis et l'Enfer, c'est comme si nous le voyons de nos yeux. Puis quand nous sortons de chez lui, nous nous occupons des femmes, des enfants et du travail et nous oublions.

- Et moi, je fais la même chose".

Je suis alors parti voir le Prophète, prière et paix sur lui, et je lui ai raconté cela. Il dit: "Handhala! Si vous étiez avec vos familles dans le même état qu'avec moi, les anges vous serreraient vos mains dans les routes et sur vos lits. Handhala! Une heure et une heure (un temps pour chaque chose T)". Dans une autre version: "Si vous restiez comme vous êtes avec moi, les anges vous ombreraient de leurs ailes".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Quand nous sommes auprès de toi, nos coeurs sont sensibles, nous ne désirons plus ce bas monde et nous nous attachons à l'au-delà". Il dit: "Si en sortant de chez moi vous restiez comme vous êtes auprès de moi, les anges vous visiteraient et vous serreraient les mains dans la rue. Et si vous ne péchiez pas, Allah aurait ramené des gens qui pèchent jusqu'à ce que leurs péchés atteignent les nuages (ou le firmament), puis ils demanderont le pardon d'Allah et il leur pardonnera quoi qu'ils aient commis sans se soucier".

6.6 Ibn Omar imagine Allah puissant et glorieux devant lui en tournant autour de la Kaâba

Ôorwa Ibn Zoubèyr raconte: j'ai demandé à Abdallah Ibn Omar, qu'Allah les agrée, la main de sa fille alors que nous tournions autour de la Kaâba et il se tut et ne me répondit pas une parole. Je me suis dit: "Si cela lui avait plu il m'aurait répondu. Par Allah! Je ne lui en dirai plus jamais un mot!" Il lui fut destiné de rentrer à Médine avant moi, puis je suis arrivé et je suis entré à la mosquée du Prophète, prière et paix sur lui. Je l'ai salué avec le respect qui lui était du, je me suis dirigé vers lui et il m'accueilla chaleureusement et dit: "Quand es-tu venu?

- J'arrive à l'instant.

- M'as-tu parlé de Sawda Bint Abdallah alors que nous tournions autour de la Kaâba en imaginant Allah puissant et glorieux devant nos yeux? Pourtant tu pouvais me voir à un autre moment.

- Ce fut destiné.

- Qu'en penses-tu aujourd'hui?

- J'y tiens plus que jamais". Il appela alors ses deux fils Sèlim et Abdallah et il me maria.

6.7 Vertu du dhik*r* secret

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, préférait la prière après le brossage des dents à soixante-dix prières sans brossage. Et il a dit: "Le dhik*r* secret qu'on n'entend pas a soixante-dix fois plus de vertus. Le jour de la résurrection, Allah rassemblera les créatures pour les comptes et les anges scribes viendront avec ce qu'ils ont retenu et écrit. Allah leur dira: "Voyez s'il reste quelque chose". Ils diront: "Seigneur! Tout ce que nous avons su et retenu, nous n'avons pas manqué de le comptabiliser et de l'inscrire". Allah béni et élevé dira alors: "Tu as chez moi une chose cachée que tu ne connais pas et je vais t'en récompenser. C'est le dhik*r* secret"".

6.8 Le dhik*r* à haute voix

Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, raconte: nous vîmes un feu au Bèqiî (cimetière de Médine T) et nous y allâmes. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était dans une tombe et disait: "Passe-moi l'homme". On le lui passa du côté des pieds de la tombe. J'ai regardé et c'était celui qui évoquait Allah à haute voix.

Mouhammed Ibn Ib*r*ahim Attèymi rapporte: Abdallah, qu'Allah l'agrée, était un homme de Mouzèyna surnommé "celui aux deux couvertures". Il était orphelin et son oncle l'élevait et était bienfaisant envers lui. Son oncle apprit qu'il avait embrassé l'Islam et lui enleva tout ce qu'il lui avait donné et lui ôta même ses habits. Il partit alors chez sa mère et elle lui déchira une couverture en deux. Il enroula la moitié autour de sa taille et couvrit ses épaules de l'autre. Le matin , le Prophète, prière et paix sur lui, lui dit: "Tu es Abdallah aux deux couvertures. Reste à ma porte". Il resta à sa porte et il élevait la voix en évoquant Allah. Oma*r* demanda: "Essaye-t-il de se faire voir?" Le Prophète dit: "Non, mais c'est un grand implorant".

Abdallah Ibn Masôoud raconte: je me suis levé au milieu de la nuit durant l'expédition de Tèbouk. J'ai vu un feu allumé dans un endroit du campement et je me suis dirigé vers lui. J'ai trouvé le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avec Abou Bak*r* et Oma*r*, qu'Allah les agrée, et Abdallah aux deux couvertures était mort. Ils lui avaient creusé un trou et le Messager d'Allah y était rentré. Quand ils l'enterrèrent, il dit: "Ô Allah! Je suis satisfait de lui, sois donc satisfait de lui!"

Ôoqba Ibn Âami*r* rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit d'un homme nommé "celui aux deux couvertures": "C'est un grand implorant", car il évoquait souvent Allah en lisant le Coran et en l'implorant à voix haute.

6.9 Çafiyya glorifie Allah en utilisant des noyaux de dattes

Ti*r*midhi rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, entra chez Çafiyya, qu'Allah l'agrée, et elle avait quatre milles noyaux de dattes pour compter sa glorification d'Allah. Il dit: "Veux-tu que je t'enseigne plus que ce que tu as glorifié?

- Oui, dit-elle, enseigne-moi.
- Dis: perfection à Allah au nombre de ses créatures". Dans une autre version: "Dis: perfection à Allah au nombre des choses qu'il a créées".

6.10 Abou Çafiyya, Abou Hourayra et Saâd utilisent les graviers

Bèraoui rapporte: Abou Çafiyya, qu'Allah l'agrée, le serviteur du Prophète, prière et paix sur lui, se faisait apporter une nappe en cuir, puis on amenait un grand couffin contenant des graviers et il glorifiait Allah en comptant avec les graviers jusqu'à midi, puis on l'enlevait. Quand il priait le dhohr, il glorifiait encore Allah jusqu'au soir.

Bèraoui rapporte: Om Younes Ibn Ôoubèyd a dit: "J'ai vu Abou Çafiyya, un homme des mouhajirins, glorifier Allah avec des noyaux de dattes".

Abou Nouâaym rapporte: Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, avait un fil avec mille noeuds et il ne dormait pas jusqu'à glorifier Allah à chaque noeud.

Abou Nadhra raconte: un cheikh de Toufawa m'a dit: "J'étais l'hôte d'Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, à Médine. Je n'ai pas vu un homme des compagnons du Prophète, prière et paix sur lui, faisant autant d'efforts dans l'adoration ni aussi serviable envers son invité. Un jour, j'étais chez lui et il était sur son lit et avait un sac de graviers - ou de noyaux de dattes. Une femme noire était en dessous de lui et il glorifiait Allah avec les graviers. Quand il vida le sac, il le lui lança et elle rassembla les graviers et remplit à nouveau le sac et le lui rendit".

Ibn Saâd rapporte: Hakim Ibn Daylèmi a dit: "Saâd, qu'Allah l'agrée, glorifiait Allah avec des graviers".

6.11 L'état de pureté pour le dhikr

Ibn Jèrir rapporte: Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit: "Si tu peux n'évoquer Allah qu'en étant en état de pureté, fais-le".

6.12 La multiplication des récompenses

Abou Othmane Annèhdi raconte: j'ai appris qu'Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'ai entendu dire qu'Allah puissant et glorieux donne à son serviteur pour une seule bonne oeuvre un million de bonnes oeuvres. Mais non! J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Allah puissant et glorieux lui donne deux millions de bonnes oeuvres", et il récita: [Il la double et accorde une immense récompense de sa part] (4/40). Quand Allah puissant et glorieux dit: [une immense récompense], qui peut l'évaluer?"

Dans une autre version: je suis allé chez Abou Hourayra et je lui ai dit: "J'ai appris que tu dis: la bonne oeuvre est multipliée jusqu'à un million?" Il dit: "Et qu'est-ce qui t'étonne en cela? Par Allah! Je l'ai entendu du Messager d'Allah, prière et paix sur lui..." la suite est la même.

BISMILLAHI RAHMANI RAHIM

CHAPITRE XV

LA SUPPLICATION D'ALLAH

Le Prophète, prière et paix sur lui, et les sahabas, qu'Allah les agrée, appellent Allah béni et élevé avec les supplications.

Les besoins pour lesquels ils imploraient Allah, les moments et les manières de leur imploration.

1 RÈGLES CONCERNANT LA SUPPLICATION

1.1 Le Prophète enseigne les manières à respecter dans la supplication

Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, passa près d'un homme qui disait: "Ô Allah! Je te demande la patience". Il dit: "Tu as demandé à Allah les difficultés, demande-lui plutôt d'être sauf". Puis il passa près d'un homme qui disait: "Ô Allah! Je te demande le bienfait total.

- Fils d'Adam! dit le Prophète, et sais-tu ce qu'est le bienfait total?

- Ô Messager d'Allah! C'est une invocation que j'ai dite en espérant le bien.

- Le bienfait total inclut l'entrée au Paradis et le salut du Feu". Puis il passa près d'un homme qui disait: "Ô détenteur de la majesté et des bienfaits!" Il lui dit: "Tu es exaucé, demande!"

1.2 Histoire d'un homme qui demandait à subir son châtiment

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entra chez un homme qui était comme un oisillon déplumé tellement il souffrait. Le Prophète lui dit: "Adressais-tu une invocation à Allah?

- Je disais: "Ô Allah, la punition que tu vas me donner dans l'au-delà, donne-la moi dans ce monde".

- Que n'as-tu dit: Ô Allah, [Accorde-nous belle part ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtiment du Feu] (2/201)?" Il invoqua alors Allah et il fut guéri.

1.3 Le Prophète refuse de prier pour Bèchi*r* Ibn Alkhaçaçiya de mourir avant lui

Bèchi*r* Ibn Alkhaçaçiya raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Je loue Allah qui t'a ramené de la tribu de *R*abiâa jusqu'à ce que tu aies embrassé l'Islam entre les mains du Messager d'Allah.

- Ô Messager d'Allah! dis-je, prie Allah de me faire mourir avant toi.

- Je ne vais demander cela pour personne".

1.4 Le Prophète commence par prier pour lui-même et évite la rime

Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand il priait pour une personne, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, commençait par lui-même. Un jour, il parla de Moussa, paix sur lui, et dit: "Miséricorde d'Allah sur nous et sur Moussa! S'il avait patienté il aurait vu dans son compagnon (Alkhadhi*r* C) des étrangetés inouïes. Mais il a dit: [Si, après cela, je t'interroge sur quoi que ce soit, alors ne m'accompagne plus. Tu seras alors excusé de te séparer de moi] (18/76)".

Taba*r*ani rapporte: Abou Ayyoub, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand le Prophète, prière et paix sur lui, priait, il commençait par lui-même".

Chaâbi rapporte: Aïcha, qu'Allah l'agrée, dit à Ibn Abou Sèib, le conteur de Médine: "Évite la rime dans la supplication, car j'ai toujours vu que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ses compagnons ne le faisaient pas".

1.5 Omar enseigne à un homme la façon de supplier

Ibn Abou Chèyba rapporte: Omar entendit un homme se réfugier auprès d'Allah contre la tentation et dit: "Ô Allah! Je cherche refuge auprès de toi contre ses termes! Demandes-tu à ton Seigneur de ne pas t'accorder de famille ni de biens - ou de femme ni d'enfant (car Allah dit: [Vos biens et vos enfants ne sont qu'une tentation] (64/15) T)? Celui d'entre vous qui demande refuge contre les tentations, qu'il demande refuge contre celles qui égarent".

1.6 Invocation d'Ibn Masôoud à la fin de la nuit

L'oncle de Mouharib Ibn Dithar raconte: j'avais l'habitude de passer devant la maison de Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, à la fin de la nuit et je l'entendais dire: "Ô Allah! Tu m'as appelé et j'ai répondu; tu m'as ordonné et j'ai obéi; et voici la fin de la nuit alors pardonne-moi". Je l'ai ensuite rencontré et j'ai demandé: "Je t'ai entendu dire des paroles à la fin de la nuit", et je les lui ai répétées. Il dit: "Yaâqoub a reculé la prière pour ses fils à la fin de la nuit (quand il dit: [J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur] (12/98) C)".

1.7 Le Prophète lève ses mains pour prier et essuie avec son visage

Alhakim rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, levait les mains quand il priait et s'essuyait avec le visage quand il avait fini".

Tirmidhi rapporte: Omar a dit: "Quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, levait les mains pour prier, il ne les rabaissait pas jusqu'à essuyer avec son visage".

Abdelrani rapporte: Omar a dit: "J'ai vu le Prophète, prière et paix sur lui, à Ahjar Zèyt (à Médine C) prier avec les paumes de ses mains. Quand il finit, il s'en essuya le visage".

Ahmed rapporte: Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, levait les mains pour prier et il restait si longtemps que je m'ennuyais".

Abderrazaq rapporte: Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, levait les mains pour prier et il restait si longtemps que je m'ennuyais. Il disait: "Ô Allah! Je ne suis qu'un homme, ne me châtie donc pas pour avoir offensé ou atteint quelqu'un"".

Boukhari rapporte: Aïcha a vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prier les mains levées et dire: "Je ne suis qu'un homme, ne me punis donc pas; tout croyant que j'ai atteint ou offensé, ne me punis pas pour cela".

1.8 Le Prophète, Ibn Omar et Ibn Zoubèyr lèvent les mains et essuient avec leurs visages

Ôorwa rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, rencontra un clan de nomades qui avaient embrassé l'Islam et dont la terre avait été dévastée par les coalisés. Il leva les mains et se mit à prier pour eux les mains ouvertes devant son visage. Un nomade lui dit: "Tends tes mains, Ô Messager d'Allah! Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère!" Le Messager d'Allah tendit alors ses mains devant son visage et ne les leva pas au ciel.

Boukhari rapporte: Wahb Abou Nouâaym a dit: "J'ai vu Ibn Omar et Ibn Zoubèyr, qu'Allah les agrée, prier puis essuyer leurs visages avec les paumes de leurs mains".

1.9 Le Prophète dit "Amin" aux prières de Zèyd, d'Abou Hourayra et d'un autre

Qays Almèdèni rapporte: un homme vint chez Zèyd Ibn Thèbit, qu'Allah l'agrée, et lui posa une question. Zèyd lui dit: "Va voir Abou Hourayra, car j'étais avec Abou Hourayra et Untel dans la mosquée en train d'implorer notre Seigneur puissant et glorieux et de l'évoquer quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, arriva et s'assit avec nous. Nous nous tûmes et il dit: "Reprenez ce que vous faisiez!" J'ai alors prié, moi puis mon ami avant Abou Hourayra et le Prophète disait "Amin" à nos prières. Puis Abou Hourayra pria et dit: "Ô Allah je te demande la même chose que t'ont demandé mes amis et je te demande une science qui ne sera jamais oubliée", et le Prophète, prière et paix sur lui, dit: "Amin!" Nous dîmes: "Ô Messager d'Allah! Et nous, nous demandons à Allah une science qui ne sera jamais oubliée". Il dit: "Le jeune de Daws (Abou Hourayra C) l'a eue le premier"".

1.10 Omar prie Allah et demande aux présents de dire "Amin"

Un proche de Chaddèd raconte: j'ai entendu Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, dire: "Je vais dire trois paroles, et vous devrez dire: Amin! Ô Allah! Je suis faible, fortifie-moi donc. Ô Allah! Je suis brutal, adoucis-moi. Ô Allah! Je suis avare, rends-moi généreux".

Sèib Ibn Yèzid raconte: j'ai regardé Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, un jour durant l'année de la mort. Il partit le matin pauvrement vêtu pour implorer Allah (et demander la pluie T), portant un manteau n'atteignant pas ses genoux. Il demandait pardon à haute voix et ses larmes tombaient sur ses joues. À sa droite était Alâabbès Ibn Abdelmottalib, qu'Allah l'agrée. Omar pria ce jour-là dirigé vers la qibla, les mains levées au ciel, en criant à son Seigneur. Il supplia et les gens supplièrent avec lui, puis il prit la main d'Alâabbès et dit: "Ô Allah! Nous t'implorons par l'oncle de ton Messager". Alâabbès resta longtemps debout à son côté en train de prier et Omar pleurait sans cesse.

1.11 Omar s'assoit avec un groupe et ils prient à tour de rôle

Abou Sèïd, le serviteur d'Abou Ousèyd, rapporte: Omar Ibn Alkhattab inspectait la mosquée après le îicha. Quiconque il y voyait, il le sortait, sauf un homme debout en

prière. Il rencontra un groupe des compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dont Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée et dit: "Qui sont ceux-là?

- Des gens de ta famille, chef des croyants, dit Oubèy.
- Que restez-vous à faire après la prière?
- Nous sommes restés pour évoquer Allah". Il s'assit alors avec eux et dit à celui qui était le plus proche: "Commence!" et il pria Allah. Il les fit prier un à un jusqu'à ce qu'il arriva à moi et j'étais à son côté. Il dit: "Allez!" Je fus bloqué et je fus secoué de tremblements si bien qu'il le sentit. Il dit: "Dis même: Ô Allah, pardonne-nous, Ô Allah, donne-nous ta miséricorde". Puis il s'y mit et personne n'avait versé autant de larmes que lui ni pleuré aussi fort. Puis il dit: "Voilà! Maintenant, dispersez-vous".

1.12 Habib Ibn Maslèma et Noômène Ibn Mouqa*rr*an prient Allah avant le combat

Abou Houbèy*ra* rapporte: Habib Ibn Maslèma Alfih*ri* avait la prière exaucée et il fut une fois désigné comme chef d'armée. Il fit inspecter les routes (entrant chez les Byzantins C), et quand il rencontra l'ennemi, il dit aux musulmans: "J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: il n'y a pas de groupe qui se rassemble, dont certains prient et les autres disent "Amin", sans qu'Allah les exauce!" Il loua Allah et le félicita puis dit: "Ô Allah! Préserve notre sang et donne-nous la récompense des martyrs!" C'est alors que le chef de l'armée ennemie arriva et entra dans la tente de Habib pour demander le pacte.

Nous avons évoqué au ch6 §11.6: Maâqil Ibn Yèsa*r* rapporte: Noômène Ibn Mouqa*rr*an dit: "Je vais adresser une prière à Allah puissant et glorieux et j'insiste pour que chacun de vous dise "Amin!" Ô Allah! Donne en ce jour le martyre à Noômène Ibn Mouqa*rr*an et la victoire et l'ouverture aux musulmans!" Ils dirent: "Amin" et pleurèrent.

1.13 "Celui aux deux manteaux" implore à voix haute et le Prophète le félicite

Ôoqba Ibn Âami*r*, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, dit à un homme nommé "aux deux manteaux": "C'est un grand implorant" car il évoquait beaucoup Allah puissant et glorieux, comme le décrit le Coran ([Invocateurs souvent d'Allah et invocatrices] (33/35) C), et implorait Allah à voix haute".

1.14 Le Prophète demande à Oma*r* de prier pour lui

Oma*r*, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai demandé au Prophète, prière et paix sur lui, l'autorisation d'aller à la ôom*ra*. Il m'autorisa et dit: "Ne m'oublie pas, mon frère, dans tes prières". Il dit une parole, je n'aurais pas accepté le monde en échange!

1.15 Abou Oumèma demande au Prophète de prier pour lui

Abou Oumèma Albèhili, qu'Allah l'agrée, raconte: le Prophète, prière et paix sur lui, sortit et il vit que nous espérions qu'il prie pour nous. Il dit: "Ô Allah! Pardonne-nous et donne-nous ta miséricorde. Agrée-nous et accepte nos oeuvres. Fais-nous entrer au

Paradis et sauve-nous de l'Enfer. Arrange tout pour nous". Il vit que nous en voulions encore et dit: "Je vous ai tout réuni".

1.16 Histoire d'un homme qui se retournait dans le sable du désert

Talha Ibn Ôoubayd Allah, qu'Allah l'agrée, rapporte: un jour, un homme partit, enleva ses habits et se mit à se retourner dans le sable brûlant en se disant: "Goûte le feu de l'Enfer! Tu ne veux être qu'un cadavre la nuit et un fainéant le jour?!" Tandis qu'il était ainsi, il vit le Prophète, prière et paix sur lui, à l'ombre d'un arbre. Il partit le voir et dit: "Ma nafs (mes désirs) m'a vaincu". Le Prophète dit: "Sache que les portes du ciel t'ont été ouvertes et qu'Allah s'est vanté de toi devant les anges". Puis il dit à ses compagnons: "Profitez de votre frère". Chacun se mit à dire: "Untel! Prie pour moi!" Le Prophète, prière et paix sur lui, dit: "Prie pour eux tous!" Il se mit à dire: "Ô Allah! Fais de la piété leur richesse et réunis-les dans la droiture!" tandis que le Prophète disait: "Ô Allah! Mène-le à la droiture!" Il rajouta: "Et fais du Paradis leur demeure!"

Bourayda rapporte: tandis que le Prophète, prière et paix sur lui, était dans un trajet, il rencontra un homme qui se retournait dans le sable brûlant sur son dos et son ventre et disait: "Ma nafs! Dormeuse la nuit, fainéante le jour, et tu espères le Paradis?!" Quand il finit, le Prophète se tourna vers nous et dit: "Allez-y! Profitez de votre frère!

- Prie Allah pour nous, qu'Allah te donne miséricorde, dîmes-nous.
- Ô Allah! dit-il, réunis-les dans la droiture.
- Rajoute-nous!
- Ô Allah! Fais de la piété leur richesse!
- Rajoute-nous!
- Rajoute-les! dit le Prophète, Ô Allah! Mène-le au bien!
- Ô Allah! Fais du Paradis leur demeure!"

1.17 Le Prophète ordonne de demander la prière d'Ouwèys Alqarani

Ousèyr Ibn Joubèyr rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, dit à Ouwèys: "Prie pour mon pardon.

- Comment prierais-je pour ton pardon, dit-il, alors que tu es le compagnon du Messager d'Allah, prière et paix sur lui?

- J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Le meilleur des suiveurs (génération suivant les compagnons T) est un homme nommé Ouwèys. Quiconque parmi vous le rencontrera, qu'il lui demande de prier pour son pardon"".

1.18 Anas prie pour ses compagnons à leur demande

Abdallah Arroumi rapporte: on dit à Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée: "Tes frères sont venus te voir de Baçra - il était alors à Zèwiya, près de Baçra - pour que tu pries pour eux". Il dit: "Ô Allah! Pardonne-nous et donne-nous ta miséricorde. Donne-nous dans ce monde une bonne part et dans l'au-delà une bonne part et préserve-nous du châtiment du Feu". Ils lui en demandèrent plus et il répéta la même chose et dit: "Si vous obtenez cela, vous avez obtenu le bien de ce monde et de l'au-delà".

1.19 Prière de Omar pour un homme qui ne cessait de boire le vin

Yèzid Ibn Alaçamm rapporte: il y avait un homme au Chèm qui était un bon combattant et qui venait régulièrement chez Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée. Il ne vint plus pendant un temps et Omar demanda: "Qu'est devenu Untel fils d'Untel?" On dit: "Chef des croyants! Il s'est mis à boire et n'arrête plus". Omar appela alors son secrétaire et dit: "Écris: de Omar Ibn Alkhattab à Untel fils d'Untel. Paix à toi! Je loue Allah avec lequel il n'y a pas d'autre dieu, [Le pardonneur des péchés, l'accueillant au repentir, le dur en punition, le détenteur des faveurs. Point de divinité à part lui et vers lui est la destination] (40/3)". Puis il dit à ses compagnons: "Priez Allah pour votre frère pour que son coeur revienne et qu'Allah le fasse repentir". Quand l'homme reçut la lettre de Omar, qu'Allah l'agrée, il se mit à la lire et à répéter: "[Le pardonneur des péchés, l'accueillant au repentir, le dur en punition]; il m'a prévenu contre sa punition et m'a promis de me pardonner". Il ne cessa de se le répéter et pleura. Puis il cessa de boire et se repentit d'un bon repentir. Quand Omar apprit la nouvelle, il dit: "C'est ainsi que vous devez faire quand vous voyez un de vos frères faire un faux pas: redressez-le, rendez-lui confiance en Allah et priez Allah pour qu'il se repente. Ne soyez pas les aides de Satan contre lui".

1.20 Le plus grand nom d'Allah

Bourayda, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entendit un homme dire: "Ô Allah! Je te demande par mon attestation que tu es Allah, il n'y a de dieu que toi, l'unique, l'absolu, qui n'a pas été enfanté et qui n'a pas enfanté, et qui n'a pas d'égal". Le Prophète dit: "Tu as imploré Allah par le plus grand nom - ou son plus grand nom, le nom pour lequel il donne quand on lui demande par ce nom et pour lequel il exauce quand on l'invoque".

Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, entendit un homme dire: "Ô détenteur de la majesté et des bienfaits!" Il dit: "Tu es exaucé, demande!"

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, passa près d'Abou Âayyèch Zèyd Ibn Asçamit Azzouraqi en train de prier, et l'entendit dire: "Ô Allah! Je te demande par la louange qui te revient, il n'y a de dieu que toi, Ô Affectueux, Ô Bienfaiteur, Ô créateur et innovateur des cieux et de la terre, Ô détenteur de la majesté et des bienfaits (dans une autre version: Ô vivant, Ô subsistant par toi-même, je te demande le Paradis et je me réfugie auprès de toi contre le Feu)!" Le Messager d'Allah dit: "Tu as supplié Allah par son nom le plus grand, pour lequel il donne quand on lui demande par ce nom et pour lequel il exauce quand on l'invoque".

1.21 Le Prophète offre de l'or à un nomade qui a bien félicité Allah

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, passa près d'un nomade qui suppliait Allah dans sa prière et disait: "Toi que les yeux ne voient pas, que l'imagination n'atteint pas, qui ne peut être décrit, qui n'est pas affecté par les créatures et qui ne crains pas les retournements. Tu connais les poids des montagnes, les mesures des océans, le nombre des gouttes de la pluie, le nombre des feuilles des

arbres, le nombre de ce que la nuit enveloppe dans ses ténèbres et le nombre de ce que le jour éclaire. Pas un ciel ne t'en cache un autre, ni une terre ne t'en cache une autre, ni une mer ne te cache son fond, ni une montagne ne te cache son intérieur. Fais que la meilleure partie de ma vie soit la dernière, que mes meilleures oeuvres soient les finales et que mon meilleur jour soit le jour où je te rencontrerai!" Le Messager d'Allah chargea un homme de rester près du nomade et dit: "Quand il finira, ramène-le moi". Quand il acheva sa prière, il se rendit auprès du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Le Prophète avait reçu de l'or en cadeau et en offrit au nomade et dit: "De quel tribu es-tu?

- Des Bènou Âamir Ibn Çaâçaâ, Ô Messager d'Allah.
- Sais-tu pourquoi je t'ai offert l'or?
- Pour la parenté entre nous et toi, Ô Messager d'Allah.
- La parenté a effectivement son droit, mais je t'ai offert l'or pour tes belles félicitations d'Allah puissant et glorieux".

1.22 Le Prophète informe Aïcha sur le plus grand nom d'Allah

Aïcha, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Ô Allah! Je te demande par ton nom pur, bon, béni et plus aimé de toi, le nom pour lequel tu exauces quand on t'invoque par lui, tu donnes quand on te demande, tu accordes ta miséricorde quand on l'implore, et tu soulages quand on te supplie". Il dit un jour: "Aïcha! Sais-tu qu'Allah m'a indiqué le nom pour lequel il exauce quand on le prie par ce nom?

- Ô Messager d'Allah! dis-je, je sacrifierais pour toi mon père et ma mère, enseigne-le moi!

- Il ne doit pas t'être donné, Aïcha". Je me suis alors retirée, je suis restée assise un moment, puis je me suis levée, j'ai embrassé son visage et j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Apprends-le moi!" Il dit: "Il ne faut pas que je te l'apprenne, Aïcha, il ne faut pas que tu demandes avec une chose de ce bas monde". Je me suis levée, j'ai fait mes ablutions, j'ai prié deux rakâats et j'ai dit: "Ô Allah! Je t'invoque Allah, je t'invoque le tout miséricordieux, je t'invoque le bon le très miséricordieux, et je t'invoque par tous tes beaux noms, ceux que je connais et ceux que je ne connais pas, pour que tu me pardonnes et que tu me donnes ta miséricorde!" Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, rit alors et dit: "Il est dans les noms avec lesquels tu as invoqué!"

1.23 Ouverture et clôture de la supplication du Prophète

Ahmed rapporte: Sèlèma Ibn Alakwaâ Alaslèmi, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je n'ai jamais entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire une supplication sans l'introduire avec: perfection à mon Seigneur, le très haut, le plus haut, le donateur".

Ibn Najjar rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'il avait formulé cent prières, il aurait mis au début, au milieu et à la fin: [Seigneur! Accorde-nous belle part ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtiment du Feu] (2/201)".

1.24 Histoire du Prophète avec deux hommes qui prièrent et supplièrent Allah

Fadhala Ibn Ôoubèyd, qu'Allah l'agrée, rapporte: tandis que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était assis, un homme entra, pria et dit: "Ô Allah! Pardonne-moi et donne-moi ta miséricorde". Le Messager d'Allah dit: "Tu t'es précipité, adorateur. Quand tu fais la prière et que tu t'assoies, loue Allah comme il le mérite, prie pour moi et ensuite demande-lui". Ensuite, un autre homme pria, et loua Allah et pria sur le Prophète. Le Prophète, prière et paix sur lui, lui dit: "Adorateur! Demande, tu seras exaucé".

1.25 Ibn Masôoud enseigne comment débuter les supplications

Tabarani rapporte: Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand l'un de vous veut demander, qu'il commence par louer et féliciter Allah comme il le mérite. Puis qu'il prie sur le Prophète, prière et paix sur lui. Ensuite, qu'il demande, car il aura plus de chances de réussir".

2 PRIÈRES DU PROPHÈTE POUR LES MUSULMANS

2.1 Le Prophète prie pour sa communauté à Âarafa

Âabbès Ibn Mirdès, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pria pour sa communauté l'après-midi de Âarafa (durant le pèlerinage d'adieu, 80 jours avant sa mort T), pour qu'Allah lui pardonne et lui donne sa miséricorde, et il supplia longuement. Allah lui révéla: "Je l'ai fait, sauf pour les injustices qu'ils se font les uns aux autres. Mais pour ce qui est de leurs péchés entre moi et eux, je leur ai pardonné". Le Prophète dit: "Mon Seigneur! Tu es capable de donner à l'opprimé mieux que ce qu'il a subi et de pardonner à l'oppresseur". Allah ne lui répondit pas cet après-midi-là. Le matin de Mozdèlifa, il répéta sa supplication et Allah lui répondit: "Je leur ai pardonné". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sourit alors et certains de ses compagnons lui dirent: "Ô Messager d'Allah! Tu as souri à une heure à laquelle tu n'as pas l'habitude de sourire?" Il dit: "J'ai souri de l'ennemi d'Allah Iblis. Quand il sut qu'Allah puissant et glorieux m'avait exaucé pour ma communauté, il s'est jeté à terre en invoquant le malheur et la mort pour lui-même et en se jetant la terre sur sa tête!"

2.2 Allah promet au Prophète de le satisfaire

Abdallah Ibn Âamr, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, récita la parole d'Ibrahim, paix sur lui: [Ô mon Seigneur, elles (les idoles) ont égaré beaucoup de gens. Quiconque me suit est des miens. Quant à celui qui me désobéit... c'est toi, le pardonneur, le très miséricordieux] (14/36). Puis il leva les mains et dit: "Ô Allah! Ma communauté! Ô Allah! Ma communauté! Ô Allah! Ma communauté!" et il pleura. Allah dit alors: "Pars, Jibril, chez Mouhammed - et ton Seigneur est plus savant - et demande-lui qu'est-ce qui le fait pleurer". Jibril, paix sur lui, vint le voir et l'interrogea et le Messager d'Allah l'informa de sa prière. Allah dit alors: "Pars chez Mouhammed et dis-lui: nous te satisferons en ce qui concerne ta communauté et nous ne te décevrons pas".

2.3 Le Prophète prie pour sa communauté dans chaque prière

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pria pour sa communauté et dit: "Ô Allah! Amène leurs coeurs vers ton obéissance et encercle-les de ta protection par ta miséricorde".

Albazzar rapporte: Aïcha, qu'Allah l'agrée, vit le Prophète, prière et paix sur lui, de bonne humeur et dit: "Ô Messager d'Allah! Prie pour moi!" Il dit: "Ô Allah! Pardonne à Aïcha ses péchés passés et futurs, secrets et connus". Aïcha rit alors si fort qu'elle en fut pliée. Le Messager d'Allah dit: "Es-tu heureuse de ma prière?

- Et comment ta prière ne me rendrait-elle pas heureuse?
- Par Allah! C'est ma supplication pour ma communauté à chaque prière!"

2.4 Prières du Prophète pour Abou Bak*r* et Oma*r*

Abou Nouâaym rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, attribua ces paroles au Prophète, prière et paix sur lui: "Ô Allah! Mets Abou Bak*r* avec moi dans mon degré le jour de la résurrection!"

Oma*r* et Khabbèb, qu'Allah les agrée, rapportent: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Fortifie l'Islam par la personne que tu aimes le plus entre Oma*r* Ibn Alkhattab et Abou Jahl Ibn Hichèm".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Fortifie l'Islam par Oma*r* Ibn Alkhattab particulièrement".

Ibn Masôoud rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Soutiens l'Islam par Oma*r*".

2.5 Prières du Prophète pour Othmane

Zèyd Ibn Aslèm rapporte: Othmane, qu'Allah l'agrée, envoya une chamelle rousse au Prophète, prière et paix sur lui, et il dit: "Ô Allah! Fais-le passer le pont".

Abou Sèîid, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit trois fois: "Ô Allah! Je suis satisfait de Othmane, sois donc satisfait de lui".

Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Pardonne à Othmane ce qu'il a fait ou négligé, ce qu'il a caché ou montré, et ce qu'il a gardé secret ou divulgué".

2.6 Prières du Prophète pour Ali

Ali, qu'Allah l'agrée, raconte: je suis tombé malade et je suis parti chez le Prophète, prière et paix sur lui. Il me fit lever à sa place et se leva pour prier. Il posa sur moi le bout de son habit puis dit: "Tu es guéri, Ibn Abou Talib, tu n'as plus de mal! Toute chose que j'ai demandée à Allah, je t'en ai demandé autant. Et toute chose que j'ai demandée à Allah, il me l'a donnée, sauf qu'il m'a dit: il n'y a pas de prophète après toi". Je me suis alors levé comme si je n'avais pas été malade.

Zèyd Ibn Youthèyî, Sèîid Ibn Wahb et Âam*r* Ibn Dhi Mo*rr* racontent: nous avons entendu Ali, qu'Allah l'agrée, dire: "Je supplie au nom d'Allah tout homme qui a entendu parler le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand il s'est levé le jour de l'étang de Khom (à son retour du pèlerinage entre la Mecque et Médine en présence d'une grande congrégation C)". Treize hommes se levèrent alors et attestèrent que le Messager d'Allah a dit: "N'ai-je pas plus de droit sur les croyants qu'eux-mêmes?" Ils dirent: "Si, Ô Messager d'Allah!" Il prit alors la main de Ali et dit: "De quiconque je suis l'allié, Ali est l'allié! Ô Allah! Sois l'allié de son allié et l'ennemi de son ennemi! Aime celui qu'il aime et déteste celui qui le déteste! Soutiens quiconque le soutient et lâche quiconque le lâche!"

Dans une autre version: "Ô Allah! Aide-le et aide par son biais! Donne-lui miséricorde et donne miséricorde par son biais! Secours-le et secours par son biais! Ô Allah! Sois l'allié de son allié et l'ennemi de son ennemi!"

Ali rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Affermis sa langue et guide son coeur!"

Ibn Âabbès rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Guide-le dans le jugement".

2.7 Prières du Prophète pour Saâd Ibn Abou Waqqaç et Zoubèyr Ibn Alâawwèm

Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire à Saâd: "Ô Allah! Dirige bien sa flèche, exauce ses prières et rends-le aimé!"

Saâd, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Exauce Saâd quand il t'invoque!"

Ibn Âasèkir rapporte: Zoubèyr Ibn Alâawwèm a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pria pour moi, pour mes enfants et pour les enfants de mes enfants".

2.8 Prières du Prophète pour les membres de sa maisonnée

Om Sèlèma, qu'Allah l'agrée, l'épouse du Prophète, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit à Fatima: "Amène-moi ton mari et tes enfants!" Elle les ramena et le Messager d'Allah lança sur eux un tissu de Khaybar que j'avais sous moi et que nous avions obtenu à Khaybar. Puis il dit: "Ô Allah! Ceux-ci sont la famille de Mouhammed, paix sur lui, mets donc tes prières et tes bénédictions sur la famille de Mouhammed comme tu les as mises sur la famille d'Ibrahim, paix sur lui, car tu es digne de louange et prestigieux".

Abou Âammar raconte: j'étais assis auprès de Wèthila Ibn Alasqaâ, qu'Allah l'agrée, quand des gens évoquèrent Ali, qu'Allah l'agrée, et l'offensèrent. Quand ils se levèrent (après la mort de Ali, certains rois et gouverneurs s'efforcèrent de le rabaisser pour justifier la dynastie omeyyade. C'est dans ce contexte que se situe cette scène T), Wèthila dit: "Assieds-toi! Je vais t'informer sur celui qu'ils ont insulté. J'étais chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, un jour quand arrivèrent Ali, Fatima, Hasan et Housèyn, qu'Allah les agrée. Il lança sur eux un manteau qu'il avait et dit: "Ô Allah! Ma maisonnée (Ahl-Albayt)! Débarrasse-les de toute souillure et purifie-les pleinement!" Je dis: "Ô Messager d'Allah! Et moi?" Il dit: "Et toi!" Par Allah! C'est mon oeuvre sur laquelle je compte le plus - ou la chose en laquelle j'espère le plus!"

Tabarani rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, entra chez le Prophète, prière et paix sur lui, et celui-ci avait étendu une couverture. Le Prophète s'assit dessus avec Ali, Fatima,

Hasan et Housèyn, puis il joignit les coins de la couverture et les noua sur eux (de façon à être tous dedans C) et dit: "Ô Allah! Sois satisfait d'eux comme je suis satisfait d'eux!"

2.9 Prières du Prophète pour Hasan et Housèyn

Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, dit de Hasan et Housèyn, qu'Allah les agrée: "Ô Allah! Je les aime, aime-les donc. Et quiconque les aime m'a aimé".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Je les aime, aime-les donc".

Ousèma, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Voici mes deux fils et les fils de ma fille. Ô Allah! Je les aime, aime-les donc, et aime ceux qui les aiment".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Je les aime, aime-les donc et déteste ceux qui les détestent".

Abou Hourayra, Sèïid Ibn Zèyd et Aïcha, qu'Allah les agrée, rapportent: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! J'aime Hasan, alors aime-le et aime celui qui l'aime".

Mouhammed Ibn Sirine rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Préserve-le (des péchés C) et préserve par lui (les gens des péchés C)".

Albara raconte: j'ai vu le Prophète, prière et paix sur lui, porter Housèyn sur son épaule et dire: "Ô Allah! Je l'aime, alors aime-le".

2.10 Prières du Prophète pour Alâabbès et ses fils

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Pardonne à Alâabbès et à son fils un pardon extérieur et intérieur! Ô Allah! Sois son successeur dans ses enfants".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Pardonne à Alâabbès ce qu'il a gardé secret ou divulgué, ce qu'il a montré ou caché, et ce que commettront sa progéniture jusqu'au jour de la résurrection".

Abou Hourayra rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Pardonne à Âabbès, aux enfants de Âabbès et à ceux qui les aiment".

Abou Âaçim rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Alâabbès est mon oncle, il est le pareil de mon père et le restant de mes aïeux. Ô Allah! Pardonne-lui son péché, accepte ses meilleures oeuvres, ne considère pas le mal qu'il a fait et fait droite sa progéniture!"

Abou Ousèyd Assèîdi, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit à Âabbès Ibn Abdelmottalib, qu'Allah l'agrée: "Ne quitte pas ta demeure et tes enfants demain jusqu'à ce que je vienne vous voir, car j'ai besoin de vous". Ils l'attendirent jusqu'à ce qu'il pria la prière de la matinée (dhouha) et vint. Il entra et dit: "Que la paix soit sur vous!

- Et sur vous soit la paix, la miséricorde d'Allah et ses bénédictions, dirent-ils.

- Comment allez-vous ce matin?

- Nous louons Allah!

- Approchez et collez-vous les uns aux autres". Quand ils furent devant lui, il les couvrit de son manteau et dit: "Mon Seigneur! Voici mon oncle, le pareil de mon père, et ceux-ci sont les membres de ma maisonnée (Ahl-Albayt), voile-les donc du Feu comme je les voile avec mon manteau!" Le pas de la porte et les murs de la maison répondirent: "Amin! Amin! Amin!"

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, raconte: j'étais dans la maison de Mèymouna, qu'Allah l'agrée, et j'ai posé l'eau pour les ablutions du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il dit: "Qui m'a posé ceci?

- Abdallah, dit Mèymouna.

- Ô Allah! dit le Prophète, fais-lui comprendre la religion et enseigne-lui l'interprétation".

Ibn Âabbès rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Apprends-lui le Livre et fais-lui comprendre la religion".

Ibn Âabbès rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Apprends-lui la sagesse et l'interprétation du Livre".

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Bénis-le et répands de lui (le Livre et la sagesse dans la communauté l)".

2.11 Prières du Prophète pour les chefs musulmans morts à Mota

Ibn Âabbès et Abdallah Ibn Jaâfar rapportent: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Sois le successeur de Jaâfar dans ses enfants".

Abdallah Ibn Jaâfar rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit trois fois: "Ô Allah! Sois le successeur de Jaâfar dans sa famille et bénis à Abdallah sa vente".

Chaâbi rapporte: Jaâfar Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, fut tué à la bataille de Mota à Balqa (l'an 8 en Jordanie C) et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Ô Allah! Sois le successeur de Jaâfar dans sa famille comme tu as le mieux remplacé tes serviteurs pieux".

Abou Maysèra rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, apprit la mort de Zèyd Ibn Haritha, Jaâfar et Ibn Rawèha, qu'Allah les agrée (les trois chefs successifs de l'armée musulmane, voir ch6 §12.18 T), il se leva, il parla d'eux et commença par Zèyd. Il dit: "Ô Allah! Pardonne à Zèyd! Ô Allah! Pardonne à Zèyd! Ô Allah! Pardonne à Zèyd! Ô Allah! Pardonne à Jaâfar et à Abdallah Ibn Rawèha!"

2.12 Prières du Prophète pour la famille de Yèsir, Abou Sèlèma et Ousèma Ibn Zèyd

Othmane Ibn Âaffène, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Pardonne à la famille de Yèsir, et tu l'as déjà fait (quand ils étaient torturés à mort à la Mecque, voir ch3 §3.7 T)".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah, bénis Âammar!"

Om Sèlèma, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Pardonne à Abou Sèlèma, élève son degrés parmi les rapprochés, sois son successeur dans sa progéniture parmi les restants, pardonne à nous et à lui Seigneur des mondes, élargis-lui sa tombe et illumine-la lui".

Ousèma Ibn Zèyd, qu'Allah les agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, me prenait, il me faisait asseoir sur sa cuisse et asseyait Hasan Ibn Ali, qu'Allah les agrée, sur sa cuisse gauche, puis il nous serrait et disait: "Ô Allah! J'ai miséricorde pour eux, donne-leur aussi ta miséricorde!" Dans une autre version: "Je les aime, aime-les donc!"

Ahmed rapporte: Ousèma a dit: "Quand la maladie du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, devint dangereuse, je suis descendu à Médine ainsi que les musulmans. Je suis entré chez le Messager d'Allah et il ne pouvait plus parler. Il se mit à poser ses mains sur moi et à les relever, et j'ai compris qu'il priait pour moi".

2.13 Prière du Prophète pour Âamr Ibn Alâaç, Hakim Ibn Hizèm, Jèrir et la famille de Bosr

Jèbir, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Pardonne à Âamr Ibn Alâaç! - trois fois. Chaque fois que je l'appelais pour l'aumône, il me l'amenait".

Tabarani rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit pour Hakim Ibn Hizèm: "Ô Allah! Bénis-lui son achat et sa vente".

Abderrazzaq rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, envoya Hakim Ibn Hizèm lui acheter un bélier pour le aïd pour un dinar. Il l'acheta, puis il le vendit pour deux dinars. Il acheta ensuite un mouton pour un dinar et ramena un dinar. Le Prophète pria pour qu'Allah lui donne la bénédiction et lui ordonna de faire l'aumône du dinar.

Jèrir, qu'Allah l'agrée, raconte: je ne tenais pas sur un cheval et je me suis plaint de cela au Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il tapa ma poitrine avec sa main si bien que j'ai vu la trace de sa main, et il dit: "Ô Allah! Affermis-le, et fais de lui un guide bien guidé!" Je ne suis plus tombé d'un cheval depuis.

Jèrir raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a dit: "Ne me débarrasses-tu pas de Dhi Khalaça?" C'était une maison de la tribu de Khathâam dédiée à la statue Khalaça avant l'Islam, et qui était nommée "la Kaâba du Yémen". Je dis: "Ô Messager d'Allah! Je suis un homme qui ne tient pas sur un cheval..." la suite est la même.

Abdallah Ibn Bosr, qu'Allah les agrée, raconte: j'étais assis avec mon père devant la porte de notre maison quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, arriva sur une mule qu'il avait. Mon père lui dit: "Ne descends-tu pas, Ô Messager d'Allah, pour manger et prier pour la bénédiction?" Il descendit, mangea, puis dit: "Ô Allah! Donne-leur ta miséricorde, pardonne-leur et bénis-leur biens". Allah puissant et glorieux n'a cessé de nous donner l'aisance depuis lors.

2.14 Prières du Prophète pour Bara Ibn Maârour, Saâd Ibn Ôoubèda et Abou Qatèda

Nadhla Ibn Âamr Alrifari, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme des Rifar se rendit chez le Prophète, prière et paix sur lui, et il dit: "Quel est ton nom?

- Mouhèn (le vil), répondit-il.

- Tu es Mokram (le noble), corrigea-t-il (et il lui changea son prénom C)". Quand le Prophète arriva à Médine, il pria pour Bara Ibn Maârour et dit: "Ô Allah! Prie pour Bara Ibn Maârour, ne le voile pas de toi le jour de la résurrection et fais-le entrer au Paradis! Et tu l'as fait".

Abdallah Ibn Abou Qatèda rapporte: la première personne sur laquelle pria le Prophète, prière et paix sur lui, après son arrivée à Médine fut Bara Ibn Maârour. Il partit avec ses compagnons, il pria pour lui et dit: "Ô Allah! Pardonne-lui, donne-lui ta miséricorde et sois satisfait de lui! Et tu l'as fait".

Qays Ibn Saâd rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Mets tes prières et ta miséricorde sur la famille de Saâd Ibn Ôoubèda!"

Abou Qatèda rapporte: nous étions en voyage avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il pencha sur sa monture. Je l'ai soutenu avec ma main jusqu'à ce qu'il se réveilla. Puis il pencha encore et je l'ai soutenu avec ma main jusqu'à ce qu'il se réveilla. Il dit alors: "Ô Allah! Protège Abou Qatèda comme il m'a protégé ce soir! Je crains de t'avoir dérangé".

2.15 Prières du Prophète pour Anas Ibn Mèlik et d'autres

Anas rapporte: Om Soulèym (sa mère T) dit: "Ô Messager d'Allah! Prie pour Anas!" Il dit: "Ô Allah! Donne-lui beaucoup d'argent et d'enfants et bénis-les lui (il eut 125 enfants et des richesses et vécut longtemps C)".

Abou Darda, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme nommé Harmala alla chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit: "Ô Messager d'Allah! La foi est ici - et il désigna sa langue - et l'hypocrisie est ici - et il désigna son coeur - et je n'évoque Allah que peu". Le Prophète dit: "Ô Allah! Donne-lui une langue évocatrice et un coeur reconnaissant. Permets-lui d'aimer ceux qui m'aiment et fais qu'il tourne bien".

Tabarani rapporte: Tèlib, qu'Allah l'agrée, se rendit chez le Prophète, prière et paix sur lui, (avec la délégation des Bènou Tèmim C) et dit: "Ô Messager d'Allah! Prie pour mon pardon!" Il dit: "Quand j'en aurai l'autorisation, je t'appellerai". Il resta un certain temps puis il l'appela. Il essuya son visage de sa main et dit trois fois: "Ô Allah! Pardonne à Tèlib et donne-lui ta miséricorde".

Abou Moussa, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ô Allah! Place Ôoubayd Abou Âamir (l'oncle d'Abou Moussa mort martyr après Hounèyn C) au-dessus de la plupart des gens le jour de la résurrection!"

Abou Nouâaym rapporte: la mère de Hassèn Ibn Chaddèd, qu'Allah l'agrée, alla chez le Prophète, prière et paix sur lui, dans une délégation et dit: "Ô Messager d'Allah! Je suis venue te voir dans la délégation pour que tu pries pour mon fils que voici, pour qu'il soit grand et bon". Il fit ses ablutions et essuya son visage avec l'eau restante et dit: "Ô Allah! Bénis-lui son fils et fais-le grand et bon".

2.16 Prières du Prophète pour les faibles d'entre ses compagnons

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, salua de la prière puis se dirigea vers la qibla et leva la tête et dit: "Ô Allah! Libère Sèlèma Ibn Hichèm, Âayyèch Ibn Abou Rabiâa, Alwèlid Ibn Alwèlid, et les faibles musulmans incapables de se débrouiller et qui ne trouvent aucune voie (ces musulmans étaient prisonniers à la Mecque après l'émigration du Prophète et étaient sévèrement persécutés C)!" Dans une autre version: "Sauve..."

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se releva de l'inclinaison dans la prière du matin, il dit: "Ô Allah! Sauve Alwalid Ibn Alwalid, Sèlèma Ibn Hichèm, Âayyèch Ibn Abou Rabiâa, et les persécutés à la Mecque! Ô Allah! Serre ton étreinte sur Moudhar! Ô Allah! Fais-en des années comme celles de Youssef (quand il y eut sept années de sécheresse, il arriva effectivement ainsi aux mecquois pendant sept années si bien qu'ils mangèrent les charognes et les os C)!".

3 INVOCATIONS DU PROPHÈTE À DES HEURES DÉTERMINÉES

INVOCATIONS DU PROPHÈTE APRÈS LES PRIÈRES

3.1 Le Prophète recommande une invocation après la prière

Abou Dèwoud rapporte: un jour, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prit la main de Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, et dit: "Mouâadh! Par Allah! Je t'aime!

- Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère, Ô Messager d'Allah, dit Mouâadh, et moi, par Allah, je t'aime!

- Je te recommande, Mouâadh, ne laisse pas cette invocation après chaque prière: Ô Allah! Aide-moi pour ton évocation, ton remerciement et ta bonne adoration". Mouâadh le recommanda à Çounèbihi, Çounèbihi le recommanda à Abou Abde*rr*ahmane et Abou Abde*rr*ahmane le recommanda à Ôoqba Ibn Moslim.

3.2 Le Prophète glorifie Allah

Âawn Ibn Abdallah Ibn Ôotba rapporte: un homme pria à côté de Abdallah Ibn Âam*r* Ibn Alâaç, qu'Allah les agrée, et l'entendit dire après le salut: "Ô Allah! Tu es le salut et de toi vient le salut. Tu es béni, détenteur de la majesté et des bienfaits!" Puis il pria à côté de Abdallah Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, et l'entendit dire la même chose après le salut. L'homme rit alors et Abdallah lui demanda: "Pourquoi ris-tu?

- J'ai prié à côté de Abdallah Ibn Âam*r* et je l'ai entendu dire la même chose.

- Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait cela".

Dans une autre version: c'est Abdallah Ibn Âam*r* qui attribua l'invocation au Messager d'Allah, prière et paix sur lui.

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand il saluait de la prière, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Tu es le salut et de toi vient le salut. Tu es béni, détenteur de la majesté et des bienfaits".

3.3 Le Prophète demande l'enlèvement du souci et de la tristesse

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, terminait la prière, il essuyait sa tête de sa main droite et disait: "Au nom d'Allah avec lequel il n'y a aucun dieu, le tout miséricordieux, le très miséricordieux. Ô Allah! Enlève de moi le souci et la tristesse". Dans une autre version: il essuyait son front de sa main droite et disait: "Ô Allah! Enlève de moi le chagrin et la tristesse".

3.4 Le Prophète demande d'être pardonné et guidé

Abou Ayyoub, qu'Allah l'agrée, raconte: chaque fois que j'ai prié derrière votre Prophète, prière et paix sur lui, je l'ai entendu dire en quittant la prière: "Ô Allah! Pardonne-moi toutes mes fautes et mes péchés! Ô Allah! Élève-moi, corrige-moi et

guide-moi aux bonnes oeuvres et aux bons comportements, car seul toi guide au bien et écarte du mal".

Ibn Omar rapporte: chaque fois que j'ai prié derrière votre Prophète, prière et paix sur lui, je l'ai entendu dire: "Ô Allah! Pardonne-moi ce que j'ai fait par erreur et exprès. Ô Allah! Guide-moi aux bonnes oeuvres et aux bons comportements, car seul toi guide au bien et écarte du mal".

3.5 Invocations du Prophète rapportées par ses femmes

Om Sèlèma, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait après la prière du matin: "Ô Allah! Je te demande une bonne subsistance, une science utile et des oeuvres acceptées".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait après chaque prière: "Ô Allah! Seigneur de Jibril, Mikèil et Israfil! Épargne-moi la chaleur du Feu et le châtiment de la tombe".

3.6 Abou Bakra, Mouâawiya et Abou Moussa décrivent les invocations du Prophète

Abou Bakra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, implorait après chaque prière en disant: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre la mécréance, la pauvreté et le châtiment de la tombe".

Mouâawiya, qu'Allah l'agrée, rapporte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire après avoir fini la prière: "Ô Allah! Personne n'arrête ce que tu donnes, personne ne donne ce dont tu prives et l'effort du fort est inutile contre toi".

Abou Moussa Alachâari, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai amené de l'eau au Prophète, prière et paix sur lui, il fit ses ablutions, pria et dit: "Ô Allah! Pardonne mon péché, élargis ma maison et bénis ma subsistance".

3.7 Zèyd Ibn Arqam et Ali décrivent les invocations du Prophète

Zèyd Ibn Arqam rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait après chaque prière: "Ô Allah! Notre Seigneur et le Seigneur de toute chose! Je suis témoin que c'est toi le Seigneur seul sans associé. Ô Allah! Notre Seigneur et le Seigneur de toute chose! Je suis témoin que Mouhammed est ton serviteur et messager. Ô Allah! Notre Seigneur et le Seigneur de toute chose! Je suis témoin que tous les serviteurs sont frères. Ô Allah! Notre Seigneur et le Seigneur de toute chose! Fais que je sois sincère envers toi ainsi que ma famille à toute heure et en tout ce qui concerne ce monde et l'au-delà. Détenteur de la majesté et des bienfaits, écoute et exauce! Allah est le plus grand des grands! Ô Allah! Lumière des cieux et de la terre! Allah est le plus grand des grands. Allah me suffit et il est le meilleur garant. Allah est le plus grand des grands".

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, saluait de la prière, il disait: "Ô Allah! Pardonne-moi mes fautes passées et futures, secrètes et divulguées, pardonne-moi ma négligence et ce que tu sais mieux que moi. Car c'est toi qui fait avancer ou reculer, il n'y a de dieu que toi".

INVOCATIONS DU SOIR ET DU MATIN

3.8 Se réfugier contre le châtiment et l'épreuve de la tombe

Abdallah Ibn Alqasim raconte: une voisine du Prophète, prière et paix sur lui, m'a raconté qu'elle l'entendait dire à l'apparition de l'aube: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre le châtiment de la tombe et contre l'épreuve de la tombe".

3.9 Attribuer le royaume à Allah

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait le matin: "Nous voici ce matin appartenant à Allah ainsi que le royaume. Et la louange est à Allah seul sans associé. Il n'y a de dieu que lui, et vers lui sera la résurrection". Le soir, il disait: "Nous voici ce soir appartenant à Allah ainsi que le royaume. Et la louange est à Allah seul sans associé. Il n'y a de dieu que lui, et vers lui sera le retour final".

Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait le soir: "Nous voici ce soir appartenant à Allah ainsi que le royaume. Et la louange est à Allah, il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé. À lui appartiennent le royaume et la louange et il est capable de tout. Seigneur! Je te demande le meilleur de ce qu'il y a dans cette nuit et le meilleur de ce qu'il y a après, et je me réfugie auprès de toi contre le pire de ce qu'il y a dans cette nuit et le pire de ce qu'il y a après. Seigneur! Je me réfugie auprès de toi contre la paresse et la mauvaise vieillesse. Seigneur! Je me réfugie auprès de toi contre le châtiment du Feu et le châtiment de la tombe". Le matin, il disait la même chose en commençant par: "Nous voici ce matin appartenant à Allah ainsi que le royaume".

3.10 Reconnaître l'Islam, l'unicité et les voies du Prophète et d'Ibrahim

Abderrahmane Ibn Abza, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait le matin et le soir: "Nous voici ce matin tenant au rite de l'Islam - ou nous voici ce soir tenant à la pureté de l'Islam -, à la parole de sincérité, à la religion de notre Prophète Mouhammed, prière et paix sur lui, et au rite de notre père Ibrahim, pur et musulman et il n'était pas des associateurs".

3.11 Accepter Allah comme Seigneur et l'Islam comme religion

Abou Sallèm raconte: un homme passa dans la mosquée de Himç et ils dirent: "Celui-là est le serviteur du Prophète, prière et paix sur lui". Je me suis levé vers lui et j'ai dit: "Raconte-moi un récit que tu as entendu du Messager d'Allah sans que des gens te l'aient rapporté". Il dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: tout musulman qui dit trois fois le matin et le soir: "Je suis satisfait d'Allah comme Seigneur, de l'Islam

comme religion et de Mouhammed, prière et paix sur lui, comme prophète", il sera du devoir d'Allah de le satisfaire le jour de la résurrection!"

3.12 Supplication du Prophète le matin et le soir

Abdallah Ibn Omar, qu'Allah les agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire une supplication le matin et le soir, et il ne l'a pas laissée jusqu'à ce qu'il quitta ce monde: "Ô Allah! Je te demande d'être sain dans ce monde et dans l'au-delà. Ô Allah! Je te demande le pardon et la santé dans ma religion, ma vie matérielle, ma famille et mes biens. Ô Allah! Voile mes défauts et rassure-moi de mes craintes. Ô Allah! Protège-moi par devant et par derrière, par ma droite, ma gauche et par en haut, et je me réfugie auprès de ta grandeur d'être pris par dessous".

Joubèyr Ibn Soulèymane expliqua: c'est le séisme.

3.13 Le Prophète enseigne une invocation à Abou Bakr

Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a ordonné de dire le matin, le soir et quand je me couche la nuit: "Ô Allah! Créateur des cieux et de la terre et de leur nature! Connaisseur de l'inconnaissable et du percevable! Tu es le Seigneur de toute chose et son possesseur! J'atteste qu'il n'y a de dieu que toi seul sans associé, et que Mouhammed est ton serviteur et Messager. Je me réfugie auprès de toi contre le mal qu'il y a en moi (de ma nafs) et contre le mal de Satan et son association (à laquelle il appelle C), et je te demande de me préserver de commettre un mal contre moi-même ou d'en causer à un musulman".

3.14 Invocation quand on craint pour sa personne, sa famille et ses biens

Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme vint chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit: "Ô Messager d'Allah! Par Allah! Je crains pour ma personne, mes enfants, ma femme et mes biens". Il dit: "Dis tous les matins et tous les soirs: au nom d'Allah pour ma religion, ma personne, mes enfants, ma femme et mes biens!" L'homme le dit puis il revint chez le Prophète et il lui demanda: "Comment va la peur que tu ressentais?" Il dit: "Par celui qui t'a envoyé avec la vérité! Toute ma crainte a disparu".

INVOCATIONS EN SE COUCHANT ET EN SE RÉVEILLANT

3.15 Louer Allah pour avoir pourvu à nos besoins

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, se couchait, il disait: "Louange à Allah qui nous a nourris et abreuvés, qui s'est chargé de nos besoins et qui nous a hébergés, car combien n'ont personne pour se charger de leurs besoins ni pour les héberger".

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte: quand il se couchait, le Prophète, prière et paix sur lui, disait: "Louange à Allah qui s'est chargé de mes besoins et qui m'a hébergé, nourri et abreuvé. Louange à Allah qui m'a accordé ses bienfaits en abondance

et qui m'a donné avec largesse. Louange à Allah en tout état. Ô Allah! Seigneur et possesseur de toute chose! Je me réfugie auprès d'Allah contre le Feu".

3.16 Demander la protection du châtiment

Houdhèyfa, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, voulait dormir, il posait sa main sous sa tête et disait: "Ô Allah! Préserve-moi de ton châtiment le jour où tu rassembleras - ou ressusciteras - tes serviteurs.

3.17 Poser son flanc au nom d'Allah

Aboul Azhar Alanmèri, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, se couchait la nuit, il disait: "Au nom d'Allah! Je pose mon flanc pour Allah. Ô Allah! Pardonne-moi mon péché, fais taire mon Satan, libère-moi de mon endettement et mets-moi dans la haute assemblée".

3.18 Se réfugier contre le mal

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait au moment de se coucher: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de ton généreux visage et auprès de tes paroles complètes contre le mal de tout être vivant que tu contrôles. Ô Allah! C'est toi qui enlèves les dettes et les péchés. Ô Allah! Tes soldats sont invincibles, ta promesse est irrévocable et l'effort du fort est inutile contre toi. Perfection et louange à toi, Ô Allah!"

3.19 Se réfugier contre Satan et les péchés

Abdallah Ibn Âam*r*, qu'Allah les agrée, rapporte: quand il voulait dormir, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Créateur des cieux et de la terre et de leur nature, connaisseur de l'inconnaissable et du perceptible, Seigneur de toute chose et dieu de toute chose! J'atteste qu'il n'y a de dieu que toi seul sans associé et que Mouhammed est ton serviteur et ton Messager, et les anges témoignent aussi. Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre Satan et son association (à laquelle il appelle C), préserve-moi de me faire du mal ou d'en causer à un musulman".

Abou Abde*rr*ahmane dit: le Messager d'Allah a enseigné cette invocation à Abdallah Ibn Âam*r* et il la disait quand il voulait dormir.

Dans une autre version: Abdallah Ibn Âam*r* a dit à Abdallah Ibn Yèzid: "Veux-tu que je t'enseigne des paroles que le Prophète à recommandé à Abou Bak*r* de réciter avant de dormir?" La suite est la même.

Abdallah Ibn Âam*r*, qu'Allah les agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, se couchait pour dormir, il disait: "En ton nom, mon Seigneur, pardonne-moi mon péché".

3.20 Supplication du Prophète avant de dormir

Ali, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai passé une nuit chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je l'ai entendu dire quand il s'est couché après avoir terminé ses prières: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de ton salut contre ta punition, et auprès de ta satisfaction

contre ton courroux et auprès de toi contre toi. Ô Allah! Je suis incapable de te féliciter quoique j'essaye, mais tu es comme tu t'es félicité".

3.21 S'en remettre entièrement à Allah

Albara, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, se couchait, il disait: "Ô Allah! À toi j'ai soumis mon âme, vers toi j'ai dirigé mon visage, à toi je remets mes affaires et auprès de toi mon dos s'est réfugié, par espoir et par crainte de toi, il n'y a d'abri ni de salut de toi que vers toi. J'ai cru en ton Livre que tu as descendu et en ton prophète que tu as envoyé".

3.22 Dormir au nom d'Allah et le louer en se réveillant

Houdhèyfa, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, se couchait, il disait: "En ton nom, Ô Allah, je vis et je meurs (dans une autre version: Ô Allah! En ton nom nous mourons et nous vivons)". Le matin, il disait: "Louange à Allah qui nous a fait revivre après nous avoir fait mourir et vers lui est la résurrection".

3.23 Supplication en se réveillant la nuit

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, se réveillait la nuit, il disait: "Il n'y de dieu que toi, perfection et louange à toi, je te demande pardon pour mon péché et je demande ta miséricorde. Ô Allah! Donne-moi plus de science et ne dévie pas mon coeur après m'avoir guidé. Offre-moi de ta part une miséricorde car c'est toi le donateur".

4 INVOCATIONS DU PROPHÈTE DANS DES SITUATIONS DÉTERMINÉES

4.1 Invocation du Prophète en se levant de l'assemblée

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, se levait rarement d'une assemblée sans prier en faveur de ses compagnons avec ces supplications: "Ô Allah! Donne-nous une crainte de toi par laquelle tu nous empêches de commettre les péchés, une obéissance par laquelle tu nous permets d'accéder au Paradis, une certitude par laquelle tu nous permets de ne pas nous soucier des malheurs de ce monde. Fais-nous profiter de nos ouïes, nos vues et nos forces tant que tu nous garderas en vie (pour bien t'adorer C), et garde-les nous jusqu'à la mort. Fais que notre rancune soit contre ceux qui nous ont opprimés (ne nous rend pas rancuniers envers quelqu'un qui ne nous a pas fait de mal C) et aide-nous contre ceux qui nous ont pris pour ennemis. Ne mets pas notre malheur dans notre religion, ne fais pas de ce bas monde notre plus grand souci ni la limite de notre science, et ne nous livre pas à ceux qui n'ont aucune pitié pour nous".

4.2 Invocation du Prophète en entrant et en sortant de la maison et de la mosquée

Om Sèlèma, qu'Allah l'agrée, rapporte: en sortant de sa maison, le Prophète, prière et paix sur lui, disait: "Au nom d'Allah! Je place ma confiance en Allah! Ô Allah! Protège-nous de glisser, de nous égarer, de commettre ou de subir une injustice, d'être brutaux avec les gens ou qu'on soit brutal envers nous".

Ibn Âamr Ibn Alâaç, qu'Allah les agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, entrait dans la mosquée, il disait: "Je me réfugie auprès d'Allah l'immense, de son noble visage et de son ancien pouvoir contre le Satan lapidé". Puis le Prophète dit: "Quand la personne récite cette invocation, Satan dit: il est protégé de moi pour toute la journée!"

Fatima, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, entrait dans la mosquée, il priait et saluait sur Mouhammed (dans une autre version: il disait: "Au nom d'Allah, et salut sur le Messager d'Allah") puis disait: "Seigneur! Pardonne-moi mes péchés et ouvre-moi les portes de ta miséricorde!" Quand il sortait, il priait et saluait sur Mouhammed puis disait: "Seigneur! Pardonne-moi mes péchés et ouvre-moi les portes de tes bienfaits!"

4.3 Invocation du Prophète en partant pour une expédition

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, voulait voyager, il disait: "Ô Allah! Par toi j'attaque, par toi je ruse (contre mes ennemis C) et par toi je pars (vers mes ennemis C)".

4.4 Invocation du Prophète en partant en voyage

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, s'installait sur son chameau pour partir en voyage, il louait Allah, il le glorifiait et clamait sa grandeur trois fois, puis il disait: "[Gloire à celui qui nous a soumis tout cela alors que nous n'étions pas capables de les dominer. C'est vers notre Seigneur que nous retournerons] (43/13-14). Ô Allah! Nous te demandons dans notre voyage les bonnes oeuvres, la piété et les actions qui te satisfont. Ô Allah! Facilite-nous notre voyage et plie pour nous l'étendue de la terre. Ô Allah! Tu es le compagnon dans le voyage et le successeur dans la famille. Ô Allah! Protège-nous contre la difficulté du voyage, contre un spectacle désolant et contre un mauvais retour dans la famille et les biens". Au retour, il disait la même chose et rajoutait: "Nous retournons repentants, adorant notre Seigneur et nous prosternant à lui".

Albara, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortait en voyage, il disait: "Ô Allah! Permets-nous d'arriver à notre destination pour faire le bien et donne-nous ton pardon et ta satisfaction. Le bien est dans ta main et tu es capable de tout. Ô Allah! Tu es le compagnon dans le voyage et le successeur dans la famille. Ô Allah! Facilite-nous le voyage et plie pour nous la terre. Ô Allah! Protège-nous des difficultés du voyage et de la déception au retour".

4.5 Invocation dans le voyage avant l'aube et avant d'entrer dans un village

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand il était en voyage, le Prophète, prière et paix sur lui, disait peu avant l'aube: "Louons Allah pour ses généreux bienfaits! Seigneur! Sois notre compagnon et accorde-nous tes bienfaits. Je me réfugie auprès d'Allah contre le Feu".

Ibn Omar, qu'Allah les agréé, raconte: nous voyagions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et quand il voyait un village dans lequel il voulait entrer, il disait: "Ô Allah! Bénis-le nous - trois fois. Ô Allah! Accorde-nous ses fruits, fais-nous aimés par ses habitants et fais-nous aimer ses habitants pieux".

Çouhayb, qu'Allah l'agrée, rapporte: chaque fois que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, voyait un village où il voulait entrer, il disait: "Ô Allah! Seigneur des sept cieux et de ce qu'ils couvrent, Seigneur des vents et de ce qu'ils éparpillent, nous te demandons le bien de ce village et le bien de ses habitants, et nous nous réfugions auprès de toi contre son mal, le mal de ses habitants et le mal qu'il contient".

4.6 Comment le Prophète faisait ses adieux

Qazèâa raconte: Ibn Omar, qu'Allah l'agréé, me dit: "Viens, que je te fasse mes adieux comme le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me les a faits: je confie à Allah ta religion, ta responsabilité et tes oeuvres finales".

Sèlim rapporte: quand quelqu'un voulait voyager, Ibn Omar lui disait: "Approche que je te fasse mes adieux comme nous les faisait le Messager d'Allah, prière et paix sur lui: je confie à Allah ta religion, ta responsabilité et tes oeuvres finales".

4.7 Prière du Prophète pour la personne qui va voyager

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme vint chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit: "Ô Messager d'Allah! Je veux voyager, ravitaille-moi!
- Qu'Allah te ravitaille de piété!
- Rajoute-moi!
- Et qu'il pardonne ton péché!
- Rajoute-moi, je sacrifierais pour toi mon père et ma mère!
- Et qu'il te facilite le bien où que tu sois!"

Qatèda Arrouhawi, qu'Allah l'agrée, raconte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me désigna gouverneur de ma tribu, je l'ai pris par sa main et je lui ai fait mes adieux. Il dit: "Qu'Allah te donne la piété comme provision, qu'il pardonne ton péché et qu'il te mène vers le bien où que tu te diriges".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme dit: "Ô Messager d'Allah! Je veux voyager, donne-moi un conseil". Il dit: "Sois pieux envers Allah et dis: Allah est grand! dans chaque montée". Quand l'homme s'en alla, il dit: "Ô Allah! Plie pour lui la distance et facilite-lui le voyage".

4.8 Invocations du Prophète en mangeant, buvant et s'habillant

Abou Oumèma, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le repas était débarrassé de devant le Prophète, prière et paix sur lui, il disait: "Louange à Allah, une louange abondante, bonne et bénie. Notre louange est insuffisante mais nous ne cessons de le louer et nous avons toujours besoin de notre Seigneur!"

Abou Sèïd, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, mangeait ou buvait, il disait: "Louange à Allah qui nous a nourris et abreuvés et qui a fait de nous des musulmans".

Abou Sèïd rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, portait un habit nouveau, il le citait par son nom: tunique, turban ou manteau, et disait: "Ô Allah! À toi la louange, c'est toi qui m'a vêtu de cet habit. Je te demande son bien et le bien pour lequel il a été fabriqué, et je me réfugie auprès de toi contre son mal et contre le mal pour lequel il a été fabriqué".

4.9 Invocations du Prophète en voyant la nouvelle lune

Talha, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, voyait la nouvelle lune, il disait: "Ô Allah! Fais que cette nouvelle lune (ce nouveau mois T) nous amène le bien, la foi, la santé et l'Islam. Mon Seigneur et ton Seigneur est Allah!"

Dans une autre version: "Allah est grand! Ô Allah! Fais que cette nouvelle lune nous amène la sécurité, la paix (dans une autre version: la foi), la santé, l'Islam et la permission d'accomplir ce que tu aimes et agrées. Mon Seigneur et ton Seigneur est Allah!"

Rafiî Ibn Khadij, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, voyait la nouvelle lune, il disait: "Une lune (un mois) de bien et de droiture!" Puis il disait: "Ô Allah! Je te demande le bien de ce mois et le bien du destin, et je me réfugie auprès de toi contre son mal - trois fois".

4.10 Invocations du Prophète pour le tonnerre, les nuages et le vent

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte: quand il entendait le grondement du tonnerre, le Prophète, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Ne nous tue pas par ta colère, ne nous détruis pas par ton châtiment et purifie-nous avant cela".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le vent se déchaînait, le Prophète, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je te demande son bien, le bien qu'il y a en lui et le bien avec lequel il est envoyé, et je me réfugie auprès de toi contre son mal, le mal qu'il contient et le mal avec lequel il a été envoyé".

Aïcha rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, voyait des nuages apparaître à l'horizon, il interrompait son activité, et s'il était en prière, il allégeait la prière. Puis il disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre son mal". S'il pleuvait, il disait: "Ô Allah! Une averse bénéfique!"

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, voyait des gros nuages à l'horizon, il interrompait son activité même si c'était la prière (il s'arrêtait entre deux nafila C). Il se dirigeait vers les nuages et disait: "Ô Allah! Nous nous réfugions auprès de toi contre le mal avec lequel ils sont envoyés". S'il pleuvait, il disait: "Ô Allah! Une averse bénéfique!" deux ou trois fois. Et si Allah dégageait les nuages sans qu'il pleuve, il louait Allah élevé pour cela (parce que les nuages ne contenaient pas un châtiment !).

Sèlèma Ibn Alakwaâ, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le vent se déchaînait, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Un vent porteur de fécondité et non un vent stérile!"

5 INVOCATIONS DU PROPHÈTE POUR DES BESOINS DÉTERMINÉS

5.1 Supplications du Prophète non liées à des circonstances

Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je te demande la bonne direction, la piété, la pureté et la richesse (ne pas avoir besoin des gens C)".

Abou Moussa Alachâari, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, invoquait Allah par cette prière: "Ô Allah! Pardonne-moi mon péché, mon ignorance, mon excès dans mes actes et ce que tu sais mieux que moi. Ô Allah! Pardonne-moi mon sérieux, mon amusement, mon erreur et ce que j'ai fait délibérément, et j'ai commis tout cela. Ô Allah! Pardonne-moi mon passé et mon futur, mon secret et mon apparence, et ce que tu sais mieux que moi. C'est toi qui avance les choses et qui les recule, et tu es capable de tout".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Arrange-moi ma religion qui est le pilier de ma vie, arrange-moi ma vie présente où je séjourne et arrange-moi mon au-delà où je retournerai. Fais que la vie soit une augmentation pour moi en tout bien et fais que la mort soit pour moi un soulagement de tout mal".

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! À toi je me suis soumis, en toi j'ai cru, en toi j'ai placé ma confiance, vers toi je suis retourné et par toi j'ai disputé. Ô Allah! Je me réfugie auprès de ta puissance, il n'y a de dieu que toi, pour que tu ne m'égares pas, tu es le vivant qui ne meurt pas tandis que les djinns et les hommes meurent".

Om Sèlèma, qu'Allah l'agrée, rapporte: la prière la plus fréquente du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était: "Toi qui retourne les coeurs! Affermis mon coeur sur ta religion".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Garde mon corps sain et ma vue saine jusqu'à ma mort. Il n'y a de dieu que toi, le doux, le généreux. Perfection à Allah, Seigneur du trône immense. Et louange à Allah Seigneur des mondes".

Ibn Âabbès, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, priait par ces paroles: "Seigneur! Aide-moi et n'aide pas contre moi. Soutiens-moi et ne soutiens pas contre moi. Ruse pour moi et ne ruse pas contre moi. Guide-moi et facilite-moi la droiture. Soutiens-moi contre celui qui m'a fait du tort. Seigneur! Fais que je te remercie, que je t'évoque, que je te craigne, que je te sois soumis et que je retourne vers

toi (dans une autre version: et que je te supplie en pleurant). Accepte mon repentir, lave mon erreur, exauce ma prière, affermis mon argument, guide mon coeur, rends droite ma langue et dégage la rancune de mon coeur".

Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, rapporte: parmi ses prières, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Nous te demandons les causes de ta miséricorde, ton grand pardon, d'être sains de tout péché, de profiter de toute bonne oeuvre, de gagner le Paradis et d'être sauvés du Feu".

Abdallah Ibn Âamr, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Pardonne-nous nos péchés et nos transgressions, notre amusement, notre sérieux et ce que nous avons fait délibérément, et nous avons fait tout cela".

Îimrane Ibn Alhouçayn, qu'Allah les agrée, rapporte: la majeure partie des invocations du Prophète, prière et paix sur lui, était: "Ô Allah! Pardonne-moi mes erreurs et ce que j'ai fait délibérément, mon secret et mon apparence, ce que j'ai ignoré et ce que j'ai fait délibérément".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Tu as bien créé mon corps, donne-moi aussi un bon caractère".

Om Sèlèma, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Seigneur! Pardonne, donne ta miséricorde et guide-moi au meilleur chemin".

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Maître de l'Islam et de ses fidèles! Affermis-moi dessus jusqu'à ce que je te rencontre".

Bosr Ibn Abou Artat Alqourachi, qu'Allah l'agrée, rapporte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Ô Allah! Fais que notre fin soit bonne dans toutes les affaires et sauve-nous de la punition de ce monde et du châtiment de l'au-delà". Puis le Prophète dit: "Quiconque dit cette supplication mourra avant que le malheur ne l'atteigne".

Abou Çirma, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je te demande la richesse pour moi et pour mes alliés".

Thawbène, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je te demande les bonnes choses, l'éloignement du blâmable, l'amour des pauvres, ton repentir et si tu veux infliger à tes esclaves une dure épreuve dans leur religion, de me prendre à toi avant de la subir".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Donne-moi tes bienfaits les plus abondants au moment de ma vieillesse et à la fin de ma vie".

5.2 Le Prophète aime les supplications globales et les enseigne à Aïcha

Ibn Abou Chèyba rapporte: Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, aimait les supplications globales et laissait les autres".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, raconte: Abou Bakr Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, entra chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et lui parla d'une chose en me le cachant, et j'étais en train de prier. Le Prophète me dit: "Aïcha! Prends les complètes!" Quand je finis ma prière, je l'ai interrogé sur cela et il dit: "Dis: Ô Allah! Je te demande tout le bien, proche et lointain, ce que j'en sais et ce que je ne sais pas, et je me réfugie auprès de toi contre tout le mal, proche et lointain, ce que j'en sais et ce que je ne sais pas. Et je te demande le Paradis et tout ce qui y rapproche comme paroles et actions, et je me réfugie auprès de toi contre l'Enfer et contre tout ce qui y rapproche comme paroles et actions. Je te demande le bien que t'a demandé ton serviteur et messager Mouhammed, prière et paix sur lui, et je me réfugie auprès de toi contre le mal dont s'est réfugié ton serviteur et messager Mouhammed. Je te demande que toute affaire que tu m'as destinée se termine en bien".

Dans une autre version: le Prophète, prière et paix sur lui, entra chez moi alors que je priais. Il avait besoin de moi et je me suis attardée. Il dit: "Aïcha! Prends les supplications groupées et globales!" Quand je finis, je lui dis: "Ô Messager d'Allah! Et que sont les supplications regroupées et globales?" La suite du récit est la même.

5.3 Le Prophète enseigne à Abou Oumèma et ses compagnons une supplication globale

Abou Oumèma, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit une longue supplication et nous n'en retînmes rien. Nous dîmes: "Ô Messager d'Allah! Tu as longuement supplié et nous n'avons rien retenu de tes prières". Il dit: "Voulez-vous que je vous indique comment obtenir tout cela? Dites: Ô Allah! Nous te demandons le bien que t'a demandé ton Prophète Mouhammed, prière et paix sur lui, et nous nous réfugions auprès de toi contre ce dont s'est réfugié ton Prophète Mouhammed. C'est à toi que nous demandons l'aide, c'est toi qui accomplis les choses et il n'y a de force ni de puissance qu'en toi".

5.4 Comment le Prophète demandait la protection

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre l'incapacité, la paresse, la lâcheté, la décrépitude et l'avarice. Et je me réfugie auprès de toi contre le châtiment de la tombe, et je me réfugie auprès de toi contre la tentation de la vie et de la mort (au moment de la mort ou dans la tombe C)".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait dans ses supplications: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre le mal que j'ai fait et contre le mal que je n'ai pas fait".

Ibn Omar, qu'Allah l'agréé, rapporte: il y avait dans les supplications du Messager d'Allah, prière et paix sur lui: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre la disparition de tes bienfaits, le renversement de la santé que tu as donnée, ta punition soudaine et toute ta colère".

Nèsèi rapporte: Zèyd Ibn Arqam, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je ne vous dis que comme disait le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il disait: Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre l'incapacité, la paresse, la lâcheté, l'avarice, le souci et le châtiment de la tombe. Ô Allah! Donne à mon âme sa piété et purifie-la car tu es le meilleur qui puisse la purifier, tu es son maître et son allié. Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre une science qui ne sert pas, un coeur qui ne se recueille pas, une envie qui ne se satisfait pas et une invocation qui n'est pas exaucée".

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, suppliait avec ces paroles: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre l'épreuve de la tombe, le châtiment du Feu, et contre le mal de la richesse et de la pauvreté".

Qotba Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre les moeurs, les actions et les passions blâmables".

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre la lèpre maculeuse (taches blanches T), la folie, la lèpre mutilante (chute des doigts et des orteils T) et contre les méchantes maladies".

Aboul Yèsar, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre la démolition, je me réfugie auprès de toi contre la dégringolade, je me réfugie auprès de toi contre la noyade, la brûlure et la décrépitude. Je me réfugie auprès de toi pour ne pas être détourné par Satan au moment de la mort. Je me réfugie auprès de toi pour ne pas mourir en fuyant dans ta voie. Je me réfugie auprès de toi de mourir d'une morsure venimeuse".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre la faim, car c'est une piètre compagne, et je me réfugie auprès de toi contre la trahison car c'est un piètre for intérieur".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre l'écartement à la vérité, l'hypocrisie et les mauvaises moeurs".

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre l'incapacité et la paresse. Je me réfugie auprès de toi contre la dureté, l'inconscience, le besoin, l'avilissement et l'humiliation. Je me réfugie auprès de toi contre les péchés, l'écartement à la vérité, l'hypocrisie, l'amour de la réputation et l'ostentation. Je me réfugie auprès de toi contre la surdité, la mutité (être muet), la folie, la lèpre et les méchantes maladies".

Ôoqba Ibn Âamir, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre la mauvaise journée, la mauvaise nuit, le mauvais compagnons et le mauvais voisin près de la demeure fixe".

Omar, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se réfugiait auprès d'Allah contre cinq choses. Il disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre l'avarice, la lâcheté, l'épreuve de la poitrine (les défauts du coeur C), le châtiment de la tombe et le mauvais âge".

Omar, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, protégeait Hasan et Housèyn, qu'Allah les agrée, en disant: "Je vous protège par les paroles parfaites d'Allah contre tout démon et bestiole à venin, et contre tout mauvais oeil".

5.5 Invocation du Prophète le soir où les djinns l'attaquèrent

Abou Tayyèh raconte: j'ai dit à Abderrahmane Ibn Khanbèch Attèmimi, qu'Allah l'agrée, et il était vieux: "As-tu vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui?

- Oui, dit-il.
- Comment le Messager d'Allah a-t-il fait la nuit où les djinns l'attaquèrent?
- Les démons descendirent cette nuit-là des routes et des lits des rivières vers le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Parmi eux, un démon tenait une flamme et il voulait brûler le visage du Messager d'Allah. Jibril, prière et paix sur lui, descendit alors sur lui et dit: "Mouhammed, dis!" "Que dois-je dire?" dit-il. Il dit: "Dis: je me réfugie auprès des paroles parfaites d'Allah contre le mal de ce qu'il a créé et proliféré et façonné, contre le mal de ce qui descend du ciel, contre le mal de ce qui y monte, contre le mal des épreuves de la nuit et du jour, et contre le mal de tout visiteur nocturne sauf un visiteur qui vient avec le bien, Ô Tout Miséricordieux!" Leur feu s'éteignit alors et Allah béni et élevé les battit.

5.6 La protection que le Prophète donna à un nomade

Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée, raconte: j'étais chez le Prophète, prière et paix sur lui, quand arriva un nomade. Il dit: "Ô Prophète d'Allah! J'ai un frère malade.

- Quelle est sa maladie?
- Il est atteint par un djinn.
- Ramène-le moi!"

Il le posa devant lui et le Prophète lui lut la Fatiha, quatre versets du début de la Vache, ces deux versets: [Et votre divinité est une divinité unique] (2/163-164), le verset

de la chaise (2/255), les trois derniers versets de la Vache, un verset de la Famille de Îimrane: [Allah atteste qu'il n'y point de divinité à part lui] (3/18), un verset des Aâraf: [Votre Seigneur, c'est Allah] (7/54), la fin de la sourate les Croyants: [Que soit exalté Allah, le vrai souverain!] (23/116-118), un verset de la sourate les Djinns: [En vérité notre Seigneur - que sa grandeur soit exaltée] (72/3), dix versets du début de les Rangés (37), trois versets à la fin de l'Exode (59), [Dis: "Il est Allah, unique"] (112) et les deux protectrices (113-114). L'homme se leva alors comme s'il n'avait jamais eu aucun mal.

5.7 Le Prophète enseigne à Khalid Ibn Alwalid une invocation contre les cauchemars

Abou Oumèma, qu'Allah l'agrée, rapporte: Khalid Ibn Alwalid, qu'Allah l'agrée, raconta au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, des horreurs qu'il voyait la nuit et qui l'empêchaient de prier la nuit. Le Messager d'Allah dit: "Khalid Ibn Alwalid! Veux-tu que je t'enseigne des paroles pour que tu les dises? À peine les diras-tu trois fois qu'Allah éloignera cela de toi.

- Si, Ô Messager d'Allah! dit-il. Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère! Je me suis plaint à toi dans l'espoir justement que tu m'enseignes une chose.

- Dis: (dans une autre version: quand tu te couches, dis: au nom d'Allah) je me réfugie auprès des paroles parfaites d'Allah contre sa colère et sa punition, contre le mal de ses serviteurs et contre les pincements des démons et leur présence".

À peine quelques nuits passèrent-elles que Khalid Ibn Alwalid revint et dit: "Ô Messager d'Allah! Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère! Par celui qui t'a envoyé avec la vérité! J'ai tout juste dit trois fois les paroles que tu m'a enseignées qu'Allah a écarté de moi ce que je ressentais, et peu m'importe de rentrer chez un lion dans sa grotte la nuit".

Abou Chouâayb rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Quand l'un de vous subit une frayeur dans son sommeil, qu'il dise: je me réfugie auprès des paroles parfaites d'Allah contre sa colère et sa punition, contre le mal de ses serviteurs et contre les pincements des démons et leur présence". Abdallah Ibn Âamr, qu'Allah les agrée, l'enseignait à ses enfants dès qu'ils étaient en âge de comprendre, et pour les petits, il la leur écrivait et l'accrochait à leur cou.

5.8 Le Prophète enseigne à Ali une invocation pour le malheur

Ahmed rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a enseigné ces paroles et m'a ordonné de les dire quand je subis un malheur ou une difficulté: il n'y a de dieu qu'Allah, le doux le généreux; perfection à Allah et béni soit Allah le Seigneur du trône immense; et louange à Allah le Seigneur des mondes".

5.9 Invocation du Prophète dans le malheur

Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand une affaire angoissait le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, il disait: "Ô vivant qui subsiste par toi-même, nous demandons secours à ta miséricorde!"

Asma Bint Ôouméys, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était préoccupé par une affaire ou qu'il subissait un souci ou un malheur, il disait: "Allah, Allah est mon Seigneur, je ne lui associe rien".

Dans une autre version: elle dit: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a enseigné des paroles à dire quand je subis un malheur: "Allah, Allah est mon Seigneur, je ne lui associe rien!"

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prit les deux bois encadrant la porte alors que nous étions dans la maison et dit: "Fils de Abdelmottalib! Quand vous subissez un malheur, une difficulté ou une pauvreté, dites: Allah, Allah est notre Seigneur, nous ne lui associons rien!" Dans une autre version: "Allah, Allah, il n'a pas d'associé!"

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait au moment du malheur: "Il n'y a de dieu qu'Allah, l'immense, le doux. Il n'y a de dieu qu'Allah, le Seigneur du trône immense. Il n'y a de dieu qu'Allah, Seigneur des cieux, Seigneur de la terre et Seigneur du noble trône!"

Thawbène, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était effrayé par une chose, il disait: "Allah, Allah est mon Seigneur, je ne lui associe rien!"

5.10 Invocations d'Abou Da*r*da et d'Ibn Âabbès pour soulager le malheur et la difficulté

Al**h**akim rapporte: Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, a dit: "Tout serviteur qui dit sept fois: Allah me suffit, il n'y a de dieu que lui, en lui je place ma confiance et c'est le Seigneur du trône immense; véridiquement ou mensongèrement (avec inattention C), Allah se chargera de ce qui le soucie".

Boukha*r*i rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "Quiconque a un souci, une préoccupation, un malheur ou une crainte d'un gouverneur et prononce cette invocation, il sera exaucé: je te demande par: il n'y a de dieu que toi, Seigneur des sept cieux et Seigneur du trône immense. Et je te demande par: il n'y a de dieu que toi, Seigneur des sept cieux et Seigneur du noble trône. Et je te demande par: il n'y a de dieu que toi, Seigneur des sept cieux, des sept terres et de ce qu'ils contiennent, tu es capable de tout".

5.11 Le Prophète et Abdallah Ibn Jaâfa*r* enseignent l'invocation de la crainte du gouverneur

Ali, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a enseigné des paroles à dire en présence d'un gouverneur ou de toute chose effrayante: "Il n'y a de dieu qu'Allah, le doux, le généreux; perfection à Allah Seigneur des sept cieux

et Seigneur du trône immense; louange à Allah Seigneur des mondes", puis il faut dire: "Je me réfugie auprès de toi contre le mal de tes serviteurs".

Abou *R*afiî rapporte: Abdallah Ibn Jaâfa*r* maria sa fille à **H**ajjèj Ibn Yousouf (un gouverneur sanguinaire T). Il lui dit: "Quand il entrera auprès de toi, dis: il n'y a de dieu qu'Allah, le doux, le généreux; perfection à Allah, Seigneur du trône immense; et louange à Allah Seigneur des mondes; car le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait cela quand une chose l'inquiétait". Il ne put la toucher.

5.12 Ibn Âabbès enseigne cette invocation

Ibn Abou Chèyba rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "Quand tu vas chez un gouverneur intimidant dont tu crains la méchanceté, dis trois fois: Allah est plus grand! Allah est plus grand! Allah est plus puissant que toutes ses créatures! Allah est plus puissant que ce que je crains et redoute! Je me réfugie auprès d'Allah avec lequel il n'y a pas de dieu, qui tient les sept cieux pour qu'ils ne tombent pas sur la terre sauf par sa permission, contre le mal de ton serviteur Untel, de ses soldats, de ses suiveurs et de ses alliés djinns et humains. Ô Allah! Sois mon protecteur contre leur mal. Tu es immensément félicité, ton protégé est puissant, ton nom est béni et il n'y a de dieu que toi!"

5.13 Ibn Masôoud enseigne cette invocation

Ibn Jè*r*i*r* rapporte: Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand l'un de vous est sous l'autorité d'un gouverneur dont il craint l'arrogance et l'injustice, qu'il dise: Ô Allah! Seigneur des sept cieux et Seigneur du trône immense! Sois mon protecteur contre Untel, ses partisans et ses alliés djinns et humains pour qu'ils ne me maltraitent pas et qu'ils ne dépassent pas les limites. Ton protégé est puissant, tu es immensément félicité et il n'y a de dieu que toi. Rien de ce que vous détestez ne vous atteindra de leur part".

Dans une autre version: il attribua cette invocation au Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Dans une autre version: "Sois mon protecteur contre le mal d'Untel et d'Untel, et contre le mal des djinns, des hommes et de leurs alliés, pour qu'aucun d'eux ne puisse me maltraiter. Ton protégé est puissant, tu es immensément félicité et il n'y a de dieu que toi".

5.14 Ali enseigne à un esclave une invocation pour s'acquitter des dettes

Abou Wèil rapporte: un esclave qui se rachetait à son maître vint chez Ali et dit: "Je n'arrive pas à m'acquitter de mon contrat d'affranchissement, aide-moi". Il dit: "Veux-tu que je t'enseigne quelques paroles que m'a enseignées le Messager d'Allah, prière et paix sur lui? Si tu avais autant de dettes que la montagne de Çi*r*, Allah te les payerait. Dis: Ô Allah! Dispense-moi de l'illicite avec le licite, et dispense-moi d'autrui avec tes bienfaits".

5.15 Le Prophète enseigne cette invocation à Abou Oumèma

Abou Sèîid Alkhodri, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entra un jour à la mosquée et trouva un homme des ançars nommé Abou Oumèma, qu'Allah l'agrée. Il dit: "Abou Oumèma! Pourquoi te vois-je assis dans la mosquée alors que ce n'est pas l'heure d'une prière?

- À cause de soucis qui me préoccupent et de dettes, Ô Messager d'Allah!

- Veux-tu que je t'enseigne des paroles, si tu les dis, Allah te soulagera de tes soucis et acquittera tes dettes?

- Oui, Ô Messager d'Allah!

- Dis le matin et le soir: Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre le souci et la tristesse, je me réfugie auprès de toi contre l'incapacité et la paresse, je me réfugie auprès de toi contre la lâcheté et l'avarice, et je me réfugie auprès de toi contre l'accablement des dettes et la domination des hommes".

Il dit: "Je fis cela et Allah soulagea mon souci et acquitta mes dettes".

5.16 Le Prophète enseigne cette invocation à Mouâadh

Tabarani rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, remarqua l'absence de Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, un vendredi. Après la prière, il alla le voir et lui demanda: "Mouâadh! Pourquoi ne t'ai-je pas vu?

- Ô Messager d'Allah! dit-il. Je dois à un juif une once d'or. Je suis sorti pour aller vers toi mais il m'a retenu.

- Mouâadh! Veux-tu que je t'enseigne une invocation pour que tu la récites? Si tu avais autant de dettes que Çabir - une montagne au Yémen, il te les payerait. Prie Allah, Mouâadh, et dis: Ô Allah! Roi du royaume, tu donnes le royaume à qui tu veux et tu enlèves le royaume de qui tu veux, tu élèves qui tu veux et tu avilis qui tu veux, le bien est dans ta main et tu es capable de tout. Tu fais pénétrer la nuit dans le jour et le jour dans la nuit, tu sors le vivant du mort et tu sors le mort du vivant, et tu donnes la subsistance à qui tu veux sans comptes. Miséricordieux de ce monde et de l'au-delà et très miséricordieux! Tu en donnes à qui tu veux et tu en prives qui tu veux, donne-moi une miséricorde de ta part avec laquelle tu me mettras au-dessus du besoin de la miséricorde d'un autre que toi".

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit à Mouâadh: "Veux-tu que je t'enseigne une invocation pour que tu pries avec? Si tu avais autant de dettes que la montagne d'Ouhoud, Allah te les acquitterait. Dis, Mouâadh: Ô Allah! Roi du royaume, tu donnes le royaume à qui tu veux et tu enlèves le royaume de qui tu veux, tu élèves qui tu veux et tu avilis qui tu veux, le bien est dans ta main et tu es capable de tout. Miséricordieux de ce monde et de l'au-delà! Tu les donnes à qui tu veux et tu en prives qui tu veux, donne-moi une miséricorde de ta part avec laquelle tu me mettras au-dessus du besoin de la miséricorde d'un autre que toi".

5.17 Le Prophète enseigne à Ali l'invocation pour apprendre

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, raconte: tandis que nous étions chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, arriva et dit:

"Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère! Ce Coran s'est échappé de ma poitrine et je n'arrive pas à l'apprendre.

- Aboul Hasan! dit le Messager d'Allah. Veux-tu que je t'enseigne des paroles dont Allah te fera profiter? Et Allah en fera profiter celui auquel tu les enseigneras, et Allah maintiendra avec ce que tu as appris dans ta poitrine.

- Oui, Ô Messager d'Allah! Apprends-moi.

- Quand viendra la nuit du vendredi, si tu peux te lever au dernier tiers car c'est une heure où les anges sont présents et où la prière est exaucée, et mon frère Yaâqoub avait dit à ses fils: [J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur] (12/98) en voulant dire quand viendra la nuit du vendredi. Si tu ne peux pas, alors lève-toi au milieu, et si tu ne peux pas, lève-toi au début. Prie quatre rakâats en lisant dans la première la Fatiha et la sourate Yasin, dans la deuxième la Fatiha et Ha Mim la Fumée (44), dans la troisième Alm, révélation, la Prosternation (32) et dans la quatrième Béni parmi les sourates courtes (67). Quand tu auras fini le tachahoud, loue Allah, félicite-le bien et prie bien sur moi et sur les prophètes. Puis implore le pardon des croyants et des croyantes et de tes frères qui t'ont précédé par la foi. Puis dis après cela: Ô Allah! Fais-moi la miséricorde de laisser les péchés à jamais tant que j'existerai! Fais-moi la miséricorde de ne pas chercher ce qui ne me regarde pas! Permets-moi de bien m'occuper de ce qui te satisfait de moi. Ô Allah! Créateur et inventeur des cieux et de la terre, toi qui a la majesté et les bienfaits et la puissance qui ne peut être convoitée! Je te demande, Ô Allah, Ô Tout Miséricordieux, par ta majesté et la lumière de ton visage, de maintenir dans mon coeur l'apprentissage de ton Livre comme tu me l'as enseigné, et permets-moi de le psalmodier à la façon qui te satisfait de moi. Ô Allah! Créateur et inventeur des cieux et de la terre, toi qui a la majesté et les bienfaits et la puissance qui ne peut être convoitée! Je te demande, Ô Allah, Ô tout miséricordieux, par ta majesté et la lumière de ton visage, d'illuminer ma vue par ton Livre, de dénouer avec ma langue, de soulager avec mon coeur, d'ouvrir avec ma poitrine et de laver avec mon corps, car aucun autre que toi ne peut m'aider pour la vérité, et aucun autre que toi ne peut la donner, et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah le très haut l'immense. Aboul Hasan! Fais cela trois vendredis, ou cinq, ou sept, tu seras exaucé par la volonté d'Allah! Par celui qui m'a envoyé avec la vérité! Cette invocation n'a jamais failli à un croyant".

Par Allah! À peine ai-je passé cinq ou sept semaines qu'il revint chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans une assemblée identique. Il dit: "Ô Messager d'Allah! Avant, je ne prenais qu'environ quatre versets, et quand je les répétais, ils m'échappaient. Maintenant, je prends environ quarante versets, et quand je les relis, c'est comme si le livre d'Allah était devant mes yeux. J'entendais le hadith, puis quand je le répétais il m'échappait. Aujourd'hui, j'entends plusieurs hadiths, et quand je les répète je n'en perds pas une lettre". Le Messager d'Allah dit alors: "Un croyant, par le Seigneur de la Kaâba, Aboul Hasan!"

6 INVOCATIONS DES COMPAGNONS DU PROPHÈTE

6.1 Supplications d'Abou Bak*r*

Alhasan Albaç*ri* raconte: j'ai appris qu'Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, disait dans ses invocations: "Ô Allah! Je te demande ce qui est mieux pour moi en fin de compte. Ô Allah! Fais que le bien que tu me donnes soit ta satisfaction et les hauts degrés dans les Paradis du bien-être".

Mouâawiya Ibn Qo*rr*a rapporte: Abou Bak*r* Asçiddiq disait dans ses invocations: "Ô Allah! Fais que la meilleure partie de ma vie soit la dernière, que mes meilleures oeuvres soient les finales et que mon meilleur jour soit le jour où je te rencontrerai".

Abdelaziz Ibn Abou Sèlèma Almèjichoun raconte: quelqu'un en qui je crois m'a informé qu'Abou Bak*r* Asçiddiq disait dans son invocation: "Je te demande le bienfait complet dans toutes les choses, et le remerciement pour cela jusqu'à ce que tu sois satisfait et après ta satisfaction, et je te demande de faire le meilleur choix dans tous les choix à faire en prenant la facilité dans toute chose et non la difficulté, Ô généreux".

Abou Yèzid Almèdèini rapporte: il y avait parmi les invocations d'Abou Bak*r* Asçiddiq: "Ô Allah! Donne-moi la foi, la certitude, la santé et l'intention".

6.2 Supplications de Oma*r*

Abou Nouâaym rapporte: Oma*r*, qu'Allah l'agrée, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi pour que tu ne me prennes pas par surprise, que tu ne me laisses pas dans l'inconscience et que tu ne me fasses pas parmi les inconscients".

Alhasan rapporte: Oma*r*, qu'Allah l'agrée, disait: "Ô Allah! Fais que mes oeuvres soient pieuses, fais-les sincères pour toi, et n'en fais aucune partie pour personne".

Âam*r* Ibn Mèymoun rapporte: Oma*r* Ibn Alkhattab disait dans son invocation: "Ô Allah! Fais-moi mourir avec les pieux, ne me mets pas parmi les méchants, protège-moi du châtiment du Feu et fais-moi rejoindre les vertueux".

Aboul Âaliya raconte: le plus que j'entendais dire Oma*r* Ibn Alkhattab était: "Ô Allah! Garde-nous sains et pardonne-nous".

Hafça, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu mon père (Oma*r* T) dire: "Ô Allah! Accorde-moi d'être tué dans ta voie et de mourir dans le pays de ton Prophète.

- Comment serait-ce possible? dis-je (car l'Islam était très puissant et Médine était la capitale, loin de tous ennemis T).
- Allah accomplit sa volonté où il veut".

Ibn Abou Hatim rapporte: Omar dit: "Ô Allah! pardonne-moi mon injustice et ma mécréance!

- Chef des croyants! dit quelqu'un. L'injustice, d'accord, mais la mécréance, comment?

- [L'homme est vraiment très injuste, très ingrat (ou mécréant T)] (14/34)".

Abou Othmane Annèhdi raconte: j'ai entendu Omar Ibn Alkhattab dire en tournant autour de la Maison (la Kaâba T): "Ô Allah! Si tu m'as écrit parmi les bienheureux, garde-moi parmi eux. Et si tu m'as écrit parmi les malheureux, efface-moi d'entre eux et inscris-moi parmi les heureux, car tu effaces ce que tu veux et tu gardes ce que tu veux, et tu as le Livre-mère (voir le discours du Prophète sur le destin ch16 §2.13 T)".

Yèzid Abou Sèib raconte: j'ai vu Omar Ibn Alkhattab prier au milieu de la nuit dans la mosquée du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à l'époque des cendres (l'année de disette C). Il disait: "Ô Allah! Ne nous fais pas périr par la sécheresse et élève de nous l'épreuve". Il répétait cette parole.

Yèzid raconte aussi: j'ai vu Omar Ibn Alkhattab au temps des cendres portant un izar (tissu qu'on enroule autour de la taille T) contenant seize pièces et son manteau en avait cinq. Il disait: "Ô Allah! N'anéantis pas la communauté de Mouhammed devant mes pieds!"

Aslèm Abou Zèyd rapporte: Omar Ibn Alkhattab a dit: "Ô Allah! Ne fais pas que mon assassinat soit par la main d'un homme qui a prié une rakâa ou même une seule prosternation pour qu'il n'ait aucun argument à faire valoir contre moi le jour de la résurrection (ce fut effectivement un idolâtre C)".

Sèîid Ibn Almousèyyib rapporte: Omar Ibn Alkhattab rassembla un tas de gravier, puis posa dessus une partie de son habit et s'étendit dessus. Il leva alors ses mains au ciel et dit: "Ô Allah! J'ai vieilli, ma force a faibli, mes sujets sont répandus, prends-moi donc vers toi sans avoir failli ni négligé".

Alaswad Ibn Hilèl Almouharibi rapporte: quand Omar Ibn Alkhattab devint calife, il monta sur le minbar, il loua Allah et le félicita puis dit: "Ô gens! Attention! Je vais prier, dites: "Amin!" Ô Allah! Je suis brutal, rends-moi doux! Je suis avare, rends-moi généreux! Et je suis faible, fortifie-moi!"

Sèîid Ibn Almousèyyib rapporte: quand Omar Ibn Alkhattab priait sur un mort, il disait: "Ton serviteur que voici a maintenant quitté ce bas monde et l'a laissé à ses habitants. Il a maintenant besoin de toi et tu n'as pas besoin de lui. Il attestait qu'il n'y a de dieu que toi et que Mouhammed est ton serviteur et messager. Ô Allah! Pardonne-lui, ne sois pas regardant sur ses fautes et fais-le rejoindre son Prophète".

Kèthir Ibn Modrik rapporte: quand le mort était recouvert de terre, Omar disait: "Ô Allah! La famille, les biens et les proches te l'ont abandonné, et ses péchés sont grands, pardonne-lui donc".

6.3 Supplications de Ali

Le juge Yousouf rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, disait: "Je me réfugie auprès de toi contre les épreuves épuisantes, la vieillesse pénible et la risée des ennemis. Et je me réfugie auprès de toi contre la prison, les chaînes et le fouet".

Sofiène Atthawri raconte: j'ai appris que Ali Ibn Abou Talib disait: "Ô Allah! Mes péchés ne te nuisent pas, et me donner ta miséricorde ne te lèse pas".

Ibn Najjar rapporte: quand Ali, qu'Allah l'agrée, voyait la nouvelle lune, il disait: "Ô Allah! Je te demande le mieux de ce mois, la victoire qu'il apporte, ainsi que l'aide, la bénédiction, les bienfaits, la lumière, la pureté et la rectitude, et je me réfugie auprès de toi contre son mal, le mal qu'il contient et le mal qui vient après".

Omar Ibn Sèïd Annèkhèïi raconte: j'ai prié la prière du mort derrière Ali Ibn Abou Talib pour Ibn Almoknif. Il clama: "Allah est grand!" quatre fois et salua une fois. Puis il l'introduit dans sa tombe et dit: "Ô Allah! Ton esclave et le fils de tes deux esclaves. Il est venu chez toi et tu es le meilleur hôte. Ô Allah! Élargis son gîte et pardonne son péché, car nous ne savons que du bien de lui et c'est toi qui sait mieux. Il attestait qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Mouhammed est le Messager d'Allah".

6.4 Supplication de Abderrahmane Ibn Âawf

Aboul Hayyèj Alèsèdi raconte: je tournais autour de la Maison et je vis un homme dire: "Ô Allah! Préserve-moi de ma propre avarice (ou de l'égoïsme)", il n'en disait pas plus. Je l'ai interrogé sur cela et il dit: "Si je suis prémuni de ma propre avarice, je ne volerai pas, je ne commettrai pas l'adultère et je ne ferai pas de péchés". L'homme était Abderrahmane Ibn Âawf, qu'Allah l'agrée.

6.5 Supplications de Abdallah Ibn Masôoud

Abou Ôoubèyda (le fils de Abdallah Ibn Masôoud) rapporte: on demanda à Abdallah, qu'Allah l'agrée: "Quelle est la prière que tu as faite le soir où le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, t'a dit: demande, tu seras exaucé?" Il dit: "J'ai dit: "Ô Allah! Je te demande une foi qui ne se retourne pas, un bien-être qui ne tarit pas, et la compagnie de ton Prophète dans le plus haut degré du Paradis, le Paradis éternel".

Abdallah Ibn Masôoud raconte: tandis que je priais un soir, le Prophète, prière et paix sur lui, passa près de moi avec Abou Bakr et Omar, qu'Allah les agrée. Il dit: "Demande, tu seras exaucé!" Omar vint ensuite me voir et je lui dis: "J'ai une prière que je ne laisse presque jamais: Ô Allah! Je te demande une foi qui ne se perd pas, un bien-être qui ne tarit pas, la compagnie de ton Prophète dans le plus haut degré du Paradis, le Paradis éternel, et une joie ininterrompue".

Dans une autre version: Abou Bakr retourna voir Abdallah et dit: "La prière que tu disais tout à l'heure, répète-la moi". Il dit: "J'ai loué Allah, je l'ai glorifié, puis j'ai dit: il n'y a de dieu que toi, ta promesse est vraie, ta rencontre est vraie, le Paradis est vrai, le Feu est vrai, tes messagers sont vrais, ton Livre est vrai, les prophètes sont vrais et Mouhammed, prière et paix sur lui, est vrai".

Chèqiq rapporte: Abdallah disait souvent ces prières: "Seigneur! Réconcilie-nous, guide-nous aux voies de l'Islam, sauve-nous des ténèbres à la lumière, éloigne de nous les turpitudes apparentes ou cachées, bénis-nous nos ouïes, nos vues, nos coeurs, nos femmes et nos enfants. Fais-nous repentir, car tu es l'accueillant au repentir et le très miséricordieux. Permets-nous d'être reconnaissants pour tes bienfaits, de te louer et d'évoquer tes bienfaits, et complète-les nous".

Aboul Ahwaç raconte: j'ai entendu Abdallah Ibn Masôoud dire cette prière: "Ô Allah! Je te demande par ton bienfait duquel tu m'as couvert, par tes épreuves que tu m'as données et par ta bonté que tu m'as accordée, de me faire entrer au Paradis! Ô Allah! Fais-moi entrer au Paradis par ton bienfait, ta grâce et ta miséricorde".

Abou Qilèba rapporte: Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, disait: "Ô Allah! Si tu m'as écrit parmi les malheureux, efface-moi et inscris-moi parmi les bienheureux".

Abdallah Ibn Ôoukèym rapporte: Ibn Masôoud disait: "Ô Allah! Donne-moi plus de foi, de certitude et de compréhension - ou de science".

Abou Wèil raconte: un jour, en sortant de la prière du matin, je suis allé chez Ibn Masôoud. Nous demandâmes à entrer et il dit: "Entrez!" Nous nous dîmes: "Attendons un peu, peut-être que des personnes dans la maison doivent se préparer". Il vint alors en évoquant Allah et dit: "Vous avez pensé que la famille de Abdallah est distraite". Puis il dit: "Servante! Regarde si le soleil s'est levé" Elle dit: "Non". Puis il lui demanda une troisième fois: "Regarde si le soleil s'est levé". Elle dit: "Oui". Il dit: "Louange à Allah qui nous a donné ce jour, qui nous a pardonné nos erreurs et qui ne nous a pas châtiés par le Feu".

Soulèym Ibn Handhala rapporte: Abdallah Ibn Masôoud se rendit à la porte du marché et dit: "Ô Allah! Je te demande son bien et le bien de ses gens, et je me réfugie auprès de toi contre son mal et le mal de ses gens".

Qatèda rapporte: quand Abdallah Ibn Masôoud voulait entrer dans un village, il disait: "Ô Allah! Seigneur des cieux et de ce qu'ils couvrent, Seigneur des démons et de ce qu'ils égarent, Seigneur des vents et de ce qu'ils éparpillent! Je te demande son bien et le bien qu'il contient, et je me réfugie auprès de toi contre son mal et le mal qu'il contient".

6.6 Supplications de Mouâadh et de Bilèl

Thawr Ibn Yèzid rapporte: quand Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, priait la nuit, il disait: "Ô Allah! Les yeux se sont endormis, les étoiles sont sorties, et tu es vivant, subsistant par toi-même. Ô Allah! Ma recherche du Paradis est lente, et ma fuite du Feu est faible. Ô Allah! Guide-moi à une droiture par laquelle tu me feras réussir le jour de la résurrection, car tu ne manques pas à ta parole".

Une femme des Bènou Najjar raconte: notre maison était des maisons les plus élevées autour de la mosquée. Bilèl, qu'Allah l'agrée, clamait dessus l'adhane de l'aube tous les jours. Il venait à la fin de la nuit et s'asseyait sur le toit en attendant l'aube. Quand il le voyait, il s'étirait et disait: "Ô Allah! Je te loue et je demande ton aide pour Qouraych, pour qu'ils établissent ta religion". Puis il clamait l'appel à la prière. Par Allah! Je ne connais pas une seule nuit où il a laissé cette invocation.

Hind, l'épouse de Bilèl, rapporte: quand il se couchait, Bilèl disait: "Ô Allah! Ne sois pas regardant sur mes fautes et excuse-moi pour mes empêchements".

6.7 Supplications de Zèyd et Saâd Ibn Ôoubèda

Tabarani rapporte: Zèyd Ibn Thèbit, qu'Allah l'agrée, disait quand il se couchait: "Ô Allah! Je te demande la richesse de la famille et des alliés, et je me réfugie auprès de toi pour qu'un proche avec qui j'aurais rompu mes liens ne prie contre moi".

Ôorwa rapporte: Saâd Ibn Ôoubèda, qu'Allah l'agrée, disait: "Ô Allah! Donne-moi une louange et donne-moi un prestige. Il n'y a de prestige que par les oeuvres et il n'y a d'oeuvres qu'avec l'argent. Ô Allah! Le peu ne me convient pas et je ne serai pas droit avec (ce compagnon était célèbre pour ses dépenses extrêmement généreuses C)".

6.8 Supplications d'Abou Darda

Bilèl Ibn Saâd rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre la dispersion du coeur.

- Et qu'est la dispersion du coeur? lui demanda-t-on.
- Posséder une chose dans chaque route".

Ismaîil Ibn Ôoubayd Allah rapporte: Abou Darda disait: "Ô Allah! Fais-moi mourir avec les bienfaisants et ne me laisse pas avec les malfaisants".

Loqmane Ibn Âamir rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, disait: "Ô Allah! Ne m'éprouve pas par une mauvaise oeuvre pour laquelle je serai nommé un mauvais homme".

Hassèn Ibn Âatiya rapporte: Abou Darda disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi pour ne pas être maudit par les coeurs des savants!

- Et comment leurs coeurs te maudiraient-ils? lui demanda-t-on.
- En me détestant".

Abdallah Ibn *R*abiâa Ibn Yèzid Addimachqi rapporte: Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, dit: "Un soir, je suis parti au début de la nuit à la mosquée. Quand je suis entré, je suis passé à côté d'un homme prosterné qui disait: Ô Allah! J'ai peur et je demande ta protection, protège-moi de ton châtiment! Et je te demande et je suis pauvre, donne-moi de tes bienfaits! Je n'ai pas d'excuses à te présenter pour mes péchés, et je n'ai pas de force pour triompher, mais je suis un pécheur qui demande le pardon". Le matin, Abou Da*r*da se mit à l'enseigner à ses amis tellement cette invocation lui avait plu.

Thoumèma Ibn **H**azn raconte: j'ai entendu un vieillard crier du plus haut de sa voix: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi contre un mal non mélangé à quoi que ce soit!" J'ai dit: "Qui est ce vieillard?" On dit: "Abou Da*r*da".

Al**h**akim rapporte: Abou Da*r*da disait: "Ô Allah! Je me réfugie auprès de toi pour que tu ne montres pas à mon frère Abdallah Ibn *R*awè**h**a certaines de mes oeuvres dont il aurait honte".

6.9 Supplications de Abdallah Ibn Oma*r*

Nèfiî rapporte: Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, disait sur le Çafa (au pèlerinage T): "Ô Allah: Protège-moi par ta religion, la soumission à toi et la soumission à ton Messager! Ô Allah! Évite-moi tes interdits. Ô Allah! Fais-moi de ceux qui t'aiment, qui aiment tes anges, qui aiment tes messagers et qui aiment tes serviteurs pieux. Ô Allah! Fais-moi aimé par toi, par tes anges, par tes messagers et par tes serviteurs pieux. Ô Allah! Facilite-moi l'accès à la voie facile, évite-moi la voie difficile, pardonne-moi dans la dernière demeure et la première et fais-moi parmi les guides des pieux. Ô Allah! Tu as dit: [Appelez-moi, je vous répondrai] (40/60) et tu ne manques pas à ta promesse. Ô Allah! Maintenant que tu m'as guidé à l'Islam, ne m'en retires pas et ne me l'enlèves pas jusqu'à ce que tu me fasses mourir avec". Il disait ces supplications parmi des longues prières qu'il disait sur la Çafa, la Ma*r*wa, à Âa*r*afat, à Mina et en tournant autour de la Kaâba.

Abdallah Ibn Sab*r*a rapporte: Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, disait le matin: "Ô Allah! Fais-moi de tes serviteurs qui ont la plus grande portion dans tous les biens que tu partages ce matin, et qui ont la plus grande lumière par laquelle tu guides, et le plus de miséricorde que tu répands, et le plus de bienfaits que tu étends, et le plus de difficultés que tu dissipes, et le plus d'épreuves que tu soulages, et le plus de tentations dont tu épargnes".

6.10 Supplications de Abdallah Ibn Âabbès

Sèîid Ibn Joubèy*r* rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, disait: "Ô Allah! Je te demande par la lumière de ton visage qui a illuminé les cieux et la terre de me mettre sous ton refuge, ta sécurité, ta protection et ton attention".

Sèîid rapporte: Ibn Âabbès disait: "Ô Allah! Satisfais-moi (de ce que tu m'as donné C) et bénis-le moi, et donne-moi un bon remplacement de tout ce qui est absent de moi".

Tawous raconte: j'ai entendu Ibn Âabbès dire: "Ô Allah! Accepte la grande intercession de Mouhammed, élève son haut degré, accorde-lui sa demande dans la dernière vie et la première comme tu l'as accordé à Ibrahim et Moussa, paix sur eux".

6.11 Supplication de Fadhala Ibn Ôoubèyd

Om Darda, qu'Allah l'agrée, rapporte: Fadhala Ibn Ôoubèyd, qu'Allah l'agrée, disait: "Ô Allah! Je te demande d'être satisfait du décret et du destin, une vie fraîche après la mort, le plaisir de regarder ton visage, la soif de te rencontrer, et d'éviter une épreuve qui me nuit et une tentation qui m'égare". Il a affirmé que c'étaient des invocations que disait le Messager d'Allah, prière et paix sur lui.

6.12 Abou Hourayra demande à Allah d'aimer sa rencontre

Maqbouri rapporte: Marwane entra chez Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, dans sa dernière maladie. Il dit: "Qu'Allah te guérisse, Abou Hourayra!" Abou Hourayra dit: "Ô Allah! J'aime ta rencontre, aime donc ma rencontre!" À peine Marwane s'en alla-t-il qu'Abou Hourayra mourut.

6.13 Invocations des compagnons au début d'une année, d'un mois ou en entrant dans un village

Abdallah Ibn Hichèm rapporte: les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui apprenaient cette invocation au début de l'année ou du mois: "Ô Allah! Fais-le venir avec la sécurité, la foi, la santé, l'Islam, la satisfaction du Miséricordieux et la protection contre Satan".

Abou Oumèma Ibn Sahl raconte: j'ai demandé à Abou Hourayra: "Que craignent les gens pour dire en entrant ou en arrivant dans un village: Ô Allah! Mets-y nous de la subsistance?" Il dit: "Ils craignent l'injustice des gouverneurs et l'absence de pluie".

6.14 Supplication d'Anas

Thèbit rapporte: quand Anas, qu'Allah l'agrée, priait pour son frère, il disait: "Qu'Allah lui accorde la prière d'hommes purs, ni oppresseurs ni débauchés, prieurs la nuit et jeûneurs le jour".

6.15 Invocation de Abdallah Ibn Zoubèyr en entendant le tonnerre

Boukhari rapporte: quand Abdallah Ibn Zoubèyr entendait le tonnerre, il interrompait sa discussion et disait: "Parfait est celui dont le tonnerre clame la perfection et la louange, ainsi que les anges sous l'effet de sa crainte (tiré du Coran 13/13)" Puis il disait: "Ceci est vraiment un dur avertissement pour les habitants de la terre (car les anges qui ne pêchent pas craignent Allah C)".

6.16 Prière de Omar pour Simèk Ibn Makhrama et deux autres

Sèyf rapporte: Simèk Ibn Makhrama, Simèk Ibn Ôoubèyd et Simèk Ibn Kharacha arrivèrent en délégation chez Omar, qu'Allah l'agrée. Il dit: "Qu'Allah vous bénisse! Ô

Allah! Élève par eux l'Islam! Affermis par eux l'Islam! (Simèk veut dire élevé et solide, et Omar prie pour eux avec leurs prénoms T)"

6.17 Prière de Kaâb Ibn Mèlik pour Asâad Ibn Zourara

Abderrahmane Ibn Kaâb Ibn Mèlik raconte: j'étais le guide de mon père quand il perdit la vue. Quand je sortais avec lui à la prière du vendredi, quand il entendait l'appel à la prière, il implorait le pardon pour Abou Oumèma Asâad Ibn Zourara, qu'Allah l'agrée, et il priait pour lui. Je lui dis: "Mon père! Pourquoi, en entendant l'adhane, demandes-tu le pardon pour Abou Oumèma et pries-tu en sa faveur?

- Mon fils! dit-il. Il fut le premier à diriger la prière du vendredi avant l'arrivée du Prophète, prière et paix sur lui, dans un terrain des Aws.

- Combien étiez-vous alors?

- Nous étions quarante hommes".

6.18 Prière de Bourayda Alaslèmi pour Ali, Othmane, Talha et Zoubèyr

Aboul Âala Ibn Chikhir rapporte: un homme des Bènou Bakr Ibn Wèil était avec Bourayda Alaslèmi à Sijistène, et il se mit à critiquer Ali, Othmane, Talha et Zoubèyr, qu'Allah les agrée, pour connaître son avis. Bourayda se tourna alors vers la qibla, leva les mains et dit: "Ô Allah! Pardonne à Othmane! Pardonne à Ali Ibn Abou Talib! Pardonne à Talha Ibn Ôoubayd Allah! Pardonne à Zoubèyr Ibn Alâawwèm". Puis il se tourna vers la personne et dit: "Que tu perdes ton père! Voudrais-tu me tuer?

- Par Allah! dit-il. Je n'ai pas voulu te tuer, mais c'est cela que je voulais t'entendre dire.

- Des gens auxquels Allah a fait des dons et des promesses, s'il veut, il leur pardonnera pour leurs mérites passés, et s'il veut, il les châtiera pour ce qui est arrivé (Bourayda parle ainsi pour tout remettre à Allah, sinon ils sont parmi les dix auxquels le Paradis est annoncé C). C'est uniquement à Allah de leur demander des comptes".

BISMILLAHI RAHMANI RAHIM

CHAPITRE XVI

DISCOURS DU PROPHÈTE ET DE SES COMPAGNONS

Le Prophète, prière et paix sur lui, et ses compagnons sermonnent les gens après les prières du vendredi et les prières collectives, dans les pèlerinages, les expéditions et dans toutes les circonstances.

Ils exhortent les gens à se soumettre aux ordres d'Allah, même quand ils sont contraires aux apparences. Ils les motivent à délaisser ce bas monde et ses plaisirs immédiats et les prêchent à l'au-delà et à son bien-être éternel.

Ils poussent la communauté musulmane, riches et pauvres, peuple et élite, à se soumettre aux ordres d'Allah et de son Messager qui les concernent, et à dépenser leurs personnes et leurs biens, et ne les encouragent pas à rechercher les richesses et les plaisirs éphémères.

1 DISCOURS PÉRIODIQUES DU PROPHÈTE

1.1 Premier discours du Messager d'Allah Mouhammed

Abou Sèlèma Ibn Abderrahmane Ibn Âawf, qu'Allah les agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça son premier discours à Médine, il se leva, loua Allah et le félicita comme il le mérite puis dit: "Musulmans! Oeuvrez pour votre propre intérêt! Vous savez, par Allah, que chacun de vous mourra, il laissera ses moutons sans berger, puis son Seigneur lui dira certainement, sans traducteur ni intermédiaire: "Mon Messager n'est-il pas venu vers toi pour te transmettre? Ne t'ai-je pas donné de l'argent et des bienfaits? Qu'as-tu donc fait pour toi-même?" Il regardera alors à droite et à gauche et ne verra rien. Puis il regardera devant lui et ne verra que l'Enfer. Quiconque peut protéger son visage du Feu, ne serait-ce qu'avec une demi-datte, qu'il le fasse! Et quiconque ne trouve pas de datte, alors avec une bonne parole, car grâce à elle la bonne action est multipliée par dix jusqu'à sept cents multiples. Et que la paix soit avec le Messager d'Allah et la miséricorde d'Allah et sa bénédiction".

Puis le Messager d'Allah prononça un autre discours et dit: "La louange est à Allah, je le loue et je lui demande son aide. Nous nous réfugions auprès d'Allah contre le mal de nos propres personnes et contre nos mauvaises actions. Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer, et celui qu'il égare personne ne peut le guider. Et j'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé. Le meilleur parler est le livre d'Allah, a gagné celui auquel Allah a donné l'amour de son Livre, et l'a mené à l'Islam après la mécréance, et qui l'a préféré aux paroles des gens. Ce sont les meilleures paroles et les plus éloquentes. Aimez ceux qui aiment Allah! Aimez Allah de tout vos coeurs! Ne vous lassez pas des paroles d'Allah et de son évocation, et que vos coeurs ne s'en endurcissent pas. Car Allah choisit et élit de tout ce qu'il crée, et Allah l'a nommé la meilleure des oeuvres, le meilleur de ce que font ses serviteurs, les paroles pieuses et contenant tout le licite et l'illicite prescrit aux gens. Adorez Allah et ne lui associez rien. Soyez pieux envers lui comme il se doit. Soyez véridiques envers Allah quand vous dites des bonnes paroles. Aimez-vous par l'amour d'Allah. Allah déteste que l'engagement pris en son nom soit violé. Et que la paix soit sur vous et la miséricorde d'Allah et ses bénédictions".

1.2 Discours du Prophète le vendredi

Sèïd Ibn Abderrahmane Aljoumèhi rapporte: dans la première prière du vendredi qu'il pria à Médine dans le quartier des Bènou Sèlim Ibn Âawf, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "La louange est à Allah, je le loue et je demande son aide, je lui demande pardon et je lui demande de me guider, je crois en lui et je ne le renie pas, et je prends pour ennemis ceux qui le renient. Et j'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé, et que Mouhammed est son serviteur et son Messager; il l'a envoyé avec le guide, la lumière et le rappel, après une longue absence d'envoyés, dans une période d'égarement et de peu de science, à la fin des temps et à la proximité de l'Heure et du Délai. Quiconque obéit à Allah et son Messager a pris la bonne voie, et quiconque leur désobéit a perdu, négligé et s'est égaré très loin. Je vous recommande la piété d'Allah!

Car le meilleur conseil qu'un musulman puisse donner à un musulman est de l'exhorter à l'au-delà et lui ordonner la piété d'Allah. Méfiez-vous de la punition d'Allah comme il vous a ordonné de vous en méfier! Il n'y a pas un meilleur conseil ni un meilleur rappel. La piété d'Allah pour celui qui la pratique avec l'inquiétude et la crainte d'Allah, est une aide sincère pour ce que vous voulez obtenir dans l'au-delà. Quiconque arrange sa relation avec Allah en secret et en public en ne désirant par cela que le visage d'Allah, ce sera pour lui une bonne réputation dans sa vie présente et un investissement pour après la mort quand la personne aura besoin de ce qu'elle a oeuvré. Mais pour ce qui n'est pas conforme à la piété, la personne désirera en être éloignée d'une très longue échéance. Allah vous avertit contre sa personne, et Allah a pitié des serviteurs. Par celui qui a accompli sa parole et exécuté sa promesse, cela ne saurait faillir! Car Allah puissant et glorieux dit: [Chez moi, la parole ne change pas; et je n'opprime nullement les serviteurs] (50/29). Soyez donc pieux envers Allah dans votre vie présente et future, en secret et en public, car celui qui est pieux envers Allah, il lui expiera ses péchés et lui donnera une récompense immense, et quiconque est pieux envers Allah a obtenu une réussite immense. La piété d'Allah protège de sa haine, de sa punition et de sa colère. La piété d'Allah illumine les visages, satisfait le Seigneur et élève le degré. Prenez-en votre part et ne soyez pas négligents envers Allah! Allah vous a enseigné son Livre et vous a tracé sa voie pour connaître les véridiques et les menteurs. Soyez bienfaisants comme Allah a été bienfaisant envers vous. Prenez ses ennemis pour ennemis et luttez pour Allah comme il se doit. C'est lui qui vous a élus et qui vous a nommés musulmans; ainsi, ceux qui périront périront après avoir reçu les preuves, et ceux qui vivront vivront avec les preuves, et il n'y a de force qu'en Allah. Évoquez Allah beaucoup et oeuvrez pour ce qui est après ce jour, car celui qui arrange sa relation avec Allah, Allah arrangera ses affaires avec les gens, car Allah décide pour les gens et ils ne décident pas pour lui, c'est lui qui contrôle les gens et ils ne contrôlent rien de lui. Allah est grand et il n'y a de force qu'en Allah l'immense".

1.3 Discours du Prophète dans une expédition

Jida*r*, qu'Allah l'agrée, raconte: nous sommes partis en expédition avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et nous avons rencontré nos ennemis. Il se leva, loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! Vous voici entre du vert, du jaune et du rouge (dans une autre version: évoquez les bienfaits d'Allah envers vous! Quels beaux bienfaits Allah vous a donnés! Tu vois du rouge, du vert et du jaune C), sans compter ce qu'il y a dans les demeures. Quand vous rencontrerez votre ennemi, à l'avant, à l'avant! Car quiconque attaque dans la voie d'Allah, deux houries aux beaux yeux se précipitent vers lui. S'il meurt martyr, Allah puissant et glorieux lui pardonne tous ses péchés avec la première goutte de sang qui tombe à terre. Et elles essuient la poussière de son visage et disent: "Le moment est venu pour toi!" Et il dit: "Le moment est venu pour vous!"

1.4 Discours du Prophète à Hij*r* durant l'expédition de Tèbouk

Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'arrêta à **Hij*r*** (l'emplacement de la tribu de Thèmoud T) durant l'expédition de Tèbouk, il se leva et prononça un discours. Il dit: "Musulmans! Ne demandez pas de miracles à

votre prophète! Voici la tribu de Çalih qui avait demandé à leur prophète de leur envoyer une chamelle, et il le fit. Elle venait par cette route et elle buvait l'eau le jour où c'était son tour de boire. Ils trayaient d'elle autant de lait qu'elle ne buvait d'eau, puis elle repartait par cette route. Ils la tuèrent et Allah leur donna un délai de trois jours, et la promesse d'Allah ne faillit pas. Puis le cri les prit et Allah anéantit tous ceux d'entre eux qui étaient entre le ciel et la terre sauf un homme qui était dans les lieux sacrés (la Mecque T), et le lieu sacré le préserva du châtiment d'Allah.

- Ô Messager d'Allah! demanda-t-on, qui est-il?
- Abou *R*iral".

1.5 Discours du Prophète en partant à Tèbouk

Hasan Ibn Ali, qu'Allah l'agréé, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, monta sur le minba*r* le jour de l'expédition de Tèbouk. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! Je ne vous ordonne que ce qu'Allah vous a ordonné, et je ne vous interdis que ce qu'Allah vous a interdit. Cherchez votre subsistance convenablement, car par celui qui tient l'âme d'Aboul Qasim dans sa main (Qasim est un des fils du Prophète mort en bas âge T)! Votre subsistance vous rattrape comme la mort vous rattrape. Si vous avez du mal à l'obtenir, demandez-la avec l'obéissance d'Allah puissant et glorieux".

1.6 Discours du Prophète à la prise de la Mecque

Abdallah Ibn Âam*r*, qu'Allah l'agréé, raconte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ouvrit la Mecque, il dit: "Baissez les armes sauf Khouzaâa pour les Bènou Bak*r* (car les Bènou Bak*r* avait trahi le pacte et causé la guerre en attaquant Khouzaâa T)". Il leur autorisa le combat jusqu'à ce qu'il pria le âas*r*, puis il dit: "Baissez les armes!" Le lendemain, un homme de Khouzaâa rencontra un homme des Bènou Bak*r* à Mozdèlifa et le tua. Le Messager d'Allah apprit cela, il se leva et prononça un discours, et je le voyais adossé à la Kaâba. Il dit: "L'homme le plus criminel chez Allah est celui qui tue dans le lieu sacré, ou qui a tué un autre que son tueur, ou qui a tué pour la vengeance de l'âge de l'ignorance.

- Untel est mon fils! dit un homme en se levant (dans une autre version: j'ai eu des rapports avec la servante des Bènou Untel et elle a accouché de moi. Ordonne qu'on me rende mon enfant C).
- On ne peut se prétendre d'un autre que son père légal dans l'Islam, l'ordre de l'âge d'ignorance est parti! L'enfant appartient au lit légal (l'époux ou le maître pour l'esclave C), et l'adultère est réprimé.
- Réprimé comment? dirent-ils.
- Par les pierres (la lapidation T). Il n'y a pas de prière après la prière du matin jusqu'au lever du soleil, et il n'y a pas de prière après le âas*r* jusqu'au coucher du soleil. La femme ne peut être épousée en co-épouse avec sa tante maternelle ou paternelle".

1.7 Autre discours à l'ouverture de la Mecque

Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, rapporte: le jour de l'ouverture de la Mecque, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva sur le pas de la Kaâba. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Louange à Allah qui a exécuté sa promesse, qui a soutenu son serviteur

et qui a défait les coalisés à lui seul. Attention! La personne tuée accidentellement est celle morte par coups de fouet ou de bâton. Le prix du sang est de cent chameaux, dont quarante enceintes portant leurs petits. Attention! Toute gloire qui était dans l'âge d'ignorance et toute vengeance est maintenant abolie sous mes pieds sauf le prestige du service de la Maison et de la désaltération des pèlerins. Attention! Je les confie tous deux à ceux qui en étaient chargés, comme par le passé".

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, tourna autour de la Kaâba le jour de l'ouverture de la Mecque sur sa chamelle Qaçwa en touchant les coins avec un bâton qu'il tenait à la main. Il ne lui trouva pas d'endroit pour la baraquer dans la Mosquée et il descendit soutenu par les mains des hommes. Ensuite il sortit la chamelle à la route et elle fut baraquée. Puis le Messager d'Allah leur fit un discours sur sa chamelle. Il loua Allah élevé et le félicita comme il le mérite. Puis il dit: "Musulmans! Allah élevé vous a enlevé l'orgueil de l'âge d'ignorance et la fierté par les ancêtres. Les hommes sont de deux sortes: un homme bienfaisant, pieux et valeureux chez Allah élevé, et un homme sans scrupules, malfaisant et sans valeur chez Allah élevé. Allah puissant et glorieux dit: [Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes omniscient et grand-connaisseur] (49/13). Je dis mes paroles, et je demande pardon à Allah pour moi et pour vous".

1.8 Important discours du Prophète à l'arrivée du *R*amadhan

Salmène, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours le dernier jour de chaâbane (mois précédent *r*amadhan T). Il dit: "Musulmans! Un mois très important et béni est presque arrivé, un mois contenant une nuit meilleure que mille mois, un mois dont Allah a fait le jeûne obligatoire, et la prière la nuit un acte de dévotion. Quiconque y fait une oeuvre de bien sera comme celui qui a fait une obligation dans un autre mois, et quiconque s'y acquitte d'une obligation sera comme celui qui s'acquitte de soixante-dix obligations dans les autre mois. C'est le mois de la patience, et la patience a pour récompense le Paradis. Et c'est le mois de l'entraide, et un mois où les biens du croyant sont augmentés. Quiconque y offre à un jeûneur de quoi rompre son jeûne, ce sera un pardon pour ses péchés, et l'affranchissement de son cou du Feu, et il aura un salaire égal au sien sans rien diminuer de son salaire.

- Ô Messager d'Allah! dirent-ils. Nous n'avons pas tous de quoi nourrir un jeûneur.

- Allah donne cette récompense à celui qui nourrit un jeûneur d'une datte ou avec de l'eau ou avec du lait mélangé à de l'eau. C'est un mois dont le début est une miséricorde, le milieu est un pardon, et la fin est un salut du Feu. Quiconque y allège la tâche de son esclave, Allah lui pardonnera et l'affranchira du Feu. Efforcez-vous dans ce mois de pratiquer quatre choses: deux pour satisfaire votre Seigneur et deux qui vous sont indispensables. Pour ce qui est des deux qui satisfont votre Seigneur, ce sont l'attestation qu'il n'y a de dieu qu'Allah et implorer son pardon. Et les deux qui vous sont indispensables: demandez à Allah le Paradis et réfugiez-vous auprès de lui contre le

Feu. Quiconque désaltère un jeûneur, Allah le désaltérera de mon bassin d'une boisson après laquelle il n'aura plus soif jusqu'à ce qu'il entrera au Paradis".

1.9 Le pardon des péchés la première nuit de *r*amadhan

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte: quand le *r*amadhan s'approcha, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un léger discours après la prière du magh*r*ib. Il dit: "Le *r*amadhan vient vers vous et vous l'accueillez. Attention! Il ne reste aucun adepte de la qibla (direction de prière) qui n'est pas pardonné la première nuit de *r*amadhan!"

1.10 Enchaînement des démons et acceptation des prières pendant le *r*amadhan

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte: la première nuit du *r*amadhan, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva, il félicita Allah élevé et dit: "Musulmans! Allah élevé s'est chargé de vos ennemis des djinns et vous a promis l'exaucement en disant: [Appelez-moi, je vous répondrai] (40/60). Attention! Allah puissant et glorieux a chargé pour chaque satan rebelle sept anges, et il ne sera pas relâché jusqu'à la fin du mois de *r*amadhan. Attention! Les portes du ciel sont ouvertes depuis la première nuit du mois jusqu'à la dernière, et les invocations sont acceptées". Quand venait la première des dix dernières nuits, il attachait son iza*r* (tissu enroulé autour de la taille), quittait ses femmes, restait en retraite à la mosquée et restait éveillé toute la nuit.

On demanda: "Que veut dire qu'il attachait son iza*r*?" Il dit: "Il s'isolait de ses femmes".

1.11 Discours du Prophète sur l'importance de la prière du vendredi

Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours et dit: "Musulmans! Repentez-vous à Allah avant de mourir! Dépêchez-vous de pratiquer les bonnes oeuvres avant d'être occupés! Établissez votre lien avec votre Seigneur en l'évoquant beaucoup et en donnant beaucoup d'aumônes en secret et en public, vous obtiendrez les bienfaits, l'aide et la guérison! Sachez qu'Allah vous a imposé la prière du vendredi en ce moment, en ce jour, en ce mois, en cette année et jusqu'au jour de la résurrection! Quiconque la laisse dans ma vie ou après moi, qu'il ait un imam juste ou oppresseur, en négligeant sa valeur ou en la reniant, qu'Allah ne rassemble pas ses affaires et qu'il ne les lui bénisse pas! Attention! Il n'a pas de prière! Attention! Il n'a pas de zèkèt! Attention! Il n'a pas de pèlerinage! Attention! Il n'a pas de jeûne! Attention! Il n'a aucune bonne oeuvre jusqu'à ce qu'il se repente. Quiconque se repent, Allah accepte son repentir. Attention! Une femme ne peut diriger un homme en prière, ni un nomade ne peut diriger un émigrant, ni un débauché ne peut diriger un croyant sauf s'il est obligé par un gouverneur dont il craint le sabre et le fouet".

Jèbi*r* Ibn Abdallah rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva le vendredi et prononça un discours. Il dit: "Il se peut que l'heure de la prière du vendredi arrive et qu'un homme soit à un mille de Médine et qu'il ne vienne pas assister". Puis il dit la deuxième fois: "Il se peut que l'heure de la prière du vendredi arrive et qu'un homme soit à deux milles de Médine et n'y assiste pas". Puis il dit la troisième fois: "Il se peut

qu'il soit à trois milles de Médine et qu'il n'assiste pas à la prière du vendredi et Allah scellera son coeur".

1.12 Discours du Prophète dans le pèlerinage

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça un discours durant le pèlerinage d'adieu et dit: "Satan a désespéré d'être adoré dans votre terre, mais il s'est contenté d'être obéi pour ce qui est moins important: vos actions que vous méprisez. Méfiez-vous, Ô gens! Car je vous ai laissé ce avec quoi vous ne vous égarerez jamais tant que vous y tiendrez: le livre d'Allah et la Sounna de son Prophète. Tout musulman est le frère du musulman. Les musulmans sont frères, chacun n'a droit dans les biens de son frère qu'à ce qu'il lui a donné de bon coeur. N'opprimez pas et ne retournez pas après moi mécréants vous frappant les cous les uns des autres".

Ibn Âabbès raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours dans la mosquée de Khayf. Il loua Allah et l'évoqua comme il le mérite puis dit: "Quiconque l'au-delà est son souci, il lui rassemblera ses affaires, il mettra sa richesse entre ses yeux et ce bas monde viendra vers lui soumis. Et quiconque ce bas monde est son souci, Allah éparpillera ses affaires, il mettra sa pauvreté entre ses yeux et il ne recevra de ce bas monde que ce qui lui est écrit".

Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours à la mosquée de Khayf à Mina. Il dit: "Qu'Allah rende heureux quelqu'un qui a entendu mes paroles et qui est parti les raconter à son frère. Il y a trois choses dont le coeur d'un musulman ne saurait dévier: oeuvrer sincèrement pour Allah, conseiller les détenteurs du pouvoir et tenir au groupe des musulmans car leurs supplications les protègent par derrière".

Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, raconte dans le récit du pèlerinage: puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, continua jusqu'à Âa*r*afa. Il y trouva une tente montée pour lui avec une peau et s'y installa. Quand le soleil passa le zénith, il ordonna de lui seller sa chamelle Qaçwa, et elle fut préparée. Il se rendit en bas de la vallée, prononça un discours et dit: "Vos sangs et vos biens vous sont interdits comme ce jour-ci est sacré en ce mois et en ce pays. Attention! Toutes les choses de l'âge de l'ignorance sont abolies sous mes pieds, les sangs (vengeances) d'avant l'Islam sont abolis, et le premier de nos sangs que j'abolis est le sang d'Ibn *R*abiâa Ibn Al**h**a*r*ith: il était confié aux Bènou Saâd pour être allaité et les Houdhayl le tuèrent. Et l'usure d'avant l'Islam est abolie, et la première de nos usures que j'abolis est l'usure d'Alâabbès Ibn Abdelmottalib, elle est abolie toute entière. Soyez pieux envers Allah en ce qui concerne les femmes! Car vous les avez prises en tant que dépôt d'Allah et vous avez eu l'autorisation de jouir de leurs sexes avec la parole d'Allah. Votre droit sur elles est qu'elles n'introduisent pas chez vous quelqu'un que vous ne voulez pas. Si elles le font, frappez-les sans dureté. Et leur droit sur vous est de les nourrir et les habiller convenablement. Je vous ai laissé de quoi

ne jamais vous égarer tant que vous y tiendrez: le livre d'Allah. Et vous serez questionnés sur moi, que direz-vous?

- Nous sommes témoins, dirent-ils, que tu as transmis et conseillé et que tu t'es acquitté de ta mission.

- Ô Allah! Sois témoin! dit-il en élevant son index au ciel et en le retournant vers les présents. Ô Allah, sois témoin!" trois fois.

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça un discours le jour du sacrifice et dit: "Musulmans! Quel est ce jour?

- Un jour sacré, dirent-ils.

- Quel est ce lieu?

- La terre sacrée.

- Quel est ce mois?

- Un mois sacré.

- Alors votre sang, vos biens et votre honneur vous sont interdits comme ce jour est sacré en cette terre et en ce mois". Il le répéta plusieurs fois puis il leva la tête et dit: "Ô Allah! Ai-je transmis? Ô Allah! Ai-je transmis?" Par celui qui tient mon âme dans sa main! C'est sa recommandation à sa communauté: "Que le présent transmette à l'absent! Ne retournez pas après moi mécréants vous frappant les cous les uns aux autres!"

Jèrir, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Demande aux gens d'écouter". Puis il dit: "Que je n'apprenne pas après ce que je vois que vous êtes retournés après moi mécréants vous frappant les cous les uns aux autres!"

Om Alhouçayn, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai accompli le pèlerinage d'adieu avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. J'ai vu Ousèma et Bilèl, qu'Allah les agrée, l'un tenait les rênes de la chamelle du Messager d'Allah, et l'autre levait son habit pour le protéger de la chaleur jusqu'à ce qu'il lança les cailloux de Âaqaba. Puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit beaucoup de paroles et je l'entendis dire: "Si un esclave noir aux membres coupés vous est désigné pour émir et qu'il vous dirige avec le livre d'Allah, alors écoutez-le et obéissez".

Abou Oumèma, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire dans son discours l'année du pèlerinage d'adieu: "Allah a donné à chaque ayant-droit son dû: il n'y a pas de testament en faveur d'un héritier, l'enfant est attribué au lit légal, l'adultère est puni par les pierres, et c'est à Allah qu'incombent leurs comptes. Quiconque se prétend d'un autre que son père ou se réclame d'autres personnes que ses maîtres, il aura la malédiction d'Allah continue jusqu'au jour de la résurrection. Une femme ne doit dépenser de sa maison que par la permission de son mari.

- Ô Messager d'Allah! demanda-t-on. Même la nourriture?

- Cela est le meilleur de nos biens. L'emprunt doit être retourné, la bête laitière prêtée pour son lait doit être rendue, les dettes doivent être acquittées et celui qui s'engage à garder une chose en est garant".

Abou Oumèma, qu'Allah l'agrée, raconte aussi: j'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sur sa chamelle à l'oreille coupée, son pied dans l'étrier, se relevant pour que les gens l'entendent. Il dit du plus haut de sa voix: "N'entendez-vous pas?

- Ô Messager d'Allah! dit un homme au milieu des gens, que nous recommandes-tu?

- Adorez votre Seigneur, accomplissez vos cinq prières, jeûnez votre mois et obéissez quand on vous ordonne, vous entrerez au Paradis de votre Seigneur".

Abderrahmane Ibn Mouâadh Attaymi, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours à Mina. Nos ouïes furent ouvertes si bien que nous l'entendions dans nos maisons! Il se mit à leur enseigner les règles du pèlerinage jusqu'à ce qu'il arriva à la lapidation. Il mit alors ses deux index dans ses oreilles et dit: "Avec des cailloux comme des billes!" Puis il ordonna aux mouhajirins et ils descendirent à l'avant de la Mosquée. Il ordonna aux ançars de descendre à l'arrière de la Mosquée, et les gens descendirent ensuite.

Rafiî Ibn Âamr Almouzèni, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononcer un discours à Mina au milieu de la matinée sur une mule blanche tâchée de noir. Ali, qu'Allah l'agrée, répétait ses paroles, et certains gens étaient debout et d'autres assis.

L'oncle d'Abou Horra Arraqachi, qu'Allah les agrée, raconte: je tenais les rênes de la chamelle du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, le jour médian des jours du pèlerinage, et j'éloignais de lui les gens. Il dit: "Musulmans! Savez-vous en quel mois vous êtes? Et quel jour vous êtes? Et dans quel lieu vous êtes?

- Dans un jour sacré, un mois sacré et une terre sacrée, dirent-ils.

- Alors vos sangs vos biens et vos honneurs vous sont interdits comme ce jour-ci est sacré en ce mois en cette terre jusqu'au jour où vous le rencontrerez. Écoutez-moi vous vivrez! Attention, n'opprimez pas! Attention, n'opprimez pas! Attention, n'opprimez pas! L'argent d'un musulman n'est permis que s'il le donne de bon coeur. Attention! Tout sang, argent ou gloire qui était dans l'âge d'ignorance est sous mes pieds (aboli T) jusqu'au jour de la résurrection. Le premier sang aboli est le sang de Rabiâa Ibn Alharith Ibn Abdelmottalib. Il était confié aux Bènou Saâd pour être allaité et les Houdhèyl le tuèrent. Et toute usure qui était dans l'âge d'ignorance est abolie, et Allah puissant et glorieux a jugé que la première usure abolie est celle d'Alâabbès Ibn Abdelmottalib. Vous avez votre capital sans commettre ni subir d'injustice. Attention! Le temps est retourné tel qu'il était le jour où Allah créa les cieux et la terre (car les Arabes rajoutaient un mois au calendrier lunaire tous les trois ans pour le caler sur l'année solaire, et ils décalaient ainsi les mois sacrés et le mois du pèlerinage, ce qui leur permettait d'organiser les mois sacrés en fonction de leurs guerres C). [Le nombre de mois, auprès d'Allah, est de douze mois, dans la prescription d'Allah, le jour où il créa les cieux et la terre. Quatre d'entre eux sont sacrés: telle est la religion droite. Durant ces mois, ne faites pas de tort à vous-mêmes] (9/36). Attention! Ne retournez pas après moi mécréants vous frappant les cous les uns aux autres! Attention! Satan a désespéré d'être adoré par les prieurs, mais il se contente de vous monter les uns contre les autres. Soyez pieux envers Allah en ce qui concerne les femmes! Elles sont captives chez vous et ne disposent pas d'elles-mêmes.

Elles ont un droit sur vous et vous avez un droit: qu'elles n'assoient pas sur votre couchette un autre que vous (il ne s'agit pas de l'adultère mais d'honorer quelqu'un comme son mari C) et qu'elles n'introduisent pas chez vous quelqu'un que vous ne voulez pas. Si vous craignez leur désobéissance, faites-leur la morale, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les sans dureté. Leur droit est leur nourriture et leur habillement de manière convenable. Vous les avez prises en dépôt d'Allah, leurs sexes vous ont été licites par la parole d'Allah puissant et glorieux. Attention! Quiconque détient un dépôt qu'il le donne à celui qui le lui a confié". Il tendit les mains et dit: "Ai-je transmis?! Ai-je transmis?! Ai-je transmis?!" Puis il dit: "Que le présent transmette à l'absent! Car il se peut qu'une personne à laquelle on a transmis profite mieux que celle qui a entendu directement".

Dans une autre version, Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte: cette sourate descendit sur le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à Mina le jour médian des jours du pèlerinage, durant le pèlerinage d'adieu: [Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire] (110/1) et il sut que c'était l'adieu. Il ordonna alors de seller sa chamelle Qaçwa et elle fut préparée. Puis il monta et s'arrêta à Âaqaba pour attendre les gens, et un très grand nombre de musulmans se rassembla autour de lui. Il loua Allah et le félicita comme il le mérite puis dit: "Musulmans! Tout sang versé dans l'âge d'ignorance est aboli!" La suite est la même et il dit: "Musulmans! Satan a désespéré d'être adoré dans votre terre jusqu'à la fin des temps, mais il se contente de vous faire commettre des péchés de moindre importance. Soyez donc vigilants pour votre religion et ne lui accordez pas les péchés de moindre importance". Il rajouta aussi: "Musulmans! J'ai laissé parmi vous ce avec quoi vous ne vous égarerez pas tant que vous le pratiquerez: le livre d'Allah, pratiquez-le donc". Il dit à la fin: "Attention! Que le présent parmi vous transmette à l'absent! Il n'y a pas de prophète après moi ni de communauté après vous". Puis il leva les mains et dit: "Ô Allah! Sois témoin!"

Jèbir Ibn Abdallah, qu'Allah les agrée, rapporte: le jour médian des jours du pèlerinage, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit le discours d'adieu. Il dit: "Musulmans! Votre Seigneur est unique et votre père est unique. Attention! Un arabe n'a pas plus de valeur qu'un non-arabe, ni un non-arabe n'a plus de valeur qu'un arabe, ni un rouge (mat de peau) par rapport à un noir, ni un noir par rapport à un rouge, sauf par la piété. Le plus noble d'entre vous aux yeux d'Allah est le plus pieux. Attention! Ai-je transmis?

- Oui, Ô Messager d'Allah! dirent-ils.

- Alors que le présent transmette à l'absent".

Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva à Âarafat sur sa chamelle à l'oreille coupée et dit: "Savez-vous quel est ce jour, quel est ce mois et quelle est cette terre?

- C'est une terre sacrée, un mois sacré et un jour sacré, dirent-ils.

- Attention! Vos biens et vos sangs vous sont interdits comme ce mois est sacré, en cette terre et en ce jour. Attention! Je vous attendrai auprès du bassin, et je me vanterai de vous devant les nations; ne m'assombrissez donc pas le visage! Attention! Je vais sauver des gens et d'autres me seront enlevés. Je dirai: Seigneur! Mes compagnons! Il dira: tu ne sais pas ce qu'ils ont commis après toi".

2 DISCOURS DU PROPHÈTE PORTANT SUR DES SUJETS PRÉCIS

2.1 Discours du Prophète sur l'Antéchrist

Abdallah Ibn Omar, qu'Allah les agrée, raconte: nous parlions du pèlerinage d'adieu et nous n'avions pas compris que c'était l'adieu du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Pendant le pèlerinage d'adieu, le Messager d'Allah fit un discours. Il évoqua le faux messie et en parla longuement. Puis il dit: "Tout prophète qu'Allah béni et élevé a envoyé en a averti sa communauté. Nouh et les prophètes après lui, prière et paix sur eux, en ont averti. Attention! Si jamais vous doutez de lui, vous n'aurez pas de doute que votre Seigneur béni et élevé n'est pas borgne".

Sèfina, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours et dit: "Il n'y a pas un prophète avant moi qui n'a pas averti sa communauté contre l'Antéchrist. Il est borgne de son oeil gauche et a une grosse envie à son oeil droit. Il est écrit entre ses yeux: mécréant (kafir). Il vient avec deux vallées: l'une est le paradis et l'autre est le feu; son feu est le Paradis et son paradis est le Feu. Il y a avec lui deux anges ressemblant à deux prophètes: un à sa droite et l'autre à sa gauche, et cela est une épreuve pour les gens. Il dit: "Ne suis-je pas votre Seigneur, je donne la vie et la mort?" Un des anges dit: "Tu mens!" et personne ne l'entend sauf son compagnon qui lui répond: "Tu as dit vrai!" Les gens l'entendent et croient qu'il s'adresse à l'Antéchrist pour lui donner raison, et cela est une épreuve. Puis il part jusqu'à Médine et il ne lui est pas permis d'entrer. Il dit alors: "C'est la ville de cet homme-là!" Il part ensuite au Chèm, et Allah puissant et glorieux le fait périr à la route d'Afiq".

Jounèda Ibn Abou Oumeya Alazdi raconte: je suis parti avec un homme des ançars chez un homme des compagnons du Prophète, prière et paix sur lui, et nous dîmes: "Raconte-nous un récit sur l'Antéchrist que tu as entendu du Messager d'Allah, prière et paix sur lui".

Il dit: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours et dit: "Je vous avertis contre l'Antéchrist! trois fois. Il n'y a pas de prophète qui n'en a pas prévenu et il sera parmi votre communauté. Il a les cheveux crépus, le teint mat et son oeil gauche est éteint. Il a un paradis et un feu, et une montagne de pain et un fleuve d'eau. Il fait tomber la pluie et ne fait pas pousser les arbres. Il lui sera donné de tuer une âme et il n'en tuera pas d'autre. Il restera sur terre quarante matins et il passera par tous les points d'eau! Il ne s'approchera pas de quatre mosquées: la Mosquée sacrée, la mosquée de Médine, la mosquée de Tour et la mosquée Al-Aqsa (de Jérusalem T). Si vous avez un doute, sachez que votre Seigneur puissant et glorieux n'est pas borgne".

Abou Oumèma Albèhili, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un jour un discours. La majeure partie portait sur l'Antéchrist, il nous en parla jusqu'à la fin de son discours. Ce jour-là, il nous dit entre autres: "Allah élevé n'a

pas envoyé de prophète qui n'ait averti sa communauté contre l'Antéchrist. Et je suis le dernier prophète et vous êtes la dernière communauté, il sortira donc parmi vous sans aucun doute. S'il vient alors que je suis parmi vous, je serai le défenseur de chaque musulman. S'il vient parmi vous après moi, chaque personne se défendra elle-même, et Allah sera mon successeur pour chaque musulman. Il sortira d'une route entre le Chèm et l'Irak et sèmera la destruction à droite et à gauche. Serviteurs d'Allah! Tenez bon! Car il commencera par dire: "Je suis prophète", et il n'y a pas de prophète après moi. Puis il continuera jusqu'à dire: "Je suis votre Dieu!" alors que vous ne verrez votre Dieu qu'après mourir. Il est écrit entre ses yeux: mécréant (kafi*r*), et tout croyant le lira. Quiconque parmi vous le rencontre, qu'il lui crache au visage, et qu'il lise les premiers versets de la sourate la Caverne (18). Le pouvoir lui sera donné sur une âme des fils d'Adam, il la tuera puis la ressuscitera; il n'en fera pas plus et n'aura pas de pouvoir sur une autre âme. Parmi son épreuve, il aura un paradis et un feu; son feu est le Paradis et son paradis est le Feu. Quiconque est éprouvé par son feu, qu'il ferme les yeux et qu'il demande secours à Allah; elle lui sera fraîcheur et salut comme le feu fut fraîcheur et salut pour Ib*r*ahim. Parmi son épreuve, quand il passe par un quartier, s'ils ont foi en lui et le croient, il priera pour eux et ils recevront la pluie le jour-même, leur terre deviendra fertile le jour-même et leur bétail deviendra le jour-même plus grand, plus gras et plus rempli de lait qu'il ne l'ait jamais été. Et quand il passe par un quartier qui le renie et le démentit, il priera contre eux et ils n'auront plus aucune bête qui aille au pâturage. Ses jours sont au nombre de quarante: un jour comme un an, un jour comme un mois, un jour comme une semaine, un jour comme les autres et le restant de ses jours comme un mirage: la personne partira le matin de la porte de la ville et la nuit tombera avant qu'elle n'atteigne l'autre porte.

- Comment prierons-nous, Ô Messager d'Allah, dans ces jours courts? demandèrent-ils.

- Calculez-y le temps, puis priez comme vous priez dans les jours longs".

Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva un jour sur le minba*r* et dit: "Musulmans! Je ne vous ai pas rassemblés pour une nouvelle venant du ciel". Puis il cita le récit de l'espionne (une bête qui prend les informations pour l'Antéchrist, dans un hadith rapporté par Moslim C), et rajouta: "Il sera voyageur, la terre lui sera rétrécie en quarante jours sauf La Bonne (Tayba), et Tayba est Médine. À chacune de ses portes, il y aura un ange au sabre dégainé lui interdisant l'accès, et de même à la Mecque".

2.2 Discours du Prophète sur l'éclipse solaire et l'Antéchrist

Thaâlaba Ibn Îibèd Alâabdi de Baç*r*a raconte: j'ai assisté un jour à un discours de Sèmou*r*a Ibn Jondob, qu'Allah l'agrée, et il évoqua des récits du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il évoqua l'éclipse du soleil et dit: "Le soleil réapparut alors qu'il (le Prophète T) était assis dans la deuxième *r*akâat (de la prière de l'éclipse C). Il salua et loua Allah puissant et glorieux et le félicita. Puis il attesta qu'il était le serviteur d'Allah et son messager et dit: "Musulmans! Je vous supplie au nom d'Allah! Si vous considérez que j'ai manqué à mon devoir de transmettre les messages de mon Seigneur puissant et glorieux, informez-en moi.

- Nous sommes témoins, dirent des hommes en se levant, que tu as transmis les messages de ton Seigneur, tu as conseillé ta communauté et tu t'es acquitté de ton devoir.

- Des gens prétendent que l'éclipse du soleil ou de la lune ou la disparition d'étoiles de leurs emplacements se font pour la mort d'hommes importants sur terre. Ils disent faux! Ce sont des signes parmi les signes d'Allah puissant et glorieux pour éprouver ses serviteurs et voir qui parmi eux va se repentir. Et, par Allah! J'ai vu depuis que je me suis levé en prière ce qui va vous arriver dans votre vie et votre au-delà! Par Allah! L'heure ne se lèvera pas jusqu'à ce que sortent trente charlatans. Le dernier est le charlatan borgne dont l'oeil gauche est éteint, il est comme l'oeil d'Abou Tihya - un vieux des ançars qui était assis entre le Prophète et la pièce de Aïcha. Quand il apparaîtra, il prétendra être Allah. Quiconque a foi en lui, le croit et le suit, ses bonnes actions antérieures ne lui serviront à rien. Il dominera toute la terre sauf la terre sacrée et le Qods. Il assiégera les croyants au Qods et ils seront ébranlés très durement. Puis Allah béni et élevé le détruira si bien que la base du mur et le tronc de l'arbre appellera: "Croyant! ou Musulman! Voici un juif - ou un mécréant! Viens le tuer!" Et cela n'arrivera que quand vous verrez des choses que vous jugerez terribles et vous vous interrogerez: "Votre Prophète vous a-t-il parlé de cela?" jusqu'à ce que les montagnes glissent de leurs emplacements. À la suite de cela sera l'anéantissement (la fin du monde C)"".

Puis j'ai assisté à un autre discours de Sèmoura, et il y cita ce récit et n'avança ni ne recula le moindre mot de sa place.

Dans une autre version: "Quiconque se protège par Allah et dit: Allah est mon Seigneur, il est vivant et ne meurt pas; il n'aura pas de châtiment. Et quiconque dit: tu es mon Seigneur, a dévié".

2.3 Discours du Prophète sur Mousèylima le charlatan

Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, rapporte: les gens parlèrent beaucoup de Mousèylima avant que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en parle. Il se leva, prononça un discours et dit: "En ce qui concerne cet homme dont vous avez trop parlé, c'est un menteur parmi trente menteurs qui sortiront avant l'Heure, et il n'y a pas de pays qui ne sera pas atteint par la terreur de l'Antéchrist sauf Médine; il y aura sur chacune de ses routes deux anges qui éloignent d'elle la terreur".

2.4 Discours du Prophète sur Gog et Magog et le séisme

Khalid Ibn Abdallah Ibn Harmala rapporte d'après sa tante: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça un discours la tête bandée à cause de la morsure d'un scorpion. Il dit: "Vous dites qu'il n'y pas d'ennemis, mais vous ne cesserez de combattre jusqu'à ce que viennent Gog et Magog. Ils ont les visages larges, les yeux petits et les cheveux roses. Ils descendent de toutes les routes, leurs visages sont comme des selles fortifiées par des pièces de cuir (probablement comme les mongols C)".

Bouqayra, la femme de Qaâqaâ, qu'Allah les agrée, raconte: j'étais assise dans les rangs des femmes et j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononcer

un discours en faisant des signes de sa main gauche. Il dit: "Musulmans! Quand vous entendrez un tremblement de terre en ce lieu, c'est que l'Heure est arrivée".

2.5 Discours du Prophète sur la gravité de la médisance

Albar*a*, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours jusqu'à ce qu'il fit entendre les jeunes filles dans leurs maisons - ou derrière leurs voiles (coin voilé de la maison où restaient les jeunes filles pour ne pas être vues par les hôtes C). Il dit: "Ô ceux qui ont cru par leurs langues et la foi n'a pas encore pénétré dans leurs coeurs! Ne médisez pas des musulmans et ne recherchez pas leurs défauts, car quiconque recherche le défaut de son frère, Allah recherchera son défaut, et quiconque Allah recherchera son défaut, il le divulguera même au coeur de sa maison".

Dans une autre version: "Ne blessez pas les musulmans et ne recherchez pas leurs défauts, car quiconque recherche les défauts de son frère, Allah défera son voile".

2.6 Discours sur le commandement du bien et l'interdiction du mal

Aïcha, qu'Allah l'agrée, raconte: le Prophète, prière et paix sur lui, entra chez moi et je vis sur son visage qu'une chose était arrivée. Il fit ses ablutions et n'adressa la parole à personne. Je me suis collée à la porte pour écouter ce qu'il disait (car sa maison s'ouvrait sur la mosquée T). Il s'assit sur le minba*r*, il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! Allah vous dit: ordonnez le bien et interdisez le mal avant que vous n'imploriez et que je ne vous exauce pas, que vous me demandiez et que je ne vous donne pas et que vous m'appeliez au secours et que je ne vous secoure pas". Il n'en dit pas plus et descendit.

2.7 Discours avertissant contre le mauvais comportement

Abdallah Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours et dit: "Gardez-vous de l'injustice! Car l'injustice sera des ténèbres le jour de la résurrection. Gardez-vous de l'immoralité et de la grossièreté! Et gardez-vous de la cupidité! Car les gens avant vous ont péri à cause de la cupidité: elle les a poussés à rompre leurs liens et ils les rompirent, elle les a poussés à l'avarice et ils devinrent avares, et elle les a poussés à la débauche et ils la commirent.

- Ô Messager d'Allah! dit un homme en se levant, quel est le meilleur Islam?

- Que les musulmans soient saufs de ta langue et de ta main.

- Ô Messager d'Allah! dit le même homme ou un autre, quelle est la meilleure émigration?

- Que tu fuies ce que ton Seigneur déteste. Et il y a deux émigrations: l'émigration du citadin et l'émigration du campagnard. L'émigration du campagnard consiste à répondre quand il est appelé et obéir quand il reçoit un ordre. Et l'émigration du citadin est un engagement plus dur et a une meilleure récompense".

Dans une autre version: il rajouta au début: "Et Gardez-vous de la tromperie! Car c'est un mauvais for intérieur".

2.8 Discours avertissant contre les péchés majeurs

Ayman Ibn Khouraym, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva et fit un discours. Il dit: "Musulmans! Le faux témoignage a été mis au niveau de l'association à Allah". Il le répéta trois fois puis récita: [Abstenez-vous de la souillure des idoles et abstenez-vous des paroles mensongères] (22/30).

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours, il évoqua l'usure et insista sur leur gravité et dit: "Un dirham que l'homme obtient par l'usure est chez Allah un péché plus grave que trente-six adultères que l'homme commet! Et la pire usure est d'atteindre l'honneur du musulman".

Abou Moussa Alachâari, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un jour un discours et dit: "Musulmans! Gardez-vous de l'association, car elle est plus cachée que la marche de la fourmi.

- Et comment, demanda quelqu'un, pouvons-nous nous en protéger alors qu'elle est plus discrète que la marche de la fourmi, Ô Messager d'Allah?

- Dites: Ô Allah! Nous nous réfugions auprès de toi pour ne pas t'associer une chose que nous ne connaissons pas, et nous te demandons pardon pour ce que nous ne savons pas".

2.9 Discours sur la reconnaissance

Noômène Ibn Bèchir, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit sur ce minbar: "Quiconque ne remercie pas le peu de bienfaits ne remerciera pas pour beaucoup, et quiconque ne remercie pas les gens ne remerciera pas Allah puissant et glorieux. Parler des bienfaits d'Allah est un remerciement et les laisser est un reniement. Le groupe est une miséricorde et la division est un tourment". Abou Oumèma Albèhili dit alors: "Soyez avec la grande majorité (la majorité obéissant au gouverneur et suivant le droit chemin !)!

- Et quelle est la grande majorité? demanda un homme.

- Ce verset de la sourate la Lumière, répondit Abou Oumèma: [S'ils se détournent, il n'est alors responsable que de ce dont il est chargé; et vous assumez ce dont vous êtes chargés] (24/54).

Abou Dharr, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononcer un discours. Il récita ce verset: ["Ô famille de David, oeuvrez par gratitude", alors qu'il y a peu de mes serviteurs qui sont reconnaissants] (34/13), puis dit: "Quiconque reçoit trois choses a reçu autant que Dèwoud, paix sur lui: la crainte d'Allah en secret et en public, la justice dans la colère et la satisfaction, et dépenser avec justesse dans la pauvreté et la richesse".

2.10 Discours du Prophète sur la meilleure vie

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça un discours et dit: "Il n'y a de bien dans la vie que pour un auditeur réceptif ou un savant qui parle. Musulmans! Vous êtes dans un moment de répit et le temps avance rapidement. Et vous avez vu le jour et la nuit user toute chose nouvelle, rapprocher toute

chose éloignée et amener toute chose promise. Préparez donc les provisions pour le long parcours!

- Ô Prophète d'Allah! dit Almiqdèd, qu'Allah l'agrée, quel est le moment de répit?

- L'épreuve et sa fin. Si les choses deviennent pour vous indiscernables comme les heures d'une nuit noire, prenez le Coran, car c'est un intercesseur accepté ou un adversaire triomphant. Quiconque le place devant lui il le conduira au Paradis, et quiconque le place derrière lui, il le conduira au Feu. Il est l'indicateur pour le meilleur chemin. C'est la parole qui tranche et non la plaisanterie. Il a une apparence et un fond; son apparence est une loi et son fond est une science. Son océan est profond, ses merveilles sont innombrables et les savants ne s'en rassasient pas. Il est la corde solide d'Allah, le droit chemin et la vérité dont les djinns dirent en l'entendant: [Nous avons certes entendu un Coran merveilleux qui guide vers la droiture. Nous y avons cru] (72/1-2). Quiconque parle avec a dit vrai, quiconque le pratique sera récompense, quiconque juge avec a été juste, et quiconque le pratique sera guidé au droit chemin. Il contient les flambeaux de la guidée, le phare de la sagesse et l'enseignement du bon argument".

2.11 Discours sur le désintéressement du bas monde

Alhousèyn Ibn Ali, qu'Allah les agrée, raconte: j'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se lever (dans une autre version: sur sa chamelle nommée "à l'oreille coupée" mais qui n'a pas l'oreille coupée) et prononcer un discours devant ses compagnons. Il dit: "Musulmans! C'est comme si la mort est destinée aux autres dans cette vie, c'est comme si la vérité est prescrite à des autres que nous, et c'est comme si les morts que nous enterrons vont retourner à nous sous peu: nous consommons leur héritage comme si nous allons rester pour l'éternité après eux (dans une autre version: nous les mettons dans leurs tombes et nous mangeons leurs restes). Nous avons oublié toute leçon et nous nous sentons en sécurité contre toute calamité. Bienheureux celui qui, préoccupé par son défaut, ne s'occupe pas des défauts des autres! Bienheureux celui dont le gain est licite, le for intérieur est sain, l'apparence est bonne et la voie est droite (dans une autre version: et qui a gardé les gens à l'écart de son mal). Bienheureux celui qui est humble pour Allah sans déficience, qui dépense de ce qu'il a acquis sans péché, qui fréquente les savants et les sages (dans une autre version: et qui évite les porteurs du doute et de l'innovation) et qui use de compassion avec les misérables et les faibles. Bienheureux celui qui dépense le surplus de ses biens et garde le surplus de ses paroles, qui se satisfait de la Sounna et ne la laisse pas pour l'innovation (dans une autre version: qui suit la Sounna et ne l'outrepasse pas à l'innovation)". Puis il descendit.

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit sur le minbar alors qu'il était entouré par les musulmans: "Musulmans! Soyez pudiques envers Allah comme il en est vraiment digne!

- Ô Messager d'Allah! dit un homme, ne sommes-nous pas pudiques avec Allah?

- Quiconque parmi vous veut être pudique avec Allah, qu'il ne passe une nuit qu'avec son délai de mort devant ses yeux, qu'il garde le ventre avec son contenu et la tête avec ses pensées, qu'il évoque la mort et l'anéantissement et qu'il laisse la parure de ce bas monde".

2.12 Discours du Prophète sur le jour dernier

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononcer un discours sur le minbar et dire: "Vous allez rencontrer Allah pieds nus, nus et non circoncis - dans une autre version: et marchant à pieds".

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva et nous sermonna. Il dit: "Musulmans! Vous serez rassemblés vers Allah pieds nus, nus et non circoncis: [Nous avons commencé la première création; ainsi nous la répéterons; c'est une promesse qui nous incombe, et nous l'accomplirons!] (21/104). Sachez que la première créature qui sera vêtue est Ibrahim, paix sur lui. Attention! Des hommes de ma communauté seront amenés et seront conduits vers la gauche. Je dirai: Seigneur! Mes compagnons! Il dira: tu ne sais pas ce qu'ils ont commis après toi. Je dirai alors comme a dit le serviteur pieux (Îissa, paix sur lui C): [Puis quand tu m'as appelé, c'est toi qui fus leur observateur attentif. Et tu es témoin de toute chose. Si tu les châties, ils sont tes serviteurs. Et si tu leur pardonnes, c'est toi le puissant, le sage] (5/117-118). On me dira: ils n'ont cessé de retourner sur leurs pas depuis que tu les as quittés. Je dirai alors: loin de moi! Loin de moi!"

2.13 Discours du Prophète sur le destin

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, monta sur le minbar, il loua Allah et le félicita puis dit: "Il y a un livre où Allah a écrit les habitants du Paradis avec leurs noms et leurs ascendances. Il ne contient qu'eux, il n'en sera pas rajouté ni diminué jusqu'au jour de la résurrection". Puis il dit: "Il y a un livre où Allah a écrit les habitants du Feu par leurs noms et leurs ascendances. Il ne contient qu'eux, il n'en sera pas rajouté ni diminué jusqu'au jour de la résurrection. Le voué au Paradis finira sa vie par les oeuvres des habitants du Paradis quoi qu'il ait fait avant, et la personne vouée au Feu finira par les oeuvres des habitants du Feu quoi qu'elle ait fait auparavant. Il se peut que les heureux soient conduits dans le chemin de la perte si bien qu'on dise: "On dirait vraiment que ce sont des damnés. Ce sont certainement des damnés"; puis le bonheur les atteint et les sauve. Et il se peut que les damnés soient conduits dans le chemin du bonheur si bien qu'on dise: "On dirait vraiment que ce sont des bienheureux. Ce sont certainement des bienheureux"; puis le malheur les atteint et les détourne. Quiconque Allah l'a écrit bienheureux dans le Livre-mère, il ne le sortira pas de ce monde jusqu'à le faire oeuvrer dans une action qui lui rapportera le bonheur, ne serait-ce qu'un instant avant sa mort. Et quiconque Allah l'a écrit malheureux dans le Livre-mère, il ne le sortira pas de ce monde jusqu'à le faire oeuvrer dans une action qui le perdra, ne serait-ce qu'un instant avant sa mort; et les oeuvres ne comptent que par l'état final".

2.14 Discours du Prophète sur l'utilité de son lien de parenté

Abou Sèîid, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire sur le minbar: "Pourquoi des gens disent-ils que le lien de parenté avec le Messager d'Allah sera inutile le jour de la résurrection? Par Allah! Mon lien de parenté sera honoré dans ce monde et dans l'autre! Et, musulmans, je serai le jour de la résurrection à l'avant, vous attendant auprès du bassin. Des hommes diront alors: "Ô Messager d'Allah! Je suis Untel fils d'Untel!" Je dirai: "Votre identité, je l'ai reconnue, mais vous avez commis des choses après moi et vous êtes retournés sur vos pas".

2.15 Discours du Prophète sur les gouverneurs et les fonctionnaires

Abou Sèîid, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous fit un discours et dit: "Attention! Je vais bientôt être appelé et je répondrai. Des gouvernants vous dirigeront après moi: ils agiront conformément à l'enseignement que vous connaissez et d'une manière que vous approuverez. L'obéissance de ceux-là est une obéissance d'Allah. Vous resterez ainsi un certain temps, puis d'autres gouvernants vous dirigeront: leur pratique ne sera pas conforme à l'enseignement que vous avez appris et vous désapprouverez leur conduite. Quiconque les encourage et s'allie sincèrement avec eux périra et mènera les autres à la perte. Fréquentez-les physiquement et écartez-vous d'eux par vos oeuvres; témoignez au bienfaisant de sa bienfaisance et témoignez contre le malfaisant".

Abou Houmayd Assèîidi, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, engagea un précepteur. Il vint après avoir fini son travail et dit: "Ô Messager d'Allah! Ceci est pour vous et ceci m'a été offert". Il lui dit: "Tu aurais pu t'asseoir dans la maison de ton père et ta mère et tu aurais vu si on t'offrais des cadeaux ou pas!" Puis le Messager d'Allah se leva l'après-midi après la prière, il prononça l'attestation de foi et félicita Allah comme il se doit puis dit: "Comment se fait-il qu'un précepteur que nous engageons vient nous dire: ceci est le résultat de votre travail et ceci m'a été offert? Que ne serait-il resté dans la maison de son père et sa mère pour voir si on lui offrait des cadeaux ou pas! Par celui qui tient l'âme de Mouhammed dans sa main! Quiconque parmi vous prend quelque chose de l'aumône malhonnêtement viendra avec le jour de la résurrection en le portant sur son cou. Si c'est un chameau, il viendra en blatérant, si c'est une vache, elle viendra en mugissant, et si c'est une brebis, elle viendra en bêlant. Voilà, j'ai transmis!" Puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, leva les mains si haut que je vis ses aisselles. Et Zèyd Ibn Thèbit, qu'Allah l'agrée, l'a entendu avec moi du Prophète, prière et paix sur lui, demandez-lui.

2.16 Discours du Prophète sur les ançars

Abou Qatèda, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire aux ançars sur le minbar: "Attention! Les gens sont mes vêtements extérieurs et les ançars sont mes sous-vêtements. Si les gens prenaient une voie et les ançars prenaient une route, je suivrais la route des ançars. Si ce n'était l'émigration, j'aurais été un homme des ançars. Quiconque gouverne les ançars, qu'il soit bienfaisant envers le bienfaisant parmi eux et magnanime envers le malfaisant. Et quiconque angoisse les ançars a angoissé celui-ci entre ces deux-là" et il désigna sa propre personne.

Abdallah Ibn Kaâb Ibn Mèlik Alançari, qu'Allah l'agrée, dont le père est un des trois dont Allah a accepté le repentir (voir ch6 §6.7), rapporte que certains compagnons du Prophète, prière et paix sur lui, l'ont informé que le Prophète sortit un jour la tête serrée avec un bandeau et dit dans son discours: "Mouhajirins! Vous voici en train d'augmenter alors que les ançars n'augmentent pas, leur nombre est stable. Les ançars sont mes intimes chez qui je me suis réfugié; honorez donc les valeureux d'entre eux et soyez magnanimes envers les malfaisants".

3 DISCOURS GÉNÉRAUX DU PROPHÈTE

3.1 Discours épars du Prophète

Abou Bak*r* Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire sur le minba*r*: "Protégez-vous du Feu ne serait-ce que par une demi-datte! Car elle contribue à rendre des forces, elle sauve de la mauvaise mort (Allah peut nous donner une bonne fin grâce à cette aumône C), et si elle rapporte peu à la personne affamée, elle coûte encore moins à la personne rassasiée".

*R*abiâa Abou Âami*r*, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire dans un discours: "Quiconque prie une prière sur moi, les anges ne cesseront de prier pour lui tant qu'il prie pour moi. Il ne dépend que de chacun de vous d'en profiter peu ou beaucoup".

Abdallah Ibn Âam*r*, qu'Allah les agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva parmi nous et prononça un discours. Il dit: "Quiconque veut être détourné du Feu et mené au Paradis, qu'il meure en croyant en Allah et le jour dernier et qu'il fasse aux gens ce qu'il veut qu'on lui fasse".

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça un discours, je n'en ai jamais entendu de pareil. Il dit: "Si vous saviez ce que je sais, vous ririez peu et vous pleureriez beaucoup!" Les compagnons du Messager d'Allah couvrirent alors leurs visages et se mirent à pleurer en gémissant!

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut informé d'une faiblesse sur ses compagnons et dit: "Le Paradis et le Feu m'ont été exposés, et je n'ai jamais vu autant de bien ni de mal qu'aujourd'hui! Et si vous saviez ce que je sais, vous ririez peu et vous pleureriez beaucoup". Jamais les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ne passèrent un jour aussi dur; ils se couvrirent les visages et se mirent à pleurer en gémissant.

Abou Sèîid rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça un discours et évoqua ce verset: [Quiconque vient en criminel à son Seigneur, aura certes l'Enfer où il ne meurt ni ne vit] (20/74). Il dit: "Ses habitants pour lesquels il est la demeure éternelle, ce sont eux qui n'y meurent pas ni n'y vivent. Mais en ce qui concerne ceux qui ne sont pas ses habitants, le feu les touche uniquement. Puis les intercesseurs se lèvent et intercèdent. Ils sortent alors en groupes et sont conduits vers une rivière nommée la Vie et ils poussent comme l'herbe dans le limon de la rivière (boue très fertile emportée par l'eau)".

Abou Hou*r*ay*r*a, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva parmi nous et prononça un discours. Il dit: "Musulmans! Attendez-vous à du

bien de la part du Seigneur des mondes! Car le Seigneur est avec son serviteur comme il s'y attend".

Abou Zouhay*r* Atthèqafi, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire dans son discours: "Musulmans! Vous allez presque distinguer les gens destinés au Paradis de ceux destinés au Feu - ou les meilleurs parmi vous des pires.

- Comment, Ô Messager d'Allah? demanda un homme parmi les gens.
- Par la bonne et la mauvaise réputation. Vous êtes témoins les uns pour les autres".

Thaâlaba Abou Abdallah, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva et prononça un discours. Il ordonna de donner pour l'aumône de la fête de la rupture du jeûne (le petit aïd après le *r*amadhan T) un plat de dattes ou un plat d'orge pour chaque personne - ou pour chaque tête: petit ou grand, libre ou esclave.

3.2 Très riche discours du Prophète à Tèbouk

Ôoqba Ibn Âami*r* Aljouhèni, qu'Allah l'agrée, raconte: nous partîmes à l'expédition de Tèbouk. À une nuit de notre destination, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut emporté par le sommeil et ne se réveilla que quand le soleil était haut d'une lance. Il dit: "Bilèl! Ne t'ai-je pas dit de nous guetter l'aube?" Il dit: "Ô Messager d'Allah! Ce qui t'a emporté m'a emporté". Le Prophète changea alors de lieu sans trop s'éloigner et pria. Puis il dit: "Les paroles les plus véridiques sont le livre d'Allah. La protection la plus solide est la parole de piété (il n'y a de dieu qu'Allah C). La meilleure voie est la voie d'Ib*r*ahim. La meilleure coutume est celle de Mouhammed. Les paroles les plus nobles sont l'évocation d'Allah. Les meilleures histoires sont ce Coran. Les meilleures actions sont les obligations. Les pires choses sont les innovations. Le meilleur enseignement est l'enseignement des prophètes. La mort la plus noble est la mort des martyrs. Le pire aveuglement est l'égarement après avoir été guidé. La meilleure science est ce qui est profitable. Le meilleur enseignement est ce qui est suivi. Le pire aveuglement est celui du coeur. La main la plus haute est meilleure que la plus basse. Le peu suffisant est meilleur que beaucoup qui occupe. La pire excuse est celle présentée au moment de la mort. Le pire regret est celui du jour de la résurrection. Il y en a parmi les gens qui ne vient à la prière qu'en retard. Et il y en a qui n'évoque Allah que le coeur absent. Le plus grand péché est la langue menteuse. La meilleure richesse est la richesse de l'âme. La meilleure provision est la piété. Le sommet de la sagesse est la crainte d'Allah. La meilleure chose qui réside dans le coeur est la certitude. Douter fait partie de la mécréance. Hurler pour les morts est des oeuvres de l'âge de l'ignorance. Dérober le butin est puni par l'Enfer. L'argent caché brûlera son propriétaire dans le Feu. La chanson est une des flûtes d'Iblis. Le vin regroupe les péchés. Les femmes sont les cordes de Satan. La jeunesse est une partie de la folie. Le pire gain est l'usure. La pire nourriture est les biens de l'orphelin. L'heureux est celui qui tire la morale d'autrui. Le perdant est celui qui y est destiné dans le ventre de sa mère. Chacun de vous se retrouvera dans un emplacement de quatre coudées. L'affaire est déterminée par sa fin.

Les oeuvres ne comptent que par les finales. Les pires récits sont les mensongers. Tout ce qui doit venir est proche. Insulter le croyant est une débauche. Combattre le croyant est une mécréance. Manger sa viande (médire de lui C) est une désobéissance à Allah. Ses biens sont sacrés autant que son sang. Quiconque jure qu'Allah fera une chose, il le démentira. Quiconque pardonne, Allah lui pardonnera. Quiconque gracie, Allah le graciera. Quiconque renferme sa colère, Allah le récompensera. Quiconque patiente pour le malheur, Allah le lui remplacera. Quiconque recherche la réputation, Allah le dévoilera. Quiconque patiente, Allah lui doublera la récompense. Quiconque désobéit à Allah, il le châtiera. Ô Allah! Pardonne-moi et à ma communauté! Ô Allah! Pardonne-moi et à ma communauté! Ô Allah! Pardonne-moi et à ma communauté! Je demande le pardon pour moi et pour vous".

3.3 Le Prophète enseigne ce qu'Allah lui a enseigné

Îiyadh Ibn **H**ima*r* Almoujèchiîi, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, prononça un jour un discours et dit: "Mon Seigneur m'a ordonné de vous enseigner aujourd'hui ce qu'il m'a enseigné et que vous ignorez.

(Il vous dit: C) "Tout bien que j'ai donné à mes serviteurs est licite. J'ai créé tous mes serviteurs purs et les démons allèrent vers eux; ils les égarèrent de leur religion, ils leur interdirent ce que je leur ai fait licite et ils leur ordonnèrent de m'associer des choses auxquelles je n'ai donné aucune légitimité".

Puis Allah puissant et glorieux a regardé les habitants de la terre et les détesta, arabes et non-arabes, sauf un restant des gens du Livre. Il a dit: "Je t'ai envoyé pour t'éprouver et éprouver par toi. J'ai descendu sur toi un livre que l'eau ne lave pas et que tu lis endormi et éveillé".

Puis Allah puissant et glorieux m'a ordonné de brûler Qou*r*aych. J'ai dit: "Seigneur! En ce cas, ils me fracasseront le crâne comme un pain". Il dit: "Chasse-les comme ils t'ont chassé, attaque-les, nous t'aiderons, dépense contre eux et nous dépenserons pour toi, envoie une armée, nous en enverrons cinq fois autant, et combats ceux qui te désobéissent par ceux qui t'obéissent".

Les gens du Paradis sont en trois catégories: un homme détenant un pouvoir, juste, faisant le bien et l'aumône; un homme miséricordieux au coeur tendre avec chacun de ses proches et chaque musulman; et un homme honnête, pauvre, ayant une famille à charge et faisant l'aumône. Les gens du Feu sont en cinq catégories: le faible qui n'a pas de convictions qui le retiennent, ce sont ceux qui suivent le mouvement et ne cherchent pas à se marier ni à posséder des biens; le traître qui trompe dès qu'il voit le moindre gain; un homme qui ne se lève ni se couche qu'en te trompant en ta femme et tes biens"; et il évoqua l'avare, le menteur et l'orgueilleux grossier.

3.4 Le Prophète informe de tout ce qui sera jusqu'à l'Heure

Abou Sèîid Alkhod*r*i, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pria le âas*r* puis se leva et prononça un discours. Il ne laissa aucune chose qui aura lieu jusqu'à l'Heure sans nous en informer; certains l'ont retenu et d'autres l'ont oublié. Il dit entre autres: "Ce bas monde est verdâtre et doux, et Allah vous en donnera l'héritage et verra ce que vous ferez. Préservez-vous donc de ce bas monde et

préservez-vous du mal des femmes car la première tentation des fils d'Israël fut par les femmes. Attention! Les fils d'Adam ont été créés selon plusieurs catégories: certains naissent croyants, vivent croyants et meurent croyants; d'autres naissent mécréants, vivent mécréants et meurent mécréants; d'autres encore naissent croyants, vivent croyants et meurent mécréants; d'autres enfin naissent mécréants, vivent mécréants et meurent croyants. Attention! La colère est une braise qui s'allume dans le ventre du fils d'Adam; ne voyez-vous pas la rougeur de ses yeux et le gonflement des veines de son cou? Quand vous ressentez cela, à terre, à terre! Attention! Le meilleur des hommes est celui qui est lent à la colère et rapide à satisfaire, et le pire est celui qui est rapide à la colère et lent à satisfaire. Si l'homme est lent à la colère et lent à satisfaire, ou rapide à la colère et rapide à satisfaire, cela se compense. Attention! Le meilleur commerçant est celui qui paye bien et réclame bien, et le pire commerçant est celui qui paye mal et réclame mal. Si la personne paye bien et réclame mal, ou paye mal et réclame bien, cela se compense. Attention! Tout traître aura un drapeau le jour de la résurrection proportionnel à sa trahison. Attention! La pire trahison est celle du dirigeant d'un peuple. Attention! La crainte des gens ne doit pas empêcher l'homme de dire la vérité s'il la connaît. Attention! Le meilleur jihèd est une parole de vérité auprès d'un tyran injuste. Attention! Ce qui reste de ce monde par rapport à ce qui est passé est comme ce qui reste de votre journée par rapport à ce qui est passé".

3.5 Oma*r* répète un discours du Prophète

Sèib Ibn Mihjène du Chèm rapporte: quand Oma*r*, qu'Allah l'agrée, entra au Chèm, il loua Allah et le félicita, il sermonna et fit un rappel, il ordonna le bien et interdit le mal, puis il dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'est levé parmi nous pour prononcer un discours comme je me lève parmi vous. Il ordonna d'être pieux envers Allah, d'honorer les liens de parenté et de nous réconcilier. Il dit: "Tenez au groupe - ou à l'obéissance - car la main d'Allah est sur le groupe, Satan est avec la personne seule et il est plus éloigné quand ils sont deux. Qu'un homme ne s'isole pas avec une femme car Satan est leur troisième. Quiconque est triste de son péché et heureux de sa bonne action, c'est le signe du musulman croyant, alors que le signe de l'hypocrite est de ne pas s'attrister de son péché ni se réjouir de sa bonne oeuvre; quand il pratique un bien, il n'en espère pas une récompense d'Allah, et quand il commet un mal il ne craint pas la punition d'Allah. Recherchez tranquillement ce bas monde car Allah s'est chargé de votre subsistance et chacun retrouvera les oeuvres qu'il a faites. Demandez l'aide à Allah pour vos actions car il efface et conserve ce qu'il veut et il a le Livre-mère (voir le discours sur le destin §2.13 T)". Qu'Allah prie sur notre Prophète Mouhammed et sa famille, que la paix et la miséricorde d'Allah soient sur lui, et que la paix soit avec vous".

3.6 Derniers discours du Prophète

Mouâawiya Ibn Abou Sofiène, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Versez sur moi sept outres de différents puits pour que je puisse sortir aux gens et leur laisser une recommandation". Il sortit la tête bandée et monta sur le minba*r*. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Il y a un serviteur d'Allah auquel fut donné le choix entre ce bas monde et ce qu'Allah possède, et il a choisi ce qu'Allah

possède". Seul Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, la comprit; il pleura et dit: "Nous sacrifierons pour toi nos pères, nos mères et nos enfants!" Le Messager d'Allah lui dit: "Doucement! La personne qui m'a le mieux tenu compagnie et dépensé pour moi est Ibn Abou Qouhafa (Abou Bak*r*). Regardez toutes ces portes béantes dans la mosquée; bouchez-les sauf la porte d'Abou Bak*r*, car j'y ai vu une lumière".

Dans une autre version: la première chose qu'il évoqua après avoir loué et félicité Allah est les martyrs d'Ouhoud; il pria pour leur pardon et pria en leur faveur. Puis il dit: "Ô mouhaji*r*ins! Vous voici en train d'augmenter alors que les ança*r*s sont les mêmes et n'augmentent pas. Ils sont mes intimes chez qui je me suis réfugié; honorez donc le valeureux parmi eux et laissez le malfaisant" - la suite est la même.

Abou Sèîid, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça un discours et dit: "Allah a donné le choix à un serviteur entre ce bas monde et entre ce qu'il possède, et ce serviteur a choisi ce qu'Allah possède". Abou Bak*r* pleura et nous nous étonnâmes qu'il pleurât pour cette information du Prophète concernant une personne. Mais c'était au Messager d'Allah que le choix avait été proposé et Abou Bak*r* le connaissait mieux que nous. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "La personne qui m'a le plus rendu service par sa compagnie et ses biens est Abou Bak*r*. Si je devais prendre un ami intime autre que mon Seigneur j'aurais pris Abou Bak*r*, mais c'est la fraternité et l'amitié de l'Islam. Chaque porte de la mosquée doit être fermée sauf la porte d'Abou Bak*r* (laissez-la béante sans fermeture C)".

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortit durant sa dernière maladie la tête serrée dans un bandage noir et enveloppé dans une cape couvrant ses coudes. Le discours est le même, et il rajouta à la fin: ce fut la dernière assemblée où s'assit le Messager d'Allah, puis il mourut.

Dans une autre version: le Prophète, prière et paix sur lui, se leva et prononça un discours. Il loua Allah et le félicita, il pria pour le pardon des martyrs d'Ouhoud puis fit la recommandation pour les ança*r*s telle que citée précédemment. Dans une autre version: ce fut le dernier discours qu'il nous fit.

Abou Hou*r*ay*r*a et Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, racontent: nous avons entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire dans son dernier discours: "Quiconque garde bien ces cinq prières prescrites en groupe sera le premier à passer sur le pont comme l'éclair foudroyant, Allah le rassemblera avec le premier groupe des suiveurs (génération suivant les sahabas T) et il aura pour chaque jour où il les a gardées la récompense de mille martyrs tués dans la voie d'Allah".

3.7 Discours du Prophète de l'aube au coucher

Alhakim rapporte: Abou Zèyd Alança*r*i, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pria la prière du matin et nous fit un discours jusqu'au dhoh*r*. Puis il descendit, pria le dhoh*r* et fit un discours jusqu'au âas*r*. Puis il descendit, pria le

âas*r* et remonta et fit un discours jusqu'au magh*r*ib. Il nous informa de tout ce qui se passera et le plus savant parmi nous est celui qui a la meilleure mémoire".

3.8 Comment était le Prophète en prononçant les discours

Jèbi*r* Ibn Abdallah, qu'Allah les agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sermonnait les gens, ses yeux rougissaient, sa voix s'élevait, et sa colère s'embrasait comme s'il avertissait contre une armée qui arrivait. Il disait: "Ils arrivent (les ennemis) ce matin ou ce soir!" Puis il disait: "J'ai été envoyé avec l'Heure comme ces deux-ci" - et il montrait son index et son majeur. Puis il disait: "Le meilleur enseignement est l'enseignement de Mouhammed, les pires choses sont les inventées et toute innovation est un égarement. Quiconque meurt en laissant de l'argent, c'est pour sa famille; et quiconque laisse des dettes ou une famille à charge, c'est à moi que cela ira et c'est moi qui m'en chargerai".

4 DISCOURS DU CALIFE ABOU BAK*R*

4.1 Discours d'Abou Bak*r* quand il devint calife

Ôo*r*wa rapporte: quand il entra en fonction, Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, prononça un discours. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! Vos affaires m'ont été confiées et je ne suis pas le meilleur d'entre vous. Mais le Coran est descendu et le Prophète, prière et paix sur lui, a institué des règles. Nous avons appris que la plus grande intelligence est la piété et que la plus grande stupidité est la débauche. Le fort parmi vous est faible à mes yeux jusqu'à ce que je lui prenne ce qu'il doit, et le faible parmi vous est fort à mes yeux jusqu'à ce que je lui donne son droit. Musulmans! Je ne fais que suivre et je n'innove pas. Si j'agis en bien aidez-moi, et si je dévie redressez-moi. Je dis ces paroles et je demande pardon à Allah pour moi et pour vous".

Dans une autre version: quand le serment d'allégeance fut prêté à Abou Bak*r*, il monta sur le minba*r* et descendit d'une marche par rapport à l'habitude du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il loua Allah et le félicita puis dit le même discours et rajouta: "Demandez-vous des comptes avant d'avoir à en rendre. Tout peuple qui laisse le jihèd, Allah les frappera de pauvreté (dans une version: d'avilissement C). Tout peuple parmi lequel se propage la débauche, Allah leur infligera une calamité générale. Obéissez-moi tant que j'obéis à Allah, et si je désobéis à Allah et à son Messager, vous n'avez plus à m'obéir. Je dis ces paroles et je demande pardon à Allah pour moi et pour vous".

Dans une autre version: "Dire la vérité est pour moi la loyauté, et le mensonge est la trahison". Puis il dit: "Je ne suis pas le meilleur parmi vous et j'aurais voulu que l'un de vous se charge de cette affaire à ma place. Si vous attendez de moi que je sois aussi droit que le Prophète l'était grâce à la révélation d'Allah, je n'en suis pas capable. Je ne suis qu'un homme, prenez cela en considération". Al**h**asan Albaç*r*i dit: "Par Allah! Il est le meilleur d'entre eux sans aucun concurrent, mais le croyant rabaisse sa valeur. Et, par Allah, il était sincère en préférant qu'un autre fût calife".

Al**h**asan Albaç*r*i rapporte: Abou Bak*r* Asçiddiq prononça un discours et dit: "En vérité, par Allah, je ne suis pas le meilleur d'entre vous, je suis malheureux d'avoir assumé cette charge, et j'aurais préféré qu'il y en eût parmi vous qui s'en chargeât à ma place. Croyez-vous que je vais agir parmi vous selon la Sounna du Messager d'Allah, prière et paix sur lui? Je ne pourrai pas l'établir. Le Messager d'Allah était protégé par la révélation et avait un ange avec lui, alors que j'ai un diable qui m'influence. Si je me fâche, évitez-moi pour que je ne m'en prenne pas à vos cheveux et vos peaux. Attention! Soyez attentifs à moi; si je suis droit, aidez-moi, et si je dévie, redressez-moi". Al**h**asan dit: par Allah! C'est un discours que personne après lui n'a prononcé.

Dans une autre version: "Je suis un être humain, je vois juste parfois et parfois je me trompe. Quand j'ai raison, louez Allah, et quand je me trompe, redressez-moi".

Qays Ibn Abou Hazim rapporte: j'étais assis chez Abou Bak*r* Asçiddiq, le calife du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, un mois après sa mort. On appela parmi les gens: "Rassemblement à la prière!" Il monta sur le minba*r* qui lui avait été fabriqué pour prononcer les discours et ce fut le premier discours dans l'Islam (après la mort du Prophète C). Il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! J'aurais voulu qu'un autre avait pris cette responsabilité à ma place. Si vous me jugez selon la Sounna de votre Prophète, je n'en suis pas capable; il était immunisé contre le diable et la révélation descendait sur lui du ciel".

Nous avons évoqué au ch7 §1.16: Abou Bak*r* dit: "Musulmans! Les gens ont embrassé l'Islam de plein gré ou malgré eux. Ils sont maintenant sous la protection et l'abri d'Allah. Si vous pouvez faire en sorte qu'Allah ne vous réclame pas des comptes pour avoir porté atteinte à quelqu'un sous sa protection, faites (ne causez pas de préjudice aux musulmans car ils sont sous la protection d'Allah. Et si jamais vous le faites, Allah vous en demandera des comptes T). J'ai un démon qui me vient (comme tous les hommes sauf les prophètes T), si vous me voyez en colère, évitez-moi pour que je ne défigure pas vos cheveux ni vos peaux. Musulmans! Vérifiez les rentes de vos esclaves (les maîtres envoyaient leurs esclaves travailler. Les esclaves payaient une somme fixe à leurs maîtres par jour et gardaient le reste C), car toute viande qui a poussé d'illicite ne doit pas entrer au Paradis".

Âaçim Ibn Âadiy rapporte: le héraut d'Abou Bak*r* appela le lendemain de la mort du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pour envoyer l'expédition d'Ousèma. Il appela: "Attention! Chaque soldat d'Ousèma qui est à Médine doit se rendre au campement à Jou*r*ouf!" Il se leva parmi les gens, il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! Je suis en fait comme vous. Je ne sais pas, il se peut que vous exigiez de moi ce que pouvait faire le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Allah a préféré Mouhammed à toute la création et l'a immunisé contre les défauts. Et moi, je ne fais que suivre, je ne suis pas un innovateur. Si je suis droit, suivez-moi, et si je dévie, redressez-moi. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, est mort sans qu'il y ait une personne de cette communauté qui lui réclame une injustice, que ce soit un coup de fouet ou moins que cela. Attention! J'ai un diable qui m'influence. quand il vient vers moi, évitez-moi que je ne moleste pas vos cheveux et vos peaux. Vous allez et venez en attendant un délai qui vous a été caché. Si vous pouvez faire en sorte que ce temps ne passe qu'en étant dans des bonnes oeuvres, faites, et vous ne pourrez faire cela que par l'aide d'Allah. Dépêchez-vous donc tant que votre délai vous en laisse l'occasion avant qu'il vous lâche et interrompe vos oeuvres. Car il y a des gens qui ont oublié leurs délais et ont oeuvré pour d'autres; gardez-vous d'en faire partie! La détermination! La détermination! Vite! Vite! Sauvez-vous! Sauvez-vous! Car il y a derrière vous un demandeur rapide et un délai qui passe vite. Méfiez-vous de la mort, tirez la leçon des pères, des fils et des frères, et n'enviez les vivants que pour les choses pour lesquelles vous enviez les morts!"

Sèîd Ibn Abou Ma*r*yèm raconte: j'ai appris qu'Abou Bak*r* Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, monta sur le minba*r* quand il fut désigné calife, il loua Allah et le félicita puis dit:

"Par Allah! Si ce n'était la crainte de voir vos affaires déréglées, j'aurais voulu que celui que j'aime le moins parmi vous soit chargé de cette responsabilité, et ce ne sera pas un bien pour lui. Attention! Les gens les plus malheureux dans ce monde et dans l'au-delà sont les rois!" Les gens levèrent leurs têtes et le regardèrent avec étonnement. Il dit: "Doucement, vous êtes empressés. Tout roi qui accède au trône, Allah connaissait sa royauté avant de la lui donner, et il lui a diminué sa vie de moitié. Puis il lui envoie la frayeur et la tristesse, il lui enlève le désir de ce qu'il possède et lui donne l'envie de ce que possèdent les gens. Sa vie devient alors étroite, même s'il mange la nourriture de qualité et porte des habits fins. Quand son ombre disparaît, que son âme est retirée et qu'il retourne à son Seigneur, il lui demandera des comptes, il sera dur avec lui et ne lui pardonnera pas beaucoup. Attention! Ceux qui seront pardonnés sont les démunis. Attention! Ceux qui seront pardonnés sont les démunis. Attention! Ceux qui seront pardonnés sont les démunis".

4.2 Discours d'Abou Bak*r* sur la piété et la recherche de l'au-delà

Abdallah Ibn Ôoukèym rapporte: Abou Bak*r* Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, nous fit un discours et dit: "Je vous recommande la piété envers Allah. Félicitez-le comme il en est digne. Mélangez l'espérance avec la crainte. Insistez dans vos supplications, car Allah a félicité Zaka*r*iya et sa famille et a dit: [Ils concouraient au bien et nous invoquaient par amour et par crainte. Et ils étaient humbles devant nous] (21/90). Sachez, serviteurs d'Allah, qu'Allah élevé a mis vos personnes en hypothèque pour le Paradis, il a pris votre engagement pour cela et il a acheté de vous un peu éphémère contre un bien abondant et durable. Et voici le livre d'Allah parmi vous, ses merveilles ne tarissent pas et sa lumière ne s'éteint pas. Croyez donc en sa parole, prenez le conseil de son Livre et prenez-y la lumière pour le jour des ténèbres. Car il vous a créés pour l'adoration et a chargé de vous les nobles scribes qui savent ce que vous faites. Sachez ensuite, serviteurs d'Allah, que vous allez et venez dans un délai qui vous a été caché; si vous pouvez passer la vie dans l'oeuvre d'Allah, faites-le, et vous ne pourrez faire cela que par l'aide d'Allah. Précipitez-vous donc dans l'occasion que vous laisse votre délai avant qu'il ne soit échu et qu'il vous fasse retrouver vos pires oeuvres. Car il y a des gens qui ont consacré leurs vies à d'autres qu'eux et se sont oubliés; je vous défends d'être comme eux. Vite! Vite! Sauvez-vous! Sauvez-vous! Il y a derrière vous un demandeur rapide et vif dans sa tâche (l'ange de la mort C)".

4.3 Discours sur la piété et la moralité des gens passés

Âam*r* Ibn Dina*r* rapporte: Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, prononça un discours et dit: "Je vous recommande de tenir à Allah pour préparer votre pauvreté et votre besoin. Soyez pieux envers lui, félicitez-le comme il en est digne et demandez-lui pardon car il est pardonneur. Sachez qu'en agissant sincèrement envers Allah puissant et glorieux, vous obéissez à votre Seigneur et vous protégez votre droit. Donnez vos taxes dans les jours qui vous sont prêtés (donnez le droit d'Allah dans la vie qu'il a mise à votre disposition C) et faites-en un surplus pour votre avenir, pour que vous puissiez retrouver pleinement votre emprunt et vos taxes au moment de votre pauvreté et de votre besoin. Aussi, serviteurs d'Allah, réfléchissez à ceux qui étaient avant vous, où étaient-ils hier et

où sont-ils aujourd'hui? Où sont les rois qui ont travaillé et occupé la terre? Ils sont oubliés et leurs noms sont oubliés, ils sont aujourd'hui comme du néant, [Voilà donc leurs maisons désertes à cause de leurs méfaits] (27/52), et ils sont dans les ténèbres des tombes. [En retrouves-tu un seul individu? Ou en entends-tu le moindre murmure?] (20/98). Où sont ceux que vous connaissez parmi vos amis et vos frères? Ils sont allé goûter les oeuvres qu'ils ont effectuées et sont dans la souffrance ou le bonheur. Allah élevé n'a de lien de parenté avec aucune de ses créatures pour lui donner un bien pour ce lien. Et il ne détourne d'eux le mal que par son obéissance et l'application de son ordre. Il n'y a pas de bien en un bien après lequel est le Feu, et il n'y a pas de mal en un mal après lequel est le Paradis. Je dis ces paroles et je demande pardon à Allah pour moi et pour vous".

Dans une autre version: "Il n'y a pas de bien en des paroles qui ne sont pas dites pour satisfaire Allah élevé. Il n'y a pas de bien dans de l'argent qui n'est pas dépensé pour la cause d'Allah puissant et glorieux. Il n'y a pas de bien en celui dont la brutalité dépasse la douceur. Il n'y a pas de bien en celui qui craint les reproches des gens dans son devoir envers Allah".

Âaçim Ibn Âadiy rapporte: Abou Bak*r* se leva, il loua Allah et le félicita puis dit: "Allah puissant et glorieux n'accepte que les oeuvres faites pour rechercher son visage; recherchez donc Allah par vos oeuvres. Sachez que vos oeuvres faites sincèrement pour Allah sont une obéissance accomplie, un gain obtenu, un dû acquitté et une avance effectuée de vos jours éphémères pour d'autres durables et pour le moment de votre pauvreté et votre besoin. Serviteurs d'Allah! Tirez la morale de ceux parmi vous qui sont morts. Réfléchissez à ceux qui étaient avant vous. Où étaient-ils hier? Et où sont-ils aujourd'hui? Où sont les tyrans? Où sont ceux qui ont mené des combats et des victoires célèbres dans les guerres? Le temps les a avilis. Ils sont devenus poussière. Des dires les concernant sont restés: les perverses pour les pervers et les pervers pour les perverses. Où sont les rois qui ont travaillé et occupé la terre? Ils sont loin, leurs noms sont oubliés et ils sont aujourd'hui comme du néant. Attention! Allah leur a laissé les conséquences et leur a enlevé les plaisirs. Ils sont partis avec leurs oeuvres, et le bas monde est resté pour d'autres. Nous sommes restés en héritiers après eux; si nous tirons d'eux la morale nous serons sauvés; et si nous nous leurrons, nous serons comme eux. Où sont les beaux jeunes hommes aux visages gais, épris de leur jeunesse? Ils sont devenus poussière. Et ce qu'ils ont négligé est devenu un regret pour eux. Où sont ceux qui ont construit les villes, qui les ont fortifiées avec des murailles et qui y ont construit des merveilles? Il les ont laissées à leurs successeurs. Voilà donc leurs demeures vides, et ils sont dans les ténèbres des tombes. [En retrouves-tu un seul individu? Ou en entends-tu le moindre murmure?] (20/98). Où sont ceux que vous connaissez de vos fils et vos frères? Leurs délais sont arrivés à terme, ils sont partis retrouver leurs oeuvres et rester avec. Ils se sont installés dans la souffrance ou le bonheur après la mort. Attention! Allah, qui n'a pas d'associé, n'a de lien avec aucune de ses créatures par lequel il lui donne un bien. Et il ne détourne de lui le mal que par son obéissance et l'application de ses ordres. Sachez que vous êtes des esclaves endettés et que ce qu'il

détient ne peut être atteint que par son obéissance. Attention! Il n'y a pas de bien en un bien après lequel sera le Feu, et il n'y a pas de mal en un mal après lequel sera le Paradis".

4.4 Discours très riche d'Abou Bak*r*

Moussa Ibn Ôoqba rapporte: Abou Bak*r* Asçiddiq disait dans son discours: "Louange à Allah le Seigneur des mondes. Je le loue et j'invoque son aide. Nous lui demandons l'honneur après la mort, car mon délai s'est approché ainsi que le vôtre. Et j'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé et que Mouhammed est son serviteur et Messager. Il l'a envoyé avec la vérité, annonciateur de bonne nouvelle, avertisseur et flambeau illuminant pour avertir les vivants et pour que les mécréants méritent le châtiment. Quiconque obéit à Allah et à son Messager est bien guidé, et quiconque leur désobéit s'est égaré d'un égarement évident. Je vous recommande la piété d'Allah et de tenir à l'ordre d'Allah qu'il vous a établi et par lequel il vous a guidés. Car le résumé du bon enseignement de l'Islam après la parole de la pureté est d'écouter et d'obéir à ceux qu'Allah a chargés de vos affaires. Quiconque obéit au gouverneur quand il lui ordonne le bien et qu'il lui interdit le mal a gagné et s'est acquitté du devoir qui lui incombe. Gardez-vous de suivre les passions. A gagné celui qui est protégé des passions, de la cupidité et de la colère. Gardez-vous de l'arrogance car il n'a pas à être prétentieux celui qui est créé de terre, qui va y retourner et qui sera mangé par les vers. Il est aujourd'hui vivant et demain mort. Travaillez un jour pour un autre et une heure pour l'autre. Préservez-vous contre la supplication de l'opprimé. Considérez-vous parmi les morts. Patientez car toutes les oeuvres vont avec la patience. Soyez méfiants car la méfiance est utile. Oeuvrez car l'action est acceptée. Méfiez-vous du châtiment d'Allah dont il vous a dit de vous méfier. Dépêchez-vous pour la miséricorde d'Allah qu'il vous a promise. Comprenez, on vous fera comprendre. Protégez-vous, vous serez protégés. Car Allah élevé vous a expliqué ce qui a détruit les gens avant vous, et par quoi ont été sauvés ceux d'entre eux qui ont été sauvés. Il vous a expliqué dans son Livre le licite et l'illicite, les actions qu'il aime et celles qu'il déteste. Je vous conseille de mon mieux ainsi que moi-même. À Allah nous demandons l'aide et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah. Sachez que quand vous faites des oeuvres sincèrement pour Allah, vous obéissez à votre Seigneur, vous constituez votre avoir et vous serez enviés. Les oeuvres volontaires que vous faites en plus, considérez-les comme des actions vertueuses pour votre futur. Vous profiterez de votre passé et vous en serez pleinement récompensés au moment de votre pauvreté et de votre besoin. Serviteurs d'Allah! Réfléchissez à vos frères et vos amis qui sont passés. Ils ont retrouvé ce qu'ils ont oeuvré et restent avec. Ils sont dans la vie de souffrance ou de bonheur après la mort. Allah n'a pas d'associé et n'a pas de lien avec une de ses créatures par lequel il lui donne un bien. Il ne détourne de personne le mal que par son obéissance et l'application de son ordre. Il n'y a pas de bien en un bien après lequel sera le Feu, et il n'y a pas de mal en un mal après lequel sera le Paradis. Je dis ces paroles et je demande à Allah pardon pour moi et pour vous. Et priez sur votre Prophète, qu'Allah prie sur lui, et que le salut soit sur lui ainsi que la miséricorde d'Allah et ses bénédictions".

4.5 État de celui qui renie les bienfaits d'Allah le jour dernier

Yèzid Ibn Haroun rapporte: Abou Bakr Asçiddiq prononça un discours et y dit: "On amènera un homme auquel Allah a donné ses bienfaits, pour lequel il a étendu la richesse et donné un corps sain, mais il a renié le bienfait de son Seigneur. Il sera tenu devant Allah élevé et il lui dira: "Qu'as-tu fait pour ce jour-ci? Qu'as-tu préparé pour ta propre personne?" Il trouvera qu'il n'a présenté aucun bien. Il pleurera alors jusqu'à tarir ses larmes. Puis il sera injurié et humilié pour sa négligence de l'obéissance d'Allah et il pleurera le sang. Puis il sera encore injurié et humilié jusqu'à ce qu'il mange ses mains jusqu'aux coudes. Il sera encore plus injurié et humilié pour avoir négligé l'obéissance d'Allah et il sanglotera en hurlant jusqu'à ce que ses yeux tombent sur ses joues, et chacun d'eux fait quatre kilomètres sur quatre. Il sera encore injurié et humilié jusqu'à ce qu'il dira: "Seigneur! Envoie-moi au Feu et épargne-moi cette situation!" Cela est la parole d'Allah: [En vérité quiconque s'oppose à Allah et à son Messager, aura le feu de l'Enfer pour y demeurer éternellement. Et voilà l'immense opprobre (perte)] (9/63).

4.6 Discours épars d'Abou Bakr

Mouhammed Ibn Ibrahim Ibn Alharith rapporte: Abou Bakr Asçiddiq prononça un discours et dit: "Par celui qui tient mon âme dans sa main! Si vous êtes pieux et honnêtes, dans très peu de temps vous serez rassasiés de pain et de beurre fondu!"

Zoubèyr Ibn Alâawwèm rapporte: Abou Bakr Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, prononça un discours et dit: "Musulmans! Soyez pudiques envers Allah puissant et glorieux. Par celui qui tient mon âme dans sa main! Quand je vais faire mes besoins dans la nature je me couvre la tête de mon habit par pudeur envers mon Seigneur puissant et glorieux".

Ibn Chihèb rapporte: Abou Bakr Asçiddiq dit un jour dans un discours: "Soyez pudiques envers Allah! Par Allah! Depuis que j'ai prêté serment au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, je ne suis sorti pour un besoin que la tête couverte par pudeur envers mon Seigneur".

Nèsèi rapporte: Abou Bakr se leva sur le minbar et pleura. Il dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'est levé parmi nous sur le minbar la première année et il pleura. Puis il dit: "Demandez à Allah le pardon et la santé, car personne n'a rien reçu de meilleur après la certitude que la santé (être sain dans sa religion T)"".

Aws rapporte: Abou Bakr Asçiddiq nous fit un discours et dit: "La première année, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'est levé parmi nous à la place où je suis. Il dit: "Demandez à Allah d'être sains et saufs (dans la vie et la religion T) car, après la certitude, personne n'a rien reçu de meilleur que la santé. Soyez véridiques, car la vérité est avec les bonnes oeuvres et les deux sont au Paradis. Gardez-vous du mensonge, car il est avec la débauche et les deux sont au Feu. Ne vous jalousez pas. Ne vous détestez pas. Ne rompez pas vos liens. Ne vous donnez pas le dos. Serviteurs d'Allah! Soyez des frères comme Allah vous l'a ordonné"".

Abou Bak*r* Ibn Âam*r* Ibn Mouhammed Ibn **H**azm rapporte: Abou Bak*r* Asçiddiq nous fit un discours et dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Deux *r*akâats pour le voyageur et quatre pour le résident. Mon lieu de naissance est la Mecque et ma terre d'émigration est Médine. Quand je sors en prenant la pente de Dhil **H**oulèyfa, je prie deux *r*akâats jusqu'à ce que je rentre"".

Abou Dham*ra* rapporte: Abou Bak*r* prononça un discours, il loua Allah et le félicita puis dit: "Le Chèm vous sera ouvert. Vous irez dans une terre accueillante. Vous vous y rassasierez de pain et d'huile. Des mosquées vous y seront construites. Prenez garde qu'Allah ne voie que vous y allez pour vous distraire. Elles sont uniquement construites pour l'évocation d'Allah".

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte: Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, nous faisait des discours. Il évoquait le début de la création de l'homme et disait: "Il a été créé par la voie de l'urine deux fois". Il parlait de ces choses jusqu'à ce que nous étions dégoûtés de nous-mêmes.

5 DISCOURS DU CALIFE OMA*R* IBN ALKHATTAB

5.1 Discours de Oma*r* après avoir enterré Abou Bak*r*

Houmèyd Ibn Hilèl raconte: quelqu'un qui a assisté à la mort d'Abou Bak*r* Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, nous a informés que quand il finit de l'enterrer, Oma*r*, qu'Allah l'agrée, épousseta ses mains de la terre de sa tombe puis il se leva sur place et prononça un discours. Il dit: "Allah vous a éprouvés par moi et m'a éprouvé par vous. Il m'a laissé parmi vous après mes deux amis. Par Allah! Chacune de vos affaires à laquelle j'assiste, personne d'autre que moi ne s'en occupera. Et toute affaire à laquelle je suis absent, je ferai mon possible pour en charger un homme capable et de confiance. S'ils agissent bien, j'agirai bien envers eux, et s'ils agissent mal, je leur infligerai une punition exemplaire!" L'homme dit: "Par Allah! Il n'a pas failli à cela jusqu'à ce qu'il quitta ce monde".

5.2 Discours de Oma*r* quand il devint calife

Chaâbi rapporte: quand il devint calife, Oma*r* Ibn Alkhattab monta sur le minba*r* et dit: "Allah ne doit pas voir que je me considère digne de la place d'Abou Bak*r*!" et il descendit d'une marche. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Lisez le Coran, il sera votre emblème. Pratiquez-le, vous serez de ses partisans. Pesez-vous avant d'être pesés. Embellissez-vous pour la grande exposition, le jour où vous serez exposés devant Allah sans que rien de vous ne soit caché. Personne n'a assez de valeur pour être obéi dans la désobéissance d'Allah. Attention! Je me mets dans l'argent d'Allah comme le tuteur de l'orphelin: si je n'ai pas besoin, je m'en garde, et si j'ai besoin, j'use raisonnablement".

Dans une autre version: "Demandez-vous des comptes avant qu'on vous en demande, car vos comptes en seront plus aisés".

5.3 Comment Oma*r* dirigeait le peuple

Abou Fi*r*as rapporte: Oma*r* Ibn Alkhattab prononça un discours et dit: "Musulmans! Attention! Nous vous connaissions quand le Prophète, prière et paix sur lui, était parmi nous, que la révélation descendait sur lui et qu'Allah nous informait sur vous. Maintenant, le Prophète est parti et la révélation est finie. Voilà comment nous vous connaissons: quiconque nous montre du bien, nous penserons du bien de lui et nous l'aimerons pour cela; et quiconque nous montre du mal, nous penserons du mal de lui et nous le détesterons pour cela. Votre for intérieur est entre vous et votre Seigneur. Attention! Il était un temps, je pensais que celui qui avait appris le Coran voulait Allah et ce qu'il détient; et il m'a semblé récemment que des gens l'ont appris en voulant ce que possèdent les hommes. Recherchez Allah par l'apprentissage du Coran et recherchez-le par vos oeuvres. Attention! Par Allah! Je ne vous envoie pas mes gouverneurs pour frapper vos peaux ni pour prendre vos biens, mais je vous les envoie pour vous enseigner votre religion et votre Sounna. Quiconque a subi autre chose, qu'il me le rapporte. Par celui qui tient mon âme dans sa main! Je lui appliquerai le talion (punir le

fautif par le mal qu'il a commis T). Attention! Ne frappez pas les musulmans car vous les humilieriez, ne les bloquez pas dans les garnisons car vous provoqueriez la tentation, ne leur refusez pas leurs droits car vous les pousseriez à la révolte, et ne les faites pas camper dans les bois car vous les perdriez (ils seront vulnérables devant les ennemis C)".

5.4 Omar interdit de renchérir les dots et de nommer quelqu'un martyr

Aboul Âajfa rapporte: Omar prononça un discours et dit: "Attention! Ne renchérissez pas les dots des femmes car ci c'était un honneur dans ce bas monde ou un acte de piété aux yeux d'Allah, le premier à le faire aurait été le Prophète, prière et paix sur lui. Le Messager d'Allah n'a pas donné à l'une de ses femmes, ni une de ses filles n'a reçu en dot plus que douze onces. Il y en a parmi vous qui renchérit la dot de sa femme jusqu'à ce qu'il ait un mauvais sentiment envers elle et qu'il se dise: "Tu m'as coûté les yeux de la tête!" Et une autre que vous dites à ceux qui sont tués dans vos expéditions: "Untel a été tué martyr! ou Untel est mort martyr!" Alors qu'il se peut qu'il ait alourdi le dos ou la selle de sa monture avec de l'or ou de l'argent pour gagner un commerce. Ne dites pas cela, mais dites comme a dit le Prophète, prière et paix sur lui: "Quiconque est tué ou meurt dans la voie d'Allah est au Paradis".

Masrouq rapporte: Omar Ibn Alkhattab monta sur le minbar et dit: "Musulmans! Combien renchérissez-vous les dots des femmes! Entre le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ses compagnons, les dots étaient de quatre cent dirhams ou moins. Si le renchérissement des dots était un acte de piété auprès d'Allah ou un honneur dans ce monde, vous ne les auriez pas précédés à le faire".

5.5 Omar interdit de parler sur le destin

Abou Dèwoud rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, prononça un discours à Jèbiya, il loua Allah et le félicita puis dit: "Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer. Celui qu'il égare, personne ne peut le guider". Un prêtre devant lui lança une parole en persan. Omar demanda à un traducteur qui lui traduisait: "Que dit-il?

- Il prétend, dit le traducteur, qu'Allah n'égare personne.

- Tu as menti, ennemi d'Allah! répliqua Omar. Allah t'a créé et c'est lui qui t'a égaré, et il te fera entrer au Feu si Allah veut. Et si ce n'était un espèce de pacte que tu as, j'aurais frappé ton cou!" Puis il dit: "Quand Allah créa Adam, il étala sa progéniture et écrivit les gens du Paradis et ce qu'ils feront et les gens du Feu et ce qu'ils feront. Puis il dit: "Ceux-ci pour celle-ci et ceux-là pour celle-là!"" Les gens se dispersèrent alors et ils polémiquent encore sur le destin (cette paraphrase est du rapporteur C).

Abderrahmane Ibn Abza rapporte: on vint dire à Omar: "Il y a des gens qui parlent du destin". Il se leva alors et prononça un discours. Il dit: "Musulmans! Les communautés avant vous ont péri à cause du destin. Par celui qui tient l'âme de Omar dans sa main! Si j'entends parler de deux hommes qui en discutent, je frapperai leurs cous!" Les gens cessèrent alors et personne n'en parla jusqu'à ce qu'apparut un nouveau groupe au Chèm au temps de Hajjèj (dont Raylan Ibn Abou Raylan de Damas qui fut condamné par les savants et tué par Hichèm Ibn Abdelmèlik C).

5.6 Discours de Omar à Jèbiya

Albèhili rapporte: Omar se leva parmi les gens et prononça un discours à son arrivée au Chèm à Jèbiya. Il dit: "Apprenez le Coran, il sera votre emblème. Pratiquez-le, vous serez de ses partisans, car le droit d'aucune personne n'atteint le point qu'elle mérite d'être obéie en désobéissant à Allah. Sachez que dire la vérité et rappeler à l'ordre quelqu'un de grand ne rapproche pas le délai et n'éloigne pas de la subsistance qu'Allah donne. Sachez qu'entre la personne et sa subsistance il y a un voile. Si elle patiente, sa subsistance viendra. Et si elle se lance, elle détruira le voile et n'obtiendra pas plus que sa subsistance. Élevez les chevaux, tirez à l'arc, portez des chaussures, utilisez le siwèk (bâtonnet servant de cure-dent), soyez comme Maâd (Ibn Âadnène, l'ancêtre des Arabes, qui avait une vie très rude C). Gardez-vous des moeurs des non arabes, ne fréquentez pas les tyrans, ne laissez pas élever une croix parmi vous, ne vous asseyez pas à une table où du vin est bu, n'entrez pas au bain maure sans izar (tissu qu'on enroule autour de la taille) et ne laissez pas vos femmes entrez aux bains maures car cela n'est pas permis. Après votre arrivée chez les non arabes, gardez-vous d'établir des pactes avec eux qui vous retiendront dans leur terre, car vous allez bientôt retourner à votre pays. Gardez-vous de l'avilissement, ne le mettez pas à vos cous. Prenez les biens des arabes: le bétail; vous l'emmenez partout où vous allez. Sachez que les boissons se font de trois choses: des raisins secs, du miel et des dattes. Quand elles sont fermentées, c'est du vin illicite. Sachez qu'Allah ne purifie pas trois sortes de gens, il ne les regarde pas, il ne les rapproche pas le jour de la résurrection et ils ont un châtiment douloureux: un homme qui a prêté serment à un imam et par lequel il désire ce bas monde; s'il l'obtient, il s'acquitte de son engagement, sinon il ne le tient pas; un homme qui est sorti avec sa marchandise après le âasr et qui a juré par Allah qu'on lui a proposé tant et tant, et elle a été achetée à cause de sa parole (dans un hadith, le troisième est un homme possédant un excédent d'eau dans un désert ou une route et qui le refuse aux voyageurs C). Insulter le musulman est une débauche et le combattre est une mécréance. Il ne t'est pas permis d'éviter ton frère plus de trois jours. Quiconque se rend chez un sorcier, un devin ou un voyant et croit en ce qu'il dit a certes renié ce qui a été descendu sur Mouhammed, prière et paix sur lui".

5.7 Très riche discours de Omar à Jèbiya

Moussa Ibn Ôoqba rapporte: voici le discours de Omar Ibn Alkhattab le jour de Jèbiya: "Je vous recommande la piété envers Allah qui reste alors que le reste périt, dont les alliés sont honorés grâce à son obéissance et dont les ennemis sont égarés par sa désobéissance. Quelqu'un qui périt n'est pas excusé pour avoir commis un acte d'égarement en croyant que c'est un bien, ou pour avoir laissé une vérité en la prenant pour un égarement. La chose à laquelle le gouverneur doit le plus veiller concernant son peuple est leur devoir envers Allah dans les préceptes de leur religion à laquelle Allah les a guidés. Notre devoir est uniquement de vous ordonner d'obéir à Allah comme il vous l'a ordonné, de vous défendre de lui désobéir comme il vous en a défendus et d'établir l'ordre d'Allah puissant et glorieux parmi vous, sur les gens proches et éloignés sans se soucier sur qui s'applique la vérité. Je sais que des gens nourrissent des espoirs dans

leur religion. Ils disent: "Nous prions avec les prieurs, nous combattons avec les combattants, et nous nous considérons émigrants". Alors que tout cela est aussi fait par des gens qui ne l'assument pas vraiment. La foi n'est pas les doux espoirs. La prière a une heure qu'Allah a exigée; elle ne vaut qu'à cette heure. L'heure de la prière de l'aube est quand la personne se distingue de la nuit et que la nourriture et la boisson sont interdites au jeûneur. Donnez-lui une bonne part de Coran. L'heure du dhoh*r* est la canicule: quand le soleil dépasse le zénith jusqu'à ce que ton ombre soit comme toi; c'est alors que les gens commencent à sortir. L'hiver par contre, c'est quand le soleil dépasse le zénith jusqu'à ce qu'il soit sur ton sourcil droit. Avec les conditions d'Allah dans les ablutions, l'inclinaison et la prosternation. Et cela pour qu'il ne laisse pas la prière en dormant. L'heure de la prière du âas*r* est quand le soleil est blanc et pur avant qu'il jaunisse, le temps d'aller sur un chameau lent deux lieues (11 km T) avant le coucher du soleil. La prière du magh*r*ib est quand le soleil se couche et que le jeûneur rompt son jeûne. La prière du îicha est quand la nuit devient noire et que disparaît la rougeur de l'horizon jusqu'au tiers de la nuit. Quiconque dort avant cela, qu'Allah ne fasse pas dormir ses yeux. Voilà les heures des prières, [La prière demeure, pour les croyants, une prescription à des temps déterminés] (4/103). Des hommes disent: "J'ai émigré" alors qu'il n'a pas émigré; les émigrants sont ceux qui ont émigré les péchés. Certains disent: "Nous avons lutté", alors que le jihèd dans la voie d'Allah est le combat des ennemis et l'éloignement des interdits. Il se peut que des gens combattent et combattent bien sans vouloir la récompense d'Allah ni son évocation, mais être tué dans le combat est une des façons de mourir et chacun aura ce pour quoi il a combattu. Il y a l'homme qui combat pour sa nature courageuse et il sauve ceux qu'il connaît et ceux qu'il ne connaît pas. Et il y a l'homme lâche par nature et il abandonne son père et sa mère. C'est comme un chien qui aboie pour défendre ses maîtres (parce que c'est dans sa nature C). Sachez que le jeûne est sacré, il faut y éviter l'atteinte des musulmans tout comme le jeûne prive la personne de son désir en nourriture, en boisson et en femmes. Cela est le jeûne parfait. Acquittez la zèkèt qu'a imposée le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, de bon coeur, sans la considérer comme un service rendu. Comprenez ce qu'on vous conseille car le dépossédé est celui qui a perdu sa religion, l'heureux est celui qui a tiré la leçon des autres et le malheureux est celui destiné au malheur dans le ventre de sa mère. Les pires choses sont les innovées, et peu d'efforts dans la Sounna est mieux qu'un grand effort dans l'innovation. Les gens ont une répulsion de leur souverain, je me réfugie auprès d'Allah d'être atteint ou que vous soyez atteints de rancunes enracinées, de passions suivies, ou d'un bas monde nous affectant. J'ai eu une crainte que vous alliez vers les injustes, méfiez-vous donc de celui qui a reçu la richesse. Tenez à ce Coran: il y a la lumière et le remède, et le reste n'est que peine. Je me suis acquitté de mon devoir concernant la responsabilité de vos affaires qu'Allah puissant et glorieux m'a confiée et je vous ai sermonnés pour vous conseiller. Nous avons ordonné de vous donner votre subsistance, nous vous avons préparé des soldats, nous avons organisé vos expéditions, nous avons affermi vos demeures, nous vous avons donné avec largesse de votre gain sans combat et de ce que avez obtenu en combattant avec vos sabres. Vous n'avez plus d'argument devant Allah, mais c'est Allah qui a l'argument contre vous. Je dis ces paroles et je demande à Allah le pardon pour moi et pour vous".

Dans une autre version: Omar, qu'Allah l'agrée, partit de Médine sur un cheval pour aller vite et laissa Ali Ibn Abou Talib comme successeur à Médine. Il alla jusqu'à Jèbiya et y descendit. Il y prononça un long et touchant discours et y dit: "Musulmans! Arrangez votre for intérieur, votre apparence deviendra bonne. Oeuvrez pour l'au-delà, vos affaires de ce monde seront réglées pour vous. Sachez qu'un homme qui n'a aucun père vivant jusqu'à Adam a déjà un pied dans la tombe. Et sachez qu'Allah n'a aucune préférence pour quiconque; celui qui veut prendre la route vers le Paradis, qu'il tienne au groupe, car Satan est avec la personne seule, et il est plus éloigné de deux. Que personne ne s'isole avec une femme, car Satan est leur troisième. Quiconque se réjouit de sa bonne action et s'attriste de sa mauvaise action est croyant".

5.8 Discours de Omar à Jèbiya où il rapporte des paroles du Prophète

Ibn Omar rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, prononça un discours à Jèbiya et dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'est levé parmi nous comme je me lève parmi vous. Il dit: "Je vous recommande d'être bien envers mes compagnons, puis ceux qui les suivent, puis ceux qui les suivent. Puis le mensonge se propagera si bien que la personne s'avancera pour témoigner avant qu'on le lui demande. Quiconque parmi vous veut le bien-être du Paradis qu'il tienne au groupe car Satan est avec la personne seule, et il est plus éloigné de deux. Qu'aucun de vous ne s'isole avec une femme car Satan est leur troisième. Quiconque se réjouit de sa bonne action et s'attriste de sa mauvaise est croyant".

Souwèyd Ibn Rafla rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, prononça un discours à Jèbiya et dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a interdit le port de la soie sauf l'emplacement de deux, trois ou quatre doigts", et il montra sa paume.

5.9 Discours de Omar à Jèbiya avant son retour

Sèyf rapporte: Omar arriva après la peste de Âawèmis à la fin de l'année 17. Quand il voulut rentrer à Médine à dhil hajja, il prononça un discours. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Attention! J'ai été fait votre souverain et j'ai accompli mon devoir dans vos affaires qu'Allah m'a confiées. Par la permission d'Allah, nous vous avons partagé avec abondance votre butin, vos demeures et vos combats, et nous vous avons donné ce que nous avons. Nous avons rassemblé pour vous des soldats, nous vous avons préparé la voie, nous vous avons donné les demeures et nous vous avons partagé avec largesse votre butin sans combat et ce pour quoi vous avez combattu au Chèm. Nous vous avons partagé vos vivres et nous avons ordonné de vous donner vos dons, vos biens et votre butin. Quiconque sait une chose que nous devons faire qu'il nous en informe et nous la ferons par la volonté d'Allah, et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah".

5.10 Discours de Omar sur son califat et le droit de son peuple

Ôorwa Ibn Zoubèyr rapporte: Omar prononça un discours, il loua Allah et le félicita comme il en est digne, puis rappela aux gens Allah puissant et glorieux et le jour dernier. Puis il dit: "Musulmans! J'ai été fait votre souverain. Si ce n'était l'espoir d'être le

meilleur d'entre vous pour vous, le plus capable de l'assumer et celui qui affronte avec le plus de force vos affaires importantes, je n'aurais pas pris cette charge parmi vous, et Om*ar* aurait été suffisamment préoccupé et attristé à attendre le rendement de comptes pour la manière dont j'ai pris ce que vous devez, la manière dont je l'ai mis à sa place et la manière dont je vous dirige. À mon Seigneur je demande l'aide, car Om*ar* ne compte plus sur aucune force ni aucune ruse si Allah puissant et glorieux ne le sauve pas par sa miséricorde, son aide et son soutien".

Ôo*r*wa rapporte: Om*ar* prononça un discours et dit: "Allah puissant et glorieux m'a donné la responsabilité de vos affaires. Je connais la chose la plus utile pour vous, et je demande à Allah de m'aider à l'accomplir, de me protéger chez lui comme il m'a protégé chez autrui et de m'inspirer la justice dans votre partage comme il l'a ordonné. Je suis un homme musulman et un serviteur faible à moins qu'Allah puissant et glorieux m'aide. Votre califat que j'ai pris en charge ne changera rien à mon comportement par la volonté d'Allah. La grandeur est à Allah puissant et glorieux et les serviteurs n'en ont rien. Qu'aucun de vous ne dise: "Om*ar* a changé depuis qu'il est devenu calife". Je vois en moi-même la vérité puis je m'avance. Je vais vous expliquer ma position: tout homme qui a un besoin, qui a subi une injustice ou qui est insatisfait de ce que j'ai fait, qu'il m'en informe, car je ne suis qu'un homme comme vous. Soyez pieux envers Allah dans votre for intérieur et votre apparence, dans votre intimité et votre honneur. Acquittez le droit que vous devez et ne vous obligez pas à venir vous faire juger par moi car je n'ai aucune préférence pour quiconque. J'aime le pieux parmi vous et vos critiques me sont précieuses. Vous êtes un peuple dont la plupart vit autour des points d'eau dans la terre d'Allah, et votre pays n'a ni agriculture ni bétail sauf ce qu'Allah y amène. Allah puissant et glorieux vous a promis de grands dons et je suis responsable de mon dépôt et de mes oeuvres. Je vais regarder ce qui est en ma présence moi-même si Allah veut, je ne le laisserai à personne. Mais je ne peux gérer le reste que par les hommes de confiance parmi vous et ceux qui veulent le bien à la communauté, et je ne confierai pas mon dépôt à d'autres personnes qu'eux si Allah veut".

5.11 Om*ar* conseille le peuple et explique son droit

Ibn Jè*r*i*r* rapporte: Om*ar*, qu'Allah l'agrée, prononça un discours et dit après avoir loué et félicité Allah et prié sur le Prophète, prière et paix sur lui: "Musulmans! Il y a de l'ambition qui est de la pauvreté et il y a du désespoir qui est une richesse. Vous amassez ce que vous ne mangez pas et vous espérez ce que vous n'atteindrez pas alors que vous n'avez qu'un sursis dans une maison d'illusions. Du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, vous étiez jugés par la révélation; quiconque cachait une chose rendait compte pour son intérieur, et quiconque montrait une chose rendait compte pour son apparence. Montrez-nous donc vos meilleurs comportements et c'est Allah qui connaît les secrets. Quiconque nous montre un mal et prétend que son for intérieur est bon, nous ne le croirons pas, et quiconque nous montre une bonne apparence, nous penserons du bien de lui. Sachez que certaine avarice est une branche de l'hypocrisie. [Et faites largesses. Ce sera un bien pour vous. Et quiconque a été protégé contre sa propre avidité ceux-là sont ceux qui réussissent] (64/16). Musulmans! Ayez une bonne

conduite, arrangez vos affaires et soyez pieux envers Allah votre Seigneur. N'habillez pas vos femmes de tuniques coptes (tuniques fines d'Égypte C), car même si elles ne sont pas transparentes, elles sont moulantes. Musulmans! Je voudrais bien m'en sortir acquitté, ni gagnant ni perdant. Et j'espère, si je vis parmi vous peu ou longtemps, appliquer la vérité parmi vous si Allah veut, et qu'il ne reste aucun musulman, même dans sa maison, qui ne reçoive son droit et sa part de l'argent d'Allah sans se déplacer et sans se fatiguer un seul jour. Que votre richesse qu'Allah vous a donnée soit licite; un peu avec douceur est meilleur que beaucoup avec brutalité. Être tué est une des façons de mourir qui peut atteindre le pieux comme le débauché, et le martyr est celui qui présente son âme pour Allah. Quand un de vous veut acheter un chameau, qu'il voie un chameau grand et fort et qu'il le frappe avec son bâton; s'il trouve que son coeur est solide, qu'il l'achète".

5.12 Oma*r* explique les bienfaits d'Allah et exhorte à les remercier

Ôo*r*wa rapporte: Oma*r* prononça un discours et dit: "Allah, le parfait et le loué, il est de votre devoir de le remercier. Il s'est pris des arguments contre vous en vous donnant l'honneur de l'au-delà et de ce monde sans que vous le lui ayez demandé et sans que vous l'ayez désiré. Allah béni et élevé vous a créés alors que vous n'étiez rien pour lui ni pour son adoration. Il était capable de faire de vous la création la plus vile à ses yeux, mais il a fait pour vous la plupart de ses créatures et ne vous a pas faits pour une chose autre que lui. [Il vous a assujetti ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et il vous a comblés de ses bienfaits apparents et cachés] (31/20). Il vous a portés sur terre et sur mer, et vous a accordé ses bienfaits pour que vous soyez reconnaissants. Puis il vous a donné l'ouïe et la vue. Parmi les bienfaits qu'Allah vous a donnés, il a donné certains à tous les fils d'Adam, et d'autres il a donné uniquement aux adeptes de votre religion. Et ces bienfaits, communs et spéciaux, sont dans votre pays, dans votre époque et dans votre classe. Si n'importe lequel de ces bienfaits dont jouit un seul homme était partagé entre tous les gens, ils auraient eu le devoir d'être reconnaissants, et ils auraient été épuisés par son remerciement sauf par l'aide d'Allah et la foi en Allah et son Messager. Vous avez hérité de la terre et vous dominez ses habitants. Allah a donné la victoire à votre religion, et il ne reste plus que deux nations n'adhérant pas à votre religion: une nation asservie à l'Islam et ses adeptes, elle lui paye l'impôt, les musulmans jouissent du meilleur de ses biens, de son travail et de la sueur de son front, à elle le labeur et à vous les fruits; et une nation qui attend les victoires d'Allah et ses durs châtiments chaque jour et chaque nuit. Allah a empli leurs coeurs de frayeur et ils n'ont aucun lieu où se réfugier et nulle part où fuir et se protéger. Les soldats d'Allah puissant et glorieux les ont submergés et sont arrivés sur leur terrain avec une armée nombreuse, une richesse abondante, des détachements successifs et le contrôle des points stratégiques par la permission d'Allah, sans compter le très bon état général que cette communauté n'a jamais connu depuis que l'Islam existe. C'est à Allah que revient la louange. De plus, les grandes victoires dans tous les pays. Que peut atteindre, face à ces bienfaits, le remerciement des reconnaissants, l'évocation des évocateurs et l'effort des combattants, avec ces bienfaits innombrables et inestimables, dont on ne peut assumer le remerciement que par l'aide d'Allah, sa miséricorde et sa douceur?! Nous

demandons donc à Allah avec lequel il n'y a point de dieu, qui nous a éprouvés par ceci, de nous accorder la pratique de son obéissance et l'empressement vers sa satisfaction. Évoquez, serviteurs d'Allah, les dons d'Allah que vous avez et parlez des bienfaits parfaits d'Allah envers vous dans vos assemblées, à deux ou seuls, car Allah puissant et glorieux a dit à Moussa: [Et rappelle-leur les jours d'Allah (ses bienfaits C)] (14/5), et il a dit à Mouhammed, prière et paix sur lui: [Et rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux, opprimés sur terre] (8/26). Si au moins vous étiez opprimés et privés du bien de ce monde, mais que vous teniez à la vérité, que vous y croyiez, que vous y trouviez le repos avec la connaissance d'Allah et de sa religion, et que vous en espériez le bien après la mort, ça aurait été au moins cela. Mais vous étiez les gens qui avaient la vie la plus rude, et ceux qui ignoraient Allah le plus gravement. Si le secours par lequel Allah vous a sauvés ne concernait pas votre vie présente et vous donnait uniquement la confiance en la réussite dans l'au-delà où seront la résurrection et le retour, sans rien changer à votre vie pénible, vous devriez y tenir jalousement et le mettre au-dessus de tout. Que dire donc puisqu'il vous a donné ensemble le bienfait de ce monde et l'honneur de l'au-delà?! Ceux parmi vous qui veulent obtenir ces deux biens, je vous rappelle Allah qui s'interpose entre vos coeurs, connaissez le droit d'Allah, agissez en conséquence, obligez-vous à lui obéir, mettez avec la joie des bienfaits la crainte de leur disparition et la peur de leur changement, car il n'y a rien qui enlève les bienfaits comme le fait de les renier, et le remerciement est une sécurité contre le retournement, une prolifération des bienfaits et un droit à l'augmentation. Ces ordres et ces interdits que je vous ai donnés sont mon devoir vis-à-vis d'Allah".

5.13 Discours de Om*ar* sur le jour d'Ouhoud

Koulèyb rapporte: Om*ar* prononça un discours le vendredi. Il lut "La famille de Îm*r*ane", et quand il arriva à [Ceux d'entre vous qui ont tourné le dos, le jour où les deux armées se rencontrèrent] (3/155), il dit: "Le jour d'Ouhoud, nous fûmes vaincus. Je me suis enfui et je suis monté sur la montagne. Je me vois encore sauter comme une chèvre des montagnes. Les gens disaient: "Mouhammed a été tué", et je disais: "Quiconque dit que Mouhammed a été tué, je le tuerai!" jusqu'à ce que nous nous réunîmes sur la montagne. Pour cela descendit le verset: [Ceux d'entre vous qui ont tourné le dos, le jour où les deux armées se rencontrèrent]".

Koulèyb rapporte: Om*ar* nous fit un discours et lisait "La famille de Îm*r*ane" sur le minb*a*r. Il disait: "Elle est révélée pour Ouhoud". Puis il dit: "Nous nous dispersâmes en laissant le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, le jour d'Ouhoud. Je suis monté à la montagne et j'ai entendu un juif dire: "Mouhammed a été tué". J'ai dit: "Celui que j'entends dire: Mouhammed a été tué, je frapperai son cou". J'ai regardé et j'ai vu le Messager d'Allah, et les musulmans retournaient vers lui. Ce verset descendit alors: [Mouhammed n'est qu'un messager - des messagers avant lui sont passés. S'il mourait donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants] (3/144)".

5.14 Discours de Omar enjoignant à la piété

Abdallah Ibn Âadiy Ibn Alkhiyar raconte: j'ai entendu Omar Ibn Alkhattab dire sur le minbar: "Quand le serviteur se fait humble pour Allah, Allah élève sa valeur et son influence et lui dit: "Élève-toi, qu'Allah t'élève", alors qu'il se méprise lui-même et qu'il est grand aux yeux des gens. Et quand il s'enorgueillit et dépasse sa limite, Allah le jette par terre et dit: "Sois vil, qu'Allah t'avilisse!" et il est grand en sa personne et méprisé aux yeux des gens si bien qu'il vaut à leurs yeux encore moins qu'un porc".

Ibn Maârour Attèmimi raconte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, monta sur le minbar et s'assit deux marches plus bas que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Je l'entendis dire: "Je vous recommande la piété d'Allah, et écoutez et obéissez à ceux auxquels Allah a donné la responsabilité de vos affaires".

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, disait dans son discours: "Il a gagné celui d'entre vous qui est protégé contre la passion, la colère et la cupidité, et auquel Allah a permis d'être véridique dans ses paroles, car cela le mène au bien. Quiconque ment plonge dans les péchés, et quiconque plonge dans les péchés périt. Gardez-vous de la débauche! Comment celui qui est créé de terre et qui retournera à la terre peut-il se laisser à la débauche? Il est vivant aujourd'hui et mort demain. Oeuvrez un jour pour l'autre, évitez la supplication de l'opprimé et considérez-vous parmi les morts".

Qabiça raconte: j'ai entendu Omar, qu'Allah l'agrée, dire sur le minbar: "Quiconque n'a pas de miséricorde n'en recevra pas. Quiconque ne pardonne pas ne sera pas pardonné. Quiconque ne se repent pas, le repentir ne lui sera pas facilité. Quiconque ne se protège pas contre la châtiment d'Allah n'en sera pas protégé".

Ôorwa rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, dit dans son discours: "Vous savez que la cupidité est une pauvreté et que le désespoir est une richesse, car quand l'homme désespère d'une chose, il s'en passe".

L'oncle de Abdallah Ibn Khirach raconte: j'ai entendu Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, dire dans son discours: "Ô Allah! Préserve-nous par ta sécurité et affermis-nous pour exécuter ta volonté".

Abou Sèîid rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, prononça un discours et dit: "Allah puissant et glorieux autorisa ce qu'il voulut à son Prophète, prière et paix sur lui, et le Prophète d'Allah est maintenant parti à sa demeure. Accomplissez donc le pèlerinage et la ôomra comme Allah puissant et glorieux vous l'a ordonné et protégez les sexes des femmes".

Soulèymane Ibn Yèsar rapporte: Omar Ibn Alkhattab prononça un discours au temps des cendres (une année de famine C) et dit: "Musulmans! Soyez pieux envers Allah en vous mêmes, et dans vos affaires que les gens ne connaissent pas. Car je suis

éprouvé par vous et vous êtes éprouvés par moi. Je ne sais pas si la colère est sur moi uniquement ou sur vous uniquement, ou si elle est sur nous tous ensemble. Venez donc, implorons Allah de corriger nos coeurs, de nous donner sa miséricorde, et de nous enlever la sécheresse!" On vit Omar ce jour-là lever les mains et supplier Allah, et les gens supplièrent, et il pleura et les gens pleurèrent beaucoup, puis il descendit.

5.15 Discours de Omar expliquant des lois de l'Islam

Abou Sèïd Alkhodri rapporte: Omar Ibn Alkhattab nous fit un discours et dit: "Il se peut que je vous interdise des choses bonnes et que je vous ordonne des choses qui ne vous conviennent pas. Parmi les derniers versets descendus du Coran, il y a le verset de l'usure. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, est mort sans nous le détailler; laissez donc ce dont vous doutez pour ce dont vous ne doutez pas".

Alaswad Ibn Yèzid rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, prononça un discours et dit: "Quiconque parmi vous veut aller au pèlerinage, qu'il ne se mette en état de sacralisation qu'à partir d'une limite. Les limites que vous a fixées le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sont les suivantes: pour les habitants de Médine et ceux qui passent par elle sans être de ses habitants: Dhoul Houlèyfa; pour les habitants du Chèm et ceux qui passent par là sans être de ses habitants: Aljohfa; pour les habitants de Najd et ceux qui passent par là: Qarn; pour les habitants du Yémen: Yalmèm; pour les habitants de l'Irak et les autres gens: Dhatou Îirq".

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, fit un discours, il évoqua la lapidation et dit: "Ne vous leurrez pas à ce sujet: c'est une des limites d'Allah. Attention! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a lapidé, et nous avons lapidé après lui. Si ce n'était la crainte que des gens disent: "Omar a rajouté dans le livre d'Allah ce qui n'en fait pas partie", j'aurais écrit en marge du Coran: "Omar Ibn Alkhattab, Abderrahmane Ibn Âawf, Untel et Untel sont témoins que le Messager d'Allah a lapidé et que nous avons lapidé après lui". Attention! Des gens viendront après vous et renieront la lapidation, l'antéchrist, l'intercession, le châtiment de la tombe et la sortie de certains gens du Feu après y avoir brûlé".

Sèïd Ibn Almousèyyib rapporte: quand Omar, qu'Allah l'agrée, retourna de Mina, il baraqua son chameau à Abtah. Il ramassa un petit tas de terre, jeta dessus un pan de son habit et s'étendit dessus. Puis il leva ses mains au ciel et dit: "Ô Allah! Mon âge est avancé, ma force a faibli et mon peuple est éparpillé, prends-moi donc vers toi sans avoir délaissé ni négligé". Arrivé à Médine, il prononça un discours et dit: "Musulmans! Des obligations vous ont été prescrites, des coutumes vous ont été établies, et vous avez été laissés sur la voie claire". Puis il tapa sa main droite sur la gauche et dit: "À moins que vous égariez les gens à droite et à gauche! Prenez garde à ne pas périr en laissant le verset de la lapidation, et que quelqu'un dise: "Nous ne trouvons pas deux punitions dans le livre d'Allah (il n'y a que le fouet pour la fornication C)". J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lapider et nous avons lapidé après lui. Par Allah! Si ce n'était que les gens disent: "Omar a rajouté dans le livre d'Allah", je l'aurais écrit dans le Coran. Nous

l'avions lu: [Le vieux et la vieille (les mariés, même jeunes C), s'ils commettent l'adultère, lapidez-les à l'extrême] (ce verset est abrogé du Coran T)". Sèïid dit: "Le mois de dhoul hajja ne passa qu'il fut poignardé".

Yèsa*r* Ibn Maâ*r*ou*r* rapporte: Oma*r*, qu'Allah l'agrée, nous fit un discours et dit: Musulmans! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a construit cette mosquée et nous, mouhaji*r*ins et ança*r*s, étions avec lui. Quand vous êtes trop serrés, que chacun se prosterne sur le dos de son frère". Il vit des gens prier sur la route et dit: "Priez dans la mosquée".

Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, rapporte: quand Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, devint calife, il prononça un discours et dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous autorisa le mariage temporaire trois jours puis l'interdit. Par Allah! Si j'apprends qu'un homme marié a fait un mariage temporaire je le lapiderai avec les pierres, à moins qu'il me ramène quatre témoins qui attestent que le Messager d'Allah l'a permis après l'avoir interdit. Et si je trouve un musulman (non marié C) marié temporairement je le fouetterai cent coups, à moins qu'il me ramène quatre témoins que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, l'a autorisé après l'avoir interdit.

Abou Sèïid raconte: j'ai entendu Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, dire sur le minba*r*: "Musulmans! Allah vous a donné des femmes et des enfants du butin sans guerre des pays des non arabes qu'il n'a pas données au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ni à Abou Bak*r*. Je sais que des hommes commerceront avec les femmes. Tout homme qui a un enfant d'une femme non arabe, ne vendez pas les mères de vos enfants! Car si vous faites cela, vous risquerez de commettre l'inceste sans vous en rendre compte".

5.16 Derniers discours de Oma*r*

Maâdène Ibn Abou Talha Alyaâmou*r*i rapporte: Oma*r* Ibn Alkhattab se leva sur le minba*r* le vendredi, il loua Allah et le félicita, puis évoqua le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et évoqua Abou Bak*r*. Puis il dit: "J'ai vu un rêve, et je crois bien que ma dernière heure est venue. J'ai vu un coq rouge me donner deux coups de bec. Je l'ai raconté à Asma Bint Ôoumèys et elle a dit: "Un non arabe te tuera". Les gens me demandent de désigner un successeur. Allah puissant et glorieux ne va pas délaisser sa religion ni le califat avec lequel il a envoyé son Prophète. S'il m'arrive une chose soudaine, la consultation sera entre ces six dont le Prophète, prière et paix sur lui, était satisfait au moment de sa mort: Othmane, Ali, Zoubèy*r*, Talha, Abde*rr*ahmane Ibn Âawf et Saâd Ibn Abou Waqqaç. Celui d'entre eux auquel vous prêterez serment, écoutez-le et obéissez-lui. Je sais que des gens critiqueront cette chose. Je les ai combattus de ma propre main pour qu'ils embrassent l'Islam. S'ils font cela, ceux-là sont les ennemis d'Allah, mécréants et égarés. Je ne laisse pas une chose qui me soucie plus que l'héritage du mort qui n'a ni enfants ni parents. Par Allah! Le Prophète d'Allah n'a pas été dur envers moi depuis que je lui ai tenu compagnie comme il a été dur au sujet de cette affaire, si bien qu'il a frappé ma poitrine avec son doigt et a dit: "Le verset descendu en

été à la fin de la sourate "Les Femmes" te suffit". Et si je vis, je vais y décréter un jugement que saura celui qui sait lire et celui qui ne lit pas. Je prends Allah à témoin contre les gouverneurs des provinces que je les ai envoyés uniquement pour enseigner aux gens leur religion et la Sounna de leur Prophète, et pour me renvoyer les affaires qu'ils ne savent pas élucider. Ensuite, musulmans, vous mangez deux plantes que je crois bien être mauvaises: l'ail et l'oignon. Par Allah! Je voyais des fois le Prophète, prière et paix sur lui, sentir leur odeur sur un homme, et il ordonnait de le prendre par la main et de le sortir au Bèqîî (emplacement du marché). Quiconque veut absolument les manger, qu'il les tue de cuisson". Il prononça son discours le vendredi et fut frappé le mercredi 26 dhoul **h**ajja.

5.17 Discours de Oma*r* citant des hadiths du Prophète

Ibn Zoubèy*r* raconte: j'ai entendu Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, dire dans son discours qu'il a entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Quiconque porte la soie dans ce monde n'en sera pas habillé dans l'au-delà".

Abou Ôoubèyd, le serviteur de Abde*rr***ah**mane Ibn Âawf raconte: j'ai assisté à la prière de la fête avec Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée. Il pria avant le discours sans appel à la prière ni iqama. Puis il prononça un discours et dit: "Musulmans! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a interdit de jeûner ces deux jours: le premier est le jour de la rupture de votre jeûne et le jour de votre fête; le second est le jour où vous mangez de vos sacrifices".

Âalqama Ibn Waqqaç Allèythi raconte: j'ai entendu Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, prononcer un discours et dire: "J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "L'action dépend de l'intention et chacun est récompensé selon son intention. Celui dont l'émigration est pour Allah et son Messager, son émigration est pour Allah et son Messager. Et celui dont l'émigration est pour un profit de ce bas monde ou pour épouser une femme, son émigration est pour ce quoi il a émigré".

Abou Othmane Annèhdi raconte: j'étais assis sous le minba*r* de Oma*r* alors qu'il prononçait un discours. Il dit dans son discours: "J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: ce que je crains le plus pour cette communauté est un hypocrite à la langue savante".

6 DISCOURS DES CALIFES OTHMANE ET ALI

6.1 Discours de Othmane quand il devint calife

Ibrahim Ibn Abderrahmane Almakhzoumi rapporte: quand on prêta serment à Othmane, qu'Allah l'agrée, il sortit aux gens et prononça un discours. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! La première navigation est difficile, et il y aura des jours après celui-ci. Si je vis, vous recevrez le discours comme il se doit. Nous n'étions pas orateurs et Allah nous enseignera".

L'oncle de Badr Ibn Othmane rapporte: quand les membres de la consultation prêtèrent serment à Othmane, il sortit abattu de tristesse. Il alla au minbar du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et prononça un discours. Il loua Allah et le félicita et pria sur son Prophète, puis dit: "Vous êtes dans une maison de transit en train de finir vos âges. Précédez vos délais avec le bien que vous pouvez car vous risquez de partir chaque matin et chaque soir. Attention! Ce bas monde ne contient que tromperie, [Que la vie présente ne vous trompe donc pas, et que le Trompeur (Satan) ne vous induise pas en erreur sur Allah!] (31/33). Tirez la morale de ceux qui sont passés, puis faites l'effort et ne soyez pas inconscients, car vous n'êtes pas oubliés. Où sont les fils de ce bas monde et ses frères qui l'ont travaillé, qui l'ont occupé et qui en ont joui pendant longtemps? Ne les a-t-il pas avalés? Jetez ce bas monde où Allah l'a jeté et recherchez l'au-delà! Car Allah en a donné l'exemple et l'exemple de ce qui est meilleur; Allah puissant et glorieux a dit: [Et propose-leur l'exemple de la vie ici-bas. Elle est semblable à une eau que nous faisons descendre du ciel; la végétation de la terre se mélange à elle. Puis elle devient de l'herbe desséchée que les vents dispersent. Allah est certes puissant en toutes choses! Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce bas monde. Cependant, les bonnes oeuvres qui persistent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et suscitent une belle espérance] (18/45-46)". Et les gens s'avancèrent et lui prêtèrent serment.

Ôotba rapporte: Othmane prononça un discours après avoir reçu le serment. Il dit: "J'ai été chargé et j'ai accepté la responsabilité. Attention! Je ne fais que suivre et je ne suis pas un innovateur. Attention! Je vous dois trois choses après le livre d'Allah puissant et glorieux et la Sounna de son Prophète, prière et paix sur lui: suivre mes prédécesseurs dans les voies que vous avez prises et sur lesquelles vous êtes unanimes; instituer la règle des gens du bien pour ce que vous n'avez pas établi d'un commun accord; et vous laisser tranquilles sauf si vous avez mérité une punition. Attention! Ce bas monde est verdâtre et désirable et beaucoup de gens sont partis vers lui. Ne vous dirigez donc pas vers ce bas monde, et n'ayez pas confiance en lui, car il n'est pas fiable, et sachez qu'il ne laissera que ceux qui le laissent".

6.2 Discours de Othmane motivant à la piété

Moujèhid rapporte: Othmane Ibn Âaffène prononça un discours et y dit: "Fils d'Adam! Sache que l'ange de la mort qui a été chargé de toi n'a cessé de t'ajourner et de passer à d'autres depuis que tu es dans ce monde. Et il ne va pas tarder à laisser les autres pour venir à toi. Prends garde et prépare-toi pour lui! Ne sois pas inconscient car tu n'es pas oublié! Et sache, fils d'Adam, que si tu oublies ta personne et que tu ne te prépares pas, personne d'autre ne la prépareras à ta place. Et il est inévitable de rencontrer Allah, alors prépare pour ta personne et n'attends pas qu'un autre le fasse pour toi".

Alhasan rapporte: Othmane Ibn Âaffène prononça un discours, il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! Soyez pieux envers Allah, car la piété d'Allah est un butin. Le plus grand intelligent est celui qui se demande des comptes, qui oeuvre pour après la mort et qui obtient de la lumière d'Allah une lumière pour les ténèbres de la tombe. Que tout serviteur craigne qu'Allah le ressuscite aveugle après avoir été voyant. Au sage suffisent les paroles concises et profondes, alors que le sourd doit être appelé de loin. Sachez que celui qu'Allah est avec lui ne craint rien; et celui qu'Allah est contre lui, en qui peut-il espérer?"

Alhasan raconte: j'ai vu Othmane dire sur le minbar: "Musulmans! Craignez Allah en ce qui concerne vos secrets, car j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Par celui qui tient l'âme de Mouhammed dans sa main! Il n'y a pas une personne qui fait une action en secret sans qu'Allah l'habille de son manteau en public, que ce soit un bien ou un mal!" Puis il lut ce verset: [Ainsi que des parures. - Mais le vêtement de la piété, voilà qui est meilleur] (7/26) et dit: "C'est la bonne mine"".

Qoutèyba Ibn Moslim raconte: Alhajjèj Ibn Yousouf nous fit un discours. Il parla de la tombe et ne cessa de répéter: "C'est la demeure de la solitude et la demeure de la séparation" jusqu'à ce qu'il pleura et fit pleurer l'auditoire. Puis il dit: "J'ai entendu le chef des croyants Abdelmèlik Ibn Marwane dire: j'ai entendu Marwane dire dans son discours: Othmane Ibn Âaffène nous fit un discours et dit: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, n'a jamais regardé une tombe et n'en a jamais parlé sans pleurer".

6.3 Discours de Othmane traitant de questions de la société

Mèlik Abou Souhèyl raconte: j'ai entendu Othmane Ibn Âaffène dire dans son discours: "Ne demandez pas à l'enfant de travailler, car si vous le poussez à travailler, il volera. Ne demandez pas à la servante qui n'a pas de métier de travailler, car si vous la poussez à travailler elle gagnera l'argent par son sexe. Soyez honnêtes puisqu'Allah vous en a donné les moyens, et prenez la nourriture qui est licite".

Ôoubèyd Ibn Asçalt raconte: j'ai entendu Othmane dire sur le minbar: "Musulmans! Gardez-vous des jeux de hasard! - il parlait du nard, un jeu de l'époque. Car on m'a dit qu'il est dans les maisons de certains d'entre vous. Celui qui l'a dans sa maison, qu'il le brûle ou qu'il le casse". Puis Othmane dit une autre fois sur le minbar:

"Musulmans! Je vous ai parlé au sujet de ce nard, mais je constate que vous ne l'avez pas sorti. J'ai eu envie d'ordonner de préparer des bottes de bois puis d'envoyer aux maisons de ceux qui les possèdent et de les brûler!"

Sèïid Ibn Almousèyyib raconte: j'ai entendu Othmane prononcer un discours sur le minbar et dire: "J'achetais les dattes chez une tribu juive nommée les Bènou Qaynouqaâ, et je le revendais avec un profit. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, apprit cela et dit: "Othmane! Pèse quand tu achètes et pèse quand tu vends"".

Ahmed rapporte: Alhasan a dit: "J'ai vu Othmane ordonner dans son discours de tuer les chiens et d'égorger les pigeons".

6.4 Discours de Othmane sur sa conduite dans le califat

Âabbèd Ibn Zèhir raconte: j'ai entendu Othmane dire dans un discours: "Par Allah! Nous avons tenu compagnie au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en voyage et dans la ville. Il visitait nos malades, il accompagnait les cortèges funèbres, il partait avec nous dans les expéditions et il nous aidait quand il possédait peu ou beaucoup. Des gens viennent maintenant me montrer comment il était alors que certains d'entre eux ne l'ont jamais vu!"

Dans une autre version: Aâyan, le fils de la femme de Farazdaq, lui dit alors: "Naâthal (c'était le nom d'un égyptien à la barbe très longue, et c'était la seule chose qu'ils trouvaient pour dévaloriser Othmane car sa barbe était longue C)! Tu as modifié les choses!

- Qui est-ce? demanda Othmane.
- Aâyan, lui répondit-on.
- C'est plutôt toi, esclave", lui dit Othmane. Les gens se jetèrent alors sur Aâyan et un homme des Bènou Lèyth se mit à les écarter jusqu'à ce qu'il le fit entrer dans sa maison.

Sèlim Rapporte: Othmane pria la prière complète à Mina (quatre rakâats), puis il prononça un discours et dit: "La Sounna est la sounna du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et la sounna de ses deux compagnons. Mais cette année beaucoup de gens nouveaux sont venus, et j'ai eu peur qu'ils croient que la prière n'a que deux rakâats".

6.5 Dernier discours de Othmane

L'oncle de Badr Ibn Othmane rapporte: voici le dernier discours que Othmane prononça devant une assemblée: "Allah puissant et glorieux vous a donné ce bas monde pour que vous recherchiez avec l'au-delà et il ne vous l'a pas donné pour que vous vous y attachiez. Ce bas monde périt et l'au-delà perdure. Que l'éphémère ne vous fasse pas jubiler et qu'il ne vous occupe pas du durable. Préférez ce qui reste à ce qui périt car ce bas monde va être coupé et le retour sera à Allah. Soyez pieux envers Allah glorieux et puissant car sa piété est une protection contre son châtiment et une cause de mérite auprès de lui. Méfiez-vous car Allah change les situations. Tenez à votre groupe et ne devenez pas des partis. [Et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous: lorsque vous étiez

ennemis, c'est lui qui réconcilia vos coeurs. Puis, par son bienfait, vous êtes devenus frères] (3/103).

6.6 Premier discours de Ali

Ali Ibn Alhousèyn rapporte: quand Ali, qu'Allah l'agrée, prononça son premier discours au moment où il devint calife, il loua Allah et le félicita puis dit: "Allah puissant et glorieux a descendu un Livre qui guide et y a expliqué le bien et le mal. Prenez donc le bien et laissez le mal. Acquittez les obligations pour Allah, le parfait, il vous mènera au Paradis. Allah a rendu sacrées des choses que personne n'ignore, et a rendu le croyant plus sacré que toute chose. Il a fortifié les musulmans avec la sincérité et l'attestation de l'unicité. Le musulman est celui dont les musulmans sont saufs de sa langue et de sa main sauf avec la vérité. Il n'est pas permis de nuire à un musulman sauf par le droit. Précédez la fin générale (la fin du monde C) et la fin personnelle de chacun - la mort (en faisant le bien C), car des gens sont passés avant vous et l'Heure vous serre derrière vous. Allégez-vous, vous arriverez, car les gens sont attendus par l'au-delà. Soyez pieux envers Allah en ce qui concerne ses serviteurs et son pays; vous êtes même responsables des lieux et des bêtes. Obéissez à Allah puissant et glorieux et ne lui désobéissez pas. Quand vous voyez le bien, prenez-le, et quand vous voyez le mal, laissez-le. [Et rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux, opprimés sur terre] (8/26)".

6.7 Ali décrit la valeur de la famille pour la personne

Abou Cheikh rapporte: Ali prononça un discours et dit: "La famille (élargie T) de l'homme est meilleure pour lui qu'il ne l'est pour elle: s'il évite de leur nuire, il arrête une seule main, alors que plusieurs mains éviteront de lui nuire avec en plus leur amitié, leur protection et leur aide. Il se peut même que l'homme se fâche pour un homme alors qu'il ne le connaît que par la noblesse de ses ascendants. Et je vais vous citer des versets du livre d'Allah à ce sujet". Il récita ce verset: [Ah! Si j'avais de la force pour vous résister! ou bien si je trouvais un appui solide!] (11/80). Ali dit: "L'appui solide est la famille élargie, et Lout n'en avait pas. Par celui avec lequel il n'y a pas de dieu! Tous les prophètes qu'Allah a envoyés après Lout sont issus d'un clan nombreux". Et il lut ce verset sur Chouâayb: [Et vraiment nous te considérons comme un faible parmi nous] (11/91). Il dit: "Il était aveugle, pour cela il l'ont considéré faible. [Si ce n'est ton clan, nous t'aurions certes lapidé] (11/91). Par celui avec lequel il n'y a pas de dieu! Ils n'ont pas craint la majesté de leur Seigneur mais uniquement son clan".

6.8 Discours de Ali à l'arrivée du *r*amadhan

Chaâbi rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, prononçait un discours quand venait le *r*amadhan et disait: "En ce mois béni, Allah a imposé le jeûne et n'a pas imposé la prière la nuit. Que chacun se garde de dire: je jeûne si Untel jeûne, ou je romps mon jeûne si Untel le rompt. Attention! Le jeûne ne concerne pas la nourriture et la boisson, mais plutôt le mensonge, le mal et les paroles futiles. Attention! Ne précédez pas le mois (par un jeûne T); quand vous voyez la nouvelle lune, jeûnez, et quand vous la voyez (au début du mois suivant T), rompez le jeûne. Si elle est couverte par les nuages, complétez le nombre". Il disait cela après la prière du matin et du âas*r*.

6.9 Discours de Ali sur la tombe et ses supplices

Ibn Âasèkir rapporte: Ali prononça un discours, il loua Allah et le félicita, puis il évoqua la mort et dit: "Serviteurs d'Allah! Par Allah! La mort, il est impossible d'y échapper! Si vous restez à l'attendre, elle vous prendra, et si vous la fuyez, elle vous rejoindra. Sauvez-vous! Sauvez-vous! Vite! Vite! Derrière vous il y a un demandeur rapide: la tombe. Méfiez-vous de son serrement, de ses ténèbres et de sa solitude. Attention! La tombe est un trou du Feu ou un jardin du Paradis. Attention! Elle parle tous les jours trois fois et dit: "Je suis la maison des ténèbres, je suis la maison des vers, je suis la maison de la solitude. Attention! Il y a derrière cela ce qui est plus dur: un feu à la chaleur terrible, au fond éloigné, avec du fer comme bijoux et avec Mèlik comme gardien. Allah n'y a pas de miséricorde. Attention! Derrière cela il y a un Paradis dont la largeur est les cieux et la terre préparé pour les pieux, qu'Allah nous fasse ainsi que vous du nombre des pieux, et qu'il nous préserve de son châtiment douloureux".

Dans une autre version: il dit après la tombe: "Attention! Il y a derrière cela un jour où les cheveux du petit blanchissent et où l'adulte devient ivre: [Et toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait. Et tu verras les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas. Mais le châtiment d'Allah est dur] (22/2)". Il pleura à la fin et les musulmans pleurèrent avec lui.

6.10 Discours sur ce bas monde, la tombe et l'au-delà

Çalih Alîijli rapporte: Ali Ibn Abou Talib prononça un jour un discours. Il loua Allah et le félicita et pria sur son Prophète, prière et paix sur lui, puis dit: "Serviteurs d'Allah! Ne soyez pas leurrés par la vie d'ici bas, car c'est une demeure gorgée d'épreuves, réputée pour être éphémère, connue pour être trompeuse. Tout ce qui y est va à la disparition. Elle tourne entre ses occupants, à chacun son tour. Ses habitants ne peuvent éviter son mal: tandis qu'ils sont dans l'aisance et la joie, les voici dans l'épreuve et l'illusion. La vie y est désagréable, La facilité n'y dure pas; plutôt ses occupants sont des cibles sans cesse frappées: elle leur lance ses flèches et les casse par la mort. Serviteurs d'Allah! Vous et ce que vous possédez dans cette vie basse, vous êtes sur la voie de ceux qui sont passés: ils avaient une vie plus longue que la vôtre, une force plus dure, des maisons plus solides et une influence plus étendue. Leurs voix sont maintenant tues et éteintes après avoir longtemps résonné, leurs corps sont décomposés, leurs maisons sont vides et leurs traces sont effacées. Leurs palais fortifiés, leurs lits et leurs coussins doux sont remplacés par des rochers et des pierres sur lesquels ils s'accoudent dans des tombes en terre ensevelies au milieu des ruines. Les tombes sont voisines, pourtant leurs occupants sont dans la solitude. Au milieu des constructions, ils souffrent de nostalgie. Ils vivent ensemble mais chacun est occupé. Ils ne se sentent pas chez eux malgré les édifices et ne ravivent pas leurs liens comme le font les voisins malgré la proximité du voisinage et la contiguïté des demeures. Et comment raviveraient-ils leurs liens puisque la décomposition les a réduits en poussière et les rochers et la terre les ont consumés?! Les voici morts après la vie, et poussière après le bien-être. Leurs êtres chers ont été choqués de leur disparition et ils ont habité la terre. Ils sont partis pour un voyage sans retour. Hors de question! [Non, c'est simplement une parole qu'il dit.

Derrière eux, cependant, il y a une barrière, jusqu'au jour où ils seront ressuscités] (23/100). Vous les avez presque rejoints dans la solitude et la décomposition dans la demeure des morts, déposés et serrés dans cette couchette. Comment serez-vous quand les choses arriveront à leur fin, quand les tombes seront retournées, quand le résultat sera le contenu des poitrines et quand vous serez présentés pour le bilan devant un roi majestueux?! Les coeurs s'envoleront alors de l'angoisse des péchés commis, les voiles et les couvertures seront déchirés de devant vous, et vos défauts et vos secrets apparaîtront alors. Là, toute âme sera récompensée de ce qu'elle a fait: [Ceux qui évitent les plus grands péchés ainsi que les turpitudes et qui ne commettent que des fautes légères] (53/32). [Et on déposera le livre de chacun. Alors tu verras les criminels, effrayés à cause de ce qu'il y a dedans, dire: "Malheur à nous, qu'à donc ce livre à n'omettre de mentionner ni péché véniel ni péché capital?" Et ils trouveront devant eux tout ce qu'ils ont oeuvré. Et ton Seigneur ne fait du tort à personne] (18/49). Qu'Allah nous fasse ainsi que vous des pratiquants de son Livre, des suiveurs de ses élus pour qu'il nous installe par sa grâce ainsi que vous dans la demeure de la stabilité, car il est digne de louange et prestigieux".

Dans une autre version: Ali Ibn Abou Talib prononça un discours et dit: "La louange est à Allah. Je le loue, je demande son aide, je crois en lui et je me remets à lui. J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah seul sans associé et que Mouhammed est son serviteur et Messager. Il l'a envoyé avec le guide et la religion de vérité pour vous enlever vos défauts et vous réveiller de votre inconscience. Sachez que vous allez mourir et être ressuscités après la mort. Vous serez arrêtés devant vos actions et vous en serez récompensés. Ne soyez donc pas leurrés par la vie basse" - la suite est la même.

6.11 Discours de Ali sur l'accompagnement du cortège funèbre

Abou Mouhammed Abou Jaâfar rapporte: Ali accompagna un cortège funèbre. Quand le mort fut posé dans la tombe, sa famille pleura en élevant la voix. Il dit: "Que pleurez-vous? Par Allah! S'ils voyaient ce que voit leur mort cela les étourdirait et leur ferait oublier leur défunt. L'ange de la mort reviendra les voir à chaque fois jusqu'à ce qu'il n'en reste aucun". Puis il se leva et dit: "Serviteurs d'Allah! Je vous recommande la piété d'Allah qui vous a donné des exemples et vous a fixé des délais. Il vous a donné dans la constitution de vos corps des ouïes pour comprendre ce qu'on vous dit, des vues pour découvrir ce qui vous entoure et des raisons pour comprendre ce qui se passe. Allah ne vous a pas créés par amusement et il ne vous a pas dispensés du rappel. Plutôt, il vous a honorés par des bienfaits abondants et il vous a donné les meilleurs cadeaux. Il a le compte de tous ces biens et vous a préparé la récompense dans la facilité et la difficulté. Soyez donc pieux envers Allah, serviteurs d'Allah! Et soyez sérieux dans l'effort. Précédez par les oeuvres le coupeur des besoins et le destructeur des plaisirs (la mort C), car le bien-être de ce bas monde ne dure pas et ses malheurs sont imprévisibles. C'est une illusion changeante, une ombre faible et un appui instable. Son bonheur part à vive allure et détruit ceux qui le chérissent en les épuisant dans ses passions et par la tromperie de ses dons. Serviteurs d'Allah! Tirez la morale des leçons et méditez sur les signes et les ruines. Arrêtez-vous par les avertissements et profitez

des sermons. On voit presque les crocs de la mort s'accrochant à vous, la maison de terre vous serrant et les évènements terribles vous surprenant: le soufflement dans le cor, la résurrection des tombes, la conduite au rassemblement et le rendement des comptes sous le contrôle du puissant souverain absolu. Toute âme aura avec elle un conducteur la menant au rassemblement et un témoin qui témoignera de ses oeuvres contre elle. [Et la terre resplendira de la lumière de son Seigneur; le Livre (des actions) sera déposé, et on fera venir les prophètes et les témoins; on décidera parmi eux en toute équité et ils ne seront point lésés] (39/69). La terre tremblera ce jour-là, le héraut appellera et ce sera le jour de la rencontre. Les horreurs du jugement apparaîtront, le soleil sera éclipsé et les bêtes seront attroupées au lieu du rassemblement. Les secrets seront divulgués, les mauvais périront et les coeurs seront secoués. Les gens du Feu recevront de la part d'Allah un châtiment destructeur et une punition qui les fera hurler. La fournaise apparaîtra avec sa dureté, son tumulte, son grondement semblable au tonnerre, sa hargne et ses menaces. Son feu s'est intensifié, son eau brûlante a bouillonné et son souffle s'est allumé. Celui qui y est pour l'éternité n'a pas de soulagement, son regret ne cesse pas et ses chaînes énormes ne se cassent pas. Avec eux sont des anges qui leur annoncent une boisson d'eau brûlante et un rôtissage dans la fournaise. Ils sont voilés d'Allah, éloignés de ses élus et ils demeurent dans le Feu. Serviteurs d'Allah! Soyez pieux envers Allah en vous soumettant totalement après vous être rabaissés, en fuyant après avoir craint. Une fois avertis et réveillés, laissez le mal, précipitez-vous vers le bien, fuyez vers le salut, préparez pour la vie future et approvisionnez-vous. Allah est le plus grand vengeur et voyant, le livre est le pire adversaire et contestataire, le Paradis est la meilleure récompense et le Feu est le pire malheur et la pire punition. Et je demande à Allah pardon pour moi et pour vous".

6.12 Discours de Ali encourageant à oeuvrer pour l'au-delà

Ibn Âasèki*r* rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, prononça un discours, il loua Allah et le félicita puis dit: "Ce bas monde s'en va et a fait ses adieux. L'au-delà arrive et va presque se montrer. Aujourd'hui est le travail et demain sera la course (avec les oeuvres de ce monde C). Attention! Vous êtes dans des jours où l'espoir est possible et limités par un délai; quiconque est négligent dans ses jours d'espoir avant l'arrivée de son délai a perdu. Attention! Oeuvrez pour Allah dans l'aisance comme vous oeuvrez pour lui dans la difficulté. Attention! Je n'ai pas vu une chose dont les demandeurs dorment aussi merveilleuse que le Paradis ni une chose dont les fuyards dorment aussi terrible que le Feu. Attention! Celui auquel la vérité ne profite pas, l'erreur lui nuira. Quiconque n'est pas droit dans le bon enseignement, l'égarement le déviera. Attention! Vous avez reçu l'ordre de voyager et les provisions vous ont été indiquées. Attention, Musulmans! Ce bas monde est un étalage présent dont mangent le bienfaisant et le débauché, alors que l'au-delà est une promesse véridique où juge un roi capable. Attention! [Le diable vous fait craindre l'indigence (la pauvreté) et vous commande des actions honteuses; tandis qu'Allah vous promet pardon et faveur venant de lui. La grâce d'Allah est immense et il est omniscient] (2/268). Musulmans! Agissez bien dans votre vie vous serez protégés dans votre progéniture. Allah béni et élevé a promis son Paradis à celui qui lui obéit et a menacé de son Feu celui qui lui désobéit. C'est un feu dont le sifflement ne se calme

pas, dont le prisonnier n'est pas relâché, où la personne brisée ne se remet pas. Sa chaleur est intense, son fond est éloigné et son eau est le pus. Ce que je crains le plus pour vous est de suivre les passions et de compter vivre longtemps (dans une autre version: car suivre les passions éloigne de la vérité, et le long espoir fait oublier l'au-delà)".

6.13 Discours de Ali après la bataille de Nah*r*awène

Ziyèd Alaâ*r*abi rapporte: le chef des croyants Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, monta sur le minba*r* de Koufa après la discorde (des Khawè*r*ijs, dissidents qui quittèrent ses rangs et s'opposèrent à lui C) et après la fin de Nah*r*awène (bataille près de Baghdad C). Il loua Allah et fut pris par les larmes. Il pleura jusqu'à ce que ses larmes trempèrent sa barbe et s'en écoulèrent. Puis il épousseta sa barbe et les gouttelettes tombèrent sur des gens. Nous disions: "Celui qui a reçu ses gouttes, Allah l'a interdit au Feu". Puis il dit: "Musulmans! Ne soyez pas de ceux qui espèrent l'au-delà sans oeuvres et qui retardent le repentir en espérant vivre longtemps. Ils parlent dans ce monde comme les ascètes et ils oeuvrent comme les passionnés. S'ils en reçoivent ils ne s'en rassasient pas, et s'ils en sont privés, ils n'acceptent pas. Ils sont incapables de remercier ce qu'ils ont et cherchent à obtenir ce qui leur manque. Ils ordonnent sans agir et interdisent sans éviter. Ils aiment les pieux sans suivre leur modèle et détestent les injustes et en font partie. Leurs désirs les dominent là où ils ont un doute, et ils ne dominent pas leurs désirs là où ils ont la certitude. Riches, ils succombent aux tentations; malades, ils s'attristent; pauvres, ils désespèrent et faiblissent. Ils se repaissent de péchés et de bienfaits. Sains, ils ne remercient pas; éprouvés, ils ne patientent pas. C'est comme si la menace de la mort concernait les autres et les promesses et les avertissements étaient pour les autres. Ô cibles de la mort! Hypothèques du décès! Récipients des maladies! Consumés par les jours! Fardeaux de l'ère! Fruits du temps! Fleurs des évènements! Muets face aux arguments! Plongés dans les tentations! Privés de la connaissance des leçons! Je dis avec vérité: celui qui aura le salut ce sera pour avoir connu sa propre personne! Celui qui périra, ce sera de sa propre main! Allah élevé a dit: [Ô vous qui avez cru! Préservez vos personnes et vos familles d'un Feu] (66/6). Qu'Allah nous fasse ainsi que vous de ceux qui écoutent la leçon et l'acceptent et qui sont invités à la pratique et agissent".

6.14 Le commandement du bien et l'interdiction du mal

Yahya Ibn Yaâmo*r* rapporte: Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, prononça un discours. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! Ceux qui ont péri avant vous c'était pour avoir enfourché les péchés puis les savants et les érudits ne les ont pas défendus et Allah a descendu sur eux les punitions. Attention! Ordonnez le bien et interdisez le mal avant qu'il ne vous arrive ce qui leur est arrivé. Et sachez que le commandement du bien et l'interdiction du mal ne réduisent pas la subsistance et ne rapprochent pas le délai. L'ordre descend du ciel à la terre comme les gouttes de la pluie et chaque âme reçoit ce qu'Allah lui a destiné comme augmentation ou diminution dans la famille, les biens et la personne. Quand l'un de vous est atteint d'une diminution en sa famille, ses biens ou sa personne et qu'il voit que d'autres n'en sont pas atteints, que cela

ne soit pas pour lui une tentation, car le musulman, tant qu'il n'a pas commis de bassesse, entre en recueillement en apprenant le malheur, tandis que les gens vils en sont troublés. C'est comme un gagnant au jeu (jeu de hasard de l'époque T) qui attend le tirage du montant de son gain pour obtenir un profit et payer ses dettes; ainsi le musulman qui n'a pas commis de tromperie attend l'une des deux belles choses quand il implore Allah: soit ce qu'Allah possède et qui est meilleur pour lui; soit qu'Allah lui accorde des biens, et le voilà possédant famille et argent. Il y a deux cultures: la richesse et les enfants sont la culture de ce bas monde et les bonnes oeuvres sont la culture de l'au-delà, et Allah peut les donner toutes deux à certaines personnes".

Sofiène Ibn Ôouyèyna dit: "Qui saurait dire de telles paroles hormis Ali Ibn Abou Talib?!"

Dans une autre version: "Et le voilà possédant famille et argent, tout en conservant son honneur et sa religion; soit Allah lui donne dans l'au-delà, et l'au-delà est meilleure et plus durable. Il y a deux cultures: la culture de ce bas monde est la richesse et la piété (car la piété donne ses fruits dans ce monde C), et la culture de l'au-delà est les bonnes oeuvres durables".

6.15 Discours de Ali à Koufa

Abou Wèil raconte: Ali, qu'Allah l'agrée, prononça un discours à Koufa et je l'entendis dire dans son discours: "Musulmans! Celui qui se considère pauvre le devient. Celui qui vit longtemps est éprouvé. Celui qui ne se prépare pas aux épreuves ne patiente pas quand elles arrivent. Quiconque possède une fortune veut tout accaparer. Quiconque ne consulte pas regrette". Il dit après ces paroles: "Bientôt, il ne restera de l'Islam que son nom et du Coran que son écriture". Il dit aussi: "Attention! Qu'un homme n'ait pas honte d'apprendre. Quiconque est interrogé sur ce qu'il ne sait pas, qu'il dise: je ne sais pas. Vos mosquées seront alors pleines et vos coeurs et vos corps seront vides d'éclairement divin. Les pires gens sous le ciel seront les savants, d'eux partira l'égarement et vers eux il retournera.

- Comment cela se fera-t-il, chef des croyants? demanda un homme en se levant.

- Quand la science sera parmi les plus vils d'entre vous, les actions honteuses seront commises par les meilleurs d'entre vous et le royaume sera tenu par les jeunes d'entre vous. À ce moment-là se lèvera l'Heure".

6.16 Discours très riche de Ali

Ibn Kèthir rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, se leva parmi eux et prononça un discours. Il dit: "Louange à Allah, créateur de la création qui leur a donné leur nature, qui a éclaté l'aube, qui ressuscite les morts et les envoie des tombes. J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Mouhammed est son serviteur et Messager. Je vous recommande la piété d'Allah car les meilleures choses au nom desquelles la personne peut implorer sont:

- la foi,
- la lutte dans la voie d'Allah,
- la parole de foi sincère car c'est l'état naturel,

- l'accomplissement de la prière car c'est la religion,
- l'acquittement de l'aumône car c'est une de ses obligations,
- le jeûne du mois de ramadhan car c'est une protection de son châtiment,
- le pèlerinage à la Maison car cela éloigne la pauvreté et détruit le péché,
- le respect des liens de parenté car c'est une prolifération des biens, un recul du délai et un amour dans la famille,
- l'aumône secrète car elle expie les péchés et éteint la colère du Seigneur,
- rendre service car il évite la mauvaise mort (sans religion C) et protège contre les terreurs mortelles.

Évoquez abondamment Allah car c'est la meilleure évocation. Désirez ce qui est promis aux pieux car la promesse d'Allah est la promesse la plus véridique. Suivez l'enseignement de votre Prophète, prière et paix sur lui, car c'est le meilleur enseignement. Prenez modèle sur sa Sounna car c'est la meilleure coutume. Apprenez le livre d'Allah car ce sont les meilleures paroles. Connaissez la religion car sa connaissance est le printemps des coeurs. Recherchez la guérison par sa lumière car il est le remède des poitrines. Psalmodiez-le bien car il contient les meilleurs récits. Quand il vous est lu, écoutez-le et prêtez l'oreille pour obtenir la miséricorde. Si sa science vous est donnée, pratiquez ce que vous savez pour être guidés, car le savant qui fait le contraire de ce qu'il sait est comme l'ignorant détourné de la vérité qui ne se redresse jamais de son ignorance. J'ai même remarqué que l'argument qui sera opposé à ce savant non pratiquant de sa science sera pire que celui opposé à l'ignorant perdu dans son ignorance, et son remords sera plus long, et tous deux sont égarés et perdants. Ne doutez pas pour ne pas tomber dans l'incertitude. Ne tombez pas dans l'incertitude pour ne pas renier. Ne vous accordez pas des facilités car vous deviendrez négligents. Ne soyez pas négligents dans la vérité car vous perdrez. Attention! La confiance fait partie de la détermination. Ne pas se leurrer fait partie de la confiance. Celui d'entre vous qui désire le plus le bien pour lui-même est le plus obéissant envers son Seigneur. Celui d'entre vous qui se frustre le plus est le plus désobéissant envers son Seigneur. Quiconque obéit à Allah reçoit la sécurité et la bonne nouvelle. Quiconque désobéit à Allah aura la peur et le regret. Ensuite, demandez à Allah la certitude et suppliez-le d'être sains. La meilleure chose qui s'installe dans le coeur est la certitude. Les meilleures actions sont les obligations et les pires sont les inventions. Toute invention est une innovation. Quiconque innove a perdu une chose. Tout innovateur qui amène une innovation laisse une sounna en échange. Le perdant au change est celui qui a cédé sa religion; le perdant au change est celui qui a perdu son âme. L'ostentation fait partie du polythéisme. La sincérité fait partie de la pratique et de la foi. Les assemblées de distraction font oublier le Coran; elles sont assistées par Satan et appellent à toute mauvaise oeuvre. S'asseoir avec les femmes fait dévier les coeurs; les yeux désirent ces assises et ce sont les pièges de Satan. Soyez véridiques avec Allah, car Allah est avec le véridique. Évitez le mensonge, car le mensonge n'est pas conforme à la foi. Attention! La véridicité est sur une colline de salut et de noblesse, et le mensonge est sur une colline de chute et de perdition. Attention! Dites la vérité, elle fera partie de votre réputation. Pratiquez-la, vous serez de ses gens. Acquittez les dépôts à ceux qui vous les ont confiés. Honorez les liens de parenté avec ceux qui les ont rompus. Donnez

généreusement à ceux qui vous ont privés. Tenez votre parole quand vous promettez. Soyez justes quand vous jugez. Ne vous vantez pas de vos pères. Ne vous vexez pas par des surnoms. Ne plaisantez pas. Ne vous fâchez pas. Aidez le faible, l'opprimé, l'endetté, la cause d'Allah (le jihèd C), le voyageur, le mendiant et l'esclave voulant s'affranchir. Faites miséricorde à la veuve et l'orphelin. Répandez le salut. Rendez le salut pareil ou meilleur. [Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes oeuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans les péchés et la transgression. Et craignez Allah, car Allah est, certes, dur en punition] (2/5). Honorez l'hôte. soyez bienfaisants envers le voisin. Visitez les malades. Accompagnez les cortèges funèbres. Et soyez des serviteurs d'Allah frères.

Ensuite, ce bas monde a tourné le dos et a fait ses adieux. L'au-delà nous a ombrés et elle est sur le point d'arriver. Aujourd'hui est l'effort et demain sera la course. Le gain de la course est le Paradis et l'arrivée du perdant est le Feu. Attention! Vous vivez des jours de sursis limités par un délai qui les serre de près. Quiconque oeuvre sincèrement pour Allah dans ses jours de sursis avant l'arrivée de son délai a réussi son oeuvre et a obtenu son désir. Et quiconque est négligent en cela a perdu ses actions, son désir est vain et il est victime de son espoir de vivre. Oeuvrez donc par espérance et par crainte. Quand vous êtes atteints d'un bienfait, remerciez Allah et mélangez-le avec de la crainte. Quand vous subissez un malheur, évoquez Allah et mélangez-le avec de l'espérance, car Allah a annoncé aux musulmans la bonne récompense et le surplus pour les reconnaissants. Je n'ai pas vu une chose dont le demandeur dort aussi merveilleuse que le Paradis, ni une chose dont le fuyard dort aussi grave que le Feu, ni quelqu'un qui a mieux gagné qu'une chose qu'il a acquise pour le jour digne d'investissement, où les secrets seront divulgués et les péchés capitaux seront retrouvés. Quiconque ne profite pas de la vérité sera affecté par l'erreur. Quiconque n'est pas redressé par l'enseignement de la religion sera entraîné par l'égarement. Quiconque ne profite pas de la certitude sera affecté par le doute. Quiconque ne profite pas du présent, son futur sera mauvais et il sera incapable d'assumer d'autres situations. Vous avez reçu l'ordre de voyager et les provisions vous ont été indiquées. Attention! Le pire que je crains pour vous est deux choses: le long espoir et suivre les passions. Le long espoir fait oublier l'au-delà, et suivre les passions éloigne de la vérité. Attention! Ce bas monde s'est préparé pour partir, et l'au-delà s'est préparée pour venir. Les deux ont des enfants; soyez des enfants de l'au-delà si vous pouvez et ne soyez pas des enfants de ce bas monde. Car aujourd'hui, ce sont les oeuvres sans comptes, et demain, ce sera les comptes sans oeuvres".

6.17 Ce qui arrivera à la progéniture de Mouhammed

Abou Khayra raconte: j'ai tenu compagnie à Ali, qu'Allah l'agrée, jusqu'à ce qu'il partit à Koufa. Il monta sur le minbar, il loua Allah et le félicita puis dit: "Comment serez-vous quand le malheur atteindra la progéniture de votre Prophète au milieu de vous?

- Alors, dirent-ils, Allah nous verra mener une grande lutte pour eux.

- Par celui qui tient mon âme dans sa main! Ils viendront parmi vous et vous sortirez vers eux et vous les tuerez!" Puis il se mit à dire:

"Ils le firent venir par tromperie et l'accueillirent par des chants.
Acceptez son appel! Il n'y a pas de salut ni d'excuse!"

(Le sens de ce vers, et Allah est meilleur connaisseur, est que les habitants de Koufa firent venir les descendants du Prophète, prière et paix sur lui, Housèyn et soixante-dix des Ahl Al-Bayt, à Koufa puis les laissèrent sans soutien. Ils furent alors exterminés par les soldats de Yèzid, puis les koufiens dirent: "Il faut accepter l'appel de Yèzid et lui prêter serment, on ne peut y échapper et on n'a pas d'excuse à refuser" C).

6.18 Discours de Ali évoquant des paroles du Prophète

Abou Ib*r*ahim Attèymi raconte: Ali qu'Allah l'agrée nous fit un discours et dit: "Quiconque prétend que nous possédons autre chose à lire que le livre d'Allah et ce parchemin - contenant les âges des chameaux pour la zèkèt et quelques lois sur les coups et blessures - a menti". Et il dit dans ce discours: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Médine est sacrée entre Âayn et Thaw*r* (montagnes au sud et au nord de Médine C). Quiconque y commet une action grave ou accueille quelqu'un qui en a commis, il aura la malédiction d'Allah, de ses anges et de tous les gens. Allah n'acceptera pas de sa part le jour de la résurrection ni obligation ni acte de dévotion. Quiconque se prétend d'un autre que son père ou d'un autre que son maître aura la malédiction d'Allah, des anges et de tous les gens. Allah n'acceptera pas de sa part le jour de la résurrection ni obligation ni acte de dévotion. La garantie de sécurité des musulmans est unique, le dernier des musulmans est habilité à la donner (si n'importe quel musulman accorde la sécurité à un mécréant, tous les musulmans doivent respecter sa parole C)"".

6.19 Discours de Ali sur la vertu d'Abou Bak*r* et de Oma*r*

Ib*r*ahim Annèkhèîi rapporte: Âalqama Ibn Qays frappa ce minba*r* et dit: "Ali, qu'Allah l'agrée, nous fit un discours sur ce minba*r*, il loua Allah et le félicita, il évoqua plusieurs choses puis dit: "Le meilleur des hommes qui fut après le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut Abou Bak*r* puis Oma*r*, qu'Allah les agrée. Puis nous avons fait des choses après eux et Allah les jugera"".

Abou Jouhayfa rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, monta sur le minba*r*, il loua Allah élevé et le félicita et pria sur le Prophète, prière et paix sur lui. Puis il dit: "Le meilleur homme de cette communauté après son Prophète est Abou Bak*r* et le second est Omar, qu'Allah les agrée. Allah élevé met le bien où il veut".

Wahb Assouwèi rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée ,prononça un discours et dit: "Le meilleur des hommes qui fut après le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut Abou Bak*r* puis Oma*r*, qu'Allah les agrée. Nous pensons bien que la sérénité coulait de la bouche de Oma*r*, qu'Allah l'agrée".

Âalqama raconte: Ali, qu'Allah l'agrée, nous fit un discours. Il loua Allah et le félicita puis dit: "J'ai appris que des gens me préfèrent à Abou Bak*r* et Oma*r*, qu'Allah les

agrée. Si j'avais prévenu à ce sujet, je les aurais punis; mais je déteste punir sans avoir averti. À partir de maintenant, quiconque dira cela sera un diffamateur et subira la punition de la diffamation. Les meilleurs hommes après le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sont Abou Bak*r* et Oma*r*, qu'Allah les agrée. Puis nous avons fait des choses après eux et Allah les jugera comme il voudra".

Zèyd Ibn Wahb rapporte: Souwèyd Ibn Rafla entra chez Ali, qu'Allah l'agrée, pendant son califat et dit: "Chef des croyants! J'ai rencontré des gens qui évoquaient Abou Bak*r* et Oma*r*, qu'Allah les agrée, sans leur donner l'estime qu'ils méritent". Il se leva alors et monta sur le minba*r* et dit: "Par celui qui éclaté la graine et créé l'âme! Seul un croyant vertueux les aime et seul un apostat damné les déteste. Leur amour est une dévotion et les détester est une apostasie. Qu'ont certains gens à évoquer (en mal T) les deux frères du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ses bras droits, ses compagnons, les deux maîtres de Qou*r*aych et les deux pères des musulmans? Je désavoue ceux qui les évoquent en mal et je les punirai".

Ali Ibn **H**ousèyn rapporte: un jeune des Bènou Hèchim dit à Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, quand il partit de Çiffin (bataille entre Ali et Mouâawiya C): "Chef des croyants! Je t'ai entendu dans le discours du vendredi dire: "Ô Allah! Fais-nous droits comme tu as fait droits les califes orthodoxes". Qui sont-ils?" Ses yeux débordèrent de larmes, puis il dit: "Abou Bak*r* et Oma*r*, qu'Allah les agrée, les deux imams de la droiture, les deux cheikhs de l'Islam et les deux modèles après le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Quiconque les suit sera guidé au droit chemin. Quiconque les prend pour modèles arrivera au bien. Quiconque tient à eux sera du parti d'Allah, et le parti d'Allah est celui des gagnants".

6.20 Discours de Ali sur des évènements futurs

Un cheikh des Bènou Tèmim raconte: Ali, qu'Allah l'agrée, nous fit un discours - ou nous dit: "Les gens vivront une époque difficile où l'aisé mordra sur ses biens (par avarice C) alors qu'il a reçu l'ordre contraire: Allah puissant et glorieux a dit: [Et n'oubliez pas votre faveur mutuelle] (2/237); les méchants domineront; les meilleurs seront avilis; les personnes en besoin vendront leurs biens, alors que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a interdit de vendre les biens de la personne contrainte, de vendre avec tromperie et de vendre les fruits avant leur mûrissement".

Abdallah Ibn Sèbouû raconte: Ali, qu'Allah l'agrée, nous fit un discours et dit: "Par celui qui a éclaté la graine et créé l'âme! Celle-ci sera trempée de celle-ci (sa barbe du sang de son cou C)!

- Dis-nous qui c'est! dirent les gens. Par Allah! Nous anéantirons sa famille entière!

- Je vous supplie au nom d'Allah de ne tuer que mon tueur.

- Si tu sais cela, désigne un successeur.

- Non, mais je vous laisse à ce que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, vous a laissés".

6.21 Discours épars de Ali

Abou Ôoubèyd, le serviteur de Abderrahmane Ibn Âawf, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai assisté à la fête du sacrifice avec Ali, qu'Allah l'agrée, et il pria avant le discours sans appel à la prière et sans iqama. Puis il prononça un discours et dit: "Musulmans! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a interdit de manger vos sacrifices après trois nuits; ne les mangez donc pas plus tard". (La majorité des savants disent que ce hadith est abrogé et qu'il est permis de garder la viande de la fête aussi longtemps qu'on veut C).

Ribîi Ibn Hirach raconte: j'ai entendu Ali, qu'Allah l'agrée, dire dans un discours: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Ne mentez pas à mon sujet, car celui qui mentira sur moi entrera au Feu"".

Abou Abderrahmane Assoulèmi rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, prononça un discours et dit: "Musulmans! Appliquez les punitions légales à vos esclaves, qu'ils soient mariés ou non, car une esclave du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, commit l'adultère et le Messager d'Allah ordonna de lui appliquer la punition légale. Je suis allé la voir et elle se remettait de l'accouchement. J'ai eu peur qu'elle meure si je la fouette et je suis revenu chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Je lui ai dit cela et il dit: tu as bien agi".

Alâala rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, prononça un discours et dit: "Musulmans! Par Allah avec lequel il n'y a pas de dieu! Je n'ai pas pris peu ni beaucoup de votre argent hormis ceci - et il sortit un flacon de parfum du pan de sa tunique. Un notable perse me l'a offerte".

Ôoumayr Ibn Abdelmèlik raconte: Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, nous fit un discours sur le minbar de Koufa et dit: "Quand je n'interrogeais pas le Prophète, prière et paix sur lui, il commençait la discussion, et quand je l'interrogeais sur des choses, il m'informait. Il me parla de son Seigneur puissant et glorieux et dit: "Allah puissant et glorieux dit: "Par mon élévation au dessus de mon trône! Il n'y a pas un village, ni une maison, ni un homme dans une campagne, en train de me désobéir et de me fâcher, puis ils changent leur état et m'obéissent et se font aimer de moi, sans que je leur change le châtiment qu'ils détestent en une miséricorde qu'ils aiment. Et il n'y a pas un village, ni une maison, ni un homme dans la campagne qui m'obéissent tel que je l'aime, puis qui se mettent à commettre les péchés que je déteste sans que je leur échange la miséricorde que je leur accordais et qu'ils aimaient par ma colère qu'ils vont détester"""".

7 DISCOURS DES AUTRES SAHABAS

7.1 Discours du chef des croyants Hasan Ibn Ali à la mort de son père

Houbèyra rapporte: quand Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, mourut, Alhasan Ibn Ali, qu'Allah les agrée, monta sur le minbar et dit: "Musulmans! Ce soir est mort un homme qui n'a pas été précédé par les premiers (ses contemporains C) et qui ne sera pas rejoint par les derniers. Quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, l'envoyait dans des expéditions, Jibril se tenait à sa droite et Mikèil à sa gauche, et il ne faiblissait pas jusqu'à ce qu'Allah lui accordât la victoire. Il n'a laissé que sept cents dirhams avec lesquels il voulait acheter un serviteur. Il est mort la nuit même où l'âme de Îissa Ibn Maryèm a été élevée au ciel, la nuit du vingt-sept ramadhan".

Dans une autre version: "Il n'a pas laissé de jaune ni de blanc (d'or ni d'argent C), sauf sept cents dirhams qui restaient de son allocation".

Ibn Âasèkir rapporte: quand Ali, qu'Allah l'agrée, fut tué, Alhasan se leva et prononça un discours. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Par Allah! Ce soir, vous avez tué un homme en un soir où le Coran est descendu, où Îissa Ibn Maryèm, paix sur lui, fut élevé, où Youchaâ Ibn Noun, le serviteur de Moussa, paix sur lui, fut tué, et où le repentir des fils d'Israël fut accepté".

Dans une autre version: il rajouta: "Celui qui m'a reconnu m'a reconnu. Et pour celui qui ne m'a pas reconnu, je suis Hasan, le fils de Mouhammed, prière et paix sur lui". Puis il récita ce verset, la parole de Youssouf: [Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres: Ibrahim, Ishaq et Yaâqoub] (12/38). Il se mit ensuite à lire le livre d'Allah puis dit: "Je suis le fils de l'annonciateur de bonne nouvelle! Je suis le fils de l'avertisseur! Je suis le fils du Prophète! Je suis le fils du prédicateur à Allah par sa permission! Je suis le fils du flambeau illuminant! Je suis le fils de l'envoyé miséricorde pour l'existence! Je suis le fils de la famille qu'Allah a débarrassée de la souillure et qu'il a pleinement purifiée! Je suis le fils de la famille dont Allah puissant et glorieux a imposé l'amour et l'alliance! Il a dit dans ce qui a été descendu sur Mouhammed: [Dis: "Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est l'affection eu l'égard à nos liens de parenté"] (42/23)".

Dans une autre version: "Il lui donnait le drapeau, et quand le combat faisait rage, Jibril combattait à sa droite". Dans cette version: c'était le vingt-et-un du ramadhan.

Dans une autre version: "Et je suis de la famille sur laquelle Jibril descendait et de laquelle il remontait". Et il dit: "[Dis: "Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est l'affection eu l'égard à nos liens de parenté". Et quiconque accomplit une bonne action, nous répondons par une récompense plus belle encore] (42/23): accomplir une bonne action, c'est nous aimer, les membres de la Maisonnée".

7.2 Discours de Hasan après avoir été poignardé

Abou Jèmila rapporte: quand Ali, qu'Allah l'agrée, fut tué, Alhsan Ibn Ali, qu'Allah les agrée, fut pris comme successeur. Pendant qu'il dirigeait la prière, un homme sauta sur lui et le poignarda dans sa hanche. Il en resta malade quelques mois, puis il se leva et prononça un discours sur le minbar. Il dit: "Irakiens! Craignez Allah en ce qui nous concerne car nous sommes vos émirs et vos hôtes, et nous sommes les membres de la Maisonnée dont Allah a dit: [Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, Ô gens de la maison du Prophète, et veut vous purifier pleinement] (33/33)". Il ne cessa de parler ce jour-là jusqu'à ce tous les présents dans la mosquée se mirent à pleurer.

Dans une autre version: il ne cessa de le répéter jusqu'à ce qu'il ne resta personne dans la mosquée qui ne sanglotait pas.

7.3 Discours de Hasan quand il fit la paix avec Mouâawiya

Chaâbi raconte: j'ai assisté à Hasan Ibn Ali, qu'Allah les agrée, à Noukhayla, quand il fit la paix avec Mouâawiya, qu'Allah l'agrée (Hasan laissait le califat à Mouâawiya et devait lui succéder T). Mouâawiya lui dit: "Puisque c'est accompli, lève-toi et parle. Informe les gens que tu m'as laissé cette affaire - ou de ce que tu as laissé". Il se leva et prononça un discours sur le minbar. Il loua Allah et le félicita et je l'entendais. Puis il dit: "La plus grande intelligence est la piété. La plus grande stupidité est la débauche. Cette affaire au sujet de laquelle j'étais en désaccord avec Mouâawiya, c'est soit mon droit que je laisse à Mouâawiya pour réconcilier cette communauté et épargner son sang, soit le droit d'une autre personne qui en est plus digne, et j'ai accepté cela. [Et je ne sais pas; ceci est peut-être une tentation pour vous et une jouissance pour un certain temps!] (21/111). (Dans une autre version: je dis ces paroles et je demande pardon à Allah pour moi et pour vous)".

Dans une autre version: il dit dans ce discours: "Musulmans! Allah vous a guidés par le premier de notre famille, et a épargné vos sangs par le dernier. Cette affaire ne dure qu'un certain temps et ce bas monde donne à chacun son tour. Et Allah élevé a dit à son Prophète, prière et paix sur lui: [Et je ne sais pas; ceci est peut-être une tentation pour vous et une jouissance pour un certain temps!] (21/111)".

7.4 Discours du chef des croyants Mouâawiya Ibn Abou Sofiène

Mouhammed Ibn Kaâb Alqouradhi rapporte: Mouâawiya Ibn Abou Sofiène, qu'Allah les agrée, faisait des discours à Médine et disait: "Musulmans! Rien ne peut arrêter ce qu'Allah a donné, rien ne peut donner ce qu'Allah a refusé, et l'effort du fort ne sert à rien contre lui. Celui pour qui Allah veut du bien, il lui fait comprendre la religion. J'ai entendu ces paroles du Messager d'Allah, prière et paix sur lui".

Houmèyd Ibn Abderrahmane raconte: j'ai entendu Mouâawiya, qu'Allah l'agrée, nous dire dans un discours: "J'ai entendu le Prophète, prière et paix sur lui, dire: "Quiconque Allah lui veut du bien, il lui fait comprendre la religion. Je ne fais que partager et c'est Allah qui donne (je transmets la religion équitablement et chacun profite différemment selon les capacités qu'Allah lui a données C). Cette communauté ne

cessera de suivre la vérité et l'ordre d'Allah sans que puissent leur nuire leurs adversaires jusqu'à ce que vienne l'ordre d'Allah".

Ôoumèy*r* Ibn Hèni raconte: Mouâawiya Ibn Abou Sofiène, qu'Allah les agrée, nous fit un discours et dit: "J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Il y aura toujours dans ma communauté une communauté appliquant l'ordre d'Allah sans que ceux qui les désapprouvent et ceux qui les abandonnent puissent leur nuire, et ils resteront constants (dans une autre version: triomphants) jusqu'à ce que vienne l'ordre d'Allah (l'Heure C)"". Mèlik Ibn Youkhami*r* se leva alors et dit: "J'ai entendu Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, dire: "Et ils seront au Chèm".

Dans une version: puis il s'argumenta avec ce verset: [Ô Îissa, certes, je vais mettre fin à ta vie terrestre, t'élever vers moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au jour de la résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas] (3/55).

Makhoul rapporte: Mouâawiya, qu'Allah l'agrée, prononça un discours sur le minba*r* et dit: "J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Musulmans! La science s'acquiert en apprenant et la compréhension en s'instruisant. Quiconque Allah lui veut du bien, il lui fait comprendre la religion. Ceux qui craignent Allah parmi ses serviteurs sont les savants. Il ne cessera d'y avoir une communauté au sein de ma communauté suivant la vérité et triomphante sur les gens sans tenir compte de ceux qui les désapprouvent ni de ceux qui les prennent pour ennemis jusqu'à ce que vienne l'ordre d'Allah"".

7.5 Discours du chef des croyants Abdallah Ibn Zoubèy*r* au pèlerinage

Mouhammed Ibn Abdallah Atthèqafi raconte: j'ai assisté au discours d'Ibn Zoubèy*r* au pèlerinage. Nous fûmes surpris la veille du pèlerinage par la venue d'un homme beau, avancé dans l'âge et en état de sacralisation. Il arriva et les gens dirent: "C'est le chef des croyants!" Il monta sur le minba*r* et il portait deux habits blancs. Il les salua et ils répondirent au salut. Il clama l'appel au pèlerinage (talbiya) de la meilleure façon que j'ai jamais entendue. Puis il loua Allah et le félicita et dit: "Vous êtes venus de divers horizons en délégations chez Allah élevé, et il est un devoir d'Allah d'honorer sa délégation. Celui qui est venu rechercher ce qu'Allah possède, le demandeur de ce qu'Allah possède ne sera pas perdant. Confirmez vos paroles par des actions, car les paroles ne valent que par les oeuvres, et l'intention est l'intention des coeurs. (Oeuvrez pour T) Allah! Allah! dans vos jours-ci, car ce sont des jours où les péchés sont pardonnés. Vous êtes venus de divers horizons ni pour un commerce, ni pour rechercher de l'argent, ni dans l'espoir d'une chose de ce bas monde". Puis il clama l'appel au pèlerinage et les gens clamèrent avec lui. Ensuite, il parla beaucoup et dit: "Allah puissant et glorieux a dit dans son livre: [Le pèlerinage a lieu dans des mois connus] (2/197): ce sont trois mois: chawwèl, dhoul qaâda et dix de dhoul **h**ajja. [Si l'on se décide de l'accomplir, alors point de rapport sexuel, point de perversité] (2/197): pas d'insultes, [point de dispute pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Allah le sait. Et prenez vos provisions; mais vraiment, la meilleure provision est la piété] (2/197). Et Allah

puissant et glorieux a dit: [Ce n'est pas un péché que d'aller en quête de quelque grâce de votre Seigneur] (2/198) et il leur a autorisé le commerce. Puis il dit: [Puis quand vous déferlez depuis Âarafat] (2/198): c'est l'emplacement où ils s'arrêtent au coucher du soleil et d'où ils déferlent. [invoquez Allah à al-Machâar al-Haram] (2/198): ce sont les montagnes où ils s'arrêtent - à Mozdèlifa. [Et invoquez-le comme il vous a guidés] (2/198): ceci n'est pas général, ceci est pour les habitants du pays; ils déferlaient de Jamâ et les gens déferlaient de Âarafat, et Allah refusa cela et révéla: [Ensuite déferlez par où les gens déferlent] (2/199) vers vos sacrifices. Et quand ils finissaient leur pèlerinage, ils se vantaient de leurs pères. Allah puissant et glorieux révéla pour cela: [Alors invoquez Allah comme vous invoquez vos pères, et plus ardemment encore. Mais il est des gens qui disent seulement: "Seigneur! Accorde-nous le bien ici-bas!" Pour ceux-là, nulle part dans l'au-delà. Et il est des gens qui disent: "Seigneur! Accorde-nous belle part ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtiment du Feu!"] (2/200): ils oeuvrent dans ce monde pour l'au-delà et pour ce monde. Puis il lut: [Ceux-là auront une part de ce qu'ils auront acquis. Et Allah est prompt à faire rendre compte. Et invoquez Allah pendant un nombre de jours déterminés] (2/201-202): ce sont les jours du pèlerinage. L'évocation d'Allah en ces jours consiste à dire sa perfection, sa louange, son unicité, sa grandeur et sa gloire". Puis il parla des limites de sacralisation (à partir desquelles on se met en état de sacralisation C) et dit: "La limite pour les habitants de Médine commence à Dhoul Houlèyfa; pour les habitants de l'Irak: Dhatou Îirq; pour les habitants de Najd et de Taif: Qarn; pour les habitants du Yémen: Yalmèm". Puis il pria contre les mécréants des gens du Livre et dit: "Ô Allah! Châtie les mécréants des gens du Livre qui renient tes signes, démentent tes messagers et s'opposent à ta voie. Ô Allah! Châtie-les! Rends leurs coeurs comme les coeurs des femmes perverses!" et il pria beaucoup contre eux. Puis il dit: "Il y a ici des hommes dont Allah a aveuglé les coeurs comme il a aveuglé les vues: ils émettent un avis juridique (fatwa) autorisant la ôomra avant le pèlerinage pour la personne venue de Khourasène avec l'intention du pèlerinage. Quand elle arrive, ils lui disent: "Annule ton pèlerinage et fait une ôomra, ensuite reprend l'intention du pèlerinage à partir d'ici". Par Allah! Ceci n'a été permis que pour la personne qui se retrouve dans l'impossibilité de faire le pèlerinage". Puis il clama l'appel au pèlerinage et les gens clamèrent avec lui, et je n'ai jamais vu autant de gens pleurer que ce jour-là.

Hichèm Ibn Ôorwa rapporte: Abdallah Ibn Zoubèyr, qu'Allah l'agrée, dit dans un discours: "Sachez que Âarafa toute entière est un lieu de pèlerinage sauf la route de Ôourana, et sachez que Mozdèlifa toute entière est un lieu de pèlerinage sauf la route de Mouhassir".

7.6 Discours épars de Abdallah Ibn Zoubèyr

Alâabbès Ibn Sahl Ibn Saâd Assèîidi Alançari raconte: j'ai entendu Abdallah Ibn Zoubèyr dire dans un discours sur le minbar à la Mecque: "Musulmans! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Si le fils d'Adam recevait une rivière d'or, il voudrait en avoir une deuxième. Et s'il recevait une deuxième, il aimerait une troisième, et le

ventre du fils d'Adam ne sera rempli que par la terre (quand il sera mort et enterré C), et Allah accepte le repentir de celui qui se repent"".

Âata Ibn Abou *R*abah raconte: tandis qu'Ibn Zoubèy*r* nous faisait un discours, il dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Une prière dans ma mosquée que voici est meilleure que mille prières dans les autres sauf dans la mosquée sacrée, et la prière dans la mosquée sacrée est cent fois meilleure". Je compris que cela faisait cent milles, et je dis: "Abou Mouhammed! Cette vertu que tu dis, vaut-elle pour la mosquée sacrée seule ou pour toute la terre sacrée?" Il dit: "Non, c'est pour la terre sacrée, car la terre sacrée est toute entière un lieu de prière".

Wahb Ibn Kaysène, le serviteur d'Ibn Zoubèy*r*, raconte: le jour de l'aïd, Abdallah Ibn Zoubèy*r* pria avant le discours, puis je l'entendis dire dans son discours: "Tout ceci (la prière puis le discours C) est la sounna d'Allah et la sounna du Messager d'Allah, prière et paix sur lui".

Thèbit raconte: j'ai entendu Ibn Zoubèy*r* dire dans un discours: "Mouhammed, prière et paix sur lui, a dit: quiconque porte la soie dans ce monde ne la portera pas dans l'au-delà".

Abou Zoubèy*r* rapporte: j'ai entendu Abdallah Ibn Zoubèy*r* parler sur ce minba*r* et dire: "Quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, saluait à la fin de la prière - ou des prières - il disait: "Il n'y a de dieu qu'Allah, seul sans associé, à lui est le royaume et à lui est la louange, et il est capable de tout. Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah et nous n'adorons que lui. C'est lui qui donne les bienfaits et les dons et il mérite les beaux remerciements. Il n'y a de dieu qu'Allah, nous lui vouons sincèrement la religion même si les mécréants le détestent"".

Thouwèy*r* raconte: j'ai entendu Abdallah Ibn Zoubèy*r* dire sur ce minba*r*: "Ceci est le jour de Âachou*r*a, jeûnez-le, car le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a ordonné de le jeûner".

Kolthoum Ibn Jab*r* raconte: Ibn Zoubèy*r* nous fit un discours et dit: "Mecquois! J'ai appris que des hommes de Qou*r*aych jouent à un jeu nommé Na*r*dèchi*r* (jeu de dés) - et Abdallah était dur. Allah a dit: [Ô les croyants! Le vin, les jeux de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, oeuvre du diable. Écartez-vous en, afin que vous réussissiez] (5/90). Je jure par Allah! Tout homme qu'on me ramènera qui a joué avec, je le punirai en ses cheveux et sa peau, et je donnerai ses affaires à celui qui me l'a ramené!"

7.7 Discours de Abdallah Ibn Masôoud devant le Prophète

Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononça un discours léger. Quand il finit, il dit: "Abou Bak*r*: Lève-toi et prononce un discours". Il fit plus court encore que le Messager d'Allah. Quand il finit, il dit: "Oma*r*!

Lève-toi et prononce un discours". Il se leva et fit plus court que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et qu'Abou Bak*r*. Quand il finit, le Prophète dit: "Untel! Lève-toi et prononce un discours". Il se mit à hâbler (se forcer à bien parler C) et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui dit: "Tais-toi - ou assieds-toi! Hâbler est une oeuvre de Satan et l'éloquence fait partie de la sorcellerie". Puis il dit: "Ibn Om Abd (surnom d'Ibn Masôoud C)! Lève-toi et prononce un discours!" Ibn Om Abd se leva, il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! Allah puissant et glorieux est notre Seigneur. L'Islam est notre religion. Le Coran est notre guide. La Maison est notre direction de prière. Celui-ci est notre Prophète - et il désigna le Prophète. Nous acceptons ce qu'Allah élevé et son Messager ont choisi pour nous, et nous détestons ce qu'Allah élevé et son Messager détestent pour nous". Le Prophète, prière et paix sur lui, dit: "Ibn Om Abd a parlé justement! Ibn Om Abd a parlé justement et véridiquement! Je suis satisfait de ce qu'Allah a choisi pour moi et ma communauté, ainsi qu'Ibn Om Abd (dans une autre version: et je déteste ce qu'Allah déteste pour moi et ma communauté ainsi qu'Ibn Om Abd)".

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui dit: "Parle!" Il loua Allah au début de ses paroles, il le félicita et salua son Prophète. Puis il prononça l'attestation de vérité et dit: "Nous acceptons Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion, et j'accepte pour vous ce qu'Allah et son Messager acceptent". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit alors: "J'accepte pour vous ce qu'Ibn Om Abd a accepté pour vous".

7.8 Discours épars d'Ibn Masôoud

Aboul Ahwaç Aljouchèmi rapporte: Ibn Masôoud prononçait un jour un discours quand un serpent passa sur le mur. Il interrompit alors son discours et la frappa de son sabre jusqu'à ce qu'il le tua. Puis il dit: "J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: quiconque tue un serpent, c'est comme s'il a tué un homme polythéiste qui a légalement mérité la mort".

Abou Wèil rapporte: Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, partit de Médine à Koufa pendant huit jours quand Othmane Ibn Âaffène fut choisi calife. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Le chef des croyants Oma*r* Ibn Alkhattab est mort, et nous n'avons jamais vu un jour où les gens pleuraient et se lamentaient autant que ce jour-là. Et nous, les compagnons de Mouhammed, prière et paix sur lui, nous nous sommes réunis, nous nous sommes efforcés de notre mieux pour choisir le meilleur d'entre nous qui nous surpasse tous, et nous avons prêté serment au chef des croyants Othmane Ibn Âaffène. Prêtez-lui donc serment".

7.9 Discours de Ôotba Ibn Razwène

Khalid Ibn Ôouma*yr* Alâadèwi raconte: Ôotba Ibn Razwène, qu'Allah l'agrée, nous fit un discours, et il était l'émir de Baç*r*a. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Ce bas monde a annoncé sa fin et a pris son départ avec rapidité. Il n'en reste qu'un fond comme le fond d'une tasse qu'une personne fait égoutter. Vous allez le quitter pour aller

à une demeure sans fin. Partez donc en emmenant le meilleur de ce qui est en votre présence, car nous avons entendu que le rocher est jeté du bord de l'Enfer et y tombe pendant soixante-dix ans sans toucher le fond. Par Allah! Il sera rempli! Cela vous étonne-t-il? Et nous avons entendu qu'entre deux battants d'une porte du Paradis il y a une distance de quarante ans. Un jour viendra où il sera bouché de monde. Je me rappelle avoir été le septième d'une expédition avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Nous n'avions de nourriture que les feuilles des arbres si bien que nos lèvres se blessèrent. J'ai trouvé un manteau, je l'ai coupé en deux et je l'ai partagé avec Saâd Ibn Mèlik. J'ai utilisé la moitié comme iza*r* (tissu qu'on enroule autour de la taille) et Saâd utilisa l'autre moitié. Maintenant, il n'y a pas un de nous qui ne soit devenu émir d'une province. Je me réfugie auprès d'Allah d'être grand en moi-même et petit aux yeux d'Allah".

Dans une autre version: "Chaque fois qu'il y a eu une prophétie, elle a progressivement diminué jusqu'à devenir un royaume, et vous verrez ce que seront les émirs après moi".

Dans une autre version: c'était le premier discours qu'il prononça à Baç*r*a. Il dit: "La louange est à Allah. Je le loue, je demande son aide, je crois en lui et je me remets à lui. J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Mouhammed est son serviteur et Messager" - la suite est la même.

7.10 Discours de Houdhèyfa Ibn Alyèmène

Abou Abde*rr*ahmane Assoulèmi raconte: je suis parti à la prière du vendredi avec mon père à Mèdèin, à une distance de six kilomètres. Houdhèyfa Ibn Alyèmèna, qu'Allah l'agrée, était l'émir de Mèdèin. Il monta sur le minba*r*, il loua Allah et le félicita puis dit: "[L'Heure approche et la lune s'est fendue] (54/1). (dans une autre version: Attention! L'Heure approche.) Attention! La lune s'est fendue. Attention! Ce bas monde a annoncé son départ. Attention! Aujourd'hui sont les oeuvres et demain sera la course". Je dis à mon père: "Que veut dire la course?

- Le premier à arriver au Paradis", dit-il.

Dans une autre version: je dis à mon père: "Les gens feront-ils la course demain?

- Mon fils! dit-il. Tu es vraiment ignorant! C'est la course par les oeuvres". Puis nous assistâmes au vendredi suivant. Houdhèyfa fit le discours et dit: "Attention! Allah puissant et glorieux a dit: [L'Heure approche et la lune s'est fendue] (54/1). Attention! Ce bas monde a annoncé son départ. Attention! Aujourd'hui sont les oeuvres et demain sera la course. Attention! L'obstacle est le Feu et le gagnant est le premier à arriver au Paradis".

Ko*r*dous rapporte: Houdhèyfa prononça un discours à Mèdèin et dit: "Musulmans! Vérifiez les tributs de vos esclaves (la coutume était d'envoyer travailler l'esclave en lui exigeant un montant journalier T); s'ils proviennent de licite, mangez-les,

sinon, refusez-les, car j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: il n'y a pas de viande qui pousse d'illicite qui entre au Paradis".

Abou Dèwoud Alahmèdi raconte: Houdhèyfa nous fit un discours à Mèdèin. Il dit: "Musulmans! Contrôlez vos esclaves et sachez d'où ils vous ramènent vos tributs, car une viande qui a poussé d'illicite n'entrera jamais au Paradis. Et sachez que le vendeur du vin, son acheteur et son intermédiaire sont comme son consommateur".

7.11 Discours d'Abou Moussa Alachâari

Qasèma Ibn Zouhèyr rapporte: Abou Moussa Alachâari, qu'Allah l'agrée, prononça un discours à Baçra et dit: "Musulmans! Pleurez! Et si vous ne pleurez pas, pleurnichez, car les gens du Feu pleurent les larmes jusqu'à leur épuisement, puis ils pleurent le sang si bien que des navires pourraient y naviguer".

7.12 Discours d'Ibn Âabbès

Chèqiq rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, nous fit un discours, et il était responsable du pèlerinage. Il débuta la sourate "La Vache" et se mit à lire et expliquer. Je me mis à dire: "Je n'ai jamais vu ni entendu un homme parler ainsi! Si les Perses et les Byzantins l'entendaient, ils embrasseraient l'Islam".

7.13 Discours d'Abou Hourayra

Abou Yèzid Almèdini rapporte: Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, se leva sur le minbar du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à Médine, une marche plus bas que le Messager d'Allah. Il dit: "Louange à Allah qui a guidé Abou Hourayra à l'Islam. Louange à Allah qui a enseigné le Coran à Abou Hourayra. Louange à Allah qui a accordé à Abou Hourayra le bienfait de Mouhammed. Louange à Allah qui m'a nourri du pain au levain et qui m'a fait porter la soie (il veut dire un habit de coton avec un peu de soie ou un tissu de qualité C). Louange à Allah qui m'a marié à la fille de Razwène après avoir été son salarié contre la nourriture de mon ventre. Elle me forçait à voyager et je l'ai forcée à voyager comme elle me l'avait fait. Malheur aux Arabes à cause d'un mal qui s'est approché! Malheur à eux à cause du commandement des jeunes! Ils gouvernent selon leurs passions et tuent pour la colère. Réjouissez-vous, les Bènou Farroukh (les non arabes C)! Par celui qui tient mon âme dans sa main! Si la religion était accrochée à la constellation du taureau, des gens parmi vous l'auraient décrochée!"

Abou Habiba raconte: je suis entré à la maison et Othmane y était assiégé. J'ai entendu Abou Hourayra demander à Othmane la permission de parler et il la lui donna. Il se leva alors, il loua Allah et le félicita puis dit: "J'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Vous vivrez après moi une zizanie et une division - ou une division et une zizanie". Quelqu'un lui demanda: "Ô Messager d'Allah! Que nous ordonnes-tu?" Il dit: "Tenez à l'émir et ses compagnons" en désignant Othmane, qu'Allah l'agrée".

7.14 Discours de Abdallah Ibn Sèlèm

Abdelmèlik Ibn Ôouméyr rapporte: Mouhammed Ibn Youssouf Ibn Abdallah Ibn Sèlèm, qu'Allah l'agrée, demanda la permission d'entrer chez Alhajjèj Ibn Youssouf et il la lui donna. Il entra et salua et Alhajjèj ordonna à deux hommes assis à côté du lit de lui faire une place. Ils lui laissèrent la place et il s'assit. Alhajjèj lui dit: "Qu'Allah accepte l'âme de ton père! Connais-tu un hadith que ton père a rapporté à Abdelmèlik Ibn Marwane et qu'il tenait de ton grand-père Abdallah Ibn Sèlèm?

- Quel hadith? qu'Allah te fasse miséricorde, il y en a plusieurs.

- Le hadith des égyptiens quand ils assiégèrent Othmane.

- Je connais ce hadith. Abdallah Ibn Sèlèm est venu alors que Othmane était assiégé. Il s'avança et entra auprès de lui. Ils lui laissèrent le passage jusqu'à ce qu'il entra. Il dit: "Que la paix soit sur vous, chef des croyants!

- Et que sur toi soit la paix! dit Othmane. Pourquoi es-tu venu, Abdallah Ibn Sèlèm?

- Je suis venu pour résister jusqu'à mourir martyr ou qu'Allah t'accorde la victoire. Je crois bien que ces gens vont te tuer. S'ils te tuent, c'est un bien pour toi et un mal pour eux.

- Je te demande au nom du devoir que tu me dois! Sors les voir, c'est un bien qu'Allah t'accorde et un mal qu'Allah éloigne de toi". Il écouta et obéit et sortit les voir. En le voyant, ils se rassemblèrent et crurent qu'il leur amenait des bonnes nouvelles. Il se leva et prononça un discours. Il loua Allah et le félicita puis dit: "Allah puissant et glorieux a envoyé Mouhammed, prière et paix sur lui, annonciateur de bonne nouvelle et avertisseur. Il annonce le Paradis à celui qui lui obéit et prévient contre le Feu celui qui lui désobéit. Et Allah fit triompher ses suiveurs sur toutes les religions, malgré le dépit des polythéistes. Puis il lui a choisi les demeures. Il lui a choisi Médine et en fit la maison d'émigration et la maison de la foi. Par Allah! Médine n'a cessé de regorger d'anges depuis que le Messager d'Allah y est arrivé jusqu'à ce jour, et le sabre d'Allah vous a sans cesse évité depuis que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, y est venu jusqu'à ce jour". Puis il dit: "Allah a envoyé Mouhammed avec la vérité. Quiconque veut suivre la bonne voie, qu'il suive l'enseignement d'Allah, et quiconque s'égare aura reçu l'éclaircissement et la preuve. Dans le passé, il n'y a pas un prophète qui a été tué sans que soixante-dix milles combattants soient tués pour lui en le défendant. Et jamais un calife n'a été tué sans que trente-cinq milles combattants soient tués pour lui en le défendant. Ne vous empressez donc pas de tuer ce vieil homme. Par Allah! Si un homme parmi vous le tue, il rencontrera Allah le jour de la résurrection la main coupée et paralysée. Sachez que tout droit qu'a un père sur son enfant, ce vieil homme en a autant sur vous.

- Les juifs ont menti! dirent-ils en se levant. Les juifs ont menti (car Abdallah Ibn Sèlèm est un savant juif converti T)!

- C'est vous qui mentez, par Allah! répliqua-t-il. Et vous êtes pécheurs. Je ne suis pas juif, je suis musulman, et Allah sait cela, ainsi que son Messager et les croyants. Et Allah a descendu du Coran à mon sujet: [Dis: "Allah suffit, comme témoin entre vous et moi, et ceux qui ont la connaissance du Livre (sont aussi témoins)"] (14/43). Et il a descendu un autre verset: [Dis: "Que direz-vous si cette révélation s'avère venir d'Allah et

que vous n'y croyez pas, qu'un témoin parmi les fils d'Israël en atteste la conformité au Pentateuque et y croit pendant que vous, vous le repoussez avec orgueil"] (46/10)".

7.15 Discours de Housèyn Ibn Ali

Mouhammed Ibn Alhasan rapporte: quand Omar Ibn Saâd (le chef de l'armée qui tua Housèyn C) rejoignit Housèyn et qu'il fut sûr qu'ils allaient le tuer, il se leva parmi ses compagnons et prononça un discours. Il loua Allah puissant et glorieux et le félicita puis dit: "Vous voyez ce qui arrive. Ce bas monde s'est retourné et a changé. Le bien qui y était s'en est allé et est fini, et il n'en reste qu'un fond de récipient, une vie vile comme un pâturage désagréable. Ne voyez-vous pas que la vérité n'est pas pratiquée et que le mal n'est point évité?! Que le croyant désire la rencontre d'Allah, car je vois que la mort est le bonheur et que la vie avec les injustes est un tourment".

Ôoqba Ibn Aboul Âayzar rapporte: Housèyn fit un discours à ses compagnons alors que les compagnons de Horr étaient à Baydha (il était envoyé contre Housèyn mais se retourna avec lui et le défendit jusqu'à sa mort C). Il loua Allah et le félicita puis dit: "Musulmans! Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Quiconque voit un sultan oppresseur, qui viole les choses sacrées d'Allah, qui renie l'engagement qu'il a fait au nom d'Allah, qui contredit la Sounna du Messager d'Allah et qui commet les péchés et l'injustice contre les serviteurs d'Allah, s'il ne le redresse pas par des actes ou des paroles, il est du droit d'Allah de le mettre au même endroit que lui". Attention! Ces gens (le roi Yèzid Ibn Mouâawiya et son gouverneur Ôoubèyd Allah Ibn Yèzid C) se sont attachés à l'obéissance de Satan et ont laissé l'obéissance du Tout Miséricordieux. Ils ont rendu la débauche publique et ont délaissé l'application des lois divines. Ils ont accaparé le butin (obtenu sans combat), ils ont rendu licite les interdits et ont interdit le licite. Et je suis le plus digne de changer les choses. J'ai reçu vos lettres, vos envoyés sont venus chez moi avec votre engagement de ne pas m'abandonner et de ne pas me trahir. Si vous accomplissez votre engagement, vous aurez agi avec sagesse. Je suis Housèyn Ibn Ali, fils de Fatima la fille du Messager d'Allah, prière et paix sur lui! Mon âme est avec vos âmes, ma famille est avec vos familles et je suis pour vous un modèle. Et si vous ne le faites pas et que vous reniez votre engagement et résiliez votre serment, par ma vie, ce ne serait pas étonnant de votre part! Vous l'avez fait à mon père, mon frère et mon cousin (Moslim Ibn Ôouqayl, envoyé prêcher à Koufa par Housèyn et tué par Ôoubèyd Allah Ibn Yèzid C). Le leurré est celui qui se fait des illusions avec vous. C'est vous qui rateriez votre chance et perdriez votre bien. [Quiconque viole le serment, ne le viole qu'à son propre détriment] (48/10). Et Allah donnera mieux que vous. Et que la paix soit sur vous ainsi que la miséricorde d'Allah et ses bénédictions".

7.16 Discours de Yèzid Ibn Chèjara

Moujèhid raconte: Yèzid Ibn Chèjara, qu'Allah l'agrée, était de ceux dont les actes reflétaient les paroles. Il nous fit un discours et dit: "Musulmans! Évoquez le bienfait d'Allah envers vous. Qu'il est bien le bienfait d'Allah envers vous! Nous voyons du rouge, du vert et du jaune (les habits de différentes couleurs C), et les maisons en contiennent encore".

Il disait: "Quand les gens s'alignent pour la prière ou le combat, les portes du ciel s'ouvrent ainsi que les portes du Paradis et du Feu. Les houries aux beaux yeux s'embellissent et regardent. Quand l'homme s'avance, elles disent: "Ô Allah! Aide-le!" Et quand il tourne le dos, elles se voilent de lui et disent: "Ô Allah! Pardonne-lui!". Abattez donc les visages des ennemis, que mon père et ma mère soient sacrifiés pour vous! et ne décevez pas les houries aux beaux yeux. Sachez que la première goutte déversée expie toutes les fautes qu'il a commises et deux de ses épouses des houries aux beaux yeux descendent vers lui. Elles lui essuient le visage et disent: "Le moment est venu pour toi!" Et il leur dit: "Le moment est venu pour vous". Puis on le vêtit de cent tuniques qui ne sont pas tissées par des fils d'Adam, mais qui ont poussé dans le Paradis, si elles étaient prises entre deux doigts, les deux doigts les tiendraient (tellement elles sont fines C)".

Il disait aussi: "J'ai été informé que les sabres sont les clés du Paradis".

Moujèhid raconte: Yèzid Ibn Chèj*ara* A*rr*ahèwi était un des émirs du Chèm et Mouâawiya le nommait à la tête des armées. Il nous fit un jour un discours et dit: "Musulmans! Évoquez le bienfait d'Allah envers vous. Voyez-vous le noir, le rouge, le vert et le blanc que je vois? Et les maisons en contiennent encore. Quand les gens se mettent en rangs pour prier (il manque probablement la mention du combat C), les portes du ciel s'ouvrent ainsi que celles du Paradis et du Feu. Quand l'un de vous avance en donnant le visage au combat, elles disent: "Ô Allah! Affermis-le! Ô Allah! Aide-le!" Et s'il fuit, elles se voilent de lui et disent: "Ô Allah! Pardonne-lui! Ô Allah! Fais-lui miséricorde!". Abattez donc les visages des ennemis, que mon père et ma mère soient sacrifiés pour vous! Sachez que, quand vous allez à l'avant, la première goutte déversée expie ses péchés comme un arbre perd ses feuilles, et deux des houries aux beaux yeux descendent vers lui. Elles essuient la poussière de son visage et il leur dit: "Je suis à vous!". Elles disent: "Non, c'est nous qui sommes à toi!" Et on le vêtit de cent tuniques, si je les prends entre mes deux doigts - le pouce et l'index, ils les tiendraient; elles ne sont pas tissées par des fils d'Adam, mais ce sont des habits du Paradis. Vous êtes écrits auprès d'Allah par vos noms, vos images, vos habits, vos paroles et vos assises. Quand viendra le jour de la résurrection, on dira: "Untel! Voici ta lumière! Untel! Tu n'as pas de lumière!" L'Enfer a une côte comme la côte de la mer. Il y a des reptiles et des serpents aussi grands que des palmiers, et des scorpions aussi grands que des mulets. Quand les gens de l'Enfer hurlent au secours pour qu'on leur allège la souffrance, on leur dit: "Sortez à la côte". Ils y vont et les reptiles les attrapent par leurs lèvres et leurs visages et par où Allah veut. Allah les châtie ainsi et ils crient au secours et demandent de retourner au Feu. Ils sont châtiés par les démangeaisons et ils se grattent la peau jusqu'à mettre leurs os à nu. On leur dit: "Untel! Cela te fait-il mal?" Il dit: "Oui". On dit: "Cela est pour les atteintes que tu as portées contre les croyants"".

7.17 Discours de Ôouma*yr* Ibn Saâd

Sèïid Ibn Souwèyd rapporte: Ôouma*yr* Ibn Saâd, qu'Allah l'agrée, était un compagnon du Prophète, prière et paix sur lui, et était l'émir de Himç. Il disait sur le minba*r*: "Attention! L'Islam est un rempart résistant et une porte solide. Le rempart de l'Islam est la justice et sa porte est la vérité. Si le rempart est démoli et la porte cassée,

l'Islam est à découvert. L'Islam demeurera invulnérable tant que le gouvernant sera dur. La dureté du gouvernant ne consiste pas à tuer avec le sabre ou à frapper avec le fouet, mais à juger par la vérité et à agir avec justice".

7.18 Discours de Saâd Ibn Ôoubèyd Alqari

Ibn Saâd rapporte: Saâd Ibn Ôoubèyd Alqari, le père de Ôoumayr, leur fit un discours et dit: "Nous allons rencontrer les ennemis demain et nous mourrons martyrs demain. Ne lavez pas notre sang et ne nous donnez pour linceul que les habits qui sont sur nous".

7.19 Discours de Mouâadh Ibn Jèbèl

Sèlèma Ibn Sabra raconte: Mouâadh, qu'Allah l'agrée, nous fit un discours au Chèm et dit: "Vous êtes les croyants et vous êtes les gens du Paradis. Par Allah! J'espère qu'Allah élevé fera entrer au Paradis les prisonniers perses et byzantins que vous asservissez, car chaque fois que l'un d'entre eux accomplit une tâche pour vous, vous lui dites: "Tu as bien agi, qu'Allah te fasse miséricorde!" "Tu as bien agi, qu'Allah te bénisse!"" Puis il récita: [Et il exauce les voeux de ceux qui croient et accomplissent les bonnes oeuvres et leur accroît sa faveur] (42/26).

7.20 Discours d'Abou Darda

Hawchab Alfèzèri raconte: j'ai entendu Abou Darda, qu'Allah l'agrée, prononcer un discours sur le minbar et dire: "J'ai peur du jour où mon Seigneur puissant et glorieux m'appellera et dira: "Ôouwaymir!" Je dirai: "Me voici". Il dira: "Qu'as-tu fait de ce que tu as su?" Chaque verset du livre d'Allah contenant un interdit ou une injonction viendra alors me questionner sur cet ordre. Celle contenant une injonction témoignera contre moi que je ne l'ai pas appliquée, et celle contenant un interdit témoignera que je ne l'ai pas évité. Serais-je alors laissé?"

BISMILLAHI RAHMANI RAHIM

CHAPITRE XVII

LES RAPPELS ET LES LEÇONS DE MORALE

Le Prophète, prière et paix sur lui, et les Sahabas, qu'Allah les agrée, donnent et reçoivent les leçons de morale pendant le voyage et la vie courante. Ils écartent les regards des apparences et des plaisirs de ce bas monde et les dirigent vers le bien-être et les bienfaits de l'au-delà.

Il avertissent contre la punition d'Allah de telle manière que les yeux pleurent et les coeurs tremblent, comme si l'au-delà avait apparue devant eux et que les évènements du Rassemblement étaient devant leurs yeux.

Ils prennent la communauté mouhammadienne par la main par leurs leçons de morale, dirigent leurs visages vers le créateur des cieux et de la terre et lui arrachent les racines de l'idolâtrie évidente ou subtile.

1 LEÇONS ET RAPPELS DU PROPHÈTE ET DES DIX GRANDS COMPAGNONS

1.1 Très importante leçon du Prophète à Abou Dh*arr* Alrifè*ri*

Abou Dh*arr*, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Quelles étaient les écritures d'Ib*r*ahim?

- Elles étaient toutes des proverbes, répondit-il. Ô roi autoritaire, égaré et vaniteux! Je ne t'ai pas envoyé pour ramasser et entasser le bas monde, mais je t'ai envoyé pour que tu répondes pour moi à l'appel de l'opprimé, car je ne le rejette pas même venant d'un mécréant. L'intelligent, tant qu'il est maître de lui, doit avoir des moments: un moment pour parler à son Seigneur, un moment pour faire le point, une heure pour réfléchir aux oeuvres d'Allah puissant et glorieux et une heure pour vaquer à ses besoins en nourriture et en boisson. L'intelligent ne doit s'asseoir que pour trois choses: se préparer pour la vie future, rechercher sa subsistance, ou un plaisir non interdit. L'intelligent doit être connaisseur de son époque, s'occuper à ses affaires et garder sa langue. Celui qui considère ses paroles comme une partie de ses oeuvres réduira ses paroles sauf pour ce qui lui est utile.

- Ô Messager d'Allah! Et quelles étaient les écritures de Moussa, paix sur lui?

- Elles étaient toutes des moralités: je m'étonne de celui qui est sûr de mourir et se réjouit. Je m'étonne de celui qui est sûr du Feu et qui rit. Je m'étonne de celui qui est sûr du destin et qui s'épuise. Je m'étonne de celui qui voit ce bas monde et son retournement contre ses gens et lui fait confiance. Je m'étonne de celui qui est sûr des comptes demain et qui n'oeuvre pas.

- Ô Messager d'Allah! Conseille-moi.

- Je te recommande la piété envers Allah, car c'est la tête de toute les choses.

- Ô Messager d'Allah! Rajoute-moi.

- Lis le Coran et évoque Allah puissant et glorieux, car c'est pour toi une lumière sur terre et une richesse au ciel.

- Ô Messager d'Allah! Rajoute-moi.

- Garde-toi de beaucoup rire, car cela tue le coeur et enlève la lumière du visage.

- Ô Messager d'Allah! Rajoute-moi.

- Pratique le jihèd car c'est la vie monacale de ma communauté.

- Ô Messager d'Allah! Rajoute-moi.

- Tais-toi longuement, car cela chasse Satan et t'aide pour ta religion.

- Ô Messager d'Allah! Rajoute-moi.

- Aime les nécessiteux et assieds-toi avec eux.

- Ô Messager d'Allah! Rajoute-moi.

- Regarde ceux qui sont plus bas que toi et ne regarde pas ceux qui sont au-dessus de toi, cela t'aidera à ne pas mépriser les bienfaits d'Allah envers toi.

- Ô Messager d'Allah! Rajoute-moi.

- Dis la vérité même si elle est amère.

- Ô Messager d'Allah! Rajoute-moi.

- Que tes défauts que tu connais t'empêchent de regarder ceux des gens. Ne leur reproche pas ce que tu fais toi-même; et il te suffit comme défaut de connaître les défauts des gens et d'ignorer les tiens et de leur reprocher ce que tu commets toi-même". Puis il frappa ma poitrine de sa main et dit: "Abou Dharr! La débrouillardise est la meilleure intelligence; se retenir est le meilleur éloignement des interdits; et le bon comportement est la meilleure valeur de l'homme".

1.2 L'exemple de la famille, des biens et des oeuvres

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit un jour à ses compagnons: "Savez-vous quel est l'exemple de la personne avec sa famille, ses biens et ses oeuvres?

- Allah et son Messager savent mieux, dirent-ils.

- L'exemple de la personne avec ses biens, sa femme et ses enfants et ses oeuvres est celui d'un homme ayant trois frères. Quand il sentit la mort venir, il appela un de ses frères et dit: "Tu vois ce qui m'arrive. Quel service et quelle utilité peux-tu m'apporter?" Il dit: "Je vais te soigner sans me lasser et vaquer à tes besoins. Quand tu mourras, je te laverai, je te mettrai dans ton linceul et je te porterai avec les porteurs; je te porte un peu et je te laisse un peu. Quand je reviendrai, je t'évoquerai en bien auprès de ceux qui m'interrogeront sur toi". Voici son frère qui est sa famille. Qu'en pensez-vous.

- Nous n'y voyons aucune utilité, Ô Messager d'Allah.

- Puis il dit à son autre frère: "Vois-tu ce qui m'arrive? Quel service et quelle utilité peux-tu m'apporter?" Il dit: "Je te suis utile seulement quand tu es parmi les vivants. Quand tu mourras, tu seras emmené par une voie et je serai emmené par une autre". Voici son frère qui est sa richesse, qu'en pensez-vous?

- Nous n'y voyons aucune utilité, Ô Messager d'Allah

- Puis il dit à son autre frère: "Tu vois ce qui m'arrive et ce que ma famille et mes biens m'ont répondu? Quel service et quelle utilité peux-tu m'apporter?" Il dit: "Je suis avec toi dans ton linceul, je suis ton compagnon dans ta tombe, et je m'assois le jour de la pesée dans ta balance et je l'alourdis!" Voici son frère qui est ses oeuvres. Qu'en pensez-vous?

- C'est le meilleur frère et le meilleur compagnon, Ô Messager d'Allah!

- Alors c'est ainsi.

- Ô Messager d'Allah! dit Abdallah Ibn Karz en se levant, me permets-tu de dire des vers sur ceci?

- Oui". Il partit et ne passa qu'une nuit puis retourna chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il se leva devant lui, les gens se rassemblèrent et il récita:

"Moi, ma famille et mes oeuvres,
Sommes comme quelqu'un appelant ses amis et disant
À ses frères qui sont au nombre de trois:
"Aidez-moi pour un évènement qui m'arrive aujourd'hui:
Une longue séparation dont l'aboutissement est inconnu;
Qu'avez-vous donc pour celui qui va périr?"
Un d'entre eux dit: "Je suis l'ami qui

T'obéit en ce que tu veux avant la séparation.
Mais quand le départ devient sérieux,
Je ne vais pas poursuivre notre amitié.
Prends de moi ce que tu veux maintenant, car
Je vais être conduit dans un lieu terrible.
Si tu me laisses, tu ne resteras pas, alors finis-moi,
Et fais vite une bon usage avant un trépas précipité".
Un autre dit: "Je l'aimais vraiment beaucoup,
Et je le préférais à tous les gens.
Mon utilité est de m'efforcer au mieux pour ton bien,
Mais quand vient le grand malheur, je ne puis l'affronter.
Je vais seulement pleurer pour toi et me lamenter,
Et te féliciter auprès de ceux qui s'enquièrent sur toi.
Et je vais suivre les marcheurs pour te faire mes adieux
Et prendre un tour à te porter avec douceur
À ta demeure où tu seras introduit;
Et je retournerai vers mes préoccupations
Comme s'il n'y avait pas eu d'amitié entre nous,
ni jamais de tendresse ou d'entraide".
Cela est la famille de la personne, cela est sa richesse;
Quoiqu'on les aime, elles ne sont d'aucune utilité.
Et le dernier dit: "Je suis le frère, tu ne verras
Aucun frère comme moi dans le malheur terrible.
Dans la tombe tu me trouveras assis,
Je te défendrai et je répliquerai pour toi.
Et le jour de la pesée je m'assoirai dans la balance,
Dans le côté que tu seras soucieux d'alourdir.
Ne m'oublie donc pas et connais ma valeur car j'ai
Un souci sincère pour toi et je ne t'abandonne pas".
Cela est ce que tu as présenté comme bonnes oeuvres,
Tu les retrouveras si tu as bien agi le jour des retrouvailles".

Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et les musulmans pleurèrent de ses paroles. Et chaque fois que Abdallah Ibn Ka*r*z passait par un groupe de musulmans, ils l'appelaient et lui demandaient de réciter son poème, et quand il leur récitait, ils pleuraient".

1.3 Oma*r* Ibn Alkhattab fait la morale à un homme

Dinèwè*r*i rapporte: Oma*r*, qu'Allah l'agrée, fit la morale à un homme et dit: "N'oublie pas ta personne en t'occupant des gens, car tu rendras des comptes pour toi et non pour eux. Ne passe pas la journée en vain car tes oeuvres te sont enregistrées. Si tu fais un mal, efforce-toi de faire du bien, car je ne connais pas une chose qui rattrape une autre aussi efficacement et rapidement qu'une bonne oeuvre nouvelle rattrape un péché ancien".

Bayhèqi rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, dit: "Tiens-toi à l'écart de ce qui te nuit, tiens à l'ami pieux et il est difficile à trouver, et consulte pour tes affaires ceux qui craignent Allah".

1.4 Dix-huit sagesses de Omar

Sèîd Ibn Almousèyyib rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, posa pour les gens dix-huit paroles qui sont toutes des sagesses. Il a dit:

1- "Tu ne peux punir celui qui a désobéi Allah envers toi d'une meilleure façon que d'obéir à Allah envers lui (en rendant le mal par le bien T).

2- Considère ton frère de la meilleure manière jusqu'à ce que vienne de sa part ce qui te dépasse.

3- Ne pense pas du mal d'une parole qu'a dite un musulman tant que tu lui trouves une interprétation dans le bien.

4- Celui qui s'expose aux accusations, qu'il ne blâme pas ceux qui pensent du mal de lui.

5- Quiconque cache son secret demeure maître de son choix.

6- Tiens aux frères véridiques et vis entre eux, car ils sont une parure dans la facilité et une réserve pour la difficulté.

7- Dis toujours la vérité même si elle te tue.

8- Ne t'occupe pas à ce qui ne te regarde pas.

9- N 'interroge pas sur ce qui n'a pas été, car en s'occupant à ce qui est on n'a plus le temps de s'occuper de ce qui n'est pas.

10- Ne demande pas ton besoin à celui qui ne veut pas sa réussite.

11- Ne jure pas mensongèrement par négligence car Allah te détruira.

12- Ne tiens pas compagnie aux pervers car tu apprendras leur perversion.

13- Évite ton ennemi.

14- Méfie-toi de ton ami sauf le fidèle, et le seul fidèle est celui qui craint Allah.

15- Recueille-toi auprès des tombes.

16- Soumets-toi au moment de l'obéissance.

17- Retiens-toi au moment du péché.

18- Consulte dans tes affaires ceux qui craignent Allah, car Allah élevé dit: [Parmi ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah] (35/28)".

Mouhammed Ibn Chihèb rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, a dit: "Ne t'occupe pas de ce qui ne te regarde pas. Évite ton ennemi. Méfie-toi de ton proche ami sauf le fidèle, car rien ne vaut le fidèle entre le groupe. Ne fréquente pas le pervers car il t'inculquera sa perversion. Ne lui divulgue pas ton secret. Consulte dans tes affaires ceux qui craignent Allah puissant et glorieux".

1.5 Il y a trois sortes d'hommes et trois sortes de femmes

Sèmoura Ibn Jondob rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, a dit: "Il y a trois sortes d'hommes et trois sortes de femmes. Pour ce qui est des femmes: il y a une femme chaste, musulmane, douce, tendre et mère de famille; elle aide sa famille contre

le temps et n'aide pas le temps contre sa famille (elle ne suit pas la mode et l'évolution du luxe I), et celle-là est difficile à trouver. La seconde est une femme avide de sexe qui ne fait qu'enfanter. La troisième est un carcan (chaîne au cou) et des poux, qu'Allah met dans le cou qui il veut, et qu'il enlève quand il veut. Et les hommes sont de trois sortes: un homme honnête, facile, doux, possédant un bon avis et de bon conseil; pour toute chose qui lui arrive, il prend le temps de réfléchir et met chaque chose à sa place. Le deuxième est un homme dénué d'opinion; pour toute chose qui lui arrive, il se dirige vers le conseiller sage et prend son avis. Le dernier est un homme perplexe et sans orientation; il ne trouve pas la sagesse et n'obéit pas au conseiller".

1.6 Leçon de Oma*r* à Alahnaf Ibn Qays

Alahnaf Ibn Qays raconte: Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, me dit: "Ahnaf! Celui qui rit beaucoup perd son respect. Celui qui plaisante sera pris à la légère. (dans une autre version: celui qui fait beaucoup une chose en sera réputé). Celui qui parle beaucoup gaffe beaucoup. Celui qui gaffe beaucoup perd sa pudeur. Celui qui perd sa pudeur perd la vigilance vis-à-vis des péchés. Et celui qui perd la vigilance vis-à-vis des péchés, son coeur meurt".

1.7 Tuer le mal en le fuyant et raviver la vérité en l'évoquant

Abou Nouâaym rapporte: Oma*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Allah a des serviteurs qui tuent le mal en le fuyant et qui ravivent la vérité en l'évoquant. Ils ont été incités et ont eu le désir (du bien **T**). Ils ont été avertis et ils ont craint (le mal **T**). Ils ont eu peur et ne sentent plus la sécurité. Ils ont vu avec la certitude ce qu'ils n'ont pas vu de leurs yeux, et ont acquis une certitude qu'ils n'ont plus perdue. La crainte les a rendus sincères, et ils délaissent ce qu'ils quitteront pour ce qui leur restera. La vie est pour eux un bienfait et la mort un cadeau. Ils seront mariés aux houries aux beaux yeux et seront servis par les enfants éternels".

1.8 Leçons éparses de Oma*r*

Abou Nouâaym rapporte: Oma*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Soyez les récipients du Livre et les sources de la science, et demandez à Allah la subsistance au jour le jour". Il dit aussi: "Asseyez-vous avec les repentants car ils ont les coeurs les plus tendres".

Dinèwè*r*i rapporte: Oma*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quiconque craint Allah n'assouvit pas sa haine (il ne se venge pas C). Quiconque est pieux envers Allah ne fait pas ce qu'il veut. Si ce n'était le jour de la résurrection, vous ne verrez pas cet état des choses (ce serait le désordre C)".

Kha*r*aiti rapporte: Oma*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quiconque donne aux gens le droit qu'il leur doit, obtiendra le gain dans ses affaires. Se rabaisser dans l'obéissance est plus proche du bien que se glorifier par le péché".

Mèlik rapporte: Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, a dit: "La valeur de l'homme est sa piété. Sa religion est sa noblesse. Sa dignité est sa moralité. L'audace et la

lâcheté sont des natures chez les hommes; l'homme audacieux combat pour ceux qu'il connaît et ceux qu'il ne connaît pas, alors que le lâche fuit en laissant son père et sa mère. Aux yeux de la société, la valeur de l'homme est par sa richesse, mais la vraie valeur est la piété. Tu n'es pas meilleur qu'un persan, qu'un non arabe ou qu'un nabatéen à part par la piété".

1.9 Omar moralise les sahabas dans les lettres

Sofiène Atthawri rapporte: Omar Ibn Alkhattab écrivit à Abou Moussa Alachâari, qu'Allah l'agrée: "La sagesse ne vient pas avec l'âge, mais c'est un don qu'Allah donne à qui il veut. Garde-toi donc des bassesses et des moeurs viles".

Ibn Âasèkir rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, écrivit à son fils Abdallah Ibn Omar, qu'Allah les agrée: "Je te recommande la piété envers Allah, car quiconque est pieux envers lui, il le protégera. Et quiconque s'en remet à lui, il lui suffira. Quiconque lui prête, il le récompensera. Quiconque le remercie, il lui rajoutera. Que la piété soit devant tes yeux, qu'elle soit le pilier de tes actions et le soulagement de ton coeur. Il n'y a pas d'oeuvres pour celui qui n'a pas d'intention, il n'y a pas de récompense pour celui qui n'escompte pas, il n'y a pas d'argent à celui qui n'a pas de douceur, et il n'y a pas de neuf pour celui qui n'use pas ses vêtements (il ne doit pas acheter de neuf T)".

Jaâfar Ibn Borqane raconte: j'ai appris que Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, écrivit à un de ses gouverneurs et dit à la fin de la lettre: "Rends-toi des comptes dans la facilité avant les comptes difficiles, car celui qui se rend des comptes avant les comptes difficiles sera ressuscité dans la satisfaction et la joie, et quiconque est occupé par sa vie et ses péchés retournera à la vie dans le regret et le remords. Rappelle-toi donc des morales que tu reçois pour laisser ce qui t'est défendu".

Aboul Hasan Ibn Rizqouwayh rapporte: Omar, qu'Allah l'agrée, écrivit à Mouâawiya Ibn Abou Sofiène, qu'Allah les agrée: "Tiens à la vérité, car la vérité t'indiquera les demeures des gens de la vérité, et ne juge que par la vérité. Paix!"

1.10 Rappel de Ali Ibn Abou Talib à Omar

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: Omar dit à Ali, qu'Allah les agrée: "Donne-moi une leçon, Aboul Hasan.

- Ne laisse pas ta certitude devenir doute, ni ta science ignorance, ni ta pensée une vérité. Et sache que tu ne possèdes de ce bas monde que ce que tu as donné et gardé pour l'au-delà, ou ce que tu as partagé équitablement, ou ce que tu as porté et usé.

- Tu as dit vrai, Aboul Hasan".

Bayhèqi rapporte: Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, dit à Omar, qu'Allah l'agrée: "Chef des croyants! Si tu veux rejoindre tes deux amis (le Prophète et Abou Bakr C), rends court ton espoir de vivre, mange moins que satiété, raccourcis ton izar (tissu

qu'on enroule autour de la taille T), rapièce ta tunique et répare tes chaussures; ainsi tu les rejoindras".

1.11 Le chef des croyants Ali explique le vrai bien

Abou Nouâaym rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le bien ne consiste pas à avoir beaucoup de richesses et d'enfants, mais le bien est d'avoir beaucoup de science, une grande douceur et de dépasser les gens dans l'adoration de ton Seigneur. Quand tu agis bien, loue Allah, et quand tu agis mal demande le pardon d'Allah. Il n'y a de bien dans ce monde que pour deux hommes: un homme qui a commis un péché et qui s'est ressaisi par un repentir; et un homme qui se précipite vers le bien. Une action n'est jamais petite si elle est accompagnée de piété, et comment ce qui est accepté serait-il petit?"

1.12 Leçon de Ali à son fils Hasan après avoir été poignardé

Ôoqba Ibn Abou Çahba rapporte: quand Ibn Maljam frappa Ali, qu'Allah l'agrée, Hasan, qu'Allah l'agrée, entra chez lui en pleurant. Il lui dit: "Pourquoi pleures-tu, mon fils?

- Et comment ne pleurerais-je pas, dit-il, alors que tu es dans le premier jour de l'au-delà et le dernier jour de ce monde?

- Mon fils! Garde quatre choses et quatre autres, et il ne te nuira pas ce que tu feras d'autre.

- Et quelles sont-elles, mon père?

- La plus grande richesse est la raison. La plus grande pauvreté est la stupidité. La plus grande solitude est la vanité. La plus grande noblesse est le bon comportement.

- Mon père! En voici quatre, enseigne-moi les quatre autres.

- Garde-toi de prendre le stupide pour ami, car il te veut le bien et te fait du mal. Garde-toi de prendre le menteur pour ami, car il te rend proche ce qui est loin et loin ce qui est proche. Garde-toi de prendre l'avare pour ami, car il s'éloigne de toi quand tu as le plus besoin de lui. Garde-toi de prendre le pervers pour ami, car il te vendra à vil prix".

Ibn Âasèkir rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le meilleur guide est qu'Allah permette d'accomplir le bien. Le bon comportement est le meilleur camarade. La raison est le meilleur ami. La politesse est le meilleur héritage. Il n'y a pas de solitude pire que la vanité".

Ibn Samâani rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "Ne regarde pas qui dit, mais regarde ce qu'il dit". Il dit aussi: "Toute fraternité sera interrompue, sauf une fraternité qui n'est pas fondée sur la cupidité".

1.13 Sermon d'Abou Ôoubèyda Ibn Aljarrah à ses soldats

Nimrane Ibn Mikhmar rapporte: Abou Ôoubèyda Ibn Aljarrah marchait parmi les soldats et disait: "Attention! Il se peut qu'une personne rende blancs ses habits et salisse sa religion. Attention! Il se peut qu'une personne croie se faire un honneur alors qu'elle se rabaisse. Repoussez les anciens péchés par les nouvelles bonnes oeuvres, car si l'un

de vous se couvre de péchés jusqu'au ciel puis fait une seule bonne action, elle montera au-dessus de ses péchés jusqu'à les écraser".

1.14 Recommandation d'Abou Ôoubèyda après avoir été pestiféré

Sèîid Ibn Abou Sèîid Almaqbouri, qu'Allah l'agrée, rapporte: quand Abou Ôoubèyda Ibn Aljarrah fut pestiféré en Jordanie au lieu où il est enterré, il appela les musulmans qui étaient présents et dit: "Je vais vous faire une recommandation, vous vous porterez bien tant que vous la pratiquerez. Accomplissez la prière. Acquittez la zèkèt. Jeûnez le mois du ramadhan. Faites l'aumône, le pèlerinage et la ôomra. Recommandez-vous mutuellement. Soyez de bon conseil à vos émirs et ne les trompez pas. Que ce bas monde ne vous occupe pas, car même si une personne vit mille ans, elle devra nécessairement arriver à sa dernière heure tel que vous me voyez. Allah a décrété la mort pour les fils d'Adam, et ils vont mourir. Le plus intelligent d'entre eux est le plus obéissant envers son Seigneur et qui oeuvre le plus pour le jour de son retour à la vie. Que la paix soit sur vous ainsi que la miséricorde d'Allah! Mouâadh Ibn Jèbèl! Dirige la prière". Sur ce, il mourut. Mouâadh se leva alors et dit: "Musulmans! Repentez-vous à Allah de vos péchés d'un repentir sincère, car tout serviteur qui rejoint Allah repenti de ses péchés, il sera du devoir d'Allah de lui pardonner ce qu'il a fait sauf les dettes, car la personne est hypothéquée par ses dettes. Quiconque parmi vous a rompu ses liens avec son frère, qu'il le rencontre et qu'il le salue. Un musulman ne doit pas éviter son frère plus de trois jours, sinon c'est le péché immense".

Abou Nouâaym rapporte: Abou Ôoubèyda, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le coeur du croyant est comme l'oiseau: il se retourne tous les jours tant et tant de fois".

2 LEÇONS ET RAPPELS DES AUTRES COMPAGNONS

2.1 Mouâadh Ibn Jèbèl exhorte à oeuvrer pour l'au-delà

Mouhammed Ibn Sirine rapporte: un homme se rendit chez Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, avec ses amis pour le saluer et lui faire ses adieux. Il dit: "Je te recommande deux choses; si tu les gardes, tu seras protégé. Tu ne peux te passer de ta part de ce bas monde, et tu as encore plus besoin de ta part dans l'au-delà. Passe donc ta part de l'au-delà avant ta part de ce monde jusqu'à ce que tu la prépares pleinement, et elle ira avec toi partout où tu iras".

Âamr Ibn Mèymoun Alawdi raconte: Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, se leva parmi nous et dit: "Bènou Awd! Je suis l'envoyé du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Sachez que le retour est vers Allah élevé, puis au Paradis ou au Feu; c'est une demeure et non un passage, et une vie éternelle dans des corps immortels".

Mouâawiya Ibn Qorra rapporte: Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, dit à son fils: "Mon fils! Quand tu pries, fais tes adieux à ce monde, et pense que tu n'y retourneras plus jamais. Sache, mon fils, que le croyant est entre deux bienfaits: des bonnes oeuvres qu'il retrouvera dans l'au-delà, et des bonnes oeuvres dont l'utilité est dans ce monde".

2.2 Mouâadh Ibn Jèbèl enseigne la conduite du croyant

Abdallah Ibn Sèlèma rapporte: un homme dit à Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée: "Apprends-moi.

- Mais m'obéiras-tu? répondit-il.
- Je cherche toujours à t'obéir.
- Jeûne et mange, prie et dors, gagne ta vie sans commettre de péché, ne meurs que musulman, et prends garde à l'invocation de l'opprimé".

Abou Nouâaym rapporte: Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, a dit: "Il y a trois choses, quiconque les fait s'expose à être détesté par Allah: rire sans étrangeté, dormir sans sommeil, et manger sans faim".

Il dit aussi: "Vous avez été éprouvés par l'épreuve de la difficulté et vous avez patienté. Mais vous serez éprouvés par l'épreuve de la facilité, et ce que je crains le plus pour vous est la tentation des femmes quand elles porteront des bracelets d'or et d'argent, des robes du Chèm et des manteaux du Yémen; elles épuiseront le riche et exigeront du pauvre ce qu'il ne pourra assumer".

2.3 Abdallah Ibn Masôoud compare les vies présente et future

Abou Nouâaym rapporte: Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "La crème de ce bas monde est partie et il n'en reste que le résidu. La mort est aujourd'hui une joie pour tout musulman".

Il dit aussi: "Par Allah avec lequel il n'y a pas d'autre dieu! Il ne peut nuire à une personne qui se lève et se couche dans l'Islam ce qui lui arrive dans ce bas monde".

Il dit aussi: "Vous êtes tous des hôtes et vos biens sont des emprunts. L'hôte s'en ira et l'emprunt sera rendu à ses propriétaires".

Il dit aussi: "Le croyant n'a pas de repos jusqu'à la rencontre d'Allah. Quiconque trouve le repos en rencontrant Allah, c'est comme s'il l'a toujours eu".

Il dit aussi: "Quiconque veut le bas monde nuira à l'au-delà, et quiconque veut l'au-delà nuira au bas monde. Mon peuple! Détériorez l'éphémère au profit de l'éternel!"

Il dit aussi: "Quiconque se fait voir par ses oeuvres dans ce monde, Allah le dévoilera le jour de la résurrection. Quiconque fait entendre parler de lui dans ce bas monde, Allah fera entendre parler de lui le jour de la résurrection. Quiconque s'élève en se glorifiant, Allah le rabaissera. Quiconque se rabaisse par humilité, Allah l'élèvera".

Houjèyra Abou Abderrahmane rapporte: quand Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, s'asseyait, il disait: "Vous êtes en train de traverser des nuits et des jours qui diminuent vos vies et gardent vos oeuvres. La mort vient à l'improviste, et celui qui plante du bien va bientôt récolter le bonheur, alors que celui qui plante du mal récoltera sous peu le remords, et tout cultivateur obtient la même chose qu'il a plantée. La personne lente ne perd pas pour autant sa part dans la vie, et le dynamique n'obtient pas ce qui ne lui est pas destiné. Quiconque reçoit un bien, c'est Allah élevé qui le lui a donné, et quiconque est protégé contre un mal, c'est Allah élevé qui l'a protégé. Les pieux sont des maîtres, les érudits sont des dirigeants, et leurs assemblées sont un profit".

2.4 Leçon très riche de Abdallah Ibn Masôoud

Abou Nouâaym rapporte: Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Les paroles les plus véridiques sont le livre d'Allah puissant et glorieux. Le lien le plus solide est la parole de piété. Le meilleur rite est le rite d'Ibrahim. La meilleure tradition est la Sounna de Mouhammed, prière et paix sur lui. Le meilleur enseignement est l'enseignement des prophètes. Les paroles les plus nobles sont l'évocation d'Allah. Les meilleurs récits sont le Coran. Les meilleures choses sont celles qui finissent bien. Les pires choses sont les choses inventées. Ce qui est peu est suffisant et meilleur que ce qui est beaucoup et occupant. Sauver ton âme est meilleur qu'un poste de responsabilité que tu n'assumeras pas. La pire excuse est celle présentée au moment de la mort. Le pire regret est celui du jour de la résurrection. Le pire égarement est l'égarement après avoir été guidé. La meilleure richesse est la richesse de l'âme. Les meilleures provisions sont la piété. La meilleure chose mise dans le coeur est la certitude. Le doute fait partie de la mécréance. Le pire aveuglement est l'aveuglement du coeur. Le vin recouvre tous les péchés. Les femmes sont les filets (de chasse C) de Satan. La jeunesse est une branche de la folie. Hurler en se lamentant pour le mort est des oeuvres de l'âge d'ignorance. Parmi les gens, certains ne viennent au vendredi qu'au dernier moment et n'évoquent Allah que le coeur absent. Le plus grand péché est le mensonge. Insulter le musulman est une perversion et le combattre est une mécréance. Ses biens sont aussi sacrés que son sang. Quiconque excuse, Allah l'excusera. Quiconque renferme sa fureur, Allah le récompensera. Quiconque pardonne, Allah lui pardonnera. Quiconque

patiente pour le malheur, Allah lui remplacera. Le pire gain est l'usure. La pire nourriture est les biens de l'orphelin. L'heureux est celui qui tire la morale d'autrui. Le malheureux est celui destiné au malheur dans le ventre de sa mère. Il vous suffit de quoi satisfaire votre besoin. Vous irez à un lieu de quatre coudées puis à l'au-delà. L'essentiel dans les oeuvres est leur fin. Le pire récit est le mensonge. La mort la plus noble est celle du martyr. Quiconque connaît les épreuves (leur récompense C) les endure, et quiconque ne les connaît pas s'en indigne. Quiconque s'enorgueillit, Allah le rabaisse. Quiconque prend ce bas monde pour maître, il lui échappera. Quiconque obéit à Satan désobéit à Allah, et quiconque désobéit à Allah, il le châtiera".

2.5 Leçons de Abdallah Ibn Masôoud sur la pauvreté

Abou Nouâaym rapporte: Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Ah! Que j'aime les deux choses détestées: la mort et la pauvreté. Par Allah! Il ne peut y avoir que la richesse et la pauvreté, et peu m'importe par laquelle je suis éprouvé. Si c'est par la richesse, il y a l'avantage de la bonté, et si c'est la pauvreté, il y a l'avantage de la patience".

Il dit aussi: "Une personne n'atteindra la vraie foi que si elle arrive à son sommet. Et elle n'arrivera pas à son sommet jusqu'à préférer la pauvreté à la richesse et l'humilité à l'honneur, et jusqu'à ce que le flatteur et le blâmeur soient égaux à ses yeux". Les amis de Abdallah expliquèrent cela en disant: "Jusqu'à ce qu'il préfère la pauvreté dans le licite à la richesse dans l'illicite et l'humilité dans l'obéissance d'Allah à l'honneur dans sa désobéissance, et jusqu'à ce que son flatteur et son blâmeur soient égaux à ses yeux dans le droit".

2.6 Abdallah Ibn Masôoud averti contre les passions

Abou Nouâaym rapporte: "La vérité est lourde et salutaire, et l'erreur est légère et porteuse de fléaux. Combien d'envies engendrent une longue tristesse!"

Il dit aussi: "Ne copiez pas la religion de quelqu'un, en croyant s'il croit et en reniant s'il renie. Si vous voulez absolument copier, copiez le mort car le vivant peut toujours dévier".

Il dit aussi: "Ne soyez pas des suiveurs.

- Et qu'est-ce qu'un suiveur, Abou Abde*rr***ah**mane? demandèrent-ils.

- Celui qui dit: "Je suis avec les gens; s'ils sont droits, je suis droit, et s'ils s'égarent, je m'égare". Attention! Consolidez-vous pour ne pas renier si les gens renient".

Abde*rr***ah**mane Ibn Abdallah Ibn Masôoud rapporte: un homme vint chez Ibn Masôoud et dit: "Abou Abde*rr***ah**mane! Enseigne-moi des paroles concises et bénéfiques". Il dit: "Adore Allah sans rien lui associer. Suis le Coran là où il va. Quiconque t'amène la vérité, accepte-la, même s'il est loin et détesté de toi, et quiconque t'amène l'erreur rejette-la même s'il est aimé et proche de toi".

2.7 Leçons de Abdallah Ibn Masôoud sur l'inactivité

Abou Nouâaym rapporte: Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je déteste voir la personne inactive n'ayant aucune occupation de ce bas monde ni de l'au-delà".

Il dit aussi: "Que je ne vous trouve pas cadavres la nuit et lucioles (insecte très actif la journée C) le jour".

Il dit aussi: "La luciole est celui qui s'assoit un moment par-ci puis un moment par-là".

2.8 Leçons de Abdallah Ibn Masôoud sur l'état du coeur

Il dit aussi: "Les coeurs sont parfois désireux et disposés, et des fois fatigués et lassés. Profitez-en au moment de leur désir et de leur disposition, et laissez-les au moment de leur fatigue et leur lassitude".

Il dit aussi: "Je jure que trois choses sont vraies. Et si je jurais pour la quatrième, mon serment serait correct. Allah puissant et glorieux ne considère pas celui qui a lutté pour l'établissement de l'Islam comme celui qui ne l'a pas fait. Il n'y a pas une personne qui prend Allah pour maître dans ce monde et auquel Allah donnera un autre maître le jour de la résurrection. Il n'y a pas un homme qui aime des gens qui ne viendra pas avec eux. La quatrième pour laquelle mon serment serait correct si je jurais est qu'il n'y a pas un homme dont Allah voile les défauts dans ce monde auquel il ne voilera pas les défauts dans l'au-delà".

Mondhir rapporte: des propriétaires terriens perses vinrent chez Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, et les gens s'étonnèrent de l'épaisseur de leurs cous et de leur bonne santé. Abdallah dit: "Vous voyez, le mécréant a un corps des plus sains et un coeur des plus malades, et vous voyez que le croyant a un corps des plus malades et un coeur des plus sains. Par Allah! Si vos coeurs étaient malades et vos corps sains, vous auriez moins de valeur auprès d'Allah que les scarabées".

2.9 Profondes leçons de morale de Salmène Alfèrisi

Jaâfar Ibn Borqane raconte: nous avons été informés que Salmène Alfèrisi, qu'Allah l'agrée, disait: "Trois choses me font rire et trois me font pleurer. Je ris de celui qui nourrit des espoirs dans ce monde alors que la mort est à ses trousses, d'un inconscient qui n'est pas oublié, et de celui qui rit plein la bouche alors qu'il ne sait pas s'il met en colère son Seigneur ou s'il le satisfait. Et trois choses me font pleurer: quitter les bien-aimés, Mouhammed et les siens; l'horreur de la découverte de l'autre monde durant le supplice de la mort; et me tenir devant le Seigneur des mondes alors que je ne saurai pas si je partirai au Feu ou au Paradis".

Abou Nouâaym rapporte: Salmène, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand Allah élevé veut le mal ou la perte d'un homme, il lui enlève la pudeur, et tu le vois détesté par les gens et les détestant. Quand il sera détesté et détestera les gens, la miséricorde lui sera arrachée et tu le verras brutal et dur. À ce moment-là, la fidélité lui sera arrachée et tu le verras traître et trahi. C'est alors que l'attachement de l'Islam sera enlevé de son cou et tu le verras maudit et maudissant".

Il dit aussi: "L'exemple du croyant dans ce bas monde est comme un malade avec son médecin qui connaît sa maladie et son remède. Quand il désire ce qui lui nuit, le médecin le lui interdit et dit: "Ne t'en approche pas! Car si tu en prends, tu périras". Il

ne cesse de l'empêcher jusqu'à ce qu'il guérisse de sa maladie. Ainsi le croyant désire beaucoup de choses de la vie pour lesquelles d'autres lui ont été favorisés, et Allah les lui interdit et l'en retient jusqu'à ce qu'il meure et il le fait entrer au Paradis".

Yahya Ibn Sèîid rapporte: Abou Darda écrivit à Salmène Alfèrisi, qu'Allah les agrée: "Viens à la terre sainte". Salmène lui répondit: "La terre ne rend personne saint, ce qui rend la personne sainte est ses oeuvres. J'ai appris que tu as été pris comme médecin. Si tu sais soigner, grand bien t'en fasse. Et si tu n'es qu'un apprenti, méfie-toi de tuer une personne et d'entrer au Feu". Quand Abou Darda jugeait entre deux personnes puis qu'elles s'en allaient, il disait: "Un apprenti, par Allah! Retournez et répétez-moi votre histoire".

2.10 Abou Darda recommande l'obéissance

Hassèn Ibn Âatiya rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, disait: "Vous serez bien tant que vous obéirez aux meilleurs d'entre vous et qu'on dira la vérité et que vous l'admettrez, car celui qui reconnaît la vérité est comme celui qui la pratique".

Il dit aussi: "Le summum de la foi est la patience pour l'ordre d'Allah, l'acceptation du destin, la sincérité dans la confiance en Allah et la soumission au Seigneur puissant et glorieux".

Sèlim Ibn Aboul Jaâd raconte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, a dit: "Que l'homme craigne que les coeurs des croyants le détestent sans qu'il ne le sente". Puis il dit: "Sais-tu de quoi s'agit-il?

- Non, dis-je.

- La personne désobéit à Allah puissant et glorieux quand elle est seule, et Allah lance son aversion dans les coeurs des croyants sans qu'elle le sente".

Ibn Âasèkir rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, écrivit à Maslèma Ibn Moukhallèd: "Quand le serviteur agit selon l'obéissance d'Allah, Allah l'aime. Si Allah l'aime, il le fait aimer par ses créatures. Et quand il s'adonne à la désobéissance d'Allah, Allah le déteste. Et quand Allah le déteste, il le rend détesté par les créatures".

Abou Nouâaym rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée a dit: "Il n'y a d'Islam qu'avec l'obéissance. Il n'y a de bien que dans le groupe et agir au mieux envers Allah, le calife et tous les croyants".

2.11 Abou Darda moralise sur la richesse

Abou Nouâaym rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée a dit: "Adorez Allah comme si vous le voyez. Considérez-vous parmi les morts. Sachez qu'un peu qui vous suffit est meilleur que beaucoup qui vous occupe. Et sachez que le bien ne s'use pas et que le péché ne s'oublie pas".

Il dit aussi: "Ton bien n'est pas d'avoir beaucoup d'argent et d'enfants, mais le bien est d'avoir une grande douceur, beaucoup de science, de concurrencer les gens

dans l'adoration d'Allah puissant et glorieux, de louer Allah élevé si tu fais un bien et de demander son pardon si tu fais un mal".

Il dit aussi: "Malheur à tout ammasseur à la grande bouche! Semblable à un fou, il voit ce qu'ont les gens et ne voit pas ce qu'il a. S'il pouvait, il travaillerait la nuit autant que le jour. Malheur à lui pour les comptes terribles et le châtiment dur!"

Abou Nouâaym rapporte: Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, disait: "Habitants de Damas! N'avez-vous pas honte? Vous ramassez ce que vous ne mangez pas; vous construisez ce que vous n'habitez pas; et vous espérez ce que vous n'atteindrez pas. Les générations avant vous ramassaient et cachaient; ils espéraient et élaboraient de vastes projets; et ils construisaient et solidifiaient. Maintenant, leur groupe nombreux a péri, leur espoir ne fut qu'une illusion, et leurs maisons sont devenues des tombeaux. Voici Âad qui a occupé depuis Aden à Amman (capitales du Yémen du Sud et de Jordanie C) avec des biens et des enfants; qui achèterait de moi l'héritage des habitants de Âad pour deux dirhams?"

Dans une autre version: quand Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, vit les constructions et les plantations que les musulmans avaient faites à la Routa (plaine autour de Damas C), il se leva dans leur mosquée et appela: "Habitants de Damas!" Ils se rassemblèrent autour de lui, il loua Allah et le félicita puis prononça le discours précédent.

Çafwane Ibn Âam*r* rapporte: Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, disait: "Ô les riches! Rafraîchissez vos peaux avec vos biens avant que nous y soyons à égalité (que nous mourrions T), et vous ne pourrez que les regarder et nous aussi". Il dit aussi: "Et je crains pour vous un désir caché dans un bienfait occupant; ce sera quand vous serez rassasiés de nourriture et en manque de science". Il dit encore: "Le meilleur parmi vous est celui qui dit à son ami: allons jeûner avant de mourir. Et les pires d'entre vous sont ceux qui disent à leurs amis: partons manger, boire et nous amuser avant de mourir". Abou Da*r*da passa près de gens qui construisaient et dit: "Vous renouvelez ce bas monde alors qu'Allah veut le démolir, et Allah sera vainqueur dans ce qu'il veut".

Abde*rr***ah**mane Ibn Mouhammed Almou**h**a*r*ibi raconte: j'ai appris qu'Abou Da*r*da écrivit à un de ses frères: "Tout ce que tu possèdes dans ce bas monde a été possédé avant toi, et sera possédé par des gens après toi, et tu n'en as que ce que tu as présenté pour toi-même. Préfère donc ta personne aux plus pieux de tes enfants (en dépensant pour Allah plutôt que pour tes enfants T), car tu vas aller chez celui qui n'acceptera pas tes excuses, et tu amasses pour ceux qui ne te louent pas. Les biens que tu amasses vont à l'une de deux personnes: soit un fils qui l'utilisera dans le bien, et il aura le bonheur grâce à ta souffrance; soit un fils qui l'utilisera pour les péchés, et tu souffriras pour l'argent que tu lui as ramassé. Et, par Allah, aucun des deux ne mérite que tu lui prennes ses péchés sur ton dos ni que tu le favorises à ta propre personne. Demande pour ceux d'entre eux qui sont morts la miséricorde d'Allah, et aie confiance en la subsistance d'Allah pour ceux d'entre eux qui restent. Et que la paix soit sur toi".

2.12 Leçons de morale d'Abou Darda au sujet de la mort

Makhoul rapporte: Abou Darda contemplait les ruines et disait: "Ruines des ruinés! Où sont tes premiers habitants!"

Abou Nouâaym rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'aime trois choses que les gens détestent: la pauvreté, la maladie et la mort".

Il dit aussi: "J'aime la mort par envie de rencontrer mon Seigneur, j'aime la pauvreté par humilité envers mon Seigneur, et j'aime la maladie pour expier mes péchés".

Il dit aussi: "Quiconque évoque souvent la mort se réjouit peu et jalouse peu".

Chourahbil rapporte: quand Abou Darda, qu'Allah l'agrée, voyait un cortège funèbre, il disait: "Allez (le matin), nous arrivons (l'après-midi) - ou inversement. C'est une leçon pénétrante et une inconscience rapide. La mort suffit comme leçon. Le premier part puis le suivant, et restent les derniers qui n'ont pas de raison".

2.13 Abou Darda enseigne le bon comportement avec les gens

Abou Nouâaym rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, a dit: "Ne chargez pas les gens de ce qui ne leur incombe pas. Ne demandez pas aux gens des comptes à la place de leur Seigneur. Fils d'Adam! Occupe-toi de ta personne, car celui qui poursuit ce qu'il voit chez les gens, sa tristesse sera longue et sa colère ne se calmera pas".

Il dit aussi: "Prenez garde à l'invocation de l'opprimé et à l'invocation de l'orphelin, car elles courent la nuit tandis que les gens dorment".

Il dit aussi: "La personne que je déteste le plus opprimer est celle qui ne peut s'appuyer que sur Allah contre moi".

Âawn Ibn Abdallah raconte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, a dit: "Celui qui surveille (le comportement des gens C) sera insatisfait. Quiconque ne prépare pas la patience pour les chocs de la vie sera incapable de les surmonter. Si tu t'accroches avec les gens, ils s'accrocheront avec toi, et si tu les laisses, ils ne te laisseront pas.

- Que m'ordonnes-tu alors de faire? dis-je.
- Cède une part de ton honneur pour le jour de ton besoin".

2.14 Abou Darda motive à oeuvrer pour l'au-delà

Abou Nouâaym rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, a dit: "Pourquoi vous vois-je vous évertuer pour ce qui vous a été garanti et négliger ce dont vous dépendez? Je connais les pires d'entre vous mieux que le vétérinaire connaît les chevaux: ce sont ceux qui ne vont à la prière qu'au dernier moment, qui n'écoutent le Coran que distraits, et dont l'affranchi n'est pas libéré (ils continuent à l'asservir après l'avoir affranchi C)".

Il dit aussi: "Cherchez le bien toute votre vie, et profitez des occasions de la miséricorde d'Allah, car Allah a des moments de miséricorde où il la donne à qui il veut de ses serviteurs. Demandez à Allah de cacher vos défauts et de sécuriser vos craintes".

Abderrahmane Ibn Joubèyr Ibn Noufèyr rapporte: un homme dit à Abou Darda, qu'Allah l'agrée: "Enseigne-moi une parole par laquelle Allah puissant et glorieux me fera profiter". Il dit: "Même deux, trois quatre et cinq. Quiconque les pratique aura la récompense d'Allah puissant et glorieux et les hauts degrés. Ne mange que du licite. Ne gagne que du licite. Ne rentre dans ta maison que du licite. Demande à Allah puissant et glorieux de te donner ta subsistance au jour le jour. Le matin, considère-toi parmi les morts, comme si tu les avais rejoints. Offre ton honneur à Allah puissant et glorieux. Quiconque t'insulte, te rabaisse ou te cherche bagarre, laisse-le à Allah puissant et glorieux. Quand tu fais un mal, demande pardon à Allah puissant et glorieux".

Abou Nouâaym rapporte: Abou Darda, qu'Allah l'agrée, a dit: "Vos âmes ne cessent d'être vigoureuses dans l'amour d'une chose jusqu'à ce que vos clavicules se touchent de vieillesse, à part ceux dont Allah a éprouvé les coeurs à la piété, et ils sont rares".

Il dit aussi: "Il y a trois choses qui sont les clés de la vie du fils d'Adam: ne te plains pas de ton malheur, ne raconte pas tes douleurs, et ne fais pas tes propre éloges".

2.15 Recommandation d'Abou Darda à Salmène

Maâmar rapporte: Abou Darda écrivit à Salmène, qu'Allah les agrée: "Mon frère! Profite de ta santé et de ton temps avant qu'il ne t'arrive des épreuves que les hommes sont incapables de repousser. Profite de l'invocation de l'éprouvé (en l'aidant T). Mon frère! Que la mosquée soit ta maison, car j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Les mosquées sont les maisons de tout homme pieux". Et Allah puissant et glorieux a promis à ceux dont les mosquées sont leurs maisons le soulagement, le repos, le passage sur le pont et l'entrée dans l'agrément du Seigneur puissant et glorieux. Mon frère! Fais miséricorde à l'orphelin, rapproche-le de toi et nourris-le de ta nourriture, car j'ai entendu le Messager d'Allah dire: "Veux-tu que ton coeur s'attendrisse? - Oui, répondit-il. - Rapproche de toi l'orphelin, caresse sa tête et nourris-le de ta nourriture, cela attendrira ton coeur et te permettra d'atteindre ton besoin". Mon frère! N'amasse pas ce que tu ne pourras pas remercier, car j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "On amènera la personne qui détenait ce bas monde le jour de la résurrection et qui obéissait à Allah élevé dans la gestion de ses richesses. On la placera devant ses richesses et ses richesses seront derrière elle. Chaque fois qu'elle perdra son équilibre sur le pont, ses biens lui diront: "Continue ta route, car tu t'es acquitté de ton devoir". On amènera aussi celui qui n'a pas obéi à Allah avec ses richesses au-dessus de ses épaules. Son avoir le fera trébucher et lui dira: "Malheur à toi! Pourquoi n'as-tu pas obéi à Allah puissant et glorieux en ce qui me concerne?!" Il ne cessera de le harceler jusqu'à ce qu'il priera pour sa propre perte". Mon frère! On m'a rapporté que tu as acheté un serviteur et j'ai entendu le Messager d'Allah dire: "L'homme demeure attaché à Allah et il est attaché à lui tant qu'il n'est pas servi. Quand il est servi, il devra obligatoirement rendre des comptes". Om Darda m'avait demandé un serviteur et j'étais alors aisé, et je n'ai pas voulu à cause des comptes. Mon frère! Qui avons-nous, moi et toi, pour venir le jour de la résurrection sans craindre les comptes? Mon frère! Ne te

leurre pas pour avoir tenu compagnie au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, car nous avons vécu longtemps après lui, et Allah sait ce que nous avons fait après lui".

2.16 Leçons de morale d'Abou Dha*rr* sur l'au-delà

Sofiène Atthaw*r*i rapporte: Abou Dha*rr* Alrifè*r*i, qu'Allah l'agrée, se leva devant la Kaâba et dit: "Musulmans! Je suis Jondob Alrifè*r*i. Venez vers le frère qui se soucie sincèrement de votre bien". Les gens l'entourèrent et il dit: "Voyez-vous quand l'un de vous veut voyager, ne prend-il pas les provisions pour être à l'aise et atteindre sa destination?

- Si, dirent-ils.

- Le voyage vers le jour de la résurrection est le plus long trajet que vous aurez à prendre. Prenez donc les provisions pour faire une bonne route.

- Que nous faut-il?

- Accomplissez un pèlerinage pour les difficultés terribles. Jeûnez un jour d'intense chaleur pour la longueur de la résurrection. Priez deux *r*akâats dans les ténèbres de la nuit pour la solitude des tombes. Dis une bonne parole ou tais une mauvaise pour l'attente d'un jour très grave. Fais l'aumône de ton argent dans l'espoir d'échapper à ses duretés. Que ta vie soit deux activités: un effort pour rechercher l'au-delà, et un effort pour gagner ta vie licitement; la troisième activité te nuit et ne te sert pas; ne la recherche pas. Partage ton argent en deux parts: un dirham que tu dépenses licitement pour ta famille, et un dirham que tu avances pour ta vie future. Le troisième te nuit et ne te sert pas; ne le désire pas". Puis il hurla du plus haut de sa voix: "Musulmans! Vous avez été tués par un attachement à ce bas monde que vous ne satisferez jamais!"

Abdallah Ibn Mouhammed raconte: j'ai entendu un vieux dire: nous avons appris qu'Abou Dha*rr*, qu'Allah l'agrée, disait: "Musulmans! Je vous donne un conseil sincère. Je suis soucieux de votre bien. Priez dans les ténèbres de la nuit pour la solitude des tombes. Jeûnez dans ce monde pour la chaleur du jour de la résurrection. Faites l'aumône par crainte d'un jour difficile. Musulmans! Je vous conseille sincèrement et j'ai pitié pour vous!"

Abou Nouâaym rapporte: Abou Dha*rr*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Ils enfantent pour la mort, et ils bâtissent pour les ruines. Ils s'attachent à ce qui périt et laissent ce qui perdure. Attention! Vivement les deux choses détestées: la mort et la pauvreté".

Hibbèn Ibn Abou Jèbèla rapporte: Abou Dha*rr* et Abou Da*r*da, qu'Allah les agrée, dirent: "Vous enfantez pour la mort et vous construisez pour les ruines. Vous vous attachez à ce qui périt et vous laissez ce qui perdure. Attention! Vivement les trois choses détestées: la mort, la maladie et la pauvreté".

2.17 Houdhèyfa Ibn Alyèmène décrit le mort-vivant

Abou Toufayl raconte: j'ai entendu Houdhèyfa, qu'Allah l'agrée, dire: "Musulmans! Pourquoi ne m'interrogez-vous pas? Les gens interrogeaient le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sur le bien et je l'interrogeais sur le mal. Ne m'interrogez-

vous pas sur le mort parmi les vivants? Allah élevé a envoyé Mouhammed, et il appela les gens de l'égarement à la droiture et de la mécréance à la foi. Certains répondirent à son appel, et des gens qui étaient morts trouvèrent la vie grâce à la vérité alors que d'autres qui étaient vivants devinrent morts en suivant l'erreur. Puis la prophétie partit, et il y eut le califat sur le modèle de la prophétie. Il y aura ensuite un royaume tyrannique. Parmi les gens, certains désapprouveront avec leurs coeurs, leurs mains et leurs langues: ils auront la vérité entière. D'autres réfuteront par leurs coeurs et leurs langues mais retiendront leurs mains: ils auront laissé une partie de la vérité. D'autres nieront par leurs coeurs mais retiendront leurs mains et leurs langues et ils auront laissé deux parties de la vérité. D'autres ne désapprouveront ni par leurs coeurs ni par leurs langues; ceux-là sont les morts-vivants".

2.18 Il y a quatre sortes de coeurs

Abou Nouâaym rapporte: Houdhèyfa, qu'Allah l'agrée, a dit: "Il y a quatre sortes de coeurs:

- un coeur couvert: c'est le coeur du mécréant;
- un coeur à deux visages: c'est le coeur de l'hypocrite;
- un coeur nu contenant une lampe rayonnante: c'est le coeur du croyant;
- et un coeur contenant de l'hypocrisie et de la foi: la foi est comme un arbre nourri par de l'eau pure, et l'hypocrisie est comme une plaie nourrie par du sang et du pus: celle des deux qui l'emportera dominera".

2.19 Avertissements de Houdhèyfa contre les tentations

Abou Nouâaym rapporte: Houdhèyfa, qu'Allah l'agrée, a dit: "La tentation se propose aux coeurs. Tout coeur qui l'accepte s'imprègne d'un point noir. S'il la rejette, il sera imprégné d'un point blanc. Celui parmi vous qui veut savoir s'il est touché ou non par la tentation qu'il regarde: s'il considère licite ce qu'il considérait illicite, ou qu'il trouve interdit ce qu'il savait être permis, c'est qu'il a succombé à la tentation".

Il dit aussi: "Attention aux tentations! Que personne ne garde sa pensée fixée sur elles, car, par Allah, toute personne qui s'est figé sur elles, elles l'ont pulvérisé tel un torrent emportant un tas de détritus! Elles sont masquées et elles arrivent. L'ignorant dira: "Ça semble être la vérité", et sa réalité apparaît avec le recul. Quand vous les verrez, tombez assis dans vos maisons, brisez vos sabres et déchirez les cordes de vos arcs!"

Il dit aussi: "La tentation a des arrêts et des attaques soudaines. Quiconque parmi vous peut mourir durant ses pauses, qu'il le fasse". Il veut dire par les pauses rengainer son sabre.

Il dit aussi: "La tentation se charge de trois personnes: un homme redoutable et aux aguets, qui anéantit de son sabre tout ce qui vient devant lui; l'orateur qui appelle à la tentation; et le dignitaire. Les deux premiers, elle les jette sur leurs faces. Quant au dignitaire, elle le sonde pour contrôler ce qu'il y a en lui".

Il dit aussi: "Le vin pur n'enlève pas la raison aux hommes plus que la tentation".

Il dit aussi: "Les gens vivront une époque où seul échappera celui qui suppliera Allah comme une personne qui se noie".

Alaâmach raconte: j'ai appris que Houdhèyfa, qu'Allah l'agrée, disait: "Les meilleurs parmi vous ne sont pas ceux qui laissent cette vie pour l'au-delà, ni ceux qui laissent l'au-delà pour cette vie, mais ce sont ceux qui prennent de chacune".

2.20 Leçons de morale d'Oubèy Ibn Kaâb

Aboul Âaliya rapporte: un homme dit à Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée: "Donne-moi un conseil". Il dit: "Prends le livre d'Allah comme guide et accepte-le comme juge et arbitre, car c'est le successeur que vous a laissé votre Prophète. Il est un intercesseur accepté et un témoin insoupçonnable. Il contient votre rappel et le rappel de ceux d'avant vous, le jugement de vos différends, ce qui vous arrivera et ce qui arrivera après vous".

Abou Nouâaym rapporte: Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée, a dit: "Il n'y a pas une personne qui laisse une chose pour Allah puissant et glorieux sans qu'Allah ne lui donne en échange une chose meilleure d'une façon qu'il n'escomptait pas. Et tout serviteur qui, par insouciance vis-à-vis d'Allah, prend une chose improprement, Allah lui infligera ce qui est plus dur d'une façon qu'il ne calculait pas".

Il dit aussi: "Le croyant vit entre quatre choses: s'il est éprouvé, il patiente; s'il reçoit, il remercie; s'il parle, il dit la vérité; et s'il juge il est juste. Il se baigne alors entre cinq lumières, c'est ce qu'Allah appelle: [Lumière sur lumière] (24/35): ses paroles sont lumière, sa science est lumière, son entrée est lumière, sa sortie est lumière, et il se retrouvera dans la lumière le jour de la résurrection. Le mécréant se retourne dans cinq ténèbres: ses paroles sont ténèbres, ses oeuvres sont ténèbres, son entrée est ténèbres, sa sortie est ténèbres et il retournera aux ténèbres le jour de la résurrection".

Abou Nadh*r*a raconte: un homme parmi nous nommé Jab*r* - ou Jouwèybi*r* - dit: j'ai demandé la main d'une fille à Oma*r*, qu'Allah l'agrée, durant son califat. Je suis arrivé à Médine la nuit, et je suis allé le voir. J'avais reçu de l'intelligence et une qualité d'orateur. Je me suis mis à parler de ce bas monde, je l'ai méprisé et j'ai rendu sa valeur complètement nulle. Il y avait un homme à côté de lui, et il dit quand je finis: "Toutes tes paroles étaient correctes sauf ta critique de ce bas monde. Sais-tu ce qu'est ce bas monde? Ce bas monde contient nos provisions et nos préparatifs pour l'au-delà, et tu y fais tes oeuvres pour lesquelles tu seras récompensé dans l'au-delà". Cet homme qui parla de ce bas monde le connaissait mieux que moi. Je dis: "Chef des croyants! Qui est cet homme à ton côté?" Il dit: "Le maître des musulmans: Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée".

Ibn Âasèki*r* rapporte: un homme dit à Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée: "Conseille-moi, Aboul Mondhi*r*". Il dit: "Ne te mêle pas de ce qui ne te regarde pas. Éloigne-toi de ton ennemi. Méfie-toi de ton ami. N'envie un vivant que pour une chose pour laquelle tu envierait un mort. Ne demande pas ton besoin à celui qui ne se soucie pas de te l'accomplir".

2.21 Zèyd Ibn Thèbit explique la conformité du coeur avec la langue

Abdallah Ibn Dinar Albahrani rapporte: Zèyd Ibn Thèbit écrivit à Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah les agrée: "Allah a fait de la langue l'expression du coeur, et il a fait du coeur un contenant et un gouverneur, et la langue est soumise à son enseignement. Quand le coeur est conforme à la langue, les paroles viennent aisément, elles sont cohérentes et droites, et la langue ne gaffe pas et ne glisse pas. Et il n'a point de sagesse celui dont le coeur n'est pas en avant de sa langue. Si la personne laisse parler sa langue alors que son coeur est en désaccord, elle ne fait que se couper le nez. Et quand l'homme pèse ses paroles avec ses actions, son discours devient véridique. Regarde: n'as-tu pas constaté que tout avare est généreux dans ses paroles et radin dans ses actes? Cela car sa langue est devant son coeur. Regarde: as-tu trouvé qu'une personne a de l'honneur ou de la noblesse si elle ne retient pas ce qu'elle dit pour l'assumer? En disant des paroles, elle sait que c'est son devoir et qu'il lui est nécessaire de l'accomplir. Elle n'est pas aux aguets des défauts des gens, car celui qui regarde les défauts des gens et néglige son propre défaut est comme celui qui se mêle de ce qu'on ne lui a pas demandé. Et que la paix soit sur toi".

2.22 Leçons de morale de Abdallah Ibn Âabbès

Abou Nouâaym rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "Pécheur! Ne te crois pas à l'abri des conséquences du péché! Ce qui suit le péché est pire que le péché commis: ton manque de pudeur vis-à-vis de ceux qui sont à ta droite et ta gauche au moment où tu commets le péché est pire que le péché que tu fais. Ton rire alors que tu ne sais pas ce qu'Allah fera de toi est plus grave que le péché. Ta joie pour le péché que tu as réussi à commettre est plus grave que le péché. Ta tristesse pour le péché que tu as raté est pire que le péché que tu réussis à commettre. Ta crainte du vent qui remue le rideau de ta porte au moment ou tu pèches alors que ton coeur n'est pas perturbé du regard d'Allah sur toi est plus grave que le péché que tu fais. Malheureux! Sais-tu ce qu'a été le péché d'Ayyoub, paix sur lui, pour lequel Allah élevé l'a éprouvé par la souffrance dans son corps et la disparition de ses biens? Le péché d'Ayyoub fut uniquement qu'un misérable lui demanda l'aide pour une injustice qu'il avait subie et il ne l'a pas aidé, il n'a pas ordonné le bien et n'a pas défendu l'oppresseur de s'en prendre à ce misérable. Pour cela, Allah puissant et glorieux l'a éprouvé".

Il dit aussi: "Tiens aux obligations, et aux droits d'Allah élevé qu'il a établis. Acquitte-les et demande l'aide d'Allah pour cela, car si Allah sait que son serviteur a une intention véridique et un souci ardent de la belle récompense qu'il possède, il l'écartera de ce qu'il déteste, et c'est lui le roi qui fait ce qu'il veut".

Il dit aussi: "Tout croyant ou pervers, Allah lui a écrit sa subsistance licite. S'il patiente jusqu'à ce qu'elle vienne, Allah élevé la lui amènera. Et s'il s'impatiente et prend une chose illicite, Allah la diminuera de sa subsistance licite".

2.23 Leçons de morale de Abdallah Ibn Omar

Abou Nouâaym rapporte: Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit: "Chaque fois qu'un serviteur obtient une chose de ce bas monde, cela diminue ses degrés auprès d'Allah puissant et glorieux, même s'il a de la valeur aux yeux d'Allah".

Il dit aussi: "Un homme n'atteint pas la vraie foi jusqu'à considérer les gens stupides dans sa religion (car ils préfèrent ce monde à l'au-delà C)".

Moujèhid raconte: je marchais avec Ibn Omar, qu'Allah les agrée, et il passa devant une maison en ruines. Il dit: "Dis: ruines, où sont tes propriétaires?" J'ai dit: "Ruines! Où sont tes propriétaires?" Il répondit: "Ils sont partis et leurs oeuvres sont restées".

2.24 Leçon de morale de Abdallah Ibn Zoubèy*r*

Wahb Ibn Kèysène raconte: Abdallah Ibn Zoubèy*r*, qu'Allah les agrée, m'écrivit une leçon de morale: "Les pieux ont des signes par lesquels ils sont reconnus et qu'ils reconnaissent en eux-mêmes: la patience pour l'épreuve, l'acceptation du destin, la reconnaissance pour les bienfaits et la soumission au jugement du Coran. L'émir est comme le marché: ce qui s'y vend y est livré. Si la vérité est exercée chez lui, les gens de vérité viendront vers lui, et si l'égarement est pratiqué chez lui, les égarés viendront vers lui et lui en rajouteront".

2.25 Leçons de morale de Hasan Ibn Ali

Ibn Najja*r* rapporte: **H**asan Ibn Ali, qu'Allah les agrée, a dit: "Quiconque recherche ce bas monde, il lui échappera. Quiconque le délaisse ne se soucie pas de savoir qui le mange. Celui qui le veut est l'esclave de celui qui le possède. La plus petite portion de ce bas monde est suffisante, et la totalité ne rassasie pas. Celui dont les jours y sont identiques se fait avoir. Celui dont le jour est meilleur que le lendemain est perdant. Quiconque ne contrôle pas la diminution dans sa personne est en baisse. Et quiconque est en baisse, la mort lui est préférable".

Ibn Âasèki*r* rapporte: **H**asan Ibn Ali, qu'Allah les agrée, a dit: "Sachez que la sagesse est une beauté, la loyauté est une chevalerie, la précipitation est une stupidité, le voyage est une faiblesse, s'asseoir avec les gens vils est un rabaissement, et fréquenter les pervers est louche".

Il dit aussi: "Les gens sont en quatre sortes: certains ont une richesse mais pas de comportement; d'autres ont un comportement mais pas de richesse; d'autres encore n'ont ni comportement ni richesse, et ce sont les pires des gens; d'autres enfin ont un comportement et une richesse: ce sont les meilleurs gens".

2.26 Leçon de morale de Chaddèd Ibn Aws

Ziyèd Ibn Mèhik rapporte: Chaddèd Ibn Aws, qu'Allah l'agrée, disait: "Vous n'avez vu du bien que ses causes. Le bien entier dans toute sa profondeur est dans le Paradis. Le mal entier dans toute sa profondeur est dans le Feu. Ce bas monde est un étalage présent dont mangent le bon et le mauvais. L'au-delà est une promesse vraie où tranche un roi tout-puissant. Chacun a ses enfants; soyez donc des enfants de l'au-delà et ne soyez pas les enfants du bas monde". Et Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, dit: "Parmi les gens, certains reçoivent la science mais pas la sagesse, et Abou Yaâla, qu'Allah l'agrée, a reçu la science et la sagesse".

2.27 Leçon de morale de Jondob Albèjèli

Bayhèqi rapporte: Jondob Albèjèli, qu'Allah l'agrée, a dit: "Soyez pieux envers Allah et lisez le Coran, car c'est la lumière de la nuit noire et la splendeur du jour malgré la difficulté et le besoin. Quand descend l'épreuve, sacrifiez vos biens pour vos personnes. Sachez que le perdant est celui qui a perdu sa religion, et a péri celui qui a détruit sa religion. Attention! Il n'y a pas de pauvreté après le Paradis et il n'y a pas de richesse après le Feu, car le Feu, son prisonnier n'est pas libéré, ses tumeurs ne guérissent pas et sa brûlure ne s'éteint pas. Il arrive que le musulman soit interdit d'accéder au Paradis pour une main pleine de sang de son frère musulman qu'il a versée, chaque fois qu'il veut entrer par une de ses portes, il la trouve qui le repousse. Sachez que quand le fils d'Adam meurt et est enterré, la première partie qui pourrit est le ventre; ne mettez donc pas de souillure avec la puanteur. Soyez pieux envers Allah en ce qui concerne vos biens et évitez de verser le sang".

2.28 Leçon de morale d'Abou Oumèma lors d'un enterrement

Soulèym Ibn Âamir raconte: nous sommes sortis dans un cortège funèbre à la porte de Damas et Abou Oumèma Albèhili, qu'Allah l'agrée, était avec nous. Quand il pria sur le mort et qu'ils se mirent à l'enterrer, Abou Oumèma dit: "Musulmans! Vous vous levez et vous vous couchez dans une demeure où vous vous partagez les bonnes et les mauvaises oeuvres. Vous allez bientôt la quitter pour une autre demeure, et c'est celle-ci - il désigna la tombe: la maison de la solitude, la maison des ténèbres, la maison des vers, et la maison de l'étroitesse sauf si Allah l'élargit. Puis de là vous partirez aux lieux du jour de la résurrection. Pendant que vous y serez, une chose venant d'Allah submergera les gens, et des visages blanchiront tandis que d'autres noirciront. Puis vous partirez de là vers une autre demeure, et des ténèbres intenses envahiront les gens. La lumière sera alors partagée et le croyant en recevra tandis que le mécréant et l'hypocrite seront laissés et ne recevront rien. C'est l'exemple qu'Allah a donné dans son Livre quand il dit: [Les actions des mécréants sont encore semblables à des ténèbres sur une mer profonde: des vagues la recouvrent, vagues au-dessus desquelles s'élèvent d'autres vagues, sur lesquels il y a d'épais nuages. Ténèbres entassées les unes au-dessus des autres. Quand quelqu'un étend la main, il ne la distingue presque pas. Celui qu'Allah prive de lumière n'a aucune lumière] (24/40). Le mécréant et l'hypocrite ne sont pas éclairés par la lumière du croyant, tout comme l'aveugle n'est pas éclairé par la vue du voyant. [Le jour où les hypocrites, hommes et femmes, diront à ceux qui croient: "Attendez que nous empruntions un peu de votre lumière". Il sera dit: "Revenez en arrière et recherchez de la lumière"] (57/13). Et c'est une tromperie par laquelle Allah trompe les hypocrites, qu'il a annoncée: [Les hypocrites cherchent à tromper Allah, mais Allah retourne leur tromperie contre eux-mêmes] (4/142). Ils retournent alors à l'endroit où la lumière a été partagée et ils ne trouvent rien. Ils repartent voir les croyants mais un rempart est placé entre eux [ayant une porte dont l'intérieur contient la miséricorde, et dont la face apparente a devant elle le châtiment] (57/13). L'hypocrite garde ainsi l'illusion de pouvoir être sauvé jusqu'à ce que la lumière soit partagée et qu'Allah sépare l'hypocrite du croyant".

2.29 Morale d'Abou Oumèma à un groupe qui vint chez lui

Soulèymane Ibn Habib raconte: je suis entré avec un groupe chez Abou Oumèma, qu'Allah l'agrée. C'était un vieillard affaibli et âgé, mais sa raison et son discours étaient meilleurs que son état physique. La première chose qu'il nous dit fut: "Cette assise s'accomplit par la volonté d'Allah pour vous transmettre des connaissances qui seront une preuve qu'il produira contre vous, car le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a transmis ce avec quoi il a été envoyé et ses compagnons ont transmis ce qu'ils ont entendu; transmettez donc ce que vous entendez. Il y a trois personnes, à chacune Allah garantit d'entrer au Paradis ou de retourner chez elle avec sa récompense et son butin: un homme sorti dans la voie d'Allah, Allah lui garantit d'entrer au Paradis ou de retourner avec une récompense et un butin; un homme qui fait ses ablutions et qui part le matin à la mosquée, Allah lui garantit d'entrer au Paradis ou de retourner avec une récompense et un butin; et un homme qui entre sa maison en paix". Puis il dit: "Il y a dans l'Enfer un pont composé de sept passerelles. Dans celle du milieu a lieu le remboursement des dettes. Quand la personne y arrive, on dit: "Qu'as-tu comme dettes?" et il les compte". Il récita ce verset: [Et ils ne sauront cacher à Allah aucune parole] (4/42). "Il dira: "Seigneur! Je dois tant et tant. - Payes tes dettes! dira-t-il. - Je n'ai rien, répondra-t-il, je ne sais comment rembourser mes dettes. - Prenez de ses bonnes oeuvres", dira-t-il. On ne cessera de lui prendre de ses bonnes oeuvres jusqu'à ce qu'il ne lui en restera plus. Quand elles seront finies, on dira: "Prenez les péchés de ses créanciers et posez-les sur lui!" J'ai été informé que des hommes viendront avec des bonnes oeuvres aussi grandes que des montagnes. On ne cessera d'en prendre pour leurs créanciers jusqu'à ce qu'il ne leur en restera plus une seule. Puis on posera sur eux leurs péchés si bien qu'on leur en mettra comme des montagnes". Puis il dit: "Prenez garde au mensonge! Car le mensonge mène à la débauche, et la débauche mène au Feu. Efforcez-vous de dire la vérité, car dire la vérité mène au bonnes oeuvres, et les bonnes oeuvres mènent au Paradis". Puis il dit: "Musulmans! Vous êtes plus égarés encore que les gens d'avant l'Islam! Allah élevé vous a donné pour chaque dinar que vous dépensez dans la voie d'Allah sept cents dinars, et pour chaque dirham sept cents dirhams, et vous voici en train d'enfermer votre argent dans des sacs pour le garder. Par Allah! Les grandes victoires ont été obtenues par des sabres qui n'étaient pas décorés d'or et d'argent, mais leur ornement était les nerfs des chevaux (nerfs utilisés pour attacher et affermir les gaines des sabres et les arcs C), le plomb et le fer".

2.30 Leçon de morale de Abdallah Ibn Bos*r*

Bayhèqi rapporte: Abdallah Ibn Bos*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Les pieux sont des maîtres, les savants sont des dirigeants, s'asseoir avec eux est une adoration, et c'est même une augmentation. Vous êtes dans des nuits et des jours qui passent et qui diminuent vos délais et gardent vos actions. Préparez vos provisions car vous êtes pratiquement à la résurrection".

BISMILLAHI RAHMANI RAHIM

CHAPITRE XVIII

LES AIDES MIRACULEUSES

Le Prophète, prière et paix sur lui, et les sahabas, qu'Allah les agrée, sont soutenus par les aides miraculeuses

Car ils ont laissé la confiance dans les causes matérielles, ils se sont attachés aux causes spirituelles, leur souci était identique au souci du Prophète de guider et de prêcher les peuples, et ils avaient les qualités et le comportement du Prophète dans le prêche et le jihèd.

1 AIDE PAR LES ANGES

1.1 Les anges viennent en renforts aux sahabas à Bad*r*

Sahl Ibn Saâd rapporte: Abou Ousèyd, qu'Allah l'agrée, dit après avoir perdu la vue: "Mon neveu! Par Allah! Si j'étais avec toi à Bad*r* et qu'Allah me rendait la vue, je t'aurais montré la route par laquelle les anges sont sortis vers nous sans douter et sans hésiter".

Taba*r*ani rapporte: Ôo*r*wa a dit: "Jib*r*il, paix sur lui, descendit le jour de Bad*r* sous la forme de Zoubèy*r* portant un turban jaune rabattu sur son visage".

Alhakim rapporte: Âabbèd Ibn Abdallah Ibn Zoubèy*r*, qu'Allah les agrée, a dit: "Zoubèy*r* Ibn Alâawwèm portait le jour de Bad*r* un turban jaune rabattu sur son visage et les anges descendirent vêtus de turbans jaunes".

Abou Nouâaym rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "L'insigne des anges le jour de Bad*r* était des turbans blancs dont les bouts pendaient derrière leurs dos. Le jour de Hounèyn, c'étaient des turbans verts. Les anges n'ont combattu que le jour de Bad*r*, autrement, ils gonflaient les rangs et venaient en renforts mais ne combattaient pas".

Îik*r*ima rapporte: Abou *R*afiî, le serviteur du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, raconte: j'étais un jeune esclave de Âabbès Ibn Abdelmottalib, et l'Islam nous avait pénétrés, les membres de la Maisonnée. Âabbès embrassa l'Islam, Om Alfadhl embrassa l'Islam, et j'ai embrassé l'Islam, qu'Allah les agrée. Âabbès craignait sa tribu et répugnait à les contrarier; pour cela, il dissimulait sa conversion. Il avait beaucoup d'argent dispersé dans sa tribu (prêté, et craignait de ne pas le récupérer s'ils apprenaient sa conversion T). Abou Lahab n'avait pas assisté à Bad*r* et avait envoyé à sa place Alâaç Ibn Hichèm Ibn Mouri*r*a. Ils avaient fait ainsi: tout homme qui s'absenta envoya un autre à sa place. Quand il reçut la nouvelle de la défaite des qou*r*aychites à Bad*r*, Allah l'avilit et l'humilia et nous nous trouvâmes forts et fiers. J'étais un homme faible, et je travaillais les lances et je les taillais dans la pièce de Zèmzèm. Par Allah! J'y étais assis en train de tailler mes lances et Om Alfadhl était assise à côté de moi, et nous étions réjouis de la nouvelle, quand arriva Abou Lahab pour le mal en traînant ses pieds. Il s'assit au bord de la pièce et avait le dos contre le mien. Alors qu'il était assis, les gens dirent: "Voilà Abou Sofiène qui arrive!" et son nom était Almouri*r*a Ibn Alha*r*ith Ibn Abdelmottalib. Abou Lahab dit: "Viens vers moi! Par ma vie! C'est toi qui a les nouvelles". Il s'assit et les gens se tinrent debout autour de lui. Il dit: "Mon neveu! Raconte-moi comment fut la bataille.

- Par Allah! dit-il. À peine les avions-nous affrontés que nous leur donnâmes nos épaules et ils tuèrent et emprisonnèrent comme ils voulurent! Par Allah! Malgré cela, je n'ai pas de reproches à faire à nos combattants. Nous avons affronté des hommes en

blanc sur des chevaux noirs et blancs entre le ciel et la terre. Par Allah! Ils ne laissaient rien et rien ne leur résistait!

- Par Allah! dis-je en relevant de ma main le rideau de la pièce. Ce sont les anges!" Abou Lahab leva alors sa main et m'asséna un coup très dur sur mon visage. Je me suis jeté sur lui et il me prit et me jeta par terre. Puis il s'assit sur moi et me laboura de coups, et j'étais un homme faible. Om Alfadhl se dirigea alors vers un des poteaux de la pièce, elle l'enleva et le frappa avec sur la tête et lui fit une blessure grave. Elle dit: "Tu l'opprimes parce que son maître est absent?!" Il se leva alors et s'en alla humilié. Par Allah! Il ne vécut que sept nuits et Allah lui jeta la pustule maligne et il en mourut. Ses deux fils le laissèrent trois jours après sa mort sans l'enterrer, si bien qu'il pourrit, car les qou*r*aychites craignaient la pustule maligne autant que la peste. Puis un homme de Qou*r*aych leur dit: "Malheureux! N'avez-vous pas honte?! Votre père a pourri dans sa maison et vous ne l'enterrez pas!

- Nous craignons la contagion de ce fléau, dirent-ils.

- Allez! Je vais vous aider à le faire". Par Allah! Ils ne le lavèrent qu'en lui jetant de l'eau de loin sans s'approcher. Puis ils le portèrent jusqu'au haut de la Mecque, ils l'accoudèrent contre un mur et lui jetèrent des pierres jusqu'à le recouvrir.

1.2 Les anges viennent en renforts aux sahabas à Hounèyn

Abde*rr***ah**mane, le serviteur d'Om Bo*r*thon, rapporte: un homme qui avait assisté à **H**ounèyn mécréant raconte: "Quand nous affrontâmes le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ils ne nous résistèrent pas le temps de traire une chèvre. Nous allâmes brandissant nos sabres devant le Messager d'Allah, et quand nous l'encerclâmes, des hommes aux beaux visages s'interposèrent entre nous. Ils dirent: "Que les visages perdent! Retournez!" Nous fûmes défaits à cause de ces paroles".

Dans une autre version: "Quand nous affrontâmes les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, le jour de **H**ounèyn, ils ne nous résistèrent pas le temps de traire une chèvre. Quand nous les mîmes en déroute, nous les poursuivîmes jusqu'à ce que nous arrivâmes à l'homme sur la mule blanche, et c'était le Messager d'Allah. Devant lui, des hommes blancs aux beaux visages vinrent devant nous et dirent: "Que les visages soient enlaidis! Retournez!" Nous perdîmes alors, ils eurent nos épaules et ce fut la défaite".

Ibn Is**h**aq rapporte: Joubèy*r* Ibn Motâam, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'étais avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et les gens s'entretuaient quand je vis comme un habit noir tomber du ciel et chuter entre nous et les mécréants. C'étaient des fourmis éparpillées qui avaient rempli la vallée, et ce fut leur défaite. Nous ne doutions pas que c'étaient les anges".

1.3 Les anges viennent en renforts à Ouhoud et à la bataille du fossé

Abdallah Ibn Alfadhl rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, donna le drapeau à Moçâab Ibn Ôoumay*r*, qu'Allah l'agrée, le jour d'Ou**h**oud. Moçâab fut tué et un ange sous la forme de Moçâab le prit. Le Messager d'Allah se mit à lui dire à la fin de la journée: "Avance, Moçâab!" L'ange se tourna vers lui et dit: "Je ne suis pas Moçâab", et

le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, comprit que c'était un ange par lequel il avait été aidé.

Abou Nouâaym rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je vois encore la poussière se soulever dans la route des Bènou Ranm: c'était le convoi de Jib*r*il, paix sur lui, quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, marcha sur les Bènou Qou*r*aydha".

Houmèyd Ibn Hilèl rapporte: après la défaite des coalisés, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ses compagnons posèrent leurs armes. Jib*r*il, paix sur lui, vint alors chez le Prophète qui sortit le voir. Jib*r*il était appuyé sur la poitrine de la jument, et la poussière recouvrait ses sourcils. Il dit: "Nous n'avons pas encore posé nos armes. Lève-toi pour les Bènou Qou*r*aydha.

- Mes compagnons sont épuisés. Tu pourrais les laisser quelques jours.

- Pars les affronter. J'entrerai avec ma jument que voici chez eux dans leurs forts et je les démolirai". Jib*r*il s'en alla alors avec les anges qui l'accompagnaient et la poussière fut soulevée dans les ruelles des Bènou Ranm, un clan des ança*r*s.

1.4 Les anges combattent et emprisonnent les mécréants à Bad*r*

Ibn Âasèki*r* rapporte: Souhèyl Ibn Âam*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'ai vu le jour de Bad*r* des hommes blancs sur des chevaux noirs et blancs entre le ciel et la terre portant des signes distinctifs; ils tuaient et faisaient des prisonniers".

Alba*r*a, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme des ança*r*s fit prisonnier Alâabbès et le ramena. Alâabbès dit: "Ô Messager d'Allah! Ce n'est pas lui qui m'a fait prisonnier, c'est un homme au front dégagé habillé de telle et telle façon". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Allah t'a secondé par un noble ange".

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte: à la bataille de Bad*r* un ança*r*i ramena Alâabbès Ibn Abdelmottalib prisonnier. Alâabbès dit: "Ô Messager d'Allah! Par Allah! Il ne m'a pas fait prisonnier. Celui qui m'a fait prisonnier est un homme au front dégagé, au visage très beau, sur une jument noire et blanche. Je ne le vois pas parmi vous.

- C'est moi qui l'ai emprisonné, Ô Messager d'Allah! dit l'ança*r*i.

- Tais-toi. Allah t'a secondé par un noble ange".

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: c'était Aboul Yèsa*r* Kaâb Ibn Âam*r* des Bènou Sèlèma qui fit prisonnier Alâabbès. Aboul Yèsa*r* était court et Alâabbès était fort. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit à Aboul Yèsa*r*: "Comment as-tu fait prisonnier Alâabbès, Aboul Yèsa*r*?

- Ô Messager d'Allah! dit-il. Un homme que je n'ai jamais vu avant ni après m'a aidé. Il était habillé de telle et telle façon.

- C'est un noble ange qui t'a aidé".

Ibn Âabbès rapporte: tandis qu'un musulman poursuivait un idolâtre, il entendit un coup de fouet et la voix d'un cavalier au-dessus de lui qui disait: "Viens, Hayzoum (le

nom du cheval de Jibril C)!" Il regarda vers le mécréant et le vit affaissé sur son dos. Il le regarda de près et son nez était marqué et son visage coupé comme par un coup de fouet, et son corps tout entier noircit. L'ançari alla raconter cela au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il dit: "Tu as dit vrai. C'est un renfort du troisième ciel". Ils tuèrent ce jour-là soixante-dix mécréants et firent soixante-dix prisonniers.

Abou Nouâaym rapporte: un homme des Bènou Rifar dit: "Je suis venu avec un de mes cousins et nous montâmes sur une montagne dominant Badr. Nous étions alors païens et nous voulions voir qui allait perdre la bataille pour piller avec les pilleurs. Tandis que nous étions dans la montagne, un nuage s'approcha de nous et nous y entendîmes les hennissements des chevaux. J'ai entendu une personne dire: "Viens, Hayzoum!" Pour ce qui est de mon cousin, son coeur ne le supporta pas et il mourut sur le coup. Quant à moi, j'ai failli périr, mais je me suis retenu".

Abou Nouâaym rapporte: Abou Talha, qu'Allah l'agrée, a dit: "Nous étions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans une expédition. Il affronta les ennemis et je l'entendis dire: "Roi du jour des comptes! C'est toi que nous adorons et à toi nous demandons l'aide". J'ai vu les hommes abattus, frappés par les anges par devant et par derrière".

Abou Oumèma Ibn Sahl rapporte: mon père m'a dit: "Mon fils! J'étais au jour de Badr, et quand l'un de nous pointait son sabre vers la tête d'un mécréant, elle tombait de son corps avant que le sabre ne l'atteigne".

Ibn Ishaq rapporte: Abou Wèqid Allèythi a dit: "Je suivais un idolâtre pour le frapper et sa tête tomba avant que mon sabre ne l'atteigne. Je sus qu'un autre que moi l'avait tué".

Ahmed rapporte: Abou Dèwoud Almèzini avait assisté à Badr et dit: "J'étais en train de suivre un idolâtre à Badr pour le frapper quand sa tête tomba de son corps avant que je ne le frappe".

Sahl Ibn Abou Hathma rapporte: Abou Borda Alharithi, qu'Allah les agrée, rapporta trois têtes le jour de Badr et les amena au Messager d'Allah, prière et paix sur lui. En le voyant, il dit: "Que ta main droite soit gagnante!

- Ô Messager d'Allah! dit-il. Il y a deux que j'ai tués, mais le troisième, j'ai vu un homme blanc et beau de visage qui a frappé sa tête.

- C'est Untel", dit le Messager d'Allah, en nommant un ange.

Alharith Ibn Asçimma, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me demanda dans le col de la montagne: "As-tu vu Abderrahmane Ibn Âawf?

- Oui, Ô Messager d'Allah! dis-je. Je l'ai vu au bas de la montagne, près d'un campement des idolâtres. Puis je me suis retourné et je t'ai vu, et je suis venu vers toi.

- Eh bien! Les anges combattent avec lui". Je suis alors retourné voir Abderrahmane pour l'aider et je l'ai trouvé au milieu de sept personnes abattues. J'ai dit: "Que ta main droite soit gagnante! Tu as tué tous ces gens?.

- Celui-ci, dit-il en désignant Artat Ibn Abd Chourahbil, et celui-là, je les ai tués. Mais ceux-là ont été tués par des gens que je n'ai pas vus.

- Allah et son Messager ont dit vrai!"

1.5 Jibril frappe ceux qui raillent l'Islam à la Mecque

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, passa près d'un groupe à la Mecque. Ils se mirent à se faire des clins d'oeils derrière lui et à dire: "C'est lui qui prétend être Prophète et être accompagné de Jibril!" Jibril pointa vers eux son doigt et ce fut comme s'ils étaient frappés par un ongle. Leurs corps se couvrirent de plaies et pourrirent et personne ne put s'approcher d'eux. Allah puissant et glorieux descendit alors: [Nous t'avons effectivement défendu vis-à-vis (nous nous sommes chargés T) des railleurs] (16/95).

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: [Nous t'avons effectivement défendu vis-à-vis (nous nous sommes chargés T) des railleurs] (16/95): les railleurs sont Alwèlid Ibn Mourira, Alaswèd Ibn Abdyèrouth, Alaswèd Ibn Almottalib Abou Zomâa des Bènou Asad Ibn Abdelôozza, Alharith Ibn Âabtal Assahmi, et Alâaç Ibn Wèil Assahmi. Jibril, paix sur lui, vint chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il se plaignit d'eux. "Montre-les moi", dit Jibril. Le Prophète lui montra Alwèlid Ibn Mourira et Jibril désigna du doigt son artère humérale (dans le bras C). Le Prophète dit: "Mais tu n'as rien fait?" "Je t'en ai débarrassé", dit-il. Puis il lui montra Alaswèd Ibn Abdelmottalib et Jibril désigna ses yeux. Le Prophète dit: "Mais tu n'as rien fait?" "Je t'en ai débarrassé", dit-il. Puis il lui montra Alaswèd Ibn Abdyèrouth et Jibril désigna sa tête. Le Prophète dit: "Mais tu n'as rien fait?" "Je t'en ai débarrassé", dit-il. Puis il lui montra Alharith Ibn Âabtal Assahmi et Jibril désigna son ventre. Le Prophète dit: "Mais tu n'as rien fait?" "Je t'en ai débarrassé", dit-il. Puis il lui montra Alâaç Ibn Wèil et Jibril désigna la plante de ses pieds. Le Prophète dit: "Mais tu n'as rien fait?" "Je t'en ai débarrassé", dit-il.

Pour ce qui est d'Alwèlid Ibn Mourira, il passa près d'un homme de Khouzaâa qui mettait des plumes à ses flèches, et il frappa son artère humérale et il mourut. Quant à Alaswèd Ibn Almottalib, il devint aveugle. Certains disent qu'il devint aveugle tout seul, et d'autres disent qu'il s'assit sous un arbre et se mit à dire: "Mes enfants! Défendez-moi! Je péris! Je suis piqué par des épines dans mes yeux!" Et eux disaient: "Nous ne voyons rien". Ils restèrent ainsi jusqu'à ce que ses yeux s'aveuglèrent. Alaswèd Ibn Abdyèrouth, pour sa part, des plaies apparurent dans sa tête et il en mourut. Quant à Alharith Ibn Âabtal, il fut atteint de l'eau jaune dans son ventre si bien que ses excréments sortirent par sa bouche et il en mourut. Alâaç Ibn Wèil Assahmi enfin, fut piqué au pied par des épines et son pied s'enfla et il mourut.

1.6 Un ange secourt le sahabi Abou Miîlaq

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: un compagnon du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, surnommé Abou Miîlaq était commerçant, il commerçait avec son

argent et l'argent d'autrui et il était un pieux adorateur. Il partit une fois en voyage et un voleur armé jusqu'au dents entrava sa route et dit: "Pose tes affaires car je vais te tuer.

- Tu n'as qu'à prendre l'argent, dit-il.
- Je ne veux que ton sang.
- Alors laisse-moi prier.
- Prie autant que tu veux".

Il fit ses ablutions et pria puis dit dans son invocation: "Ô le doux! Ô le maître du trône prestigieux! Toi qui fais ce que tu veux! Je te supplie par ta puissance que personne ne défie, par ton royaume où l'injustice ne peut être commise et par ta lumière qui a empli les coins de ton trône, je te supplie de te charger pour moi du mal de ce brigand! Sauveur, sauve-moi! Sauveur, sauve-moi! Sauveur, sauve-moi!" Il vit alors un cavalier tenant une lance au-dessus de sa tête, il frappa avec le voleur et le tua. Puis il se dirigea vers le commerçant qui dit: "Qui es-tu? Allah m'a sauvé grâce à toi". Le cavalier répondit: "Je suis un ange parmi les habitants du quatrième ciel. Quand tu as supplié, j'ai entendu les portes du ciel gronder. Quand tu as supplié la deuxième fois, j'ai entendu les habitants du ciel s'écrier. Quand tu as supplié la troisième fois, on dit: "C'est la prière d'un désespéré!" J'ai alors demandé à Allah de me charger de le tuer". L'ange rajouta: "Je t'annonce une bonne nouvelle; sache que quiconque fait les ablutions puis prie quatre *r*akâats et supplie avec cette invocation, il sera exaucé, qu'il soit désespéré ou non".

1.7 Un ange secourt Zèyd Ibn Ha*r*itha

Lèyth Ibn Saâd raconte: j'ai appris que Zèyd Ibn Ha*r*itha, qu'Allah l'agrée, loua une mule d'un homme de Taif. Le propriétaire (qui était aussi le conducteur T) lui posa comme condition de bivouaquer où il voulait. Il le conduisit à une maison en ruines et lui dit: "Descends!" Il descendit et vit dans la maison beaucoup de morts. Quand le propriétaire voulut le tuer, il dit: "Laisse-moi prier deux *r*akâats". "Prie, lui dit-il, ceux-là ont prié avant toi et leur prière ne leur a rien servi (il s'agit peut-être d'idolâtres car Zèyd est mort l'an 7 avant la propagation massive de la religion T)".

Zèyd raconte: quand j'ai prié, il vint pour me tuer et j'ai dit: "Ô le plus miséricordieux des miséricordieux!" Il entendit une voix dire: "Ne le tue pas!" Il en eut peur et sortit chercher la personne mais ne trouva rien. Il retourna vers moi et j'ai appelé: "Ô le plus miséricordieux des miséricordieux!" et la même scène se répéta trois fois. Puis je vis un cavalier sur son cheval tenant une lance en fer dont la pointe était en feu. Il la lui planta et la ressortit par son dos et il tomba mort. Puis il me dit: "Quand tu as prié la première fois: "Ô le plus miséricordieux des miséricordieux!" j'étais au septième ciel. Quand tu as dit la deuxième fois: "Ô le plus miséricordieux des miséricordieux!" j'étais au ciel le plus bas. Quand tu as supplié la troisième fois: "Ô le plus miséricordieux des miséricordieux!" je suis venu vers toi".

1.8 Aïcha et d'autres sahabas voient Jib*r*il

Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entendit la voix d'un homme, il sauta brusquement sur ses pieds et sortit le voir. Je l'ai suivi pour voir, et la personne était accoudée sur le cou de son cheval de somme, et c'était Dihya Alkèlbi, qu'Allah l'agrée, d'après ce que je voyais. Il portait un turban dont le

bout pendait dans son dos. Quand le Messager d'Allah retourna chez moi, j'ai dit: "Tu t'es relevé brusquement, puis je suis sorti voir et c'était Dihya Alkèlbi?

- Tu l'as vu? me dit-il.
- Oui.
- C'est Jibril, paix sur lui, il m'a ordonné d'attaquer les Bènou Qouraydha".

Sèîid Ibn Almousèyyib rapporte: quand le Prophète, prière et paix sur lui, sortit attaquer les Bènou Qouraydha, il rencontra des assemblées sur la route. Il leur demanda: "Quelqu'un est-il passé par ici?

- Oui, dirent-ils. Dihya Alkèlbi est passé devant nous sur une mule blanche tâchée de noir assis sur du brocart dentelé.
- Ce n'est pas Dihya Alkèlbi, dit le Prophète, mais Jibril qui a été envoyé aux Bènou Qouraydha pour démolir leurs forts et lancer la frayeur dans leurs coeurs".

1.9 Un ançari voit Jibril et discute avec lui

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, visita un ançari malade. Quand il s'approcha de sa maison, il l'entendit parler à l'intérieur. Il demanda la permission d'entrer, il entra et ne trouva personne. Il dit: "Je t'ai entendu parler avec quelqu'un?

- Ô Messager d'Allah! dit-il. Je suis entré à l'intérieur car les paroles des gens sur ma fièvre m'ont démoralisé. Puis un homme entra auprès de moi, je n'ai pas vu après toi un homme d'aussi agréable compagnie et tenant un discours aussi beau que le sien.
- C'est Jibril. Et il y a parmi vous des hommes, s'ils juraient qu'Allah fera une chose, il réaliserait leur serment".

1.10 Ibn Âabbès voit Jibril chez le Prophète

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, raconte: j'étais avec mon père chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il parlait à voix basse avec un homme en se détournant de mon père. Quand nous sortîmes de chez lui, mon père me dit: "Mon fils! N'as-tu pas vu ton cousin? On aurait dit qu'il se détournait de moi". Je dis: "Mon père! Il était en train de parler avec un homme". Nous partîmes l'après-midi chez le Prophète et mon père dit: "Ô Messager d'Allah! J'ai dit ceci et cela à Abdallah et il m'a informé qu'il y avait avec toi un homme auquel tu parlais. Y avait-il quelqu'un chez toi?

- Et l'as-tu vu, Abdallah? demanda le Messager d'Allah, prière et paix sur lui.
- Oui, dis-je.
- C'est Jibril, paix sur lui, et c'est pour cela que je ne me suis pas occupé de toi".

Tabarani rapporte: Âabbès envoya Abdallah, qu'Allah les agrée, chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pour un besoin. Il trouva un homme avec lui et retourna sans lui parler. Le Prophète dit: "Tu l'as vu?

- Oui, dit-il.
- C'est Jibril. En vérité, il ne mourra pas (Abdallah) jusqu'à perdre la vue et recevoir la science".

1.11 Îirbadh Ibn Sèriya voit un ange dans la mosquée de Damas

Ôorwa Ibn Rouwèym raconte: Alîirbadh Ibn Sèriya, qu'Allah l'agrée, était un vieillard des compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et désirait mourir. Il disait: "Ô Allah! Mon âge est avancé et mes os sont faibles, prends-moi donc vers toi".

Il raconta: j'étais un jour à la mosquée de Damas quand je me suis trouvé auprès d'un jeune homme extrêmement beau portant un manteau vert. Il me dit: "Quelle est cette invocation que tu dis?

- Comment dois-je prier, mon neveu?
- Dis: Ô Allah! Rends mes oeuvres bonnes et fais-moi arriver à mon délai.
- Qui es-tu? qu'Allah te fasse miséricorde.
- Je suis Ribèil qui enlève la tristesse des croyants".

1.12 Les anges saluent Îimrane Ibn Houçayn et lui serrent la main

Motarrif Ibn Abdallah raconte: Îimrane Ibn Houçayn, qu'Allah les agrée, m'a dit: "Sache, Moutarrif, que les anges venaient me saluer près de ma tête, auprès de la Maison et dans la cour de la Kaâba. Quand je me suis fait cautériser (brûler par une lame chauffée), cela s'est arrêté". Quand sa blessure guérit, il me dit: "Sache, Moutarrif, que j'ai retrouvé ce que j'avais perdu. Garde mon secret, Moutarrif, jusqu'à ce que je meure".

Dans une autre version: Îimrane Ibn Houçayn, qu'Allah les agrée, m'a dit: "Savais-tu que je recevais des saluts? Quand je me suis fait cautériser, cela s'est arrêté.

- Les saluts te venaient-ils du côté de ta tête ou de tes pieds? demandai-je.
- Du côté de ma tête.
- Je crois que cela te reviendra avant que tu meures". Une autre fois, il me dit: "Sais-tu que les saluts sont retournés?" Il ne resta que peu de temps et il mourut.

Ibn Saâd rapporte: Qatèda a dit: "Les anges serraient la main à Îimrane Ibn Houçayn jusqu'à ce qu'il se fit cautériser et ils cessèrent alors".

1.13 Salmène parle avec les anges

Salm Ibn Âatiyya Alasèdi rapporte: Salmène, qu'Allah l'agrée, entra visiter un homme malade et le trouva en train de rendre l'âme. Il dit: "Ange! Sois doux avec lui". L'homme dit: "Il te dit: je suis doux avec tout croyant".

1.14 Oubèy Ibn Kaâb entend les paroles d'un ange

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'entrerai dans la mosquée, je prierai, et je louerai Allah avec des louanges que personne ne lui a jamais adressées". Il pria, il s'assit pour louer Allah et le féliciter, et, derrière lui, il entendit dire à voix haute: "Ô Allah! À toi est la louange entière, à toi est le royaume entier, entre tes mains est le bien entier, et à toi reviennent toutes les décisions, apparentes et secrètes. La louange est à toi, tu es capable de tout. Pardonne-moi mes péchés passés, protège-moi dans le restant de ma vie, accorde-moi des actions pures par lesquelles tu seras satisfait de moi, et accepte mon repentir". Il se rendit alors chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et lui raconta cela. Il dit: "C'est Jibril, paix sur lui".

1.15 Les anges parlent par la bouche de Omar

Abou Sèïid Alkhodri, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Quiconque déteste Omar m'a détesté, quiconque aime Omar m'a aimé. Allah s'est flatté devant les anges de tous les musulmans l'après-midi de Âarafa, et il s'est flatté de Omar en particulier. Chaque fois qu'Allah a envoyé un Prophète, il y eut dans sa communauté un inspiré. S'il y en a dans ma communauté, Omar en fait partie.

- Ô Messager d'Allah! dirent-ils. Comment ça, un inspiré?
- Les anges parlent par sa bouche".

1.16 Les anges parlent par la bouche d'Abou Moufèzzir

Anas Ibn Alhoulèys raconte: les gens de Bahourasir nous attaquèrent et nous les battîmes, puis nous assiégeâmes la ville. Un envoyé vint nous dire: "Le roi vous dit: voulez-vous conclure un pacte? Nous gardons du Tigre jusqu'à notre montagne, et vous gardez du Tigre jusqu'à votre montagne. N'êtes vous pas rassasiés?! Qu'Allah ne rassasie pas vos ventres!" Abou Moufazzir Alaswad Ibn Qotba répondit avant que les musulmans puissent réagir, et Allah lui fit dire des paroles dont il ne connaissait pas la signification et nous non plus. L'envoyé retourna et nous les vîmes traverser le fleuve pour aller à Mèdèin. Nous lui dîmes: "Abou Moufèzzir! Que lui as-tu dit?" Il dit: "Non, par celui qui a envoyé Mouhammed, prière et paix sur lui, avec la vérité! Je ne sais pas ce que c'est sauf qu'il y a une sérénité sur moi. Et j'espère qu'on m'a fait prononcer un bien". Les musulmans vinrent tous le questionner par groupes jusqu'à ce que Saâd l'apprit. Il vint nous voir et dit: "Abou Moufèzzir! Qu'as-tu dit? Par Allah! Ils sont tous en fuite!" Il lui répondit comme il nous avait dit. Saâd appela alors les musulmans et lança l'attaque tandis que nos catapultes les bombardaient intensivement. Personne n'apparut pour défendre la ville et personne ne sortit à notre rencontre sauf un homme qui demanda la sécurité. Nous la lui accordâmes et il dit: "Il n'y reste plus un homme, qu'est-ce que vous attendez?" Certains de nous montèrent le mur et nous l'ouvrîmes. Nous n'y trouvâmes rien ni personne, sauf des prisonniers que nous capturâmes à l'extérieur. Nous les interrogeâmes ainsi que cet homme pourquoi ils avaient fui et ils dirent: "Le roi vous a envoyé une personne pour vous proposer un pacte et vous lui avez répondu qu'il n'y aura jamais de pacte entre nous jusqu'à ce que vous mangiez le miel d'Afridhine avec du cédrat (gros citron T) de Koutha. Le roi s'écria: "Malheur à moi! Les anges parlent par leur bouche, ils nous répliquent et répondent pour les arabes. Par Allah! Il n'y a pas d'autre explication! Ce sont des paroles qui ont été placées dans la bouche de cet homme pour que nous cessions". Et ils se sont réfugiés dans la ville la plus éloignée".

1.17 Les anges descendent à la lecture d'Ousèyd Ibn Houdhayr

Abou Sèïid Alkhodri, qu'Allah l'agrée, raconte: un soir, Ousèyd Ibn Alhoudhayr, qu'Allah l'agrée, lisait le Coran (dans une autre version: il lisait la Vache et avait une belle voix C) dans son dépôt de dattes. Sa jument se cabra tout à coup et il continua à lire. Elle se cabra une seconde fois et il poursuivit sa lecture. Elle se cabra encore une fois.

Ousèyd raconta: j'ai craint qu'elle piétinât Yahya et je suis allé la voir. Je vis une espèce de nuage au-dessus de ma tête et il y avait des corps de lumière (dans une autre

version: se tenant entre le ciel et la terre). Il s'éleva dans les airs jusqu'à ce que je ne le vis plus. Je partis le matin chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je dis: "Ô Messager d'Allah! Hier au milieu de la nuit, je lisais le Coran dans mon dépôt de dattes quand ma jument se cabra.

- Continue à lire, Ibn **H**oudhay*r*! dit le Messager d'Allah.
- J'ai lu et elle se cabra encore.
- Lis, Ibn **H**oudhay*r*!
- J'ai lu et elle s'est encore cabrée.
- Lis, Ibn **H**oudhay*r*!
- Je suis alors parti voir car Ya**h**ya était proche d'elle et j'ai craint qu'elle le piétine (dans une autre version: Ô Messager d'Allah! Je n'ai pu continuer). J'ai vu alors comme un nuage contenant des corps de lumière. Il s'éleva dans le ciel jusqu'à ce que je ne le vis plus.
- Ce sont les anges qui t'écoutaient, et si tu avais continué à lire, les gens les auraient vu le matin et ils ne se seraient pas cachés (dans une autre version: ce sont les anges descendus pour la lecture du Coran. Si tu avais continué tu aurais vu des choses étranges)".

1.18 Les anges lavent le martyr Handhala

Ma**h**moud Ibn Lèbid rapporte: **H**andhala Ibn Abou Âami*r* des Bènou Âam*r* Ibn Âawf, qu'Allah l'agrée, affronta Abou Sofiène Ibn **H**a*r*b le jour d'Ou**h**oud. Quand **H**andhala l'eut sous lui, Chaddèd Ibn Alaswèd, surnommé Ibn Chaôoub (Chaôoub est sa mère C), le vit dominer Abou Sofiène. Chaddèd le frappa et le tua. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Votre ami - il parlait de **H**andhala - est lavé par les anges. Demandez à sa femme quelle est son histoire". Son épouse fut interrogée et elle dit: "Il est parti en état d'impureté quand il entendit l'appel". Le Messager d'Allah dit: "C'est pour cela que les anges l'ont lavé".

1.19 Les anges lavent Saâd Ibn Mouâadh

Ma**h**moud Ibn Lèbid rapporte: quand l'artère radiale (dans l'avant-bras C) de Saâd fut atteinte à la bataille du fossé, il fut mourant et ils l'emmenèrent chez une femme nommée *R*oufèyda. Quand il mourut, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, partit le voir et nous allâmes avec lui. Il se dépêcha tellement que les lanières de nos sandales se déchirèrent et nos manteaux tombèrent de nos cous. Ses compagnons s'en plaignirent à lui et dirent: "Ô Messager d'Allah! Tu nous a épuisés dans cette marche". Il dit: "J'ai craint que les anges nous précèdent chez lui et qu'ils le lavent comme ils ont lavé **H**andhala".

Âaçim Ibn Oma*r* Ibn Qatèda rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'endormit et un ange - ou Jib*r*il - vint le voir quand il se réveilla et dit: "Quel homme de ta communauté est mort cette nuit? Les habitants du ciel sont réjouis de sa mort.

- Je ne connais que Saâd qui était gravement malade hier soir. Comment va Saâd?
- Ô Messager d'Allah! dirent-ils. Il est mort, et son clan est venu et ils l'ont emmené dans leur quartier". Le Messager d'Allah pria la prière du matin et partit

accompagné des musulmans. Il épuisa les musulmans dans la marche si bien que les lanières de leurs sandales se déchiraient de leurs pieds et leurs manteaux tombaient de leurs épaules. Un homme lui dit: "Ô Messager d'Allah! Tu as épuisé les gens". Il dit: "Je crains que les anges nous précèdent chez lui comme ils nous ont précédé pour Handhala".

1.20 Les anges assistent à l'enterrement du père de Jèbir

Boukhari et Moslim rapportent: quand son père fut tué, Jèbir, qu'Allah les agrée, se mit à découvrir son visage et à pleurer, et les gens le défendirent. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Que tu le pleures ou que tu ne le pleures pas, Les anges n'ont cessé de l'ombrer de leurs ailes jusqu'à ce que vous l'avez emporté".

1.21 Les anges viennent en foule autour de Saâd Ibn Mouâadh

Sèlèma Ibn Aslèm, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et nous étions à la porte et nous voulions entrer derrière lui. Le Messager d'Allah entra et il n'y avait dans la pièce que Saâd qui était couvert. Le Prophète s'avança en enjambant des choses. Je me suis arrêté en le voyant et il me fit signe de ne pas avancer. Je me suis arrêté et j'ai arrêté les gens derrière moi. Il s'assit un moment puis il sortit et je dis: "Ô Messager d'Allah! Je n'ai vu personne". Il dit: "Je n'ai pas pu m'asseoir jusqu'à ce qu'un ange replia pour moi une de ses ailes et je me suis assis". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, disait: "Félicitations, Abou Âamr! Félicitations, Abou Âamr! Félicitations, Abou Âamr!"

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Soixante-dix milles anges sont descendus pour Saâd Ibn Mouâadh, ils n'avaient jamais piétiné la terre auparavant". Quand il fut enterré, il dit: "Perfection à Allah! Si quelqu'un avait échappé à la pression de la tombe, Saâd y aurait échappé".

Saâd Ibn Ibrahim rapporte: quand le lit de Saâd fut sorti, des hypocrites dirent: "Combien est légère la litière mortuaire de Saâd!" Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Soixante-dix milles anges sont descendus assister à l'enterrement de Saâd; ils n'ont pas piétiné la terre avant ce jour".

Alhasan rapporte: Saâd Ibn Mouâadh, qu'Allah l'agrée, était un homme grand et fort. Quand il mourut, les hypocrites qui marchaient derrière sa litière mortuaire dirent: "Nous n'avons jamais vu un homme aussi léger.

- Savez-vous pourquoi? se dirent-ils. À cause de son jugement des Bènou Qouraydha (il avait condamné leurs combattants à mort car ils avaient trahi les musulmans et rassemblé les coalisés T)". Cela fut rapporté au Prophète, prière et paix sur lui, et il dit: "Par celui qui tient mon âme dans sa main! Les anges portaient son lit".

2 AIDE MIRACULEUSE CONTRE LES ENNEMIS

2.1 La frayeur lancée dans le coeur de Mouâawiya Ibn Hayda

Mouâawiya Ibn Hayda Alqouchèyri, qu'Allah l'agrée, raconte: je suis allé chez le Prophète, prière et paix sur lui, et quand je suis arrivé chez lui, il dit: "Sache que j'ai demandé à Allah de m'aider en vous anéantissant par la sécheresse et en lançant la frayeur dans vos coeurs". Je dis: "En vérité, j'ai juré ainsi et ainsi - et j'ai montré mes deux mains - de ne pas croire en toi et de ne pas te suivre. Mais la sécheresse n'a cessé de me tuer, et la frayeur a été sans cesse lancée dans mon coeur jusqu'à ce que je me suis retrouvé devant toi".

2.2 Frayeur des idolâtres à la bataille de Hounèyn

Sèib Ibn Yèsar raconte: nous demandions à Yèzid Ibn Âamir Assouwèi comment était la frayeur qu'Allah a lancée dans les coeurs des idolâtres le jour de Hounèyn. Il prenait un caillou, il le jetait dans un bol et il résonnait. Il disait: "Nous ressentions comme ceci dans nos ventres!"

2.3 Souraqa Ibn Mèlik est stoppé avant d'atteindre le Prophète

Zèyd Ibn Aslèm rapporte: Souraqa Ibn Mèlik consulta les idoles en tirant les flèches pour poursuivre ou non le Prophète, prière et paix sur lui. Trois fois de suite, il tira la flèche lui défendant d'y aller, mais il partit quand même à leur recherche. Quand il les rejoignit, le Prophète pria pour que les pattes de sa jument soient immobilisées, et elles se figèrent. Il dit: "Mouhammed! Prie Allah de lâcher ma jument et je te défendrai". Il dit: "Ô Allah! S'il est véridique, lâche-lui sa jument". Ses pattes furent alors dégagées.

Dans une autre version: "Hé, vous deux! Priez Allah pour moi et je vous promets de ne pas recommencer". Ils prièrent Allah, il revint à leur poursuite et la jument s'enlisa à nouveau. Il dit: "Priez Allah pour moi et je vous promets de ne pas recommencer", et il leur proposa des provisions et des montures. Ils dirent: "Épargne-nous uniquement de ton mal". Il dit: "Vous en êtes saufs".

Dans une autre version: il dit: "Mouhammed! Prie Allah de lâcher ma jument, je te laisserai et je tromperai ceux qui sont derrière moi". Le Prophète, prière et paix sur lui, pria pour lui, il fut libéré et s'en retourna. Il trouva les gens qui cherchaient le Messager d'Allah et dit: "Retournez car j'ai passé au crible ce côté, et vous savez que je suis un fin connaisseur des traces de voyage", et ils retournèrent.

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: pendant le voyage de l'émigration, Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, se retourna et vit un cavalier qui les avait rejoints. Il dit: "Ô Prophète d'Allah! Voici un cavalier qui nous a rejoints". Le Prophète d'Allah, prière et paix sur lui, se retourna et dit: "Ô Allah! Abats-le!" Sa jument le jeta à terre puis se releva en s'ébrouant. Il dit: "Ô Prophète d'Allah! Ordonne-moi de faire ce que tu veux". Il dit: "Reste

à ta place et ne laisse personne nous rejoindre". Au début de la journée, il déployait ses efforts contre le Messager d'Allah, et à la fin de la journée il fut son gardien.

2.4 Allah tue Arbad Ibn Qays et Âamir Ibn Toufayl

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: Arbad Ibn Qays et Âamir Ibn Toufayl vinrent voir le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à Médine. Ils arrivèrent auprès de lui et il était assis. Ils s'assirent devant lui et Âamir Ibn Toufayl dit: "Mouhammed! Que me donneras-tu si j'embrasse l'Islam?

- Tu auras les droits qu'ont les musulmans et tu devras t'acquitter des mêmes devoirs.

- Me donneras-tu le pouvoir après toi si j'embrasse l'Islam?

- Cela ne te revient pas ni à ta tribu. Mais je te donne le commandement de la cavalerie.

- Je suis déjà le chef des cavaliers de Najd (l'est de l'Arabie T). Donne-moi les campagnes et garde les villes.

- Non".

Quand ils s'en allèrent, Âamir dit: "Par Allah! Je t'inonderai de chevaux et d'hommes!" Le Messager d'Allah dit: "Allah t'en empêchera". Une fois dehors, Âamir dit: "Arbad! Je vais occuper Mouhammed en lui parlant, et toi, frappe-le avec le sabre. Si tu tues Mouhammed, les musulmans accepteront la prix du sang et ne voudront pas faire la guerre, et nous le payerons". "D'accord", dit Arbad. Ils revinrent tous deux vers lui et Âamir dit: "Mouhammed! Lève-toi et viens que je te parle". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva avec lui et ils s'assirent sous un mur. Le Messager d'Allah parlait avec lui et Arbad dégaina son sabre. Quand il posa sa main sur le manche du sabre, elle se paralysa et il ne put le dégainer. Arbad tarda et Âamir s'impatienta. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se retourna, il vit ce que faisait Arbad et s'en alla. Âamir et Arbad partirent de chez le Messager d'Allah, et quand ils arrivèrent au terrain rocailleux de Wèqim, ils descendirent. Saâd Ibn Mouâadh et Ousèyd Ibn Houdhayr, qu'Allah les agrée, sortirent vers eux et dirent: "Partez, ennemis d'Allah! Qu'Allah vous maudisse!" Âamir dit: "Qui est-ce, Saâd?" Il dit: "C'est Ousèyd Ibn Houdhayr Alkètèib". Ils s'en allèrent et, arrivés à Raqam (entre Médine et Riyadh C), Allah envoya la foudre sur Arbad et elle le tua. Âamir continua, et quand il arriva à Khouraym, Allah lui envoya une plaie et elle le prit. La nuit tombée, il se réfugia dans la maison d'une femme des Bènou Sèloul. Il se mit à toucher sa plaie sur son cou en disant: "Une plaie comme la plaie d'un chameau (cette maladie était courante pour le chameau C) dans la maison d'une sèloulienne!" car il répugnait à mourir dans sa maison. Il monta sur sa jument et la fit courir jusqu'à ce qu'il mourut dessus dans le chemin du retour. Allah révéla pour eux: [Allah sait ce que porte chaque femelle, et de combien la période de gestation dans la matrice est écourtée ou prolongée. Et toute chose a auprès de lui sa mesure. Le connaisseur de ce qui est caché et de ce qui est apparent, le grand, le sublime. Sont égaux pour lui, celui parmi vous qui tient secrète sa parole, et celui qui la divulgue, celui qui se cache la nuit, comme celui qui se montre au grand jour. Il (l'homme) a par devant lui et derrière lui des anges qui se relaient et qui veillent sur lui par l'ordre d'Allah. En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple tant qu'ils ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes. Et lorsqu'Allah veut infliger

un mal à un peuple, nul ne peut le repousser; ils n'ont en dehors de lui aucun protecteur] (13/8-11). Ce sont les anges qui se relaient qui ont protégé Mouhammed, prière et paix sur lui. Puis Allah évoqua comment il a tué Arbad et dit: [C'est lui qui vous fait voir l'éclair qui vous inspire crainte et espoir; et il crée les nuages lourds] (13/12).

2.5 Les mécréants sont défaits par le jet du Prophète à Hounèyn

Tabarani rapporte: Alharith Ibn Bèdèl a dit: "J'ai assisté à Hounèyn contre le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et tous ses compagnons fuirent sauf Alâabbès Ibn Abdelmottalib et Abou Sofiène Ibn Alharith, qu'Allah les agrée. Il lança une poignée de terre contre nos visages et nous fûmes vaincus. Nous avions l'impression que chaque arbre et chaque rocher était à nos trousses!"

Yaâqoub Ibn Sofiène rapporte: Âamr Ibn Sofiène Atthèqafi a dit: "Les musulmans fuirent le jour de Hounèyn et il ne resta avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, que Âabbès et Abou Sofiène Ibn Harith. Le Messager d'Allah prit alors une poignée de gravillons et la jeta sur leurs visages. Nous fûmes alors vaincus et nous eûmes l'impression que chaque rocher et chaque arbre était un cavalier qui nous poursuivait. J'ai fait courir mon cheval jusqu'à ce que je suis rentré à Taif".

2.6 Défaite par le lancer du Prophète à Badr

Tabarani rapporte: Hakim Ibn Hizèm a dit: "Nous avons entendu un bruit tomber du ciel sur la terre comme un bruit de gravillons dans un plat, et c'était le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, qui avait jeté les gravillons, et nous fûmes défaits".

Dans une autre version: "Le jour de Badr, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, reçut l'ordre de prendre une poignée de gravillons. Puis il se tourna vers nous et nous la lança en disant: "Que les visages soient enlaidis!" Nous fûmes alors vaincus et Allah puissant et glorieux descendit: [Et lorsque tu lançais, ce n'est pas toi qui lançais: mais c'est Allah qui lançait] (8/17).

Tabarani rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "Le Prophète, prière et paix sur lui, dit à Ali, qu'Allah l'agrée: "Donne-moi une poignée de gravillons". Il la lui donna et il la jeta sur les visages des mécréants. Il n'en resta pas un dont les yeux ne furent pas remplis de terre. Le verset suivant descendit alors: [Et lorsque tu lançais, ce n'est pas toi qui lançais: mais c'est Allah qui lançait] (8/17).

Bayhèqi rapporte: Yèzid Ibn Âamir Assouwèi, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prit une poignée de la terre, puis il se dirigea vers les idolâtres et la leur jeta aux visages en disant: "Retournez! Que les visages soient enlaidis!" Chacun d'eux qui rencontrait son ami se plaignait à lui des saletés dans ses yeux".

2.7 Le nombre des ennemis est réduit aux yeux des sahabas

Tabarani rapporte: Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Leur nombre a été réduit à nos yeux le jour de Badr si bien que j'ai dit à mon ami à côté de moi: "Crois-tu

qu'ils sont soixante-dix? - Je vois une centaine", répondit-il. Jusqu'à ce que nous prîmes un homme parmi eux et nous le questionnâmes. Il dit: "Nous étions mille"".

2.8 Les sahabas sont aidés par le vent

Ibn Saâd rapporte: Sèîid Ibn Joubèyr a dit: "Le jour de la bataille du fossé à Médine, Abou Sofiène Ibn Harb est venu avec ceux qui l'ont suivi de Qouraych et de Kinèna, Ôouyèyna Ibn Hiçn avec ceux qui l'ont suivi de Ratafan, Toulayha avec ses suiveurs des Bènou Asad et Aboul Aâwar avec ceux qui l'ont suivi des Bènou Sèlim. Qouraydha avait un traité de paix avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ils le rompirent et soutinrent les idolâtres. Allah élevé descendit pour eux: [Et il a fait descendre de leurs forteresses ceux des gens du Livre qui les avaient soutenus] (33/26). Jibril, paix sur lui, vint avec le vent. Le Prophète le vit et dit: "Ah! Réjouissez-vous!" trois fois. Allah lâcha sur eux le vent et il déchira les tentes, renversa les marmites, enterra les hommes et coupa les cordes. Ils se sauvèrent sans que personne ne se souciât d'un autre, et Allah élevé descendit: [Quand des troupes vous sont venues et que nous avons envoyé contre elles un vent et des troupes que vous n'avez pas vues] (33/9). Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'en retourna alors.

Ibn Saâd rapporte: Houmèyd Ibn Hilèl a dit: "Il y avait entre le Prophète, prière et paix sur lui, et les Bènou Qouraydha un pacte fragile. Quand les coalisés arrivèrent avec leurs troupes très nombreuses, ils rompirent le pacte et aidèrent les idolâtres contre le Messager d'Allah. Allah envoya alors des troupes et le vent et ils s'enfuirent en courant tandis que les autres (les juifs T) restèrent dans leurs forteresses".

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le vent de l'est alla voir le vent du nord la nuit des coalisés et lui dit: "Passe pour aider le Messager d'Allah, prière et paix sur lui". Le vent du nord dit: "La dame noble ne court pas la nuit (le vent est un nom féminin en arabe, et le vent du nord refuse par fierté féminine de souffler la nuit T)". Le vent qui aida le Messager d'Allah fut alors le vent de l'est.

2.9 Destruction des ennemis

Bourayda, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme dit le jour d'Ouhoud: "Ô Allah! Si Mouhammed est dans la vérité, fais-moi avaler par la terre", et la terre l'avala.

Abou Nouâaym rapporte: Nèfiî Ibn Âaçim a dit: "Celui qui ensanglanta le visage du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, est Abdallah Ibn Qamia, un homme de Houdhayl. Allah lui envoya un bouc qui le frappa de ses cornes jusqu'à ce qu'il le tua".

3 MIRACLES DANS LA VUE ET L'OUÏE

3.1 Un groupe de jeunes qouraychites perd la vue par la prière du Prophète

Abdallah Ibn Mouraffal Almouzèni raconte: nous étions avec le Prophète, prière et paix sur lui, à Houdèybiya quand trente jeunes armés vinrent vers nous et brandirent leurs armes devant nous. Le Messager d'Allah pria contre eux et Allah prit leurs vues. Nous nous levâmes vers eux et nous les prîmes. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Êtes-vous venus sous la protection de quelqu'un? Quelqu'un vous a-t-il garanti la sécurité?" Ils dirent: "Non" et il les laissa partir. Allah puissant et glorieux descendit alors: [C'est lui qui, dans la vallée de la Mecque, a écarté leurs mains de vous, de même qu'il a écarté vos mains d'eux, après vous avoir fait triompher d'eux. Et Allah voit parfaitement ce que vous oeuvrez] (48/24).

3.2 Un homme perd la vue par la prière de Ali

Zèdhène rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, rapporta un récit et un homme le démentit. Ali lui dit: "Je prie contre toi si tu mens? - Prie", lança-t-il. Il pria contre lui et avant qu'il ne quitte sa place, il perdit la vue.

Abou Nouâaym rapporte: Âammar, qu'Allah l'agrée, dit: "Ali raconta un récit à un homme et il le démentit. Il ne se leva pas de sa place qu'il devint aveugle".

Zèdhène rapporte: un homme dit un récit à Ali, qu'Allah l'agrée, et il lui dit: "Je crois que tu m'as menti.

- Je n'ai pas menti, dit l'homme.
- Je prie contre toi si tu mens?
- Prie". Il pria et il ne quitta pas sa place qu'il devint aveugle.

3.3 Une femme perd la vue par la prière de Sèïid Ibn Zèyd

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, rapporte: Marwène envoya des gens chez Sèïid Ibn Zèyd au sujet d'Arwa Bint Ouwèys qui l'avait disputé au sujet d'une chose. Il dit: "Ils croient que je lui ai pris son droit alors que j'ai entendu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dire: "Quiconque vole un empan de terre devra le porter au cou avec l'épaisseur de sept terres le jour de la résurrection". Ô Allah! Si elle est menteuse, ne la tue pas jusqu'à aveugler sa vue et faire sa tombe dans son puits!" Par Allah! Elle ne mourut pas jusqu'à ce qu'elle devint aveugle, et elle sortit en marchant dans sa maison en prenant ses précautions et elle tomba dans son puits et ce fut sa tombe".

Abou Bakr Ibn Mouhammed Ibn Âamr Ibn Hazm rapporte: Arwa demanda l'aide à Marwane Ibn Alhakam contre Sèïid Ibn Zèyd, qu'Allah l'agrée, et Sèïid dit: "Ô Allah! Elle a prétendu que je lui ai pris son droit. Si elle ment, aveugle sa vue, jette-la dans son trou et fais apparaître une lumière dans ma partie pour montrer aux musulmans que je n'ai pas pris son droit". Tandis qu'ils étaient ainsi, Alâaqiq (une rivière à Médine) coula plus

fort qu'il n'avait jamais coulé, et il découvrit les limites au sujet desquelles ils se disputaient. Il apparut que Sèîid avait raison. Elle resta à peine un mois et elle tomba aveugle. Tandis qu'elle marchait dans sa terre en question, elle tomba dans le puits. Quand nous étions enfants, nous entendions les gens se dire: "Qu'Allah t'aveugle comme il a aveuglé Arwa!" Nous croyions qu'il parlait de l'animal Arwa, mais ils faisaient en fait allusion à Arwa qui avait été frappée par la prière de Sèîid Ibn Zèyd, car sa prière exaucée était devenue célèbre.

3.4 Un homme perd la vue pour avoir insulté Housèyn Ibn Ali

Tabarani rapporte: Abou Raja Alôoutaridi a dit: "N'insultez pas Ali ni aucun des membres de la Maisonnée, car mon voisin de Bèlhoujèym a dit: "Ne voyez-vous pas cet impie Alhousèyn Ibn Ali, qu'Allah le tue?!" et Allah lui lança deux points blancs dans ses yeux et lui enleva la vue".

3.5 Un groupe de qouraychites retrouve la vue par la prière du Prophète

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lisait le Coran dans la Mosquée à voix haute et cela dérangea des gens de Qouraych. Ils se levèrent pour lui faire du mal et leurs mains furent brusquement figées à leurs cous et ils se retrouvèrent aveugles et ne voyaient plus rien. Ils vinrent alors vers le Prophète et dirent: "Nous te supplions au nom d'Allah et des liens de parenté, Mouhammed" - et le Prophète avait des parentés avec tous les clans de Qouraych. Le Prophète pria et cela leur fut enlevé. Les versets suivants descendirent: [Ya-Sin. Par le Coran plein de sagesse. Tu es certes du nombre des messagers, sur un chemin droit. C'est une révélation du Tout-Puissant, du Très-Miséricordieux, pour que tu avertisses un peuple dont les ancêtres n'ont pas été avertis: ils sont donc insouciants. En effet, la Parole (la condamnation des mécréants à l'Enfer T) contre la plupart d'entre eux s'est réalisée; ils ne croiront donc pas. Nous mettrons des carcans à leurs cous, et il y en aura jusqu'aux mentons: et voilà qu'ils iront têtes dressées. Et nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux; nous les recouvrirons d'un voile: et voilà qu'ils ne pourront rien voir. Cela leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas: ils ne croiront jamais] (36/1-6). Aucun de ce groupe-là ne crut.

3.6 L'oeil de Qatèda est rétabli par la prière du Prophète

Qatèda Ibn Noômène, qu'Allah l'agrée, raconte: un arc fut offert au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il me l'offrit le jour d'Ouhoud. J'ai lancé avec devant le Messager d'Allah jusqu'à ce que son bout se cassa, et je suis resté à ma place devant le visage du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en train de le protéger des flèches avec mon visage. Chaque fois qu'une flèche penchait vers le Messager d'Allah, je penchais mon visage et ma tête pour protéger son visage sans pouvoir lancer moi-même des flèches. La dernière flèche fit tomber le globe de mon oeil sur ma joue. Puis le groupe se dispersa, je pris mon oeil dans ma main et je l'ai emmené au Messager d'Allah, prière et paix sur lui. En le voyant, il pleura et dit: "Ô Allah! Qatèda a donné son visage comme bouclier pour le visage de ton Prophète. Ô Allah! Rends-le le meilleur de ses yeux et

celui qui a la vue la plus perçante". Il devint effectivement le meilleur de mes yeux et celui qui a la vue la plus perçante.

Dèraqotni rapporte: Mahmoud Ibn Lèbid a dit: "Qatèda, qu'Allah l'agrée, fut atteint à l'oeil le jour d'Ouhoud et il tomba sur sa joue. Le Prophète, prière et paix sur lui, le remit à sa place et il fut le plus sain de ses yeux".

Âaçim Ibn Omar Ibn Qatèda rapporte: l'oeil de Qatèda Ibn Noômène fut atteint le jour de Badr (mais la plupart des versions disent à Ouhoud C) et il tomba sur sa joue. Ils voulurent le couper puis se dirent: "Non, jusqu'à ce que nous consultions le Messager d'Allah, prière et paix sur lui". Ils le consultèrent et il dit: "Non" et il l'appela. Il posa sa main sur son oeil et le pinça. Par la suite, il ne savait plus lequel de ses yeux était tombé.

3.7 Guérison des yeux par la prière et le geste du Prophète

Abou Yaâla rapporte: Ôoubèyda Aboul Harith a dit: "L'oeil d'Abou Dharr, qu'Allah l'agrée, fut atteint le jour d'Ouhoud. Le Prophète, prière et paix sur lui, cracha dessus et il devint son oeil le plus sain".

Abou Nouâaym rapporte: Rifèâa Ibn Rafiî, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le jour de Badr, je reçus une flèche et mon oeil fut crevé. Le Prophète, prière et paix sur lui, y cracha et pria pour moi, et il ne me dérangea plus du tout".

Habib Ibn Fouwèyk raconte: les yeux de mon père blanchirent et il ne voyait rien. Il m'emmena chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui et il l'interrogea. Il dit: "J'étais en train d'apprivoiser mon chameau (dans une autre version: je l'apprêtais pour le traire) et j'ai marché accidentellement sur l'oeuf d'une vipère et je fus atteint aux yeux". Il cracha dans ses yeux et il recouvrit la vue. Je l'ai vu introduire le fil dans l'aiguille à l'âge de quatre-vingts ans et ses yeux étaient blancs.

3.8 Zinnira retrouve la vue

Saâd Ibn Ibrahim rapporte: Zinnira était byzantine, elle embrassa l'Islam et elle perdit la vue. Les idolâtres dirent: "La Lète et la Ôozza l'ont aveuglée". Elle dit: "Je renie la Lète et la Ôozza" et Allah lui rendit la vue.

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte: Om Hèni Bint Abou Talib, qu'Allah l'agrée, m'a dit: "Abou Bakr affranchit Zinnira, qu'Allah les agrée, et elle perdit la vue une fois affranchie. Les qouraychites dirent: "Ce sont la Lète et la Ôozza qui lui ont fait perdre la vue". Elle dit: "Ils mentent, par la Maison d'Allah! La Lète et la Ôozza n'empêchent rien ni ne procurent" et Allah lui rendit la vue".

3.9 La pièce d'Héraclius est ébranlée par le nom d'Allah

Hichèm Ibn Alâaç Aloumèwi, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai été envoyé avec un autre homme à Héraclius l'empereur byzantin pour le prêcher à l'Islam (au temps d'Abou Bakr C). Nous partîmes et nous arrivâmes à Rawta près de Damas. Nous nous rendîmes

chez Jèbèla Ibn Alayhèm Alrassèni et nous entrâmes chez lui. Il était sur un lit et nous envoya un messager pour nous parler. Nous dîmes: "Par Allah! Nous ne parlerons pas à un envoyé. Nous sommes envoyés au roi. Soit il nous permet de lui parler, sinon nous ne parlerons pas à l'envoyé". L'envoyé retourna et l'informa de cela. Il nous permit d'entrer et dit: "Parlez!" Je lui ai parlé et je l'ai prêché à l'Islam. Il portait des habits noirs et je lui ai dit: "Que sont ces habits que tu portes?

- Je les ai portés, dit-il, et j'ai juré de ne pas les enlever jusqu'à vous sortir du Chèm.

- Et ton emplacement ici, par Allah, nous te le prendrons! Et nous prendrons le royaume de l'empereur par la volonté d'Allah! Notre Prophète Mouhammed, prière et paix sur lui, nous en a informés.

- Ce n'est pas vous. Ce sont des gens qui jeûnent le jour et prient la nuit. Comment est votre jeûne?" Nous l'informâmes et son visage s'assombrit et il dit: "Levez-vous" et envoya avec nous un messager chez l'empereur.

Nous partîmes, et quand nous approchâmes de la ville, notre compagnon de voyage dit: "Vos montures que voici n'entrent pas dans la ville du roi. Si vous voulez, nous vous fournirons des chevaux de somme et des mules". Nous dîmes: "Par Allah! Nous n'entrerons que sur nos montures". Ils envoyèrent dire au roi que nous refusions cela et il leur ordonna que nous entrions sur nos montures. Nous entrâmes en portant nos sabres jusqu'à ce que nous arrivâmes devant sa pièce. Nous baraquâmes nos chameaux à l'entrée et il nous regardait. Nous dîmes: "Il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand!" Allah sait que la pièce entière fut secouée et devint comme un palmier secoué par le vent. Il envoya nous dire: "Vous n'avez pas à manifester ouvertement votre religion", et envoya nous demander d'entrer. Nous entrâmes, il était sur un lit et des généraux byzantins étaient autour de lui. Tout dans son assemblée était rouge, le cadre était rouge et il portait des habits rouges. Nous nous approchâmes de lui et il rit et dit: "Qu'est-ce qui vous empêche de m'adresser le salut que vous vous adressez?" Il y avait près de lui un homme maîtrisant bien l'arabe et bavard. Nous dîmes: "Notre salut que nous nous adressons n'est pas licite pour toi, et le salut que les gens t'adressent, il ne nous est pas permis de te l'adresser.

- Et comment saluez-vous votre roi?

- Par le même.

- Et comment vous répond-il?

- Pareil.

- Quelles sont vos plus grandes paroles?

- Il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est plus grand". Quand nous les dîmes, Allah sait que la pièce fut secouée si fort qu'il leva la tête. Il dit: "Cette parole que vous avez dite et qui a fait secouer la pièce, est-ce que chaque fois que vous la dites dans vos maisons elles sont secouées?

- Non, nous ne les avons jamais vu faire cet effet ailleurs que chez toi.

- J'aurais voulu que chaque fois que vous les dites tout soit secoué et qu'en contrepartie je quitte la moitié de mon royaume.

- Pourquoi?

- Car elle aurait moins de valeur et il serait plus probable qu'elle ne provienne pas d'une prophétie et que ce soit une ruse humaine". Il nous posa ensuite les questions qu'il voulut et nous lui répondîmes. Il dit: "Comment est votre jeûne et votre prière?" Nous l'informâmes et il dit: "Levez-vous!" Il ordonna de nous donner une demeure confortable et des provisions abondantes.

Nous restâmes trois jours puis il nous convoqua de nuit et nous entrâmes chez lui. Il nous fit répéter nos paroles et nous les répétâmes. Puis il fit venir une chose comme une immense boite carrée plaquée or. Elle contenait des petits coffrets fermés par des portes. Il ouvrit le cadenas d'un coffret et en sortit un parchemin de soie noire. Il l'ouvrit et il y avait une image rouge. C'était un homme aux grands yeux, aux grandes cuisses, je n'ai jamais vu un homme ayant un cou aussi long. Il n'avait pas de barbe et il avait deux tresses de ce qu'Allah a créé de plus beau. Il dit: "Connaissez-vous cet homme?

- Non, dîmes-nous.

- C'est Adam, paix sur lui". Et il était très poilu.

Puis il ouvrit une deuxième porte et en sortit un velours noir et il y avait une image blanche. Il avait des cheveux très crépus, les yeux rouges, la tête large et la barbe belle. Il dit: "Connaissez-vous cet homme?

- Non.

- C'est Nouh, paix sur lui".

Puis il ouvrit une autre porte et sortit une soie noire. Il y avait un homme très blanc, aux yeux beaux, au front large, aux joues longues, à la barbe blanche et il était comme souriant. Il dit: "Connaissez-vous cet homme?

- Non.

- C'est Ibrahim, paix sur lui".

Puis il ouvrit une autre porte et il y avait une image blanche. Par Allah! C'était le Messager d'Allah, prière et paix sur lui! Il dit: "Connaissez-vous cet homme?

- Oui, c'est Mouhammed, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui!" et nous pleurâmes. Allah sait qu'il s'est levé puis assis et il dit: "Par Allah! C'est bien lui.

- Oui, dîmes-nous, c'est lui comme si tu le voyais de tes yeux". Il resta un moment à le regarder puis dit: "En vérité, c'est le dernier coffret, mais je me suis pressé pour voir ce que vous avez".

Puis il ouvrit une autre porte et en sortit une soie noire. Il y avait une image mate et noire. C'était un homme aux cheveux bouclés et crépus, aux yeux enfoncés, au regard perçant, aux sourcils froncés, aux dents serrées, à la lèvre relevée, et il donnait l'impression d'être en colère. Il dit: "Le connaissez-vous?

- Non.

- C'est Moussa, paix sur lui". À son côté était une image qui lui ressemblait sauf que ses cheveux étaient huilés, son front était large et il avait du noir dans les yeux. Il dit: "Connaissez-vous cet homme?

- Non.
- C'est Haroun Ibn Îimrane, paix sur lui".

Puis il ouvrit une autre porte et en sortit une soie blanche. Il y avait l'image d'un homme mat, aux cheveux lisses et de taille moyenne. Il semblait être en colère. Il dit: "Savez-vous qui est-ce?
- Non.
- C'est Lout, paix sur lui".

Puis il ouvrit une autre porte et sortit une soie blanche. Il y avait l'image d'un homme blanc au teint un peu rougeâtre, au nez long, aux joues légères et au visage beau. Il leur dit: "Le connaissez-vous?
- Non.
- C'est Ishaq, paix sur lui".

Puis il ouvrit une autre porte et en sortit une soie blanche. Elle contenait une image ressemblant à Ishaq sauf qu'il avait un grain de beauté sur sa lèvre. Il dit: "Le connaissez-vous?
- Non.
- C'est Yaâqoub, paix sur lui".

Puis il ouvrit une autre porte et en sortit une soie noire. Il y avait une soie noire avec l'image d'un homme blanc. Il était beau de visage, au nez long, grand de taille et avec une lumière sur son visage. On voyait le recueillement sur son visage et son teint était légèrement rougeâtre. Il dit: "Le connaissez-vous?
- Non.
- C'est Ismèîil, paix sur lui, l'ancêtre de votre Prophète".

Puis il ouvrit une autre porte et en sortit une soie blanche. Il y avait une image ressemblant à Adam et son visage était comme le soleil. Il dit: "Le connaissez-vous?
- Non.
- C'est Youssef, paix sur lui".

Puis il ouvrit une autre porte et en sortit une soie blanche. Il y avait l'image d'un homme rouge aux pieds fins, aux yeux petits, au ventre gros, de taille moyenne et portant un sabre. Il dit: "Le connaissez-vous?
- Non.
- C'est Dèwoud, paix sur lui".

Puis il ouvrit une autre porte et en sortit une soie blanche. Il y avait l'image d'un homme aux grandes cuisses, et aux grandes jambes, monté sur un cheval. Il dit: "Le connaissez-vous?
- Non.
- C'est Soulèymane fils de Dèwoud, paix sur eux".

Puis il ouvrit une autre porte et en sortit une soie noire avec une image blanche. C'était un jeune à la barbe très noire, très poilu, aux beaux yeux et au beau visage. Il dit: "Le connaissez-vous?

- Non.

- C'est Îissa Ibn Mè*r*yèm, paix sur lui.

- Comment as-tu eu ces images? demandâmes-nous. Ce sont effectivement les images des prophètes, paix sur eux, puisque nous avons vu l'image de notre prophète, paix sur lui, et elle lui est identique.

- Adam, paix sur lui, demanda à son Seigneur de lui montrer les prophètes parmi ses descendants et Allah descendit sur lui leurs images. Elles furent dans la caisse d'Adam, paix sur lui, au lieu du coucher du soleil et Dhoul Qa*r*nèyn (celui aux deux cornes, Alexandre le Grand T) les sortit du lieu du coucher du soleil, et les donna au prophète Daniel". Puis il dit: "Par Allah! Je suis prêt à quitter mon royaume et à devenir l'esclave du pire maître parmi vous!" Puis il nous fit des beaux présents et nous renvoya.

Nous retournâmes alors chez Abou Bak*r* Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, et nous lui racontâmes ce que nous avions vu, ce qu'il nous a dit et les présents qu'il nous avait faits. Abou Bak*r* pleura et dit: "Le pauvre! Si Allah lui voulait du bien il l'aurait fait". Puis il dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous a dit que eux et les juifs trouvent la description de Mouhammed dans leur enseignement".

Dans une autre version: ils me dirent: "Regarde si tu vois son image". J'ai regardé, et il y avait les attributs du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et son image ainsi que les attributs d'Abou Bak*r* et son image, et il tenait le talon du Messager d'Allah. Ils me dirent: "Vois-tu ses attributs?

- Oui, dis-je.

- Est-ce ceci? dirent-ils en désignant les attributs du Messager d'Allah, prière et paix sur lui.

- Par Allah, oui! J'atteste que c'est lui.

- Connais-tu cet homme qui tient son talon?

- Oui.

- Nous attestons que c'est votre prophète et que celui-ci est son calife après lui".

Dans une version: j'ai demandé: "Et quel est cet homme derrière lui?

- Tout prophète qui a été, il y eut un prophète après lui, excepté celui-ci car il n'y a pas de prophète après lui; et celui-ci est le calife après lui". Et c'étaient les attributs d'Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée.

3.10 Himç est secouée avec ses occupants byzantins

Ibn Jè*r*i*r* rapporte: des cheikhs de Rassèn et Bèlqayn ont raconté: "Allah a récompensé les musulmans pour leur patience les jours de **Him**ç en ébranlant les habitants de **Him**ç. Les musulmans les attaquèrent et clamèrent ensemble: "Allah est grand!" et les byzantins en furent ébranlés dans la ville et les murs se fendirent. Ils se

précipitèrent alors vers leurs chefs et leurs sages qui les appelaient à conclure la paix. Mais ils refusèrent à nouveau leurs conseils de faire la paix et leur firent des reproches. Les musulmans clamèrent une deuxième fois: "Allah est grand!" et beaucoup de maisons et de murs s'effondrèrent. Ils se précipitèrent encore vers leurs chefs et leurs sages qui leur dirent: "Ne voyez-vous pas le châtiment d'Allah?" et ils acceptèrent enfin leurs propositions".

3.11 Om*a*r est entendu de très loin par Sè*r*iya et ses soldats

Ibn Om*a*r, qu'Allah les agrée, rapporte: Om*a*r envoya une armée et leur désigna pour chef un homme nommé Sè*r*iya, qu'Allah l'agrée. Tandis que Om*a*r faisait un discours, il appela: "Sè*r*iya! La montagne!" trois fois. Puis l'envoyé de l'armée arriva et Om*a*r le questionna. Il dit: "Chef des croyants! Nous fûmes vaincus, puis nous entendîmes une voix appeler: "Sè*r*iya! La montagne!" trois fois et nous mîmes nos dos contre la montagne, et Allah élevé les défit". On dit à Om*a*r: "C'est toi qui a crié cela".

Dans une autre version: Om*a*r, qu'Allah l'agrée, prononçait le sermon du vendredi, et il dit en plein discours: "Sè*r*iya! La montagne! Quiconque confie les moutons au loup s'est fait du tort!" Les gens se retournèrent les uns vers les autres et Ali, qu'Allah l'agrée, leur dit: "Ce qu'il a dit s'expliquera certainement". Quand il finit, ils l'interrogèrent et il dit: "Il est venu en moi que les idolâtres avaient vaincu nos frères et qu'ils passaient par une montagne. S'ils s'y réfugiaient, ils pourraient combattre sur un seul front, et s'ils la dépassaient ils seraient exterminés. Les paroles que vous prétendez avoir entendues sont alors sorties de moi". L'annonciateur de la bonne nouvelle arriva un mois plus tard et leur raconta qu'ils avaient entendu la voix de Om*a*r ce jour-là. Il dit: "Nous nous réfugiâmes alors vers la montagne et nous remportâmes la victoire".

Dans une autre version: les gens dirent à Ali, qu'Allah l'agrée: "N'as-tu pas entendu Om*a*r, qu'Allah l'agrée, dire: "Sè*r*iya!" alors qu'il faisait le sermon sur le minba*r*?" Il répondit: "Malheureux! Laissez Om*a*r, car il n'est point entré dans une chose sans s'en sortir par la suite".

Dans une autre version: Om*a*r, qu'Allah l'agrée, expliqua: "Il est venu en moi que les ennemis les avaient piégés contre la montagne. Il se peut qu'un serviteur d'Allah lui fasse parvenir ma voix".

Dans une autre version: Abde*rr***ah**mane Ibn Âawf, qu'Allah l'agrée, entra chez lui, et Om*a*r lui faisait confiance. Il dit: "La pire chose que j'ai à te reprocher et que tu leur as donné une occasion de te critiquer. Pendant que tu faisais le sermon, tu as crié: "Sè*r*iya! La montagne!" Qu'est-ce que c'est que ça?" Il dit: "Par Allah! Je n'ai pu retenir mes paroles. Je les ai vus combattre au pied d'une montagne, et ils étaient attaqués par devant et par derrière. Je n'ai pu me retenir de dire: "Sè*r*iya! La montagne!" pour qu'ils se réfugient dans la montagne". Ils restèrent jusqu'à ce que vint l'envoyé de Sè*r*iya avec sa lettre disant: "Les ennemis nous ont rattrapés le vendredi, et nous les avons combattus depuis la prière du matin jusqu'à l'heure de la prière du vendredi et le soleil dépassa le

zénith. Nous entendîmes quelqu'un appeler: "Sèriya! La montagne!" deux fois, et nous rejoignîmes la montagne. Nous pûmes alors dominer nos ennemis jusqu'à ce qu'Allah les défit et les fit périr". Ceux qui l'avaient critiqué dirent alors: "Laissez cet homme car il est dirigé et les choses lui sont organisées".

Dans une autre version: on dit à Omar Ibn Alkhattab: "Que sont ces paroles?" Il dit: "Par Allah! Je n'ai dit que des choses qui ont été placées sur ma langue".

3.12 La voix d'Abou Qirçafa atteint l'horizon

Tabrani rapporte: Âazza Bint Îiyadh Ibn Abou Qirçafa a dit: "Les Byzantins emprisonnèrent un fils à Abou Qirçafa, qu'Allah l'agrée. À chaque heure de prière, Abou Qirçafa montait sur le rempart de Âasqalène et appelait: "Untel! La prière!" et il l'entendait alors qu'il était en terre byzantine".

3.13 Les sahabas entendent un appel en lavant le Prophète

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, mourut, ceux qui le lavaient eurent un désaccord. Ils entendirent quelqu'un qu'ils n'ont pas reconnu dire: "Lavez votre Prophète avec sa tunique", et le Messager d'Allah fut lavé dans sa tunique. Dans une autre version: quelqu'un dit sans qu'on sache qui c'était: "Lavez-le avec ses habits".

3.14 Abou Moussa entend un appel dans une expédition maritime

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, envoya Abou Moussa, qu'Allah l'agrée, comme chef d'une expédition maritime. Tandis que le navire s'avançait dans la nuit, un appel les interpella d'au-dessus d'eux disant: "Voulez-vous que je vous informe d'un décret qu'Allah a décrété pour lui-même? Quiconque est assoiffé pour Allah dans un jour chaud, il sera un devoir d'Allah de l'abreuver le jour de la grande soif".

Abou Borda, qu'Allah l'agrée, rapporte: Abou Moussa, qu'Allah l'agrée, a dit: "Nous sommes partis dans une expédition dans la mer. Tandis que le vent nous était favorable et que nos voiles étaient levées, nous entendîmes un appel disant: "Gens du navire! Arrêtez que je vous informe!" Il répéta son appel sept fois. Je me suis levé au devant du navire et j'ai appelé: "Qui es-tu? D'où viens-tu? Ne vois-tu pas où nous sommes? Pouvons-nous nous arrêter?

- Voulez-vous que je vous informe d'un décret qu'Allah a décidé pour lui-même? me répondit la voix.

- Si, informe-nous.

- Allah élevé a décrété pour lui-même que quiconque s'est assoiffé pour Allah puissant et glorieux pendant un jour chaud, il incombera à Allah de le désaltérer le jour de la résurrection"". Après cela, Abou Moussa guettait les jours de très grande chaleur où les hommes avaient la peau brûlée pour les jeûner.

3.15 Les gens entendent une voix lire du Coran à la mort d'Ibn Âabbès

Sèîid Ibn Joubèy*r* raconte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, mourut à Taif et j'ai assisté à ses funérailles. Un oiseau arriva, jamais n'avait-on vu pareil oiseau, et il entra dans sa litière mortuaire. Nous regardâmes et nous attendîmes pour voir s'il sortirait, mais on ne le vit pas sortir de la litière. Quand il fut enterré, ce verset fut psalmodié sur le bord de sa tombe, sans qu'on sache qui le récita: [Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée; entre donc parmi mes serviteurs, et entre dans mon Paradis] (90/27-30).

Dans une autre version: c'était un oiseau blanc. Dans une autre: c'était un flamant. Dans une autre version: quand nous avons fini sa tombe, nous entendîmes une voix sans voir personne.

Dans une autre version: quand Ibn Âabbès mourut, il fut introduit dans son linceul et un oiseau blanc s'élança et se jeta dans son linceul. Puis on le chercha et on ne le trouva pas. Îik*r*ima, son serviteur, dit: "Êtes-vous stupides? Ceci est sa vue que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui a promis qu'elle lui sera rendue le jour de sa mort". Quand ils l'amenèrent à sa tombe et le posèrent dans son linceul, une parole fut prononcée et elle fut entendue par les personnes au bord de la tombe: [Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée; entre donc parmi mes serviteurs, et entre dans mon Paradis] (90/27-30).

4 AIDE PAR LES DJINNS

4.1 Khouraym Ibn Fètik entend un djinn l'appeler à la foi

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: Khouraym Ibn Fètik dit à Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah les agrée: "Chef des croyants! Veux-tu que je t'informe comment j'ai embrassé l'Islam?

- Oui, dit-il.

- Tandis que je cherchais mes chameaux en suivant leurs traces, la nuit tomba et j'étais à un point d'eau des Bènou Asad. J'ai appelé du plus haut de ma voix: "Je me réfugie auprès du puissant de cette vallée contre les méchants de sa tribu!" Une voix m'appela:

"Malheureux! Demande refuge à Allah le majestueux,
Le prestigieux, le bienfaiteur et le donneur.
Et lis des versets de "Le Butin (la sourate T)",
Et dis qu'Allah est unique sans te soucier".

Je fus épouvanté, puis je repris mes esprits et je dis:

"Ô voix! Que dis-tu?
Est-ce une orientation sage ou un égarement?
Explique-nous, que tu sois guidé, quelle est la solution?"

Il dit:

"Le Messager d'Allah aux riches qualités
À Yèthrib appelle au salut.
Il ordonne le jeûne et la prière
Et réprime les gens des bassesses".

J'ai alors levé mon chameau et j'ai dit:

"Donne-moi une bonne indication, que tu sois guidé,
Que tu n'aies pas faim et que tu ne manques pas d'habits.
Que tu restes toujours un maître heureux,
Et que tu ne perdes pas le bien que tu as reçu".

Il me suivit en disant:

"Qu'Allah te tienne compagnie et qu'il te garde sauf,
Qu'il te fasse retrouver ta famille et tes montures.
Crois en lui, que mon Seigneur te fasse réussir,

Et soutiens-le, qu'Allah te soutienne puissamment.

- Qui es-tu? dis-je. Qu'Allah te fasse miséricorde.

- Je suis Âamr Ibn Outhel, et je suis son délégué pour les djinns musulmans de Najd (l'est de l'Arabie T). Tes chameaux seront protégés jusqu'à ce que tu retournes à ta famille". Je suis entré à Médine le vendredi et Abou Bakr Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, sortit à ma rencontre. Il dit: "Entre, qu'Allah te fasse miséricorde, car nous avons appris ta conversion.

- Je ne sais pas me purifier, dis-je, apprends-moi". Je suis entré à la mosquée et j'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prononcer un discours, et il resplendissait comme une pleine lune. Il disait: "Tout musulman qui fait bien les ablutions puis qui prie soigneusement en comprenant la prière, entrera certainement au Paradis"".

Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, dit en entendant ce récit: "Tu me ramèneras une preuve pour cela sinon tu recevras une punition exemplaire". Le cheikh de Qouraych Othmane Ibn Âaffène, qu'Allah l'agrée, témoigna en sa faveur et Omar accepta son témoignage.

Dans une autre version:

"Enseigne-moi la bonne voie à laquelle tu as été guidé,
Que tu n'aies pas faim et que tu ne sois pas dévêtu,
Que tu n'aies pas de compagnon détestable,
Et que ton bien ne finisse pas avec ta mort".

Dans une autre version: Omar dit un jour à Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée: "Raconte-moi un récit qui me plaira", et il lui raconta l'histoire de Khouraym Ibn Fètik Alèsèdi.

4.2 Un djinn informe Sèwèd Ibn Qarib de l'envoi du Prophète

Ibn Omar, qu'Allah les agrée, raconte: chaque fois que j'entendais Omar dire d'une chose: "Je pense qu'elle est ainsi", elle s'avérait effectivement être comme il avait pensé. Tandis que Omar était assis, un bel homme passa devant lui. Il dit: "Je me suis trompé dans mon jugement, ou bien cet homme suit sa religion d'avant l'Islam, ou encore il était leur devin. Amenez-moi l'homme!" On l'appela et Omar lui répéta ses paroles. Il dit: "Je n'ai jamais vu un musulman accueilli comme aujourd'hui!

- J'exige que tu m'informes.

- J'étais leur devin avant l'Islam.

- Quelle est la chose la plus étrange que ta djinn t'a ramenée?

- Tandis que j'étais un jour dans le marché, elle vint me voir et je la vis alarmée. Elle dit:

"Ne vois-tu pas les djinns ahuris
refoulés et perdant espoir (de pouvoir écouter les nouvelles du ciel, ils en furent empêchés avec l'avènement du Prophète I).

Les voilà qui rejoignent les Arabes et les suivent".

- Il a dit vrai, dit Omar. Tandis que je dormais auprès de leurs idoles, un homme amena un veau et l'égorgea. Quelqu'un lui cria tellement fort, je n'ai jamais entendu un cri aussi fort: "Impie! Voilà le salut! Un homme éloquent! Qui dit: il n'y a de dieu qu'Allah!" Les gens sautèrent et je dis: "Je ne m'en irai pas jusqu'à connaître ce qu'il en est". Il appela encore: "Impie! Voilà le salut! Un homme éloquent! Qui dit: il n'y a de dieu qu'Allah!" Nous ne restâmes que peu et on entendit dire: "Voici un Prophète!"

Dans une autre version: un jour, Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, était assis, et un homme passa. On dit: "Chef des croyants! Connais-tu cet homme qui vient de passer?

- Et qui est-il? demanda-t-il.

- C'est Sèwèd Ibn Qarib qui a reçu la nouvelle de l'apparition du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, par son indicateur djinn". Omar envoya l'appeler et lui dit: "Tu es Sèwèd Ibn Qarib?

- Oui, dit-il.

- Continues-tu à pratiquer la voyance comme avant l'Islam?

- Personne ne m'a parlé ainsi depuis que j'ai embrassé l'Islam, chef des croyants! dit-il en se fâchant.

- Perfection à Allah! L'idolâtrie dans laquelle nous étions est pire que ta voyance que tu pratiquais. Informe-moi comment ton djinn t'a informé de l'apparition du Messager d'Allah.

- Oui, chef des croyants. Un soir, j'étais entre le sommeil et l'éveil et mon djinn vint me voir et me frappa avec son pied. Il dit: "Lève-toi, Sèwèd Ibn Qarib, écoute mes paroles et comprends si tu es intelligent. Il a été envoyé un messager de Louay Ibn Ralib prêchant à Allah et à son adoration". Puis il fredonna:

"Je m'étonne des djinns occupés à chercher,
Tenant les chamelles blanches par leur croupe.
Ils se précipitent vers la Mecque, voulant être guidés,
Les djinns véridiques ne sont pas comme les menteurs.
Voyage donc vers l'élu des Bènou Hèchim
Car les pionniers ne sont pas comme les derniers.

- Laisse-moi dormir, dis-je, car je suis fatigué ce soir". La deuxième nuit, il vint me voir et me frappa de son pied. Il dit: "Lève-toi, Sèwèd Ibn Qarib, écoute mes paroles et comprends si tu es intelligent. Il a été envoyé un messager de Louay Ibn Ralib prêchant à Allah et à son adoration". Puis il fredonna:

"Je m'étonne des djinns perplexes
Tenant les chamelles par leur équipement.
Ils se précipitent vers la Mecque, voulant être guidés,
Le djinn croyant n'est pas comme le mécréant.

Voyage donc vers l'élu des Bènou Hèchim
Entre les dunes et les pierres.

- Laisse-moi dormir, dis-je, car je suis fatigué ce soir". La troisième nuit, il vint me voir et me frappa de son pied. Il dit: "Lève-toi, Sèwèd Ibn Qarib, écoute mes paroles et comprends si tu es intelligent. Il a été envoyé un messager de Louay Ibn Ralib prêchant à Allah et à son adoration". Puis il fredonna:

"Je m'étonne des djinns et de leur espionnage,
Tenant les chamelles par leur équipement.
Ils se précipitent vers la Mecque, voulant être guidés,
Les bons djinns ne sont pas comme les impurs.
Voyage donc vers l'élu des Bènou Hèchim
Et lève tes yeux vers sa tête".

Je me suis levé et j'ai dit: "Allah a mis la détermination dans mon coeur". J'ai sellé mon chameau et je suis parti à Médine. J'ai trouvé le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, parmi ses compagnons. Je me suis approché et j'ai dit: "Écoute mes paroles, Ô Messager d'Allah!

- Dis.

- Mon indicateur vint me voir après m'être reposé et endormi.
Ce n'est pas un menteur, je m'en suis assuré.
Trois soirs de suite, il m'a dit:
"Un Messager de Louay Ibn Ralib t'a été envoyé".
J'ai alors attaché mon izar, et ma chamelle
Rapide et puissante m'a emporté dans la poussière du désert.
J'atteste qu'il n'y a de Seigneur qu'Allah
Et que tu es fidèle en tout ce que tu informes,
Et que tu es l'envoyé le plus proche
D'Allah, Ô fils des deux nobles et bons.
Ordonne-nous de faire ce qui t'est révélé, Ô meilleur de ceux
Qui ont marché, même si cela fera blanchir les cheveux.
Et sois mon intercesseur le jour où tout intercesseur
Autre que toi ne pourra rien pour Sèwèd Ibn Qarib".

Le Messager d'Allah et ses compagnons furent très heureux de mes paroles et cela se lut sur leurs visages".

Omar Ibn Alkhattab bondit alors vers lui et l'embrassa. Il dit: "J'avais envie d'entendre de toi ce récit. Ton indicateur vient-il encore te voir?

- Depuis que je lis le Coran, non. Et quel excellent remplaçant des djinns est le Livre d'Allah.

- Un jour, nous étions dans un quartier de Qouraych appelé le clan de Dhèrih. Ils avaient égorgé un veau et le boucher le dépeçait. Nous entendîmes alors une voix du

ventre du veau - et nous ne voyions rien - dire: "Clan de Dhèrih! Voilà le salut! Quelqu'un qui crie avec un langage éloquent! Il atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah"".

Dans une autre version: Sèwèd dit: "J'étais de passage en Inde quand mon indicateur vint me voir..." Il dit aussi: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, rit alors jusqu'à découvrir ses gencives et dit: "Que tu réussisses, Sèwèd!""

Dans une autre version: "L'amour de l'Islam vint alors en moi et je l'ai désiré. Le matin, j'ai sellé ma monture, et je suis parti vers la Mecque. En route, je fus informé que le Prophète, prière et paix sur lui, avait émigré à Médine. Je suis alors parti à Médine et j'ai demandé après le Prophète. On me dit: "Dans la mosquée". Je suis allé à la mosquée, j'ai attaché ma chamelle et je suis entré. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était là, entouré des musulmans. J'ai dit: "Écoute mes propos, Ô Messager d'Allah!" Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, dit: "Approche". Il ne cessa de le répéter jusqu'à ce que je me suis retrouvé devant lui. Il dit: "Vas-y, raconte-moi ce dont t'a informé ton indicateur". La suite est la même.

4.3 Un djinn informe Âabbès Ibn Mirdès de l'envoi du Prophète

Alâabbès Ibn Mirdès Assoulèmi, qu'Allah l'agrée, raconte: L'histoire de ma conversion a commencé quand mon père Mirdès fut mourant et me fit ses recommandations en faveur de sa statue nommée Dhamar. Je l'ai mise dans ma maison et j'allais la voir une fois tous les jours. Quand apparut le Prophète, prière et paix sur lui, j'ai entendu une voix au milieu de la nuit qui m'effraya. J'ai bondi vers Dhamar pour lui demander secours et voilà que la voix sortait de son ventre et disait:

"Dis à la tribu de Soulèym entière:
"Votre statue amie a péri et les gens de la mosquée vivent".
Dhamar a péri après avoir été adorée un temps
Avant le Livre révélé au Prophète Mouhammed.
Celui qui a hérité de la prophétie et de la droiture
Après le fils de Marie à Qouraych est bien guidé".

Je ne le dis à personne, et après le retour des mécréants de la bataille des coalisés, j'étais avec mes chameaux au début de la route de Âaqiq (menant à Médine C) à Dhat Îirq (frontière de Tihèma, région côtière de l'Arabie longeant la mer rouge, avec le Najd, est de l'Arabie C), quand j'entendis une voix. Je vis un homme sur l'aile d'une autruche qui disait: "Prends la lumière qui est tombée mardi, avec l'homme à la chamelle Âadhba (nom de la chamelle du Prophète C), dans les demeures des frères des Bènou Âanqa (probablement les médinois C)". Une voix à sa gauche lui répondit:

"Annonce la bonne nouvelle aux djinns et aux démons
Que les chamelles ont déposé leurs équipements
et que le ciel est surveillé par ses gardiens".

J'ai alors bondi effrayé, et j'ai su que Mouhammed était un envoyé. J'ai monté ma jument et j'ai forcé l'allure jusqu'à ce que je suis arrivé chez lui et je lui ai prêté serment. Puis je suis parti à Dhamar et je l'ai brûlé. Je suis ensuite retourné chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je lui ai récité un poème dont:

Par ta vie! Le jour où j'ai pris par ignorance
Dhamar comme associé au Seigneur des mondes,
Et j'ai laissé le Messager d'Allah entouré des Aws,
Ceux-là, vraiment, sont ses auxiliaires,
J'étais comme celui qui laisse la terre facile cherchant sa peine
En traversant les routes pénibles.
J'ai cru en Allah dont je suis l'esclave.
Et je contredis ceux qui vont à leur perte.
Je dirige mon visage vers la Mecque et je prends la route
Pour prêter serment au Prophète noble et béni.
Un Prophète venu après Îissa avec une vérité
Parlante et décisive.
Il est fidèle pour le Coran et le premier intercesseur,
Et le premier ressuscité à répondre aux anges.
Il rétablit les préceptes de l'Islam après leur disparition
Et les consolida jusqu'à établir les adorations.
Vers toi je me suis dirigé, Ô meilleur de toute la création.
Tu as surpassé Mèlik par la noblesse de tes deux parents.
Tu es la crème de Qouraych quand on considère son élite,
Sur des siècles elle n'a personne qui t'égale.
Quand les deux clans Kaâb et Mèlik évoquent leurs généalogies
C'est toi que nous trouvons pur, et les autres sont tels des femmes indisposées".

Dans une autre version: quand j'entendis la voix provenant de la statue, je suis sorti en panique voir ma tribu et je leur ai raconté l'histoire. Je suis sorti avec trois cents de ma tribu les Bènou Haritha chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à Médine. Nous entrâmes à la mosquée, et, en me voyant, le Messager d'Allah me dit: "Âabbès! Comment as-tu embrassé l'Islam?" Je lui ai raconté l'histoire et il en fut heureux. Puis j'ai embrassé l'Islam, moi et ma tribu.

4.4 Un djinn informe une femme à Médine de l'envoi du Prophète

Jèbir Ibn Abdallah, qu'Allah les agrée, rapporte: la première nouvelle à Médine de l'envoi du Prophète, prière et paix sur lui, fut qu'une femme médinoise avait un ami des djinns. Il vint sous forme d'un oiseau blanc et se posa sur son mur. Elle lui dit: "Ne veux-tu pas venir chez nous pour que nous te parlions et que tu nous parles, et que nous te donnions des informations et que tu nous en donnes?" Il lui dit: "Un prophète a été envoyé à la Mecque, il a interdit la fornication et nous a enlevé le repos".

Ali Ibn Housèyn rapporte: la première nouvelle qui arriva à Médine sur le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fut qu'une femme nommée Fatima avait un ami djinn. Il vint la voir un jour et se tint sur le mur. Elle lui dit: "Ne descends-tu pas?" Il dit: "Non, un messager a été envoyé et il a interdit la fornication".

4.5 Un djinn informe une voyante au Chèm de l'envoi du Prophète

Âaçim Ibn Omar rapporte: Othmane Ibn Âaffène, qu'Allah l'agrée, a dit: "Nous sommes sortis au Chèm dans une caravane avant l'envoi du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. À la frontière du Chèm, il y avait une voyante et elle vint à notre rencontre. Elle dit: "Mon ami est venu, il s'est arrêté devant ma porte et j'ai dit: "N'entres-tu pas? - Ce n'est pas possible, dit-il. Ahmed est sorti, et une affaire insoutenable est venue"". Puis je suis parti, je suis retourné à la Mecque et j'ai trouvé le Messager d'Allah qui s'était manifesté à la Mecque et qui prêchait à Allah puissant et glorieux".

4.6 Un homme est informé par un djinn de l'envoi du Prophète

Moujèhid raconte: un vieillard nommé Ibn Îissa qui avait vécu avant l'Islam me dit pendant la bataille de Rhodes (île grecque C): "Je conduisais une vache d'une famille de mon clan et j'entendis un appel provenant de son ventre disant: "Clan de Dhèrih! Une parole éloquente! Un homme de bon conseil! Annonçant qu'il n'y a de dieu qu'Allah!" Nous partîmes à la Mecque et nous trouvâmes le Prophète qui y était apparu".

4.7 Un démon incite les qouraychites à nuire au Prophète et aux musulmans

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: un djinn appela sur la montagne d'Abou Qoubèys à la Mecque:

"Qu'Allah enlaidisse la décision de Kaâb Ibn Fihr (la famille du Prophète T)!
Combien est stupide leur raison et leur sagesse!
Sa religion consiste à critiquer
La religion de leurs pères, les nobles conservateurs.
Il (le Prophète) s'est allié aux djinns, les djinns de Boçra (musulmans, qui prêtèrent serment au prophète C)
Contre vous, ainsi qu'aux hommes aux dattiers et aux dunes (les médinois C).
Y a-t-il parmi vous un noble à l'âme vaillante
Aux parents et aux oncles prestigieux (pour le combattre T)?
Vous allez bientôt voir les cavaliers déferler
Pour les tuer (les musulmans C) au pays de Tihèma.
D'un coup qui sera une leçon (à ceux qui désirent l'Islam C)
Et la fin de ce malheur et ce chagrin".

Le lendemain matin, ce récit s'était répandu à la Mecque, et les idolâtres se répétaient les vers. Ils voulurent attaquer les musulmans et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "C'est un démon qui défend les idoles auprès des gens, et il s'appelle Misâar. Allah va l'avilir". Ils restèrent trois jours et une voix dans la montagne dit:

"Nous avons tué Misâar
Car il a dépassé les limites et s'est enorgueilli,
Il a dénigré la vérité et a encouragé le mal.
Je l'ai frappé d'un sabre destructeur et tranchant
Pour avoir insulté notre saint Prophète".

Le Messager d'Allah dit: "C'est un colosse des djinns nommé Samhaj et je l'ai nommé Abdallah. Il a cru en moi et m'a informé qu'il le poursuit depuis plusieurs jours". Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, dit: "Qu'Allah le récompense généreusement, Ô Messager d'Allah!"

- **4.8 Un djinn informe des hommes de Khathâam de l'envoi du Prophète**

Abdallah Ibn Mahmoud rapporte: j'ai appris que des hommes de Khathâam disaient: "Parmi les choses qui nous attirèrent dans l'Islam, un jour que nous étions auprès d'une de nos idoles - et nous étions une tribu adorant les statues - des gens vinrent se faire juger par elle en espérant qu'elle trancherait un différend qui s'était produit entre eux. Une voix les appela alors disant:

"Hommes possédant des corps!
Des vieillards jusqu'aux enfants,
Comment êtes-vous aussi stupides
Pour remettre le jugement aux statues?
Êtes-vous tous perdus et somnolents?
Ou bien ne voyez-vous pas ce qu'il y a devant moi?
Un éclat qui dissipe les ténèbres profondes
Est apparu aux regards à Tihèma.
C'est un Prophète, maître des créatures,
Venu avec l'Islam après la mécréance.
Le Tout-Miséricordieux en a fait un noble guide
Et un envoyé aux paroles véridiques.
Il donne les jugements les plus justes
Et ordonne la prière et le jeûne,
Les bonnes oeuvres et le bien envers les proches,
Et il interdit aux gens les péchés,
L'impureté, les statues et l'interdit.
Issu de Hèchim, il est de la plus haute noblesse,
Et s'est déclaré dans la terre sacrée".

En entendant cela, nous nous sommes dispersés en délaissant l'idole. Puis nous nous sommes rendus chez le Prophète, prière et paix sur lui, et nous avons embrassé l'Islam".

4.9 Tèmim Addèri entend l'appel d'un djinn

Tèmim Addèri, qu'Allah l'agrée, raconte: j'étais au Chèm quand fut envoyé le Prophète, prière et paix sur lui. Je suis sorti pour vaquer à mes affaires, et quand la nuit tomba. j'ai dit: "Je suis sous la protection du maître de cette vallée pour ce soir". Quand je me suis couché, une personne que je ne voyais pas m'appela disant: "Cherche refuge auprès d'Allah car les djinns ne peuvent protéger personne contre Allah.

- Par Allah! m'écriai-je. Que dis-tu?

- Le Messager des analphabètes a été envoyé, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Et nous avons prié derrière lui à Hajoun (montagne à la Mecque C). Nous avons cru en lui et nous l'avons suivi. Le sort des djinns est fini; ils ont été lapidés par les météores. Pars donc chez Mouhammed l'envoyé du Seigneur des mondes et embrasse l'Islam!" Le matin, je suis parti à Dèyr Ayoub (village du Prophète Ayoub près de Damas C), j'ai interrogé leur moine et je l'ai informé de l'évènement. Il dit: "Ils t'ont dit la vérité; il sortira de la terre sacrée et émigrera à la terre sacrée, et c'est le meilleur des prophètes. Ne laisse personne te devancer à le suivre". Je me suis alors efforcé de partir immédiatement, j'ai rejoint le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et j'ai embrassé l'Islam.

4.10 Alhajjèj Ibn Îilat embrasse l'Islam à cause d'un appel des djinns

Wèthila Ibn Alasqaâ, qu'Allah l'agrée, rapporte: voici l'histoire de la conversion d'Alhajjèj Ibn Îilat Albèhzi Assoulèmi, qu'Allah l'agrée. Il partit avec un groupe de sa tribu pour aller à la Mecque. À la nuit noire, ils se retrouvèrent dans une route hostile et effrayante. Ils prirent peur et ses compagnons lui dirent: "Abou Kilèb! Lève-toi et prends une protection pour toi-même et pour tes compagnons". Alhajjèj se leva et se mit à dire:

"Je cherche refuge pour moi-même et pour mes compagnons
Contre tous les djinns de cette route
Jusqu'à ce que je retourne sain avec mon convoi".

Il entendit quelqu'un dire: [Ô peuple de djinns et d'hommes! Si vous pouvez sortir du domaine des cieux et de la terre, alors faites-le. Mais vous ne pourrez en sortir qu'à l'aide d'un pouvoir] (55/35). Arrivés à la Mecque, ils informèrent de cela dans l'assemblée de Qouraych. Ils dirent: "Tu as dit vrai, par Allah, Abou Kilèb! Ceci fait partie de ce que Mouhammed prétend avoir reçu du ciel. Par Allah! Je l'ai déjà entendu et ceux-ci l'ont entendu avec moi". Tandis qu'ils étaient ainsi, Alâaç Ibn Wèil arriva et ils lui dirent: "Abou Hichèm! N'entends-tu pas ce que dit Abou Kilèb? - Et que dit-il?" demanda-t-il. Ils l'informèrent et il dit: "Qu'y a-t-il d'étonnant à cela? Celui qui l'a dit là-bas est le même qui l'a mis dans la bouche de Mouhammed!"

Alhajjèj raconte: cela démotiva ma tribu d'embrasser l'Islam, mais je n'en eus que plus de certitude. J'ai questionné sur le Prophète, prière et paix sur lui, et on m'informa qu'il était sorti de la Mecque pour Médine. J'ai enfourché ma monture et je suis parti rejoindre le Prophète à Médine. Je l'ai informé de ce que j'avais entendu et il dit: "Par Allah! Tu as entendu la vérité. Par Allah! Ce sont les paroles de mon Seigneur

puissant et glorieux qui ont été descendues sur moi. Tu as entendu la vérité, Abou Kilèb". "Ô Messager d'Allah, dis-je, enseigne-moi l'Islam". Il me fit prononcer l'attestation de foi sincère et dit: "Va chez ta tribu et prêche-les à la même chose à laquelle je t'ai prêché car c'est la vérité".

4.11 Un groupe de musulmans est sauvé grâce à un djinn

Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée, rapporte: des gens partirent pour aller à la Mecque et se perdirent en route. Quand ils virent la mort de leurs yeux et faillirent mourir, ils portèrent leurs linceuls et se couchèrent pour mourir. Un djinn vint les voir en passant entre les arbres. Il dit: "Je suis le dernier de ceux qui ont écouté le Prophète, prière et paix sur lui. J'ai entendu le Messager d'Allah dire: "Le croyant est le frère du croyant, il est son oeil (son éclaireur C) et son indicateur et ne l'abandonne pas". Voici l'eau et voici la route", et il leur indiqua l'eau et leur expliqua la route.

4.12 Un djinn aide les musulmans à la bataille de Khaybar

Sèïd Ibn Chouyèym des Bènou Sahm raconte: mon père était dans l'armée de Ôouyèyna Ibn Hiçn venue en renforts aux juifs de Khaybar. Il dit: "Nous avons entendu une voix dans l'armée de Ôouyèyna dire: "Ô gens! Vos familles! On les a attaqués derrière vous". Nous retournâmes alors sans que personne n'attende l'autre et nous ne trouvâmes aucune trace de l'alerte. Nous avons tous cru que cela venait du ciel".

4.13 Le Prophète attrape un démon et un djinn

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Tandis que je dormais, un démon se manifesta à moi. Je l'ai pris par la gorge et je l'ai étranglé, si bien que j'ai senti la froideur de sa langue sur mon pouce. Qu'Allah donne sa miséricorde à Soulèymane, paix sur lui; si ce n'était son invocation, le matin, il aurait été ligoté et vous l'auriez vu".

Dans une autre version: "Un colosse des djinns est venu vers moi hier pour me couper ma prière. Allah me permit de l'attraper et je l'ai pris et j'ai voulu l'attacher à un des piliers de la mosquée jusqu'à ce que vous veniez le matin et que vous le voyiez tous. Mais je me suis souvenu de l'invocation de mon frère Soulèymane: [Seigneur, pardonne-moi, et fais-moi don d'un royaume tel que nul après moi n'aura de pareil] (38/35) et je l'ai renvoyé avili".

Dans une autre version: "Si ce n'était l'invocation de mon frère Soulèymane, le matin, il aurait été ligoté et les enfants de Médine auraient joué avec lui".

4.14 Mouâadh attrape un démon au temps du Prophète

Bourayda, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai appris que Mouâadh, qu'Allah l'agrée, avait attrapé un démon du temps du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Je suis allé le voir et j'ai dit: "J'ai appris que tu as pris un démon du temps du Messager d'Allah.

- Oui, dit-il. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a confié les dattes de l'aumône et je les ai mises dans une pièce. Tous les jours, je les trouvais diminuées. Je

m'en suis plaint au Messager d'Allah et il dit: "C'est une oeuvre de Satan; guette-le". Je l'ai guetté la nuit. Peu après la tombée de la nuit, il vint sous forme d'un éléphant. Quand il arriva à la porte, il entra par la fissure de la porte sous une autre forme. Il s'approcha des dattes et se mit à les avaler. J'ai serré sur moi mes habits, je l'ai pris par son milieu et j'ai dit: "J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Mouhammed est le Messager d'Allah! Ennemi d'Allah! Tu as sauté sur les dattes de l'aumône et tu les as prises, alors qu'elle revient aux pauvres compagnons avant toi! Je t'emmènerai chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il te dénoncera". Il me promit alors de ne pas revenir, et je suis allé le matin chez le Messager d'Allah. Il dit: "Qu'a fait ton prisonnier?

- Il m'a promis de ne plus revenir.

- Il reviendra, guette-le". Je l'ai attendu la deuxième nuit, il refit la même chose et moi aussi. Il me promit de ne pas revenir et je l'ai laissé partir. Je suis parti le matin pour informer le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et quelqu'un appelait: "Où est Mouâadh?" Il me dit: "Mouâadh! Qu'a fait ton prisonnier?" Je l'ai informé et il dit: "Il reviendra, guette-le". Je l'ai attendu la troisième nuit, il refit la même chose, je l'ai attrapé et j'ai dit: "Ennemi d'Allah! Tu m'as promis deux fois, et voici la troisième. Je t'emmènerai chez le Messager d'Allah et il te dénoncera publiquement.

- Je suis un démon ayant une famille à charge, dit-il, et je suis venu de Naçibine (en Turquie C). Si j'avais trouvé autre chose, je ne serais pas venu. J'étais dans cette ville ici jusqu'à l'envoi de votre maître. Deux versets lui furent révélés et nous firent fuir, et nous sommes allés à Naçibine. Chaque fois qu'ils seront lus dans une maison, aucun démon n'y pénétrera pendant trois jours. Si tu me relâches, je te les apprendrai.

- Oui, dis-je.

- Le verset de la Chaise (2/255) et la fin de la sourate la Vache: [Le Messager a cru] jusqu'à la fin de la sourate (2/285-286)". Je l'ai alors laissé et, le matin, je suis allé chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pour l'informer. Son héraut appelait: "Où est Mouâadh Ibn Jèbèl?" Je suis entré auprès de lui et il demanda: "Qu'a fait ton prisonnier?

- Il m'a promis de ne plus revenir" et je l'ai informé de ses paroles. Il dit: "Le méchant t'a dit la vérité alors que c'est un menteur". Depuis, je lisais les versets et j'ai vu que les dattes ne diminuaient plus.

4.15 Abou Hou*r*ay*r*a et Abou Ayyoub attrapent des démons

Abou Hou*r*ay*r*a, qu'Allah l'agrée, raconte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a chargé de garder la zèkèt du *r*amadhan. Quelqu'un vint et se mit à prendre la nourriture. Je l'ai attrapé et j'ai dit: "Par Allah! Je t'emmènerai chez le Messager d'Allah!" Il dit: "Je suis dans le besoin, j'ai une famille à charge et je suis en détresse". Je l'ai alors laissé et, le matin, le Prophète dit: "Abou Hou*r*ay*r*a! Qu'a fait ton prisonnier hier?

- Ô Messager d'Allah! dis-je, il s'est plaint d'être en détresse avec sa famille et j'ai eu pitié de lui et je l'ai laissé.

- Sache qu'il t'a menti et qu'il reviendra". J'ai su qu'il reviendrait parce que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avait dit: "Il reviendra", et je l'ai guetté. Il vint prendre de la nourriture et je l'ai attrapé. J'ai dit: "Je vais t'emmener chez le Messager d'Allah!" Il dit: "Laisse-moi, je suis dans le besoin et j'ai une famille à nourrir. Je ne

reviendrai pas". J'ai alors eu pitié de lui et je l'ai laissé. Le matin, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a dit: "Abou Hourayra! Qu'a fait ton prisonnier?

- Ô Messager d'Allah! dis-je, il s'est plaint d'être vraiment dans le besoin et d'avoir une famille à nourrir, j'ai eu pitié de lui et je l'ai laissé.

- Sache qu'il t'a menti et qu'il reviendra". J'ai su qu'il allait revenir parce que le Messager d'Allah avait dit: "Il reviendra" et je l'ai guetté. Il vint prendre de la nourriture et je l'ai attrapé. J'ai dit: "Je vais te conduire chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ceci est la troisième fois, et tu as prétendu ne pas revenir et tu es quand même revenu.

- Laisse-moi, dit-il. Je vais t'enseigner des paroles dont Allah te fera profiter.

- Quelles sont-elles?

- Quand tu te couches, lis le verset de la Chaise: [Allah! Point de divinité à part lui, le vivant, celui qui subsiste par lui-même] (2/255) jusqu'à la fin du verset. Un gardien placé par Allah te protégera et aucun démon ne pourra t'approcher jusqu'au matin". Je l'ai laissé et, le matin, le Messager d'Allah me dit: "Qu'a fait ton prisonnier hier?

- Il a prétendu m'enseigner des paroles dont Allah me fera profiter et je l'ai laissé.

- Quelles sont-elles?

- Il m'a dit: "Quand tu te couches, lis le verset de la Chaise du début à la fin: [Allah! Point de divinité à part lui, le vivant, celui qui subsiste par lui-même]". Et il m'a dit: "Un gardien placé par Allah te protégera et pas un démon ne pourra t'approcher jusqu'au matin"" - et les sahabas étaient très attachés à tout ce qui leur était profitable.

- "En fait, il t'a dit la vérité alors que c'est un grand menteur. Sais-tu à qui tu parles depuis trois nuits, Abou Hourayra?

- Non.

- C'est un démon".

Tirmidhi rapporte: Abou Ayyoub Alançari, qu'Allah l'agrée, avait un dépôt de dattes. Un démon sous une forme effrayante venait en prendre et il se plaignit de cela au Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il lui dit: "Pars, et quand tu le vois, dis: "Au nom d'Allah, réponds au Messager d'Allah"". Il l'attrapa et il jura de ne plus revenir.

4.16 Omar abat un djinn et les démons sont ligotés sous son califat

Abou Wèil, qu'Allah l'agrée, rapporte: Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Un démon rencontra un compagnon du Prophète, prière et paix sur lui, et se battit avec lui. Le musulman le battit et lui mordit le pouce. Il dit: "Laisse-moi! Je vais t'apprendre un verset qui nous fait fuir chaque fois que nous l'entendons". Il le lâcha et il refusa de lui apprendre. Il se battit alors avec lui et le musulman le battit et lui mordit le pouce. Il dit: "Dis-le moi", et il refusa de le lui apprendre. Quand il l'attrapa pour la troisième fois, il dit: "C'est le verset dans la sourate la Vache: [Allah! Point de divinité à part lui, le vivant, celui qui subsiste par lui-même] (2/255) jusqu'à la fin du verset".

On dit à Abdallah: "Abou Abderrahmane! Qui est cet homme?" Il dit: "Qui peut-il être à part Omar, qu'Allah l'agrée?"

Dans une autre version: "Un compagnon du Prophète, prière et paix sur lui, rencontra un djinn. Il se battit avec lui et l'homme le battit. Le djinn lui dit:

"Recommençons!" Il recommencèrent et l'homme le battit. L'homme lui dit: "Mais tu es frêle et chétif, tes petits bras sont comme des pattes de chien. Êtes-vous tous ainsi, les djinns?" Il dit: "Non, par Allah! Je suis un des plus costauds d'entre eux. Recommençons une troisième fois. Si tu me bats, je t'enseignerai une chose qui te sera utile". Ils recommencèrent et il le battit. Il dit: "Allez, apprends-moi.

- Connais-tu le verset de la Chaise?

- Oui.

- Chaque fois que tu le liras dans une maison, Satan en sortira en pétant aussi fort qu'un âne et il n'y entrera plus jusqu'au matin"".

Un des présents demanda: "Abou Abderrahmane! Qui est ce compagnon du Prophète, prière et paix sur lui?" Abdallah fronça les sourcils, il se tourna vers lui et dit: "Et qui pourrait-ce être sinon Omar, qu'Allah l'agrée?"

Ibn Âasèkir rapporte: Moujèhid a dit: "Nous disions - ou on nous disait - que les démons étaient ligotés sous le califat de Omar, qu'Allah l'agrée. Quand il fut tué, ils s'éparpillèrent".

4.17 Ibn Zoubèyr réprime un djinn

Âamir Ibn Abdallah Ibn Zoubèyr rapporte: Abdallah Ibn Zoubèyr, qu'Allah les agrée, retourna d'une ôomra avec des cavaliers de Qouraych. Arrivés à Yanaçib, ils virent un homme auprès d'un arbre. Ibn Zoubèyr prit les devants, arriva près de lui et le salua mais l'homme ne fit pas attention à lui et répondit faiblement au salut. Ibn Zoubèyr descendit et l'homme ne bougea pas de sa place. Ibn Zoubèyr dit: "Pousse-toi de l'ombre!" et il s'écarta avec une mauvaise volonté.

Ibn Zoubèyr dit: je me suis assis, je l'ai pris par la main et j'ai dit: "Qui es-tu?" Il dit: "Un homme des djinns". À peine l'eut-il dit que tous mes poils se dressèrent. Je l'ai tiré et j'ai dit: "Tu es un homme des djinns et tu te montres à moi ainsi?!" J'ai vu qu'il avait des pattes. Il fut intimidé et je l'ai réprimé. J'ai dit: "Tu te manifestes alors que tu es des gens vils de la terre?!" Il prit la fuite et mes compagnons arrivèrent et dirent: "Où est l'homme qui était avec toi?" J'ai dit: "C'était un djinn et il s'est enfui". Il n'en resta pas un qui ne tomba à terre du haut de sa monture. Je les ai pris un par un, je les ai mis sur leurs montures et je les ai conduits au pèlerinage alors qu'ils étaient étourdis.

Abou Soulèymane Addèrani rapporte: Ibn Zoubèyr, qu'Allah les agrée, sortit une nuit de pleine lune sur sa monture. Il bivouaqua à Tèbouk. Il se retourna et vit sur sa monture un vieillard à la tête et la barbe blanches. Ibn Zoubèyr l'attaqua et l'enleva, puis il monta sur sa monture et partit. Il l'appela: "Par Allah, Ibn Zoubèyr! Si un de mes poils t'avait pénétré (si tu m'avais craint un tant soit peu C), je t'aurais fait perdre la raison". Il répliqua: "Et de toi, maudit, une chose entrerait dans mon coeur?!"

5 EFFETS DIVINS SUR LES CHOSES INERTES ET LES MORTS

5.1 Abou Dha*rr* entend les cailloux glorifier Allah

Souwèyd Ibn Yèzid raconte: j'ai vu Abou Dha*rr*, qu'Allah l'agrée, assis seul dans la mosquée. Je me suis assis avec lui et j'ai évoqué Othmane, qu'Allah l'agrée. Il dit: "Je ne dirai jamais que du bien à Othmane à cause d'une chose que j'ai vue sur lui chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Je guettais les moments de solitude du Messager d'Allah et j'apprenais de lui. Je suis parti le voir un jour et il était sorti. Je l'ai suivi, il s'assit dans un endroit et je me suis assis avec lui. Il dit: "Abou Dha*rr*! Pourquoi es-tu venu?" Je dis: "Allah et son Messager". Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, arriva, il salua et s'assit à droite du Prophète, prière et paix sur lui. Il lui dit: "Pourquoi es-tu venu, Abou Bak*r*?" Il dit: "Allah et son Messager". Oma*r*, qu'Allah l'agrée, arriva alors et s'assit à droite d'Abou Bak*r*. Il dit: "Oma*r*! Pourquoi es-tu venu?" Il dit: "Allah et son Messager". Puis Othmane, qu'Allah l'agrée, arriva et s'assit à droite de Oma*r*. Il dit: "Othmane! Pourquoi es-tu venu?" Il dit: "Allah et son Messager". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, prit alors sept ou neuf cailloux et ils glorifièrent Allah (en disant: sob**h**an Allah) dans sa main si bien que je leur entendis un bourdonnement comme celui des abeilles. Puis il les déposa et ils se turent. Il les reprit et les posa dans la main de Othmane. Ils glorifièrent Allah dans sa main et je les entendis bourdonner comme des abeilles, puis il les déposa et ils se turent".

Dans une autre version: "Puis il les prit et les déposa dans la main de Oma*r*. Ils glorifièrent Allah et je leur entendis un bourdonnement comme les abeilles. Puis il les déposa et ils se turent". Il rajouta à la fin: "Le Prophète, prière et paix sur lui, dit alors: "Ceci est la succession (califat) de la prophétie"".

Dans une autre version: "Puis il les donna à Ali et il les posa et ils se turent".

Dans une autre version: "Quand Othmane les prit, tous les présents, nous les entendions glorifier Allah. Puis il nous les donna et ils ne glorifièrent Allah dans la main d'aucun de nous".

5.2 Ibn Masôoud entend la nourriture glorifier Allah

Boukha*r*i rapporte: Abdallah Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Pour nous, les signes divins étaient la bénédiction, et vous, vous pensez qu'ils signifient la menace d'Allah. Nous étions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en voyage. L'eau fut rare et il dit: "Cherchez un restant d'eau. Ils lui ramenèrent un récipient contenant un peu d'eau. Il introduit sa main dans l'eau et dit: "Venez à la purification bénie, et la bénédiction d'Allah puissant et glorieux". J'ai vu l'eau couler d'entre les doigts du Messager d'Allah, et nous entendions la nourriture glorifier Allah alors que nous la mangions".

5.3 Les sahabas entendent le gémissement du tronc

Boukha*r*i rapporte: Jèbi*r* Ibn Abdallah, qu'Allah les agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se levait le vendredi sur un tronc de palmier et une femme

ou un homme des ançars dit: "Ô Messager d'Allah! Construisons pour toi une chaire". Il dit: "Si vous voulez". Ils lui firent une chaire et, le vendredi, il monta sur la chaire et le tronc se mit à crier comme un bébé. Le Prophète descendit et le serra et le tronc se mit à gémir comme un bébé qu'on fait taire".

Dans une autre version: quand le minbar fut fabriqué et qu'il monta dessus, nous entendîmes le tronc gémir comme les chamelles enceintes jusqu'à ce que le Prophète, prière et paix sur lui, vint et posa sa main sur lui; il se calma alors.

Dans une autre version: quand le minbar fut fabriqué et qu'il s'installa dessus, le tronc se plaignit comme une chamelle qui gémit, et les gens dans la mosquée l'entendirent. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, descendit, il le prit dans ses bras et il se calma - ou il se tut.

Dans une autre version: il dit: "Si je ne l'avais pas pris dans mes bras, il aurait continué à gémir jusqu'au jour de la résurrection".

Dans une autre version: il laissa le tronc et se mit sur le minbar. Anas Ibn Mèlik raconte qu'il a entendu le tronc gémir comme un amoureux affolé. Il ne cessa de gémir jusqu'à ce que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, descendit du minbar, alla vers lui et le prit dans ses bras, et il se calma alors.

Dans une autre version: quand Alhasan rapportait ce récit, il pleurait et disait: "Serviteurs d'Allah! Le tronc gémit pour son attachement au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à cause de sa valeur auprès d'Allah; et vous êtes plus dignes de désirer sa rencontre".

Dans une autre version: "Par celui qui tient mon âme dans sa main! Si je ne l'avais pas pris dans mes bras, il serait resté ainsi jusqu'au jour de la résurrection à cause de la tristesse d'avoir été séparé du Messager d'Allah". Et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ordonna de l'enterrer.

5.4 Salmène et Abou Darda entendent un plat glorifier Allah

Aboul Bakhtèri rapporte: Salmène était chez Abou Darda, qu'Allah les agrée, et ce dernier allumait le feu sous la marmite, quand il entendit une voix dans la marmite. La voix s'éleva et se mit à glorifier Allah (en disant: sobhan Allah) et elle ressemblait à une voix d'enfant. La marmite tomba et se renversa. Puis elle retourna à sa place sans que rien n'en fût déversé. Abou Darda se mit à appeler: "Salmène! Regarde l'incroyable! Regarde ce que tu n'as jamais vu, toi ni ton père". Salmène dit: "Si tu t'étais tu, tu aurais entendu des grands signes d'Allah".

Abou Nouâaym rapporte: Qays a dit: "Quand Abou Darda écrivait à Salmène ou que Salmène lui écrivait, il lui rappelait le miracle du plat. Nous nous racontions que tandis qu'ils mangeaient dans un plat, le plat et son contenu se mirent à glorifier Allah".

5.5 Abdallah Ibn Âamr entend la voix du feu

Jaâfar Ibn Abou Îimrane rapporte: nous avons été informés que Abdallah Ibn Âamr Ibn Alâaç, qu'Allah les agrée, entendit une voix dans le feu. Il dit: "Et moi aussi.

- Ibn Âamr! lui dit-on. Qu'est-ce que c'est que ça?

- Par celui qui tient mon âme dans sa main! Il se réfugie contre le grand Feu pour ne pas y être remis (pour cela il a dit: et moi aussi C)".

5.6 Omar entend les paroles d'un jeune pieux dans sa tombe

Yahya Ibn Ayyoub Alkhouzèîi rapporte: du temps de Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, il y avait un jeune fervent dans l'adoration d'Allah qui était toujours à la mosquée. Il plaisait à Omar et il avait un père vieillard. Quand il priait le îicha, il partait chez son père. Sa route passait devant la porte d'une femme et elle fut éprise de lui et se mit à se tenir sur sa route. Il passa près d'elle un soir et elle ne cessa de l'attirer jusqu'à ce qu'il la suivit. Arrivés à la porte, elle entra et il allait la suivre quand il se rappela d'Allah et reprit conscience. Ce verset vint sur sa langue: [Ceux qui pratiquent la piété, lorsqu'une suggestion du diable les touche se rappellent; et les voilà devenus clairvoyants] (7/201) et il tomba évanoui. La femme appela sa servante et elles s'entraidèrent et le portèrent jusqu'à sa porte. Ils le firent asseoir et tapèrent à la porte pour appeler son père. Son père sortit à sa recherche et le trouva évanoui appuyé contre la porte. Il appela des gens de la famille, ils le portèrent et le firent entrer. Il se réveilla après qu'une bonne partie de la nuit fût passée. Son père lui dit: "Mon fils! Qu'as-tu?

- Du bien, dit-il.

- Je te demande au nom d'Allah". Il lui raconta l'histoire et il dit: "Mon fils, quel verset as-tu lu?" Il lui répéta le verset qu'il avait lu et tomba évanoui. Ils le bougèrent mais il était mort. Ils le lavèrent, ils le sortirent et l'enterrèrent dans la nuit. Le matin, Omar fut informé de l'histoire, il se rendit chez son père et lui présenta ses condoléances. Il lui dit: "Vous auriez dû me prévenir.

- Chef des croyants, dit-il. C'était la nuit.

- Emmenez-nous à sa tombe". Omar et ceux qui étaient avec lui se rendirent à sa tombe et Omar dit: "Untel! [Et pour celui qui aura craint de comparaître devant son Seigneur, il y aura deux jardins (deux Paradis T)] (55/46)". Le jeune lui répondit de l'intérieur de la tombe: "Omar! Mon Seigneur me les a donnés deux fois dans le Paradis!"

Dans une autre version: le jeune dit: "Mon oncle, pars chez Omar, passe-lui mon salut et dis-lui: quelle est la récompense de celui qui craint de comparaître devant son Seigneur?" À la fin: Omar se tint devant sa tombe et dit: "Tu as deux Paradis! Tu as deux Paradis!"

5.7 Omar entend parler les occupants du cimetière des ronces

Mouhammed Ibn Himyar rapporte: Omar Ibn Alkhattab passa par le cimetière des ronces (le cimetière principal de Médine C) et dit: "Que la paix soit sur vous, habitants des tombes! Les nouvelles que nous avons sont que vos femmes ont été épousées, vos maisons ont été habitées et vos biens ont été partagés". Une voix lui répondit: "Les nouvelles que nous avons sont que nous avons trouvé ce que nous avons fait pour l'au-delà, nous avons gagné ce que nous avons dépensé et nous avons perdu ce que nous avons laissé derrière".

5.8 Les sahabas voient la souffrance des torturés

Tabarani rapporte: Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit: "Tandis que je marchais à côté de Badr, un homme sortit d'un trou le cou attaché à une chaîne. Il m'appela: "Abdallah! Donne-moi à boire! Abdallah! Donne-moi à boire!" Je ne sais s'il connaissait mon prénom ou s'il m'a appelé par le nom commun. Un second homme sortit du même trou armé d'un fouet et m'appela: "Abdallah! Ne lui donne pas à boire car il est mécréant!" Sur ce, il lui donna un coup de sabre (il s'agit peut-être d'un coup de fouet C) et il retourna dans le trou. Je suis allé en vitesse raconter cela au Prophète, prière et paix sur lui, et il dit: "Tu l'as vu?

- Oui, dis-je.
- C'est l'ennemi d'Allah Abou Jahl et cela est son châtiment jusqu'au jour de la résurrection".

5.9 Paroles de Zèyd Ibn Kharija après sa mort

Sèîid Ibn Almousèyyib rapporte: Zèyd Ibn Kharija, qu'Allah l'agrée, était un ançari des Bènou Harith Ibn Khazraj. Il mourut au temps de Othmane Ibn Âaffène, qu'Allah l'agrée. Il fut recouvert de son habit et ils entendirent un tintement dans sa poitrine, puis il parla, puis il dit: "Ahmed, Ahmed est dans le premier Livre. Il a été véridique, il a été véridique, Abou Bakr Asçiddiq, le faible en lui-même et fort pour l'ordre d'Allah, dans le premier Livre. Il a été véridique, il a été véridique Omar Ibn Alkhattab, le fort et loyal dans le premier Livre. Il a été véridique, il a été véridique Othmane Ibn Âaffène sur leur voie. Quatre sont passées et il reste deux (Ce sont probablement les six premières années des douze années du califat de Othmane durant lesquelles il n'y a pas eu de discorde C). Les tentations arrivent, le fort mangera le faible et l'Heure se lèvera. Vous verrez ce qui arrivera à votre armée au puits d'Aris (puits à Médine C), et vous saurez ce qu'est le puits d'Aris".

Puis un homme des Bènou Khatma mourut et fut recouvert de son habit. On entendit un tintement dans sa poitrine, puis il parla et dit: "Le frère des Bènou Harith Ibn Khazraj a dit vrai, a dit vrai".

Noômène Ibn Bèchir, qu'Allah l'agrée, rapporte: tandis que Zèyd Ibn Kharija marchait dans une route de Médine entre le dhohr et le âasr, il tomba mort. Il fut porté à sa famille et couvert de deux vêtements et d'un manteau. Entre le maghrib et le îicha, des femmes des ançars se réunirent et crièrent autour de lui. Ils entendirent alors une voix de sous le manteau dire: "Écoutez, musulmans!" deux fois. On découvrit son visage et sa poitrine et il dit: "Mouhammed est le Messager d'Allah, le Prophète analphabète et le sceau des prophètes. Cela était dans le premier Livre". Puis une voix dit sur sa langue: "Il a été véridique, il a été véridique, Abou Bakr Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, le calife du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, le fort et le loyal. Il était faible en son corps et fort pour l'ordre d'Allah. Cela était dans le premier Livre". Puis une voix parla sur sa langue: "Il a été véridique, il a été véridique, il a été véridique, le serviteur d'Allah du milieu (le deuxième des trois T), le chef des croyants, qu'Allah l'agrée, qui ne craignait pas pour Allah le reproche de qui que ce soit, et qui empêchait les forts de manger les faibles gens. Cela était dans le premier Livre". Puis il fut dit sur sa langue: "Il a été véridique, il a

été véridique, Othmane le chef des croyants, qu'Allah l'agrée, miséricordieux envers les croyants. Deux sont passés et il reste quatre (il s'agit peut-être d'une erreur et qu'en fait quatre soient passés et deux restent comme dans la version précédente C). Les gens seront en désaccord, leur ordre sera défait, les arbres pleureront fort, les choses sacrées seront violées, l'Heure sera proche et les gens se mangeront les uns les autres".

Dans une autre version: quand Zèyd Ibn Kharija mourut, j'ai attendu la sortie de Othmane. Je me suis dit: "Je vais prier deux rakâats". Son visage fut découvert et il dit: "Que la paix soit sur vous! Que la paix soit sur vous!" et les gens parlaient dans la maison. J'ai dit dans la prière: "Perfection à Allah! Perfection à Allah! (par étonnement C)". Zèyd dit: "Écoutez! Écoutez!" La suite est la même.

Dans une autre version: "Celui du milieu est le plus fort des trois qui ne craint pas le reproche de quiconque en obéissant à Allah. Il ne permettait pas que le fort mangeât le faible. Il est le serviteur d'Allah et le chef des croyants. Il a été véridique, il a été véridique. Cela était dans le premier Livre". Puis il dit: "Othmane est le chef des croyants et il préserve les gens de beaucoup de péchés. Deux sont passés et il reste quatre. Puis les gens se diviseront, ils se mangeront les uns les autres, il n'y aura plus d'ordre, les arbres pleureront, puis les croyants se repentiront. C'est le Livre d'Allah et son destin. Musulmans! Allez vers votre émir, écoutez et obéissez; et quiconque prend un autre chef qu'il craigne pour son sang, et la décision d'Allah est un destin prévu. Allah est grand! Ceci est le Paradis et ceci est le Feu. Les Prophètes et les véridiques disent: "Que la paix soit sur vous! Abdallah Ibn Rawèha! Sais-tu où sont Kharija (son père) et Saâd, tués le jour d'Ouhoud? [Mais rien ne le sauvera. L'Enfer est un brasier arrachant brutalement la peau du crâne. Il appellera celui qui tournait le dos et s'en allait, amassait et thésaurisait (cachait son argent comme un trésor)] (70/15-18)" Puis sa voix baissa et se tut.

Dans une autre version: "Voici Ahmed, le Messager d'Allah. Que la paix soit sur le Messager d'Allah, ainsi que la miséricorde d'Allah et ses bénédictions".

Dans une autre version: un homme parmi nous nommé Zèyd Ibn Kharija mourut et nous le couvrîmes d'un habit. Je me suis levé pour prier et j'entendis un brouhaha. J'ai interrompu ma prière et je le vis bouger. Il dit: "Le plus fort d'entre eux est le médian, le serviteur d'Allah Omar le chef des croyants, le fort dans sa décision et le fort dans l'ordre d'Allah puissant et glorieux. Othmane Ibn Âaffène est le chef des croyants; honnête et éloigné des péchés, il pardonne beaucoup de fautes. Deux nuits sont passées et il en reste quatre. Les gens se diviseront et d'ordre il n'y aura plus. Musulmans! Allez vers votre imam, écoutez et obéissez. Voici le Messager et Ibn Rawèha". Puis il dit: "Qu'est-il arrivé à Kharija Ibn Zèyd (son père)?" Puis il dit: "Le puits d'Aris sera pris injustement", puis la voix se tut.

5.10 Résurrection du fils d'une émigrante

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, raconte: nous visitâmes un jeune des ançars et il mourut très vite. Nous lui fermâmes les yeux et nous étendîmes un habit sur lui. Un de nous dit à sa mère: "Espère la récompense pour la perte de ton fils.

- Est-il mort? dit-elle.

- Oui". Elle leva ses mains au ciel et dit: "Ô Allah! J'ai cru en toi et j'ai émigré vers ton Messager. Quand il m'arrive un malheur, je t'invoque et tu me soulages. Je te demande, Ô Allah, ne me fais pas supporter ce malheur". Il enleva alors l'habit de son visage et nous ne partîmes pas avant de manger et il mangea avec nous.

Dans une autre version: c'était une vieille aveugle.

Dans une autre version: Anas Ibn Mèlik dit: "J'ai assisté à trois choses dans cette communauté, si elles étaient arrivées parmi les fils d'Israël aucune nation ne pourrait les rattraper.

- Quelles sont-elles, Abou Hamza? dîmes-nous.

- Nous étions à la çoffa auprès du Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Une femme émigrante vint le voir avec son fils qui avait atteint la puberté. Il plaça la femme avec les femmes (de Médine C) et mit son fils avec nous. Peu après son arrivée, il fut atteint par le fléau de Médine (le paludisme T); il resta quelques jours malade puis mourut. Le Prophète lui ferma les yeux et ordonna de préparer ses funérailles. Quand nous voulûmes le laver, il dit: "Anas! Va chez sa mère et informe-la". Je l'ai informée et elle vint et s'assit à ses pieds. Elle les prit et dit: "Ô Allah! Je me suis soumise à toi de plein gré, j'ai laissé les idoles en les rejetant et j'ai émigré vers toi de mon envie. Ô Allah! Ne laisse pas les adorateurs des idoles se réjouir de mon malheur, et ne me fais pas supporter ce malheur car je n'ai pas la force de le supporter". Par Allah! Elle n'eut pas fini ses paroles qu'il bougea ses pieds, il jeta l'habit de son visage et vécut jusqu'à ce qu'Allah prit l'âme de son Messager, prière et paix sur lui, et jusqu'à ce que la femme mourut". Le reste du récit sera évoqué aux §5.15 et §6.8.

5.11 Traces de vie dans les martyrs d'Ouhoud

Jèbir Ibn Abdallah, qu'Allah les agrée, raconte: au moment du combat d'Ouhoud, mon père m'appela la nuit et dit: "Je crois que je vais être des premiers compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à mourir. Par Allah! Je ne laisse personne qui me soit aussi cher que toi après le Messager d'Allah. J'ai des dettes, acquitte-les. Je te recommande d'être bien avec tes soeurs". Le matin, il fut le premier tué. Je l'ai enterré avec un autre musulman dans une autre tombe, puis mon coeur ne fut pas tranquille à le laisser avec un autre dans une tombe et je l'ai sorti après six mois: il était comme le jour où je l'avais déposé sauf son oreille (parce qu'elle était collée à la terre C).

Dans une autre version: nous restâmes six mois, puis mon coeur ne me permit pas de le laisser et je voulus l'enterrer seul. Je l'ai sorti de sa tombe et la terre n'en avait rien décomposé sauf un peu du lobe de son oreille.

Dans une autre version: je ne lui ai trouvé rien de changé sauf des poils de sa barbe qui étaient au contact de la terre.

Abou Zoubèy*r* rapporte: Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Une alerte fut donnée et nous fûmes appelés à secourir nos morts d'Ouhoud quand Mouâawiya fit couler l'aqueduc. Nous les sortîmes après quarante ans: leurs corps étaient tendres et leurs membres se pliaient". Dans une autre version: ils furent sortis de leurs tombes mous et leurs membres se pliaient après quarante ans.

Ibn Ishaq rapporte: des cheikhs des ança*r*s dirent: "Quand Mouâawiya fit son aqueduc qui passa sur les tombes des martyrs d'Ouhoud, il s'éclata et l'eau déborda sur eux, nous y allâmes et nous les sortîmes - Âam*r* Ibn Aljèmouh et Abdallah. Ils portaient deux manteaux qui couvraient leurs visages et leurs pieds étaient couverts par des herbes. Nous les sortîmes et leurs membres se pliaient facilement comme s'ils avaient été enterrés la veille".

Ahmed rapporte: Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Durant le califat de Mouâawiya Ibn Abou Sofiène, qu'Allah les agrée, un homme vint me voir et dit: "Jèbi*r* Ibn Abdallah! Par Allah! Les ouvriers de Mouâawiya ont découvert ton père et il est découvert: une partie de son corps est sortie". Je suis allé le voir et je l'ai trouvé comme je l'avais enterré, il ne s'était pas décomposé sauf les parties frappées dans le combat. Je l'ai alors enterré".

Mèlik rapporte: Abde*rr*ahmane Ibn Abdallah Ibn Abde*rr*ahmane Ibn Abou Çaâçaâa a dit: "La rivière enleva la terre des tombes de Âam*r* Ibn Aljèmouh et Abdallah Ibn Âam*r*, les ança*r*s des Bènou Sèlèma. Leurs tombes étaient du côté de la rivière, ils étaient dans la même tombe et étaient morts martyrs à Ouhoud. On les déterra pour les changer de place. Ils furent trouvés inchangés comme s'ils étaient morts la veille. L'un d'eux avait été blessé, il avait posé sa main sur sa plaie et avait été enterré ainsi. Sa main fut enlevée de sa blessure, puis on la lâcha et elle retourna à sa place. Entre la bataille d'Ouhoud et le jour de leur déplacement quarante-six années s'étaient écoulées".

Ibn Saâd rapporte: Abdallah Ibn Âam*r*, qu'Allah l'agrée, était un homme chauve et court. Âam*r* Ibn Aljèmouh, qu'Allah l'agrée, était grand. Ils furent reconnus et enterrés dans une même tombe. Leur tombe était du côté de la rivière et l'eau y pénétra. Ils portaient deux habits avec des rayures noires et blanches. Abdallah était blessé au visage et sa main était sur sa blessure. On lui enleva la main et le sang coula. Sa main fut remise à sa place et le sang s'arrêta. Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, dit: "Je vis mon père dans sa tombe comme un dormeur. Il n'avait rien de changé, ni peu ni beaucoup.

- As-tu vu son linceul? lui demanda-t-on.
- Il avait été enterré dans un tissu à rayures noires et blanches qui recouvrait son visage, et des herbes (ressemblant à du sésame C) avaient été posées sur ses pieds. Nous trouvâmes le tissu tel quel et les herbes sur ses pieds comme elles avaient été posées. Quarante-six années s'étaient écoulées".

Bayhèqi rapporte: Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand Mouâawiya fit fonctionner l'aqueduc au-dessus des morts d'Ouhoud après quarante ans de leur enterrement, nous

fûmes alertés, nous partîmes les voir et nous les sortîmes. La pioche blessa le pied de Hamza et du sang coula".

Dans une autre version: "La pioche frappa le pied de Hamza et il perdit du sang après quarante années".

Cheikh Samhoudi fit des recherches et fut approuvé par cheikh Mouhammed Zakariya Kandahlaoui et conclut que l'évènement eut lieu trois fois: après six mois, après quarante ans en aménageant l'aqueduc, et après quarante-six ans quand l'eau de la rivière pénétra dans les tombes. L'argument est la multiplicité des récits pour chaque évènement.

5.12 Le musc se dégage de la tombe de Saâd Ibn Mouâadh

Abou Nouâaym rapporte: Mouhammed Ibn Chou*r*ahbil a dit: "Un homme prit une poignée de terre de la tombe de Saâd Ibn Mouâadh, qu'Allah l'agrée, il ouvrit sa main et c'était du musc. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Perfection à Allah! Perfection à Allah!" jusqu'à ce que cela se vit sur son visage".

Dans une autre version: une personne prit une poignée de terre de la tombe de Saâd. Il l'emporta, puis il la regarda et elle était du musc.

Ibn Saâd rapporte: Abou Sèîid Alkhod*r*i, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'étais de ceux qui avaient creusé la tombe de Saâd, qu'Allah l'agrée, à Bèqiî. Chaque fois que nous creusions dans la terre, le musc se dégageait sur nous, jusqu'à ce que nous arrivâmes au linceul".

5.13 Âami*r* Ibn Fouhèy*r*a est élevé au ciel

Ôo*r*wa rapporte: quand les musulmans furent tués à Bi*r* Maôouna, Âam*r* Ibn Oumèya Addham*r*i fut capturé. Âami*r* Ibn Toufayl lui demanda: "Qui est cet homme? en désignant un des musulmans morts.

- C'est Âami*r* Ibn Fouhèy*r*a, dit Âam*r* Ibn Oumèya.

- Je l'ai vu être élevé au ciel après qu'il fut tué si bien que je voyais le ciel entre lui et la terre, puis il fut posé". Le Prophète, prière et paix sur lui, reçut la nouvelle et annonça leur mort aux compagnons. Il dit: "Vos compagnons ont été tués. Ils ont demandé à leur Seigneur disant: "Seigneur! Informe de nous nos frères que nous sommes satisfaits de toi et que tu es satisfait de nous", et il a informé d'eux". Ce jour-là, Ôo*r*wa Ibn Asma Ibn Çalt fut tué avec eux et on me donna (à Ôo*r*wa, le rapporteur) son nom, et Mondhi*r* (Ibn Zoubèy*r*, son frère C) reçut le nom de Mondhi*r* Ibn Âam*r*.

Dans une autre version: celui qui tua Âami*r* Ibn Fouhèy*r*a était Jabba*r* Ibn Solma Alkilèbi. Quand il fut transpercé par la lance, il s'écria: "J'ai gagné par le Seigneur de la Kaâba!" Jabba*r* demanda par la suite: "De quelle réussite parle-t-il?

- Il parle du Paradis, lui dit-on.

- Il a dit vrai, par Allah!" et Jabba*r* embrassa l'Islam à cause de cela, qu'Allah l'agrée.

Dans une autre version: on ne retrouva pas le corps de Âamir Ibn Fouhèyra, et les compagnons pensaient que les anges l'avaient enterré.

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Les anges ont enterré son corps et il a été mis à Îilliyin (degré élevé du Paradis T)".

Dans une autre version: un des mécréants dit: "Quand il a été tué, il fut élevé entre le ciel et la terre jusqu'à ce que je vis le ciel sous lui. Ils dirent: c'est Âamir Ibn Fouhèyra".

Dans une autre version: ils cherchèrent le corps de Âamir Ibn Fouhèyra et ne le trouvèrent pas. Ils croyaient que les anges l'avaient enterré.

5.14 Protection du corps de Khoubèyb Ibn Âadiy

Tabarani rapporte: Âamr Ibn Oumèya, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Prophète, prière et paix sur lui, m'envoya seul comme éclaireur à Qouraych. Je me suis rendu à la planche de Khoubèyb, qu'Allah l'agrée, en craignant d'être vu. Je suis monté dessus, j'ai défait ses liens et il tomba à terre. Je me suis caché à proximité, puis je me suis retourné et je ne vis plus Khoubèyb. C'était comme si la terre l'avait avalé, et on ne vit plus aucune trace de lui jusqu'à maintenant".

Dans une autre version: le Prophète, prière et paix sur lui, envoya Zoubèyr et Miqdèd, qu'Allah les agrée, pour enlever Khoubèyb de sa planche. Ils arrivèrent à Tanîim, ils trouvèrent autour de lui quarante hommes ivres et ils le descendirent. Zoubèyr le porta sur sa jument et il était tendre et son corps ne s'était pas décomposé. Les idolâtres furent alertés, et quand ils les rattrapèrent, Zoubèyr le jeta et la terre l'avala; il fut pour cela nommé: "l'avalé par la terre".

5.15 Protection du corps d'Alâala Ibn Alhadhrami

Bayhèqi rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'ai vu trois choses dans cette communauté, si elles étaient arrivées aux fils d'Israël, aucune nation n'aurait pu les valoir". Il évoqua la résurrection du jeune citée au §5.10, la traversée de la mer par Alâala Ibn Alhadhrami, qu'Allah l'agrée, citée au §6.8, puis dit: "Peu de temps après, il mourut. Nous lui creusâmes une fosse, nous le lavâmes et nous l'enterrâmes. Un homme vint après que nous eûmes fini de l'enterrer et dit: "Qui est cette personne?

- C'est le meilleur des hommes, dîmes-nous, c'est Ibn Alhadhrami.

- Cette terre rejette les corps. Vous devriez le déplacer d'un ou deux milles vers une terre qui accepte les corps". Nous nous dîmes: "Notre compagnon ne mérite pas que nous le laissions exposé à être mangé par les rapaces". Nous fûmes tous d'accord pour le déterrer. Quand nous arrivâmes au linceul, il n'y était pas, et le linceul dégageait une lumière éclatante à perte de vue. Nous le recouvrâmes alors de terre et nous partîmes".

Dans la version d'Abou Hourayra: il mourut et nous l'enterrâmes dans le sable. Nous partîmes un petit moment puis nous nous dîmes: "Un rapace viendra peut-être le manger". Nous retournâmes alors et nous ne le trouvâmes pas.

Dans une autre version: nous lui creusâmes une fosse avec nos sabres et nous ne lui fîmes pas de linceul. Nous l'enterrâmes et nous sommes partis. Un des

compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Nous l'enterrâmes sans linceul et nous revînmes pour lui faire un linceul, mais nous ne trouvâmes pas l'emplacement de sa tombe".

5.16 Protection du corps de Âaçim Ibn Thèbit

Boukhar*i* et Moslim rapportent: Abou Hou*r*ay*r*a, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, envoya une expédition et leur désigna pour émir Âaçim Ibn Thèbit Ibn Aboul Aqla**h**, qu'Allah l'agrée". L'histoire est évoquée au ch6 §12.11. "Quand les mécréants leur proposèrent de se rendre, Âaçim dit: "Je ne descendrai pas sous la protection d'un idolâtre". Il avait promis à Allah de ne pas toucher un idolâtre et de ne pas se laisser toucher par des idolâtres. Les qou*r*aychites envoyèrent des personnes ramener une partie de son corps car il avait tué un de leurs plus grands chefs à Bad*r* (et la tribu qui avait tué Âaçim voulait se faire récompenser T). Allah lui envoya un nuage de guêpes et ils le protégèrent d'eux; il fut nommé pour cela: "le protégé des guêpes"".

Dans une autre version: les idolâtres voulurent lui couper la tête pour l'envoyer aux mécréants de la Mecque. Allah lui envoya des guêpes qui attaquaient leurs visages et les piquaient, et elles les empêchèrent de lui couper la tête.

6 LES ANIMAUX ET LA NATURE AU SERVICE DES SAHABAS

6.1 Le Prophète parle au loup et il lui obéit

Hamza Ibn Abou Ousèyd, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sortit dans l'enterrement d'un ançari au Bèqiî. Un loup était sur sa route, les pattes tendues. Le Messager d'Allah dit: "Ce loup est venu demander une allocation fixe. Fixez-lui une quantité de nourriture.

- Dis-nous ton avis, Ô Messager d'Allah.
- De chaque troupeau un mouton par an.
- C'est trop". Il fit alors signe au loup de les voler, et le loup partit.

Dans une autre version: tandis que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était à Médine, un loup vint et se tint devant lui. Le Messager d'Allah dit: "Celui-ci est le délégué des bêtes féroces qui vous est envoyé. Si vous acceptez de leur donner une part fixe de nourriture, ils n'en prendront pas plus. Et si vous préférez, vous les laissez chasser et vous vous efforcez de leur résister. Ce qu'ils prendront sera leur part". Ils dirent: "Ô Messager d'Allah! Nous ne consentons pas à leur céder quoi que ce soit". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui fit alors signe de ses trois doigts de les voler, et il partit en hurlant.

Dans une autre version: les délégués des loups vinrent à près de cent loups après que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, eût prié, et ils s'assirent. Le Messager d'Allah dit: "Voici les délégués des loups qui sont venus vous demander de leur fixer une portion de votre nourriture et vous serez en sécurité pour le reste". Les sahabas se plaignirent de leur pauvreté. Il leur dit: "Alors prenez en cachette" et les loups partirent en hurlant.

6.2 Un lion se soumet à Sèfina, le serviteur du Prophète

Mouhammed Ibn Almonkèdir rapporte: Sèfina, qu'Allah l'agrée, le serviteur du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit: "Je suis parti dans la mer et le navire qui me portait se brisa. Une planche me déposa dans une forêt où était un lion. Il se dirigea vers moi pour me dévorer et j'ai dit: "Lion! Je suis le serviteur du Messager d'Allah!" et il baissa la tête. Il se dirigea vers moi et me poussa de son épaule jusqu'à ce qu'il me sortit de la forêt et me mit sur la route. Puis il gronda et je compris qu'il me saluait. Ce fut la dernière fois que je le vis".

Dans une autre version: j'étais dans la mer et notre navire se brisa. Nous ne reconnûmes pas la route et je me suis retrouvé en face d'un lion qui venait vers nous. Mes compagnons reculèrent et je me suis avancé vers lui. J'ai dit: "Je suis Sèfina, le compagnon du Messager d'Allah, prière et paix sur lui! Nous avons perdu la route". Il

marcha devant moi jusqu'à ce que nous fûmes sur la route, puis il s'écarta, et il me poussa comme s'il me montrait la route. J'ai compris qu'il nous faisait ses adieux.

Dans une autre version: Sèfina, qu'Allah l'agrée, le serviteur du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'égara de l'armée en terre byzantine - ou fut emprisonné en terre byzantine. Il prit la fuite et partit à la recherche de l'armée. Il rencontra un lion et dit: "Lion! Je suis le serviteur du Messager d'Allah! Et il m'est arrivé ceci et cela". Le lion se mit à remuer sa queue puis vint à son côté. Chaque fois qu'il entendait une voix, le lion se précipitait vers elle puis revenait et marchait à son côté. Il fit ainsi jusqu'à ce qu'il rejoignit l'armée, puis il s'en retourna.

6.3 Un lion se soumet à Ibn Oma*r*

Wahb Ibn Abène Alqou*r*achi rapporte: Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, sortit en voyage. Tandis qu'il allait, il vit des gens arrêtés. Il demanda: "Qu'ont ces gens?" Ils dirent: "Il y a un lion sur la route qui les a effrayés". Il descendit alors de sa monture, il marcha vers le lion jusqu'à ce qu'il le prit par l'oreille, il la lui tira, il lui donna une claque sur la nuque et l'écarta du chemin. Puis il dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ne t'a pas menti. J'ai entendu le Messager d'Allah dire: "Le fils d'Adam subit le mal uniquement de la chose qu'il craint. Si le fils d'Adam ne craignait qu'Allah, rien d'autre ne pourrait lui nuire. Le fils d'Adam est à la merci de la chose dont il espère le bien; et si le fils d'Adam n'avait d'espoir qu'en Allah, il ne le laisserait dépendre de personne d'autre"".

6.4 Un lion parle avec Âawf Ibn Mèlik

Âawf Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, raconte: je faisais la sieste dans une église à A*r*iha (en Palestine C) qui était devenue une mosquée où on priait. Je me suis réveillé de mon sommeil et il y avait dans la pièce un lion qui allait vers moi. Je me suis levé précipitamment vers mes armes et le lion me dit: "Attends! J'ai été envoyé vers toi pour te transmettre un message.

- Qui t'a envoyé?
- Allah m'a envoyé vers toi pour que tu informes Mouâawiya le voyageur qu'il est des gens du Paradis.
- Quel Mouâawiya?
- Ibn Abou Sofiène, qu'Allah les agrée".

6.5 Les loups informent un berger de l'envoi du Prophète

Abou Sèîid Alkhod*r*i, qu'Allah l'agrée, rapporte: un loup attaqua une brebis et la prit. Le berger courut après lui et la lui enleva. Le loup s'assit sur sa queue et dit: "Ne crains-tu pas Allah? Tu m'enlèves une subsistance qu'Allah m'a conduite!

- Incroyable! s'exclama le berger. Un loup qui me parle avec les paroles des hommes!
- Veux-tu que je t'informe de ce qui est plus étrange? Mouhammed, prière et paix sur lui, à Yèth*r*ib informe les gens des évènements passés". Le berger partit en conduisant ses moutons jusqu'à ce qu'il entra à Médine. Il regroupa ses moutons dans un endroit puis se rendit chez le Messager d'Allah et l'informa. Le Messager d'Allah,

prière et paix sur lui, ordonna d'appeler: "Rassemblement général à la prière!" Puis il sortit et dit au berger: "Informe-les". Il les informa et le Messager d'Allah dit: "Il a dit vrai, par celui qui tient l'âme de Mouhammed dans sa main! L'Heure ne se lèvera pas jusqu'à ce que les bêtes féroces parlent aux hommes, que le bout du fouet et les lacets des souliers parlent aux hommes, et que sa cuisse l'informera de ce qu'a fait sa femme après son départ".

Dans une autre version: le berger était Ahbène Ibn Aws Alaslèmi, qu'Allah l'agrée, et était nommé celui qui a parlé au loup.

Ibn Wahb rapporte: Abou Sofiène Ibn Harb et Çafwane Ibn Oumèya trouvèrent un loup qui avait attrapé une gazelle. La gazelle entra dans la terre sacrée et le loup s'en alla (et la laissa T). Ils s'étonnèrent de cela et le loup dit: "Ce qui est plus étonnant que cela est Mouhammed Ibn Abdallah à Médine qui vous appelle au Paradis alors que vous l'appelez au Feu!" Abou Sofiène s'exclama: "Par la Lète et la Ôozza! Si je raconte ceci à la Mecque, ses habitants la quitteront (pour rejoindre le Prophète T)!"

6.6 Le Nil d'Égypte se soumet à Omar

Qays Ibn Alhajjèj rapporte: quand Âamr Ibn Alâaç, qu'Allah l'agrée, conquit l'Égypte, ses habitants vinrent le voir au début du mois de Bouna - du calendrier local - et dirent: "Émir! Notre Nil a une règle sans laquelle il ne coule pas.

- De quoi s'agit-il?

- La douzième nuit de ce mois, nous prenons une fille vierge de chez ses parents, nous compensons ses parents jusqu'à les satisfaire, nous lui faisons porter les meilleurs bijoux et les meilleurs habits qui soient, puis nous la jetons dans le Nil.

- Ceci ne peut pas être dans l'Islam. L'Islam détruit ce qui le précède". Ils passèrent les mois de Bouna, Abib et Asri sans que le Nil coulât aussi peu que ce soit, si bien qu'ils voulurent émigrer. En voyant cela, Âamr écrivit à Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, et l'informa. Il lui écrivit: "Tu as eu raison, l'Islam détruit ce qui le précède. Et je t'envoie un papier, jette-le dans le Nil quand tu le recevras". Quand Âamr reçut la lettre, il ouvrit le message et y lut: "Du serviteur d'Allah Omar, le chef des croyants, au Nil des habitants d'Égypte. Si tu coules de toi-même, ne coule pas. Et si c'est l'unique au pouvoir absolu qui te fait couler, alors nous demandons à Allah l'unique au pouvoir absolu de te faire couler". Âamr jeta le message dans le Nil la veille du jour de la croix (une constellation de quatre étoiles C) alors que les égyptiens s'étaient préparés à émigrer et à quitter leur terre, car le Nil est leur seul moyen de survie. Quand ils se levèrent le lendemain, Allah le fit couler huit mètres, et il enleva cette mauvaise coutume des égyptiens.

6.7 Allah met la mer au service d'Abou Rayhana

Ôorwa l'aveugle, le serviteur des Bènou Saâd, rapporte: Abou Rayhana partit sur un navire et avait des parchemins. Il était en train de coudre et son aiguille tomba dans la mer. Il dit: "J'exige de toi, mon Seigneur, que tu me rendes mon aiguille!" Elle remonta alors à la surface et il la prit.

6.8 Alâala Ibn Alhadhrami traverse la mer

Abou Nouâaym rapporte: Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, a dit: "Quand le Prophète, prière et paix sur lui, envoya Alâala Ibn Alhadhrami, qu'Allah l'agrée, au Bahreïn (est de l'Arabie et non l'île connue actuellement T), je l'ai suivi et j'ai vu en lui trois choses remarquables, je ne sais pas laquelle est la plus étonnante. Nous arrivâmes à la côte et il dit: "Dites: au nom d'Allah, et allez-y". Nous prononçâmes le nom d'Allah, nous nous y lançâmes, nous traversâmes et l'eau ne mouilla pas les sabots de nos chameaux. Au retour, nous traversâmes avec lui un désert et nous n'avions pas d'eau. Nous nous plaignîmes à lui de la soif, il pria deux rakâats puis implora. Un nuage aussi grand qu'un bouc arriva, et nous lâcha une douche. Nous bûmes et nous fîmes boire nos montures. Il mourut et nous l'enterrâmes dans le sable. Nous nous avançâmes un peu puis nous nous dîmes: "Un animal carnivore viendra peut-être le manger". Nous retournâmes vers lui et nous ne le vîmes pas dans sa tombe".

Dans une autre version: quand Ibn Moukaâbar, le gouverneur de Kisra nous vit, il dit: "Non, par Allah! Nous ne combattrons pas ces gens". Il embarqua alors un navire et partit en Perse.

Bayhèqi rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'ai vu trois choses dans cette communauté", (voir §5.10 et §5.15 T)dont: "Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, prépara une armée et leur désigna pour émir Alâala Ibn Alhadhrami, qu'Allah l'agrée. J'étais parmi ses soldats. Nous arrivâmes au lieu de bataille et nous trouvâmes les mécréants avertis de notre venue. Ils détruisirent toutes les sources d'eau et nous fûmes épuisés par la soif ainsi que nos montures car il faisait très chaud. C'était un vendredi. Quand le soleil entama sa course vers le coucher, il nous fit prier deux rakâats puis leva les mains au ciel. Nous ne voyions rien dans le ciel, et, par Allah, il ne posa pas ses mains qu'Allah envoya un vent et créa des nuages. Il plut jusqu'à ce que les mares et les lits de rivière se remplirent. Nous bûmes, nous abreuvâmes nos bêtes et nous prîmes de l'eau avec nous. Puis nous partîmes vers nos ennemis et ils avaient traversé une baie vers une île. Il se leva sur la côte et dit: "Ô Très Haut! Ô Immense! Ô Doux! Ô Généreux!" Puis il dit: "Passez au nom d'Allah!" Nous passâmes et l'eau ne mouillait pas les sabots de nos montures. Nous attrapâmes les ennemis rapidement, nous tuâmes, nous emprisonnâmes et nous prîmes des captifs. Puis nous retournâmes à la baie. Il dit comme la première fois et nous traversâmes sans que l'eau ne mouillât les sabots de nos montures".

Dans une autre version: "Ô Savant! Ô Doux! Ô Très Haut! Ô Immense! Nous sommes tes serviteurs sur ton sentier qui combattent tes ennemis. Donne-nous une pluie pour boire et faire nos ablutions. Quand nous le quitterons, ne laisse personne d'autre en profiter". Devant la mer, il dit: "Fais-nous une voie vers tes ennemis".

Dans une autre version: il nous fit traverser la mer, nous y rentrâmes et l'eau n'atteignait pas les dos de nos chevaux, et nous sortîmes vers nos ennemis.

Ibn Kèthir rapporte: Abou Bakr envoya Ibn Alhadhrami, qu'Allah les agrée, combattre les apostats au Bahreïn. il raconta comment les chameaux fuirent en portant tout l'équipement de l'armée, la nourriture, les tentes et la boisson, puis comment ils

retournèrent avec leur équipement. Ensuite, Allah élevé créa à leur côté une immense mare d'eau pure. Ibn Kèthi*r* dit: puis Alâala dit aux musulmans: "Allons à Dè*r*in y combattre les ennemis que nous trouverons". Les musulmans acceptèrent avec empressement et il les conduisit jusqu'à la côte pour monter dans des navires. Il vit que la distance était grande et qu'ils ne rejoindraient pas les mécréants dans les navires avant qu'ils ne s'en aillent. Il rentra alors dans la mer avec son cheval en disant: "Ô le plus miséricordieux! Ô Sage! Ô Généreux! Ô Unique! Ô Absolu! Ô Vivant! Ô donneur de la vie! Ô subsistant par toi-même! Ô toi qui détiens la majesté et les bienfaits! Il n'y a d'autre dieu que toi, notre Seigneur!" et il ordonna à l'armée de dire la même chose et de traverser. Ils firent ainsi et il leur fit traverser le golfe par la volonté d'Allah. Ils marchaient sur du sable mou couvert d'une eau qui n'atteignait pas les sabots des chameaux ni les genoux des chevaux. La distance qui le séparait des navires était d'un jour et d'une nuit et il traversa jusqu'à la côte opposée. Il combattit ses ennemis, il les vainquit et il prit le butin. Puis il retourna, il traversa le golfe jusqu'à l'autre côte et retourna à son premier endroit, tout cela en une même journée.

6.9 Les musulmans traversent le Tigre

Ibn *R*oufèyl rapporte: quand Saâd, qu'Allah l'agrée, descendit à Bèhou*r*asi*r* qui était la ville la plus proche, il chercha des navires pour traverser avec les musulmans vers la ville la plus éloignée mais il n'en trouva aucun car les perses avaient emporté tous les navires. Les musulmans passèrent quelques jours de çafa*r* à Bèhou*r*asi*r* à insister auprès de Saâd pour qu'il traverse et il refusait pour sauvegarder les vies des musulmans. Puis des perses vinrent le voir et lui indiquèrent un passage d'eau peu profonde pour traverser le fleuve. Il refusa et hésita à faire cela, et ils furent surpris par la marée haute. Puis Saâd vit en rêve les cavaliers musulmans rentrer dans le fleuve et le traverser alors que la marée était très haute. À cause de ce rêve, il fut déterminé à traverser. Il rassembla les musulmans, il loua Allah et le félicita puis dit: "Vos ennemis se sont réfugiés contre vous avec ce fleuve. Vous ne pouvez pas les atteindre alors qu'ils peuvent vous atteindre s'ils le veulent et vous combattre à partir de leurs navires. Vous n'avez pas d'attaque par derrière à craindre et j'ai décidé de traverser ce fleuve vers eux". Ils dirent tous: "Qu'Allah nous donne ainsi qu'à toi la décision sage! Vas-y!" Saâd encouragea les musulmans à traverser et dit: "Qui commencera pour nous garder la côte jusqu'à ce que les troupes le rejoignent pour qu'ils ne nous empêchent pas de sortir à terre?" Âaçim Ibn Âam*r* se porta volontaire et six cents hommes aimant les missions les plus risquées le suivirent. Saâd leur désigna Âaçim pour émir et il les conduisit jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à la côte. Il dit: "Qui viendra avec moi pour écarter les ennemis de la côte?" Soixante hommes se portèrent volontaires et il les partagea en deux moitiés sur des chevaux mâles et femelles pour qu'ils nagent plus facilement, puis ils entrèrent dans le Tigre. Quand Saâd vit Âaçim protéger la côte, il ordonna aux musulmans de traverser et dit: "Dites: nous demandons l'aide à Allah et nous nous confions en lui. Allah nous suffit et c'est le meilleur protecteur, et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah, le très haut, l'immense". Une immense armée traversa, ils rentrèrent dans l'eau alors que le Tigre était houleux. Les musulmans discutaient tout en nageant, et ils étaient attachés par deux, tout comme ils discutaient en marchant sur terre. Ils surprirent les perses par

une action qu'ils n'avaient pas prévue, ils les anéantirent et leur prirent la majeure partie de leurs biens. Les musulmans y entrèrent à çafar de l'an seize et prirent tout ce qui restait dans les maisons de Kisra qui s'élevait à trois milliards, amassés par Chirawayh et ses successeurs.

Abou Bakr Ibn Hafç Ibn Omar rapporte: celui qui était avec Saâd dans l'eau était Salmène Alfèrisi, qu'Allah les agrée. Les chevaux les portèrent à la nage et Saâd disait: "Allah nous suffit et c'est le meilleur protecteur. Par Allah! Allah aidera son allié, il fera triompher sa religion et il vaincra ses ennemis, tant qu'il n'y a pas dans l'armée d'injustice ou de péchés qui dépassent les bonnes oeuvres". Salmène dit: "L'Islam est nouveau. Par Allah! Les mers leur sont soumises comme la terre leur est soumise. En vérité, par celui tient l'âme de Salmène dans sa main! Les gens en sortiront en masses comme ils y sont entrés en masses". Puis ils furent entourés d'eau si bien qu'ils ne voyaient pas aucune des deux côtes, et ils discutaient plus qu'ils ne discutaient sur la terre ferme. Puis ils en sortirent et ils n'avaient rien perdu et aucun d'eux ne s'était noyé.

Abou Nouâaym rapporte: Abou Othmane Annèhdi, qu'Allah l'agrée, a dit: "Ils sortirent tous sains sauf un homme de Bèriq nommé Rarqada. Il tomba du dos de sa jument blonde, je la vois encore secouer sa crinière sans cavalier tandis qu'il flottait sur l'eau. Alqaâqaâ Ibn Âamr rebroussa chemin pour le chercher, il le prit par sa main et le traîna jusqu'à ce qu'il traversa. Ils ne perdirent rien dans l'eau sauf une tasse dont la corde était fragile et elle se déchira, et l'eau emporta la tasse. Celui qui nageait avec le propriétaire de la tasse lui dit: "C'est son destin, il est tombé". Il dit: "Par Allah! J'ai la certitude qu'Allah ne peut pas m'enlever ma tasse à moi d'entre toute l'armée!" Quand ils traversèrent, ils trouvèrent un des hommes qui gardaient la côte et il avait la tasse. Les vents et les vagues l'avaient poussée jusqu'à ce qu'elle échoua sur la côte et il la prit avec sa lance. Puis il la ramena à l'armée et chercha son propriétaire, et ce dernier la récupéra".

Ibn Jèrir rapporte: Ôoumayr Asçaidi a dit: "Quand Saâd traversa le Tigre avec les musulmans, ils s'attachèrent par deux. Salmène était attaché avec Saâd, qu'Allah les agrée, et allait à son côté dans l'eau. Saâd récita: [Telle est la détermination du Tout-Puissant, de l'omniscient] (36/38) tandis que l'eau les élevait. Chaque fois qu'un cheval était fatigué, il s'arrêtait sur une butte pour se reposer comme s'il était sur terre. Il n'y eut pas à Mèdèin (la capitale Perse Ctésyphon T) de chose plus étrange, et c'était le jour de l'eau qui fut nommé: le jour des buttes".

Dans une autre version: il n'y eut pas à Mèdèin de chose plus étrange. Ce jour fut appelé le jour des buttes car tout musulman qui était fatigué, une butte montait sous lui et il se reposait dessus.

Ibn Jèrir rapporte: Qays Ibn Abou Hazim a dit: "Nous traversâmes le Tigre alors qu'il était en crue. Quand nous arrivâmes à l'endroit le plus profond, l'eau n'atteignait pas la taille du cavalier quand il se tenait debout".

Habib Ibn Çohbène rapporte: un des musulmans nommé **H**oj*r* Ibn Âadiy dit: "Est-ce ce crachat - il voulait dire le Tigre - qui vous empêche de traverser vers vos ennemis? [Personne ne peut mourir que par la permission d'Allah, et au moment déterminé] (3/145)!" Puis il engagea sa jument et les musulmans suivirent. Quand les ennemis les virent, ils s'écrièrent: "Des démons!" et s'enfuirent.

Dans une autre version: quand les musulmans traversèrent le Tigre le jour de Mèdèin, les perses les regardèrent traverser et se mirent à dire: "Les démons arrivent!" Ils se dirent: "Par Allah! Vous ne combattez pas des humains, mais vous combattez des djinns!" et ils fuirent.

Alaâmach rapporte: nous arrivâmes au Tigre et il était en crue et les perses étaient derrière. Un des musulmans dit: "Au nom d'Allah!" et il y entra avec sa jument. Les musulmans dirent: "Au nom d'Allah!" et entrèrent. Ils furent élevés au-dessus de l'eau, les perses les regardèrent et dirent: "Des démons! Des démons!" et ils fuirent droit devant eux.

6.10 Le feu obéit à Tèmim Addè*r*i

Mouâawiya Ibn **H**a*r*mal raconte: je suis allé à Médine et Tèmim Addè*r*i, qu'Allah l'agrée, m'emmena pour manger avec lui. J'ai mangé énormément et je ne me suis pas rassasié tellement j'avais faim; j'étais resté dans la mosquée trois jours sans rien manger. Un jour, un feu se déclara à la **H**a*rr*a (terrain rocailleux de Médine C) et Oma*r* vint chez Tèmim, qu'Allah les agrée, et dit: "Lève-toi et arrête ce feu". Il dit: "Chef des croyants! Qui suis-je? Et que suis-je?" mais Oma*r* insista jusqu'à ce qu'il partit avec lui. Je les suivis et ils allèrent vers le feu. Il se mit à le repousser ainsi avec sa main jusqu'à ce qu'il retourna dans le lit de la rivière et Tèmim y entra derrière lui. Oma*r* se mit à dire: "Celui qui a vu n'est pas comme celui qui ne l'a pas vu!"

Dans une autre version: je suis allé chez Oma*r*, qu'Allah l'agrée, et j'ai dit: "Chef des croyants! Je suis venu me repentir avant d'avoir été attrapé (il n'est alors pas puni. Son péché est d'avoir combattu avec Mousèylima le charlatan C).

- Qui es-tu? demanda-t-il.

- Mouâawiya Ibn **H**a*r*mal, le gendre de Mousèylima.

- Pars et reste chez le meilleur habitant de Médine". Je suis resté chez Tèmim Addè*r*i. Tandis que nous discutions un jour, un feu se déclara à la **H**a*rr*a. Oma*r* arriva chez Tèmim et dit: "Tèmim! Sors!" Il dit: "Mais que suis-je? Que penses-tu que je puisse faire?" et il se trouva faible. Puis il se leva et le repoussa de ses mains jusqu'à ce qu'il le rentra dans la porte d'où il était sorti. Il rentra derrière lui, puis il ressortit et il ne lui avait fait aucun mal.

Dans une autre version: puis Oma*r* lui dit: "C'est pour de telles choses que nous t'aimions, Abou *R*ouqaya".

6.11 L'éclairage pour Hasan et Housèyn

Abou Hou*r*ay*r*a, qu'Allah l'agrée, raconte: nous étions en train de prier le îicha avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, (dans une autre version: dans une nuit

noire) et quand il se prosterna, Hasan et Housèyn, qu'Allah les agrée, se jetèrent sur son dos. Quand il se releva, il les prit derrière lui avec douceur et les posa à terre. Il se prosterna de nouveau et ils bondirent sur lui. Ils continuèrent ainsi jusqu'à la fin de la prière. Quand il finit, il les posa sur ses cuisses. Je me suis levé vers lui et j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Dois-je les repousser?" Un éclair jaillit alors et il leur dit: "Allez chez votre mère". La lumière de l'éclair resta jusqu'à ce qu'ils entrèrent chez leur mère.

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, raconte: Hasan, qu'Allah l'agrée, était chez le Prophète, prière et paix sur lui, une nuit très noire, et le Prophète l'aimait beaucoup. Il dit: "Je peux partir chez ma mère?

- Puis-je aller avec lui, Ô Messager d'Allah? dis-je.
- Non", dit-il. Un éclair vint alors du ciel et il marcha dans sa lumière jusqu'à ce qu'il arriva chez sa mère.

6.12 Une branche de dattes éclaire pour Qatèda Ibn Noômène

Abou Sèïid, qu'Allah l'agrée, rapporte le récit de l'heure acceptée du vendredi et dit: le ciel se couvrit cette nuit-là. Quand le Prophète, prière et paix sur lui, sortit prier le îicha, un éclair déchira le ciel. Le Prophète vit Qatèda Ibn Noômène, qu'Allah l'agrée, et dit: "Pourquoi cette sortie, Abou Qatèda (dans ces circonstances difficiles C)?

- Ô Messager d'Allah, dit-il, j'ai su que peu de gens assisteraient à la prière, et j'ai voulu être présent.
- Quand tu prieras, reste à ta place jusqu'à ce que je passe te voir". Après la prière, le Prophète, prière et paix sur lui, lui donna une branche de dattes et dit: "Prends ceci. Il éclairera à dix pas devant toi et dix pas derrière. Quand tu entreras dans ta maison, tu verras une forme noire dans un coin, frappe-le avant qu'il ne parle car c'est un démon".

Dans une autre version: il me donna la branche de dattes et dit: "Le démon est parti chez ta famille après toi. Pars avec cette branche et tiens-la jusqu'à ce que tu arrives chez toi. Attrape-le dans le coin de la maison et frappe-le avec la branche". Je suis sorti de la mosquée et la branche éclaira comme une bougie. J'ai pu voir avec et je suis allé chez ma famille. Je les ai trouvés ayant allumé un feu, j'ai regardé dans le coin et il y avait un hérisson. Je n'ai cessé de le frapper avec la branche jusqu'à ce qu'il sortit.

6.13 Lumière d'Ousèyd Ibn Houdhay*r* et Âabbèd Ibn Bich*r*

Boukha*r*i rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "Deux compagnons du Prophète, prière et paix sur lui, sortirent de chez le Prophète dans une nuit très noire avec comme deux lampes qui éclairaient devant eux. Quand ils se séparèrent, une lampe alla avec chacun d'eux jusqu'à ce qu'ils rejoignirent leurs familles".

Abde*rr*azzaq rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "Ousèyd Ibn Houdhay*r* Alança*r*i et un autre ança*r*i, qu'Allah les agrée, discutèrent auprès du Prophète, prière et paix sur lui, d'un besoin qui les concernait jusqu'à ce que la nuit fut avancée et c'était une nuit très noire. Puis ils sortirent de chez le Messager d'Allah pour rentrer chez eux et

chacun tenait un bâton dans sa main. Les deux bâtons dégagèrent une lumière si bien qu'ils marchèrent dans la lumière. Quand ils se séparèrent, chacun fut éclairé par son bâton et marcha dans sa lumière jusqu'à ce qu'il arriva chez sa famille".

Dans une autre version: c'étaient Ousèyd Ibn **H**oudhay*r* et Âabbèd Ibn Bich*r*.

6.14 Lumière des doigts de Hamza Ibn Âam*r* Alaslèmi

Boukha*r*i rapporte: **H**amza Ibn Âam*r* Alaslèmi, qu'Allah l'agrée, a dit: "Nous étions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, une nuit aux ténèbres impénétrables. Nous nous séparâmes et mes doigts dégagèrent de la lumière, si bien que mes compagnons purent rassembler leurs montures avec cette lumière et ils ne perdirent rien de leurs affaires, et mes doigts continuaient à dégager la lumière".

Dans une autre version: nous étions à Tèbouk quand les hypocrites effarouchèrent la chamelle du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans la descente (pour le tuer C) si bien que des affaires tombèrent de la chamelle. Mes cinq doigts furent illuminés et nous pûmes voir. J'ai ramassé les affaires éparpillées: le fouet, la corde et d'autres choses.

6.15 Lumière du bâton d'Abou Âabs

Bayhèqi rapporte: Zèyd Ibn Abou Âabs a dit: "Abou Âabs, qu'Allah l'agrée, accomplissait toutes les prières avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, puis retournait chez les Bènou **H**a*r*itha. Il sortit dans une nuit noire et pluvieuse et son bâton fut illuminé jusqu'à ce qu'il entra dans la maison des Bènou **H**a*r*itha". Abou Âabs est de ceux qui ont assisté à la bataille de Bad*r*.

Dha**hh**ak rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, donna un bâton à Abou Ôoubèys Ibn Jab*r* quand il perdit la vue (ceci veut probablement dire que sa vue a faibli C) et dit: "Illumine-toi avec ceci", et elle lui éclairait à telle et telle distance.

6.16 Lumière du fouet de Toufayl Ibn Âam*r* Addawsi

Ibn Âasèki*r* rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fit une prière pour le fouet de Toufayl Ibn Âam*r* Addawsi, qu'Allah l'agrée, un compagnon du Prophète surnommé l'homme à la lumière, et son fouet fut illuminé. Depuis, il l'utilisait pour s'éclairer.

Nous avons évoqué au ch1 §11.11: Toufayl demanda au Prophète, prière et paix sur lui, un signe pour l'aider à convertir sa tribu. Il dit: "Ô Allah! Donne-lui un signe". Il dit: "Je suis parti chez ma tribu, et quand je suis arrivé à une route qui dominait le campement, une lumière comme une lampe apparut entre mes yeux. J'ai dit: "Ô Allah! Ailleurs que mon visage! Car je crains qu'ils pensent que c'est une punition pour avoir quitté leur religion". La lumière se déplaça et se posa sur le bout de mon fouet. Les gens du campement virent de loin cette lumière au bout de mon fouet comme une lanterne accrochée tandis que je descendais la pente jusqu'à ce que je suis arrivé auprès d'eux".

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: Âabbès Ibn Abdelmottalib disait: "Chaque fois que j'ai regardé quelqu'un envers lequel j'ai bien agi, j'ai vu une lumière entre moi et lui. Et chaque fois que j'ai vu quelqu'un envers lequel j'ai mal agi, j'ai vu des ténèbres entre moi et lui. Sois donc bienfaisant et rends service car cela protège des mauvaises fins".

6.17 Un nuage ombre Âam*r* Ibn Âabsa

Abou Nouâaym rapporte: un serviteur de Kaâb a dit: "Nous partîmes avec Miqdèd Ibn Aswad, Âam*r* Ibn Âabsa et Chèfiî Ibn **H**abib Alhoudhèli, qu'Allah les agrée. Âam*r* Ibn Âabsa partit un jour emmener les bêtes en pâturage et je suis parti le voir vers midi. Un nuage l'ombrait et n'ombrait pas plus que son corps. Je l'ai réveillé et il dit: "Si j'apprends que tu as informé qui que ce soit de cette chose, il n'y aura plus aucun bien entre moi et toi!" Par Allah! Je n'en ai informé personne jusqu'à ce qu'il mourut".

6.18 La pluie descend par la prière du Prophète

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme entra dans la mosquée le vendredi par une porte qui faisait face au minba*r* et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était debout en train de prononcer le discours. Il se mit debout face au Messager d'Allah et dit: "Ô Messager d'Allah! Les biens ont péri! Les routes sont coupées (les chameaux ne peuvent plus voyager C)! Prie Allah de nous donner la pluie". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, leva alors les mains et dit: "Ô Allah, donne-nous la pluie! Ô Allah, donne-nous la pluie! Ô Allah, donne-nous la pluie!" Par Allah! Nous ne voyions dans le ciel aucun nuage aussi petit fut-il et il n'y avait autour de nous aucune maison et aucune pièce qui pût nous cacher le ciel. Un nuage grand comme une marmite arriva derrière lui, il alla jusqu'au milieu du ciel, il s'éparpilla puis il lâcha la pluie. Par Allah! Nous ne vîmes plus le soleil pendant six jours! Puis l'homme entra par la même porte le vendredi suivant et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était debout en train de prononcer le discours. Il se tint debout face à lui et dit: "Ô Messager d'Allah! Les biens ont péri et les routes sont coupées! Prie Allah de la retenir". Le Messager d'Allah leva les mains et dit: "Ô Allah! Autour de nous et non sur nous! Ô Allah! Sur les monts, les montagnes, les dunes et les plantations!" La pluie s'arrêta et nous sortîmes en marchant dans le soleil.

Dans une autre version: j'ai alors vu les nuages s'éparpiller à droite et à gauche, il continuait de pleuvoir mais pas sur Médine.

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, leva les mains et nous ne voyions pas le moindre nuage. Par celui qui tient mon âme dans sa main! Il ne les posa pas que des nuages tels des montagnes furent soulevés, et il ne descendit pas de son minba*r* que je vis la pluie couler de sa barbe.

Abou Nouâaym rapporte: le Prophète, prière et paix sur lui, était en train de prononcer un discours sur le minba*r* le vendredi et dit: "Ô Allah! Donne-nous la pluie!

- Ô Messager d'Allah! dit Abou Loubèba Ibn Abdel Mondhi*r*, qu'Allah l'agrée, les dattes sont dans les dépôts.

- Ô Allah! Donne-nous la pluie jusqu'à ce qu'Abou Loubèba se lève nu pour boucher la gouttière de son dépôt de dattes avec son iza*r* (tissu qu'on enroule autour de la taille en guise de pantalon T)". Nous ne voyions aucun nuage dans le ciel, puis il plut abondamment. Les ança*r*s allèrent voir Abou Loubèba et dirent: "Abou Loubèba! Le ciel ne cessera pas jusqu'à ce que tu fasses ce qu'a dit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui". Abou Loubèba se leva alors nu et boucha la gouttière de son dépôt avec son iza*r* et le ciel cessa de pleuvoir.

Nous avons évoqué le récit de Oma*r* ch3 §6.1 durant la bataille de Tèbouk: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, leva les mains au ciel et ne les retourna pas jusqu'à ce qu'une fine pluie tomba puis une averse. Nous remplîmes nos récipients puis nous partîmes voir et nous trouvâmes que la pluie n'avait pas dépassé le campement.

Abou Nouâaym rapporte: Âabbès Ibn Sahl a dit: "Les musulmans se retrouvèrent un jour sans eau. Ils se plaignirent au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il pria Allah puissant et glorieux. Il envoya un nuage et il plut jusqu'à ce que les gens se désaltérèrent et prirent autant d'eau qu'ils voulaient".

6.19 La pluie descend avec la prière de Oma*r*

Khawwèt Ibn Joubèy*r*, qu'Allah l'agrée, rapporte: les musulmans furent frappés d'une grave sécheresse du temps de Oma*r*, qu'Allah l'agrée. Oma*r* sortit avec les musulmans, ils prièrent ensemble deux *r*akâats, puis il retourna son manteau sens dessus dessous, il tendit les mains et dit: "Ô Allah! Nous te demandons pardon et nous te demandons la pluie". Il ne quitta pas sa place que la pluie tomba. Tandis qu'ils étaient ainsi, les nomades arrivèrent. Ils se rendirent chez Oma*r* et dirent: "Chef des croyants! Nous étions dans la campagne tel jour à telle heure quand des nuages passèrent au-dessus de nous. Nous y entendîmes une voix dire: "Voici le secours, Abou **H**afç! Voici le secours, Abou **H**afç!""

Mèlik Adda*r* rapporte: les musulmans furent frappés de sécheresse du temps de Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée. Un homme alla à la tombe du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit: "Ô Messager d'Allah! Demande à Allah élevé la pluie pour ta communauté car ils périssent". Le Messager d'Allah vint le voir en rêve et dit: "Va chez Oma*r*, passe-lui mon salut, informe-le qu'ils recevront la pluie et dis-lui: réfléchis, sois intelligent!" L'homme partit chez Oma*r* et l'informa. Il pleura et dit: "Seigneur! Je m'efforce de ne rien négliger, sauf ce qui dépasse mes capacités".

Abde*rr***ah**mane Ibn Kaâb Ibn Mèlik rapporte: l'année de la mort (l'an 18 C) était une famine qui frappa les musulmans à Médine et aux alentours et beaucoup de gens en périrent, à tel point que les bêtes sauvages attaquaient les humains et que la personne égorgeait son mouton puis en était dégoûtée tellement il était mauvais bien qu'elle eût faim. Les gens étaient ainsi et Oma*r* était quasiment isolé des provinces quand arriva Bilèl Ibn Al**h**a*r*ith Almouzèni, qu'Allah l'agrée, et demanda à entrer chez lui. Il dit: "Je suis

l'envoyé du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, vers toi! Le Messager d'Allah te dit: "Je te connaissais intelligent, et tu étais sur le droit chemin; que t'arrive-t-il?"

- Quand as-tu vu cela? demanda Omar.

- Hier". Il sortit appeler parmi les musulmans: "Rassemblement général à la prière!" Ils prièrent deux rakâats ensemble, puis il se leva et dit: "Musulmans! Je vous supplie au nom d'Allah! Connaissez-vous en moi une chose qui peut être améliorée?

- Non, par Allah! dirent-ils.

- Car Bilèl Ibn Alharith a affirmé ceci et cela.

- Bilèl a dit vrai, dirent-ils. Demande secours à Allah et aux musulmans". Omar envoya alors aux musulmans, et il était auparavant isolé. Il dit: "Allah est grand! L'épreuve a atteint son ampleur et elle se dissipe car chaque fois qu'il a été permis à des gens d'implorer Allah, l'épreuve a été levée d'eux". Il écrivit aux gouverneurs des provinces: "Secourez les habitants de Médine et de ses environs car ils sont à bout". Puis il sortit les musulmans pour la prière de la pluie. Alâabbès sortit avec lui en marchant. Omar prononça un bref discours et pria. Puis il tomba à genoux et dit: "Ô Allah! C'est toi que nous adorons et à toi nous demandons secours. Ô Allah! Pardonne-nous, donne-nous ta miséricorde et sois satisfait de nous". Puis il retourna. Avant d'atteindre leurs demeures, ils marchèrent dans les mares (tellement il plut T).

Dans une autre version: une famille de la campagne de Mouzèyna dirent au maître de maison: "Nous sommes à bout, égorge pour nous un mouton". Il dit: "Ils ne contiennent rien à manger!" Ils insistèrent jusqu'à ce qu'il leur égorgea un mouton. Il l'écorcha et ne trouva que des os rouges. Il s'écria: "Ô Mouhammed!" Il vit en rêve le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, venir vers lui et dire: "Réjouis-toi, la pluie va tomber. Va voir Omar, passe-lui mon salut, et dis-lui: "Je te connaissais compétent et efficace. Sois intelligent et réfléchis, Omar!"" Il partit jusqu'à la porte de Omar et dit à son serviteur: "Laisse entrer l'envoyé du Messager d'Allah". La suite est la même.

6.20 La pluie tombe avec la prière de Mouâawiya et Yèzid Ibn Alaswèd Aljourèchi

Soulèym Ibn Âamir Alkhabèiri rapporte: il y eut une sécheresse et Mouâawiya Ibn Abou Sofiène, qu'Allah les agrée, sortit avec les habitants de Damas pour demander la pluie. Quand il s'assit sur le minbar, Mouâawiya dit: "Où est Yèzid Ibn Alaswèd Aljourèchi?" Les gens l'appelèrent et il vint en enjambant les rangs. Mouâawiya lui demanda de monter sur le minbar et il s'assit à ses pieds. Mouâawiya dit: "Ô Allah! Nous te supplions aujourd'hui par l'intermédiaire du meilleur et du plus vertueux parmi nous! Ô Allah! Nous te supplions par l'intermédiaire de Yèzid Ibn Alaswèd Aljourèchi. Yèzid! Lève tes mains vers Allah". Yèzid leva ses mains et les présents levèrent les leurs. Immédiatement, un nuage apparut à l'ouest et le vent le poussa. Il plut tellement fort que les gens eurent du mal à rejoindre leurs maisons.

6.21 La pluie descend par la prière d'Anas

Thoumèma Ibn Abdallah rapporte: l'agriculteur du jardin d'Anas, qu'Allah l'agrée, alla le voir l'été et se plaignit à lui de la sécheresse. Il demanda de l'eau, il fit les ablutions, pria et dit: "Vois-tu quelque chose?" Il dit: "Je ne vois rien". Il entra et pria puis à la troisième ou quatrième fois, il dit: "Regarde". Il dit: "Je vois un nuage aussi grand qu'une aile d'oiseau". Il se mit à prier et à implorer jusqu'à ce que l'agriculteur entra chez lui et dit: "Le ciel s'est couvert et la pluie est tombée". Il dit: "Monte sur la jument qu'a envoyée Bich*r* Ibn Chèraf et regarde jusqu'où est arrivée la pluie". Il monta et partit voir puis dit: "La pluie n'a pas dépassé les palais de Mousèyyè*r*ine ni le palais de Radhbane". Dans une autre version: il regarda, et la pluie n'avait pas dépassé sa terre.

6.22 La pluie descend avec la prière de Hoj*r* Ibn Âadiy

Ib*r*ahim Ibn Aljounèyd rapporte: Hoj*r* Ibn Âadiy, qu'Allah l'agrée, fut en état d'impureté. Il dit à son gardien: "Donne-moi mon eau pour que je me purifie et ne m'en donne pas demain". Il dit: "Je crains que tu meures de soif et que Mouâawiya, qu'Allah l'agrée, me tue". Il pria alors Allah, un nuage déversa de l'eau sur lui et il en prit l'eau qu'il lui fallait. Ses compagnons lui dirent: "Prie Allah de nous sauver". Il dit: "Ô Allah! Choisis pour nous la meilleure chose!" et il fut tué ainsi qu'une partie de ses compagnons.

6.23 La pluie descend sur les morts d'un quartier des ança*r*s à cause d'une ancienne prière du Prophète

Alhasan rapporte: un quartier des ança*r*s jouissaient d'une ancienne prière du Messager d'Allah, prière et paix sur lui: quand une personne parmi eux mourait, un nuage venait et arrosait sa tombe. Un de leurs serviteurs mourut et les musulmans dirent: "Regardons la parole du Messager d'Allah: le serviteur affranchi du clan fait partie d'eux". Quand il fut enterré, un nuage vint et arrosa sa tombe.

6.24 Om Ayman reçoit un seau du ciel

Othmane Ibn Alqasim rapporte: quand Om Ayman, qu'Allah l'agrée, émigra, elle arriva à Monça*r*af le soir, juste après *R*awha (à quatre-vingts kilomètres de Médine C). Elle eut soif et n'avait pas d'eau et elle jeûnait. Elle fut à bout de forces à cause de la soif et un seau descendit vers elle du ciel attaché par une corde blanche. Elle le prit et but jusqu'à satiété. Elle disait: "Je n'ai plus été atteinte de soif depuis. Pourtant, j'ai cherché la soif en jeûnant les jours très chauds mais je n'ai plus eu soif après cette boisson. J'ai jeûné des jours de canicule sans avoir aucune soif".

7 LES BÉNÉDICTIONS

7.1 Bénédiction de l'eau quand le Prophète y met sa main et y crache

Boukhari rapporte: Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, a dit: "C'était l'heure de la prière du âasr et les compagnons cherchèrent de l'eau pour faire leurs ablutions et n'en trouvèrent pas. J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, on lui ramena de l'eau pour les ablutions, il mit sa main dans le récipient et ordonna aux musulmans d'y faire leurs ablutions. J'ai vu l'eau sortir entre ses doigts et les musulmans firent leurs ablutions jusqu'à ce qu'il n'en resta plus aucun".

Ahmed rapporte: Anas, qu'Allah l'agrée, a dit: "L'appel à la prière fut lancé et tous ceux qui habitaient près de la mosquée rentrèrent (faire leurs ablutions C) et ceux qui habitaient loin restèrent. On amena au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, une tasse. Elle était trop petite pour qu'il ouvre sa main à l'intérieur et il joignit ses doigts. Tous les gens qui restaient firent alors leurs ablutions.

- Combien étaient-ils? demanda-t-on à Anas.
- Quatre-vingts ou plus".

Dans une autre version: "On amena un récipient au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, alors qu'il était à Zawra (un endroit à Médine C) et il y mit sa main. L'eau se mit à couler d'entre ses doigts et les gens firent leurs ablutions.

- Combien étiez-vous? demanda Qatèda.
- Environ trois cents".

Boukhari rapporte: Bara Ibn Âazib, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le jour de Houdèybiya, nous étions mille quatre cents. Houdèybiya était un puits et nous le vidâmes jusqu'à ce que nous n'y laissâmes pas une goutte. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'assit au bord du puits et demanda de l'eau. Il se rinça la bouche et cracha dans le puits. Nous restâmes à côté puis nous tirâmes l'eau. Nous bûmes jusqu'à satiété ainsi que nos montures".

Boukhari rapporte: Jèbir Ibn Abdallah a dit: "Les musulmans eurent soif le jour de Houdèybiya. Le Prophète, prière et paix sur lui, avait devant lui une gourde avec laquelle il faisait ses ablutions et les gens se précipitèrent vers lui. "Qu'avez-vous?" demanda-t-il. Ils dirent: "Nous n'avons plus d'eau pour faire nos ablutions ni pour boire sauf ce qui est devant toi". Il posa alors sa main dans la gourde et l'eau se mit à jaillir d'entre ses doigts comme des sources. Nous bûmes et nous fîmes nos ablutions.

- Combien étiez-vous? demanda-t-on.
- Si nous étions cent milles, elle nous aurait suffi. Nous étions quinze cents".

Abou Nouâaym rapporte: Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, a dit: "Nous étions en voyage avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand arriva l'heure de la prière et nous avions très peu d'eau. Le Messager d'Allah demanda de l'eau, il la versa dans

une bassine, il y mit sa main et l'eau se mit à jaillir d'entre ses doigts. Puis il appela: "Hé! Venez faire les ablutions et prendre la bénédiction dans l'eau!" Les musulmans vinrent et firent leurs ablutions. Je me suis avancé pour me mettre devant eux et j'y ai rentré mon ventre parce que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a dit que la bénédiction était dans l'eau".

7.2 Bénédiction de l'eau versée dans la bassine du Prophète

Abou Qatèda, qu'Allah l'agrée, raconte: nous étions en voyage avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il dit: "Avez-vous de l'eau?

- Oui, dis-je, j'ai une bassine avec un peu d'eau.

- Amène-la". Je la lui ai amenée et il dit: "Prenez-en". Il fit ses ablutions et il resta une gorgée dans la bassine. Il dit: "Garde-la, Abou Qatèda, car elle aura un prodige". Quand le soleil du midi devint très chaud, les sahabas virent venir le Messager d'Allah et dirent: "Ô Messager d'Allah! La soif nous tue et nos cous se déchirent.

- Vous ne périrez pas, dit-il. Abou Qatèda, amène la bassine". Je la lui ai amenée et il dit: "Détache ma tasse". Je l'ai détachée et je la lui ai ramenée. Il se mit à verser dedans et à distribuer aux musulmans. Les gens se bousculèrent et il dit: "Musulmans! Remplissez avec douceur, vous allez tous partir satisfaits". Ils burent jusqu'à ce qu'il ne resta autre que moi et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il me versa et dit: "Bois, Abou Qatèda.

- Bois toi-même, Ô Messager d'Allah! dis-je.

- Celui qui donne à boire est le dernier à se servir". J'ai bu et il but après moi. Il resta dans la bassine autant qu'il y en avait, et ils étaient alors trois cents. Dans une autre version: sept cents.

7.3 Bénédiction de l'eau quand le Prophète y lave son visage et ses mains

Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah l'agrée, raconte: durant l'expédition de Tèbouk, le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Demain, si Allah veut, vous arriverez à la source de Tèbouk. Vous n'y arriverez que quand le jour sera bien levé. Celui d'entre vous qui y arrive, qu'il ne touche pas son eau jusqu'à ce que j'arrive". Nous y arrivâmes et deux hommes nous avaient précédés (ils étaient des hypocrites C). La source était aussi grande qu'un lacet de sandale et un tout petit peu d'eau en ruisselait. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, leur demanda: "Avez-vous touché à son eau?" Ils dirent: "Oui", et il les insulta et leur parla durement. Puis ils prirent de l'eau dans leurs mains petit à petit jusqu'à ce qu'un peu fut réuni dans un récipient. Le Messager d'Allah y lava son visage et ses mains puis il l'y remit et la source lâcha une eau abondante et les musulmans se servirent. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Mouâadh! Bientôt, si tu vis assez longtemps, tu verras tout ceci rempli de jardins".

7.4 Bénédiction de l'eau quand le Prophète essuie son récipient

Îimrane Ibn Houçayn, qu'Allah les agrée, raconte: nous étions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans un voyage et nous eûmes très soif. Tandis que nous allions avec le Messager d'Allah, nous trouvâmes une femme ayant mis ses jambes dans deux outres. Nous lui dîmes: "Où est l'eau?

- Il n'y a pas d'eau, dit-elle.
- Quelle distance y a-t-il entre ta famille et l'eau?
- La distance d'un jour et d'une nuit.
- Pars voir le Messager d'Allah, prière et paix sur lui.
- Quel Messager d'Allah?" Nous ne lui expliquâmes pas jusqu'à ce que nous la ramenâmes au Prophète et elle lui dit la même chose qu'à nous et elle lui dit qu'elle était veuve et mère d'enfants. Le Prophète vint voir ses outres et essuya leurs ouvertures. Nous en bûmes et nous avions très soif; nous étions quarante hommes. Nous nous désaltérâmes et nous remplîmes toutes nos outres et nos récipients mais nous n'abreuvâmes pas nos chameaux. À la fin, ses outres éclataient presque tellement elles étaient pleines. Puis il dit: "Amenez ce que vous avez" et ils lui réunirent des morceaux de pain et des dattes. Elle rentra chez sa famille et dit: "J'ai rencontré le plus grand des sorciers, à moins que ce soit un prophète comme ils le prétendent". Allah guida les habitants de ce campement grâce à cette femme et ils embrassèrent l'Islam ainsi qu'elle-même.

Dans une autre version: ils lui dirent: "Emmène ceci à tes enfants et sache que nous ne t'avons pas pris d'eau mais Allah nous a abreuvés".

7.5 Bénédiction de l'eau en y jetant les cailloux du Prophète

Ziyèd Ibn Alharith Asçoudèi, qu'Allah l'agrée, raconte: j'étais avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans un de ses voyages quand il dit: "As-tu de l'eau?

- Oui, dis-je, un peu qui ne te suffit pas.
- Verse-le dans un récipient puis ramène-le moi". Je le lui ai amené et il y mit sa main. Je vis une source jaillir entre chacun de ses doigts et le suivant. Il dit: "Si je n'avais pas honte de mon Seigneur nous aurions abreuvé nos bêtes et bu. Appelle parmi mes compagnons: que celui qui veut de l'eau prenne autant qu'il veut".

Une délégation de ma tribu vint annoncer leur conversion et leur soumission. Un homme de la délégation dit: "Ô Messager d'Allah! Nous avons un puits dont l'eau nous suffit pendant l'hiver et nous nous rassemblons autour. L'été, son eau diminue et nous nous dispersons dans les points d'eau aux alentours. Maintenant, nous ne pouvons plus nous disperser car tous autour de nous sont nos ennemis. Prie Allah que son eau nous suffise". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, demanda sept cailloux et les étala sur sa main. Il pria puis dit: "Quand vous irez au puits, jetez-les un par un en invoquant le nom d'Allah". Depuis qu'ils le firent, ils ne purent plus voir son fond.

7.6 Bénédiction de l'eau quand Alhousèyn Ibn Ali y boit

Abou Âawn rapporte: quand Housèyn Ibn Ali, qu'Allah les agrée, sortit de Médine pour aller à la Mecque, il passa près d'Ibn Moutiî qui creusait son puits. Il lui dit: "J'ai rénové mon puits et jusqu'à ce jour nous n'avons rien pu sortir du puits. Prie Allah de nous y mettre la bénédiction". Il dit: "Donne-moi de son eau". On lui amena un peu de son eau dans le seau, il en but, puis il se rinça la bouche et recracha dans le puits. L'eau devint alors douce et abondante.

7.7 La nourriture est bénie dans les expéditions par la prière du Prophète

Abou Âamra Alançari, qu'Allah l'agrée, raconte: nous étions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans une expédition et les musulmans eurent très faim. Ils demandèrent au Messager d'Allah l'autorisation d'égorger certaines de leurs montures et dirent: "Allah nous permettra de continuer avec". En voyant que le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avait envie de leur permettre d'égorger quelques montures, Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, dit: "Ô Messager d'Allah! Comment serons-nous si nous rencontrons nos ennemis demain affamés et à pied? Plutôt, Ô Messager d'Allah, si tu le veux, demande aux gens de ramener le restant de leurs provisions, rassemble-les et prie Allah d'y mettre la bénédiction car Allah nous suffira avec ta prière - ou il bénira ta prière". Le Prophète demanda d'amener le restant de leurs provisions et les musulmans se mirent à ramener une poignée de nourriture ou plus. Celui qui en apporta le plus amena un plat de dattes. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, les rassembla puis se leva et pria Allah. Puis il demanda à l'armée d'amener leurs récipients et leur dit de remplir. Il ne resta plus dans toute l'armée un récipient qu'ils ne remplirent et il en resta autant. Le Messager d'Allah sourit jusqu'à découvrir ses gencives et dit: "J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et j'atteste que je suis le Messager d'Allah. Toute personne qui rencontrera Allah en y croyant, le Feu sera voilé de lui le jour de la résurrection".

Dans une autre version: c'était l'expédition de Tihèma et l'incident eut lieu à Ôosfène (à quatre-vingts kilomètres au nord de la Mecque C). Après l'approvisionnement, le Prophète, prière et paix sur lui, ordonna de lever le camp. Quand ils partirent, la pluie les arrosa et le Prophète s'arrêta ainsi que les musulmans et ils burent de l'eau du ciel.

Dans une autre version: à la bataille de Tèbouk, les musulmans eurent très faim et ils dirent: "Ô Messager d'Allah! Autorise-nous à égorger nos montures et nous pourrons manger et prendre de la graisse. - Allez-y", dit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Omar, qu'Allah l'agrée, vint alors - la suite du récit est la même.

Abou Yaâla rapporte: Sèlèma Abou Iyès, qu'Allah l'agrée, a dit: "Nous étions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à la bataille de Khaybar. Il nous ordonna de rassembler le restant de nos provisions - des dattes. Il étendit un cuir et nous y répandîmes nos provisions. Je me suis élevé aussi haut que j'ai pu, j'ai regardé et j'en vis autant qu'une chèvre assise et nous étions mille quatre cents. Nous mangeâmes puis je me suis élevé pour voir et j'en vis autant qu'une chèvre assise". Dans une autre version: nous mangeâmes à satiété puis nous remplîmes nos sacs.

7.8 Bénédiction de la nourriture quand le Prophète y met la main

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fit creuser le fossé et ses compagnons avaient attaché des pierres sur leurs ventres de faim. En voyant cela, le Messager d'Allah dit: "Connaissez-vous un homme qui peut nous donner une collation?

- Oui, dit quelqu'un.
- Alors pars devant pour nous le montrer".

Ils partirent à la maison de la personne et il était dans le fossé en train de creuser sa partie. Sa femme envoya lui dire: "Viens, car le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, est venu chez nous". Il vint précipitamment et dit: "Par mon père et ma mère!" Il avait une chèvre avec son chevreau et il se jeta sur la chèvre. Le Prophète dit: "Qu'arrivera-t-il au chevreau sans sa mère?" et il égorgea le chevreau. La femme prit un peu de farine qu'elle possédait et en fit une pâte et prépara le pain. La marmite fut cuite et elle émietta le pain dans le plat et elle le présenta au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et à ses compagnons. Le Messager d'Allah y mit son doigt et dit: "Au nom d'Allah! Ô Allah! Bénis-le! Mangez". Ils en mangèrent jusqu'à ce qu'ils furent rassasiés, et ils n'en mangèrent que le tiers et il resta les deux tiers. Le Prophète renvoya les dix qui étaient avec lui et dit: "Partez et envoyez-nous le même nombre". Ils partirent et dix autres vinrent. Ils mangèrent à satiété, puis le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, se leva et pria pour la maîtresse de maison et demanda pour elle la bénédiction ainsi que pour sa maisonnée. Puis ils se rendirent au fossé et il dit: "Allons voir Salmène". Il avait devant lui un rocher et ne pouvait plus creuser. Le Messager d'Allah dit: "Laissez-moi être le premier à le frapper". Il dit: "Au nom d'Allah" et le frappa. Un tiers en tomba et il dit: "Allah est grand! Les palais du Chèm, par le Seigneur de la Kaâba!" Puis il frappa encore et un autre morceau tomba. Il s'exclama: "Allah est grand! Les palais de Perse, par le Seigneur de la Kaâba!" Les hypocrites dirent alors: "Nous sommes en train de creuser pour nous nous cacher et il nous promet les palais des Perses et des Byzantins?!"

7.9 Bénédiction d'un plat que reçut le Prophète

Ahmed rapporte: Sèmoura Ibn Jondob, qu'Allah l'agrée, a dit: "Tandis que nous étions chez le Prophète, prière et paix sur lui, il reçut un plat contenant du pain émietté. Il en mangea et les présents en mangèrent. Ils ne cessèrent d'en manger à tour de rôle jusqu'à presque l'heure du dhohr: certains mangeaient puis se levaient, puis d'autres venaient et ainsi de suite.

- Y rajoutait-on de la nourriture?

- De la terre, non, à moins qu'elle fût réapprovisionnée du ciel". Dans une autre version: "De quoi t'étonnes-tu? Elle n'était réapprovisionnée que de là", et il pointa son doigt vers le ciel.

7.10 Bénédiction d'un plat que le Prophète prépara pour les gens de çoffa

Wèthila Ibn Alasqaâ raconte: j'étais des gens de çoffa et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me demanda un jour de lui donner un pain rond. Il le cassa dans un plat, il y versa de l'eau chaude et mit de la graisse dessus. Il le remua, il le malaxa puis en fit un tas. Il dit: "Pars me ramener dix personnes toi y compris". Je les lui ai ramenés et il dit: "Mangez. Mangez par le bas et ne mangez pas par le haut, car la bénédiction descend sur le haut". Ils en mangèrent jusqu'à satiété.

Dans une autre version: j'étais des gens de çoffa et mes compagnons se plaignirent de la faim. Ils dirent: "Wèthila! Pars chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et demande-lui de la nourriture". Je suis parti chez le Messager d'Allah et j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Mes compagnons se plaignent de la faim.

- As-tu quelque chose? demanda-t-il à Aïcha.

- Ô Messager d'Allah! Je n'ai que des brisures de pain.

- Amène-les moi". Elle ramena un sachet et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, demanda un plat. Il versa les miettes dans le plat et se mit à les arranger de sa main tandis qu'ils augmentaient jusqu'à ce que le plat fut rempli. Il dit: "Wèthila! Pars me ramener dix de tes compagnons toi y compris". Je suis parti, j'ai ramené dix de mes compagnons et j'étais leur dixième. Il dit: "Asseyez-vous et prenez au nom d'Allah. Prenez d'en bas et ne prenez pas d'en haut car la bénédiction descend en haut". Ils mangèrent jusqu'à satiété puis ils se levèrent et le plat était comme au début. Le Prophète se mit à l'arranger avec sa main et il augmenta jusqu'à remplir le plat. Il dit "Wèthila! Pars ramener dix de tes compagnons". Je lui en ai ramené dix et il dit: "Asseyez-vous". Ils s'assirent et mangèrent jusqu'à satiété puis se levèrent. Il dit: "Pars ramener dix de tes compagnons". Je suis parti, j'ai ramené dix personnes et ils firent la même chose. Il dit: "Reste-t-il encore quelqu'un?

- Oui, dix.

- Pars les amener". Je suis parti, je les lui ai amenés et il dit: "Asseyez-vous". Ils s'assirent, mangèrent à satiété puis se levèrent. Il resta dans le plat autant qu'au début et il dit: "Wèthila! Emmène ceci à Aïcha".

Dans une autre version: j'étais dans la çoffa et nous étions vingt hommes. Ils dirent: "Il y a un morceau de pain et un peu de lait".

7.11 Bénédiction du plat offert au Prophète par Fatima

Jèbir, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, resta quelques jours sans manger jusqu'à ce qu'il en souffrit. Il fit le tour des maisons de ses épouses et ne trouva rien chez aucune d'elles. Il partit chez Fatima, qu'Allah l'agrée, et dit: "Ma fille! As-tu quelque chose que je puisse manger car j'ai faim?" Elle dit: "Non, par Allah! Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère (cette expression est utilisée par habitude T)". Quand le Prophète sortit de chez elle, une voisine lui envoya deux pains et un morceau de viande. Elle les prit, elle les posa dans un plat et dit: "Par Allah! Je me priverai ainsi que les miens de ceci pour l'offrir au Messager d'Allah, prière et paix sur lui", et ils avaient tous besoin d'une collation. Elle envoya **H**asan ou **H**ousèyn, qu'Allah les agrée, chez le Messager d'Allah et il retourna la voir. Elle dit: "Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère! Allah a amené une chose et je l'ai cachée pour toi". Il dit: "Amène, ma fille". Elle ramena le plat, elle le découvrit et il était plein de pain et de viande. En le voyant, elle fut stupéfaite et sut que c'était une bénédiction venant d'Allah. Elle loua Allah et pria sur son Prophète et le présenta au Messager d'Allah, prière et paix sur lui. En le voyant, il loua Allah et dit: "Comment as-tu eu ceci, ma fille?" Elle dit: "Père! Ça vient d'Allah. Allah accorde ses biens à qui il veut sans limites". Il loua Allah et dit: "Louange à Allah, ma fille, qui t'a fait semblable à la maîtresse des femmes des fils d'Israël; quand Allah lui accordait une chose et qu'on l'interrogeait, elle disait: [Cela me vient d'Allah, il donne certes à qui il veut sans compter] (3/37)". Le Messager d'Allah envoya appeler Ali, qu'Allah l'agrée, puis il mangea avec Ali, Fatima, **H**asan, **H**ousèyn, et toutes les femmes du Prophète et les membres de sa famille jusqu'à ce qu'ils furent tous repus et le plat

resta tel quel. Elle fit largesse du restant à toutes ses voisines et Allah y mit la bénédiction et beaucoup de bien.

Nous avons évoqué au ch1 §4.12: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, invita les Bènou Hichèm et ils étaient une quarantaine d'hommes. Il leur présenta un plat de nourriture et ils en mangèrent à satiété et le plat resta tel quel. Il leur donna à boire d'une grande tasse, ils burent tous à satiété et la laissèrent telle quelle. Il refit cela trois jours de suite puis il les prêcha à Allah.

7.12 Bénédiction du beurre fondu d'Om Chè*r*ik et de son orge

Abou Hou*r*ay*r*a, qu'Allah l'agrée, rapporte: une femme de Daws, nommée Om Chè*r*ik, qu'Allah l'agrée, embrassa l'Islam durant le *r*amadhan. Elle émigra et un juif fit le voyage avec elle. Elle eut soif et il refusa de lui donner à boire jusqu'à ce qu'elle devienne juive. Elle s'endormit et vit en rêve une personne qui lui donna à boire, et elle se réveilla désaltérée. Arrivée chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, elle lui raconta l'histoire et il la demanda en mariage. Elle ne se trouva pas à la hauteur de cela et dit: "Marie-moi plutôt à qui tu veux". Il la maria à Zèyd et ordonna de lui donner trente plats de nourriture. Elle avait une gourde de beurre fondu, elle voulut en faire cadeau au Messager d'Allah, et envoya sa servante la lui donner. La gourde fut vidée et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit à la servante de l'accrocher en rentrant et de ne pas la ranger. Om Chè*r*ik rentra et trouva la gourde pleine. Elle dit à la servante: "Ne t'ai-je pas ordonné de l'emmener au Messager d'Allah?" Elle dit: "Je l'ai fait". Le Messager d'Allah en fut informé et il leur ordonna de ne pas la ranger. La gourde resta ainsi jusqu'à ce qu'Om Chè*r*ik la rangea. Ils mesurèrent ensuite l'orge et trouvèrent trente plats, elle n'avait pas diminué du tout.

Dans une autre version: Om Chè*r*ik Addawsiya, qu'Allah l'agrée, émigra et elle tint compagnie à un juif dans la route. Elle jeûna et le juif dit le soir à sa femme: "Si tu lui donnes à boire, je te ferai ceci et cela!" Elle passa la nuit ainsi, et vers la fin de la nuit, elle trouva un seau posé sur sa poitrine et un sac de provisions. Elle but puis elle les réveilla pour partir avant l'aube. le juif dit: "J'entends la voix d'une femme qui a bu". Elle dit: "Non, par Allah! Elle ne m'a pas donné à boire". Elle avait une gourde de beurre fondu - la suite est la même.

7.13 Bénédiction d'un demi chargement d'orge

Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme vint demander de la nourriture au Prophète, prière et paix sur lui, et il lui donna un demi chargement d'orge. Il en mangea longtemps avec sa femme et leur serviteur jusqu'à ce qu'ils le mesurèrent. Le Messager d'Allah dit: "Si vous ne l'aviez pas mesuré, vous en auriez mangé et il vous aurait suffi".

7.14 Bénédiction de l'orge que le Prophète donna à Nawfèl Ibn Alha*r*ith

Alhakim rapporte: Nawfèl Ibn Alha*r*ith Ibn Abdelmottalib demanda au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, de l'aider à se marier, et il lui donna une femme en mariage. Il lui chercha une dot et n'en trouva pas.

Nawfèl raconta: le Messager d'Allah envoya Abou *R*afiî et Abou Ayyoub, qu'Allah les agrée, avec son armure et ils l'hypothéquèrent chez un juif contre trente plats d'orge, et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me les donna. Nous en mangeâmes pendant la moitié d'une année, puis nous le mesurâmes et nous le trouvâmes autant que nous l'avions pris. J'ai raconté cela au Messager d'Allah, et il dit: "Si tu ne l'avais pas mesuré, tu en aurais mangé toute ta vie".

7.15 Bénédiction de l'orge restée chez Aïcha après la mort du Prophète

Boukha*r*i et Moslim rapportent: Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, mourut et il n'y avait rien de comestible chez moi sauf un demi-plat d'orge sur une étagère. J'en ai mangé pendant une longue période, puis je l'ai mesuré et il finit".

7.16 Bénédiction des dattes que laissa Abdallah

Jèbi*r* Ibn Abdallah, qu'Allah l'agrée, raconte: mon père mourut et laissa des dettes. Je suis parti chez le Prophète, prière et paix sur lui, et j'ai dit: "Mon père a laissé des dettes et je n'ai d'autre ressource que la récolte de ses dattiers. Il faudrait les récoltes de plusieurs années pour payer ses dettes. Pars avec moi pour que les créanciers ne soient pas durs avec moi". Il marcha autour d'une aire de dattiers et pria. Puis il fit de même avec une autre aire et s'y assit. Il dit: "Enlevez les dattes". Il leur donna entièrement leur dû et il resta autant que ce qu'il leur avait donné.

Dans une autre version: il s'y assit et dit: "Appelle tes créanciers". Il ne cessa de mesurer jusqu'à ce qu'Allah puissant et glorieux acquitta la dette de mon père. Pour ma part, par Allah, j'étais consentant qu'Allah puissant et glorieux acquitte les dettes de mon père et que je rentre chez mes soeurs sans aucune datte. Mais Allah puissant et glorieux laissa intactes toutes les aires de dattes, et je regardais l'aire où était le Messager d'Allah, prière et paix sur lui: on aurait dit que pas une datte n'avait diminué.

7.17 Bénédiction des dattes en creusant le fossé

La fille de Bèchi*r* Ibn Saâd, la soeur de Noômène, qu'Allah l'agrée, raconte: (dans une autre version: ma mère C) Âam*r*a Bint *R*awèha, qu'Allah l'agrée, m'appela et me donna une poignée de dattes dans mon habit. Elle me dit: "Ma fille! Emmène leur déjeuner à ton père et ton oncle Abdallah Ibn *R*awèha". J'ai pris la poignée et je suis partie. Je suis passée près du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en cherchant mon père et mon oncle, et il dit: "Viens, ma fille! Qu'est-ce que tu as?

- Ô Messager d'Allah! dis-je, ce sont des dattes que ma mère m'a envoyée porter à mon père Bèchi*r* Ibn Saâd et mon oncle Abdallah Ibn *R*awèha pour qu'ils déjeunent.

- Donne-les". Je les ai versées dans les mains du Messager d'Allah et elles ne furent pas remplies. Puis il ordonna d'étendre un habit, il y fit rouler les dattes et elles se dispersèrent sur l'habit. Puis il dit à une personne: "Hurle parmi les travailleurs du fossé: venez déjeuner!" Tous les travailleurs du fossé se réunirent autour de lui, ils se mirent à manger et les dattes augmentaient jusqu'à ce qu'ils furent tous satisfaits, et les dattes tombaient des bords de l'habit.

7.18 Bénédiction de sept dattes à la bataille de Tèbouk

Alîirbadh, qu'Allah l'agrée, raconte: je restais à la porte du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, aussi bien à Médine qu'en voyage. Quand nous étions à la bataille de Tèbouk, nous partîmes un soir pour un besoin. Quand nous retournâmes chez le Messager d'Allah, il avait dîné ainsi que ses compagnons. Il demanda: "Où es-tu passé ce soir?" Je lui ai dit, et Jouâal Ibn Souraqa et Abdallah Ibn Mouraffal Almouzèni, qu'Allah les agrée, firent alors leur apparition et nous fûmes trois à avoir faim. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, entra dans la maison d'Om Sèlèma, qu'Allah l'agrée, et demanda une chose que nous puissions manger mais ne trouva rien. Il appela Bilèl, qu'Allah l'agrée: "Y a-t-il quelque chose?" Il prit les sacs et les épousseta et réunit sept dattes. Le Prophète les posa dans un plat, il posa sa main sur elles et prononça le nom d'Allah. Il dit: "Mangez au nom d'Allah". Nous mangeâmes et j'ai compté cinquante-quatre dattes: je les comptais une à une et je gardais leurs noyaux dans mon autre main. Mes deux amis faisaient de même et ils mangèrent chacun cinquante dattes. Puis nous levâmes nos mains et les sept dattes étaient telles quelles. Il dit: "Bilèl! Mets-les dans ton sac". Le lendemain, il les posa dans le plat et dit: "Mangez au nom d'Allah", et nous mangeâmes à satiété alors que nous étions dix. Puis nous levâmes nos mains et les sept étaient là telles quelles. Il dit: "Si je n'avais pas honte de mon Seigneur, puissant et glorieux, j'aurais mangé de ces dattes et nous tous jusqu'à ce que nous retournions à Médine". Quand il retourna à Médine, un petit enfant médinois vint, il les lui donna et il partit en les suçant.

7.19 Bénédiction d'une sacoche de dattes

Bayhèqi rapporte: Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'ai subi trois calamités dans l'Islam, je n'en ai jamais subi d'aussi dures: la mort du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et j'étais son petit ami; l'assassinat de Othmane, qu'Allah l'agrée; et la sacoche.

- Quelle sacoche, Abou Hourayra? demandèrent-ils.

- Nous étions en voyage avec le Messager d'Allah, et il dit: "Abou Hourayra, as-tu quelque chose?

- Des dattes dans une sacoche, dis-je.

- Amène-les". J'ai sorti des dattes et je les lui ai amenées. Il les toucha, il pria dessus et dit: "Appelle dix personnes". J'ai appelé dix personnes, ils mangèrent à satiété, puis dix autres, jusqu'à ce que l'armée entière mangea et il m'en restait dans la sacoche. Il dit: "Abou Hourayra! Quand tu voudras en prendre, entre ta main dedans et ne le verse pas". J'en ai mangé pendant toute la vie du Prophète, prière et paix sur lui, pendant toute la vie d'Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, pendant toute la vie de Omar, qu'Allah l'agrée et pendant toute la vie de Othmane, qu'Allah l'agrée. Quand Othmane fut tué, mes biens furent volés et la sacoche fut volée. Voulez-vous que je vous dise combien j'en ai mangé? J'en ai mangé plus que deux cents chargements!"

7.20 Bénédiction des fruits d'Anas par la prière du Prophète

Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, raconte: ma mère m'emmena chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dit: "Ô Messager d'Allah! Ton petit serviteur, prie Allah pour lui". Il dit: "Ô Allah! Donne-lui beaucoup d'argent et d'enfants, donne-lui une longue vie et pardonne ses péchés". J'ai enterré quatre-vingt-dix-huit de mes enfants - ou cent deux -, mes fruits mûrissent deux fois par an, j'ai vécu jusqu'à être las de la vie (il mourut en 92 H à Baç*r*a âgé de 102 ans C), et j'espère que la quatrième se réalisera.

Dans une autre version: Om Soulèym, qu'Allah l'agrée, dit: "Ô Messager d'Allah! Prie pour Anas". Il dit: "Ô Allah! Donne-lui beaucoup d'argent et d'enfants et bénis-les lui". J'ai déjà enterré cent vingt-cinq de mes enfants sans compter mes petits-fils et ma terre donne deux récoltes par an, et il n'y a aucune autre dans tout le pays qui donne deux récoltes par an.

7.21 Bénédiction du beurre fondu d'Om Mèlik Albahziya

Jèbi*r* rapporte: Om Mèlik Albahziya Alança*r*iya offrait du beurre fondu au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans une gourde. Un jour que ses enfants lui demandaient un condiment (pour accompagner le pain T) alors qu'elle n'avait rien, elle prit la gourde où elle offrait le beurre fondu au Prophète et y trouva du beurre fondu. Elle ne cessa d'en donner le condiment à ses enfants jusqu'à ce qu'elle l'essora (et la vida T). Elle partit chez le Prophète, prière et paix sur lui, et il dit: "L'as-tu essorée?

- Oui, dit-elle.

- Si tu l'avais laissée, elle serait toujours restée ainsi".

Taba*r*ani rapporte: Om Mèlik Alança*r*iya, qu'Allah l'agrée, amena une gourde de beurre fondu au Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Le Messager d'Allah ordonna à Bilèl, qu'Allah l'agrée, de l'essorer et lui rendit la gourde. Elle rentra chez elle et trouva la gourde pleine. Elle retourna chez le Prophète et demanda: "Y a-t-il eu une révélation à mon sujet, Ô Messager d'Allah?

- Qu'y a-t-il, Om Mèlik?

- Pourquoi as-tu refusé mon cadeau?" Il appela Bilèl et le questionna. Il dit: "Par celui qui t'a envoyé avec la vérité! Je l'ai essorée jusqu'à ce que j'ai eu honte". Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "Félicitations, Om Mèlik! Allah s'est empressé de t'en donner la récompense". Puis il lui apprit à dire après chaque prière perfection à Allah dix fois, louange à Allah dix fois, et Allah est grand dix fois.

7.22 Bénédiction du beurre fondu d'Om Aws Albahziya

Ibn Mandah rapporte: Om Aws Albahziya prépara du beurre fondu et le mit dans une gourde puis l'offrit au Prophète, prière et paix sur lui. Il l'accepta, il prit son contenu et pria pour qu'elle ait la bénédiction, puis il lui rendit la gourde. Elle la vit pleine de beurre fondu et crut qu'il ne l'avait pas accepté. Elle vint en hurlant et le Prophète dit: "Racontez-lui ce qui s'est passé". Elle en mangea pendant le reste de la vie du Prophète, prière et paix sur lui, durant les califats d'Abou Bak*r*, Oma*r* et Othmane, qu'Allah les agrée, et jusqu'à ce qu'il y eut les évènements entre Ali et Mouâawiya, qu'Allah les agrée.

7.23 Bénédiction du beurre fondu d'Om Soulèym

Anas, qu'Allah l'agrée, raconte: ma mère avait une brebis. Elle fit de son lait du

beurre fondu et le tassa dans une gourde jusqu'à ce qu'elle la remplit. Puis elle envoya la gourde avec *R*abiba et dit: "*R*abiba! Emmène cette gourde chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, pour qu'il la mange en accompagnement". *R*abiba l'emmena chez le Messager d'Allah et dit: "Ô Messager d'Allah! Cette gourde de beurre fondu t'est envoyée par Om Soulèym". Il dit: "Videz-lui sa gourde". La gourde fut vidée et rendue à la fille et elle partit. Elle arriva, Om Soulèym n'était pas là, et elle accrocha la gourde sur un pieu. Om Soulèym arriva et vit la gourde pleine et le beurre s'en égouttait. Elle dit: "*R*abiba! Ne t'ai-je pas dit de l'emmener chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui?" Elle dit: "Je l'ai fait. Si tu ne me crois pas, pars demander au Messager d'Allah". Elle partit avec *R*abiba et dit:"Ô Messager d'Allah! Je l'ai envoyée te donner une gourde de beurre fondu.

- Elle l'a fait, elle est venue.

- Par celui qui t'a envoyé avec la vérité et la religion de vérité! Elle est pleine et le beurre s'en égoutte.

- Om Soulèym! T'étonnes-tu qu'Allah te nourrisse comme il a nourri son Prophète? Manges-en et offre".

Elle raconta: je suis partie à la maison, j'en ai mis tant et tant dans une grande coupe et j'ai mangé de ce qui y restait pendant un mois ou deux.

7.24 Bénédiction du beurre fondu d'Om Chè*r*ik

Ibn Saâd rapporte: Om Chè*r*ik, qu'Allah l'agrée, avait une gourde dans laquelle elle offrait le beurre fondu au Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Un jour, ses enfants lui demandèrent du beurre fondu et elle n'en avait pas. Elle alla voir dans la gourde et voilà qu'elle débordait. Elle leur en versa et ils en mangèrent pendant une longue durée. Puis elle voulut voir combien il restait dans la gourde et elle la vida; cela s'arrêta alors. Elle partit ensuite chez le Messager d'Allah et il lui dit: "Tu l'as versé? Si tu ne l'avais pas versé, il te serait resté longtemps".

Dans une autre version: elle avait une gourde qu'elle prêtait à qui lui demandait. Un homme lui demanda un jour son prix et elle dit: "Je la vendrai pour son plein de dattes et de miel". Elle l'accrocha au soleil pour sécher et elle la trouva pleine de beurre fondu. On disait: "Parmi les miracles d'Allah il y a la gourde d'Om Chè*r*ik".

7.25 Bénédiction du beurre fondu de Hamza Ibn Âam*r* Alaslèmi

Hamza Ibn Âam*r*, qu'Allah l'agrée, raconte: les compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, mangeaient les uns chez les autres à tour de rôle, chacun un soir. Un soir, ce fut mon tour. Je leur ai préparé le repas et j'ai laissé la boite de beurre fondu sans la ranger. J'ai emmené la nourriture au Messager d'Allah, mais elle bougea et se déversa. J'ai dit: "C'est avec moi que la nourriture du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, s'est déversée?

- Approche, dit le Messager d'Allah.

- Je ne peux pas, Ô Messager d'Allah". Je suis retourné chez moi et j'ai entendu un glouglou dans la boite. Je me suis exclamé: "Comment?! Il s'est déversé! Est-ce un restant dans la boite?" J'ai regardé et elle était remplie presque à ras bord. Je l'ai prise, je l'ai emmenée chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et je l'ai informé. Il dit: "Si tu l'avais laissée, elle se serait remplie jusqu'au bord puis elle aurait débordé".

Dans une autre version: c'était pendant la bataille de Tèbouk et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui dit: "Si tu l'avais laissée, elle serait devenue une rivière de beurre fondu".

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, partit à la bataille de Tèbouk et je gardais les boites des provisions durant cette expédition. J'ai regardé la boite de beurre fondu et son niveau avait baissé. J'ai préparé la nourriture du Prophète, j'ai laissé le beurre fondu au soleil et je me suis endormi. Je me suis réveillé sur un bruit de glouglou dans la boite. Je me suis levé et j'ai pris le bord avec ma main. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, me vit et dit: "Si tu l'avais laissé, la vallée aurait été remplie de beurre fondu".

7.26 Bénédiction de la brebis de Khabbèb quand le Prophète l'a trait

La fille de Khabbèb Ibn Alaratt, qu'Allah l'agrée, raconte: notre père partit dans une expédition et ne nous laissa qu'une brebis. Il dit: "Quand vous voudrez la traire, emmenez-la aux gens de çoffa". Nous l'y emmenâmes et le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était assis. Il la prit, il la cala et la trait. Il dit: "Amenez-moi le plus grand récipient que vous avez". Je suis partie et je n'ai trouvé que le plat où nous faisions la pâte. Je le lui ai ramené et il a trait jusqu'à ce qu'il le remplit. Il dit: "Partez, buvez et donnez à vos voisins. Quand vous voudrez la traire, ramenez-la moi". Nous la lui ramenâmes à chaque fois et nous reçûmes l'abondance jusqu'à ce que mon père rentra. Il la prit, il la cala et elle donna l'ancienne quantité normale de lait. Ma mère dit: "Tu nous as ruiné notre brebis!

- Comment ça? dit-il.
- Elle donnait ce plat plein de lait.
- Et qui la trayait?
- Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui.
- Et tu me compares à lui? Par Allah! Sa main a plus de bénédiction que la mienne".

7.27 Bénédiction de la viande de Masôoud Ibn Khalid

Masôoud Ibn Khalid, qu'Allah les agrée, raconte: j'ai envoyé une brebis au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, puis je suis parti pour un besoin. Le Messager d'Allah leur rendit la moitié et je suis retourné chez Om Khounès - sa femme- et elle avait de la viande. J'ai dit: "Om Khounès! Quelle est cette viande?

- Ton proche ami te l'a rendue de la brebis que tu lui as offerte, dit-elle.
- Pourquoi n'en as-tu pas donné à tes enfants?
- C'est leur restant, Je leur ai tous donné". D'habitude, ils égorgeaient deux ou trois moutons et ils ne leur suffisaient pas.

7.28 Bénédiction de la viande de Khalid Ibn Abdelôozza

Yaâqoub Ibn Sofiène rapporte: Khalid Ibn Abdelôozza, qu'Allah l'agrée, égorgea un mouton pour le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Khalid avait une famille très nombreuse. Le Prophète en mangea avec certains de ses compagnons et donna le restant à Khalid. Ils en mangèrent et donnèrent encore le restant.

8 LES BIENS DE FAÇON INATTENDUE

8.1 Le Prophète reçoit de la subsistance du ciel

Sèlèma Ibn Noufèyl, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai demandé au Messager d'Allah, prière et paix sur lui: "As-tu reçu de la nourriture du ciel? – Oui, dit-il - En est-il resté quelque chose? - Oui. - Que lui est-il arrivé? - Il a été élevé au ciel".

Sèlèma Ibn Noufèyl Assèkouni, qu'Allah l'agrée, un compagnon du Prophète, prière et paix sur lui, raconte: nous étions assis chez le Prophète quand un homme vint et dit: "Ô Prophète d'Allah! As-tu reçu de la nourriture du ciel?

- J'ai reçu de la nourriture dans une gamelle.
- En est-il resté après que tu en as mangé?
- Oui.
- Que lui est-il arrivé?
- Elle a été élevée au ciel et il m'a été révélé que je ne resterai que peu de temps parmi vous. Puis vous ne resterez que peu de temps après moi. Vous resterez jusqu'à dire: "Jusqu'à quand?" puis vous viendrez par petits groupes et vous vous entretuerez. Avant l'Heure, il y aura deux morts massives suivies par des années de séismes".

Dans une autre version: nous étions assis avec le Prophète, prière et paix sur lui, et un homme dit: "Ô Messager d'Allah! As-tu reçu de la nourriture du Paradis?" La suite est la même.

8.2 Un cachalot est donné aux sahabas après une faim sévère

Moslim rapporte: Jèbi*r* Ibn Abdallah, qu'Allah les agrée, a dit dans son long récit: "Les musulmans se plaignirent de la faim au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il dit: "Espérons qu'Allah vous nourrira". Nous partîmes à la côte, la mer se souleva brusquement et jeta un animal. Nous allumâmes le feu dans son côté, nous en préparâmes dans la marmite et nous en fîmes des grillades, et nous mangeâmes à satiété. Je suis entré avec Untel et Untel - il nomma cinq personnes - dans l'orbite de son oeil, et on ne nous voyait plus jusqu'à ce que nous sortîmes. Nous prîmes une de ses côtes, nous la tînmes comme un arc, nous prîmes le plus grande homme de l'armée sur le plus grand chameau avec le plus grand chargement et il passa dessous sans baisser la tête".

Mèlik rapporte: Jèbi*r*, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a envoyé une expédition du côté de la côte. Il leur désigna pour chef Abou Ôoubèyda Ibn Alja*rr***ah**, qu'Allah l'agrée, et ils étaient trois cents hommes et j'étais parmi eux. Nous partîmes et, en route, nos provisions furent épuisées. Abou Ôoubèyda Ibn Alja*rr***ah** ordonna de rassembler les restants des provisions de l'armée et cela fit deux sacs de dattes. Il nous donnait un peu chacun à manger chaque jour. Puis cela se tarit et nous n'eûmes plus qu'une datte chacun.

- Que vous faisait une datte? demanda-t-on.
- Elle nous a manqué quand elles furent finies. Puis nous sommes arrivés à la côte et il y avait un poisson comme un mont. L'armée en mangea pendant dix-huit jours.

Puis Abou Ôoubèyda ordonna de dresser deux de ses côtes et de charger un chameau. Il passa sous elles sans qu'elles le touchent".

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous envoya à trois cents cavaliers et notre émir était Abou Ôoubèyda Ibn Aljarrah, qu'Allah l'agrée, pour guetter une caravane de Qouraych. Nous fûmes atteints d'une faim aiguë si bien que nous mangeâmes les feuilles tombées. Cette armée fut nommée l'armée des feuilles mortes. Un homme égorgea trois chamelles, puis encore trois chamelles puis encore trois chamelles, et Abou Ôoubèyda lui interdit de recommencer. La mer jeta un animal nommé cachalot (atteignant 25 m de long et pesant 5O tonnes T) et nous en mangeâmes pendant une quinzaine et nous graissâmes nos peaux jusqu'à ce que nous recouvrîmes nos poids et nos santés.

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous envoya intercepter une caravane de Qouraych et nous désigna pour émir Abou Ôoubèyda Ibn Aljarrah. Il nous donna comme provisions un sac de dattes et il n'avait pas trouvé autre chose. Abou Ôoubèyda nous donnait une datte chacun.

- Comment faisiez-vous avec? demanda-t-on.

- Nous la sucions comme un bébé puis nous buvions avec de l'eau et elle nous tenait un jour jusqu'au soir. Nous frappions aussi les feuilles tombées avec nos bâtons puis nous les mouillions et nous les mangions. Puis nous sommes partis à la côte et nous vîmes la forme d'une grosse dune au bord de la mer. Nous y allâmes et c'était un animal appelé cachalot. Abou Ôoubèyda dit: "C'est une charogne". Puis il dit: "Non. Plutôt, nous sommes les envoyés du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et dans la voie d'Allah, et vous êtes dans le besoin, mangez!" Nous y restâmes un mois, et nous étions trois cents personnes, jusqu'à ce que nous engraissâmes. Nous prenions de l'orbite de son oeil des marmites de graisse et nous en coupions des morceaux de viande aussi grands que des taureaux. Abou Ôoubèyda prit treize hommes parmi nous et les fit asseoir dans l'orbite de son oeil. Il prit aussi une de ses côtes et la dressa, puis il équipa le plus grand chameau de l'armée et il passa sous elle. Nous prîmes de la viande séchée en provisions. Arrivés à Médine, nous allâmes chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et nous lui racontâmes l'histoire. Il dit: "C'est une subsistance qu'Allah vous a sortie. Avez-vous de sa viande pour nous en faire manger?" Nous en envoyâmes au Messager d'Allah et il en mangea.

8.3 Un compagnon et sa femme reçoivent une subsistance miraculeuse

Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte: un homme rentra chez sa famille et, en voyant leur misère, il sortit au désert. Sa femme le vit et prépara le moulin et alluma le feu. Puis elle dit: "Ô Allah! Donne-nous la subsistance!" Elle regarda, et le plat était plein de farine. Elle partit vers le feu et le trouva plein de pain. Le mari rentra et dit: "Avez-vous eu quelque chose après mon départ?" "Oui, dit sa femme, de notre Seigneur!" Il partit vers le moulin et le leva. Cela fut raconté au Prophète, prière et paix sur lui, et il dit: "Vraiment, s'il ne l'avait pas levé, il aurait tourné jusqu'au jour de la résurrection".

Dans une autre version: sa femme dit: "Ô Allah! Donne-nous de quoi moudre, pétrir et cuire!" Le plat fut alors plein de pain, le moulin moulait la farine et le feu était

plein de côtes de mouton grillées. Son mari arriva et dit: "Vous avez quelque chose?" Elle dit: "Allah a donné la subsistance". Il leva le moulin et prit la farine qui était autour. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dit: "S'il l'avait laissé, il aurait moulu jusqu'au jour de la résurrection".

Dans une autre version: un homme des ança*r*s était dans le besoin. Il sortit de sa maison et ne laissa rien à sa famille. Sa femme dit: "Si je tournais le moulin et si je mettais des branches de palmier dans le feu, mes voisins entendraient le bruit du moulin et verraient la fumée. Ils penseraient que nous avons de la nourriture et que nous ne sommes pas dans le besoin". Elle s'assit et fit tourner le moulin. Son mari arriva et entendit le bruit du moulin. Elle se leva pour lui ouvrir la porte et il dit: "Qu'est-ce que tu moulais?" Elle lui raconta et ils rentrèrent. Ils trouvèrent le moulin qui tournait et déversait la farine si bien qu'ils remplirent tous les récipients qu'il y avait dans la maison. Puis elle partit voir son four et le trouva plein de pain. Son mari partit chez le Prophète, prière et paix sur lui, et lui raconta cela. Il dit: "Qu'est-il arrivé au moulin?

- Je l'ai levé et je l'ai nettoyé, dit-il.
- Si vous l'aviez laissé, il serait resté ainsi durant ma vie - ou durant votre vie".

8.4 Le Prophète, Abou Bak*r* et une famille de nomades reçoivent une subsistance miraculeuse

Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, raconte: je suis sorti de la Mecque avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Nous arrivâmes à un quartier de nomades et le Messager d'Allah vit une maison à l'écart et se dirigea vers elle. Nous arrivâmes et il n'y avait qu'une femme. Elle dit: "Serviteur d'Allah! Je ne suis qu'une femme et personne n'est avec moi. Allez voir le chef du quartier si vous voulez l'hospitalité". Il ne lui répondit pas. C'était le soir et son fils arriva en conduisant des moutons. Elle lui dit: "Mon fils! Emmène ces brebis et le couteau à ces deux hommes et dis-leur: ma mère vous dit: égorgez cette bête, mangez et donnez-nous à manger". Quand il arriva, le Prophète lui dit: "Rends le couteau et ramène-moi le bol.

- Elle n'a pas brouté et n'a pas de lait, dit-il.
- Vas-y". Il partit et ramena un bol. Le Prophète, prière et paix sur lui, essuya ses mamelles et trait jusqu'à ce qu'il remplit le bol. Il dit: "Emmène-le à ta mère", et elle but à satiété. Puis il ramena le bol et il dit: "Emmène cette brebis et ramène-moi une autre". Il lui refit la même chose et donna à boire à Abou Bak*r*. Puis il amena une autre, il lui fit de même et il but. Nous passâmes la nuit puis nous partîmes. La femme l'appelait le béni, et ses moutons augmentèrent si bien qu'elle vint en vendre à Médine. Abou Bak*r* Asçiddiq passa et son fils le vit et le reconnut. Il dit: "Mère! C'est l'homme qui était avec le béni!" Elle se dirigea vers lui et dit: "Serviteur d'Allah! Qui est l'homme qui était avec toi?
- Mais tu ne sais pas qui c'est?
- Non.
- C'est le Prophète, prière et paix sur lui.
- Emmène-moi chez lui". Il l'emmena chez lui, et il lui offrit l'hospitalité et lui fit des dons. Elle lui offrit du fromage et des biens des nomades et il lui offrit des habits et des cadeaux et elle embrassa l'Islam.

8.5 Le Prophète et Abou Bak*r* obtiennent du lait d'une brebis vierge

Ibn Masôoud, qu'Allah l'agrée, rapporte: je paissais des moutons de Ôoqba Ibn Abou Mouîit quand le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, passa près de moi accompagné d'Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée. Il dit: "L'enfant! Y a-t-il du lait?

- Oui, dis-je, mais on me les a confiées.

- Y a-t-il une brebis vierge?" Je lui ai ramené une brebis, il essuya ses mamelles et du lait en descendit. Il le trait dans un récipient, il but et donna à boire à Abou Bak*r*. Puis il dit aux mamelles: "Refermez-vous" et elles se refermèrent. Je suis allé le voir par la suite et j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Enseigne-moi ces paroles (pour avoir du lait dans les mamelles C)". Il dit: "L'enfant! Qu'Allah t'accorde sa miséricorde! Car tu es connaisseur et tu as été enseigné".

Dans une autre version: je lui ai ramené un chevreau femelle, il la cala et il se mit à essuyer ses mamelles et à prier. Abou Bak*r* lui ramena un plat, il y trait, il donna à boire à Abou Bak*r* puis il but.

8.6 Khabbèb et un groupe reçoivent une subsistance miraculeuse

Taba*r*ani rapporte: Khabbèb, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous a envoyés dans une expédition et nous fûmes assoiffés alors que nous n'avions pas d'eau. Une de nos chamelles baraqua et ses mamelles étaient gonflées comme une outre et nous bûmes son lait".

8.7 Khoubèyb Ibn Âadiy reçoit miraculeusement des raisins en prison

Ibn Is**h**aq rapporte: Mèwiya, qu'Allah l'agrée, la servante de **H**oujèy*r* Ibn Abou Ihèb qui a plus tard embrassé l'Islam a dit: "Khoubèyb, qu'Allah l'agrée, a été emprisonné dans ma maison. Je l'ai regardé par l'ouverture de la porte. Il tenait dans sa main une grappe de raisin aussi grande que la tête d'un homme et il en mangeait, alors que je ne connaissais aucun endroit sur terre où il y avait des raisins mangeables".

8.8 Deux sahabas reçoivent une subsistance miraculeuse

Sèlim Ibn Aboul Jaâd, qu'Allah l'agrée, rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, envoya deux hommes pour une tâche et ils dirent: "Ô Messager d'Allah! Nous n'avons pas de provisions". Il dit: "Ramenez une outre". Ils lui ramenèrent une outre et il leur ordonna de la remplir. Puis il la cacha et dit: "Partez jusqu'à tel et tel endroit, et Allah vous donnera la subsistance". Ils partirent à cet endroit que leur avait ordonné le Messager d'Allah, leur outre se détacha et elle était pleine de lait et de beurre de mouton. Ils mangèrent et burent jusqu'à ce qu'ils se rassasièrent.

8.9 Othmane est désaltéré en buvant dans le sommeil

Abdallah Ibn Sèlèm raconte: je suis parti voir Othmane, qu'Allah l'agrée, pour le saluer alors qu'il était assiégé. Je suis entré et il dit: "Bienvenue mon frère! J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, par cette porte - il y avait une petite porte dans la pièce - et il m'a dit: "Othmane! Ils t'ont assiégé?

- Oui, dis-je.

- Ils t'ont assoiffé?

- Oui". Il me tendit un seau contenant de l'eau et j'ai bu à satiété. Je sens encore sa fraîcheur dans ma poitrine et entre mes épaules. Il me dit: "Si tu veux, tu seras aidé contre eux, et si tu veux, tu rompras ton jeûne chez nous". J'ai préféré rompre mon jeûne chez lui", et il fut tué ce jour-là.

8.10 Almiqdèd Ibn Alaswèd reçoit de l'argent de façon inattendue

Dhoubèba Bint Zoubèy*r*, qu'Allah les agrée, l'épouse de Miqdèd, qu'Allah l'agrée, raconte: les musulmans partaient faire leurs besoins tous les deux ou trois jours et leurs excréments étaient comme les bouses de chameau (tellement la nourriture était rare et maigre C). Un jour, Miqdèd sortit pour ses besoins et partit à **H**ajba au terrain des ronces. Il entra dans une maison en ruines pour faire ses besoins et, tandis qu'il était assis, un rat sortit un dinar de son trou. Puis il ne cessa de sortir des dinars un par un jusqu'à ce qu'il sortit dix-sept dinars. Il les emmena au Prophète, prière et paix sur lui, et lui raconta leur histoire. Il dit: "As-tu rentré ta main dans le trou?

- Non, dit-il, par celui qui t'a envoyé avec la vérité.

- Alors tu n'as pas à en donner une partie en aumône. Qu'Allah te les bénisse!" Avant que ces pièces ne soient finies, j'ai vu des grands sacs d'argent dans la maison de Miqdèd.

(S'il avait introduit sa main, l'argent aurait été considéré comme un trésor enfoui qu'il a trouvé, et il aurait dû en donner le cinquième. Mais puisque le rat le lui a amené, c'est un objet trouvé: il doit en chercher le propriétaire un an, après quoi l'argent lui revient. Or comme il est difficile de chercher le propriétaire vu qu'il ne sait pas où le rat les a pris, le Prophète lui a autorisé à les prendre de suite C).

8.11 Sèib Ibn Alaq*r*aâ et les musulmans reçoivent de l'argent de façon inattendue

Khatib rapporte: Sèib Ibn Aq*r*aâ, qu'Allah l'agrée, a dit: "Oma*r*, qu'Allah l'agrée, me plaça comme gouverneur de Mèdèin. J'étais assis dans le fauteuil de Kis*r*a et j'ai regardé une statue dont le doigt désignait un endroit. Il est venu en moi qu'il désignait un trésor. J'ai creusé cet endroit et j'en ai sorti un immense trésor. J'ai écrit à Oma*r* pour l'informer et je lui ai expliqué qu'Allah m'avait donné cette chose personnellement et non à tous les musulmans. Il dit: "Tu es un des chefs des musulmans; partage-le avec les musulmans"".

8.12 Histoire d'Abou Oumèma Albèhili

Abou Nouâaym rapporte: la servante d'Abou Oumèma, qu'Allah l'agrée, a dit: "Abou Oumèma aimait donner l'aumône et ramassait l'argent pour en donner. Il ne rendait jamais un mendiant bredouille, ne serait-ce qu'avec un oignon, une datte ou une chose qui se mangeât. Un mendiant vint le voir un jour alors qu'il n'avait rien de mangeable et il n'avait que trois dinars. Il lui demanda et il lui donna un dinar. Puis un autre mendiant vint et il lui donna un dinar. Un troisième arriva et il lui donna un dinar. Je me suis fâchée et j'ai dit: "Tu ne nous as rien laissé!" Il posa sa tête et fit la sieste. L'appel du dhoh*r* fut lancé et je l'ai réveillé. Il fit ses ablutions et partit à la mosquée. J'ai eu pitié pour lui car il jeûnait et j'ai emprunté pour lui faire un dîner. J'ai allumé la lampe et je suis allée lui préparer son lit et j'y ai trouvé de l'or! Je l'ai compté et il y avait trois cents dinars. Je me suis dit: "C'est pour ça qu'il a fait l'aumône! Parce qu'il savait qu'il avait de

l'argent". Il vint après le îicha, et, en voyant la table servie et la lampe allumée, il sourit et dit: "C'est un bien de sa part". Je me suis levée à côté de lui jusqu'à ce qu'il dîna. Puis j'ai dit: "Qu'Allah te fasse miséricorde! Tu as laissé cet argent et il aurait pu se perdre. Tu ne m'as pas dit pour que je le range.

- Quel argent? dit-il. Je n'ai rien laissé". J'ai levé la couchette, il le vit, il se réjouit et s'étonna fortement. Je me suis levée, j'ai déchiré ma ceinture (propre aux chrétiens C) et j'ai embrassé l'Islam".

Ibn Jèbi*r* dit: "Je l'ai trouvée à la mosquée de Himç; elle enseignait aux femmes le Coran, les sounnas et les obligations et elle les instruisait dans la religion".

8.13 Bénédiction de l'argent que le Prophète donna à Salmène pour s'affranchir

Salmène, qu'Allah l'agrée, raconte dans l'histoire de son affranchissement: il me resta de l'argent à payer. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, reçut de l'or de la taille d'un oeuf de poule d'une expédition. Il dit: "Qu'a fait le persan qui veut s'affranchir?" Je fus appelé et il dit: "Prends ceci et paye ce que tu dois, Salmène.

- Et que payera ceci de ce que je dois, Ô Messager d'Allah?

- Prends-le, car Allah payera ce que tu dois". Je l'ai pris, je leur en ai pesé, par celui qui tient l'âme de Salmène dans sa main, quarante onces! Je leur ai donné complètement leur argent et j'ai été affranchi.

Dans une autre version: j'ai dit: "Mais que payera ceci de ce que je dois, Ô Messager d'Allah?" Il le prit, il le retourna sur sa langue et dit: "Prends-le et paye-leur leur argent entier, quarante onces".

Dans une autre version: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, le posa sur sa langue, il le retourna puis dit: "Pars et paye ta dette".

8.14 Bénédiction de l'argent de Ôo*r*wa Albè*r*iqi par la prière du Prophète

Ôo*r*wa Albè*r*iqi rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, rencontra un commerçant (qui ramenait des bêtes de l'extérieur pour les vendre à Médine C), il lui donna un dinar et dit: "Achète-nous un mouton avec". Il partit et acheta avec deux moutons. Il rencontra un homme et lui vendit un mouton pour un dinar. Puis il amena au Prophète un dinar et un mouton. Le Prophète, prière et paix sur lui, lui dit: "Qu'Allah te bénisse tes achats". Il raconta: "Il m'arrive d'aller à Kounèsa (un marché d'animaux à Koufa C) et de gagner quarante milles avant de retourner chez ma famille".

Dans une autre version: il m'arrive d'aller à Kounèsa et de gagner quarante dinars avant de rentrer chez moi.

Dans une autre version: le Prophète, prière et paix sur lui, pria pour que sa vente soit bénie. Même s'il achetait de la terre, elle était bénie.

8.15 Bénédiction de l'argent de Abdallah Ibn Hichèm par la prière du Prophète

Boukha*r*i rapporte: Abou Ôouqayl a dit: "Je partais avec mon grand-père Abdallah Ibn Hichèm au marché. Il achetait la nourriture et parfois Ibn Zoubèy*r* et Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, le rencontraient et disaient: "Associe-nous à tes achats car le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, a prié pour que tu aies la bénédiction" et il les associait. Des fois, il gagnait une chamelle complète (chargée C) et l'envoyait à la maison".

9 LA SANTÉ DE FAÇON MIRACULEUSE

9.1 Abdallah Ibn Ounèys guérit d'une blessure par les postillons du Prophète

Tabarani rapporte: Abdallah Ibn Ounèys, qu'Allah l'agrée, a dit: "Almostènir Ibn Ziram le juif me frappa au visage avec une branche de sapin tordue si fort que l'os bougea de sa place et il atteint peut-être mon cerveau. Je suis parti ainsi chez le Prophète, prière et paix sur lui, il découvrit ma blessure et y postillonna, et je n'y sentis plus rien".

9.2 Chourahbil guérit de son bouton par les postillons du Prophète

Chourahbil Abou Abderrahmane, qu'Allah l'agrée, raconte: je suis allé chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et j'avais un bouton sur la paume de ma main. J'ai dit: "Ô Prophète d'Allah! Ce bouton me fait mal. Il m'empêche de tenir le manche du sabre et les rênes de la monture". Il dit: "Approche". Je me suis approché, il l'ouvrit, il postillonna sur ma paume, puis il mit sa main sur le bouton. Il la massa un moment avec sa paume puis il leva la main et je n'en voyais plus la trace".

9.3 Abyadh Ibn Hammèl guérit d'un herpès quand le Prophète l'essuie

Abou Nouâaym rapporte: Abyadh Ibn Hammèl Almèribi avait un herpès au visage qui avait pris tout son nez. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, l'appela, il essuya son visage et, ce soir-là, il n'en eut plus aucune trace.

9.4 Le ventre de Rafiî Ibn Khadij guérit quand le Prophète l'essuye

Abou Nouâaym rapporte: Rafiî Ibn Khadij, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je suis entré un jour chez le Prophète, prière et paix sur lui, et ils avaient une marmite qui débordait de viande. Un morceau de graisse me plut, je l'ai pris et je l'ai avalé. J'en fus malade pendant un an. Puis je l'ai dit au Messager d'Allah, et il dit: "Il y avait le mauvais oeil de sept personnes". Il essuya mon ventre et je l'ai vomi cru. Par celui qui l'a envoyé avec la vérité! Je n'ai plus eu mal au ventre jusqu'à maintenant".

9.5 Ali guérit de sa maladie par la prière du Prophète

Ali, qu'Allah l'agrée, raconte: j'étais malade et le Prophète, prière et paix sur lui, passa près de moi tandis que je disais: "Ô Allah! Si mon heure est venue, soulage-moi; si elle est encore loin, guéris-moi; et si c'est une épreuve, donne-moi la patience". Il dit: "Comment as-tu dit?" et je lui ai répété mes paroles. Il me tapa avec son pied et dit: "Ô Allah! Guéris-le". Je ne ressentis plus mon mal depuis.

Nous avons évoqué au ch1 §: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, postillonna dans les yeux de Ali, qu'Allah l'agrée, le jour de Khaybar car il avait une conjonctivite. Il fut guéri sur place et n'eut plus jamais de conjonctivite.

Nous avons évoqué au ch4 §: Abdallah Ibn Âatik eut la jambe cassée pendant sa mission pour exécuter le juif Abou *R*afiî. Il retourna chez le Prophète, prière et paix sur lui, et lui raconta. Il dit: "Étends ta jambe". Il tendit la jambe, il l'essuya, et ce fut comme s'il n'avait jamais eu mal.

9.6 Handhala Ibn Hidhyam guérit les maladies avec une bénédiction reçue du Prophète

Abou Nouâaym rapporte: **H**andhala Ibn **H**idhyèm Ibn **H**anifa, qu'Allah les agrée, a dit: "Je suis parti avec mon père dans une délégation chez le Messager d'Allah, prière et paix sur lui. Il dit: "Ô Messager d'Allah! J'ai des enfants qui ont déjà la barbe et d'autres qui ne l'ont pas, et celui-ci est le plus jeune". Le Messager d'Allah me rapprocha de lui et essuya ma tête. Il dit: "Qu'Allah te le bénisse"".

Dhayyèl a dit: "J'ai vu **H**andhala, on lui ramenait un homme au visage enflé ou une brebis aux mamelles enflées, il disait: "Au nom d'Allah sur l'emplacement de la paume du Messager d'Allah, prière et paix sur lui", il l'essuyait et la douleur partait".

Dans une autre version: j'ai vu **H**andhala, on lui ramenait un homme au visage enflé, il crachait dans ses mains, il disait: "Au nom d'Allah", il posait sa main sur sa tête où le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, avait posé la main, il essuyait ainsi sa main sur sa tête puis essuyait l'endroit enflé et l'enflure disparaissait.

9.7 Le chameau de Abdallah Ibn Qo*r*t guérit par sa prière

Taba*r*ani rapporte: Abdallah Ibn Qo*r*t, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'étais avec Khalid Ibn Alwèlid et mon chameau s'arrêta tellement il était fatigué. J'ai prié Allah, il me le guérit et je l'ai monté".

9.8 Khalid Ibn Alwèlid boit le poison et il n'a pas d'effet sur lui

Abou Sèfa*r* rapporte: Khalid Ibn Alwèlid, qu'Allah l'agrée, resta à **H**i*r*a (ville conquise par Khalid en Irak C) chez un général perse. Ils lui dirent: "Méfie-toi du poison, que les perses ne t'en fassent pas boire". Il dit: "Amenez-le moi!" On le lui amena, il le prit dans sa main et le but en disant: "Au nom d'Allah!" et il ne lui fit aucun mal.

Dans une autre version: on amena du poison à Khalid, il le posa dans sa main, il prononça le nom d'Allah, il but et il ne lui fit aucun mal.

Dhou Jawchan Addhabèbi, qu'Allah l'agrée, rapporte: Ibn Bouqayla (Âam*r* Ibn Abdel Mèsi**h**, un des chefs chrétiens de **H**i*r*a C) avait un serviteur qui avait une sacoche attachée à la ceinture. Khalid, qu'Allah l'agrée, prit le sac, il le vida dans sa main et dit: "Qu'est ceci, Âam*r*?

- Ceci, par Allah, est le poison d'une heure.
- Et pourquoi gardes-tu du poison?
- J'ai craint que vous soyez autrement que ce que j'ai vu, et je me serais alors donné la mort, car je préfère mourir que d'apporter un mal à mon peuple et aux habitants de ma ville.
- Aucune âme ne mourra avant que n'arrive son délai. Au nom d'Allah le meilleur des noms, Seigneur de la terre et Seigneur du ciel, avec son nom aucun fléau ne peut

nuire, le Tout-Miséricordieux le très miséricordieux". Ils se jetèrent sur lui pour l'empêcher de le prendre mais il l'avala plus vite qu'eux. Âamr dit: "Par Allah, les Arabes! Vous posséderez ce que vous voulez tant qu'il restera parmi vous un homme de cette génération (des compagnons du Prophète C)". Il se tourna vers les habitants de Hira et dit: "Jamais avant ce jour n'ai-je vu une affaire aussi claire!"

9.9 La chaleur et le froid n'affectent plus Ali grâce à la prière du Prophète

Abderrahmane Ibn Abou Lèyla rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, sortait parfois en hiver en portant un izar (tissu qu'on enroule autour de la taille en guise de pantalon T) avec un manteau, ou deux habits légers, et il sortait parfois l'été avec un manteau fourré et des habits lourds. Les gens me dirent: "Tu pourrais parler à ton père car il veille avec lui". J'ai évoqué cela à mon père en disant: "Les gens ont vu une chose étrange sur le chef des croyants.

- Quelle est-elle? dit-il.

- Des fois, il sort dans la clanicule avec un manteau fourré et des habits lourds sans y faire attention, et il sort des fois dans le froid sévère avec deux habits légers ou deux tissus fins (le izar et le manteau C) sans y faire attention et sans se protéger du froid. As-tu entendu quelque chose sur ceci? car ils m'ont chargé de te demander de lui poser la question quand tu veilleras avec lui". Il passa une veillée avec lui et dit: "Chef des croyants! Les gens s'interrogent sur une chose en toi.

- Quelle est-elle? dit-il.

- Tu sors des fois dans la clanicule avec un manteau fourré et des habits lourds, et tu sors dans le froid sévère avec deux habits légers ou deux tissus fins sans faire attention et sans te protéger contre le froid.

- N'étais-tu pas avec nous à Khaybar, Abou Lèyla?

- Si, par Allah, j'étais avec vous.

- Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, envoya Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, avec les musulmans. Ils furent défaits et retournèrent. Puis il envoya Omar, qu'Allah l'agrée, il fut vaincu avec les musulmans et retourna (en fait, ils ne furent pas vaincus mais ne purent conquérir la forteresse C). Le Messager d'Allah dit: "Je donnerai ce drapeau à un homme qui aime Allah et son Messager; Allah lui donnera la victoire et ce n'est pas un fuyard". Il envoya m'appeler, je suis venu et j'avais une conjonctivite et je ne voyais rien. Il cracha dans mes yeux et dit: "Ô Allah! Enlève-lui la chaleur et le froid!" Depuis, la chaleur ni le froid ne me dérangèrent plus".

Dans une autre version: il cracha dans les paumes de ses mains et les posa sur mes yeux. Il dit: "Ô Allah! Enlève-lui la chaleur et le froid!" Par celui qui l'a envoyé avec la vérité! Aucun des deux ne m'a plus dérangé jusqu'à maintenant.

Souwèyd Ibn Rafla, qu'Allah l'agrée, raconte: nous rencontrâmes Ali, qu'Allah l'agrée, portant deux habits en hiver. Nous dîmes: "Ne te fais pas avoir dans notre pays, car cette terre est froide, pas comme la tienne.

- J'étais tombé malade à cause du froid, dit-il, et le Prophète, prière et paix sur lui, m'envoya à Khaybar. J'ai dit: "J'ai une conjonctivite". Il cracha alors dans mes yeux et je n'ai plus ressenti la chaleur ni le froid, et mes yeux n'eurent plus jamais de conjonctivite".

9.10 Le froid n'a plus d'effet sur les compagnons grâce à la prière du Prophète

Bilèl, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai clamé l'appel à la prière du matin par une nuit froide et personne ne vint. J'ai refait l'appel et personne ne vint. Le Prophète, prière et paix sur lui, dit: "Qu'ont-ils, Bilèl?

- Le froid les a accablés, dis-je, je sacrifierais pour toi mon père et ma mère!

- Ô Allah, casse le froid d'eux (dans une autre version: Ô Allah, enlève-leur le froid)!" Je les ai vus ce jour-là se ventiler dans la matinée.

9.11 Disparition de la faim de Fatima

Îim*r*ane Ibn **H**ouçayn, qu'Allah les agrée, raconte: j'étais assis auprès du Prophète, prière et paix sur lui, quand arriva Fatima, qu'Allah l'agrée. Elle se tint debout devant le Prophète et il dit: "Avance, Fatima". Elle s'approcha un peu et il dit: "Avance, Fatima". Elle s'avança encore un peu et il dit: "Avance, Fatima". Elle s'avança encore et se tint entre ses mains. J'ai vu son visage jaunâtre et elle n'avait plus de sang. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, étendit ses doigts et posa sa paume sur son ventre. Puis il leva la tête et dit: "Ô Allah! Toi qui rassasies de la faim, qui satisfais les besoins et qui élèves l'humble! Ne donne pas la faim à Fatima la fille de Mouhammed!" J'ai vu le teint jaunâtre de la faim quitter son visage et il a rougi. Je l'ai interrogée par la suite et elle dit: "Je n'ai plus eu faim depuis, Îim*r*ane".

9.12 L'effet de la vieillesse disparaît d'Abou Zèyd Alança*r*i

A**h**med rapporte: Abou Zèyd Alança*r*i, qu'Allah l'agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, m'a dit: "Approche de moi". Il essuya ma tête avec sa main et dit: "Ô Allah! Embellis-le et rends constante sa beauté"". Il dépassa les cent ans et n'eut aucun poil blanc dans sa barbe hormis une petite touffe. Son visage était radieux et il n'eut pas de rides jusqu'à sa mort.

Dans une autre version: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, demanda de l'eau et je lui ai ramené un bol d'eau. Il y avait un poil et je l'ai pris. Il dit: "Ô Allah! Embellis-le"". Je l'ai vu à quatre-vingt-quatorze ans sans aucun poil blanc dans sa barbe.

Dans une autre version: je l'ai vu à quatre-vingt-treize ans sans aucun poil blanc dans sa tête ni sa barbe.

9.13 L'effet de la vieillesse disparaît du visage de Qatèda Ibn Milhane

A**h**med rapporte: Aboul Âala a dit: "J'étais chez Qatèda Ibn Mil**h**ane, qu'Allah l'agrée, à l'endroit où il est mort. Un homme passa au fond de la maison et je le vis dans le visage de Qatèda. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui avait essuyé le visage, et chaque fois que je le voyais il me semblait qu'il avait de l'huile sur son visage".

Ibn Chèhin rapporte: **H**ayyèn Ibn Ôoumèy*r* a dit: "Le Prophète, prière et paix sur lui, a essuyé le visage de Qatèda Ibn Mil**h**ane, qu'Allah l'agrée. Il vieillit et tout son corps se flétrit sauf son visage. J'ai assisté à sa mort, une femme passa et je la vis sur son visage comme dans un miroir".

9.14 L'effet de la vieillesse est enlevé de Nèbira Aljaâdi

Abou Nouâaym rapporte: Nèbira Aljaâdi, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'ai récité ces vers au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et ils lui plurent:

"Notre prestige a atteint le ciel et couvert la terre,
Et nous espérons aller plus loin encore".

Il dit: "Où veux-tu aller, Abou Lèyla?

- Au Paradis, dis-je.
- Effectivement, si Allah élevé le veut". J'ai continué:

"Il n'y a pas de bien en une sagesse qui n'a pas
Des manifestations préservant sa pureté.
Et il n'y a pas de bien en un ignorant qui n'a pas
Un sage pour le sortir d'affaire quand il s'embourbe".

Le Prophète, prière et paix sur lui, dit: "Bien! Qu'Allah te garde tes dents!""

Yaâla dit: "Je l'ai vu ayant un peu plus de cent ans et il n'avait pas perdu une seule dent".

Dans une autre version: j'ai récité au Prophète, prière et paix sur lui, mes vers: "Nous avons atteint le ciel...", il se fâcha et dit: "Où veux-tu aller, Abou Lèyla?

- Au Paradis, dis-je.
- Effectivement, si Allah veut. Récite-moi tes paroles". J'ai récité: "Il n'y a pas de bien..." et il dit: "Bien, qu'Allah te garde tes dents!"

J'ai vu ses dents comme des flocons de grêle, aucune dent n'était cassée ni enlevée.

Dans une autre version: toute sa vie, il eut les dents les plus belles qui soient. Chaque fois qu'une dent tombait, une autre poussait à sa place et il vécut longtemps.

9.15 Disparition de l'effet du choc d'Om Ishaq

Om Ishaq, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai émigré avec mon frère vers le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à Médine. En route, il me dit: "Reste ici, Om Ishaq, car j'ai oublié mon argent à la Mecque.

- Je crains pour toi le pervers, dis-je - elle voulait dire son mari.
- Non, par la volonté d'Allah". Je suis restée ainsi quelques jours, puis un homme passa, je le reconnus et je ne me souviens plus de son nom. Il dit: "Om Ishaq! Pourquoi es-tu assise ici?
- J'attends mon frère, dis-je.
- Tu n'as plus de frère depuis ce jour, ton mari l'a tué!" Je me suis saisie jusqu'à mon arrivée à Médine. Je suis allée voir le Prophète, prière et paix sur lui, et il faisait les ablutions. Je me suis levée devant lui et j'ai dit: "Ô Messager d'Allah! Mon frère Ishaq a été tué!" Chaque fois que je le regardais, il baissait la tête dans ses ablutions. Puis il prit une poignée d'eau et m'aspergea le visage. Depuis, quand il m'arrive un malheur, j'ai les larmes aux yeux sans qu'elles coulent sur mes joues.

Dans une autre version: j'ai dit en pleurant: "Ô Messager d'Allah! Ishaq - son frère - a été tué". Il prit une poignée d'eau et m'aspergea le visage.

Om Hakim a dit: "Quand elle était atteinte d'un grand malheur, on voyait les larmes dans ses yeux et elles ne coulaient pas sur ses joues".

10 LE CHANGEMENT DE L'ÉTAT DU MONDE

10.1 Les sahabas sont protégés contre la pluie

Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, raconte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, dit: "Allons à la terre de notre tribu". Nous y allâmes, et j'étais avec Oubèy Ibn Kaâb, qu'Allah l'agrée, à l'arrière du groupe. Un nuage se souleva et Oubèy Ibn Kaâb dit: "Ô Allah! Détourne de nous son mal!" Quand nous les rejoignîmes, toutes leurs affaires étaient mouillées. Omar dit: "N'avez-vous pas été atteints par ce qui nous a atteint?

- Aboul Mondhir a prié Allah de détourner son mal de nous, dis-je.

- Vous auriez du prier pour nous en même temps!"

10.2 La branche se transforme en sabre

Ibn Saâd rapporte: Zèyd Ibn Aslèm a dit: "Le sabre de Ôoukècha Ibn Mohçin, qu'Allah l'agrée, se brisa le jour de Badr. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, lui donna une branche d'un arbre et elle devint un sabre tranchant dans sa main, au fer pur et à la manche solide".

10.3 Le vin se transforme en vinaigre par la prière

Khaythama rapporte: un homme vint vers Khalid Ibn Alwèlid avec une outre contenant du vin. Il dit: "Ô Allah! Fais que ce soit du miel!" et ce fut du miel.

Dans une autre version: un homme passa près de Khalid avec une outre de vin. Il dit: "Qu'est ceci?

- Du vinaigre, dit-il.

- Qu'Allah en fasse du vinaigre!" Ils regardèrent et c'était du vinaigre alors que c'était du vin.

Dans une autre version: un homme passa près de Khalid avec une outre de vin et Khalid lui dit: "Qu'est ceci?

- Du miel, dit-il.

- Ô Allah! Fais-en du vinaigre!" Il retourna vers ses amis et dit: "Je vous ai amené du vin, les Arabes n'en ont jamais bu de pareil". Il l'ouvrit et trouva que c'était du vinaigre. Il dit: "Par Allah! Il a été frappé par la prière de Khalid".

10.4 Âawf Ibn Mèlik Alachjèîi est relâché de sa prison

Mouhammed Ibn Ishaq rapporte: Mèlik Alachjèîi, qu'Allah l'agrée, vint chez le Prophète, prière et paix sur lui, et dit: "Mon fils Âawf a été capturé". Il dit: "Envoie lui dire que le Messager d'Allah t'ordonne de dire beaucoup: il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah". L'envoyé partit le voir et lui transmit. Âawf s'efforça de répéter: "Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah". Ils l'avaient attaché avec des lanières de cuir et elles tombèrent. Il sortit et trouva une chamelle des ennemis. Il monta sur elle et se mit en route. Il tomba sur les troupeaux des ennemis, il les poussa à partir et les bêtes se

suivirent les unes les autres jusqu'à la dernière. Ses parents furent réveillés par sa voix appelant à la porte. Son père dit: "Âawf, par le Seigneur de la Kaâba!" Sa mère s'écria: "Pauvre de moi!" car Âawf souffrait des lanières qui l'avaient attaché. Son père et le serviteur se précipitèrent vers lui et il avait rempli la cour de chameaux. Il raconta à son père son histoire et l'histoire des chameaux et son père partit raconter au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, ce qui était arrivé à Âawf et comment il avait ramené les chameaux. Le Messager d'Allah dit: "Fais-en ce que tu veux, ce que tu aurais fait de tes propres chameaux". Le verset descendit: [Et quiconque craint Allah (est pieux envers Allah T), il lui donnera une issue favorable, et lui accordera ses dons par des moyens sur lesquels il ne comptait pas] (65/2-3).

Dans une autre version: son père partait chez le Prophète, prière et paix sur lui, et se plaignait de l'état de son fils, de son propre état et de son besoin et le Messager d'Allah lui recommandait la patience et lui disait: "Allah va lui faire une sortie".

10.5 Ce qui arriva à deux compagnons qui désobéirent au Prophète

Alâabbès Ibn Saâd rapporte: le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, passa près de **Hij***r* (la terre des Thamoud C) et y campa. Les musulmans tirèrent l'eau de son puits, et quand ils partirent le Messager d'Allah dit aux gens: "Ne buvez pas une goutte de son eau et n'en faites pas les ablutions pour la prière. Si vous avez fait avec une pâte, donnez-la aux chameaux et n'en mangez rien. Et que personne ne sorte ce soir sans être accompagné de son ami". Les musulmans obéirent à l'ordre du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, sauf deux hommes des Bènou Sèîida: l'un sortit pour ses besoins et l'autre à la recherche de son chameau. Celui qui partit faire ses besoins fut étranglé en route (par des djinns C), et celui qui partit à la recherche de son chameau fut emporté par le vent et projeté entre les deux montagnes de Taï. Le Messager d'Allah en fut informé et dit: "Ne vous ai-je pas interdit de sortir sans un compagnon?" Puis il pria pour celui qui avait été étranglé et il fut guéri, et l'autre rejoignit le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à Tèbouk.

Dans une autre version: la tribu de Taï l'offrit au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, quand il retourna à Médine.

10.6 Ce qui arriva à Jèhjah Alrifè*r*i quand il frappa Othmane

Abou Nouâaym rapporte: Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, a dit: "Jèhjah Alrifè*r*i se leva contre Othmane, qu'Allah les agrée, tandis qu'il prononçait un discours sur le minba*r*. Il lui prit le bâton de sa main et le frappa au genou. Il blessa le genou de Othmane et le bâton se cassa. Une année ne passa qu'Allah envoya la lèpre dans la main de Jèhjah et il en mourut". (Jèhjah a probablement fait cela en voyant Othmane monter sur la place du Prophète alors que Oma*r* et Abou Bak*r* se mettaient plus bas, et c'était la première chose que des gens avaient reproché à Othmane C).

La mère de Foulèy**h** Ibn Soulèymane raconte: mon père et mon oncle allèrent chez Othmane. Jèhjah Ibn Sèîid Alrifa*r*i se leva contre lui, il lui prit le bâton de sa main et

le cassa sur son genou. Les gens crièrent contre lui et Othmane descendit et entra dans sa maison. Allah frappa Alrifa*r*i dans son genou et il mourut avant qu'un an soit écoulé.

10.7 Ce qui arriva à l'homme qui critiqua Saâd à Qadisiyya

Abdelmèlik Ibn Ôoumèy*r* rapporte: un musulman vint chez Saâd Ibn Abou Waqqaç, qu'Allah l'agrée, et dit:

"Nous combattons jusqu'à ce qu'Allah donne sa victoire,
Et Saâd est en sécurité à la porte de Qadisiyya.
Nous sommes retournés et nombre de femmes sont devenues veuves,
Mais aucune femme de Saâd n'est veuve".

Saâd entendit cela, il leva les mains et dit: "Ô Allah! Empêche sa lange et sa main de me nuire par la façon que tu voudras!" Il fut frappé à la bataille de Qadisiyya: sa langue fut coupée, puis sa main, puis il fut tué.

Dans une autre version: Saâd dit: "Que sa langue et sa main soient épuisées!" Une flèche vint et frappa sa bouche; il se tut alors. Puis sa main fut coupée dans le combat et il dit: "Portez-moi à la porte" et on l'emmena hors du champ de bataille. Puis on découvrit son dos et il y avait des plaies. Les gens furent informés de son état et lui permirent de ne pas combattre. Saâd n'était jamais considéré comme un lâche.

Dans une autre version: sa main fut coupée et il fut tué.

10.8 Allah punit un homme qui insulte Ali

Nous avons évoqué au Ch9 §14: Âami*r* Ibn Saâd rapporte: tandis que Saâd, qu'Allah l'agrée, marchait, il passa près d'un homme qui insultait Ali, Tal**h**a et Zoubèy*r*, qu'Allah les agrée. Saâd lui dit: "Tu insultes des hommes auxquels Allah a accordé les faveurs qu'il a accordées! Par Allah! Tu vas cesser de les insulter ou j'implorerai Allah puissant et glorieux contre toi!

- Il me menace comme s'il était un Prophète! rétorqua l'homme.
- Ô Allah! pria Saâd. S'il est en train d'insulter des hommes auxquels tu as accordé tes faveurs, alors, châtie-le en ce jour d'une punition exemplaire!" Une chamelle arriva alors, les gens lui cédèrent le passage et elle l'écrasa et le piétina. Je vis les gens suivre Saâd et lui dire: "Allah t'a exaucé, Abou Is**h**aq".

Moçâab Ibn Saâd rapporte: un homme critiqua Ali, qu'Allah l'agrée, et Saâd Ibn Mèlik (Mèlik est Abou Waqqaç C) pria contre lui. Une chamelle (ou un chameau) vint alors vers lui et le tua. Saâd affranchit pour cela un esclave et jura de ne plus prier contre quiconque.

Qays Ibn Abou **H**azim raconte: j'étais à Médine, je tournais dans le marché et je suis arrivé à A**h**ja*r* Zèyt (un endroit de Médine C). Je vis un groupe rassemblé autour d'un cavalier sur sa monture qui insultait Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée. Les gens

étaient debout autour de lui quand arriva Saâd Ibn Abou Waqqaç. Il s'arrêta et demanda: "Qu'y a-t-il?" On dit: "Un homme qui insulte Ali Ibn Abou Talib". Saâd avança et ils lui laissèrent le passage jusqu'à ce qu'il arriva devant lui. Il dit: "Hé toi! Pourquoi insultes-tu Ali Ibn Abou Talib? N'était-il pas le premier à embrasser l'Islam? N'était-il pas le premier à prier avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui? N'était-il pas l'homme le plus ascète? N'était-il pas l'homme le plus savant?" Il poursuivit ainsi puis dit: "N'était-il pas le gendre du Messager d'Allah? Ne portait-il pas l'étendard du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans ses batailles?" Puis il se dirigea vers la qibla, il leva les mains et dit: "Ô Allah! Cet homme insulte un de tes alliés, alors ne fais pas disperser cette assemblée jusqu'à ce que tu leur montres ta puissance!" Par Allah! Nous ne nous sommes pas dispersés quand sa monture se cabra et le projeta sur sa tête contre les rochers; sa tête s'éclata et il mourut.

10.9 Ce qui arriva à Ziyèd Ibn Abih par la prière d'Ibn Omar

Ibn Chawdhab rapporte: Ibn Omar, qu'Allah les agrée, apprit que Ziyèd voulait être gouverneur du Hijèz (région de la Mecque et Médine, il était un puissant gouverneur de Mouâawiya T), il ne voulut pas être sous son autorité et dit: "Ô Allah! Tu expies les péchés de certains hommes en les faisant mourir tués; qu'Ibn Soumèya (la mère de Ziyèd car le nom de son père était incertain C) meure et qu'il ne soit pas tué!" La peste apparut alors dans son pouce et il mourut en moins d'une semaine.

10.10 Ce qui arriva à ceux qui offensèrent Housèyn Ibn Ali

Tabarani rapporte: Ibn Wèil Ibn Âalqama avait assisté à Karbala (tuerie de Housèyn et des membres de la maisonnée du Prophète T) et dit: "Un homme se leva et dit: "Housèyn est-il parmi vous?

- Oui, dirent-ils.
- Réjouis-toi du Feu! lança-t-il.
- Je me réjouis d'un Seigneur miséricordieux et d'un intercesseur écouté, dit Housèyn.
- Qui es-tu?
- Ibn Jouwèyra, dit Housèyn
- Ô Allah! Jette-le dans le Feu!" Sa monture se cabra alors et son pied fut accroché dans la selle. Par Allah! Il ne resta que son pied sur la monture".

Tabarani rapporte: un homme (Housèyn Ibn Noumèyr C) lança une flèche à Housèyn Ibn Ali alors qu'il buvait (dans l'Euphrate C) et sa mâchoire fut paralysée (partiellement, et il ne put boire C). Housèyn dit: "Qu'Allah ne te désaltère pas!" Et l'homme but jusqu'à ce que son ventre éclata.

Tabarani rapporte: le portier de Ôoubèyd Allah Ibn Ziyèd a dit: "Je suis entré dans le palais derrière Ôoubèyd Allah Ibn Ziyèd après qu'il eut tué Housèyn, qu'Allah l'agrée. Un feu s'alluma dans son visage et il l'étouffa de sa main. Il me dit: "As-tu vu?" Je dis: "Oui" et il me demanda de le cacher".

Taba*r*ani rapporte: Om Abi, la grand-mère de Sofiène, a dit: "Deux hommes de la tribu Jaâfi assistèrent à la tuerie de **H**ousèyn Ibn Ali, qu'Allah les agrée. L'un d'eux vit son sexe s'agrandir à tel point qu'il dut le mettre en rouleau. L'autre mettait sa bouche à l'outre et la buvait entièrement". Sofiène dit: "J'ai vu le fils d'un d'entre eux, il était dérangé et comme fou".

Taba*r*ani rapporte: Aâmach a dit: "Un homme fit ses besoins sur la tombe de **H**ousèyn, qu'Allah l'agrée. Sa famille furent atteints de dérangement, de folie, de lèpre mutilante, de lèpre maculeuse et de pauvreté".

10.11 Du sang frais pleut l'année "du groupe"

*R*abiâa Ibn Lèqit raconte: j'étais avec Âam*r* Ibn Alâaç, qu'Allah l'agrée, l'année du groupe (l'an 41 C) pendant leur retour. Du sang frais plut sur nous; je sortis un récipient et il se remplit de sang frais. Les gens crurent que c'étaient les sangs que les musulmans s'étaient versés les uns aux autres. Âam*r* Ibn Alâaç se leva, il félicita Allah comme il le mérite et dit: "Musulmans! Arrangez-vous avec Allah élevé, et si ces deux montagnes se frappaient cela ne vous nuirait pas".

10.12 Les gens voient du sang sous les pierres le jour de l'assassinat de Housèyn

Zoh*r*i raconte: Abdelmèlik me dit: "Tu seras un grand savant si tu me dis quel signe y eut-il le jour de l'assassinat de **H**ousèyn.

- Toute pierre qui fut soulevée au Qods, dis-je, on trouva du sang dessous.

- Nous avons la même version de ce récit".

Taba*r*ani rapporte: Zoh*r*i a dit: "Le jour où **H**ousèyn Ibn Ali, qu'Allah les agrée, fut tué, chaque fois qu'on soulevait une pierre au Chèm on découvrait du sang sous elle".

10.13 Le ciel rougit et le soleil est éclipsé le jour où Housèyn est tué

Taba*r*ani rapporte: Om **H**akim, qu'Allah l'agrée, a dit: "**H**ousèyn, qu'Allah l'agrée, a été tué et j'étais une petite servante. Le ciel resta plusieurs jours rouge comme du sang".

Taba*r*ani rapporte: Abou Qabil a dit: "Quand **H**ousèyn Ibn Ali, qu'Allah les agrée, fut tué le soleil fut éclipsé et nous vîmes les étoiles en milieu de journée. Nous crûmes que c'était la fin du monde".

10.14 Les djinns pleurent la mort de Oma*r*

Al**h**akim rapporte: Mèlik Ibn Dina*r* a dit: "Quand Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, fut tué, on entendit une voix à la montagne de Tèbèla dire:

"Que pleurent pour l'Islam ceux qui ont des larmes
    Car ils ont presque péri, et l'Islam est encore nouveau.
Ce bas monde s'en va et son bien part,

Ceux qui croient en la promesse s'en sont lassés".

Ils regardèrent et ne virent rien".

Ibn Saâd rapporte: Aïcha, qu'Allah l'agrée, a dit: "Une nuit, j'entendis une plainte pour la mort de Omar et je ne crois pas que c'était un humain. Il disait:

"Qu'Allah récompense bien l'émir et que la main
d'Allah bénisse ce corps déchiré.
Quiconque marche ou court sur une autruche
Pour rattraper tes oeuvres d'hier sera dépassé.
Tu as organisé les choses et tu es parti
Avant qu'éclatent des crises qui germent"".

Ibn Saâd rapporte: Soulèymane Ibn Yèsar a dit: "Les djinns ont pleuré la mort de Omar, qu'Allah l'agrée, et dirent:

"Que la paix soit sur toi, excellent émir,
Et que la main d'Allah bénisse ce corps déchiré.
Tu as organisé les choses et tu es parti
Avant qu'éclatent des crises qui germent.
Celui qui court ou monte sur une autruche
Pour rattraper tes oeuvres d'hier sera dépassé.
Pour l'homme tué à Médine la terre
S'est assombrie et les arbres sont secoués"".

Dans une autre version: "Les djinns pleurèrent la mort de Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, après trois jours". Elle évoqua ces quatre vers et rajouta:

"Que mon Seigneur te rencontre dans les jardins avec un salut
Et avec des habits du Firdaws jamais déchirés".

10.15 Les djinns pleurent Housèyn Ibn Ali

Tabarani rapporte: Om Sèlèma a dit: "J'ai entendu les djinns pleurer Housèyn Ibn Ali, qu'Allah les agrée".

Tabarani rapporte: Om Ayman, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je n'ai pas entendu les lamentations des djinns depuis la mort du Prophète, prière et paix sur lui, jusqu'à ce soir, et je crois bien que mon fils est mort", elle voulait dire Housèyn, qu'Allah l'agrée. Elle dit à sa servante: "Sors te renseigner", et elle fut informée qu'il avait été tué. Ils entendirent une djinn dire:

"Mon oeil, exprime ma souffrance.
Qui doit pleurer un martyr plus que moi?
Tué par un groupe sanguinaire
Menés par un oppresseur servant le royaume d'un esclave (Ôoubèyd Allah Ibn Ziyèd servant Yèzid Ibn Mouâawiya C)".

Tabarani rapporte: Mèymouna, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'ai entendu les djinns pleurer la mort de Housèyn Ibn Ali, qu'Allah les agrée".

11 VOIR LE PROPHÈTE ET LES COMPAGNONS EN RÊVE

11.1 Abou Moussa voit le Prophète en rêve

Ibn Saâd rapporte: Abou Moussa, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je me suis vu en train de suivre plusieurs grandes routes, puis elles se réduisirent jusqu'à disparaître et il n'en resta qu'une. Je l'ai prise et je suis arrivé à une montagne. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, était dessus. Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, était à son côté et il faisait signe à Oma*r*, qu'Allah l'agrée, de venir. Je me suis dit: "Nous appartenons à Allah et vers lui nous retournerons! Le chef des croyants, par Allah, est mort!"" Anas Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, lui dit: "N'écris-tu pas cela à Oma*r*?" Il dit: "Je ne veux pas lui annoncer sa propre mort".

11.2 Othmane voit le Prophète

Kèthi*r* Ibn Çalt rapporte: Othmane, qu'Allah l'agrée, fur pris d'un léger sommeil le jour où il fut tué. Il se réveilla et dit: "Si ce n'était la crainte que les gens disent: "Othmane a voulu la discorde", je vous aurais raconté.

- Qu'Allah te fasse pieux, dîmes-nous, raconte-nous, car nous ne disons pas ce que disent les gens.

- J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans ce sommeil. Il dit: "Tu vas assister avec nous au vendredi"". Dans une autre version: et c'était le vendredi.

Ibn Oma*r*, qu'Allah les agrée, rapporte: Othmane, qu'Allah l'agrée, se leva le matin et raconta: "J'ai vu le Prophète, prière et paix sur lui, en rêve ce soir. Il a dit: "Othmane! Casse ton jeûne chez nous"". Othmane fut en état de jeûne le matin et fut tué ce jour-là.

Moslim Abou Sèîid, le serviteur de Othmane Ibn Âaffène, qu'Allah l'agrée, raconte: Othmane Ibn Âaffène affranchit vingt esclaves, il demanda des pantalons et les porta; il ne les avait jamais portés avant l'Islam ni dans l'Islam. Il dit: "J'ai vu hier le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en rêve avec Abou Bak*r* et Oma*r*, qu'Allah les agrée. Ils m'ont dit: patiente, car tu rompras ton jeûne chez nous demain". Puis il demanda un livre de Coran, il l'ouvrit, et fut tué le livre ouvert devant lui.

11.3 Ali voit le Prophète en rêve

Hasan ou Housèyn, qu'Allah les agrée, rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'ai vu mon bien-aimé en rêve - il voulait dire le Prophète d'Allah, prière et paix sur lui - et je me suis plaint à lui de ce que j'ai souffert des habitants de l'Irak après sa mort. Il m'a promis d'être bientôt soulagé d'eux". Ali ne vécut que trois jours après cela.

Abou Çalih rapporte: Ali, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'ai vu le Prophète, prière et paix sur lui, en rêve et je me suis plaint à lui de l'incrédulité et des préjudices que m'ont infligé sa communauté et j'ai pleuré. Il me dit: "Ne pleure pas, Ali! Retourne-toi". Je me suis

retourné et j'ai vu deux hommes enchaînés et des rochers leur fracassaient le crâne; chaque fois que leurs têtes éclataient, elles retournaient comme elles étaient". Le matin, je suis parti chez Ali comme d'habitude et, arrivé au marché des bouchers, j'ai rencontré les gens et ils dirent: "Le chef des croyants a été tué!" (les deux personnes que Ali a vu sont probablement son tueur Abou Maljam et son associé C).

11.4 Hasan Ibn Ali voit le Prophète en rêve

Filfila Aljoôfi raconte: j'ai entendu **H**asan Ibn Ali, qu'Allah les agrée, dire: "J'ai vu le Prophète, prière et paix sur lui, accroché au trône, et j'ai vu Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, tenant le Prophète par sa taille. J'ai aussi vu Oma*r*, qu'Allah l'agrée, tenant Abou Bak*r* par sa taille et Othmane tenant Oma*r* par sa taille. Et j'ai vu du sang se déverser du ciel sur la terre". **H**asan raconta ce récit et des chiites étaient présents. Ils dirent: "Et tu n'as pas vu Ali?" Il dit: "Je n'aurais pas aimé voir quelqu'un tenant le Prophète par sa taille plus que Ali, mais c'est ainsi que j'ai vu".

Abou Yaâla rapporte: **H**asan, qu'Allah l'agrée, a dit: "Musulmans! Hier, j'ai vu une chose très étrange en rêve. J'ai vu le Seigneur élevé au-dessus de son trône. Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, vint et se tint devant un des piliers du trône. Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, vint et posa la main sur l'épaule du Messager d'Allah. Puis Oma*r*, qu'Allah l'agrée, vint et posa la main sur l'épaule d'Abou Bak*r*. Puis Othmane, qu'Allah l'agrée, vint et dit en faisant signe de sa main: "Seigneur! Demande à tes serviteurs pourquoi ils m'ont tué". Deux gouttières de sang jaillirent alors du ciel vers la terre". On dit à Ali, qu'Allah l'agrée: "Ne vois-tu pas ce que raconte **H**asan?" Il dit: "Il raconte ce qu'il a vu".

Dans une autre version: **H**asan dit: "Je ne combattrai plus après avoir vu ce rêve" - il raconta le rêve et dit: "Et j'ai vu Othmane, qu'Allah l'agrée, posant sa main sur Oma*r*, et j'ai vu du sang derrière eux. J'ai dit: "Qu'est ceci?" On me dit: "Le sang de Othmane qu'Allah réclamera"".

11.5 Ibn Âabbès voit le Prophète en rêve

Alkhatib rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "J'ai vu le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, en rêve à midi. Il était poussiéreux, la tête en poussière et tenait une bouteille. J'ai dit: "Quelle est cette bouteille?" Il dit: "Le sang de **H**ousèyn, qu'Allah l'agrée, et de ses compagnons. J'ai passé toute la journée à le ramasser". Nous avons cherché et c'était le jour où il avait été tué".

11.6 Alâabbès et son fils Abdallah voient Oma*r* en rêve

Abou Nouâaym rapporte: Alâabbès Ibn Abdelmottalib, qu'Allah l'agrée, a dit: "J'étais le voisin de Oma*r* Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, et je n'ai jamais vu une personne meilleure que Oma*r* (pendant son califat T): sa nuit était prière, et sa journée n'était que jeûne et services aux gens. Quand il mourut, j'ai demandé à Allah puissant et glorieux de me le montrer en rêve. Je l'ai vu en rêve portant son habit sur son épaule et

venant du marché de Médine. Je l'ai salué et il m'a rendu le salut. J'ai dit: "Comment vas-tu?

- Bien, dit-il.
- Qu'as-tu trouvé?
- Je viens de finir de rendre les comptes. Mon trône a failli me détruire, heureusement que j'ai trouvé un Seigneur miséricordieux"".

Ibn Saâd rapporte: Âabbès, qu'Allah l'agrée, a dit: "Omar, qu'Allah l'agrée, était mon proche ami. Quand il mourut, je suis resté une année à demander à Allah puissant et glorieux de me le montrer en rêve. Je l'ai vu au bout d'un an en train d'essuyer la sueur de son front. J'ai dit: "Chef des croyants! Qu'a fait de toi ton Seigneur?" Il dit: "Je viens de finir. Mon trône a failli s'effondrer si je n'avais pas trouvé mon Seigneur bon et miséricordieux"".

Ibn Saâd rapporte: Ibn Âabbès, qu'Allah les agrée, a dit: "J'ai prié Allah un an de me montrer Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée. Puis je l'ai vu en rêve et j'ai dit: "Qu'as-tu trouvé?" Il dit: "J'ai trouvé un bon et miséricordieux. Sans sa miséricorde mon trône se serait effondré"".

11.7 Ibn Omar et un ançari voient Omar en rêve

Abou Nouâaym rapporte: Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit: "Il n'y avait pas une chose que je désirais connaître plus que l'état de Omar. Je vis un palais en rêve et j'ai dit: "À qui est ce palais?" On me dit "À Omar Ibn Alkhattab". Il sortit alors du palais portant une cape comme s'il s'était baigné. J'ai dit: "Comment était-ce?

- Bien. Mon trône a failli me détruire si je n'avais trouvé un Seigneur pardonneur. Depuis combien de temps vous ai-je quittés?
- Depuis douze ans.
- Je suis tout juste sorti des comptes"".

Sèlim Ibn Abdallah rapporte: j'ai entendu un homme des ançars dire: "J'ai prié Allah de me montrer Omar, qu'Allah l'agrée, en rêve. Je l'ai vu après dix années en train d'essuyer la sueur de son front. J'ai dit: "Chef des croyants! Comment était-ce?" Il dit: "Je viens de finir, et si ce n'était la miséricorde de mon Seigneur j'aurais péri".

11.8 Abderrahmane Ibn Âawf voit Omar en rêve

Ibn Saâd rapporte: Abderrahmane Ibn Âawf, qu'Allah l'agrée, a dit: "Je me suis endormi à Soqya en retournant du pèlerinage". Il se réveilla et dit: "Par Allah! Je viens de voir Omar, qu'Allah l'agrée. Il vint en marchant et tapa de son pied Om Kalthoum Bint Ôoqba, qu'Allah l'agrée, (son épouse C) qui dormait à mon côté. Il la réveilla et s'en alla. Les gens partirent à sa recherche, j'ai demandé mes habits, je les ai mis, et je suis parti avec les gens à sa recherche. Je fus le premier à le rattraper. Par Allah! Je ne l'ai rattrapé qu'après m'être fatigué. J'ai dit: "Chef des croyants! Tu as épuisé les gens. Par Allah! Personne ne pourra te rejoindre jusqu'à s'épuiser. Par Allah! Je n'ai pu te rejoindre

qu'après m'être épuisé". Il dit: "Il ne m'a pas semblé avoir fait vite". Par celui qui tient l'âme de Abderrahmane dans sa main! C'est ses oeuvres".

11.9 Abdallah Ibn Sèlèm voit Salmène en rêve

Ibn Saâd rapporte: Salmène dit à Abdallah Ibn Sèlèm, qu'Allah les agrée: "Mon frère! Celui de nous qui mourra avant l'autre qu'il vienne dans son rêve.

- Cela peut-il se faire? dit Abdallah.

- Oui. L'âme du croyant est laissée libre, elle part où elle veut sur terre et l'âme du croyant est dans une prison". Salmène mourut et Abdallah raconta: "Un jour, je faisais la sieste au milieu de la journée sur mon lit et je fus pris d'un léger sommeil. Salmène vint alors et dit: "Que la paix soit sur toi et la miséricorde d'Allah!

- Que la paix soit sur toi et la miséricorde d'Allah, Abou Abdallah! Comment est ta demeure?

- Bien. Place ta confiance en Allah, car la confiance en Allah est une excellente chose! Place ta confiance en Allah, car la confiance en Allah est une excellente chose! Place ta confiance en Allah, car la confiance en Allah est une excellente chose!"".

Dans une autre version: Salmène mourut et Abdallah Ibn Sèlèm le vit. Il dit: "Comment es-tu, Abou Abdallah?

- Bien.

- Quelles sont les oeuvres que tu as trouvé être les meilleures?

- J'ai trouvé la confiance en Allah une chose magnifique!"

11.10 Âawf Ibn Mèlik voit Abderrahmane Ibn Âawf en rêve

Abou Nouâaym rapporte: Âawf Ibn Mèlik, qu'Allah l'agrée, vit en rêve une tente en cuir et des pâturages verts. Autour de la tente étaient des moutons assis en train de ruminer des dattes. Il raconta: "Je dis: "À qui est cette tente?" On me dit: "À Abderrahmane Ibn Âawf". Nous attendîmes qu'il sorte et il dit: "Âawf! Voilà ce qu'Allah nous a donné pour le Coran. Si tu montes sur ce col, tu verras ce que ton oeil n'a jamais vu, ce que tes oreilles n'ont jamais entendu et ce que ton coeur n'a jamais imaginé. Allah parfait et élevé l'a préparé pour Abou Darda parce qu'il repoussait le bas monde avec ses mains et son cou (il était très ascète C)"".

11.11 Abdallah Ibn Âamr Ibn Haram voit Moubèchir Ibn Abdel Mondhir en rêve

Alhakim rapporte: Abdallah Ibn Âamr Ibn Haram a dit: "Avant la bataille d'Ouhoud, j'ai vu en rêve comme si je voyais Moubèchir Ibn Abdelmondhir me dire: "Tu vas nous rejoindre ces jours-ci.

- Et où es-tu?

- Dans le Paradis, nous nous y promenons comme nous voulons.

- N'as-tu pas été tué à Badr?

- Si, puis j'ai été ressuscité"". Cela fut évoqué au Messager d'Allah, prière et paix sur lui, et il dit: "C'est le martyre, Abou Jèbir".

BISMILLAHI RAHMANI RAHIM

CHAPITRE XIX

CAUSES DES AIDES MIRACULEUSES

Quelles sont les causes pour lesquelles le Prophète, prière et paix sur lui, et les sahabas, qu'Allah les agrée, sont soutenus par les aides miraculeuses ?

Les sahabas s'attachent à ces causes et se détournent des moyens matériels et des plaisirs éphémères.

1 CAUSES DE L'AIDE DIVINE AUX SAHABAS

1.1 Supporter les désagréments et les difficultés: les sahabas trouvent le bien dans les difficultés

Bazzar rapporte: Abderrahmane Ibn Âawf, qu'Allah l'agrée, a dit: "L'Islam est descendu avec le désagrément et la difficulté, et nous avons trouvé le meilleur bien dans le désagrément. Nous sommes partis avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, de la Mecque, et il nous fut accordé grâce à cela l'élévation et la victoire. Puis nous sommes sortis avec le Messager d'Allah à Badr dans l'état qu'a décrit Allah puissant et glorieux, béni et élevé: [Malgré la répulsion d'une partie des croyants. Ils discutent avec toi au sujet de la vérité après qu'elle fut clairement apparue; comme si on les poussait vers la mort et qu'ils la voyaient. Quand Allah vous promettait qu'une des deux bandes sera à vous et vous désiriez vous emparer de celle qui était sans armes] (8/5-7). La bande armée était Qouraych, et Allah nous y donna l'élévation et la victoire. Ainsi, nous avons trouvé le meilleur bien dans le désagrément".

1.2 Abou Bakr écrit à Khalid de supporter les malheurs

Mouhammed Ibn Ishaq Ibn Yèsar rapporte: quand Khalid Ibn Alwèlid, qu'Allah l'agrée, triompha à Yèmèma, Abou Bakr Asçiddiq, qu'Allah l'agrée, lui écrivit à Yèmèma: "Du serviteur d'Allah Abou Bakr le calife du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, à Khalid Ibn Alwèlid, ainsi qu'aux mouhajirins, ançars et pieux suiveurs qui sont avec lui. Que la paix soit avec vous. Je loue Allah avec lequel il n'y pas de dieu. louange à Allah qui a accompli sa promesse, qui a aidé son serviteur, qui a fait triompher son allié, qui a avili ses ennemis et a vaincu les coalisés seul! Car Allah avec lequel il n'y a pas de dieu a dit: [Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes oeuvres qu'il leur donnerait la succession sur terre comme il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Ils m'adorent et ne m'associent rien et celui qui mécroit par la suite, ce sont ceux-là les pervers] (24/55). C'est une promesse de sa part à laquelle il ne manquera pas, et une parole en laquelle il n'y a pas de doute. Il a imposé le jihèd aux croyants et a dit: [Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas] (2/216). Cherchez donc à obtenir la promesse qu'Allah vous a faite et obéissez-lui en ce qu'il vous a imposé même si la difficulté est immense, si les pertes sont grandes et si la distance est pénible, et même si vous perdez dans cette cause vos biens et vos âmes, car cela est négligeable comparé à l'immense récompense d'Allah. Combattez - qu'Allah vous fasse miséricorde - [Légers ou lourds, et luttez avec vos biens et vos personnes dans le sentier d'Allah. Cela est meilleur pour vous, si vous saviez] (9/41). Voici! J'ai ordonné à Khalid Ibn Alwèlid d'aller en Irak, et qu'il ne le quitte pas jusqu'à recevoir mes ordres. Partez avec lui et ne restez pas à l'arrière car c'est une voie où Allah donne une récompense immense à celui qui a une bonne intention et qui

généraux du Chèm vont te rencontrer et tu es dans cet état?!" Omar dit: "Nous sommes des gens qu'Allah a honorés par l'Islam et nous ne chercherons pas l'honneur ailleurs".

Dans une autre version: Abou Ôoubèyda Ibn Aljarrah, qu'Allah l'agrée, dit: "Chef des croyants! Tu as fait une chose scandaleuse pour les non musulmans! Tu as enlevé tes chaussettes en cuir, tu as conduit ta monture et tu as traversé les mares!" Omar tapa de sa main la poitrine d'Abou Ôoubèyda et dit: "Fi! Si au moins c'était un autre que toi qui l'a dit, Abou Ôoubèyda! Vous étiez les gens les moins nombreux et les plus vils et Allah vous a honorés avec l'Islam. Si vous cherchez l'honneur ailleurs que dans l'Islam, Allah élevé vous avilira.

Qays rapporte: Omar, qu'Allah élevé l'agrée, arriva au Chèm et les gens l'accueillirent alors qu'il était sur son chameau. Ils dirent: "Chef des croyants! Monte plutôt sur un cheval de charge pour rencontrer les dirigeants et les notables". Il dit: "Que je ne vous voie plus ici! Les choses viennent de là - et il désigna le ciel. Laissez aller mon chameau!"

Aboul Raliya Achèmi rapporte: Omar Ibn Alkhattab, qu'Allah l'agrée, vint à Jèbiya (centre des armées musulmanes près de Damas T) sur la route de Jérusalem sur un chameau noir, le soleil tapait sur son crâne chauve qui n'était couvert ni d'une calotte ni d'un turban. Ses pieds se balançaient des deux côtés de la selle sans étriers. Il était assis sur une étoffe d'Anbajane (étoffe grossière C) laineuse qui était sa selle quand il se déplaçait et sa couchette quand il descendait. Son sac n'était qu'une cape fourrée de fibres végétales qui lui servait de sac quand il se déplaçait et d'oreiller quand il descendait. Il portait une tunique de laine grossière rayée et déchirée sur le côté. Il dit: "Appelez-moi leur chef". Ils lui appelèrent l'archevêque et il dit: "Lavez ma tunique et rapiécez-la et prêtez-moi un habit ou une tunique". On lui amena une tunique de lin et il dit: "Qu'est ceci?

- Du lin, dirent-ils.
- Et qu'est le lin?" On lui expliqua. Il enleva sa tunique, elle fut lavée et rapiécée et on la lui amena. Il enleva leur tunique et remit la sienne. L'archevêque lui dit: "Tu es le roi des Arabes et les chameaux ne conviennent pas à ce pays. Tu pourrais porter autre chose que ceci et monter un cheval de charge, ainsi tu seras plus impressionnant aux yeux des Byzantins". Il dit: "Nous sommes des gens qu'Allah a élevés avec l'Islam et nous ne voulons pas prendre autre chose qu'Allah à sa place". On lui amena un cheval de charge, on mit dessus un tissu sans selle ni étriers et il monta dessus. Il dit: "Arrêtez! Arrêtez! Je n'avais jamais pensé que les hommes montaient sur des diables! (car le cheval de charge a une allure ostentatoire C)". On lui ramena alors son chameau et il monta dessus.

1.6 Bienveillance à l'égard des protégés des musulmans dans la situation de force

Abou Nèhik et Abdallah Ibn Handhala rapportent: nous étions dans une armée avec Salmène, qu'Allah l'agrée, et un homme lut la sourate Maryèm. Un homme insulta

alors Marie et son fils (c'était probablement un juif C) et nous le frappâmes jusqu'à le faire saigner. Il partit se plaindre à Salmène et il ne s'était jamais plaint à lui. Tout homme qui subissait une injustice se plaignait chez Salmène. Il vint nous voir et dit: "Pourquoi avez-vous frappé cet homme?

- Nous avons lu la sourate Marie, dîmes-nous, et il insulta Marie et son fils.

- Et pourquoi leur lisez-vous cela? N'avez-vous pas entendu la parole d'Allah puissant et glorieux: [N'injuriez pas ceux qu'ils invoquent, en dessous d'Allah, car par agressivité, ils injurieraient Allah, dans leur ignorance] (6/108). Arabes! N'aviez-vous pas la pire religion parmi les gens, la pire demeure et la pire vie, puis Allah vous a élevés et donné? Voulez-vous opprimer les gens avec la force d'Allah? Par Allah! Vous allez cesser ou Allah puissant et glorieux prendra ce que vous possédez et le donnera à d'autres". Puis il se mit à nous enseigner et dit: "Priez entre le magh*r*ib et le îicha car cela vous allégera votre portion de Coran de la nuit et vous empêchera de bavarder en début de nuit, car le bavardage en début de nuit détruit la fin de la nuit (en empêchant de se réveiller pour prier C)".

1.7 Tirer la leçon de ceux qui ont laissé les ordres d'Allah

Joubèy*r* Ibn Noufèy*r*, qu'Allah l'agrée, raconte: quand Chypre fut prise, ses habitants furent séparés et certains pleurèrent par attachement à leurs êtres chers. Je vis Abou Da*r*da, qu'Allah l'agrée, assis seul en train de pleurer. J'ai dit: "Abou Da*r*da! Pourquoi pleures-tu en un jour où Allah a élevé l'Islam et les musulmans?" il dit: "Malheureux, Joubèy*r*! Que les créatures sont viles aux yeux d'Allah quand elles laissent ses ordres. Voilà une nation dominante, triomphante et tenant le royaume; elle a laissé les ordres d'Allah et la voici comme tu vois: Allah les châtie par l'esclavage. Et quand Allah châtie des gens par l'esclavage c'est qu'il ne leur accorde plus aucune valeur".

1.8 L'intention sincère pour Allah et le désir de l'au-delà

Ibn Abou Mè*r*yèm rapporte: Oma*r* Ibn Alkhattab passa près de Mouâadh Ibn Jèbèl, qu'Allah les agrée, et dit: "En quoi réside la réussite de cette communauté?

- Trois choses, dit-il, et là est le salut: la sincérité, et c'est la nature, [Telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes] (30/30); la prière et c'est la pratique; l'obéissance et c'est la protection.

- Tu as dit vrai", dit Oma*r*. Quand il passa, Mouâadh dit à ceux qui étaient assis avec lui: "En vérité, tes années sont meilleures que leurs années (ton époque est meilleure que ce qui suivra C) et il y aura de la division après toi. Il (Oma*r* C) ne restera que peu de temps".

1.9 Sincérité de Âami*r* Ibn Abdqays

Abou Âabda Alâanba*r*i rapporte: quand les musulmans descendirent à Mèdèin et rassemblèrent le butin, un homme ramena une petite boite et la donna au responsable du butin. Ses amis dirent: "Nous n'avons jamais vu pareille chose! Ça ne vaut pas ce que nous avons et ça ne représente rien!" "En as-tu pris", lui demandèrent-ils. Il dit: "Par Allah! Si ce n'était Allah, je ne vous l'aurais pas ramené". Ils surent alors que l'homme avait une importance et dirent: "Qui es-tu?

des soldats plus prompts à mobiliser: Allah puissant et glorieux. Demandez-lui l'aide, car Mouhammed, prière et paix sur lui, a été aidé le jour de Badr avec moins de moyens que vous. Une fois que vous aurez reçu ma lettre, combattez-les et ne m'écrivez plus!" Nous les combattîmes alors, nous les tuâmes et nous les fîmes fuir sur quatre lieues. Nous obtînmes des biens et nous nous concertâmes. Îiyadh nous proposa de donner dix pour chaque tête. Abou Ôoubèyda dit: "Qui me fera la course à cheval?" Un jeune dit: "Moi, si tu ne te vexes pas". Il le battit dans la course et je vis les deux tresses d'Abou Ôoubèyda sautiller alors qu'il courait derrière lui sur un cheval sans selle.

2.3 Les musulmans recherchent la victoire par le Coran à Qadisiyya

Ibn Jèrir rapporte: Mouhammed, Talha et Ziyèd ont dit: "Quand Saâd, qu'Allah l'agrée, pria le dhohr, il ordonna au serviteur que Omar, qu'Allah l'agrée, lui avait assigné et qui connaissait le Coran entier de lui lire la sourate du jihèd (Anfal, le butin C). Les musulmans étaient tous en train de l'apprendre, et le serviteur la lut à la division de Saâd. La sourate fut alors lue dans toutes les divisions et les coeurs et les yeux des musulmans se réjouirent et ils trouvèrent la sérénité grâce à sa lecture".

Dans une autre version: Saâd ordonna aux gens qu'on lise la sourate du jihèd aux musulmans, et ils étaient tous en train de l'apprendre.

2.4 Le Prophète enseigne aux compagnons de chercher l'aide par des versets du Coran

Abou Nouâaym rapporte: Ibrahim Ibn Harith Attaymi, qu'Allah les agrée, a dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, nous a envoyés dans une expédition et nous ordonna de dire à la tombée de la nuit et au lever du jour: ["Pensiez-vous que nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers nous?" Que soit exalté Allah, le vrai souverain! Pas de divinité en dehors de lui, le Seigneur du trône sublime! Et quiconque invoque avec Allah une autre divinité, sans avoir la preuve évidente de sa véracité, aura à en rendre compte à son Seigneur. En vérité, les mécréants, ne réussiront pas. Et dis: "Seigneur, pardonne et fais miséricorde. C'est toi le meilleur des miséricordieux"] (23/115-118). Nous les lûmes, nous obtînmes un butin et nous rentrâmes sains et saufs".

2.5 Saâd ordonne aux musulmans de chercher la victoire en clamant la grandeur d'Allah

Mouhammed, Talha et Ziyèd rapportent: Saâd, qu'Allah l'agrée, a dit: "Tenez à vos positions et ne bougez rien jusqu'à ce que vous priiez le dhohr. Après le dhohr, je vais clamer: "Allah est grand!" Clamez alors: "Allah est grand!" et préparez-vous. Sachez que personne avant vous n'a reçu le cri de la grandeur d'Allah, et sachez que vous l'avez reçu en tant qu'appui. Puis quand vous m'entendrez une deuxième fois, clamez: "Allah est grand" et achevez vos préparatifs. Quand je clamerai: "Allah est grand" pour la troisième fois, clamez: "Allah est grand" et que les cavaliers encouragent à avancer et à attaquer. Quand je clamerai: "Allah est grand" la quatrième fois, attaquez tous jusqu'à rentrer parmi vos ennemis et dites: "Il n'y de force ni de puissance qu'en Allah!"

Ils rapportent aussi: quand les lecteurs de Coran finirent, Saâd, qu'Allah l'agrée, clama: "Allah est grand!" et ceux qui étaient avec lui répétèrent: "Allah est grand!" Les musulmans répétèrent en écho: "Allah est grand" et ils se levèrent et se préparèrent. Puis il recommença et les gens finirent leurs préparatifs. Il répéta une troisième fois et les héros s'avancèrent et allumèrent le combat.

2.6 Rechercher l'aide divine par les cheveux du Prophète

Jaâfa*r* Ibn Abdallah Ibn Al**h**akam rapporte: Khalid Ibn Alwèlid, qu'Allah l'agrée, perdit sa calotte à la bataille de Ya*r*mouk et dit: "Cherchez-la!" Ils la trouvèrent et elle était très usée. Khalid dit: "Le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, fit une ôom*r*a et se rasa la tête. Les musulmans se précipitèrent sur les cheveux des côtés de sa tête et j'ai pris des cheveux du devant de sa tête et je les ai mis dans cette calotte. Chaque fois que j'ai combattu en la portant j'ai obtenu la victoire".

Jaâfa*r* rapporte aussi: Khalid Ibn Alwèlid, qu'Allah l'agrée avait des cheveux du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, dans sa calotte. Il dit: "Chaque fois que j'ai affronté des gens en la portant sur la tête, j'ai reçu la victoire".

2.7 La concurrence dans les vertus

Ibn Jè*r*i*r* rapporte: Chèqiq a dit: "Nous avons attaqué Qadisiyya en début de journée, puis nous sommes retournés et c'était l'heure de la prière. Le mueddhin avait été atteint et les musulmans voulurent chacun clamer l'appel à la prière si bien qu'ils faillirent se frapper avec les sabres. Saâd, qu'Allah l'agrée, tira alors au sort entre eux, le sort désigna un homme et il clama l'appel".

2.8 Mépriser la richesse et la parure de ce bas monde: histoire de Mouri*r*a Ibn Choôba avec le roi perse Dhoul Hajibèyn

Maâqil Ibn Yèsa*r* rapporte l'histoire de la prise d'Ispahan par l'armée de Noômène Ibn Mouqa*rr*an, qu'Allah l'agrée: Noômène partit les voir et le fleuve les séparait. Il leur envoya Mouri*r*a Ibn Choôba, qu'Allah l'agrée, en messager. Leur roi, Dhoul **H**ajibèyn (les gouverneurs perses étaient tellement puissants qu'ils étaient nommés rois, et l'empereur était le roi des rois T), consulta son entourage disant: "Que pensez-vous? Je le reçois avec les habits de guerre ou avec l'habit et l'apparat de roi?" Ils dirent: "Reçois-le avec l'habit et l'apparat de roi". Il s'assit avec les habits et l'apparat de roi sur son lit, il posa la couronne sur sa tête, et deux rangées portant du satin, des boucles d'oreilles et des bracelets se tinrent devant lui. Mouri*r*a Ibn Choôba arriva et vint en baissant le regard. Il tenait sa lance et son bouclier et marchait entre les deux rangées sur un tapis. Il se mit à s'appuyer sur sa lance sur le tapis et le déchira pour les énerver. Dhoul **H**ajibèyn lui dit: "Vous, les Arabes, vous avez été frappés d'une grande famine et de misère et c'est ce qui vous a fait sortir. Si vous voulez, nous vous donnerons des vivres et retournez dans votre pays". Mouri*r*a loua Allah et le félicita puis dit: "Nous, les Arabes, nous mangions les charognes et les bêtes mortes. Les gens nous écrasaient et nous ne les écrasions pas. Puis Allah a envoyé parmi nous un messager issu de notre noblesse, le plus doué en qualités et le plus véridique d'entre nous. Il nous a promis qu'il y avait ici des costumes et des tenues, je ne crois pas que mes compagnons partiront avant de les prendre".

2.9 Histoire de *R*ibîi, Houdhèyfa et Mouri*ra* avec *R*ostom à Qadisiyya

Mouhammed, Talha, Âam*r* et Ziyèd rapportent: Saâd convoqua Mouri*ra* et d'autres, qu'Allah les agrée, et dit: "Je vais vous envoyer à ces gens. Que direz-vous?" Ils dirent tous: "Nous ferons ce que tu nous diras et nous n'en ferons pas plus. Si nous nous retrouvons dans une situation où tu ne nous as pas donné d'instructions, nous chercherons la meilleure réponse et la plus bénéfique aux musulmans et nous la leur dirons". Saâd dit: "Ainsi font les clairvoyants. Allez vous préparer". *R*ibîi Ibn Âami*r* dit: "Les Perses ont de la culture et des procédés. Si nous allons les voir en groupe, ils penseront que nous leur avons accordé une grande valeur. Ne leur envoie pas plus qu'un seul homme". Ils furent tous d'accord avec lui sur ce point et il dit: "Alors laissez-moi y aller". Il lui donna la permission d'y aller et *R*ibîi partit pour entrer chez *R*ostom et ses soldats. Les gardiens du pont l'arrêtèrent et on envoya annoncer à *R*ostom son arrivée. Il consulta les hauts dirigeants perses et dit: "Que pensez-vous? Nous lui exhibons notre nombre ou notre puissance?" Ils furent tous d'accord pour lui montrer leur puissance. Ils sortirent alors les pierres précieuses, étendirent les tapis et les coussins et ne laissèrent rien. On posa pour *R*ostom le lit en or décoré de couvertures et d'oreillers cousus avec de l'or. *R*ibîi arriva sur sa jument courte aux longs poils, avec son sabre découvert qui avait pour seule gaine un torchon d'un habit usé. Le fer de sa lance était attaché par un fil de cuir et il avait un bouclier en peau de vache sans bois, doublé au devant par une pièce en cuir grande comme un pain. Et il avait son arc et ses flèches. Il rentra dans l'assemblée du roi et s'arrêta devant lui devant le tapis le plus près. On lui dit: "Descends!" et il poussa sa jument jusqu'à ce qu'elle se tint sur le tapis et il descendit. Il attacha sa jument à deux coussins: il les déchira et y rentra la corde de la jument. Ils ne purent l'en empêcher car ils voulaient lui montrer leur richesse, et il avait compris leur manège et voulait les énerver. Il avait une armure couverte de boue et son gilet était la couverture servant de selle pour son chameau: il l'avait trouée, il l'a portée et attachée sur sa taille avec une fibre d'un arbre (du Yémen servant à faire des cordes C). Il avait attaché sa tête avec son turban, et son turban était la corde de son chameau. Il était le plus poilu de tous les arabes et avait quatre tresses qui étaient dressées comme les cornes d'un bouc des montagnes. Ils dirent: "Pose tes armes". Il dit: "Je ne suis pas venu de moi-même pour poser mes armes sur votre ordre. C'est vous qui m'avez appelé, si vous ne me laissez pas venir comme je veux, je m'en retournerai". Ils informèrent *R*ostom et il dit: "Laissez-le, ce n'est qu'un seul homme". Il vint en s'appuyant sur sa lance et son fer était découvert. Il avança à petits pas en frappant sur les tapis et les coussins, si bien qu'il n'en laissa pas un seul qu'il ne creva et les détériora et les déchira tous. Quand il approcha de *R*ostom, les gardes le stoppèrent et il s'assit par terre et planta sa lance dans les tapis. Ils dirent: "Pourquoi fais-tu cela?

- Nous n'aimons pas nous asseoir sur votre ornement, dit-il.

- Pourquoi êtes-vous venus? dit *R*ostom.

- C'est Allah qui nous a envoyés. Allah nous a amenés pour sortir qui il veut de l'adoration des hommes à l'adoration d'Allah, de l'étroitesse de la vie à sa largeur et de l'injustice des religions à la justice de l'Islam". La suite du récit a déjà été évoquée au ch1 §13.12. À la fin, *R*ostom dit à ses généraux: "Malheureux! Ne regardez pas les habits,

regardez plutôt l'opinion, la parole et la conduite! Les Arabes ne se soucient pas des habits et de la nourriture et respectent les valeurs. Ils ne sont pas comme vous en ce qui concerne les habits et ne pensent pas comme vous". Ils allèrent vers lui, ils palpèrent ses armes et les méprisèrent. Il leur dit: "Voulez-vous me montrer et que je vous montre?" Il sortit son sabre du torchon comme un éclair et ils dirent: "Rengaine-le!" Il le rengaina. Puis il lança une flèche sur leur bouclier et ils en lancèrent une sur son bouclier de cuir: sa flèche traversa leur bouclier et son bouclier resta intact. Il dit: "Perses! Vous avez magnifié la nourriture, les habits et la boisson, et nous les avons méprisés!" Puis il retourna et les laissa réfléchir jusqu'au délai.

Le lendemain, ils envoyèrent dire: "Envoie-nous le même homme". Saâd leur envoya **H**oudhèyfa Ibn Mi**h**çan et il alla les voir dans une tenue semblable. Quand il arriva au premier tapis, on lui dit: "Descends!" Il dit: "Ça c'est si j'étais venu pour mon besoin. Dites à votre roi: est-ce son besoin ou le mien? S'il dit que c'est le mien, il a menti, et je retournerai et je vous laisserai. S'il dit que c'est le sien, alors je ne suis venu que de la façon que je veux". Il dit: "Laissez-le" et il vint jusqu'à ce qu'il se tint devant lui et *R*ostom était sur son lit. Il dit: "Descends!" Il dit: "Je ne descendrai pas!" Comme il refusait, il demanda: "Pourquoi es-tu venu et pas notre ami d'hier?

- Notre émir veut être équitable entre nous dans la difficulté et l'aisance et c'est mon tour.

- Qu'est-ce qui vous amène?

- Allah puissant et glorieux nous a accordé le bienfait de sa religion et nous a montré ses signes jusqu'à ce que nous les reconnûmes après les avoir reniés. Puis il nous a ordonné d'appeler les gens à une chose parmi trois, laquelle ils prennent nous l'acceptons: l'Islam et nous les laissons; ou l'impôt et nous vous défendons quand vous en aurez besoin; ou la guerre.

- Ou faire la paix pour un certain temps?

- Oui, dit-il, pour trois jours hier inclus". Quand il ne put en tirer rien d'autre, il le renvoya. Il se dirigea alors vers ses amis et dit: "Malheureux! Ne voyez-vous pas ce que je vois? Le premier est venu hier et nous a battus sur notre terrain et a méprisé ce que nous glorifions. Il a mis sa jument sur nos coussins et l'y a attachée. Il était totalement optimiste. Il est parti leur décrire notre terre et tout ce qu'elle contient, sans compter la supériorité de sa sagesse. Celui-ci aujourd'hui est venu et s'est tenu devant nous parfaitement optimiste. Il est resté debout sur notre terre alors que nous étions assis". *R*ostom discuta ainsi avec eux jusqu'à ce qu'il les fâcha et qu'ils le fâchèrent.

Le lendemain, il envoya dire: "Envoyez-nous un homme" et ils lui envoyèrent Mouri*r*a Ibn Choôba. Mouri*r*a arriva au pont et le traversa pour aller chez les perses et ils le stoppèrent. Ils demandèrent à *R*ostom pour le laisser passer. Ils ne modifièrent en rien leur tenue pour exhiber encore leur puissance. Mouri*r*a Ibn Choôba arriva et ils étaient dans leurs tenues, portant les couronnes et les habits tissés d'or. Leurs tapis couvraient une distance d'une flèche (150 à 200 mètres C), il ne pouvait atteindre le roi qu'en marchant la distance d'une flèche dessus. Mouri*r*a vint et il avait quatre tresses. Il s'avança en marchant jusqu'à ce qu'il s'assit avec lui sur son lit et ses coussins. Ils bondirent sur lui, ils le secouèrent, ils le descendirent et le bousculèrent. Il dit: "Nous entendions parler de votre sagesse et je ne vois pas plus stupides que vous. Nous, les

Arabes, nous sommes égaux, nous ne nous prenons pas les uns les autres pour esclaves à moins que ce soit en cas de guerre. Je pensais que vous étiez bienveillants envers votre peuple comme nous le sommes. Plutôt que d'avoir fait ce que vous avez fait, il aurait mieux valu me dire que vous êtes les seigneurs les uns des autres, et que vous n'admettez pas ceci entre vous (que quelqu'un s'asseye avec votre roi C), et que nous ne devions pas le faire. Et je ne suis pas venu vers vous, c'est vous qui m'avez demandé. Aujourd'hui j'ai compris que votre nom va disparaître et que vous serez vaincus. Un royaume ne peut se baser sur cette conduite et sur ces mentalités". Les gens du peuple dirent: "Par Allah! L'arabe a dit la vérité!" Et les chefs dirent: "Par Allah! Il a lancé des paroles que nos esclaves ont toujours désiré! Qu'Allah tue nos prédécesseurs! Qu'ils étaient stupides quand ils ont méprisé l'affaire de cette communauté!"

Puis il évoqua les paroles de *R*ostom et la réponse de Mouri*r*a, voir ch1 §.

2.10 Ne pas regarder le nombre et les moyens des ennemis: ce que dit Thèbit Ibn Aq*r*am à Abou Hou*r*ay*r*a le jour de Mota

Abou Hou*r*ay*r*a, qu'Allah l'agrée, raconte: j'ai assisté à la bataille de Mota. Quand les mécréants s'approchèrent de nous, nous vîmes des moyens, des armes, des chevaux, du satin, de la soie et de l'or que personne ne pouvait affronter. Ma vue fut éblouie et Thèbit Ibn Aq*r*am, qu'Allah l'agrée, me dit: "Abou Hou*r*ay*r*a! On dirait que tu vois de nombreuses masses?

- Oui, dis-je.

- Tu n'as pas assisté à Bad*r* avec nous. Nous n'avons pas obtenu la victoire grâce au nombre".

2.11 Abou Bak*r* écrit à Âam*r* Ibn Alâaç

Abdallah Ibn Âam*r*, qu'Allah les agrée, rapporte: Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, écrivit à Âam*r* Ibn Alâaç: "Que la paix soit avec toi. J'ai reçu ta lettre décrivant les masses rassemblées par les Byzantins. Allah ne nous a pas donné la victoire avec notre Prophète, prière et paix sur lui, par la puissance des moyens ni par le nombre des soldats. Nous combattions avec le Messager d'Allah et nous n'avions que deux juments; nous montions les chameaux à tour de rôle. Nous étions avec le Messager d'Allah, prière et paix sur lui, le jour d'Ou**h**oud et nous n'avions qu'une seule jument montée par le Messager d'Allah. Il tenait notre arrière et nous aidait contre ceux qui nous prenaient à revers. Sache, Âam*r*, que la personne la plus obéissante à Allah est celle qui déteste le plus les péchés. Obéis donc à Allah et ordonne à tes compagnons de lui obéir".

2.12 Ce que dit Khalid à un homme à la bataille de Ya*r*mouk

Ôoubèda et Khalid, qu'Allah les agrée, rapportent: un homme dit à Khalid: "Que les byzantins sont nombreux et que les musulmans sont peu nombreux!" Khalid dit: "Que les byzantins sont peu nombreux et que les musulmans sont nombreux! Les armées sont nombreuses avec le soutien divin et peu nombreuses quand elles sont abandonnées par Allah, et non par le nombre des hommes. Par Allah! J'aurais voulu que les sabots d'Alachqa*r* (nom de la jument de Khalid C) soient guéris et qu'ils étaient le double". Sa jument s'était usé les sabots dans le voyage (d'Irak au Chèm C).

3 LES ENNEMIS EXPLIQUENT LES VICTOIRES DES SAHABAS

3.1 Un apostat décrit le courage des sahabas

Zoh*r*i rapporte: quand Allah donna le califat à Abou Bak*r*, qu'Allah l'agrée, et qu'une partie des arabes renia l'Islam, Abou Bak*r* sortit au combat. Quand il arriva à une mare du côté de Bèqiî, il eut peur pour Médine. Il retourna alors et désigna comme émir Khalid Ibn Alwèlid Ibn Mouri*r*a le sabre d'Allah. Il exhorta les musulmans et ordonna à Khalid d'aller à la région de Moudha*r* et de combattre ceux d'entre eux qui avaient apostasié, puis de partir à Yèmèma et de combattre Mousèylima le menteur. Khalid Ibn Alwèlid partit, il combattit Toulay**h**a le menteur des Bènou Asad et Allah le fit perdre. Ôouyèyna Ibn **H**içn Ibn **H**oudhèyfa Alfèzè*r*i l'avait suivi, et quand Toulay**h**a vit ses soldats fuir massivement, il dit: "Malheureux! Qu'est-ce qui vous fait fuir?" Un homme parmi eux dit: "Je vais te dire ce qui nous fait fuir: chacun de nous veut que son ami meure avant lui, et nous affrontons des gens, chacun d'eux veut mourir avant son ami!" Toulay**h**a était un combattant redoutable et il tua ce jour-là Ôoukècha Ibn Mo**h**çin, qu'Allah l'agrée, et Ibn Aq*r*am. Quand la vérité fut évidente pour Toulay**h**a, il descendit à pied et embrassa l'Islam, et partit directement faire une ôom*r*a.

3.2 Le chef d'Alexandrie explique à Âam*r* pourquoi les musulmans triomphent

Âam*r* Ibn Alâaç, qu'Allah l'agrée, raconte: une armée musulmane dont j'étais l'émir partit à Alexandrie. Son chef dit: "Envoyez-moi un homme d'entre vous pour que je lui parle et qu'il me parle". J'ai dit: "Par Allah! Il ne sortira le voir personne d'autre que moi". Je suis parti avec un traducteur et il avait un traducteur. Deux chaires nous furent posées et il dit: "Qui êtes-vous?

- Nous sommes les Arabes, dis-je. Nous sommes les gens des ronces et des feuilles de teinture (acacias blonds C). Nous sommes les tenants de la Maison d'Allah. Nous étions les gens ayant la terre la plus étroite et la vie la plus dure. Nous mangions les charognes et nous nous attaquions les uns les autres. C'était la pire vie que des gens aient vécu jusqu'à ce qu'un homme qui n'était pas alors le plus puissant parmi nous ni le plus riche, se manifesta et dit: "Je suis le Messager d'Allah!" Il nous ordonna de faire ce que nous ne connaissions et nous interdit ce que nous faisions depuis nos arrières grands-pères. Nous nous renfrognâmes à lui, nous le démentîmes et nous rejetâmes ses paroles, jusqu'à ce que vinrent des gens d'une autre tribu et ils dirent: "Nous te croyons, nous avons foi en toi, nous te suivons et nous combattons ceux qui te combattent". Il partit chez eux et nous partîmes les affronter. Nous le combattîmes et il nous tua, il eut le dessus sur nous et nous battit. Il se dirigea alors vers les arabes avoisinants et les combattit jusqu'à ce qu'il triompha d'eux. Si ceux derrière moi savaient la vie que vous menez, il n'en resterait pas un qui ne viendrait chez vous pour profiter de votre niveau de vie". Le chef chrétien rit puis dit: "Votre Messager a dit la vérité. Nos messagers sont venus nous dire la même chose que votre Messager. Nous avons suivi leur

enseignement jusqu'à ce que des rois nous commandèrent et se mirent à nous gouverner selon leurs passions et à laisser la voie des prophètes. Si vous tenez à la voie de votre Prophète, quiconque vous combattra, vous triompherez de lui, et quiconque vous attaquera, vous aurez le dessus sur lui. Mais si vous faites comme nous avons fait, que vous laissez la voie des prophètes et que vous suivez vos passions comme ont fait les rois, Allah nous laissera entre nous. Et là, vous n'êtes pas plus nombreux ni plus forts que nous".

Je n'ai jamais parlé à un homme de meilleur conseil que lui.

3.3 Un général byzantin explique à Héraclius pourquoi les sahabas les battent

Abou Ishaq rapporte: aucun ennemi ne résistait dans le combat aux compagnons du Messager d'Allah, prière et paix sur lui, le temps de traire une chamelle. Héraclius était à Antioche (en Turquie actuelle T) quand il reçut la nouvelle de la défaite byzantine. Il dit: "Malheureux! Expliquez-moi! Ces gens qui vous combattent, ne sont-ils pas des humains comme vous?!

- Si, dirent-ils.
- Êtes-vous plus nombreux ou eux?
- Nous sommes plusieurs fois plus nombreux qu'eux dans chaque bataille.
- Et pourquoi êtes-vous défaits?
- Parce qu'ils prient la nuit, dit un vieux d'entre les plus grands chefs, ils jeûnent le jour, ils tiennent leurs engagements, ils recommandent le bien, ils interdisent le mal et ils sont équitables entre eux; et parce que nous buvons le vin, nous commettons l'adultère et les interdits, nous trahissons les pactes, nous pillons, nous opprimons, nous ordonnons la haine, nous interdisons ce qu'Allah agrée et nous semons la destruction sur terre.
- Toi, tu m'as dit la vérité", dit Héraclius.

3.4 Un arabe chrétien décrit les sahabas au commandant de Damas

Yahya Ibn Yahya Alrassèni rapporte que deux personnes de sa tribu racontèrent: quand les musulmans arrivèrent en Jordanie, nous discutâmes entre nous que Damas allait être assiégée. Nous partîmes y faire nos courses avant que cela n'arrive. Tandis que nous y étions, son commandant nous convoqua. Nous partîmes le voir et il dit: "Vous êtes des arabes?

- Oui, dîmes-nous.
- Chrétiens?
- Oui.
- Que l'un de vous aille espionner ces gens pour nous et voir leurs plans, et que l'autre reste ici pour garder les affaires de son ami". Un de nous y alla, il resta un moment puis retourna. Il dit: "Je viens de chez des hommes maigres montés sur des chevaux de race. La nuit, ce sont des moines, et le jour, des chevaliers. Ils fabriquent les flèches et ils les taillent et ils dressent les lances. Si tu parles à la personne à ton côté, elle ne te comprendra pas tellement ils lisent le Coran et évoquent Allah à voix haute". Le commandant se retourna alors vers ses compagnons et dit: "Votre force ne peut rien contre ces gens!"

3.5 Un arabe chrétien décrit les sahabas à Qoubouqlar

Ôorwa rapporte: quand les deux armées s'approchèrent (à Yarmouk C), Qoubouqlar envoya Ibn Houzèrif des Tèzid Ibn Haydèn de Qoudhaâa et dit: "Entre parmi ces gens, reste avec eux un jour et une nuit, puis rapporte-moi leurs nouvelles". Il entra parmi les musulmans, il était un arabe et ne fut pas remarqué. Il resta avec eux un jour et une nuit puis il vint. Il dit: "Alors?

- Ce sont des moines la nuit et des chevaliers le jour, dit-il. Si le fils de leur roi volait, ils lui couperaient la main, et s'il commettait l'adultère ils le lapideraient tellement ils établissent la vérité.

- Si tu me dis la vérité, il vaut mieux être sous terre que d'affronter ces gens sur la terre. J'aurais voulu qu'Allah se contente de me laisser avec eux sans m'aider ni les aider".

3.6 L'espion perse décrit les sahabas devant Rostom

Ibn Roufèyl rapporte: quand Rostom descendit à Nèjaf (près de Koufa), il envoya de ses habitants un espion chez les musulmans. Il rentra parmi eux à Qadisiyya et fit comme s'il se promenait. Il les vit se brosser les dents avec le siwèk avant chaque prière, puis ils priaient et se dispersaient dans leurs positions. Il retourna vers Rostom et lui décrivit leurs actions et leur conduite. Il lui demanda même: "Que mangent-ils?" Il dit: "Je suis resté parmi eux toute une nuit et, par Allah, je n'ai pas vu l'un d'eux manger quelque chose, à part qu'ils suçaient des bâtons qu'ils ont à la tombée de la nuit, avant de dormir et peu avant l'aube". Rostom s'avança, il arriva entre Hiçn et Âatiq et vit les musulmans au moment où ils clamaient l'appel à la prière de l'aube. Il les vit se lever et se préparer et appela parmi les Perses: "Montez dans vos navires!

- Pourquoi? lui dit-on.

- Ne voyez-vous pas vos ennemis? On les a appelés et ils se sont préparés pour vous attaquer.

- Cela, dit son espion, est parce qu'ils se préparent pour la prière.

- J'ai entendu une voix ce matin - et c'était la voix de Omar, qu'Allah l'agrée - parlant aux arabes et leur enseignant la sagesse". Ils traversèrent le fleuve et s'arrêtèrent. Le mueddhin appela pour prier (iqama) et Saâd, qu'Allah l'agrée, pria. Rostom dit: "Omar a mangé mon foie!"

3.7 Un byzantin décrit les sahabas devant Héraclius

Abou Zahra Alqouchèyri rapporte: quand Héraclius partit vers Constantinople, un byzantin qui était prisonnier des musulmans et s'est échappé le rattrapa. Héraclius dit: "Décris-moi ces gens.

- Je vais te les décrire comme si tu les vois, dit-il: des chevaliers le jour et des moines la nuit. Ils ne mangent la nourriture des non musulmans sous leur protection que contre un prix. Ils n'entrent qu'en saluant. Ils se tiennent face à leurs ennemis jusqu'à le battre.

- Si tu m'as dit la vérité, ils vont prendre la terre qui est sous mes pieds!"

-

3.8 Ce que dit le roi de Chine des sahabas

Ibn Jè*rir* rapporte: Yèzdèj*r*id (le dernier roi perse C) écrivit au roi de Chine pour lui demander secours. Le roi dit à l'envoyé: "Je sais qu'il est du devoir des rois de porter secours aux rois contre ceux qui les battent. Mais donne-moi la description de ces gens qui vous ont sortis de votre pays car je te vois évoquer leur petit nombre et votre grand nombre. Ces gens que tu me décris comme étant peu nombreux ne peuvent vous frapper malgré votre grand nombre que parce qu'ils ont des qualités et que vous avez des défauts.

- Demande-moi ce que tu veux.

- Tiennent-ils leurs engagements?

- Oui.

- Que vous disent-ils avant de vous combattre?

- Ils nous appellent à choisir une chose parmi trois: soit leur religion, et si nous acceptons ils nous traitent comme eux; soit l'impôt et ils nous défendent; soit la guerre.

- Comment est leur obéissance à leurs émirs?

- Ce sont les gens les plus obéissants à leurs émirs.

- Que permettent-ils et qu'interdisent-ils?" Il l'informa et il dit: "Laissent-ils ce qui leur a été permis ou font-ils ce qui leur a été interdit?

- Non.

- Alors ces gens ne périront jamais jusqu'à commettre leurs interdits et laisser leur licite. Informe-moi de leurs habits". Il l'informa. "Et leurs montures?

- Ce sont les coursiers arabes", et il les décrivit. Il dit: "Ce sont des excellents chevaux". Et il lui décrivit les chameaux, comment ils baraquent et prennent leur départ. Il dit: "Ceux-ci sont des animaux aux cous longs". Il lui écrivit une lettre à Yèzdèj*r*id contenant: "Ce n'est pas l'ignorance de mon devoir qui m'empêche de t'envoyer une armée dont la tête sera à Merv (actuelle Mary au Turkménistan au nord d'Iran T) et la queue en Chine, mais ces gens que m'a décrit ton envoyé, s'ils s'attaquaient aux montagnes, il les démoliraient, et si la voie leur était ouverte, ils m'enlèveraient ma place tant qu'ils demeureront comme il a décrit. Fais donc la paix avec eux, accepte de vivre avec eux et ne les provoque pas tant qu'ils ne t'ont pas provoqué".

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre XI : FOI DES SAHABAS SUR LE MONDE INVISIBLE

Chapitre XII : LES SAHABAS SE REGROUPENT POUR LES PRIÈRES

Chapitre XIII : LES SAHABAS DÉSIRENT LA SCIENCE ET EXHORTENT À LA RECHERCHER

Chapitre XIV : L'ÉVOCATION D'ALLAH

Chapitre XV : LA SUPPLICATION D'ALLAH

Chapitre XVI : DISCOURS DU PROPHÈTE ET DES COMPAGNONS

Chapitre XVI : LES RAPPELS ET LES LEÇONS DE MORALE

Chapitre XVIII : LES AIDES MIRACULEUSES

Chapitre XIX : CAUSES DES AIDES MIRACULEUSES